

MAÎTRE ITALIEN,

OU

GRAMMAIRE

FRANÇOISE ET ITALIENNE

DE VÉNÉRONI,

CONTENANT tout ce qui est nécessaire pour apprendre facilement la Langue Italienne.

NOUVELLE ÉDITION, mise en meilleur ordre, entiérement refondue, purgée des fautes nombreuses qui déparoient toutes les éditions précédentes, augmentée d'un Recueil des Italicismes, des Synonymes Italiens, d'un nouveau Traité de la Poésie Italienne, d'un Vocabulaire poétique, d'une liste des principales productions des meilleurs Auteurs Italiens, et de plusieurs additions dans le Vocabulaire des deux Langues;

PAR C. M. GATTEL;

Et revue par M. C... Professeur de Langue Italienne et de Grammaire générale, à Lyon.



A LYON,

CHEZ BLACHE ET BOGET.

1810.

AVERTISSEMENT.

La Grammaire Italienne de Vénéroni, dont un grand nombre d'éditions consécutives ont suffisamment attesté le mérite, n'étoit au sortir des mains de son premier Auteur qu'un assez petit volume, borné aux plus simples élémens, et aux règles les plus indispensables de la Langue dont elle devoit faciliter l'étude. Divers Editeurs l'ont depuis successivement grossi par plusieurs additions, contenant pour la plupart des choses extrêmement utiles, mais que presque toujours ils ont trop négligé de mettre en rapport avec l'Ouvrage primitif. Il en est résulté les deux plus grands défauts qu'on puisse reprocher à un Livre élémentaire, fort peu de méthode, et encore moins d'unité. De fastidieuses répétitions, des transpositions pénibles rebutoient, fatiguoient en pure perte les commençans; et trop souvent des discordances frappantes, de choquantes contradictions les jetoient, sur les points les plus importans, dans une incertitude et un embarras dont ils ne savoient comment se tirer. A ces défauts, nés du peu de soin des Editeurs, s'en joignoient d'autres inhérens au fond même de l'Ouvrage. Vénéroni écrivoit dans un temps où la science grammaticale, encore peu approfondie, étoit loin d'avoir acquis le degré de certitude et de clarté où l'esprit d'analyse l'a depuis élevée. Sa Grammaire, calquée comme la plupart de toutes les autres, sur les Grammaires latines, s'éloignoit à divers égards du génie et du caractère de la Langue qui en étoit l'objet. De là, des principes faux ou mal appliqués, des définitions inexactes ou obscures, des règles établies sans fondement, ou développées sans ordre ni précision. Le style d'ailleurs excessi-

vement négligé, étoit celui d'un étranger écrivant dans une Langue qui lui est peu familière; et, quelques soins que les derniers Editeurs annoncent s'être donnés pour le rendre plus supportable, il s'en faut de beaucoup qu'ils en aient fait disparoître toutes les incorrections.

Cependant, quoique sous tous les rapports le Maître Italien *laissât beaucoup à désirer, il avoit acquis une réputation, et jouissoit d'un crédit qui prouvoit sa supériorité réelle sur les autres Ouvrages du même genre. Aussi, en le remaniant en entier, ai-je cru devoir m'attacher à en conserver fidèlement le fond, et me borner à en corriger, autant qu'il a été en mon pouvoir, les nombreux défauts. Sans trop m'écarter de la Langue qu'on parle dans les Grammaires particulières, et qui malheureusement est encore la seule à la portée du plus grand nombre des Lecteurs, j'ai tâché de concilier les principes établis dans celle-ci avec ceux de la Grammaire générale : j'ai rectifié ou éclairci les définitions; les répétitions sont devenues moins fréquentes; les contradictions, sur-tout, ont entiérement disparu. En élaguant, en transportant plusieurs articles, en les refondant presque tous, je suis parvenu à mettre entre les diverses parties de cette Grammaire l'ordre, la suite, l'accord enfin qui doivent y régner. Je n'ai pas cherché à donner au style une élégance qui, dans un Ouvrage de cette nature, eût peut-être été déplacée : il suffisoit qu'il fût correct et clair; et c'est à quoi j'ai apporté tous mes soins.*

On retrouvera dans cette édition, mais avec les changemens et les améliorations que je viens d'indiquer, toutes les additions dont on avoit successivement enrichi les précédentes. Elle en contient de plus un assez grand nombre d'autres, non moins importantes, non moins utiles, et qui

feront incontestablement de cette Grammaire l'ouvrage le plus complet qui ait encore été publié sur la Langue Italienne. Parmi ces additions nouvelles, on pourra remarquer sur-tout l'article des Italicismes, le recueil des Synonymes Italiens d'après Bencirechi, *et le Traité de la Poésie Italienne.* Antonini *et* Bertera *avoient déjà dans leurs Grammaires respectives, donné un Traité semblable, le premier en François, et le second en Italien. J'ai pris de leur travail ce qu'il avoit de plus substantiel; et en y joignant, soit ce que j'ai extrait d'autres Auteurs, soit le résultat de mes propres lectures et observations, j'ai rédigé sur ce sujet intéressant un précis qui, quelque court qu'il soit, suffira, je l'espère, aux amateurs de la Poésie Italienne, non-seulement pour leur faciliter la lecture et l'intelligence des beaux vers qui l'ont rendue si justement célèbre, mais encore pour les mettre eux-mêmes en état d'en composer.*

A la suite de ce Traité, et pour compléter entiérement l'Ouvrage, j'ai mis une liste indicative des meilleurs Auteurs Italiens, et des principales productions par lesquelles, soit en vers, soit en prose, ils se sont respectivement distingués. Cette liste, que j'ai encore tirée de Bencirechi, *pourroit sans doute être considérablement augmentée; mais elle m'a paru remplir suffisamment l'objet de cette Grammaire, en donnant une idée générale de la Littérature Italienne.*

J'ai revu avec soin le Vocabulaire des deux Langues. *Aux corrections qu'il exigeoit, aux additions dont son plan le rendoit susceptible, j'ai ajouté, relativement à l'*i *et à l'*u *un changement déjà utilement fait dans les divers Dictionnaires que j'ai publiés; ç'a été d'assigner constamment à ces deux voyelles, soit dans la*

principale distribution alphabétique, soit dans ses différentes sous-divisions, un rang tel qu'il ne fût plus possible de les confondre avec les lettres j *et* v, *si improprement et néanmoins si généralement appelées* i *et* u *consonnes.*

La partie typographique a été aussi soignée que le prescrivoit la nature d'un Ouvrage destiné comme celui-ci, à faire connoître aux Etrangers les règles de la prononciation et de l'orthographe Italienne, et à leur en rendre la pratique familière.



EXPLICATION SUCCINCTE

DES TERMES DE LA GRAMMAIRE,

Pour servir d'Introduction à l'étude des Langues.

Grammaire.

LA Grammaire nous enseigne à parler et à écrire correctement; ce qui se fait par des lettres dont les différentes combinaisons forment des syllabes qui composent les mots.

Syllabe.

La syllabe est indivisible : mais le mot se divise en autant de parties qu'il y a de syllabes : comme dans ce mot *Béa-ti-tu-de*, composé de cinq syllabes.

Monosyllabe.

C'est ainsi que l'on appelle les mots d'une syllabe, comme *oi*, *temps.*

Voyelles et Consonnes.

Tout le monde sait que les mots sont composés de deux sortes de lettres, les voyelles et les consonnes. Les voyelles, qui sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, expriment chacune un son simple, lequel, sans que le mouvement de la bouche varie, peut se prolonger aussi long-temps que les poumons peuvent fournir de l'air sonore. Elles sont distinguées par-là des consonnes, *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z*, qui représentent des sons d'une autre espèce qu'on appelle articulations. Ces articulations dépendent de divers mouvemens de l'organe, dont le détail n'appartient point à cet Ouvrage; nous remarquerons seulement qu'on ne sauroit articuler les consonnes sans le secours des voyelles. L'y doit être moins regardé en François comme une voyelle que comme une sorte de ligature qui exprime le son de deux *i i.*

Diphtongue.

On donne le nom de Diphtongue au concours de plusieurs

voyelles jointes ensemble pour former une même syllabe; dans laquelle on entend distinctement les divers sons qui caractérisent chacune de ces voyelles, tous prononcés en une seule émission de voix. Telles sont *oi*, *ia*, *ui*, *etc.* dans ces mots, *moi*, *fiacre*, *suivre*, *etc.* Les syllabes *eau*, *ai* dans *b-eau*, *rad-eau*, *ai-mer*, *bal-ai*, *pal-ais*, etc. ne forment pas proprement diphtongue; parce que quoique composées de plusieurs voyelles, elles ne font entendre chacune qu'un seul son. *Eau*, se prononce comme *o*; *ai*, comme *é*, *è* ou *ê*.

La Lettre H.

La lettre *h* au commencement d'un mot, est quelquefois muette et ne se prononce pas; et quelquefois elle y fait la fonction d'une véritable consonne, en marquant que l'on doit prononcer avec aspiration la voyelle qui la suit. Il faut avoir recours à l'usage pour faire cette distinction, absolument nécessaire pour bien prononcer: parce que l'*h* étant muette, il se fait une élision de la voyelle finale du mot qui la précède, avec la voyelle dont elle est suivie, *l'honneur*, *l'habitude*; au lieu que lorsque l'*h* est aspirée, cette élision n'a pas lieu, *le héros*, *la honte*, *etc.* Au milieu des mots l'*h* doit toujours être regardée comme une véritable consonne, puisqu'elle y contribue à l'articulation; les deux syllabes de *chercher* se prononcent bien autrement que la première du mot *cercueil*.

Différence des Mots.

Les lettres, par leurs différentes combinaisons, forment les parties du discours qui servent à l'expression de nos pensées; c'est-à-dire, les mots dont on distingue neuf différentes espèces: savoir, le Nom, l'Adjectif, l'Article, le Pronom, le Verbe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection. Il n'est aucun mot dans la Langue, qui, par son essence et sa propriété, ne doive être rangé dans quelqu'une de ces classes. Avant de parler des propriétés de ces neuf parties du discours, il est à propos de donner une idée générale de ce qu'on appelle Genre, Nombre et Cas, lesquels conviennent aux Noms, aux Adjectifs, aux Articles, aux Pronoms, et à ce que dans les verbes on appelle les Participes.

Genres.

Il y en a de deux sortes, le masculin et le féminin. Le masculin se distingue par l'article *le* ou par *un*; exemple, *le* ou *un manteau*; le féminin, par l'article *la* ou par *une*: exemple, *la* ou *une maison*.

Le



Le Nombre.

Le nombre marque l'unité ou la pluralité d'une chose. Le singulier indique l'unité, comme *le manteau*; le pluriel indique la pluralité, comme, *les manteaux.*

Les Cas.

Les Cas expriment les divers rapports des choses entre elles, et cette diversité de rapports est caracterisée dans les mots, par une différence correspondante de terminaisons. On voit en conséquence qu'il n'y a et qu'il ne peut y avoir de cas, du moins pour les noms, que dans les langues déclinantes, tel es que le grec, le latin, l'allemand, etc. Le françois, l'italien, l'espagnol, etc. n'en admettent point; on y supplée par des prépositions.

J'ai dit, du moins pour les noms, parce que la plupart des langues, même non déclinantes, ont admis pour les pronoms des changemens de terminaisons propres à caractériser les divers rapports à exprimer; et par conséquent les pronoms y ont de véritables cas : *je*, *me*, *moi*, sont en françois autant de cas du pronom personnel de la première personne.

Le Nom.

Le Nom est un mot qui exprime le sujet dont on parle, ou l'objet d'une idée Cet objet ne peut être que déterminé, et par conséquent il a toujours, ou du moins il est considéré comme ayant une existence propre, c'est à-dire, comme *subsistant* par lui-même. De là la dénomination que l'on donne communément au nom, de *nom substantif*, ou simplement de *substantif.* Tels sont les mots *manteau*, *bonnet*, *puissance*, etc.

L'Adjectif.

L'Adjectif est un mot qu'on *ajoute* au nom pour joindre à l'idée du sujet exprimé par ce dernier, l'idée accessoire d'une qualité : *long*, *rouge*, *légitime*, sont des Adjectifs. Ne pouvant subsister par lui-même, l'Adjectif suppose toujours un Substantif à qui il communique sa qualité.

L'Article.

L'Article est destiné à faire connoître le Genre et le Nombre du nom avec lequel il se joint, comme il a été dit ci-dessus en parlant des Genres.

Le Pronom.

Le Pronom tient ordinairement la place d'un Nom qu'il représente et dont il épargne la répétition. — Les Personnels sont *je*, *moi*, *nous*, *tu*, *toi*, *vous*, *il*, *lui*, *eux*, *elle*, *elles*, *soi*, *on*, lesquels agissent dans le discours. — Les Conjonctifs sont ainsi appelés, parce qu'on les joint toujours à quelque Verbe dont ils sont le régime, c'est-à-dire, dont ils reçoivent l'action : *me*, *nous*, *te*, *vous*, *lui*, *le*, *la*, *les*, *leur*, *se*, *en*, *y*, sont des Pronoms conjonctifs. Par exemple, quand je dis *vous nous* donnez ; *vous* est un Pronom personnel, *nous* est Pronom conjonctif : c'est comme si je disois, *vous* donnez *à nous*. — Les Possessifs marquent la possèssion, comme *mon* habit, *votre* chapeau, *son* manteau. — Le Démonstratif montre ou indique un objet, *cet* habit, *ce* chapeau, *cette* table — Le Relatif a relation avec une chose qui a précédé, comme l'Orateur *qui* a parlé. — L'Absolu n'a rien qui le précède ; il n'a rapport qu'à un objet vague, comme *qui* est là ? *de quoi* parlez-vous ? Le Pronom indéfini ou indéterminé exprime l'objet d'une manière générale et indéterminée, comme *quiconque*, *aucun*, *chacun*, *personne*, *etc.*

Le Verbe.

Le Verbe est un mot dont l'usage est d'exprimer une affirmation de quelque chose, ou une opération de l'ame, ou une action du corps.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes modifications dont il est susceptible, lesquelles consistent en Nombres, Personnes, Temps et Modes. — Quant au nombre, *j'aime* est du singulier ; *nous aimons*, du pluriel. — Le Verbe a trois Personnes ; celle qui parle, *j'aime ;* celle à qui je parle, *tu aimes ;* et celle de qui je parle, *il aime*. Les Pronoms qui précèdent le Verbe, font ordinairement connoître la personne ; souvent aussi la terminaison suffit pour faire cette distinction. — Les Temps des Verbes marquent le Présent, le Passé et le Futur, par quelque changement dans leur terminaison, comme *j'aime*, *j'aimai*, *j'aimerai*. Les Temps composés sont ceux où l'on se sert des auxiliaires *être* et *avoir*, comme *j'ai aimé*, *je suis aimé*. — Les Modes du Verbe, ou manière d'affirmer ou d'exprimer l'action, sont l'Indicatif, l'Impératif, le Subjonctif et l'Infinitif. L'Indicatif marque ou indique une affirmation simple de ce qui est signifié par le Verbe, comme *j'aime*, *j'aimai*, *j'aimerai*. L'Impératif sert à commander, prier ou exhorter : quand je dis, *donnez-moi à boire*, c'est comme si je disois, *je vous commande*, *je vous prie*, *je vous exhorte de me donner à boire*. Le Subjonctif exprime les divers Temps des Verbes d'une manière dépendante de quelque chose qui pré-

cède ; il se trouve ordinairement après la Conjonction *que* : exemple, je veux que vous chantiez. L'infinitif est une manière générale de signifier une action sans marquer ni nombre ni personne, comme *aimer*, *craindre*. Les grammairiens sont en usage de se servir de l'infinitif pour désigner le verbe dont ils parlent, comme lorsqu'ils disent le verbe *aimer*, le verbe *craindre* : ils divisent aussi les verbes d'une langue en diverses classes ou conjugaisons sous chacune desquelles ils rangent tous les verbes qui se conjuguent ou se modifient de la même manière, je veux dire, avec les mêmes terminaisons ; et ils se servent de l'infinitif pour désigner dans la langue françoise chacune de ces conjugaisons.

Il y a une partie du verbe que les grammairiens appellent *participe*, parce qu'elle participe en effet ou tient tout à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : tels sont les mots *aimant*, *aimé*, etc.

L'Adverbe.

L'adverbe est ainsi appelé, parce qu'il se joint ordinairement au verbe dont il modifie la signification, comme corriger *doucement*, *rudement*. Il est indécliaable, de même que la préposition, la conjonction et l'interjection; c'est-à-dire, que ces mots ne sont susceptibles ni de genre, ni de nombre, comme le sont le nom, l'adjectif, l'article, et le pronom. Ils ne se conjuguent point non plus comme fait le verbe.

La Préposition.

La Préposition s'appelle ainsi, parce qu'ordinairement elle précède un mot qu'elle régit. Quand je dis *la France*, *avant le dîner*, etc. *dans* et *avant* sont des prépositions.

La Conjonction.

La Conjonction est ainsi nommée, parce qu'elle sert à lier entre elles les prépositions, comme *et*, *ou*, *mais*, *quoique*, *car*, *puisque*, *comme*, *or*, etc.

L'Interjection.

L'Interjection sert à exprimer les divers mouvemens de l'ame, comme *ah !* pour la crainte ; *hélas !* pour la douleur : *oh !* pour l'admiration, *etc.*

Ce que je viens de dire donnera une idée suffisante de la grammaire à ceux qui voudront étudier une langue par principes. S'ils viennent une fois à en bien concevoir les termes, ils n'auront plus qu'à se les rendre familiers par l'usage et par

l'application qu'un maître leur en fera faire, ou qu'ils en feront eux mêmes dans les circonstances qui se présenteront. C'est en cela que consiste tout l'effort du jugement dans l'étendue des langues; la mémoire doit faire le reste. Si elle est aidée de beaucoup d'exercice et de lecture, l'écolier, après avoir franchi les difficultés les plus épineuses, sera bientôt dédommagé des peines que lui auront causées ces principes secs et ennuyeux, par la satisfaction de ne plus rencontrer que des fleurs.

PRINCIPES

GÉNÉRAUX ET RAISONNÉS

DE

LA GRAMMAIRE,

Pour servir d'introduction à l'étude de la Langue Italienne, en faveur de ceux qui ne savent pas le Latin.

La manière la plus courte et la plus sûre de bien écrire, et de bien parler l'Italien, le François et toutes les langues, est de s'en rendre les principes familiers : mais les personnes qui ne savent pas le latin, et particulièrement les Dames, sont pour l'ordinaire arrêtées, dès le commencement, par la difficulté d'entendre les termes les plus usités et les plus indispensables de la Grammaire. Quoique j'en aie déjà donné dans ce qui précède une explication succincte, j'ai cru qu'il ne seroit pas inutile d'y joindre quelques développemens un peu plus étendus, en en faisant quelques applications à la langue Italienne.

Avant d'entrer en matière, il est bon d'avertir le lecteur, que l'orthographe qu'il trouvera dans cette grammaire, est celle dont se servent constamment les Italiens de ce siècle, qui écrivent leur langue avec le plus de correction. Pour établir cette orthographe moderne, j'ai supprimé, comme on le fait aujourd'hui, tous les accens, à l'exception de quelques accens graves, indispensablement nécessaires ou pour distinguer les différentes significations des mots qui s'écrivent de même, ou pour en caractériser la prononciation. Tels sont, parmi ces mots :

1.° Les troisièmes personnes du singulier des passés définis qui ont la première personne de ce même temps terminée en *ai*, *ei*, et *ii* (ce dernier s'écrit aujourd'hui avec un *j*), comme *amai*, j'aimai, *amò* il aima ; *credei* je crus, *credè* il crut ; *sentii* (*sentj*) je sentis, *sentì* il sentit : car sans cet accent, *amò* il aima, se confondroit avec *amo* j'aime ; *credè* il crut, avec *crede* il croit ; *sentì* il sentit, avec *senti* tu sens.

2.° Les premières et troisièmes personnes du singulier des futurs *sarò*, je serai, *sarà*, il sera; parce que dans ces mots c'est sur la dernière syllabe que doit appuyer la prononciation, ce que l'accent peut seul faire connoître.

3.° Et pour la même raison, les mots italiens terminés soit en *tà*, lorsque leurs correspondans en Latin finissent par *tas*, et en François par *té*, tels que *bontà*, *carità*, (*bonitas*, bonté, *charitas*, charité), soit en *u*, comme *virtù*, vertu; *Giesù*, Jesus; *più*, plus, etc.

4.° *Là*, adverbe de lieu (en François *là*, en Latin *illic*, pour le distinguer de *la*, article féminin; *costì*, *costà*, qui signifie *chez vous*, pour le distinguer de *costi*, tu coûtes, et de *costa* il coûte, seconde et troisième personnes du verbe *costare* coûter.

Voyez le second traité de la seconde partie de cette Grammaire où il est parlé plus particulièrement de l'accent.

A l'exception de ce petit nombre de cas où j'ai dû conserver l'accent grave, j'ai, comme je viens de le dire, supprimé tous les autres, 1.° à cause de leur inutilité, puisqu'on peut fort bien prononcer tous les mots Italiens sans leur aide; 2.° pour rendre l'impression de cette grammaire plus exacte et plus parfaite, étant presqu'impossible d'y bien réussir avec tant d'accens, comme on le voit dans les livres imprimés de cette façon; 3.° Parce que les Italiens modernes (je parle toujours des Italiens instruits) ne s'en servent en aucune manière, ni dans leurs imprimés, ni dans leurs écritures; 4.° pour faciliter de mon mieux l'étude d'une langue aussi belle que l'Italienne, car si on avoit laissé tous ces accens dans la grammaire, on pourroit peut-être bien y lire; mais passant de-là à la lecture des livres modernes, où l'on n'en trouve pas, on ne sauroit plus à quoi s'en tenir sur l'accentuation. Il m'a donc paru beaucoup plus utile de remplacer ces accens par des règles de prononciation que j'ai cherché à rendre également sûres et générales.

Ce n'est pas cependant que, dans quelques circonstances, les accens ne fussent d'une très-grande utilité dans l'orthographe italienne. Voyez ci-après ce que j'ai dit à cet égard de l'*e*, de l'*o* et de l'*s*. Voyez aussi les observations mises à la tête du *Recueil des Synonimes Italiens*.

Des termes de la Grammaire.

Les premiers élémens du langage sont les *sons* qui, dans l'écriture, sont représentés par les *lettres*.

Il n'y a, selon quelques-uns, que vingt lettres dans la Langue Italienne, savoir: A, B, C, D, E, F, G, H, I, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, Z.

Selon d'autres, il y en a vingt-deux. Les lettres que ces derniers y ajoutent sont J et V consonnes. Le sentiment de

ces derniers est le meilleur. On ne se sert point dans la langue Italienne, de K, X, Y.

Les lettres se divisent en voyelles et en consonnes.

Les voyelles sont *A*, *E*, *I*, *O*, *U*. On les appelle voyelles, parce qu'elles forment une voix d'elles-mêmes, sans l'appui d'autres lettres : *A* se prononce seul; *E*, de même; et ainsi des autres voyelles.

Les consonnes sont les autres lettres, *B*, *C*, *D*, *F*, *G*, *J*, *L*, *M*, *N*, *P*, *Q*, *R*, *S*, *T*, *V*, *Z*. Le nom de consonne leur vient de ce qu'on ne peut les prononcer sans l'appui d'une voyelle, ou devant, ou après. Exemple : *B* se prononce comme s'il y avoit un *B* et un *E*, savoir, *be*; *F* comme *ef*, et ainsi des autres.

L'*H*, sur-tout, étant au commencement d'un mot, n'est qu'un signe d'aspiration : c'est pourquoi on ne la prononce pas en Italien; cependant l'usage qu'on en fait, quand elle est au milieu des mots, est plus important qu'on ne se l'imagine. Voyez le chapitre où l'on parle de la prononciation des consonnes.

Les lettres entremêlées forment généralement tous les mots que chaque langue peut produire; et pour mettre quelque ordre dans ce nombre presque infini de mots, on les a rangés dans neuf classes qu'on a appelées *Parties* ou *Elémens du discours*. Plusieurs auteurs Italiens en comptent seulement huit.

Le discours est donc composé de phrases.

Les phrases sont composées de mots.

Les mots, de syllabes.

Les syllabes, de lettres.

Les lettres sont des caractères qui servent à former les syllabes et les mots, comme *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, etc. La syllabe est une partie du mot qui se prononce en une seule émission de voix, et qui est composée d'une ou de plusieurs lettres. Ainsi le mot *Astrologo*, Astrologue, est formé de quatre syllabes, *As-tro-lo-go*, dont la deuxième est composée de trois lettres, et les autres de deux. *Amo*, j'aime, est composé de deux syllabes; la première d'une seule lettre, et l'autre de deux.

Quelquefois un mot n'a qu'une syllabe, et alors il est appelé *monosyllabe*, mot d'une syllabe, comme *Re*, Roi; *me*, moi; *te*, toi.

Le mot est une parole qui se dit en une ou plusieurs syllabes, comme *re*, *amare*.

La phrase est composée de plusieurs mots, qui font un sens, comme : *Per ben parlare Italiano, bisogna parlare Toscano, e pronunziare come i Romani* : Pour bien parler Italien, il faut parler Toscan, et prononcer comme les Romains.

Nous avons distingué dans le discours ou l'oraison neuf parties ou élémens, qui sont *l'Article*, *le Nom*, *l'Adjectif*, *le Pronom*, *le Verbe*, *l'Adverbe*, *la Préposition*, *la Conjonction*, *l'Interjection*. On ne peut dire aucune parole, qui ne soit comprise sous quelqu'une de ces divisions. Ceux

qui réduisent le discours à huit parties, retranchent l'article.

Parties du discours.

POUR apprendre les Langues avec facilité, il faut s'appliquer à bien savoir les parties du discours et leur explication. Selon l'ordre qu'elles ont ci-dessus, je devrois commencer par l'Article, mais afin de me rendre plus intelligible, je commencerai par le nom.

Du Nom.

LE Nom est un mot qui sert à *nommer* quelque chose: comme, Dieu, *Dio;* Ange, *Angelo*; homme, *uomo;* ciel, *cielo*; terre, *terra*; cheval, *cavallo*; livre, *libro*; chapeau, *capello*; pain, *pane*; table, *tavola*; vin, *vino*, etc.

Comme, ainsi que je l'ai dit plus haut, on ne nomme que les objets déterminés, c'est-à-dire, ceux qui, ayant une existence propre, subsistent ou sont censés subsister par eux-mêmes, sans qu'il soit nécessaire de les joindre à d'autres objets pour en avoir une idée claire et précise; le nom par lequel on les désigne a été appelé *Nom substantif* ou simplement *substantif*. Quand je dis *cielo*, *terra*, je n'ai pas besoin de rien ajouter pour faire connoître avec précision les objets dont je parle.

Le nom est du genre masculin, ou du genre féminin.

Le genre masculin est marqué par l'article IL ou LO, *le*.

Le genre féminin est marqué par l'article LA, *la*.

Tous les noms devant lesquels on peut mettre IL ou LO, *le*, seront donc du genre masculin, et ceux devant lesquels on mettra LA, *la*, seront du genre féminin. Exemple: le livre, *il libro*; le feu, *il fuoco*; le miroir, *lo specchio*, sont du genre masculin. La terre, *la terra*; la chambre, *la camera*; la plume, *la penna*, sont du genre féminin.

Le nom n'est communément que d'un seul genre, c'est-à-dire, qu'il est dans tous les cas ou masculin ou féminin. Ainsi *Dio*, Dieu, *cielo*, ciel, *giardino*, jardin, sont toujours du genre masculin et jamais du féminin; *terra*, terre; *camera*, chambre, sont toujours du féminin et jamais du masculin

J'ai dit communément, parce que dans toutes les langues il y a des mots d'un genre douteux, c'est-à-dire, qui s'emploient tantôt avec le genre masculin et tantôt avec le féminin Tels sont en Italiens les noms *fine*, fin; *fonte*, fontaine, etc. On dit indistinctement *il fine* et *la fine*; *il fonte* et *la fonte*. Ces mots sont toujours en petit nombre.

Le nom est aussi du nombre singulier ou du nombre pluriel.

Le nombre singulier s'emploie quand on parle d'une seule chose; comme le Prince, *il Principe*; le miroir, *lo specchio*, la maison, *la casa:* on ne parle que d'un Prince, d'un miroir, d'une maison.

Le nombre pluriel a lieu quand on parle de plusieurs; comme les Princes, *i Principi*, les miroirs; *gli specchj*, les maisons; *le*

le case : on parle de plusieurs Princes, de plusieurs miroirs, de plusieurs maisons.

Ces petits mots *il* ou *lo*, le; *la*, la; *i* ou *gli*, les, qui sont devant les noms pour marquer le genre ou le nombre, s'appellent *Articles*. Nous en parlerons, après avoir dit un mot de l'adjectif.

De l'Adjectif.

L'adjectif est un mot qu'on *ajoute* au nom pour exprimer une qualité de l'objet désigné par ce nom. Par lui-même l'Adjectif ne signifie aucun être déterminé, et on a besoin de le joindre à un substantif pour avoir l'idée de quelque chose de précis. Lorsque je dis *grande* grand, *bello* beau, *piccolo* petit, *rosso* rouge, on ne sait pas ce qui est grand, beau, etc., il faut absolument, pour présenter à l'esprit l'idée d'un être déterminé, que j'ajoute un nom et que je dise *grande albero*, grand arbre; *bello spettacolo*, beau spectacle; *piccolo libro*, petit livre; *capello rosso*, chapeau rouge, etc.

Il suit de la nature de l'Adjectif que, se rapportant essentiellement au nom avec lequel il est joint, il ne peut avoir d'autre genre ni d'autre nombre que le genre et le nombre de ce même nom.

La terminaison en O est dans les Adjectifs Italiens le signe du genre masculin, et la terminaison en A celui du genre féminin; et il importe de remarquer que de tous les adjectifs masculins terminés en O, on en peut former le féminin en changeant cet *o* en *a* : *bello* beau, *bella* belle; *piccolo* petit, *piccola* petite; *buono* bon, *buona* bonne; *santo* saint, *santa* sainte, etc.

Il y a des adjectifs qui, sans changer de terminaisons, sont masculins et féminins; ce sont tous ceux qui, tant en Italien qu'en François, finissent au singulier en E, comme *illustre* illustre, *ammirabile* admirable, *facile* facile, etc. On dit également *un uomo illustre*, un homme illustre; *una donna illustre*, une femme illustre; *un spirito ammirabile*, un esprit admirable; *una bellezza ammirabile*, une beauté admirable; *un libro facile*, un livre facile; *una lezione facile*, une leçon facile.

C'est donc une règle générale que tous les adjectifs qui en italien se terminent en E sont au genre commun.

Des Articles.

L'article est un petit mot déclinable qui, mis devant un nom, sert à déterminer l'étendue suivant laquelle ce même nom doit être pris, et qui par-là en fait connoître le genre et le nombre.

Les articles italiens sont, au singulier, *il* et *lo* pour le masculin, qui correspondent à notre article masculin *le*; et, pour le féminin, *la* correspondant au *la* des François : au pluriel, notre article *les* commun aux deux genres, a pour équivalent *i* ou *gli* pour le masculin, et *le* pour le féminin.

C'est, comme je viens de le dire, par l'article que se connoissent le genre et le nombre des noms qui en sont affectés. Ainsi, si l'on me demande de quel genre sont respectivement *piede* et *fede*, je ne pourrai répondre que lorsqu'on aura joint à chacun de ces deux noms l'article qui lui est propre, *il piede*, le pied; *la fede*, la foi; alors seulement je saurai que *piede* est masculin, et *fede* féminin.

Il en est de même pour les nombres : comment connoître si *virtù* est au singulier ou au pluriel, à moins qu'on ne dise en y joignant l'article, *la virtù*, la vertu, ou *le virtù*, les vertus.

Quelques Grammairiens ont voulu également faire servir les articles à indiquer les cas; mais cela ne peut avoir lieu que dans les Langues qui ont admis des cas, c'est-à-dire, dans les Langues transpositives et déclinantes. Voyez ce qui a été dit à cet égard ci-devant.

Les articles se contractent souvent en un seul mot avec les prépositions françoises *de* et *à*, et leurs correspondantes *di* et *a* en Italien. C'est ainsi qu'on dit en François, *du*, *des* pour *de le*, *de les*; *au*, *aux*, pour *à le*, *à les* : *del*, *dello*, *della*, *dei*, *degli*, *delle* en Italien, signifient de même *de il*, *de lo*, *de la*, *de i*, *de gli*, *de le*; *al*, *allo*, *alla*, *ai*, *agli*, *alle*, ne sont autre chose que *a il*, *a lo*, *a la*, *a i*, *a gli*, *a le*.

La distinction qu'on a faite à cet égard entre les articles *définis* et les articles *indéfinis*, n'a point de fondement en Grammaire; il n'y a qu'une seule espèce d'articles indicatifs. Les prétendus articles indéfinis *de* et *à* en François, *di* et *a* en Italien, ne sont que des prépositions.

Des Pronoms.

Le pronom que les Italiens appellent *pronome* ou *vice-nome*, est une partie déclinable du discours, qui se met au lieu d'un nom. Il y a sept sortes de pronoms, savoir : les *Pronoms personnels*, *conjonctifs*, *possessifs*, *démonstratifs*, *interrogatifs*, *relatifs et impropres*.

Quelques-uns, par des subdivisions inutiles, ont ajouté aux précédens, les *Pronoms réciproques*, *neutres*, *monosyllabes*, *disjonctifs*, etc.

Je dirai deux mots seulement des sept premiers.

Pronom personnel.

Le pronom personnel marque les trois personnes, savoir : la première, la seconde et la troisième, tant du singulier que du pluriel.

La première personne est celle qui parle; elle est marquée par Je, *io*; NOUS, *noi*.

Le pronom personnel *Je* marque la première personne du singulier; *Nous*, marque la première personne du pluriel : comme, je parle, *io parlo*; je chante, *io canto*; je crois, *io credo*; nous parlons, *noi parliamo*, etc.

Les pronoms personnels JE, *io ;* NOUS, *noi*, s'attribuent tant au genre masculin qu'au féminin ; une femme peut dire de même qu'un homme, je chante, *io canto* ; nous voyons, *noi vediamo*, etc.

La seconde personne est celle à qui l'on parle, qui sert aussi pour le masculin et pour le féminin ; savoir : TU, *tu*, pour le singulier ; VOUS, *voi*, pour le pluriel. Exemple, tu parles, *tu parli ;* tu chantes, *tu canti ;* vous parlez, *voi parlate ;* vous chantez, *voi cantate*, etc.

La troisième personne est celle de qui on parle ; savoir : IL, *egli*, pour le masculin ; ELLE, *ella*, pour le féminin, qui font au pluriel, ILS, *eglino*, et ELLES, *elleno* ; comme, il parle, *egli parla ;* il chante, *egli canta ;* elle parle, *ella parla* ; ils parlent, *eglino parlano* ; elles parlent, *elleno parlano.*

Je et *nous* étant pour la première personne ; *tu* et *vous*, pour la seconde ; toutes les phrases où il n'y aura ni *je*, ni *nous*, ni *tu*, ni *vous*, seront de la troisième personne : comme, le Roi veut, *il Re vuole* ; le Maître enseigne, *il Maestro insegna*, etc.

Pronom conjonctif.

Il y a sept pronoms conjonctifs, qui sont *me*, *te*, *se*, *lui*, *nous*, *vous*, *leur ;* en italien, *mi*, *ti*, *si*, *gli* pour le masc. et *le* pour le fém. *ci*, *vi*, *loro.*

Les pronoms conjonctifs ont beaucoup de rapport avec les pronoms personnels, en ce qu'ils sont toujours devant les verbes, mais avec cette différence, que les pronoms personnels font l'action des verbes qu'ils précèdent, ou en d'autres termes qu'ils font le *sujet* de ces verbes ; au lieu que les pronoms conjonctifs reçoivent cette action, c'est-à-dire, sont le *régime* ou le *complément* du verbe. Exemple : *je chante*, *nous chantons*, *vous parlez*, c'est *je*, *nous*, *vous*, qui font l'action des verbes *chante*, *chantons*, *parlez*, devant lesquels ils sont ; et par conséquent ce sont des pronoms personnels. Mais quand on dit, *Dieu me regarde*, *le maître te commande*, *le peuple se plaint*, *le soleil nous éclaire*, *mon frère vous prie*, *le Capitaine leur paiera* ; dans la première phrase, *Dieu me regarde*, c'est *Dieu* qui fait l'action du verbe, et *me* ne fait pas l'action de regarder. De même, quand on dit, *je vous prie*, *vous nous considérez*, quels sont les mots de ces deux phrases, qui font l'action de *prie* et de *considérez ?* c'est *je* qui prie ; *je* sujet du verbe, est pronom personnel ; *vous* régime ou complément, est pronom conjonctif.

Dans la seconde phrase, *vous nous considérez*, le pronom personnel *vous*, fait l'action du verbe *considérez* ; et le mot *nous*, qui la reçoit, est le pronom conjonctif.

Pronom possessif.

Le pronom possessif marque la possession. Les pronoms possessifs sont, *mon*, *ton*, *son ;* *ma*, *ta*, *sa*, *leur* ; *notre*, *votre ;* *mes*, *tes*,

ses, *leurs*; *nos*, *vos*. Exemple : *mon cheval*, *ton chapeau*, *son livre*; *ma chambre*, *ta fille*, *sa maison* ; *notre jugement*, *notre intention*, *votre esprit*, *votre plume* ; *mes enfans*, *mes terres*, *tes plaisirs*, *tes actions*, *ses miroirs*, *ses chaises*; *nos chevaux*, *nos villes*, *vos habits*, *vos mains*, *leur père*, *leurs cousines* Les Italiens n'ont point de pronoms possessifs qui répondent précisément à *mon*, *ton*, *son*, etc.; *mio*, *tuo*, *suo*, etc. dont ils se servent, signifient proprement *mien*, *tien*, *sien*. Voyez, Chap. IV, des pronoms, l'art. des pronoms possessifs.

Pronom démonstratif.

Le pronom démonstratif sert pour montrer; comme *ce*, *celui*, *celle*, *cette*, *ceux*, *ces* Exemple : *ce carrosse*, *cette femme*, *cet homme*, *ces livres*, *celui-là*, *ceux-ci*, *cela*, *etc.*

Pronom interrogatif.

Le pronom interrogatif sert pour interroger ; comme, *que? qui?* Exemple : *que voulez-vous? qui est-il? quel homme est-ce? quel livre lisez-vous? quelle femme est-ce?*

Pronom relatif.

Le pronom relatif se rapporte à une chose dont on a déjà parlé, comme *lequel*, *laquelle*, *dont*, *que*, *qui*, quand ils ne sont point interrogatifs. Exemple : *le livre que je lis*, *le maître qui enseigne*, *la leçon que j'étudie.*

Ces pronoms *que*, *qui*, sont des pronoms relatifs, parce qu'on ne parle point ici par interrogation, et qu'ils se rapportent à une chose dont on a déjà parlé.

Pronom impropre.

Les pronoms impropres sont, *chaque*, *tout*, *aucun*, *nul*, *quelque*; *même*, *chacun*, *personne*, *autre*. Ils sont appelés impropres, parce qu'ils ne sont pas proprement des pronoms.

Nota. Il faut remarquer que ces pronoms ont beaucoup de rapport aux adjectifs, ou plutôt que ce ne sont que des adjectifs véritables, puisqu'ils prennent comme ceux-ci,

1.° Les genres masculin et féminin, et que l'on dit, *tout et toute*; *chacun et chacune*; *aucun*, *aucune*; *un autre*, *une autre*; *le même*, *la même*; *nul*, *nulle*; *pas un*, *pas une*.

2.° Les nombres singulier et pluriel ; comme, *tout*, *tous*; *toute*, *toutes*; *autre*, *autres*; *le même*, *les mêmes*, et ainsi des autres.

Des Verbes.

Le verbe et le nom sont deux principales parties de l'oraison.

Le nom sert pour nommer quelque chose.

Le Verbe sert pour exprimer toutes les actions qu'on peut

faire en marquant la personne et le temps ; comme, *aimer*, *rire*, *dormir*, *courir*, *nourrir*, *chanter*, *enseigner* ; *j'aime*, *nous aimons* ; *je ris*, *nous rions*, etc. *j'aimerai*, *nous aimerons* ; *je rirai*, *nous rirons*, etc.

Le verbe n'a ni genre masculin, ni féminin ; mais il a le temps présent, le temps passé et le temps futur. Ordinairement devant le verbe, il y a quelque pronom personnel, comme : *je chante*, *tu chantes*, *il chante* ; *je chantois* ; *j'ai chanté* ; *tu chanteras*, *nous chanterons*, *vous chanterez*, *ils chanteront*. Vous voyez dans ces exemples un changement de personne et de temps, qui, en termes de Grammaire, s'appelle conjugaison.

La *conjugaison* des verbes est composée de quatre parties, savoir : des *modes*, des *temps*, des *personnes*, et du *nombre*.

Des Modes.

On entend par *Modes* en Grammaire différentes formes introduites par l'usage pour caractériser les différentes manières dont la signification du verbe peut être envisagée. *Mode* vient du latin *modus*, qui signifie manière.

On distingue communément quatre modes dans les verbes, l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, et l'*infinitif*.

L'indicatif est le premier mode du verbe. Il est ainsi nommé parce qu'il *indique* et marque simplement, absolument et sans aucune condition ce qui est signifié par le verbe, *je chante*, *je chantai*, *je chanterai*.

L'impératif marque l'action du verbe en commandant ou en défendant ; *chante*, *ne chante pas*, *chantez*, *ne chantez pas* ; *chantons*, *ne chantons pas*.

Le subjonctif, est ainsi appelé, parce que le verbe y est mis sous la dépendance de la conjonction que, ou d'un mot dans lequel cette conjonction se trouve ou explicitement ou implicitement comprise. Exemple : *mon maître veut que je fasse mon devoir* ; *quoi qu'il dise* ; *afin que j'écrive* ; *pourvu qu'il vienne* ; *il faut que je chante*. Les verbes *fasse*, *dise*, *écrive*, *vienne et chante*, sont au subjonctif.

Voyez pour plus grand éclaircissement dans la seconde partie de ce livre, le Chapitre de la Syntaxe des verbes.

L'infinitif représente l'action du verbe sans marquer ni nombre, ni personnes ; comme aimer, écrire : on ne sauroit connoître ni par quel nombre de personnes cette action d'aimer ou d'écrire doit être faite, ni quelle personne doit la faire.

Des Temps.

Les verbes ont trois temps, le *présent*, le *passé*, le *futur*.

Le présent marque une action qui se fait dans le même temps qu'on parle ; comme, *je chante*, *tu chantes*, etc.

Le passé marque une action qui n'est plus présente ; comme, 1. *je chantois*, 2. *je chantai*, 3. *j'ai chanté*, 4. *j'avois chanté*. Ces quatres exemples font assez connoître qu'une action peut

être passée en quatre manières. De là vient qu'il y a quatre temps différens qui marquent le passé, qui sont,

1. Le passé imparfait.
2. Le passé défini *ou* simple.
3. Le passé parfait *ou* composé.
4. Le passé plusque-parfait.

Le passé imparfait sert pour les actions qui étoient présentes dans un certain temps, lequel est supposé passé. Exemple : *je chantois quand vous êtes entré :* ce mot, *je chantois*, marque que l'action de chanter étoit présente lorsque vous êtes entré. Le passé défini marque et définit le temps, l'année ou le jour que l'action s'est passée ; comme *je chantai hier*, *j'allai au bal l'année dernière.*

Ceux qui ne savent pas le Latin, ont de la peine à distinguer le passé imparfait d'avec le passé défini ; pour éclaircir leurs difficultés, il suffira de leur faire observer, 1.° que le passé imparfait se peut attribuer à un temps qui est passé, et à un qui dure encore. Par le temps qui dure encore, on doit entendre, *le jour*, *la nuit*, *la semaine*, *le mois*, *l'année*, *le siècle* où l'on est. Par le temps qui est passé, ou qui n'est plus, on entend, *hier*, *avant-hier*, *la semaine passée*, *le siècle passé.* C'est pourquoi on peut dire avec le passé imparfait, *j'écrivois hier*, *j'écrivois aujourd'hui* ; *tu lisois hier*, *tu lisois aujourd'hui.*

Au contraire le passé défini ne s'attribuera qu'au temps passé, et jamais à celui qui dure encore. On dira bien *j'écrivis hier*, *je lus hier :* mais on ne peut pas dire, *j'écrivis aujourdhui*, *je lus aujourd'hui.*

2.° Qu'en françois la première personne du passé imparfait est terminée toujours en *ois*, comme *je chantois*, *je parlois*, *je conseillois*, *j'écrivois*, et que le passé défini n'est jamais terminé en *ois*, *je donnai*, *j'écrivis*, *je voulus*, *je partis.*

Le passé parfait exprime des actions absolument passées, comme, *j'ai chanté*, *j'ai parlé.*

Remarquez que pour exprimer le passé parfait et le plusque-parfait, on se sert toujours de deux verbes, *j'ai écrit*, *j'avois écrit.* Le premier de ces deux verbes *j'ai* est appelé verbe *auxiliaire*, parce qu'il aide à en conjuguer un autre.

On se sert ordinairement du passé parfait, pour exprimer une action passée dans un temps qui dure encore, comme, *j'ai donné*, *j'ai écrit*, *j'ai parlé aujourd'hui*, *ce matin*, *cette semaine*, *ce mois*, *pendant ma vie*, etc. On peut cependant employer de même le passé parfait pour exprimer une action faite dans un temps où l'on n'est plus, et dire, *j'ai donné*, *j'ai écrit*, *j'ai parlé hier*, *le mois passé*, *l'année dernière*, etc. Ainsi le passé parfait s'applique également et au temps qui n'est plus et au temps qui dure encore, à la différence du passé défini qui, comme on l'a vu, ne s'applique jamais qu'au temps qui n'est plus. On ne peut pas dire, *je donnai aujourd'hui*, *ce mois*, etc.

Le plusque-parfait marque non-seulement une action absolument passée, mais il faut aussi connoître qu'elle étoit finie avant qu'une autre action, dont on parle, fût commencée. Exemple ; *j'avois soupé quand vous chantiez, j'avois écrit quand vous êtes entré.*

Il est aisé de connoître qu'il y a quatre temps passés, savoir ; deux passés simples, et deux composés.

Les simples sont le passé imparfait et le passé défini, qu'on exprime par un seul verbe, précédé d'un pronom personnel, comme, *je lisois, tu lisois, il lisoit ; je lus, tu lus, il lut.* Dans ces exemples il n'y a qu'un verbe.

Les deux temps passés composés sont le passé parfait et le plusque-parfait, qu'on exprime toujours par deux verbes et un pronom personnel devant ; comme, *j'ai écrit, tu as écrit, il a écrit*, etc. *j'avois donné, tu avois donné, il avoit donné*, etc. Il y a deux verbes dans ces Exemples.

Le futur est un temps qui nous marque une chose à venir, comme, *je chanterai, je parlerai*, etc. Il est simple ou composé, simple, comme dans les exemples que vous venez de lire ; composé, comme lorsque je dis, *j'aurai lu, j'aurai écrit*, etc.

Des Personnes.

Les temps des verbes sont composés de trois personnes. La première est toujours exprimée par *je*, pour le singulier, et *nous* pour le pluriel, comme, *je chante, nous chantons.*

La seconde est marquée par *tu* pour le singulier, et *vous* pour le pluriel, comme *tu chantes, vous chantez.*

La troisième personne est *il, elle*, pour le singulier ; *ils, elles*, pour le pluriel ; comme, *il parle, elle parle, ils parlent, elles parlent.*

Des Nombres.

Les temps des verbes ont le nombre singulier et pluriel ; le singulier, comme, *j'aime, tu aimes, il aime* ; le pluriel, comme, *nous aimons, vous aimez, ils aiment.*

Des Participes.

Les participes sont ainsi appelés, parce que, sans cesser d'appartenir au verbe dont ils font partie, ils *participent* aussi de la nature des adjectifs : tels sont les participes actifs *aimant, adorant*, et les passifs *aimé, aimée ; adoré, adorée.* Ce sont ces derniers qui servent à former les temps composés *j'ai aimé, j'avois aimé, j'aurois aimé ; je suis aimé* ou *aimée ; nous étions aimés* ou *aimées.*

NOTA. Remarquez, que toutes les fois que l'on trouve deux verbes de suite dans une phrase, et que le premier est un des temps du verbe *avoir* ou du verbe *être*, le second est un participe, comme, *j'ai vu, vous avez parlé, il avoit écrit, je suis aimé, tu seras loué* ; les mots *vu, parlé, écrit, aimé, loué*, sont des participes.

Les cinq premières parties du discours, qui sont, *l'article*, *le nom*, *l'adjectif*, *le pronom* et *le verbe*, soit dans ses différens modes et temps, soit dans ses participes, changent leurs terminaisons. Exemple :

Le cheval du Prince est beau.
Les chevaux des Princes sont beaux.

On voit par ces deux exemples le changement des articles, des noms, des adjectifs et des verbes. On verra par les deux suivans le changement des pronoms et des participes.

Votre lettre est écrite d'une manière touchante et usitée.
Vos lettres sont écrites en des termes touchans et usités.

Les quatre autres parties du discours ne souffrent point de changement ; comme, *beaucoup*, qui est un adverbe ; *avec*, qui est une préposition ; *puisque*, qui est une conjonction ; *hélas*, qui est une interjection : on les dit et on les écrit toujours de même, parce que ces mots n'ont ni genre, ni nombre, ni temps, etc.

Des Adverbes.

Les adverbes sont des mots qui aident à mieux exprimer ce que le verbe signifie, ou qui en modifient la signification ; comme *bien*, *mal*, *mieux*, *fidèlement*, *clairement*. Exemple : lorsqu'on dit, *j'enseigne*, j'entends bien que vous enseignez, mais on ne sait pas comment. Pour le faire connoître, vous ajoutez l'adverbe *clairement*, et vous dites, *j'enseigne clairement*. Nous avons déjà dit que les adverbes n'ont ni genre, ni nombre, ni temps.

Il y a plusieurs sortes d'adverbe : les plus ordinaires sont :

Les adverbes de temps, comme, *quand*, *hier*, *aujourd'hui*, *demain*, *tard*, *bientôt*, *long-temps*, *toujours*, *jamais*.

Les adverbes de lieu, comme, *où*, *ici*, *là-haut*, *là-bas*, *vers*, *loin*, *près*.

Les adverbes de quantité, comme, *combien*, *tant*, *autant*, *peu*, *beaucoup*.

Des Prépositions.

Les prépositions, de même que les adverbes, n'ont ni genre, ni nombre, ni temps ; elles sont presque toujours placées devant les noms et les verbes ; c'est pour cela qu'on les appelle prépositions, c'est-à-dire, mots mis devant, comme, *sur*, *auprès*, *devant*, *dehors*, *dans*, *contre*, *pour*, *en*, etc Exemple : *sur la maison*, *auprès du palais*, *dans le jardin*, *pour dîner*, *pour boire*, *pour rire*, *contre raison*, *en cour*, etc.

NOTA. Remarquez qu'il y a une grande différence entre l'adverbe et la préposition, en ce que l'adverbe ne demande rien après soi, et que le sens est fini, sans rien mettre après : *il enseigne bien*, *vous parlez savamment*, *tu écris vîte*. Mais au contraire,

contraire, la préposition demande toujours quelque mot après elle : *Il est sur la table, vous êtes devant moi, ils sont dans le jardin.*

Les prépositions deviennent quelquefois adverbes, quand on parle absolument, et qu'il n'y a ni article, ni nom, ni pronom après les prépositions : *mon frère marche devant, il viendra après, elle est auprès.*

Dans ces trois exemples, *devant*, *après* et *auprès*, sont des adverbes. Mais si on disoit :

Mon frère marche devant sa compagnie, il viendra après vous, elle est auprès de vous. Pour lors, *devant*, *après*, *auprès*, seroient des prépositions.

Des Conjonctions.

Les conjonctions servent à joindre et lier le discours et les phrases, comme *et*, *ou*, *mais*, *car*, *puisque*, etc. Exemple : *Pierre et Paul*; *blanc ou noir*; *je vous l'ai promis*; *mais il faut me le rendre*, etc.

Des Interjections.

Les interjections sont des mots qui servent à exprimer quelque affection ou passion intérieure, comme, *fi! hélas! oh! ah! hola!* etc.

De la Proposition.

Toutes les parties de l'oraison, toutes les vues du discours se rapportent à la proposition.

On entend par proposition l'expression d'un jugement.

Le *jugement* est une opération de l'esprit, par laquelle il énonce d'un *sujet* une qualité ou manière d'être, qu'on appelle *attribut*.

Il y a donc dans tout jugement, et par conséquent dans toute proposition, trois choses à distinguer : un sujet, un attribut et un verbe qui sert à énoncer l'attribut du sujet. Exemple : *Dieu est bon*; *Dieu* est le sujet, *bon* l'attribut, *est* le verbe.

Le sujet de la proposition est tout à la fois le sujet du verbe. C'est ce que quelques-uns nomment improprement et faussement *nominatif du verbe.*

Lorsque le verbe est *actif*, c'est-à-dire, lorsqu'il exprime une action faite par son sujet, ce verbe, pour avoir un sens complet, appelle après soi un mot qui énonce l'objet ou le terme de l'action. Ce mot est nommé *régime*, ou plus exactement *complément* du verbe. Dans la phrase, *Dieu a créé l'univers*, *Dieu* est le sujet du verbe *a créé*, et *l'univers* en est le régime ou le complément.

Souvent le sens du verbe ne peut être complet qu'au moyen de deux complémens ; l'un qui exprime l'objet de l'action ou la chose faite, et l'autre ce à quoi cette action se termine. Le

premier s'appelle alors *complément primitif*, et le second *complément secondaire*. Dans *donner un livre au public*, *recevoir un conseil de son ami*; *un livre*, *un conseil* sont les complémens primitifs des verbes *donner* et *recevoir*; *du public*, *de son ami*, en sont les complémens secondaires. Quelques grammairiens donnent au complément primitif le nom de *régime simple*, et au secondaire celui de *régime composé*.

On appelle verbe *absolu* celui qui est employé sans complément, et verbe relatif celui auquel est joint le complément qui lui appartient. Lorsque je dis, *aimez et l'on vous aimera*, l'impératif *aimez* n'a point de complément; c'est un verbe absolu, ou plutôt c'est un verbe employé dans un sens absolu : le futur *aimera* est joint à son complément *vous*; c'est un verbe relatif.

Les prépositions ont, comme les verbes, un complément ou un régime : *pour la patrie*, *sans moi*, *avec vous*, *de Paris*, *à Rome*, etc. *patrie*, *moi*, *vous*, *Paris*, *Rome*, sont les complémens des prépositions *pour*, *sans*, *avec*, *de*, *à*.

Après qu'un Maître aura exercé ses élèves sur les parties du discours, sur les nombres, les genres et les personnes, lorsqu'ils sauront bien ce que c'est qu'une proposition, et de quoi elle est grammaticalement composée, il leur proposera quelques phrases, et leur en demandera les parties; celle-ci, par exemple : *Les citoyens qui combattent généreusement pour leur pays, remplissent un devoir sacré, et ils s'acquièrent un droit incontestable à la reconnoissance publique.*

Les est un article du nombre pluriel, du genre masculin.

Citoyens, nom substantif, du genre masculin, du nombre pluriel, sujet du verbe *remplissent*.

Qui, pronom relatif, masculin, pluriel, sujet du verbe *combattent*.

Combattent, verbe actif absolu, au présent de l'indicatif, à la troisième personne du pluriel.

Généreusement, adverbe.

Pour, préposition.

Leur, pronom possessif de la troisième personne.

Pays, nom masculin, au singulier, complément de la préposition *pour*.

Remplissent, verbe actif relatif, au présent de l'indicatif, à la troisième personne du pluriel.

Un, adjectif numérique, masculin, au singulier.

Devoir, nom masculin, au singulier, complément primitif du verbe *remplissent*.

Sacré, adjectif masculin, au singulier.

Et, conjonction.

Ils, pronom personnel de la troisième personne, du genre masculin, du nombre pluriel, sujet du verbe *acquièrent*.

Se, pronom conjonctif de la troisième personne, complément secondaire du verbe *acquièrent*, des autres femmes.

Acquièrent ; verbe actif relatif, au présent de l'indicatif, à la troisième personne du pluriel.

Un, adjectif numérique, masculin, au singulier.

Droit, nom masculin, au singulier, complément primitif du verbe *acquièrent*.

Incontestable, adjectif masculin, au singulier.

à, préposition.

La, article féminin, au singulier.

Reconnoissance, nom féminin, au singulier, complément de la préposition *à*.

Publique, adjectif féminin, au singulier.

Il est très-difficile que ceux qui ne savent point le Latin, et qui n'ont appris aucune autre langue par principes, puissent jamais bien parler Italien, s'ils ne commencent d'abord par étudier cette introduction, à laquelle un Maître intelligent aura soin de joindre les explications et les développemens convenables. Cette connoissance préliminaire des termes et des principes les plus généraux de la Grammaire, est indispensablement nécessaire pour parcourir avec succès une carrière, qui, sans elle, seroit non-seulement très-épineuse, mais encore absolument impraticable.

On apprendra ensuite à chercher les mots dans le Dictionnaire qui sert de suite à cette Grammaire, où ils sont tous rangés par ordre alphabétique.

On y trouvera les noms substantifs par le singulier, et non par le pluriel ; c'est pourquoi il ne faut pas chercher *cieux*, *chevaux*, mais *ciel*, *cheval*.

Il faut y chercher les noms adjectifs par le masculin, et non par le féminin : ainsi, pour savoir comment on dit *belle*, il faut chercher *beau*.

Les verbes ne sont dans le Dictionnaire que par l'infinitif. Pour trouver facilement l'infinitif des verbes, on doit supposer que devant ces verbes il y ait la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *falloir*, c'est-à-dire, *il faut*. Exemple : pour trouver l'infinitif de *aimons*, *rions*, *écrivez*, *il meurt*, mettez devant chacun de ces verbes, *il faut*, et vous direz : *il faut aimer*, *il faut rire*, *il faut écrire*, *il faut mourir*. Vous saurez par-là, que *aimer*, *rire*, *écrire*, *mourir*, sont les infinitifs des verbes à chercher dans le Dictionnaire. Cet infinitif connu, on cherchera le temps, le nombre et la personne dont on a besoin, suivant la règle des conjugaisons.

OBSERVATIONS
GRAMMATICALES
SUR LA LANGUE ITALIENNE.

A

A, Sans accent et sans apostrophe, est une préposition : on s'en sert avec les noms qui n'ont point d'article, *a te*, à toi ; *a coloro*, à ceux.

Quelquefois on l'unit avec l'article, et on en forme *al*, *allo*, *alla*, au ; *ai*, *agli*, *alle*, aux. Les anciens séparoient ces mots, particuliérement dans les vers, et disoient, *a lo*, *a la*, *a gli*, *a le* : mais l'usage actuel les unit ensemble. Lorsque *allo*, *alla*, se rencontrent avant une voyelle, ils perdent la dernière lettre, et prennent en place une apostrophe : comme *all'onore*, *all'anima*, à l'honneur, à l'ame. *Agli*, *degli*, *dagli*, retiennent leur dernière lettre pour rendre la prononciation plus douce, et ne la perdent que lorsque le mot suivant commence par *i*, *agl'ingegni*, aux esprits. Il ne faut donc pas, comme on le fait souvent, écrire *agl'onori*, aux honneurs ; mais on doit mettre, en retenant l'*i*, *agli onori*. Voyez ci-après *gli*.

Al et *Allo*, au, ne s'emploient pas indistinctement devant tous les mots masculins commençant par une consonne. Le premier, formé de la préposition *a* et de l'article *il*, se met devant les mots qui commencent par une consonne quelconque, à l'exception d'une *s* suivie d'une autre consonne, *al libro*, au livre ; *al padre*, au père. Le second, qui résulte de la contraction de la même préposition *a* avec l'article *lo*, est réservé pour les mots qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne : ce que les Italiens appellent *s impure*. Ainsi l'on dit, sur-tout en prose, *allo studio*, à l'étude, et non pas *al studio*.

A' avec l'apostrophe, s'emploie souvent à la place de l'article pluriel *ai* : on dit indistinctement *a' padroni*, *ai padroni*, aux Maîtres.

Agli, est le pluriel de *allo*, et se met, 1.° devant tous les mots qui commencent par une voyelle, *agli avi*, aux ancêtres ; *agl'impostori*, aux imposteurs ; (Voyez pour cette élision, ce qui a été dit plus haut.) 2.° Devant les mots qui commencent par une *s impure*, *agli studii*, ou mieux *agli studj*, aux études.

A simple sert à former plusieurs adverbes, *a fine*, *a pena*, *a punto* ; quelquefois on l'unit avec le mot qui le suit, et pour lors on redouble la première consonne du mot suivant : par

exemple : *affine*, afin ; *appena*, à peine ; *appunto*, justement.

Abbenchè, n'est pas si bien dit que *benchè*, quoique.

Abborrire, abhorrer, dans le présent de l'indicatif, fait *abborro* et *abborrisco*, j'abhorre.

Accendere, allumer, dans le prétérit défini fait *accesi*, *accendisti*, *accese*. Plur. *Accendemmo*, *accendeste*, *accesero*. *Accesimo*, au lieu d'*accendemmo*, n'est pas italien.

Accento, accent. L'accent ne doit pas se mettre sur les monosyllabes, où il n'ajoute rien, et où il est inutile, comme sur les mots *ma*, mais ; *fu*, fut ; *so*, je sais ; *Re*, Roi, etc. On le mettra cependant sur les verbes *dà*, il donne ; et *è*, il est ; de même que sur l'adverbe *là*, là ; sur *dì*, soit nom, soit verbe ; et sur *sì*, lorsqu'il signifie *così*, ainsi. L'accent est nécessaire dans ces cas, pour distinguer ces mots d'autres monosyllabes semblables qui ont une autre signification. Hors de là, il ne faut pas en faire usage.

L'accent, dans la dernière syllabe d'un mot, demande que, si le mot accentué s'unit à quelqu'autre, on double la consonne du mot suivant. C'est ainsi que des mots *sì* et *che* on forme *sicchè*, tellement que ; de *amò* et *la*, on forme *amolla*, il l'aima, de *più* et *tosto*, on forme *piuttosto*, plutôt.

Acciochè, afin que, est mieux dit que *acciò*. On trouve encore *acciò che* séparés, et même avec un mot entre deux, comme a fait Boccace, n. 9. *acciò solamente che conosciate*, etc. uniquement pour que vous connoissiez.

Accorciamento, retranchement. Dans la langue Italienne il est permis de retrancher la dernière voyelle de plusieurs mots qui, après le retranchement, finissent en *l*, *m*, *n*, *r*. *Vuol*, au lieu de *vuole*, il veut ; *siam*, au lieu de *siamo*, nous sommes ; *son*, au lieu de *sono*, je suis ; *signor*, au lieu de *signore* ; et cela même lorsque le mot suivant commence par une consonne, pourvu que ce ne soit pas l'*s* impure, c'est-à-dire, suivie d'une autre consonne. Dans ce dernier cas, le retranchement n'est jamais permis en prose, quoiqu'en vers il ne soit pas toujours interdit. On ne dit donc pas, *son stanco*, *vuol studiare*, etc. mais *sono stanco*, je suis las ; *vuole studiare*, il veut étudier.

Comme les mots où s'est fait ce retranchement, tiennent lieu des mots entiers, il est inutile de l'indiquer par une apostrophe, même lorsque le mot suivant commence par une voyelle. On écrira donc très-bien : *un signor amorevole*, un seigneur amoureux ; *andar a spasso*, aller à la promenade, etc. Il faut cependant excepter de cette règle les mots qui par eux-mêmes ne sont point susceptibles de retranchement, et qui n'en éprouvent qu'à raison d'une voyelle qui les suit : *altr'uomo*, autre homme ; *un'anima*, une ame.

Il faut encore excepter de la même règle les substantifs ou adjectifs féminins qui au singulier finissent en *a*, et au pluriel en *e*, parce qu'ils conservent leurs dernières voyelles avant les

noms qui commencent par une consonne, *buona*, *buone*. On diroit donc mal *una sol volta*, au lieu d'*una sola volta*, une seule fois. Le mot *suor*, cependant, lorsqu'il signifie *monaca*, une religieuse, et l'adverbe *or*, ne suivent pas cette règle.

Tous les pluriels conservent également leur voyelle finale, quoique les Poëtes ne se fassent pas toujours un scrupule de la supprimer.

Les premières personnes des verbes ne souffrent pas non plus qu'on retranche leur dernière voyelle, s'ils sont suivis par une consonne; excepté le verbe *essere*, être, dont on forme *son* et *sono*, je suis. On trouve cependant dans *Gierusalemme liberata* du Tasse (cant. 12. stanc. 66), *io ti perdon*, je te pardonne. C'est une licence qu'on ne se permettroit plus aujourd'hui, même en poésie.

Quelques noms féminins qui viennent primitivement des féminins latins de la troisième déclinaison, rejettent la dernière syllabe : de *virtute*, on a fait *virtù*, de *maestate*, *maestà*, de *bontate*, *bontà*, etc. On peut cependant encore les conserver tout en entier, ou même changer la pénultième lettre en *de*, et dire, *virtude*, *maestade*, etc. Mais cela appartient plus aux vers qu'à la prose.

L'adjectif *santo*, saint, lorsqu'il est titre; *grande*, grand; *quello*, celui; et *bello*, beau, devant une consonne qui n'est pas l'*s* impure, perdent leur dernière syllabe, et on dit *san Francesco*, saint François; *bel principe*, beau prince; *gran Signore*, grand Seigneur; *quel Cavaliere*, ce chevalier : mais s'ils sont suivis d'une *s* impure ou d'une voyelle, ils resteront entiers, quoique devant une voyelle on puisse se servir de l'apostrophe. On dira donc *santo Stephano*, saint Etienne; *grande stima*, grand prix; *quello studio*, cette étude; *bello ingegno*, ou *bell'ingegno*, bel esprit. L'adjectif *gran* suit encore la même règle au pluriel. L'adjectif *bello* et le pronom *quello* unis avec les substantifs masculins au pluriel, se changent, devant une consonne, en *bei* ou *be'*, *quei* ou *que'*; *bei capelli*, beaux cheveux; *que'Signori*, ces Seigneurs : mais avant une voyelle ou l'*s* impure, on dit *belli* ou *begli*, *quegli*; *begli occhi*, *quegli studj*.

Ceux qui écrivent avec le plus d'exactitude, étendent encore au *z* ce que nous venons de dire de l'*s* impure, et ils ne veulent aucun retranchement dans les mots qui précèdent cette lettre double : ils disent en conséquence *santo Zenone*, et non pas *san Zenone*, etc.

Les verbes de la seconde et de la troisième conjugaison qui finissent par deux syllabes, dont la première renferme une *n* ou une *l*, et la seconde une *r*, réunissent ces deux syllabes en une seule, en changeant l'*n* ou l'*l* en *r* double. C'est ainsi que de *ponere*, poser, on forme *porre*; de *sciogliere*, délier, on forme *sciorrè*; d'où dérivent les autres temps, *porrei*, *sciorrei*; *porrò*, *sciorrò*; quoiqu'on puisse dire aussi, *sciogliere*, *scioglierei*, *scioglierò*. Cette règle n'a pas lieu, lorsque la syllabe, qui a l'*n* ou

l'*l*, a aussi l'accent, parce que la syllabe accentuée ne peut pas se retrancher. Ainsi des verbes *dolere*, *volere*, on ne peut pas former *dorre*, *vorre*, attendu que l'accent se trouve sur la syllabe *le*. On pourra néanmoins dire, *vorrei*, *vorrò*; *dorrei*, *dorrò*, parce que dans leurs mots originaires, qui sont, *volerei*, je voudrois; *volerò*, je voudrai; *dolerei*, je plaindrois; *dolerò*, je plaindrai; il n'y a plus d'accent sur cette même syllabe *le*. Par la même règle on ne pourra pas non plus raccourcir les verbes de la quatrième conjugaison; et de *salire*, monter; *pulire*, polir, etc. faire *sarrò*, *purrò*. Il faut excepter *venire*, qui fait *verrò*, je viendrai; et *verrei*, je viendrois: de même que *andare*, aller, qui fait *andrò* et *andrei*.

Addurre, alléguer, apporter, se dit au lieu d'*adducere*, qu'on trouve dans quelques auteurs extrêmement anciens: il forme les temps suivans:

Présent. *Adduco*.

Prétérit. *Addussi*, *adducesti*, *addusse*. Plur. *Adducemmo*, *adduceste*, *addusserro*.

Futur. *Addurrò*.

Impératif. *Adduci*, *adduca*.

Présent du subjonctif. *Adduca*, *adduci*, *adduca*, etc.

Temps conditionnel. *Addurrei*, *addurresti*, *addurrebbe*. Plur. *Adduremmo*, etc.

Addesso, à présent, n'est pas un bon mot Italien, quoiqu'on en trouve des exemples; on dit, *ora* ou *al presente*.

Aggradire, agréer, fait à la première personne du présent de l'indicatif, *aggradisco*.

Al et *allo*. Voyez A.

Alquanto, un peu; au singulier on s'en sert comme s'il étoit indéclinable, et on dit mieux *alquanto di pane*, *alquanto di carne*, que *alquanto pane*, *alquanta carne*, un peu de pain, un peu de viande. Au pluriel on dit, *alquanti* et *alquante*.

Altri, autre, est un pronom de chose animée, qui sert également pour le singulier et pour le pluriel: *altri fa*, l'autre ou un autre fait; *altri fanno*, d'autres font. *Altri* répond au mot latin *alius*. Au singulier, lorsqu'au lieu d'être sujet du verbe, il est employé comme complément de verbe ou de préposition, il fait *altrui*: *amar altrui*, aimer les autres ou autrui; *per odio d'altrui*, en haine des autres ou d'autrui.

Altro, autre, est un pronom de chose inanimée, qui répond au mot neutre latin *aliud*, et il est le même au singulier, soit qu'il soit employé comme sujet ou comme complément: *altro si dice*, une autre chose se dit; *far altro*, faire autre chose, *parlar d'altro*, parler d'autre chose. Tout ce que nous venons de dire de ces deux pronoms, ne les regarde que lorsqu'ils ne sont pas unis à un substantif; car, dans ce dernier cas, leur terminaison varie suivant le genre et le nombre du substantif auquel ils se rapportent: *un altro uomo*, un autre homme; *un'altra donna*, une autre femme: *degli altri uomini*, des autres hommes; *delle altre donne*, des autres femmes.

Altrui, autrui, ainsi que nous venons de le dire, n'est que le pronom *altri*, employé comme complément. On le trouve quelquefois employé comme sujet, mais c'est un exemple qu'il ne faut pas imiter. On dit souvent, en supprimant la préposition *di* ou *a*, *l'Altrui debito*, le devoir d'autrui; *ciò che altrui si deo* ou *deve*, ce qu'on doit aux autres.

Anco, encore, ne se dit guère en prose; on doit dire, *anche* ou *ancora*; il y a cependant de bons Auteurs qui s'en sont servis, comme le Varchi, etc.

Andare, aller, est un verbe défectif qui tire plusieurs temps du verbe latin *vadere*, ce qui arrive toutes les fois que l'accent tombe sur la première syllabe; comme on peut le voir dans la conjugaison qui suit :

Présent indicatif. *Io vò* ou *vado*, *vai*, *va*. Pluriel. *Andiamo*, *andate*, *vanno*.

Imparfait. *Andava*, *andavi*, *andava*. Pluriel. *Andavamo*, *andavate*, *andavano*.

Prétérit. *Andai*, *andasti*, *andò*. Pluriel. *Andammo*, *andaste*, *andarono*.

Futur. *Andrò*, *andrai*, *andrà*. Pluriel. *Andremo*, *andrete*, *andranno*.

Anderò, au lieu d'*andrò*, n'est pas reçu parmi ceux qui parlent exactement.

Impératif. *Va tu*; *colui vada*. Pluriel. *Andiamo*, *andate*, *vadano*.

Subjonctif présent. *Vada*, *vadi*, *vada*. Pluriel. *Andiamo*, *andiate*, *vadano*.

Premier imparfait. *Andassi*, *andassi*, *andasse*. Pluriel. *Andassimo*, *andaste*, *andassero*.

Second imparfait, ou temps conditionnel. *Andrei*, *andresti*, *andrebbe*. Pluriel. *Andremmo*, *andreste*, *andrebbero*.

Anderei pour *Andrei*, n'est guère en usage parmi les bons Auteurs.

Gérondif. *Andando*. Participe *andato*.

Apocalisse, Apocalypse, est du genre masculin; on sous-entend *libro*, livre: dites-en de même de *Genesi*, quoique celui-ci se trouve encore au féminin; apparemment parce qu'il l'est dans le grec d'où il est dérivé.

Apostrofo, apostrophe. Lorsqu'un mot finit par une voyelle, et que celui qui le suit commence aussi par une voyelle, les Italiens retranchent la voyelle finale du premier, et mettent à la place une apostrophe : *bell'uomo*, bel homme; *dic'egli*, au lieu de *dice egli*, il dit. Il faut excepter les mots qui ont l'accent sur la dernière voyelle; comme, *andò*, *amò*, etc. dans lesquels la finale ne s'élide jamais.

Les mots qui finissent par deux voyelles, comme *trofei*, *gloria*, etc. n'admettent point l'apostrophe, particulièrement

dans

dans la prose. Il y en a cependant quelques-uns d'exceptés, comme, *voglio*, *doglio*, et quelques autres, mais en petit nombre : ainsi on pourra dire, *vogl'io*, je veux ; *mi dogl'io*, je me plains. On ne peut donner à cet égard, d'autre règle que l'usage de ceux qui prononcent et écrivent correctement.

Quelques monosyllabes qui n'ont point d'accent, comme, *mi*, *ti*, *si*, *ne*, lorsqu'ils signifient *nec*, ni, reçoivent ordinairement l'apostrophe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle. Il en est de même de la particule *ci*, mais devant *e* ou *i* seulement : suivie d'autres voyelles, elle n'admet pas d'apostrophe, à cause de la prononciation qui seroit trop dure. Il ne faut donc pas dire *c'arrivo*, mais *ci arrivo*, j'y parviens.

Si entre le mot qui précède et celui qui suit, il y a un point, ou deux points, ou un point et virgule, l'apostrophe n'a pas lieu ; on n'est guère même en usage de s'en servir, quoiqu'il n'y ait entre deux qu'une seule virgule.

Lorsque la voyelle suivante n'est pas semblable à celle qui précède, et généralement lorsque la prononciation n'est pas rude sans l'apostrophe, il vaut mieux prononcer l'une et l'autre voyelle. Exceptez les pronoms *questo* et *quello*, celui-ci, celui-là, qui reçoivent toujours l'apostrophe, si le nom qui les suit commence par une voyelle. On dira donc mieux, *quest'imperio*, *quell'ingegno*, que *questo imperio*, *quello ingegno*, cet empire, cet esprit.

Les adjectifs *grande* et *santo*, grand et saint, devant un mot qui commence par une voyelle, ont ordinairement l'apostrophe ; on dit communément, *sant'uomo*, *grand'uomo*, au lieu de *santo uomo*, *grande uomo*, saint homme, grand homme.

C'est un abus que de se servir toujours de l'apostrophe après les liquides, *l*, *m*, *n*, *r*, lorsqu'elles sont à la fin d'un mot dont on a retranché la dernière voyelle ; mais ne faut-il jamais s'en servir, comme font quelques-uns, ou ne doit-on s'en servir, suivant l'usage adopté par d'autres, que lorsque le mot suivant commence par une voyelle ? Les uns et les autres peuvent avoir leurs raisons ; je crois cependant qu'il vaut mieux considérer les mots qui ont subi un retranchement de cette nature, comme s'ils étoient tout-à-fait entiers, soit qu'ils soient suivis d'une consonne, ou bien d'une voyelle, et qu'en conséquence il ne faut point employer d'apostrophe. C'est pourquoi je suis persuadé qu'on peut et même qu'on doit écrire, *signor giusto*, *signor ingiusto*, et non pas *signor'gusto*, *signor'ingusto*. Que si le retranchement de la dernière voyelle ne se fait pas naturellement, mais seulement à cause d'une voyelle qui la suit, il faudra pour lors se servir de l'apostrophe, et dire, *bell'uomo*, bel homme, *un'altra volta*, une autrefois, etc. Voyez *Accorciamento*.

Appo, qui répond au latin *apud*, ne prend jamais d'accent sur l'*o*.

Apparire, paroître, dans la première personne du présent, fait *appario* ; dans le prétérit simple, *apparii*, *apparvi*, et quelquefois encore *apparsi*.

Aprire, ouvrir, a dans le prétérit simple, *io apersi*, ou *aprii*. Pluriel. *Aprimmo*, *apriste*, *apersero*, ou *aprirono*.

Ardere, brûler, fait au prétérit simple, *arsi*. Pluriel. *ardemmo*, *ardeste*, *arsero*.

Articoli, les articles. Les articles, dans la langue italienne, sont, *il*, *la*, *lo*, au singulier; *i*, *gli*, *le*, au pluriel. Voyez-les chacun à leur place. Pour savoir quand il faut les répéter, voyez *e*, conjonction.

Ascoso, *ascosto*, sont deux participes également bons du verbe *ascondere*, cacher.

Assalire, assaillir, attaquer, fait *assalgo* à la première personne. Au prétérit simple il forme ordinairement *assalii*, et quelquefois encore *assalsi*. Pluriel. *Assalimmo*.

Assieme, il n'est pas bon; il vaut mieux dire, *insieme*, ensemble.

Avere, avoir, se conjugue ainsi:

Indicatif présent, *ho*, *hai*, *ha*. Pluriel. *Abbiamo*, *avete*, *hanno*.

Imparfait. *Io aveva* ou *avea*, *tu avevi*, *colui* ou *egli aveva* ou *avea*. Plur. *Avevamo*, *avevate*, *avevano* ou *aveano*.

On trouve quelquefois dans les Poëtes, *avia*, au lieu de *avea*.

Prétérit simple ou défini. *Ebbi*, *avesti*, *ebbe*. Pluriel. *Avemmo*, *aveste*, *ebbero*.

Ebbono, à la place de *ebbero*, a été autrefois en usage. Prétérit composé ou parfait. *Ho avuto*, *hai avuto*, *ha avuto*, etc.

Futur. *Avrò*, *avrai*, *avrà*. Pluriel. *Avremo*, *avrete*, *avranno*.

Avero, au lieu de *avrò*, n'est plus d'usage, de même que *arò* pour *avrò*, malgré les exemples qu'on en trouve.

Subjonctif présent. *Io abbia*, *tu abbi*, ou *abbia*, *egli abbia*. Pluriel. *Abbiamo*, *abbiate*, *abbiano*.

Abbi, à la première et à la troisième personnes, n'est point en usage, non plus que *abbino* pour *abbiano*. Les Poëtes ont dit quelquefois *aggia* pour *abbia*; *aggio* pour *ho*, *ave* pour *ha*; *avemo* pour *abbiamo*.

Premier imparfait. *Avessi*, *avessi*, *avesse*. Pluriel. *Avessimo*, *aveste*, *avessero*.

Second imparfait ou temps conditionnel. *Avrei*, *avresti*, *avrebbe*. Pluriel. *Avremmo*, *avreste*, *avrebbero*.

On dit encore, quoique plus rarement, *avrebbono*, au lieu de *avrebbero*. *Averei* pour *avrei* est moins bon et moins en usage, il en est de même de *darei*, qu'on ne trouve qu'en poésie.

Participe. *Avuto*, et non pas *auto*.

Avere, signifie quelquefois *essere*, être; et pour lors sa troisième personne du singulier s'unit encore avec les pluriels. On dira donc bien, *molte donne v'avea*, il y avoit plusieurs femmes;

oggi ha sette anni, il y a aujourd'hui sept ans. Le verbe *essere*, être, souffre la même construction; et le Père Segneri, dans sa Manne de l'Ame, 13 Mai, punc. 4, a dit : *non v'è suppliche*, *non v'è scuse*. Voyez *Plurale*.

Avvertire, avertir, fait à la première personne, *avvertisco*, ou *avverto*; mais *avvertisco* est plus usité.

B

BAGIO, un baiser, n'est pas du bon usage; il faut dire *bacio*. De même, on dit, *baciare*, et non pas *bagiare*.

Benissimo, très-bien, quoiqu'on le trouve quelquefois, n'est pas un mot élégant; on doit dire, *ottimamente*.

Bello, beau. Pour savoir quand il faut retrancher la dernière lettre ou syllabe, voyez ce que nous avons dit en parlant d'*accorciamento*.

Benediva, il bénissoit, au lieu de *benediceva*, n'est pas bien dit. Voyez *Maledire*.

Bere, boire, se conjugue ainsi :

Indicatif présent, *beo*, *bei*, *bee*. Pluriel. *Beiamo*, *beete*, *beono*. On trouve encore quelquefois *bevo*, *bevi*, *beve*, etc.

Imparfait. *Beeva* ou *bevea*; *beevi*, *beeva* ou *bevea*. Pluriel. *Beevamo*, *beevate*, *beevano*.

Prétérit défini. *Bevvi*, *beesti*, *bevve*. Pluriel. *Beemmo*, *beeste*, *bevvero*.

Dans le langage familier on dit encore *bevei*, *bevesti*, *bevè*. Pluriel. *Bevemmo*, *beveste*, *beverono*. On trouve également, *bebbi*, *bebbe*, et *bebbero*.

Futur. *Berò*, *berai*, *berà*. Pluriel. *Beremo*, *berete*, *beranno*.

Impératif présent. *Bei*, *bea*. Pluriel. *Bejamo*, *beete*, *beano*.

Subjonctif présent. *Bea*, *bea*, *bea*. Pluriel. *Bejamo*, *bejate*, *beano*.

Premier imparfait. *Beessi*, *beessi*, *beesse*. Pluriel. *Beessimo*, *beeste*, *beessero*.

Second imparfait, ou temps conditionnel. *Berei*, *beresti*, *berebbe*. Pluriel. *Beremmo*, *bereste*, *berebbero*.

Infinitif. *Bere*, et quelquefois *bevere*.

Gérondif. *Beendo*, ou *bevendo*.

Participe. *Bevuto*.

Bisogno, et au pluriel *bisogni*, signifie *mancamento*, défaut, besoin.

Bisogna, et au pluriel *bisogne*, signifie *negozio*, affaire.

Braccio, bras, masculin; au pluriel il fait *braccia*, *féminin*. Voyez *Nome*.

C

CADERE, tomber, est irrégulier dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Caggio* ou *cado*, *cadi*, *cade*. Plur. *Caggiamo* ou *cadiamo*, *cadete*, *cadono* ou *caggiono*.

Prétérit défini. *caddi*, *cadesti*, *cadde*. Plur. *Cademmo*, *cadeste*, *caddero*, quelquefois encore *cadettero* ou *caderono*, qui se forme du singulier *cadetti*. On trouve dans quelques auteurs, *cadei*, *cadette et cadè*.

Son futur fait *cadrò*, et quelquefois encore, *cadero*.

Subjonctif présent. *cada* ou *caggia*, etc.

Temps conditionnel. *cadrei*, et quelquefois *caderei*.

Gérondif. *cadendo* ou *caggendo*.

cagione est un mot qui est corrélatif à *l'effeto*. *causa* signifie *lite*, procès, quoique de bons Auteurs s'en soient aussi servis pour *cagione*, cause.

cavagliere, Chevalier, doit s'écrire sans *g*. Ainsi il faut dire *cavaliere*, dont on forme l'adjectif *cavalleresco*, de Chevalier, avec une double *ll*.

ce, se met souvent à la place du pronom conjonctif pluriel *ci*, qui signifie *à noi*, à nous : *la natura ce l'insegna*, la nature nous l'apprend. On doit même s'en servir nécessairement toutes les fois que *ci* se joint à d'autres mots pour n'en former qu'un seul : *per darcelo*, pour nous le donner. Quelquefois il est, comme *ci*, adverbe de lieu, et il correspond au latin *hìc*, ici. *Ingegnati di ritenercelo*, c'est-à-dire, *di ritenerlo quì*, tâche de le retenir ici. Quelquefois encore il est particule explétive ; comme, *cel goderemo*, pour *lo goderemo*, nous en jouirions.

che : ce mot sert à plusieurs usages, qui sont expliqués fort au long par le Salviati, dans son second volume des avertissemens, liv. 1, chap. 5. Lorsque *che* signifie *la qual cosa*, il n'admet pas l'article *lo* ; ce à quoi plusieurs ne font pas attention. Voyez *Il*.

che che, signifie *qualunque cosa*. Quelquefois on les unit ensemble, avec l'accent à la fin, et quelquefois encore on l'écrit par un double *c*.

cherico, clerc, disent et écrivent les Florentins. Le reste de l'Italie aime mieux *chierico*, et on prononce la première syllabe d'une manière écrasée.

chi che sia, pour *qualunque sia*, qui que ce soit, peut aussi ne faire qu'un seul mot, *chicchessia* ou *chicchesia*, ou se diviser en deux, *chichè sia*.

Ci, ne reçoit point d'apostrophe devant les voyelles *a*, *o*, parce qu'il en résulteroit une prononciation trop dure : il ne faut donc pas écrire *c'ascolta*, mais *ci ascolta*, il nous

écoute. Quelquefois il est adverbe, et il correspond au *hìc* des Latins, comme *vi* à l'*ibi*. Lorsqu'on parle d'un lieu qui nous est présent, il faut dire, *non ci è*, il n'est pas ici : et lorsqu'on parle d'un lieu séparé de celui où nous sommes, il faut dire, *non vi è*, il n'y est pas.

Ci, pronom, est conjonctif. C'est un cas oblique du pronom personnel *noi*, et il ne s'emploie que comme complément primitif ou secondaire du verbe ; il remplace *noi* ou *à noi : ci ascoltano, ci rubano danari*, qui signifie *ascoltano noi*, ils nous écoutent ; *rubano danari à noi*, ils nous volent de l'argent. Dans cette acception, quelques-uns se servent très-mal à propos de *si* au lieu de *ci*.

Colui, *colei*, s'emploient également et comme sujet, et comme complément de verbe ou de préposition.

Come, *siccome*, comme, s'unissent non-seulement avec le sujet du verbe, mais encore avec son complément, ou ce qui revient au même, avec le pronom personnel et avec le pronom conjonctif. On dit très-bien, *tu sei scaltro come me ; erano siccome lui maliziosi :* ou d'une autre manière, *tu sei scaltro come io*, tu es rusé comme moi ; *erano siccome egli maliziosi*, ils étoient malicieux comme lui.

Comechè ; on ne doit pas le mettre à la place de *come*, parce qu'il signifie *benchè*, et correspond au latin *etsi*. *Comechè tu sii buono*, *tuttavia*, etc. ; quoique tu sois bon, néanmoins, etc.

Comperare, acheter, vaut mieux en prose que *comprare*. *Operare*, agir, et *opera*, ouvrage, valent aussi mieux que *oprare* et *opra*.

Compire, achever, fait au prétérit défini, *compii*, et au participe, *compiuto*.

Concepire, concevoir, fait au participe, *conceputo* et *concepito*.

Concesso, en prose, n'est pas aussi bon que *conceduto*, accordé.

Conciossiachè, *conciosiachè*, *conciossiacosachè*, *conciossiecosachè*, *conciofossecosa* et *conciofossecosachè*, sont des mots très-bons et très-beaux, mais ils commencent à être hors d'usage.

Con esso lei. Voyez *Esso*.

Congiuntivo ou *conjuntivo*, conjonctif. Nom donné par quelques grammairiens au mode des verbes, appelé plus communément et mieux subjonctif. Voyez *subjuntivo*.

Con il, avec le, ne se dit pas ; on le remplace par *col* ou *collo : col bastone*, *con lo scettro*, mais mieux *collo scettro ;* au pluriel il faut dire, *co'* ou *coi*, et non pas *con i ; co' Principi*, avec les Princes, ou *coi Principi*. C'est ainsi qu'écrivent les meilleurs auteurs, toutes les fois que le mot suivant commence par une simple consonne, Lorsqu'il commence par une voyelle ou par l'*s* impure, il faut dire *con gli* ou *cogli : con gli uomini*, mais mieux *cogli uomini*, avec les hommes ; *cogli studj*, avec les études, etc. Si la préposition *con* est devant un article, qui, soit au singulier, soit au pluriel, commence par *l*, on peut la conserver toute entière, ou changer sa dernière *n* en *l*.

Con l'uomo, mais mieux *coll'uomo* : *con le dita*, mais mieux *colle dita*, avec l'homme, avec les doigts.

Lorsque la préposition *con* est suivie immédiatement d'un mot qui commence par l's impure, on ajoute alors un *i* au mot suivant; on dit *con istudio*, au lieu de dire, *con studio*.

Cognoscere, connoître, quoiqu'il y en ait des exemples, et qu'à Sienne on le dise communément, n'est cependant pas aussi bon que *conoscere* : au prétérit défini il fait *conobbi*, *conoscesti*, *conobbe*. Pluriel. *Conoscemmo*, *conosceste*, *conobbero*.

Contro et *contra*, sont la même chose : mais *contro* vaut mieux, et il s'emploie plus souvent avec la préposition *a*; *contra* avec la préposition *di* ou sans préposition; *contro à me*, *contra di me*, *contra me*, contre moi.

Costui et *colui*, *costoro* et *coloro*, s'emploient également comme sujet et comme complément ou régime : mais ils ne s'unissent jamais avec des choses inanimées.

Cotesto, ou comme d'autres écrivent, *codesto*, répond au Latin *iste*; on le dit des choses qui sont près de la personne à qui l'on parle, et éloignées de celle qui parle. On fait tout le contraire avec *questo*, qui répond au Latin *hic*. *Dammi cotesto tuo capello*; *piglia questo mio libro*.

Cucire, coudre, au présent du singulier de l'indicatif à la première personne, fait *cucio*.

Cui, *di cui*, dont. Il se met souvent entre l'article et le nom, et alors on supprime également la préposition *di* : *il cui merito*, ou *il di cui merito*, pour *il merito di cui*, dont le mérite. *Cui* ou *di cui*, s'applique, soit au masculin, soit au féminin, et tant au pluriel qu'au singulier.

D.

DA, sans accent et sans apostrophe, est une préposition équivalente à *par*, *da te*, par toi, *da loro*, par eux, par elles. Quelquefois on l'unit avec l'article, et on en forme *dallo*, *dalla*, *dalle*, *dagli* : ces mots suivent les mêmes règles que nous avons établies en parlant de l'*a*. La préposition *da* a encore diverses autres significations que l'on trouve dans les Dictionnaires.

Da', avec l'apostrophe, est un mot raccourci au lieu de *dai*, et sert aux masculins pluriels qui commencent par une simple consonne *da' padroni*. Si le mot qui suit commence par une voyelle ou par deux consonnes, dont la première soit une *s*, on ne dira ni *da*, ni *dai*, mais *dagli*; *dagli amori*, *dagli studj*, etc. Voyez *A*.

Dà, avec l'accent, est, ou la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, ou la seconde de l'impératif du verbe *dare*, donner.

Prétérit défini de l'indicatif. *Diedi*, *desti*, *diede*. Plur. *Demmo*, *deste*, *diedero* ou *dierono*. Dans les anciens auteurs on trouve

diei, au lieu de *diedi;* comme aussi *dienno* et *denno*, au lieu de *diedero*.

De, sans accent et sans apostrophe, s'unit avec l'article, et se forme de *di*. Il suit en tout les règles que nous avons données en parlant de *da* et *a*.

De', avec l'apostrophe, est une contraction de *dei*. On s'en sert devant les mots qui commencent par une simple consonne, *de' libri*, *de' monti*. Devant les mots qui commencent ou par une voyelle, ou par une *s* impure, on met *degli*; *degli amori*, *degli studj*, des amours, des études.

Dei, Dieux, pluriel du mot *Dio*, s'unit avec l'article *gli*. Voyez *Gli*.

Dello, *della*, *delle*, *degli*. A présent on écrit tous ces mots unis, les anciens, particulièrement en vers, les écrivoient séparés en deux; et c'est pour cela que le Tasse, dans sa Jérusalem délivrée, *chant* 14, *st*. 60, fait rimer *de la* avec *cela*. Voyez *A*.

Desso, au lieu de *esso*, n'est en usage qu'avec les verbes *essere*, être, et *parere*, sembler : *è desso*, *par desso*.

Di, sans accent, est une préposition équivalente à la préposition françoise de : *di me*, *di molti*, *di loro*, etc. Avec l'accent, ou il est nom, et il signifie *giorno*, jour; ou il est la seconde personne du présent de l'indicatif du verbe *dire*.

Difetto, défaut, et *difendere*, défendre, ne doivent pas s'écrire par une double *ff*.

Dignissimo et *degnissimo*, très-digne, quoiqu'ils viennent de l'adjectif *degno*, digne, sont également bons.

Dimenticarsi est mieux dit que *scordarsi;* il répond au latin *oblivisci*, oublier : *scordarsi* se dit proprement des instrumens qui se désaccordent.

Diminuire, diminuer, vaut mieux que *sminuire*, qui est un terme de musique.

Diminutivi, les diminutifs, ont beaucoup de grâce dans la langue Italienne, et sont très-propres à marquer les sentimens passionnés de l'ame. Ils ont plusieurs terminaisons : en *etto*, comme *vechietto ;* en *ello*, comme *vecchierello* ; en *uccio*, comme *vecchiuccio* ; en *uolo*, comme *vecchiuolo ;* en *olo*, comme *ragnolo ;* en *ino*, comme *piccolino* ; en *uzzo*, comme *rubinuzzo ;* en *otto*, comme *salotto*. Ce dernier a cela de particulier, qu'il augmente d'un côte, lorsque de l'autre il diminue, comme *giovanotto*, *puledrotto*, etc. qui diminuent quelque chose de la grandeur, mais en même temps qui ajoutent la bonne constitution et la vigueur des membres. Il y a encore des mots terminés en *onzolo*, qui non-seulement sont diminutifs, mais encore qui marquent mépris, comme *mediconzolo*, petit mauvais médecin. Le Dictionnaire *della Crusca* met également parmi les diminutifs quelques noms qui se terminent en *one*, comme *leprone*, *volpone*, etc. mais il semble que ces mots servent plutôt à distinguer le mâle d'avec la femelle, qu'à diminuer la signification.

Dipoi ou mieux *dippoi*, *di poi*, *dappoi*, *da poi*, sont des adverbes de temps, qui répondent au *posteà* des Latins. Il ne faut pas les confondre avec la préposition *dopo*. Voyez *Dopo*.

Dire. Je mets ici les temps de ce verbe, qui sont les plus remarquables.

Indicatif présent. *Dico*, *dici* ou *dì*, *dice*. Pluriel: *diciamo*, *dite*, *dicono*.

Prétérit imparfait. *Io diceva* ; *dicevi*, etc.

Prétérit parfait. *Dissi*, *dicesti*, *disse*. Pluriel : *dicemmo*, *diceste*, *dissero*.

Futur. *Dirò*, *dirai*, etc.

Impératif. *Di*, *dica*. Pluriel : *diciamo*, *dite*, *dicano*.

Subjonctif. *Che io dica*, *che tu dici*, *ch'egli dica*. Pluriel : *diciamo*, *diciate*, *dicano*.

Temps conditionnel. *Direi*, etc. Pluriel : *diremmo*, et non par *diressimo*, *direste*, etc.

Gérondif. *Dicendo*. Participe. *Detto*.

Dirizzare, diriger, en prose vaut mieux que *drizzare*.

Dittongo, diphtongue, est un assemblage de deux voyelles réunies en une seule et même syllabe, c'est-à-dire, qui font entendre distinctement les deux sons qui les caractérisent respectivement, mais prononcés en une seule émission de voix. Dans l'adjectif *regio*, royal, *gio* ne forme pas proprement ou du moins nécessairement diphtongue, parce que comme ce mot vient du latin *regius*, dans lequel il fait deux syllabes il en peut faire aussi deux dans l'Italien. Par la même raison le *gio* de *regione*, le *ria* de *gloria*, et autres semblables, ne sont pas nécessairement diphtongues. Au contraire, le *chia* de *chiamare* ; le *pie* de *pieno* ; le *buo* de *buono*, le *fie* de *fiero*, etc. sont toujours diphtongues, ne pouvant jamais se séparer en deux syllabes. Les diphtongues passent quelquefois aux mots dérivés, et quelquefois non : celles qui y passent, viennent de deux lettres latines, dont l'une est voyelle et l'autre consonne, comme *pieno* de *plenus*, qui forme *pienezza* ; *chiaro*, de *clarus*, qui forme *chiarezza* ; celles qui n'y passent pas, viennent uniquement de l'Italien ; comme, *muoio*, *nuovo*, *niego*, qui font *morendo*, *novità*, *negativo*, sans diphtongues, parce que leurs primitifs, *morior*, *novus*, *nego*, n'ont de diphtongue que dans la langue italienne. Cette dernière règle n'est cependant pas universelle : elle est seulement vraie, lorsque l'accent qui est sur les diphtongues reste encore sur les noms qui en dérivent, comme *niegano*, *muoiono*, etc. mais si l'accent passe sur une autre syllabe, la diphtongue n'a plus lieu. Il y a des mots qui gardent leur diphtongue, quoique l'accent passe à une autre syllabe, comme *buonissimo*, *buonamente*, *nuovamente*, *giuocare*, *giuocatore*, etc. : d'autres s'écrivent avec diphtongue ou sans diphtongue, comme on veut. Les poëtes, pour rendre le vers plus coulant,

coulant, sont fort portés à se passer de diphtongues, et ils disent non-seulement sans faute, mais même avec grace, *movo*, *novo*, *core*, etc. au lieu de *muovo*, *nuovo*, *cuore*, etc.

Dolere, au présent de l'indicatif fait *dolgo* ou *doglio*, *duoli*, *duole*. Au prétérit, *dolsi*, *dolesti*, *dolse*. Pluriel : *dolemmo*, etc. Au futur : *dorrò*. Au temps conditionnel : *dorrei*, et quelquefois *dorria*. Au supin : *doluto*.

Dopò, après, s'écrit avec un seul *p*, et répond au latin *post*. Lorsqu'on parle du temps on dit *dipoi*; il répond alors au latin *posteà*.

Dovere, devoir, en plusieurs de ses temps est anomal.

Indicatif présent. *Debbo* ou *deggio*, *dei*, *dee*. Plur. *dobbiamo*, *dovete*, *debbono* ou *deggiono*.

Deo, première personne du singulier, n'est plus en usage : quelques-uns disent *devo*, mais on ne doit pas les imiter.

Deve, *debbe*, *dè*, troisième personne du singulier, se disent plutôt en vers qu'en prose. La première est néanmoins fort en usage dans le discours familier et même ailleurs; particulièrement si elle est devant une voyelle, parce qu'en ce cas-là, *dee* sonneroit durement à l'oreille.

Deono et *denno*, troisième personne du pluriel, ne se disent qu'en vers.

Imparfait. *Io dovea* ou *doveva*, *dovevi*, *dovea* ou *doveva*. Pluriel : *dovevamo*, *dovevate*, *doveano* ou *dovevano*.

Prétérit défini. *Dovetti* ou *dovei*, *dovesti*, *dovette* ou *dovè*. Plur. *Dovemmo*, *doveste*, *dovettero* ou *doverono*.

Futur. *Dovrò*, *dovrai*, *dovrà*. Pluriel : *dovremo*, *dovrete*, *dovranno*.

Subjonctif présent. *Ch'io debba*, *debbia* ou *dèggia*; *debbi* ou *dei*; *debbia*, *debba*, *deggia* ou *dea*. Pluriel : *dobbiamo*, *dobbiate*, *debbano* ou *deano*.

Il y en a qui disent mal à propos *deva*, à la première et troisième personne du singulier.

Imparfait du subjonctif. *Dovessi* et *dovrei*. Pluriel : *dovessimo* et mieux *dovremmo*.

Les Poëtes disent *dovria* pour *dovrei*.

Doverei, et au futur *doverò*, sont en usage parmi le peuple, mais ceux qui parlent bien ne s'en servent pas.

Gérondif. *Dovendo*. Participe : *dovuto*.

Dubbio, *dubbioso*, *dubbiare*, *dubbiezza*, *dubbietà*, s'écrivent par deux *bb* : au contraire, *dubitare*, *dubitativo*, *dubitazione*, *dubitevole*, etc. ne s'écrivent que par un seul *b*.

E.

E, Conjonction, en latin *et*, n'éprouve pas de changement s'il est suivi d'un mot qui commence par une consonne; suivi d'une voyelle, il peut recevoir un *d*. C'est pourquoi on dira fort bien, *amore e odio* ou *amore ed odio*; en quoi il faut consulter l'oreille, et voir si le son est plus doux avec *e* ou avec *ed*. *Et* est un mot plutôt latin qu'italien : non-seulement ceux qui parlent bien ne s'en servent point; mais on prétend même qu'il n'y aucun mot italien qui puisse se terminer en *t*.

Lorsque deux noms réunis par la conjonction *e* sont du même genre, elle dispense de répéter l'article devant le second de ces deux noms. Ainsi l'on dit : *io son certo della stima ed affezione vostra*; mais, par la raison contraire, on ne peut pas dire : *io son certo della stima ed amor vostro*. Dans ce dernier cas, il faut, après la conjonction, ajouter l'article masculin *dello*, et dire, *della stima e dell'amor vostro*. On peut cependant, si les deux noms sont synonymes, ou s'ils se rapportent à la même personne; on peut, dis-je, retrancher le second article, et mettre, *con la grazia e favor vostro*, sans qu'il soit besoin de dire, *e col favor vostro*. Si l'on donne plusieurs titres à la même personne, l'article ne doit se mettre qu'au premier. *Il Duca e Ammiraglio*, et non pas, *il Duca e l'Ammiraglio*; cette dernière manière de parler feroit croire que ce sont deux personnes différentes.

È, avec l'accent, est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *essere*, être.

Egli, il, est le nominatif ou le cas direct du pronom personnel de la troisième personne, au masculin et au singulier. Il ne s'emploie jamais que comme sujet du verbe; employé comme complément ou régime, il devient, suivant les circonstances, *lui*, *gli*, *lo*. *Egli* au pluriel fait *eglino*, et quelquefois *egli* : lorsqu'il est complément de verbe ou de préposition, on dit *li* ou *loro*. De *egli*, on forme par syncope *ei*, et encore de celui-ci *c'* avec l'apostrophe. On peut s'en servir très-bien, et en prose et en vers, mais plus fréquemment et plus proprement au singulier qu'au pluriel.

Egli est quelquefois adverbe; *Egli è mala cosa*, etc.

Ella, elle, est le nominatif du pronom personnel de la troisième personne au singulier et au féminin : au pluriel, il fait *elleno*, et quelquefois *elle*. Lorsque ce pronom est complément, il fait au singulier *lei*, *le*, *la*, et au pluriel *le* ou *loro*.

Empire et *empiere*, remplir; au participe on dit mieux *empiuto* que *empito*.

Esco, je sors, change l'*e* en *u*, lorsque l'accent ne reste pas sur l'*e*, mais qu'il passe à une autre syllabe : ainsi on dit *esco*, *esce*, *usciamo*, *uscite*, quoiqu'on trouve encore quelquefois *esciamo*, *escite*. Ce même verbe se fait suivre plus volontiers

par la préposition *di* que par *da*; en sorte qu'il est mieux de dire *uscii del pericolo*, que *dal pericolo*.

Essere, être, est le verbe substantif. Le voici tout au long.

Indicatif présent. *Sono*, *sei*, *è*. Plur. *Siamo*, *siete*, *sono*.

Sei est à présent plus en usage que *se'* ou *se*, quoiqu'on les trouve quelquefois. *Sete*, au lieu de *siete*, se trouve dans de bons Poëtes.

Imparfait. *Era*, *eri*, *era*. Plur. *Eravamo*, *eravate*, *erano*. *Ero* est encore en usage dans les lettres et dans le discours familier à la place de *era*.

Prétérit défini. *Fui*, *fosti*, *fu*. Plur. *Fummo*, *foste*, *furono*. Les Poëtes, au lieu de *furono*, disent souvent *furo* et *foro*.

Prétérit indéfini. *Sono*, *sei*, *è stato*. Pluriel : *siamo*, *siete*, *sono stati*.

Futur. *Sarò*, *sarai*, *sarà*. Pluriel : *saremo*, *sarete*, *saranno*.

Impératif présent. *Sii*, *sia*. Plur. *Siamo*, *siate*, *siano*.

Subjonctif présent. *Ch'io sia*, *sii*, *sia*. Plur. *Siamo*, *siate*, *sieno*. Au lieu de *sii*, on trouve quelquefois *sia*; et au lieu de *sieno*, *siano*, mais jamais *siino*.

Premier imparfait. *Fossi*, *fossi*, *fosse*. Pl. *Fossimo*, *foste*, *fossero*. On trouve encore *fussi*, *fusse*, etc.

Second imparfait, ou temps conditionnel. *Sarei*, *saresti*, *sarebbe*. Pluriel : *saremmo*, *sareste*, *sarebbero* ou *sarebbono*.

Au lieu de *sarebbe*, on trouve quelquefois *sarìa*.

Gérondif. *Essendo*. Participe : *stato*, *suto* et *essuto*, au lieu de *stato*, sont hors d'usage. *Sendo*, au lieu d'*essendo*, n'a pas lieu dans la prose, mais souvent dans les vers.

Esso. Ce mot placé entre la préposition *con* et un pronom, finit toujours en *o*, quoiqu'il se rapporte à un nom féminin ou à quelque pluriel : on dit, *con esso lei*, et non pas *con essa lei*; *con esso loro*, et non pas *con essi loro*. La même chose arrive aux mots *meco*, avec moi; *teco*, avec toi; *seco*, avec soi, lors même qu'ils se rapportent à un nom féminin : une femme dit, comme un homme, *con esso meco*, avec moi, etc.

F

FARE, faire; ce verbe est anomal dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Fo*, *fai*, *fa*. Pluriel : *facciamo*, *fate*, *fanno*. *Faccio*, au lieu de *fo*, convient plus aux vers qu'à la prose.

Prétérit. *Feci*, *facesti*, *fece*. Plur. *Facemmo*, *faceste*; *fecero*. *Ferono*, *fero* et *fenno*, au lieu de *fecero*, ne sont en usage que parmi les Poëtes; encore s'en servent-ils rarement.

Futur. *Farò*, *farai*, *farà*. Pluriel : *faremo*, *farete*, *faranno*.

Imperatif. *Fa*, *faccia*. Plur. *facciamo*, *fate*, *facciano*.

Subjonctif présent. *Ch'io faccia*, *tu facci*, *faccia*. Pluriel : *facciamo*, *facciate*, *facciano*.

Imparfait. *Facessi*, *farei*, etc. Pluriel : *facessimo*, *faremmo*, etc.

Gérondif. *Facendo*. Participe : *fatto*.

Fauci, se dit en parlant du gosier, et non pas *foci*; au contraire en parlant des détroits des montagnes, ou de l'embouchure des rivières, on dit *foci* et non *fauci*. *Foci* au singulier fait *foce*. *Fauci* n'a point de singulier.

Fiele, fiel, convient à la prose; *fele*, à la poésie. Dante, contraint par la rime, a dit *felle*.

Figlio et *figlia*, au lieu de *figliuolo* et *figliuola*, fils et fille, sont en usage en prose; mais ils sont plus propres pour la poésie.

Forsi, peut-être, n'est pas bon; il faut dire *forse*.

Fregio et *pregio*, demandent un seul *g*. Voyez la lettre *G*.

Futur. Les futurs de l'indicatif de la première conjugaison veulent un *e* dans leur pénultième syllabe, *amerò*, *canterò*, j'aimerai, je chanterai, et non pas *amarò*, *cantarò*; ce qu'on observe encore dans toutes les autres personnes. Il en faut dire de même des seconds imparfaits du subjonctif, pourvu qu'il n'y ait pas trois ou plusieurs *e*, parce qu'en ce cas on peut retenir l'*a*, et dire avec Boccace, *rivocareste*.

G

La lettre *G*, dans les mots qui se terminent en *io* ou *ione*, est quelquefois seule, et quelquefois double. Quoiqu'on ne puisse pas donner sur cela une règle universelle, nous remarquerons cependant que lorsque le *g* italien vient du Latin *t* ou *s*, il est seul; comme *ragione* de *ratio*; *cagione* de *causa*; *pregio* de *pretium*, etc. Lorsqu'il vient de *j* ou de *d*, il faut doubler; comme *peggio* de *pejor*, *moggio* de *modius*; *veggio* de *video*, etc. Lorsque le mot est Italien dans son origine, et qu'il vient d'un verbe ou d'un nom, qui de soi-même est significatif, il demande un double *g*; comme de *vago*, on forme *vagheggio*; de *passo*, *passeggio* et *passaggio*; de *legno*, *lignaggio*; de *cuore*, *coraggio*, etc.

Generi de' nomi, Genres des noms. Voyez *Nome*.

Gerundio. Le gérondif s'unit avec les pronoms personnels *io* et *tu*, au nominatif, c'est-à-dire, employés comme sujet : *amando io*, *leggendo tu*. Cela s'observe même lorsqu'on change

le gérondif en infinitif; *per non saper io cantare*, *per non saper tu suonare.* Si le gérondif s'unit avec le pronom personnel de la troisième personne, soit masculin, soit féminin, on dit indifféremment au cas direct et au cas oblique, *amando egli*, ou *amando lui*; *amando ella*, ou *amando lei.* Mais si le gérondif se change en infinitif, on ne peut employer que le nominatif ou le cas direct, *egli*, *ella.*

Ghiaccio ou *giaccio*, est le mot Italien qui répond au *glacies* des Latins. A présent on dit encore communément *giaccio* sans aspiration; quoiqu'à proprement parler, le mot *giaccio* soit la première personne du verbe *giacere.*

Gioseppe, *Giuseppe* et *Gioseffo*, Joseph, se disent indifféremment.

Giungere et *giugnere*, parvenir, arriver, valent mieux que *giongere*, qui est en usage à Sienne, et qu'on trouve dans une lettre de sainte Catherine.

Gli, article du pluriel masculin, s'unit avec tous les noms, qui au singulier veulent l'article *lo*; on dit *gli specchj*, *gli amori*, et non pas *i specchj*, *i amori*, les miroirs, les amours. On s'en sert encore devant le nom *Dei*, les Dieux, peut-être parce qu'anciennement on disoit ordinairement *gl'iddii.* Si le nom qui suit cet article commence par un autre *i*, on retranche l'*i* de l'article, et on le remplace par une apostrophe; mais si le mot commence par quelqu'autre voyelle, l'article garde son *i* final : on dira donc, *gl'ingegni*, *gli uomini*, *gli onori*, et non pas *gli ingegni*, *gl' uomini*, *gl' onori.* La raison en est que *gl* devant toute autre voyelle qu'un *i*, rend un son âpre, comme on voit dans les mots *gloria*, *glutine*, etc. on doit dire la même chose des composés de *gli*, tels que *degli*, *agli*, *dagli.*

Gli, pronom conjonctif masculin au singulier, signifie la même chose qu'*à lui.* C'est donc une faute, dans laquelle néanmoins on tombe assez souvent, que de dire, *gli bacio le mani*, qui signifie, *bacio le mani à vossignoria*; il faut dire : *le bacio le mani*, parce que *signoria* est du genre féminin. C'est une faute aussi que de se servir de *gli* avec le pluriel; on dit mal en parlant de plusieurs, *se gli concede*, on doit dire, *si concede loro.*

Glie, *gliene*, *gliele.* Lorsque *gli* s'unit, ou avec la particule *ne*, ou avec les articles *lo*, *la*, *le*, etc. il reçoit à la fin un *e* et fait *glie* : il ne faut donc pas écrire, *glilo diede*, *gline diede*, comme quelques-uns; mais *glielo diede*, *gliene diede*, il le lui donna, il lui en donna.

Gliele se trouve dans Boccace particulièrement, uni avec tous les genres, comme s'il étoit indéclinable. D'autres veulent qu'on le décline, et c'est l'usage le plus suivi, *glielo*, *gliela*, *glieli.* S'il est devant un mot, on l'en sépare, comme *gliele diede*; mais si ce mot le précède, on l'unit avec lui en un seul mot, comme *diedegliele.*

Gnene, au lieu de *gliene*, n'est en usage que parmi le bas peuple.

Grande, voyez la manière de s'en servir aux mots *accorciamento* et *apostropho*.

Greco, en parlant des hommes, fait au pluriel *greci*; en parlant des vins, on dit *grechi*.

H

QUOIQUE la lettre *H* se trouve presque par-tout chez les anciens écrivains Italiens, dans les mots qui l'ont, tant en grec qu'en latin; cependant on la retranche aujourd'hui partout où elle n'est point nécessaire : c'est pour cela qu'elle n'a point lieu dans *uomo*, *onore*, *proibito*, et mille autres. Les Latins n'écrivoient ces mots avec l'*h*, que parce qu'ils l'exprimoient dans la prononciation, ce que les Italiens ne font pas. Par une raison contraire, il faut la conserver dans les mots *che*, *chi*, *ghiro*, etc. puisque dans ces mots elle donne une prononciation différente.

Il faut aussi la conserver, 1.° dans *ho*, *hai*, *ha*, non-seulement parce qu'on les prononce avec plus de force; mais encore pour ôter toute équivoque, et empêcher qu'on ne confonde ces trois temps du verbe *avere*, les deux premiers avec *o* et *ai* interjections, et le troisième avec la préposition *a*. 2.° Dans le mot *hanno* du même verbe *avere*, pour ne le pas confondre avec le nom *anno*, *année*.

On la conservera encore dans les interjections *ahi*, *deh* et semblables, qu'on prononce avec plus de véhémence et presque en sifflant.

Ho, j'ai. Voyez la conjugaison de ce verbe au mot *avere*.

I

I' avec l'apostrophe, est un abrégé poétique de *io*; on le trouve aussi dans quelques anciens prosateurs.

I, article masculin pluriel, s'unit avec tous les mots qui commencent par une simple consonne, au lieu de *li*; on dit mieux *i Signori*, *i Principi*, que *li Signori*, *li Principi*, qui seroit moins élégant, et contraire à la manière de prononcer en Toscane. Devant une voyelle ou devant la lettre *s* suivie d'une autre consonne, il ne faut pas dire *i*, mais *gli*, comme *gli amori*, *gli studj*, non pas *i studj*, *i amori*.

Il, *la*, *lo*, et au pluriel, *i*, *le*, *li*, *gli*, sont les articles de la Langue italienne. *Il*, sert pour tous les masculins qui commencent par une consonne, pourvu que cette consonne ne soit pas une *s* suivie d'une autre consonne après; comme *il sarto*, le tailleur; *il pittore*, le peintre. *La*, sert pour tous les noms féminins; comme *la musa*, la muse; *la strada*, la rue. *Lo*, pour tous les masculins qui commencent par une voyelle,

ou par une *s* suivie d'une autre consonne, comme *lo studio*, *l'onore*; ce qui s'observe encore dans les combinaisons de l'article avec les prépositions *di* ou *a* : *dello studio*, *dell'onore*; *allo spechio*, *all' animo*.

Si le mot qui suit l'article commence par une voyelle, l'usage demande qu'on retranche la lettre *o* de *lo*, et la lettre *a* de *la*, et qu'à leur place on marque l'apostrophe après *l'*, comme *l'ingegno*, *l'invidia*, au lieu de *lo ingegno*, *la invidia*. Cela n'est cependant absolument nécessaire, que lorsque le nom qui suit commence lui-même par *a* ou par *o*; on ne peut jamais dire, *lo ostro*, *la altezza*; il faut, *l'ostro*, *l'altezza*.

Si le mot qui suit l'article *lo* commence par *in* ou *im*, accompagné d'une autre consonne, et qu'il n'ait point d'accent, on peut écrire l'article *lo* tout entier, et retrancher l'*i* qui vient après, marquant à sa place une apostrophe, *lo'ngegno*, *la'nvidia*, *lo'mperadore*, au lieu de dire, *l'ingegno*, *l'invidia*, *l'imperadore*. On peut faire la même chose au pluriel, et dire, *gli'ngegni*, *le'nvidie*, *gli'mperadori*, comme les Grecs et quelques bons Auteurs Italiens. Cependant cette manière d'écrire n'est guère en usage à présent, et on ne sauroit s'en servir que par une espèce de bizarrerie.

Plusieurs devant la lettre *z* se servent de l'article *lo*, comme *lo zelo*, *lo zoppo*, etc. Quoique cette manière d'écrire se trouve dans de bons auteurs, elle blesse la délicatesse de la prononciation actuelle; et l'usage qui dans les langues vivantes est toujours le maître, ne l'autorise point.

Il, va bien devant *che*, et ce seroit une affectation que de dire *lo che*; ce qui est si vrai, que le Longobardi ayant établi que la particule *per* reçoit volontiers l'article *lo*, il en excepte néanmoins le cas où on trouve après le mot *che*.

Il, ainsi que nous venons de l'observer, ne se met pas après la particule *per*; au lieu d'écrire *per il passato*, ce dont on trouve cependant des exemples particulièrement dans le style familier, il faut dire *per lo passato* ou *pel passato*. Au nombre pluriel on dit encore mieux, *per gli fianchi* ou *pe' fianchi*, que *per i fianchi*.

Il et *lo*, cas obliques de *egli*, servent lorsqu'on veut dire quelque chose sans énergie, comme, *lo vidde*, *il vidde* : ce qu'on diroit avec plus de force, *vidde lui*.

Il, n'a pas lieu devant un verbe quand il est précédé de la particule *non* : on ne doit pas dire, *non il voglio*, mais *non lo voglio*, ou *no' l' voglio*, je ne le veux pas. Que si le verbe commence par une *s* impure, on ne pourra pas non plus dire, *nol' scorgo*, je ne le vois pas; il faudra se servir de l'article *lo*, *non lo scorgo* ou *nollo scorgo*.

Impegno, engagement, n'est pas un mot fort ancien; mais comme il a pour lui l'autorité du P. Segneri, et que d'ailleurs il est très-beau et fort expressif, il s'est naturalisé sans peine dans la langue.

Imperfetti de' verbi. Voyez *Preteriti*.

In, préposition. Lorsqu'elle se trouve devant un mot qui commence par une *s* impure, alors ce mot prend un *i* devant soi, pour rendre la prononciation plus douce : c'est pour cela qu'on dira, *in istato*, et non pas *in stato*, en état.

Inghiottire, engloutir, avaler, fait à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, *inghiotto* ou *inghiottisco*.

Io, pronom personnel de la première personne, a pour cas oblique au singulier *mi*, *me* : on ne joint jamais *mi* avec aucune préposition, et on ne dit pas *a mi*, *di mi*, mais *a me*, *di me*. Sans préposition, au contraire, on dit toujours *mi*, comme *mi diede*; pourvu cependant qu'il ne soit pas suivi de la particule *ne*, ou du pronom de la troisième personne, *lo*, *la*, *le*, *gli*; parce qu'en ce cas-là l'*i* se change en *e*, et on dit, *me ne diede*, *me la diede*, *mi gli diede*, etc. Si par une inversion qui n'est pas naturelle, quoiqu'on en trouve des exemples, les pronoms *lo*, *la*, etc. se mettoient devant *mi*, ce dernier conservoit son *i* final, *la mi diede*. La même règle s'observe avant *ti*, *ci*, *si*.

Lorsque *mi* est employé comme complément objectif de verbe, et qu'on ne parle pas avec une certaine énergie, on n'y change rien, et l'on dit *mi*, *egli mi ama*, il m'aime : mais si l'on parle avec énergie et distinction, on dit *me*, *egli ama me*, *non te*.

Dans les pluriels des mots qui au singulier finissent en *io*, l'usage actuel veut qu'au lieu des deux *ii*, par lesquels ces pluriels seroient terminés, on mette un *j* long; ainsi le pluriel de *spazio* s'écrit *spazj* et non pas *spazii*; celui de *tempio*, *tempj*, et non pas *tempii*. On excepte les mots qui ont l'accent sur le premier *i*, et qui retiennent l'un et l'autre; comme *pii*, *restii*, pluriel de *pio*, *restio*, etc. Il importe d'observer que cet *j* long n'est du tout point ce qu'on appelle vulgairement *j* consonne, lettre dont la prononciation ordinaire est la même que celle du *g*. L'*j* long est un caractère nouvellement introduit dans l'alphabet italien, où il équivaut à deux *ii*.

J

J. Ce caractère auquel, ainsi que je viens de l'observer, on donne généralement le nom d'*i* consonne, porte très-improprement cette dénomination, puisque sa prononciation n'a absolument rien de commun avec celle de l'*i*. Les Italiens l'ont conservé au commencement de quelques mots venus du Latin, tel que *jattura*, *jaspide*, *jattanza*, etc. Dans d'autres, on l'a changé en *g*, et c'est en effet la prononciation la plus ordinaire de cette lettre. Aussi les mêmes mots sont-ils écrits par un *j* dans certains auteurs, et dans d'autres par *g* : on trouve également *Giacomo* et *Jacopo*, *Giacinto* et *Jacinto*, *Giambo* et *Jambo*, etc.

Jacopo,

Jacopo, Jacques. Les Florentins l'écrivent par *j* et *p*, et le reste des Italiens par *g* et *m*, *Giacomo*.

Mi, devant un mot qui commence par une voyelle, rejette l'*i*, et prend à sa place l'apostrophe; *ti* en fait de même : *tu m'ami*, *io t'adoro*.

L

LA, article féminin. Voyez *Il*.

Là, avec l'accent, est adverbe de lieu.

Labbro, selon l'usage de Florence, s'écrit et se prononce avec deux *bb*; au pluriel il fait *labbri* masculin, et *labbra* féminin. Les Poëtes disent encore *labbia*.

Laude, louange, convient plus aux vers qu'à la prose. *Lode*, se dit dans l'un et l'autre style.

Le, cas oblique du pronom personnel *ella*, s'emploie au singulier comme complément secondaire, au lieu de *a lei*; on dit, *le bacio le mani*, au lieu de dire, *bacio le mani a lei*. On l'emploie aussi au pluriel et en parlant de plusieurs choses, du genre féminin, comme complément primitif; *le amo*, *le odio*, je les aime, je les hais. Mais au pluriel, il ne peut jamais être complément secondaire, on ne dit point *le concesso il perdono*; mais *concesse loro il perdono*.

Lei. Cette manière de parler, *la di lei bontà*, *il di lei amore*, etc. a quelque chose de dur; il vaut mieux dire sans transposition, *la bontà di lei*, *l'amor di lei*, votre bonté, votre amour. Il en est de même de *lui*, quoique cette transposition soit à présent fort en usage dans les lettres familières, écrites même par des personnes savantes.

Legno. Lorsqu'on prend ce nom en sa signification naturelle, ou en celle de navire, il fait au pluriel *legni* masculin; mais lorsqu'on le prend pour le bois à brûler, il faut *legne* ou *legna*, féminin.

Lettere. Les lettres de l'alphabet, selon l'usage des meilleurs Ecrivains, sont du genre masculin ou féminin, comme on veut, et on peut dire, *il p* ou *la p*, etc.

Lì, avec l'accent, est adverbe; il répond au latin *ibi*. Sans accent il est article masculin du pluriel. Voyez I.

Lo, article masculin du singulier. Voyez *il* et *a*.

Loro, sert également pour le masculin et le féminin dans les cas obliques du pluriel, et il a la même force que *lui* et *lei* pour le singulier. Il n'a pas besoin de préposition, de sorte qu'on dira fort bien, *i beni loro*, pour *di loro*; *diedi loro*, pour *a loro*. Il faut prendre garde de ne pas confondre *loro* avec *suo*; *loro* se rapporte au pluriel, *suo* au singulier. On dira donc *gli scolari col loro maestro*; et non pas, *col suo maestro*: et au contraire on ne dira pas, *il maestro coi loro scolari*, mais *il maestro co' suoi scolari* Cette règle, quoique fort bonne, ne laisse pas d'avoir plusieurs exemples qui lui sont contraires.

Lui, est cas oblique d'*egli*. Quelquefois on le trouve sans



préposition, *disse lui*, pour *disse à lui*. Il n'est jamais sujet du verbe, et si quelquefois dans les Poëtes il semble en faire la fonction, c'est qu'il y tient la place de *colui* : *lui che fece il mondo*, signifie *colui che fece il mondo*. Ce n'est pas cependant qu'on ne puisse trouver quelques exemples contraires dans des auteurs peu attentifs aux règles de la langue, et qui ont employé comme sujet *lui* au singulier, et *loro* au pluriel.

Lui et *lei*, avec les verbes *essere*, être, et *credere*, croire, sont employés comme s'ils étoient sujets. *Ciò, che non e lei, odia, e disprezza. Fu creduto lui*, etc. La même chose arrive après l'adverbe *come*. Voyez *Come*.

Lungo, et non pas *longo*, quoique les noms qui en dérivent, *longitudine*, *longinquo*, etc. soient écrits par un *o*.

M

PARMI les noms dont la voyelle finale est précédée d'une *M*, *uomo*, homme, est le seul qui puisse perdre cette voyelle finale, et s'écrire *uom*. Il en est de même des adjectifs qui dans aucun cas n'admettent ce retranchement. Les verbes au contraire, aux premières personnes du pluriel, soit du présent de l'indicatif et du subjonctif, soit du futur, s'y prêtent sans peine : on dit souvent *amiam*, pour *amiamo*; *farem*, pour *faremo*, etc. Cette suppression a même lieu, lorsque ces mots sont suivis de quelqu'autre mot, comme *andiamvi*, *amiamci*, etc.

Mai, est le même que l'*unquam* des Latins, et n'a point force de négation par soi-même, à moins qu'il ne soit accompagné de quelque particule négative. C'est pour cela qu'au lieu de *non credero mai*, on ne peut pas dire sans faute, *mai crederò*, quoiqu'on en trouve des exemples dans quelques auteurs anciens.

Maledire, maudire, forme à l'imparfait de l'indicatif *malediceva*, et non pas *maledivа*. *Benedire*, forme aussi *benediceva*, et non *benediva*.

Margine, lorsqu'il signifie *cicatrix* en latin, est du genre féminin; lorsqu'il signifie *margo*, il est masculin.

Me, est le cas oblique de *io*. Voyez *Io*.

Me' avec l'apostrophe, se disoit anciennement au lieu de *meglio* ; à présent on n'oseroit pas s'en servir.

Medemo, le même, est un barbarisme; il faut dire *medesimo*. *Medesmo*, appartient à la Poésie.

Mele, miel, et non pas *miele*; quoiqu'on dise *fele* et *fiele*, et que ce second soit plus en usage que le premier.

Mellifluo, s'écrit par une double *ll*, quoiqu'on écrive *mele* par une seule.

Mettere, mettre, fait au prétérit, *io misi* ou *messi*, *tu mettesti*, *egli mise* ou *messe*. Pluriel. *Noi mettemmo*, *voi metteste*, *eglino misero* ou *messero*. *Misi*, *mise*, *misero*, sont les plus usités. Certain Poëte, pour la rime, a encore dit, *misse*.

Mi, est cas oblique de *io*. Voyez *Io*.

Milia et *milione*; on les écrit avec une *l* seule; *mille*, avec deux.

Mille. Lorsque ce mot est précédé de quelqu'autre nombre, on dit avec plus d'élégance *mila*; comme *due mila*, *dieci mila*, etc. Si le nombre adjoint est après, on dit, *mille*, comme *mille e cento*, *mille e cinquanta*, etc.

Morire, mourir; ce verbe est irrégulier dans quelques uns de ses temps.

Indicatif présent. *Muojo*, *muori*, *muore*. Plur. *Muojamo*, *muorite*, *muojono*. *Moro* pour *muojo*, est poétique.

Prétérit. *Morii*, *moristi*, *mori*. Pluriel. *Morimmo*, *moriste*, *morirono*.

Morsi, au lieu de *morii*, est un barbarisme.

Futur. *Morrò*, *morrai*, *morrà*. Pluriel. *Morremo*, *morrete*, *morranno*. On trouve encore *morirò*, au lieu de *morrò*; mais il appartient à la Poésie.

Impératif. *Muori*, *muorà*. Plur. *Muojamo* ou *mojamo*, *morite*, *muojano*. Les Poëtes disent *mora* pour *muora*; et *morano* pour *muojano*.

Subjonctif présent. *Muoja*, *muoj* ou *muoja*, *muoja*. Pluriel. *Muojamo* ou *moriamo*, *muojate* ou *moriate*, *muojano*.

Premier imparfait. *Morissi*, *morissi*, *morisse*. Pluriel. *Morissimo*, *moriste*, *morissero*.

Second imparfait. *Morrei*, *morresti*, *morrebbe*. Plur. *Morremmo*, *morreste*, *morrebbero* ou *morriano*.

Gérondif. *Morendo*.

Participe. *Morto*.

N

NASCERE, naître, dans son prétérit défini fait *nacqui*, *nascesti*, *nacque*. Pluriel. *Nascemmo*, *nasceste*, *nacquero*. Anciennement on disoit *nascei* pour *nacqui*.

Nascondere, cacher, a pour participe *nascoso* et *nascosto*.

Nè, particule négative; on l'écrit avec l'accent, et on la prononce avec l'*e* ouvert. Lorsqu'elle est unie avec quelque mot qui commence par une consonne, on redouble cette consonne, comme, *neppure*, *nemmeno*. Les Anciens, lorsque le mot suivant commençoit par une voyelle, disoient *ned*, au lieu de *nè*: à présent on ne le diroit pas, si ce n'est en vers, et encore même en poésie *ned* est-il très-peu usité.

Ne' avec l'apostrophe se prononce avec l'*e* fermé. C'est un diminutif de *nelli*; comme *ne' colli*; *ne' campi*. Si le mot suivant commence par une voyelle ou par une *s* suivie d'une autre consonne, on dira *negli*, et non pas *ne'*: *negli orti*, *negli studj*, et non pas *ne' orti*, *ne' studj*.

Ne, sans apostrophe et sans accent, est quelquefois une par-

ticule purement explétive ; comme *il maestro se ne viene*. Quelquefois c'est une particule relative qui tient la place d'un pronom, ou d'un verbe, etc. comme, *ne reca danno*, au lieu de dire *reca danno à noi* ; *ne lo cacciò*, au lieu de dire, *lo cacciò di là* : *rubò i fichi, e ne diede parte anche a me*, au lieu de dire, *diede parte di quelli anche a me*.

Nissuno, n'est pas en usage ; il faut dire, *niuno* : quelquefois on peut dire encore *nessuno*.

Nome, nom. Les noms dans la Langue Italienne sont ou masculins ou féminins. Il y en a cependant qui au pluriel ressemblent aux neutres latins dans leurs terminaisons ; comme, *le braccia*, *le mura*, *le ginocchia*, etc. Ceux-ci peuvent avoir également leur terminaisons en *i*, excepté le nom *braccia*, à la place duquel on ne peut jamais dire *i bracci*.

Les noms masculins au singulier finissent ou en *o*, *libro*, *tempio* ; ou en *e*, *mare*, *fiume* ; ou en *a*, *poeta*, *pianeta*, etc. Quelques noms propres se terminent en *i*, comme *giovani*. Il y a des noms qui ont une double terminaison en *o* et en *e*. C'est ainsi qu'on dit à volonté *pensiero* et *pensiere*, *cavaliero* et *cavaliere*, etc. Au pluriel, tous les noms masculins se terminent en *i*, excepté quelques-uns, qui, comme je viens de le dire, ont leur terminaison en *a*, et quelques autres encore en *e*, comme, *membri*, *membra*, *membre* ; *ossi*, *ossa*, *osse*, etc.

Les noms féminins, qui au singulier ont leur terminaison en *a*, l'ont au pluriel en *e* ; et ceux qui au singulier l'ont en *e*, au pluriel l'ont en *i*, comme, *musa*, *muse* ; *stirpe*, *stirpi*, etc. Quelques-uns qui au singulier ont une double terminaison en *a* et en *e*, l'ont également double au pluriel ; savoir en *e* et en *i*. Par exemple, *fronda* et *fronde*, fait au pluriel, *fronde* et *frondi* : la même chose arrive aux noms, *froda* et *frode* ; *loda* et *lode* ; *vesta* et *veste* ; *arma* et *arme* ; *ala* et *ale*. Le nom *mano*, quoique féminin, suit en tout la terminaison des masculins.

Les noms féminins qui ont leur terminaison en *ù*, sont formés par abréviation d'un autre nom, et ils gardent au pluriel la même terminaison qu'ils ont au singulier. C'est ainsi que *virtù*, *servitù*, venant de *virtute* ou *virtude*, et de *servitute* ou *servitude*, on dit dans les deux nombres, *la virtù*, *le virtù* ; *la servitù*, *le servitù*. Les primitifs *virtute*, *virtude* ; *servitute*, *servitude*, font au pluriel *virtuti*, *virtudi* ; *servituti*, *servitudi*.

Les féminins qui ont leurs terminaisons en *à*, tels que *verità*, sont également les mêmes tant au singulier qu'au pluriel. Ce sont aussi des noms abrégés ; ainsi, *verità* vient de *veritate* ou *veritade*. Les mots de ce genre, semblables à cet égard aux précédens, se trouvent quelquefois avec cette terminaison en *ade* et *ate*, au pluriel *ati* et *adi* ; cette dernière terminaison appartient aux Poëtes.

Il y a encore des noms qui sont en même temps masculins et féminins, comme *il fine*, *la fine* ; *il fonte*, *la fonte*, etc.

Non, reçoit après soi l'article *lo* et non pas *il*. Voyez *il*. S'il

se rencontre devant un mot qui commence par une *s* impure, il faut avant l'*s* de ce mot y ajouter un *i*. On ne dira donc pas, *non sto bene*, mais *non isto bene*.

Non per tanto, ou *nonpertanto*, signifie *tuttavia*, toutefois, néanmoins, et répond au mot latin *tamen*. Ceux qui s'en servent pour *non percio*, ne méritent pas qu'on les imite. Voici un exemple de son véritable et bon usage : *è giovane, ma non per tanto ha gran saviezza*, il est jeune, mais il est néanmoins d'une grande sagesse. Pour lui donner un sens négatif, il faut y ajouter un autre *non : è giovane, ma non per tanto non ha gran bellezza*, il est jeune, mais néanmoins il n'est pas trop beau.

O

ODO ; ce verbe change le premier *o* en *u*, toutes les fois que l'accent ne reste pas sur la première syllabe. Ainsi l'on dit : *odo*, *odi*, *ode*, *odano*, etc. et *udiamo*, *udite*, *udì*, *udire*, etc.

Odorare, répond au latin *odorari*, et non pas à *olere*, qui se rend en Italien par *rendere odore*.

Offerire, à la première personne du singulier de l'indicatif, fait *offerisco* ; au second imparfait du subjonctif, *offrirei*.

Oglio, huile, est un mot tout-à-fait nouveau. Les Anciens disoient *olio*.

Ognuno, répond au latin *omnis* ; *ciascuno* à *singuli*.

Oltra et *oltre* diffèrent l'un de l'autre en ce que *oltre* demande une préposition avant son complément, *oltre a me*, et que *oltra* n'en exige point. On trouve cependant sans préposition, *oltre mare*, *oltre modo*, *oltre misura*, *oltre numero*, *oltre arno*.

Oltre a ciò, *oltr'a ciò*, et *oltracciò* ; ces trois manières sont également bonnes et usitées. Dans les anciens auteurs on trouve encore *oltre acciò*.

Onde, s'emploie souvent à la place du relatif *quale*, et il est indéclinable, à peu près comme le *dont* des François remplace *duquel*, *de laquelle*, *desquels* ou *desquelles* : *il bene onde godo* ; *le vesti onde mi copro*, etc.

Ordine, ordre, est masculin : on le trouve cependant quelquefois féminin, et pour lors il signifie ordre religieux.

Ortografia, orthographe. Pour ce qui concerne cet article, comme on ne peut pas prendre pour modèle les auteurs anciens, qui avoient une orthographe tout-à-fait mauvaise, il seroit difficile d'établir des règles qui fussent universelles. Ce qu'on peut dire en général, c'est qu'il faut écrire comme on prononce dans les pays où l'on parle le mieux, et qu'il ne faut point écrire ce qu'on ne prononce pas. Or, comme il est des mots qu'on prononce différemment dans les pays même où l'on parle fort bien, on pourra aussi les écrire différemment. Tels sont les mots *eguale* et *uguale* ; *giungere* et *giugnere : procurare* et *proccurare*, etc.

Lorsqu'un mot commence par *in* ou *con*, suivis d'une *s* im-



pure, pour rendre la prononciation plus douce, on peut retrancher l'*n*, et dire, *costanza*, *istanza*, *coscienza*, etc. au lieu de *constanza*, *instanza*, *conscienza*, etc.

Comme les Florentins prononcent quelques mots tout autrement que les autres villes de Toscane et d'Italie, tels que *abate*, *ufizio*, *roba*, sans doubler les consonnes; *immagine*, *innalzare*, *Ovvidio*, *Tommaso*, *Tolommeo*, *Niccolò*, *Cammillo*, etc. avec deux consonnes, il vaudra mieux se tenir à l'usage de Florence, quoiqu'on ne puisse pas blâmer celui qui s'en éloigneroit.

L'accord qui doit se trouver entre la manière de prononcer et celle d'écrire, demande que, dans le cas où certaines conjonctions, prépositions, etc. se prononcent unies avec d'autres mots, on les écrive aussi sans les en séparer, comme, *acciochè*, *perocchè*, *affine*, *affinchè*, *sebbene*, *ovvero*, *piuttosto*, *dappoichè*, *dapprima*, *appena*, *tuttochè*, *commechè*, et plusieurs autres. On peut, cependant, sans pêcher contre la langue, les écrire séparément.

Ce n'est pas toujours une règle sûre de suivre l'orthographe latine, en écrivant en Italien, parce que souvent l'une ne s'accorde pas avec l'autre. C'est ce qui paroît évidemment dans les mots *pratico*, *comune*, *comodo*, *gramatica*, *legittimo*, *tollerare*, *rettorica*, etc. qui ont tantôt plus, tantôt moins de lettres qu'en latin.

P

PARERE, sembler, est anomal dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Pajo*, *pari*, *pare*. Plur. *Pajamo*, *parete*, *pajono*.

Imparfait. *Pareva* ou *parea*, etc.

Prétérit défini. *Parvi*, *paresti*, *parve*. Plur. *Paremmo*, *pareste*, *parvero*. *Parsi*, au lieu de *parve*, n'est pas bon.

Futur. *Parrò*, *parrai*, *parrà*. Plur. *Parremo*, *parrete*, *parranno*. *Parerò*, au lieu de *parrò*, ne peut pas se dire.

Subjonctif présent. *Paja*, *paja*, *paja*. Pluriel: *pajamo*, *pajate*, *pajano*.

Imparfait. *Paressi*, *parrei*, etc.

Gérondif. *Parendo*. Participe *Paruto*, mieux que *parso*, quoiqu'on trouve des exemples de ce dernier, sur-tout dans les Poetes.

Participio. Les participes prétérits, soit qu'ils soient régis par le verbe *essere*, ou par le verbe *avere*, s'accordent d'ordinaire en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent, comme, *io ho veduta una donna*. Ils peuvent encore ne pas s'accorder, particulièrement lorsque le participe se trouve avant un infinitif, comme, *avendo fatto armare una galea*. Pour les participes absolus, qui ne sont régis ni par le verbe *essere*,

ni par le verbe *avere*, il vaut mieux les accorder avec leurs noms, et dire, *fatta l'ambasciata*, *ordinate le schiere*, quoiqu'on trouve encore le contraire; comme, *venuto la sera*, *fatto lega*, etc.

Avant le participe prétérit, on emploie le verbe *sono*, lorsque l'action reste dans la même personne qui l'a faite; comme, *son andato*, *son vivuto*, etc. parce que celui qui est allé et qui a vécu, c'est moi-même, et c'est à moi que convient ce participe, *andato*, *vivuto* : mais si l'action passe à un autre, on se sert du verbe *ho*, comme *ho veduta Roma*; parce que la chose vue c'est Rome, et non pas moi.

Quelquefois on construit certains verbes actifs comme s'ils étoient intransitifs, et ils reçoivent les pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *si*; *mi credo*, *mi rido*, *mi diletto*, *mi prometto*, etc. Lorsque ces verbes sont unis à ces pronoms, ils prennent pour auxiliaire *essere* et non pas *avere* : *mi son creduto*, *mi son riduto*, *mi son dilettato*, *mi son promesso*, etc.; mais s'ils sont sans ces mêmes pronoms, ils gardent les règles des verbes actifs, et on dit, *ho creduto*, *ho riduto*, *ho dilettato*, *ho promesso*, etc.

Per, préposition, demande après soi l'article *lo*. Voyez *Il*.

Pe', est le même que *per gli*. Voyez *Il*.

Perdere, au prétérit défini forme *perdei*, *perdetti*, et non pas *persi*; au participe, *perduto*, et non pas *perso*; quoique *perso* se trouve quelquefois, et en particulier en vers, à cause de la rime.

Però, pour *contuttociò*, en latin, *tamen*, n'est pas élégant, à moins qu'il ne soit suivi d'une négation.

Piaccia, s'écrit par un double *c*; *piaciuto*, par un seul, de même que *giaccia* et *giaciuto*, et autres semblables.

Piovere, pleuvoir, verbe impersonnel, n'a que les troisièmes personnes du singulier dans tous ses temps. Il fait au prétérit *piovè*.

Plurale. Le pluriel se trouve quelquefois en concordance avec la troisième personne du singulier des verbes. En cela on ne peut pas donner une règle qui soit universelle; mais il faut s'en tenir à l'usage et au jugement de l'oreille. *Ne avanzò dodici sporte*, dit Boccace. *Riluce in essa le intellettuali e le morali virtù*, a dit le Dante. Plusieurs autres exemples sont rapportés dans l'ouvrage de Longobardi, intitulé *il torto e 'l dritto*, n.º 10. Voy. *Avere*.

Porre, vient de *ponere*, et il est irrégulier dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Pongo*, *poni*, *pone*. Plur. *Poniamo*, *ponete*, *pongono*.

Prétérit indéfini. *Posi*, *ponesti*, *pose*. Pluriel : *ponemmo*, *poneste*, *posero*.

Futur. *Porrò*, *porrai*, etc.

Subjonctif présent. *Ch'io ponga*, *pongi*, *ponga*. Plur. *Poniamo*, *poniate*, *pongano*.

Second imparfait ou temps conditionnel. *Porrei*, *porrèsti*, *porrebbe*. Plur. *Porremmo*, *porreste*, *porrebbero* ou *porrebbono*.

Participe. *Posto*.

Potere. Pouvoir.

Indicatif présent. *Posso*, *puoi*, *può*. Plur. *Possiamo*, *Potete*, *possono*. *Puole* au lieu de *può*, et *potiamo* au lieu de *possiamo*, sont des mots barbares. *Puote*, pour *può*, est du langage poétique, quoiqu'on en ait des exemples encore en prose dans les anciens auteurs. *Ponno* pour *possono* convient mieux aux vers qu'à la prose.

Imparfait. *Poteva* ou *potea*, etc.

Prétérit. *Potei*, *potesri*, *potè*. Pluriel : *Potemmo*, *poteste*, *poterono*. *Potetti* au lieu de *potei*, n'est plus aujourd'hui en usage, quoiqu'il l'ait été anciennement. *Puote* pour *potè*, est barbare ; *poteo* est poétique. *Potenno* pour *poterano*, est tout-à-fait hors d'usage : *puotero* est un mot du bas peuple.

Futur. *Potrò*, et non pas *poterò*, etc.

Subjonctif présent. *Ch'io possa*, *possi*, *possa*. Plur. *Possiamo*, *possiate*, *possano*. Quelques-uns disent, mais mal, *possino*, au lieu de *possano*.

Premier imparfait. *Potessi*, *potessi*, *potesse*. Plur. *Potessimo*, *poteste*, *potessero*.

Second imparfait. *Potrei*, *potresti*, *potrebbe*. Plur. *Potremmo*, *potreste*, *potrebbero*. On trouve encore, *potrìa* pour *potrei ; et porìa* pour *potrebbe ;* mais les exemples n'en sont pas fréquens.

Gérondif. *Potendo*. Participe. *Potuto* et non pas *possuto*.

Presumere, au prétérit défini fait *presunsi*.

Preteriti. Les prétérits imparfaits des verbes à la première personne du singulier de l'indicatif, finissent en a, comme, *io amava*, *io leggeva*, *io udiva*, *io persuadeva* ; et quoique l'on trouve des exemples du contraire dans de fort bons auteurs, on ne peut plus dire, *io amavo*, *io leggevo*, abolis entièrement par la Crusca et par tous les Ecrivains qui ont l'oreille délicate. A la première personne du pluriel, on dit *Amavamo* ; *leggevamo*, avec la pénultième syllabe longue ; et c'est une faute insupportable de la prononcer autrement. A la seconde personne du pluriel on dit, *amavate*, *leggevate*, et non pas *amavi*, *leggevi*, quoiqu'il y en ait quelques exemples dans les anciens Poëtes.

Les prétérits imparfaits de la première conjugaison au subjonctif, ont l'*e* à leur seconde syllabe : comme, *amerei*, et non pas *amarei*. Voyez *futuro*. A la première personne du pluriel ils

Ils font *ameremmo*, et non pas *ameressimo*. La troisième personne du même nombre a deux terminaisons; on peut dire, *amerebbero* ou *amerebbono*. *Ameria* et *ameriano*, sont des mots assez modernes, plus en usage parmi les Poëtes que parmi ceux qui écrivent en prose.

Les prétérits parfaits de l'indicatif font au pluriel, *ammo*, *emmo*, *immo*, et non *assimo*, *essimo*, *issimo*. On doit donc dire, *amammo*, *leggemmo*, *udimmo*, et non pas *amassimo*, *leggissimo*, *udissimo*. A la troisième personne du pluriel, *amarono* est plus en usage qu'*amorono*; bien que ce dernier ne soit pas sans exemple. Les Poëtes de *amarono* font *amaro*, et de *amorono* *amorno*.

Les mots *feo*, *udio*, *morio*, et autres semblables, au lieu de *fece*, *udì*, *morì*, sont propres aux Poëtes.

Principe, Prince, est plus élégant que *prencipe*.

Proferire, au présent de l'indicatif, fait *profferisco*. Au second imparfait du subjonctif *profferrei*, ou *profferirei*; au participe, *profferito* ou *profferto*.

Pronome. Les pronoms les plus importans, et dont il faut savoir le mieux les règles, sont, *io*, *tu*, *egli*, *ella*, *quegli*, *questi*, *costui*, *costoro*, *colui*, *coloro*. Voyez-les tous à leur place.

Q

QUALE, lorsqu'il est relatif et qu'il répond au *qui*, *quæ*, *quod* des Latins, garde toujours son article; ainsi on ne dira pas *il libro quale ti diedi*, mais *il quale ti diedi*. Lorsqu'il signifie *qualis*, il quitte l'article; comme, *tale è l'uno*, *quale è l'altro*.

Quelli, *quegli*, *quei* et *questi*, s'emploient comme sujets du verbe, et au singulier comme au pluriel. Ils répondent aux Pronoms masculins, *hic*, *ille*. *Quello* et *questo* employés également comme sujets au singulier, répondent au neutre des Latins *hoc* et *illud*. C'est ce qu'on voit clairement dans un exemple de Boccace, J. s. n. 10. *Questo che vuol dire? Chi è questi che così sternutice*. Qu'est-ce que cela? qui est celui qui éternue de la sorte? Le mot *questo*, se dit des choses, *questo libro*; et le mot *questi*, des personnes, *questi fa*, *questi dice*, en parlant d'un homme.

Que' est pluriel : c'est un abrégé de *quello* ou *quegli*; comme, *que' libri*. S'il est suivi d'une voyelle ou d'une *s* impure, on dit *quegli*; comme, *quegli uomini*, *quegli studj*, et non pas *que' uomini*, *que' studj*.

Quel, se dit au lieu de *quello*, dont il est un abrégé; comme, *quel maestro*. Avant une voyelle, ou avant l'*s* impure, on dit *quello*, comme, *quell' uomo*, *quello studio*; et non pas, *quel uomo*, *quel studio*.

Quei, au pluriel, signifie la même chose que *que'*, et suit les mêmes règles.

Questione, est un bon mot et fort en usage. Quelques-uns

aiment mieux *quistione*. Les Poëtes le font de trois syllabes, quoique les autres mots qui ont la même terminaison souffrent qu'on fasse deux syllabes de l'*i* et de l'*o*.

Questo, s'emploie pour désigner une chose qui est proche de celui qui parle, et éloignée de celui à qui on parle. Voyez *Cotesto*.

Quivi, répond au latin *illic*, et *quì* à *hìc*. L'adverbe *quivi* marque donc le lieu dont on parle, mais où l'on n'est pas; et *quì* marque le lieu où l'on parle et par conséquent où l'on est. *In chiesa trovai un ladro, e gli dimandai, che cosa quivi facesse, ed ora l'aspetto quì*; je trouvai un voleur dans l'Eglise, et je lui demandai ce qu'il faisoit là, et à présent je l'attends ici.

R

RA, particule unie avec un mot qui commence par une consonne, demande qu'on redouble cette consonne même; comme, *doppiare*, *raddoppiare*; *cogliere*, *raccogliere*; *vedere*, *ravvedere*, etc. *Ri*, ne demande pas qu'on la redouble, non plus que *re*; et on dit, *ricogliere*, *rivedere*; *residenza*, *replicare*, etc. avec une seule consonne.

Re, en latin *Rex*, fait au pluriel *Re* en prose; en vers il a encore *Regi*.

Reggia, avec un double *g* est substantif, il signifie le Palais Royal. Avec un seul *g* il est adjectif féminin; on le forme de l'adjectif masculin *regio*, royal.

Rendere, rendre, au participe fait mieux *renduto* que *reso*. Au prétérit, *rendei*, *rendesti*, *rendè*. Pluriel. *Rendemmo*, *rendeste*, *renderono*. On trouve encore, *rendetti*, *rendette*, *rendettero*.

Rimanere, fait au prétérit, *rimasi*, *rimanesti*, *rimase*. Pluriel. *Rimanemmo*, etc. Au futur, *rimarrò*. Au présent du subjonctif, *rimanga*, etc. Au temps conditionnel, *rimarrei*, etc. Au participe, *rimaso* et *rimasto*. *Rimanerò* et *rimanerei*, ne sont pas des mots dont on doive se servir.

Ri. Quoique cette particule mise au commencement d'un mot qui commence lui même par une consonne, ne demande pas qu'on la double comme nous venons de le dire en parlant de la particule *ra*; il y a cependant des mots qu'on écrit et qu'on prononce à Florence avec deux *n* après cette même particule *ri*. Tels sont entr'autres, *rinnegare*, *rinnovare*, *rinnestare*, *rinnalzare*, *rinnaffiare*, *rinnamorare*. On pourroit dans les mots de ce genre, attribuer ce redoublement de l'*n* à la particule *in*, qui y est renfermée.

S

LA lettre *S* est appelée impure, lorsqu'étant au commencement d'un mot elle est suivie d'une autre consonne; comme, *studio*, *stomaco*, etc. Si quelque mot commence par une *s* impure, il veut au singulier l'article *lo*, et au pluriel l'article *gli*.

Voyez *Il*. Avant une *s* impure on ne peut pas retrancher la dernière voyelle du mot précédent, parce que celui-ci ne doit jamais finir par une consonne : on ne dira donc pas, *por studio*, mais *porre studio*; ni *san Stefano*, mais *santo Stefano*. Voyez *Accorciamento*.

Sagro est aussi bien dit que *sacro*. Au composé on dit *consagrare* et *consecrare*; *consagrato* et *consecrato*.

Salire, fait au présent de l'indicatif, *salgo* ou *saglio*; au second imparfait du subjonctif, *salirei*; anciennement on disoit aussi *sarrei*.

Salvo, adverbe, est le même que *fuorchè*; excepté, et on l'unit indéclinablement avec tous les genres, tous les nombres, etc. *Salvo di quel*, *salvo a quella*, *salvo quelli*, etc. Lorsqu'on l'accorde avec les nombres et les genres, il répond au latin *salvus*; alors il est un ablatif absolu; *salva la sua onestà*, *salve le persone*.

Santo. Voyez *Accorciamento*, où l'on explique quand il faut dire *san* ou *santo*.

Sapere, savoir, fait au prétérit simple, *seppi*, *sapesti*, *seppe*. Pluriel : *sappemmo*, *sapeste*, *seppero*. Au futur, *saprò*. Au second imparfait du subjonctif, *saprei*. On trouve quelquefois dans les Poëtes, *saperò* et *saperei*, au lieu de *saprò* et *saprei*.

Scordarsi. Voyez *Dimenticarsi*.

Se, pronom; on le prononce avec l'*e* ouvert, qu'il ne perd jamais. Il est cas oblique, et sert à tous les nombres et genres.

Ce pronom s'emploie comme pronom réciproque, mais non pas avec toute la rigueur du latin. On dit également, *tuo padre sa che tu hai detto male di se*; et *tuo padre sa che tu hai detto male di lui*, ton père sait que tu as mal parlé de lui ou sur son compte.

Se, conjonction; on le prononce avec l'*e* fermé; il répond au *si* des Latins. Il sert aussi pour faire la construction passive; comme, *se ne dice*, on en dit.

Se' avec l'apostrophe s'emploie au lieu de *se i*, *se li*, ou *se gli*; comme, *se' preghi vagliono*; mais dans ce sens, il n'est guère en usage. Il est encore seconde personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *essere*, au lieu de *sei*. Dans cette dernière signification, on l'écrit aussi sans apostrophe, et on le prononce avec l'*e* ouvert. Voyez *Essere*.

Sedere, est irrégulier dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Seggo*, *sieddi*, *siede*. Plur. *seggiamo*, ou *sediamo*, *sedete*, *seggono* ou *seggiono*.

Prétérit simple. *Sedetti*, *sedesti*, *sedette*. Pluriel : *sedemmo*, etc.

Subjonctif présent. *Ch'io segga* ou *sieda*, tu *siedi*, *egli segga* ou *sieda*. Pluriel : *seggiamo* ou *sediamo*, *sediate*, *seggano* ou *siedano*.

Serpe, serpent, est plutôt féminin que masculin.

Si, qui répond au latin *sibi* ou *se*, ne doit pas se mettre pour *ci*, qui signifie *nous*. On ne doit donc pas dire, *si partimmo*, *si fermammo*, mais *ci partimmo*, *ci fermammo*. Il sert encore à faire la construction passive, et répond à l'*on* des François; comme *si dice*, *si fa*, etc. on dit, on fait

Sicilia, Sicile : on dit encore *Cicilia*; mais le premier est plus naturel et plus usité.

Sminuire. Voyez *Diminuire*.

Soffrire fait *soffrisco*. Au second imparfait du subjonctif ou temps conditionnel *soffrirei* ou *sofferrei*.

Solio, qui signifie *trono*, trône, est mieux dit que *soglio*, quoique ce dernier soit à présent fort à la mode.

Sono, première personne du singulier et troisième du pluriel du présent de l'indicatif du verbe *essere*, rejette quelquefois son dernier *o*, mais jamais devant une *s* impure : on ne dira donc pas *son stato*, mais *sono stato*.

Sopra, uni avec le mot suivant qui commence par une simple consonne, veut qu'on la redouble; comme *soprammodo*, *soprattutto*, etc.

Sta, au lieu de *questa*, est en usage avec les trois mots suivans, *sta mane*, ce matin; *sta sera*, ce soir; *sta notte*, cette nuit.

State, est mieux dit que *estate*.

Stare. Quoique les verbes de la première conjugaison à l'imparfait du subjonctif se terminent en *assi*, les verbes *stare* et *dare* préfèrent *essi* : et on dit mieux, *stessi*, que *stassi*; *dessi* que *dassi*. *Stare* fait au prétérit défini *stetti* et *stei*.

Stringere et *strignere*, et non pas *sregnere*, quoiqu'on le trouve dans la lettre 213.e, n. 3, de sainte Catherine de Sienne.

Subjonctivo, subjonctif. Les trois personnes du singulier du présent du subjonctif de la première conjugaison, se terminent en *i*; *ainsi* on dit, *che io ami*, *che tu ami*, *ch'egli ami*. Dans les autres conjugaisons, ces mêmes personnes finissent en *a*, à l'exception de la seconde qui prend de préférence la terminaison *i* : *che io renda*, *che tu rendi*, *ch'egli renda*; *che io senta*, *che tu senti*, *ch'egli senta*, etc. La troisième personne du pluriel, dans les deux dernières conjugaisons, se termine en *ano* : *leggano*, *sentano*, et non pas *leggino*, *sentino*.

Suo sert aux noms singuliers. Voyez *Loro*.

T

TACERE. Lorsque ce verbe reçoit l'*i*, il veut un second *c* : comme *taccio*; *taccia*, etc. Excepté le participe *taciuto*, qui n'en a qu'un seul. Au prétérit défini, il fait *tacqui*, *tacesti*, *tacque*. Pluriel : *tacemmo*, *taceste*, *tacquero*.

Tema, lorsqu'il signifie matière ou sujet, est masculin : on le trouve encore féminin dans les anciens auteurs.

Temere, craindre, au prétérit simple fait *temei* ou *temetti*;

tu temesti; *egli temè* ou *temette*. Pluriel : *tememmo*, *temeste*, *temerono* ou *temettero*.

Tenere, au futur, *terrò*. Prétérit simple, *tenni*, *tenesti*, *tenne*. Pluriel : *tenemmo*, *teneste*, *tennero*.

Gérondif. *Tenendo*.

Togliere ou *torre*, à la première personne du présent de l'indicatif, fait *tolgo*; au futur, *torrò*. Prétérit simple, *tolsi*, *togliesti*, *tolse*. Pluriel : *togliemmo*, *toglieste*, *tolsero*. Participe. *Tolto*. Les Poëtes disent quelquefois *tolle* et *tol*, au lieu de *toglie*.

Trarre ou *traere*. Au présent de l'indicatif, il fait, *io traggo*, *tu traggi* ou *trai*, *egli tragge* ou *trae*. Pluriel : *trajamo*, *traete*, *traggono*. Prétérit simple. *Trassi*, *traesti*, *trasse*. Plur. *traemmo*, *traeste*, *traessero*.

Trasposizioni. Les transpositions conviennent peu au génie de la Langue italienne, et les équivoques qui en résulteroient doivent en faire user avec beaucoup de circonspection et de sobriété. Il ne faut donc pas imiter ceux qui affectent de déplacer les mots, de mettre le verbe à la fin de la phrase, etc. Ce n'est pas qu'on n'en trouve des exemples, et même assez fréquens chez les Anciens; mais en cela ils méritent plutôt d'être excusés qu'imités. Ils écrivoient dans des temps beaucoup plus rapprochés de ceux où l'on parloit latin : l'usage de cette dernière langue leur étoit beaucoup plus familier, et entraînés par la force de l'habitude et de l'exemple, ils transportoient dans leur propre idiome les inversions qui la caractérisent.

Trave, poutre, est plutôt du genre féminin que du genre masculin.

Troncamento, retranchement. Voyez *Accorciamento*.

Tu, pronom de la seconde personne du singulier; les anciens Poëtes disoient encore *tue*, mais ce dernier n'est plus en usage; *tu* est au nominatif; il fait *te* et *ti* dans ses cas obliques. Quelquefois pour donner plus d'énergie et de force à ce qu'on dit, on le répète; comme, *credi tu di sapere più di me tu?*

Tutto, *tutti*. On dit fort bien ou *tutti e tre*, *tutti e sei*, *tutti e cento*; ou *tutt' e tre*, *tutt' e sei*, *tutt' e cento*; ou encore *tuttettre*, *tuttessei*, *tutteccento*. On peut en faire de même avec les autres nombres.

U

UBBIDIRE, est mieux dit que *obbedire*.

Uscire. Voyez *Esco*.

V

VADO. Voyez *Andare*.

Vedere, voir; ce verbe est anomal dans quelques-uns de ses temps.

Indicatif présent. *Veggo* ou *vedo* ou *veggio*, *tu vedi*, *vede*. Pluriel : *veggiamo* et *vediamo*, *vedete*, *veggono*.

Imparfait. *Vedeva* ou *vedea*, etc.

Prétérit défini. *Veddi* ou *viddi*, *vedesti*, *vedde* ou *vidde* Pluriel : *vedemmo*, *vedeste*, *veddero* ou *viddero*. *Viddi*, *vidde*, *viddero*, sont plus en usage que *veddi*, *vedde*, *veddero*.

Futur. *Vedrò*, *vedrai*, et non pas *vederò*, *vederai*.

Impératif. *Vedi*, *vegga*. Pluriel : *veggiamo*, *vedete*, *veggano*.

Subjonctif présent. *Vegga*, *vedi* ou *veggi*, *vegga*. Pluriel : *veggiamo*, *veggiate*, *veggano*.

Second imparfait. *Vedrei*, *vedresti*, *vedrebbe*. Plur. *Vedremmo*, *vedreste*, *vedrebbero* ou *vedrebbono*. *Vederei* n'est pas en usage.

Participe. *Veduto* en prose vaut mieux que *visto*.

Venire, au présent de l'indicatif, fait *vengo*, et quelquefois *vegno*, *tu vieni*, *egli viene*. Pluriel : *veniamo* ou *vegniamo*, *venite*, *vengono*.

Prétérit simple. *Venni*.

Futur. *Verrò*, et non pas *venirò*.

Subjonctif présent. *Ch'io venga*, *venga*, *venga*. Pluriel : *venghiamo*, *venghiate*, *vengano*.

Verbo. Les verbes ont en italien trois conjugaisons, la première en *are*, *amare*; la seconde en *ere*, *credere*; la troisième en *ire*, *sentire*. Quelques-uns en comptent quatre, parce qu'ils soudivisent la seconde en deux ; l'une en *ere* long, *godere* ; et l'autre en *ere* bref, *leggere*. Pour le temps et les modes, voyez les mots, *futuro*, *preterito*, *subjuntivo*, etc. Sur l'accord des participes avec les noms, voyez *Participj*.

Vi est un cas oblique de *voi*, et il répond suivant les circonstances, ou au *vobis*, ou au *vos* des Latins. On le met immédiatement ou avant ou après le verbe. C'est aussi un adverbe correspondant au latin *ibi* : voyez *Ci*.

Volere, vouloir, fait au présent de l'indicatif, *voglio*, *vuoi*, *vuole*. *Vo'* est syncopé de *voglio*, et convient plus aux vers qu'à la prose. Quelques uns disent aussi *vuo*.

Prétérit défini, *volli*, et non pas *volsi*, qu'on trouve encore quelquefois dans les Poëtes Pluriel : *volemmo*, *voleste*, *vollero*. Pétrarque a souvent dit *volse*, au lieu de *volle*.

Futur. *Vorrò*.

Subjonctif présent. *Voglia*, *voglia*, *voglia*.

Temps conditionnel. *Vorrei*. Pluriel : *vorremo*.

Volontieri n'est pas bien dit ; il faut dire, *volentieri*.

X

LA lettre X est inconnue en italien. Les mots grecs ou latins, transplantés dans cette langue, changent l'*x* en *s*, tantôt simple, tantôt double, selon que les syllabes sont plus ou moins battues en prononçant. Si cette lettre *x* se rencontre devant un *c* prononcé légèrement, elle se change en un *c* de la même nature, comme dans les mots *eccitare*, *eccellenza*, etc. formés du latin *excitare*, *excellentia*.

Z

CETTE lettre Z, quoique redoublée dans quelques mots, n'ajoute point de force à la prononciation, comme dans *zizzania*, *mezzo*, *rozzo*, etc. C'est pour cela qu'on peut aussi les écrire avec un seul *z*, ainsi qu'on le fait à présent. Il ne faut jamais redoubler le *z* devant un *i* uni avec une autre voyelle, comme dans les mots *azione*, *benedizione*, *lezione*, etc. Les mots de ce genre ont long-temps gardé le *t* latin, qui depuis en a été tout-à-fait banni.

Devant un mot qui commence par un *z*, ceux qui parlent exactement ne souffrent pas qu'on retranche rien du mot qui précède. Ils veulent donc qu'on dise *buono zucchero*, *grande zazzera*, etc., et non pas *buon zucchero*, *gran zazzera*. Voyez *Accorciamento*.

LE

MAITRE ITALIEN.

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA PRONONCIATION ITALIENNE.

LA prononciation italienne consiste en quelques syllabes que les Italiens prononcent autrement que les François, comme on peut voir ci-devant, où toute cette prononciation est renfermée dans un discours de six lignes.

La Langue italienne a vingt-deux lettres, que l'on prononce ainsi :

tche (C), *dge* (G), *acca* (H)
A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, L, M, N, O, P,
cou (Q), *ou* (U), *dseta.* (Z)
Q, R, S, T, U, V, Z.

L'on voit par cet alphabet, que la prononciation italienne n'est différente de la françoise que dans les lettres *C*, *G*, *H*, *Q*, *U*, *Z*.

Il n'y a point de *K*, *X*, *Y*, dans la Langue italienne, ou du moins on ne s'en sert que lorsqu'il s'agit de quelque nom étranger, comme *Stokolm*, *Xenocrate*, etc. Le premier de ces mots se prononce comme s'il y avoit un *C* à la place du *K*, et l'autre comme s'il y avoit une *S* à la place de la lettre *X*. On peut aussi écrire *Stocolm* et *Senocrate*.

Les lettres se divisent en voyelles et en consonnes, comme je l'ai marqué dans l'introduction.

De la Prononciation des Voyelles.

Les voyelles qui sont *a*, *e*, *i*; *o*, *u*, se prononcent comme en françois, excepté *u* que l'on prononce *ou*. Exemple : *publicazione*, lisez *poublicazione*. Vous voyez dans cet exemple la prononciation des cinq voyelles.

Les Piémontois, les Milanois, et quelques autres prononcent l'*u* comme les François. C'est une prononciation vicieuse et contraire au bon usage de la Langue italienne, telle qu'on la parle à Florence, à Rome, etc. *u* doit toujours se prononcer *ou*.

Les

Les diphtongues ne sont, comme nous l'avons vu ci-devant, que la réunion de plusieurs voyelles en une seule syllabe. Pour qu'il y ait diphtongue proprement dite, il faut que toutes ces voyelles se prononcent en une seule émission de voix, de manière cependant que chacune fasse entendre distinctement le son qui la caractérise. Ainsi la syllabe *au*, qui dans le mot françois *aurore* ne fait point proprement diphtongue, parce qu'on prononce *o-ro re*, en est bien réellement une dans le mot italien *aurora*, où elle se prononce *aou-ro-ra*. Il en est de même d'*eu*, dans le françois *Europe*, et l'italien *Europa* : le dernier se prononce *Eou-ro-pa.*

Dans les pronoms *miei*, ou plutôt miens, *tuoi*, tes, *suoi*, ses, prononcez la première syllabe ou diphtongue *mie* de *miei*, comme dans le mot *miel* en françois. Pour bien prononcer les mots *tuoi* et *suoi*, etc. il faudroit les entendre prononcer de la bouche de quelque maître. Voyez ci-après le *recueil des syllabes et des mots les plus difficiles à prononcer*, à l'endroit où il est fait mention de la prononciation de l'*u* suivi de l'*o*.

Les voyelles dont la réunion forme une diphtongue, prennent une prononciation plus ou moins forte, suivant la manière dont elles y sont combinées. Voici à cet égard des règles qu'on peut regarder comme générales.

1.° *A* combiné dans la même syllabe avec *e*, *i*, *o* et *u*, sera toujours dominant. Ainsi dans les mots *aere*, air; *rai*, rayons; *fianco*, flanc; *lauro*, laurier, etc. on appuyera sur l'*a*, et l'on glissera légèrement sur *e*, *i* et *u*.

2.° *E* domine dans ses combinaisons avec *i* et *u*; *vieni*, viens; *feudo*, fief, etc. il est au contraire dominé par *a* et par *o*, comme dans *eroe*, héros; *attraere*, attirer, etc.

3.° *I*, dans ses combinaisons avec les autres voyelles, est toujours dominé par celle qui suit. Ainsi, dans les mots piaga, plaie; *diede*, il donna; *biondo*, blond; *fiume*, fleuve; il faut glisser sur l'*i* et appuyer sur *a*, *e*, *o* et *u*. C'est une suite des règles précédentes.

4.° Les règles relatives à la combinaison de l'*o* avec d'autres voyelles, se trouvent dans celles concernant *e* et *i*.

5.° *U* combiné avec *a*, *e* et *i*, est toujours dominé lorsque c'est lui qui précède; *quasi*, presque; *questo*, ce; *quinto*, cinquième, se prononcent de manière à ce que l'*u* s'y fasse à peine entendre. — Si au contraire, il est précédé de *a*, *e* ou *i*, c'est lui qui doit dominer. Exemple: *aura*, zéphir; *eunuco*, eunuque; *più*, plus, etc. prononcez *aoûra*, *eoûnouco*, *pioû*, en appuyant peu sur *a*, *e* et *i*.

Les Italiens ont deux voyelles, *e* et *o*, dont le son est tantôt ouvert et tantôt fermé; ce qui embarrasse d'autant plus les étrangers, que l'usage n'est point de caractériser par des accens différens cette diversité de prononciation. Ainsi on écrit de même *crudele et fedele*, quoique l'*e* de la seconde syllabe soit ouvert dans le premier de ces mots, et fermé dans le second.

Il seroit à désirer que les écrivains Italiens introduisissent dans leurs ouvrages l'usage de l'accent grave sur tous les *e* et les *o* ouverts : ils faciliteroient singulièrement par là l'étude de leur langue. Voyez un exemple de cette accentuation dans le *Recueil de synonymes Italiens*.

Voici, en attendant, quelques observations qui, sans lever entièrement la difficulté, pourront au moins la diminuer.

E se prononce ouvert, 1.° lorsqu'il est suivi d'une *r* dans la même syllabe, *pergamena*, parchemin ; 2.° lorsqu'il y est combiné avec *i* ou *u*, *vieni*, *feudo*, etc. 3.° dans la plupart des monosyllabes *è*, il est ; *lei*, elle ; *ne*, ni, nous *ou* en ; *se*, soi ; *ve*, vous *ou* y, etc. — Il est fermé, 1.° lorsqu'il est précédé d'une *m* ou suivi d'une *n* : *almeno*, au moins ; *pena*, peine, etc. 2.° à la fin des mots : *pane*, pain ; *padre*, père. On n'excepte pas même l'*è* accentué, qui, lorsqu'il est final, se prononce également fermé, comme *credè*, il crut ; *perchè*, parce que, etc.

Dans aucun cas, et sur-tout à la fin des syllabes ou des mots, l'*e* en Italien n'a le son muet que nous lui donnons en François.

O est ouvert dans les monosyllabes et à la fin des mots où il est accentué : *no*, non ; *sarò*, je serai ; *però*, pourtant. — Il est fermé à la fin de tous les mots où il est sans accent ; *capo*, tête ; *resto*, reste ; *mento*, menton ; *rotto*, brisé ; *duro*, dur, etc.

Il y a plusieurs mots en italien qui, écrits de même, ont une signification différente, et dans lesquels cette différence de signification n'est marquée que par le son ouvert ou fermé qu'y prennent l'*e* et l'*o*. Tels sont les suivans :

E *ouvert.*		E *fermé.*	
Dei	*Dieux.*	Dei	*des.*
È	*il est.*	E	*et.*
Legge	*il lit.*	Legge	*loi.*
Mele	*miel.*	Mele	*pommes.*
Messe	*moisson.*	Messe	*messes.*
Nei	*mouches.*	Nei	*dans les.*
Pesca	*pêche* (fruit).	Pesca	*pèche.*
Peste	*peste.*	Peste	*pilées.*
Tema	*thème.*	Tema	*crainte.*
Tempi	*temps.*	Tempj	*temples.*
Venti	*vents.*	Venti.	*vingt.*

O *ouvert.*		O *fermé.*	
Botte	*coups.*	Botte	*tonneau.*
Colto	*cueilli.*	Colto	*cultivé.*
Corso	*Corse.*	Corso	*cours.*
Corre	*cueillir.*	Corre	*il court.*
Fosse	*fossés.*	Fosse	*il fût.*
Porsi	*je présentai.*	Porsi	*se placer.*
Posta.	*poste.*	Posta.	*placée.*

Rocca	*roche.*	Rocca	*quenouille.*
Rodi	*Rhodes.*	Rodi	*tu ronges.*
Rogo	*bûcher.*	Rogo	*buissòn.*
Rosa	*rose.*	Rosa	*rongée.*
Scorse	*il aperçut.*	Scorse	*il parcourut.*
Torre	*ôter.*	Torre	*tour.*
Torta	*tordue.*	Torta	*tourte.*
Volgo	*je tourne.*	Volgo	*vulgaire, peuple.*
Volta	*fois.*	Volta	*tournée.*
Volto	*tourné.*	Volto	*visage.*
Voto (poët.)	*vide.*	Voto	*vœu.*

Je remarquerai, avant de terminer ce qui concerne la prononciation des voyelles,

1.° Que la langue italienne ne connoît point le son de l'*i* nasal des François, qui prononcent la première syllabe d'*infini*, d'*impie*, etc. comme s'ils écrivoient *ein-fini*, *ein-pie*. Les Italiens, dans toutes les syllabes de ce genre, conservent à l'*i* le son qui lui est naturel, et en détachent l'articulation qui le suit. Ils prononcent en conséquence *infinito*, *impio*, comme nous le ferions si nous écrivions *ine-finito*, *ime-pio*, etc.

2.° Que la syllabe nasale *en* ne se prononce jamais en italien comme *an*, ainsi que nous le faisons dans *envie*, *prudence*, *patient*, etc. mais qu'elle a toujours le son que nous lui donnons dans *bien*, *ancien*, etc.

De la Prononciation des Consonnes.

Il n'y a proprement que trois consonnes qui s'éloignent de la prononciation françoise. Ce sont *C*, *G*, *Z*, auxquelles on peut ajouter *H*, *J*, *S* et *V*, sur lesquelles il y a quelques particularités à observer.

C, devant les voyelles *a*, *o*, *u*, et devant les consonnes *l*, *r*, se prononce comme en françois. Exemples : *casa*, maison ; *collo*, cou ; *cura*, soin ; *Christo*, Christ ; *clemenza*, clémence ; *crudele*, cruel.

C, devant les voyelles *e* ou *i*, se prononce comme on prononceroit en françois *tche*, *tchi*. Exemple : *Cesare*, César ; *cecità*, aveuglement ; *città*, ville : lisez *tchesare*, *tchetchità*, *tchittà*.

Pour parler avec la délicatesse italienne, il faut faire sentir le *t* de *tchesare tchetchità*, etc. si doucement que l'on ne connoisse pas si l'on prononce un *t* ou un *d*.

Deux *cc* devant les voyelles *e* ou *i*, se prononcent, le premier comme *t*, l'autre comme *che* : *accento*, accent ; *braccio*, bras ; prononcez comme s'il y avoit *atchento*, *bratchio*.

Quand après *ci* il y a une voyelle, comme dans *cia*, *cie*, *cio*, *ciu*, il faut les prononcer en une syllabe, ne faisant presque point sentir la voyelle *i* : *Francia*, *cielo*, *bacio*, prononcez *Frantchia*, *tchiello*, *batchio*.

Les syllabes *sce*, *sci*, se prononcent comme on prononce en

françois *che*, *chi* : *scemare*, diminuer ; *lasciare*, laisser ; lisez *chemare*, *lachiare*.

Les syllabes *che*, *chi*, soit au commencement, soit à la fin du mot, se prononcent comme les syllabes *que*, *qui*, en françois, ou comme *ke*, *ki* : *Cherubino*, Chérubin ; *ciechi*, aveugles ; *chiodo*, clou ; *giovenchi*, jeunes bœufs : prononcez *querubino*, *tchiequi*, *kiodo*, *giovenki*.

G, devant les voyelles *a*, *o*, *u*, et les consonnes, se prononce comme en françois : *gabbia*, cage ; *gobbo*, bossu ; *gusto*, goût ; *grido*, cri.

G, devant les voyelles *e* ou *i*, se prononce comme s'il y avoit un *d* devant le *g* : *gelo*, gelée ; *giro*, tour ; lisez *dgelo*, *dgiro*

Deux *gg*, devant les mêmes voyelles *e*, *i*, se prononcent, le premier comme un *d*, et le second comme un *g* : *oggetto*, objet ; *oggi*, aujourd'hui ; lisez, *odgetto* et *odgi*. Mais tant dans *gelo* et *giro*, que dans *oggetto* et *oggi*, etc. il ne faut pas beaucoup appuyer sur le *d* ; on doit même le prononcer si doucement, qu'il ne se sente presque pas. Il faut sur-tout avoir cette attention, lorsqu'après *gi*, il se trouve une voyelle, comme dans les mots *giardino*, *giorno*, *giudice*, etc. Les Florentins, dans ce cas, prononcent même *jardino*, *jorno*, *jiouditche*, etc. ; mais la prononciation Romaine *dgiardino*, etc. est préférable.

La syllabe *gli*, dans les mots *figlia*, fille ; *famiglia*, famille ; *foglia*, feuille, etc. se prononce comme on fait en françois la seconde de *brillant*, ou la dernière de *bouilli*, en mouillant les *ll*. Il faut excepter le mot *negligenza*, negligence, où *gli* se prononce comme dans les mots françois *glisser*, *église*.

Les syllabes *gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*, se prononcent comme *gnia*, *gnie*, *gni*, *gnio*, *gniu*, en une syllabe ; *guadagnare*, gagner ; *agnello*, agneau ; *incognito*, inconnu ; *giugno*, juin ; *ignudo*, nu ; lisez *guadagniare*, *agniello*, *dgiougnio*, *ignioudo*. En un mot *gn* devant les voyelles a toujours le même son qu'en françois dans les mots *Espagne*, *Allemagne*.

Les syllabes en *ghe* et en *ghi*, comme *fatighe*, fatigues ; *luoghi*, lieux, se prononcent comme *fatigue*, *luogui*.

L'H ne s'aspire point ; à présent même on ne la met plus devant aucun mot, excepté devant les trois personnes du singulier et la troisième du pluriel du présent de l'indicatif du verbe *avere* : et cela pour mieux distinguer *ho*, verbe, de *o*, soit interjection, soit conjonction disjonctive : *hai*, de l'article pluriel *ai* : *ha*, de la préposition *a* ; *hanno*, de *anno*, année.

Dans le corps du mot, les Italiens ne se servent de l'*h* en écrivant, que lorsque cette lettre est précédée de *c* ou de *g*, et par conséquent qu'elle est absolument nécessaire pour la prononciation, comme dans *chiaro*, clair ; *chiave*, clef ; *piaghe*, plaies, etc. Par-tout ailleurs ils la suppriment, et même dans les mots dérivés des mots latins qui ont une *h*. Ils écrivent en

conséquence *uomo*, *onore*, *umano*, et non pas *huomo*, *honore*, *humano*.

La lettre *J*, ainsi que je l'ai observé ci-devant, n'a du tout point en italien le son de celle que nous appelons si improprement *i* consonne dans les mots françois *jamais*, *journal*, etc. Le *j* italien, ou représente un *ï* tréma, et se met entre deux voyelles, à la seconde desquelles il se lie ; comme dans *ajuto* aide, secours, qui se prononce *a-iou-to*, ou équivaut à deux *i i*, et se place à la fin du pluriel des mots qui ont leur singulier terminé en *io*, comme *tempio* temple, *studio* étude, dont les pluriels s'écrivent *tempj*, *studj*, au lieu de *tempii*, *studii*.

On met quelquefois un *j* au commencement des mots qu'on écrivoit anciennement avec une *h* suivie d'une consonne, comme *jeri* au lieu de *hieri*, etc. Il fait alors toujours fonction d'un *i* tréma, *ieri*.

La lettre *S* se prononce avec le son fort qu'elle a dans les mots latins et françois, *salus*, salut, *sol*, soleil, etc.

1.° Au commencement des mots, *salute* salut, *sale* sel, *singolare* singulier, *servo* serviteur, *sopra* sur, etc.

2.° Dans la syllabe *sa* de *cosa* chose, et *rosa* rongée.

3.° Dans les adjectifs terminés en *oso*, *glorioso* glorieux, *vittorioso*, victorieux, etc. tant au singulier qu'au pluriel, et tant au féminin qu'au masculin.

Dans les adjectifs terminés en *ese*, et dans les mots en *uso*, il faut prononcer la lettre *s* avec le son foible du *z*, qu'on lui donne dans les mots françois *oser*, *exposer*, *composer*. Ainsi *palese* visible, manifeste; *confuso* confus; *fuso* fuseau, etc. se prononcent *pale-ze*, *confou-zo*, *fou-zo*, etc.

Il seroit au reste très à désirer que dans l'orthographe italienne, on représentât par des signes différens les deux sons dont l'*s* est susceptible. Voyez, à ce sujet, ce qui précède le *Recueil des synonymes italiens*.

La syllabe *ti*, que les Latins prononcent *si*, doit être prononcée en italien comme *tsi*. Exemple : *natione*, nation; *gratia*, grace; lisez, *natsione gratsia*. On écrit aujourd'hui ces mots et tous les autres semblables avec un *z*, au lieu d'un *t* : *nazione*, *grazia*, *vizio*, *silenzio*, etc.

Lorsque la syllabe *ti* est suivie d'une voyelle dont la prononciation la sépare, et avec laquelle par conséquent elle ne forme point diphtongue, elle prend en italien le son rude qu'elle a dans le mot françois *sympathie* : tels sont les mots *sympatia*, sympathie ; *natio*, naturel ou natif, qui se prononcent *simpati-a*, *nati-o*.

Z se prononce de trois manières, comme *DS*, comme *S*, et comme *TS*. La règle générale est, que dans les mots, qui, en italien et en françois, s'écrivent par *Z*, on doit prononcer cette lettre comme *DS*. Exemple : *zona*, zone ; *zero*, zéro ; *zodiaco*, zodiaque ; *gazetta*, gazette ; *Lazaro*, Lazare ; lisez, *dsona*, *dsero*, *dsodiaco*, *gadsetta*, *Ladsaro*.

On prononce aussi le *Z*, comme *DS*, dans les mots *meζo* ou *meζζo*, milieu ou demi; *roζζo*, grossier; *ζibetto*, civette; *ζigrino*, chagrin, etc.

Le *Z* simple ou double *ZZ*, se prononce toujours comme *DS*, soit après la voyelle *e*, comme dans *meζo*, milieu; soit après la voyelle *o*, comme dans *roζζo*, grossier.

Z se prononce avec le son fort de l'*S* du mot françois *salut*, 1.° dans les mots terminés en *enζa*, comme *prudenζa*, prudence, prononcez *proudensa* — 2.° Dans ceux terminés en *anζa* ou *onζa*; *ignoranζa*, ignorance; *lonζa* once, sorte de quadrupède. —3.° Lorsque le *ζ* est précédé d'une *l*; *bolζo*, asthmatique ou poussif. On trouve même ces mots écrits avec la lettre *S*; cependant on s'y sert communément du *Z*.

Tous les autres *Z* simples ou doubles *ZZ*, se prononcent comme *TS*: *faζζoletto*, mouchoir; *gentileζζa*, gentillesse; *noζζe*, noces; *oraζione*, oraison: lisez, *fatsoletto*, *gentiletsa*, *notze*, *oratsione*, en appuyant sur le *T* qui est devant *S*.

Les autres consonnes, *B*, *D*, *F*, *L*, *M*, *N*, *P*, *Q*, *R*, *S*, *T*, *V*, conservent la prononciation françoise et latine.

La lettre *V* se prononce comme en françois. Plusieurs l'appellent improprement et faussement *U* consonne; elle n'a absolument rien de commun avec la voyelle *U*, qu'elle ne peut remplacer dans aucun cas.

Lorsqu'on trouve deux *vv*, entre deux voyelles, on n'en doit prononcer qu'un, en appuyant seulement un peu davantage sur la voyelle qui précède ces deux *vv*. Du reste, cette manière d'écrire est aujourd'hui peu usitée. Les mots *avvenire*, *avventizio*, *avvantaggio*, *avverare*, etc. qu'on trouve chez les Anciens avec deux *vv*, n'en prennent plus qu'un, *avenire*, *aventizio*, *avantaggio*, *averare*.

Une règle importante de prononciation, à laquelle les étrangers n'ont pas toujours assez d'égard, c'est, dans les mots italiens où se trouvent deux consonnes de suite, de les faire sentir distinctement l'une de l'autre. Sans cette attention, on feroit souvent d'étranges équivoques. Si on prononçoit, par exemple, avec une seule consonne, *penna*, plume, *ecco*, voilà, *messe*, moisson, *notte*, nuit, *brutto*, laid; ces mots ne différeroient en rien de *pena*, peine, *eco*, écho, *mese*, mois, *note*, notes, *bruto*, brute, etc.

Recueil des syllabes et des mots les plus difficiles à prononcer.

Avant que de lire ce Recueil, souvenez-vous de la prononciation des syllabes, CIA, CIE, CIO, CIU, SCE, SCI, GIA, GIE, GIO, GIU, GLI, GLIA, GLIO.

Ce, *ci*, prononcez *tche*, *tchi*.

Cicerone, *ceci*, *cecità*, *cenere*, *cena*, *cenare*, *cerchio*, *cibo*, *città*, *citare*, *accento*, *bacio*, *ciascheduno*, *cielo*, *cioè*, *ciurma*.

Che, *chi*, prononcez *ke*, *ki*.

Che dite? che fate? che volete? chi cercate? chi volete? chi domandate ou *chiedete?*

Ge, *Gi*, prononcez *dge*, *dgi*.

Gesto, *genio*, *gelo*, *gente*, *giro*, *giudice*, *maggiore*, *leggiadro*, *leggiadra*, *giorno*, *giovane*; prononcez *dgesto*, *dgenio*, *dgelo*, *dgente*, *dgiro*, *dgiouditche*, *madgiore*, *ledgiadro*, etc.

Gli, prononcez *llĩ*, en mouillant comme les deux *ll* du mot françois *bouilli*.

Figlio, *figlia*, *pigliare*, *gionchiglia*, *foglio*, *orgoglio*.

Gna, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*; prononcez *gnia*, *gnie*, *gni*, *gnio*, *gniu*, en une seule syllabe.

Bagnare, *magnare*, *legna*, *ingegnere*, *magnifico*, *pegni*, *pegno*, *legno*, *signore*, *ingegno*, *ignudo*.

Scia, *sce*, *sci*, *scio*, *sciu*; prononcez *chia*, *chie*, *chi*, *chio*, *chiu*.

Sciatica, *scegliere*, *discifrare*, *disciogliere*, *asciuto*.

Sa, *se*, *si*, *so*.

Appliquez-vous à bien prononcer, *salute*, *cosa*, *rosa*, rongée; *spesa*, *casa*, *virtuoso*, *così*.

Le *ti*, qu'on prononçoit autrefois comme le *ti* françois dans le mot *nation*, est aujourd'hui remplacé en italien par le *z*; comme dans *nazione*, nation; *ostinazione*, obstination, etc.

U, prononcez *ou*.

Tu, *virtù*, *pugnare*, *pugno*, *maturo*, *funesto*, *muro*, *bruno*.

U devant *o*, se prononce toujours *ou*; mais lorsque ces deux voyelles ne font qu'une syllabe, il faut prononcer l'*u* de façon qu'il se fasse à peine sentir : *buono*, *fuoco*, *figliuola*, *suocero*, *suocera*.

Si l'*u* et l'*o* forment deux syllabes distinctes, comme dans *tuo*, *suo*, *virtuoso*, etc. on appuyera davantage sur l'*u*.

Z ou ZZ, prononcez *ts*,

Dans les mots *nozze*, *fazzoletto*, *pazzia*, *pazzo*, *mezzo*, etc.

Z ou ZZ, prononcez *ds*,

Dans les mots *mezzo*, *Lazzaro*, *zona*, *zodiaco*, *zigrino*, *rozza*.

Z, prononcez *s*,

Dans les mots terminés en *anza*, *enza*, *onza*, et après la lettre *l*. Exemple : *ignoranza*, *diligenza*, *lonza*, *bolzo*.

Pour avoir la prononciation italienne, il suffit de bien lire les six lignes suivantes, où presque toute cette prononciation est renfermée dans les syllabes marquées d'une étoile.

CIASCHEDUNO *sa che, come non v'è cosa che più dispiaccia a Dio dell' ingratitudine, ed innosservanza de' suoi precetti: così non v'è niente che cagioni maggiormente la desolazione dell' universo, che la cecità, e superbia degli uomini, la pazzia de' Gentili, l'ignoranza, e l'ostinazione de' Giudei, e Scismatici.*

Chacun sait, que comme il n'y a point de chose qui déplaise plus à Dieu, que l'ingratitude et le mépris de ses Commandemens; de même il n'y a rien qui cause davantage la désolation de l'univers, que l'aveuglement et l'orgueil des hommes, la folie des Gentils, l'ignorance et l'obstination des Juifs et des Schismatiques.

Récapitulation de la prononciation Italienne.

	Prononcez	Exemple.	
ce	tche	*cena*	tchena
ci	tchi	*città*	tchittà
cia	tchia	*ciascuno*	tchiascouno
cie	tchie	*cielo*	tchielo
cio	tchio	*bacio*	batchio
ge	dge	*genio*	dgenio
gi	dgi	*giro*	dgiro
gia	ja *ou* dgia	*giardino*	jardino *ou* dgiardino
gie	je *ou* dgie	*Giesù*	Jesù *ou* dgiesù
gio	jo *ou* dgio	*giove*	jove *ou* dgiove
giu	ju *ou* dgiu	*giusto*	jousto ou dgiousto
gli	li (mouillé)	*pigliare*	piliare
gna, *gne*, etc.	gnia, gnie, etc.	*regnare*	regniare
che	ke	*che*	ke
chi	ki	*chi*	ki
sce	che	*scemare*	chemare
sci	chi	*lasciare*	lachiare
ti	tsi, zi	*natione*	natsione *ou* nazione
u	ou	*virtù*	virtou
u devant o	ou	*buono*	bouono
z	ts *ou* ds *ou* s	*diligenza*	diligensa
		zefiro	dsefiro
		nozze	notse

Il faut appuyer sur les voyelles accentuées; comme, *tù*, *virtù*, *cecità*, *amò*, *amerò*, *amerà*, *credè*, *sentì*, *crederà*, *sentirà*.

Pour bien prononcer les syllabes, *ce*, *ci*, *cia*, *cie*, *cio*, *ciu*, *ge*, *gi*. *gia*, *gie*, *gio*, *giu*, il faut absolument les entendre de la bouche d'un Italien.

RECUEIL

RECUEIL DE MOTS

Pour faciliter la prononciation Italienne, rangés par ordre alphabétique.

Ecrivez		prononcez
Accendere	Allumer	*Attchendere*
accertarsi	s'assurer	*attchertarsi*
accidioso	paresseux	*attchidioso*
accingersi	se préparer	*attchingersi*
accorto	rusé	*akkorto*
accumulare	accumuler	*akkoumoulare*
adorazione	adoration	*adoratsione*
arazzi	tapisseries	*arattsi*
avveduto	prévoyant	*avedouto*
avvertire	Avertir	*avertire*
avvezzare	accoutumer,	*avettzare*
avviluppare	embrouiller	*aviloupare*
cantammo	nous chantâmes	*kantammo*
causa	cause	*kaousa*
cecare	aveugler	*tchekare*
cece	pois chiche.	*tcheche*
cecità	aveuglement	*tchetchità*
Cenci	haillons	*tchsentchi*
cencillo	petit haillon	*tchentchillio*
chericato	clergé	*kericato*
cherubino	chérubin	*keroubino*
chimere	chimères	*kimere*
cicala	cigale	*tchikala*
Cicerone	Cicéron	*Tchitcherone*
civetta	civette	*tchivetta*
culto	cultivé	*koulto*
duro	dur	*douro*
eglino	ils	*ellinò*.(les *ll* mouillées)
fatiche	travaux, fatigues	*fatike*
fuochi	feux	*fuoki*
gazetta	gazette	*gaddsetta*
gemere	gémir	*dgemere*
gemma	pierre précieuse	*dgemma*
ghermire	se garantir	*guermire*
ghibellini	gibelins	*guibellini*
ghigno	souris	*guignio*
ghiotto	gourmand	*guiotto*
ghiribizzo	caprice	*guiribbitso*
gigante	géant	*dgigante*
girare	tourner	*dgirare*
hanno	ils ont	*anno*

Ecrivez		Prononcez
inchinare	abaisser	*inkinare*
laghetto	petit lac	*laguetto*
lascivo	lascif	*lachivo*
mestizia	tristesse	*mestisia*
mezzo	milieu	*meddso*
oggetto	objet	*oddgetto*
oggi	aujourd'hui	*oddgi*
orazione	oraison	*oratsione*
pausa	pause	*paousa*
pazzo	fou	*pattso*
quanto	combien	*quouanto*
questo	ceci	*quouesto*
quinto	cinquième	*quouinto*
raggio	rayon	*raddgio*
scelta	choix	*ehelta*
scemare	diminuer	*chemare*
schietto	simple	*skietto*
schiamazzo	bruit	*skiamattso*
schiantare	déplanter	*skiantare*
sciocco	sot	*chiokko*
secchi	tu sèches	*sekki*
secchi	des seaux	*sekki*
stracca	lasse	*strakka*
stuffo	dégoûté	*stouffo*
sviscerato	très-affectionné	*svicherato*
travaglio	travail	*travallio*
tuo	tien	*touo*
voglio	je veux	*vollio*
zaccherare	crotter	*tsakkerare*
zimbracca	coureuse	*tsambrakka*
zero	zéro	*dzero*
zabaldone	mélange	*tsibaldone*
zibetto	civette	*dsibetto*
zodiaco	zodiaque	*dsodiako*
zoppicare	boîter	*tzoopikare*
zuccheroso	sucré, doux	*tsoukkeroso*

CHAPITRE PREMIER.

DES ARTICLES.

L'ARTICLE est, comme nous l'avons dit ci-devant, un petit mot qui, joint aux noms, sert à déterminer l'étendue de leur signification.

Quelques grammairiens distinguent deux sortes d'articles, l'un *défini*, et l'autre *indéfini*. Cette division est sans fondement; les mots appelés improprement articles *indéfinis* ne sont que de véritables prépositions. *Voyez* ci-devant.

L'article marque le genre et le nombre des noms qu'il précède.

La Langue françoise en a deux, *le* pour le masculin, *la* pour le féminin : l'un et l'autre font *les* au pluriel.

La Langue italienne a trois articles, deux pour le masculin, *il* et *lo*, et un pour le féminin qui est *la*.

L'article *il*, se met devant les noms masculins qui commencent par une consonne quelconque, à l'exception de l'*s* suivie d'une autre consonne. *Il* fait au pluriel *i* : comme, *il padre*, *i padri*; *il fratello*, *i fratelli*; *il libro*, *i libri*; *il cielo*, *i cieli*.

L'article *lo*, dont le pluriel est *gli*, se met devant deux sortes de mots : 1.° devant les noms masculins qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne; comme, *lo studio*, *lo spirito*, *lo scolare*; *gli studj*, *gli spiriti*, *gli scolari*; *lo specchio*, *gli specchi*. Lorsque après la lettre *s* il y a une voyelle, il faut se servir de l'article *il* et non pas de *lo* : *il soldato*, *il sacramento*, *il signore*, *il secolo*, *il superbo*; et non pas *lo soldato*, etc. 2.° Devant les noms masculins qui commencent par une voyelle, on retranche alors au singulier la voyelle finale de l'article, et on la remplace par une apostrophe : *l'onore*, *l'amante*, *l'ingegno*. Au pluriel, on ne supprime l'*i* final de *gli* que lorsque le mot suivant commence lui-même par un *i*; ainsi l'on dit, *gli onori*, *gli amanti* et *gl'ingegni*. Il faut avoir soin seulement en prononçant *gli onori*, et les autres mots semblables, de ne faire qu'une syllabe de l'article et de la voyelle suivante, *glio-nori*.

L'article *la* destiné à caractériser le féminin, fait *le* au pluriel : *la casa*, *le case*; *la chiesa*, *le chiese*; *la messa*, *le messe*; *la terra*, *le terre*; *la camera*, *le camere*; *la porta*, *le porte*; *la strada*, *le strade*; *la stella*, *le stelle*. Devant les noms qui commencent par une voyelle, l'article féminin perd, comme le masculin, sa voyelle finale au singulier : *l'anima*, *l'injustizia*, *l'ombra*, *l'urna*. Au pluriel, on peut faire, ou ne pas faire l'élision, et l'on dit également *l'anime* ou *le anime*; *l'ombre* ou *le ombre*, etc. Ce n'est que lorsque le mot qui suit commence par un *e*, que le pluriel féminin *le* perd nécessairement son *e* final; *l'herbe*, *l'emissioni*:

à moins que ce mot suivant n'ait la même terminaison au pluriel et au singulier ; auquel cas, il faut, de peur d'équivoque, conserver l'*e* final de l'article pluriel. On dira donc *l'effigie*, l'effigie, et *le effigie*, les effigies.

Les articles, soit masculins, soit féminins, ne varient pas seulement du singulier au pluriel ; mais encore dans chacun des deux genres et des deux nombres, pour marquer les différentes manières dont les noms peuvent entrer dans le discours. Cette variation se fait au moyen de la combinaison des articles avec certaines prépositions. C'est ainsi qu'en François *du* répond à *de le*, *des* à *de les*, *au*, *aux*, à *à le* ou *à les*. De même en Italien on met *del* ou *dello* pour *di el* ou *di ello*; *al* ou *allo* pour *a il* ou *a lo*; *dal* ou *dallo* pour *da il* ou *da lo*; *dei* ou *degli*, pour *de i* ou *de gli*, etc. Cette manière de combiner les articles avec les prépositions s'appelle déclinaison.

Déclinaison des Articles masculins IL *et* LO, *et de leur correspondant* le *en François.*

Sing.	le,	*il*	*lo.*
	du,	*del*	*dello.*
	au,	*al*	*allo.*
	du *ou* par le	*dal*	*dallo.*
Plur.	les,	*li*, *i*	*gli.*
	des,	*dei*, *de'*	*degli.*
	aux,	*ai*, *à*	*agli.*
	des ou par les,	*dai*, *da'*	*dagli.*

On ne se sert plus de l'article pluriel *delli*, *alli* et *dalli*, qu'en poésie, et pour la date des lettres ; *delli cinque*, *alli sei*, *dalli dieci* ; mais *li* est toujours d'usage. V. le Dictionnaire d'Alberti.

Déclinaison de l'article féminin LA.

Sing.	la,	*la.*
	de la,	*della.*
	à la,	*alla.*
	de la, *ou* par la,	*dalla.*
Plur.	les,	*le.*
	des,	*delle.*
	aux,	*alle.*
	des *ou* par les,	*dalle.*

Déclinaison de l'Article IL, avec un nom masculin, commençant par une consonne.

Sing.	le livre,	*il libro.*
	du livre,	*del libro.*
	au livre,	*al libro.*
	du livre, *ou* par le livre,	*dal libro.*

Plur.	les livres,	*i libri.*
	des livres,	*dei*, ou *de' libri.*
	aux livres,	*ai*, ou *a' libri.*
	des livres, *ou* par les livres,	*dai*, ou *da' libri.*

Déclinaison de l'Article Lo, devant les noms masculins dont la première lettre est une S, suivie d'une autre consonne.

Sing.	le miroir,	*lo specchio.*
	du miroir,	*dello specchio.*
	au miroir,	*allo specchio.*
	du miroir,	*dallo specchio.*
Plur.	les miroirs,	*gli specchj.*
	des miroirs,	*degli specchj.*
	aux miroirs,	*agli specchj.*
	des miroirs,	*dagli specchj.*

Déclinaison de l'Article LA, devant un nom féminin qui commence par une consonne.

Sing.	la maison,	*la casa.*
	de la maison,	*della casa.*
	à la maison,	*alla casa.*
	de la maison,	*dalla casa.*
Plur.	les maisons,	*le case.*
	des maisons,	*delle case.*
	aux maisons,	*alle ease.*
	des maisons,	*dalle case.*

L'article *la* se met aussi devant les noms féminins qui commencent par une *s*, suivie d'une consonne; comme, *la strada*, *le strade*, le chemin, les chemins.

Déclinaison de l'Article LO, avec l'apostrophe ou élision.

Sing.	l'amour,	*l'amore.*
	de l'amour,	*dell' amore.*
	à l'amour,	*all' amore.*
	de l'amour, *ou* par l'amour,	*dall' amore.*
Plur.	les amours,	*gli amori.*
	des amours,	*degli amori.*
	aux amours,	*agli amori.*
	par les amours,	*dagli amori.*

Déclinaison de l'Article LA, avec l'apostrophe.

Sing.	l'ame,	*l'anima.*
	de l'ame,	*dell' anima.*
	à l'ame,	*all' anima.*
	de l'ame,	*dall' anima.*

Plur.	les ames,	*le anime.*
	des ames,	*delle anime.*
	aux ames,	*alle anime.*
	des ames,	*dalle anime.*

Observez que les articles des François ne changent point au pluriel suivant les genres, et qu'on dit *les hommes*, *les livres*, *les femmes*, *les étoiles*. Les Italiens ont un article pour chaque genre au pluriel : *gli uomini*, *i libri* ; *le donne*, *le stelle*.

En parlant de quelque partie du corps, les Italiens substituent ordinairement à l'article une simple préposition. Ils disent en conséquence plus volontiers, *mi trarrà l'anima di corpo*, il m'arrachera l'ame du corps ; *mi toglie il libro di mani*, il m'ôte le livre des mains, que *mi trarrà l'anima del* ou plutôt *dal corpo* ; *mi toglie il libro dalle mani*, etc.

J'ai déjà dit qu'ensuite d'une distinction qui n'a point de fondement en grammaire, on avoit faussement appelé *articles indéfinis* les prépositions *de* et *a* en françois, *di*, *da*, et *a* en Italien. Je dois ajouter, au sujet de ces prépositions italiennes, que lorsqu'elles précèdent un mot qui commence par une voyelle, les deux premières perdent leur voyelle finale, qui se remplace par une apostrophe, *d'Antonio*, *d'amare*, et non pas *di Antonio*, *di amare* ; et que la troisième prend un *d*, *da Antonio* Quelquefois cependant, pour sauver toute équivoque, on conserve l'*a* final de *da*, *da Antonio*, etc.

Observations sur les Articles.

1.° Les mots françois *le*, *la*, *les*, lorsqu'ils sont placés devant un verbe, ne sont plus proprement des articles : ils deviennent des espèces de pronoms relatifs qui s'expriment en Italien par *lo*, *la*, *li*, *le*. Voyez aux pronoms relatifs.

2.° Les prépositions françoises *dans* et *en*, se traduisent en Italien par *in* ; dans Paris, *in Parigi* ; en France, *in Francia* ; en chambre, *in camera* ; dans toute la terre, *in tutta la terra* ; dans un verre, *in un bicchiere* ; dans une bouteille, *in un fiasco*.

Quand après la préposition *dans*, on trouve les articles *le*, *la*, *les*, ou l'un des pronoms possessifs *mon*, *ton*, *son*, etc. qui, en Italien, n'ont d'autre équivalent que *mien*, *tien*, *sien*, etc. il faut dire *nel*, *nello*, *nei*, *negli*, *nel mio*, *nel tuo*, *nel suo*. Exemple : dans le jardin, *nel giardino*, et non pas *in il giardino* ; dans l'esprit, *nello spirito*, et non pas *in lo spirito*. Cependant les anciens ont quelquefois dit *in lo* et *in la*.

Come in lo specchio il sol non altrimente.
La doppia fera dentro vi riggiava.

Et pour le féminin on voit dans Pétrarque :

Ma ben ti prego in la terza sfera.
Il dì festo d'April in l'ora prima.

On dit *nello spirito*, à cause que *spirito* commence par une *s*, suivie d'une consonne.

Dans la maison, *nella casa.*
Dans les jardins, *nei* ou *ne' giardini.*
Dans les feux, *nei* ou *ne' fuochi.*
Dans les esprits, *negli spiriti.*
Dans les maisons, *nelle case.*
Dans mon jardin, *nel mio giardino.*
Dans ton livre, *nel tuo libro.*
Dans son lit, *nel suo letto.*
Dans sa chambre, *nella sua camera.*
Dans ses livres, *ne' suoi libri.*
Dans ses chambres, *nelle sue camere.*

Lorsque *dans* est devant les pronoms possessifs masculins, au pluriel, on l'exprime par *ne'* avec une apostrophe, et non par *nei*; comme, dans mes livres, *ne' miei libri.* Du moins c'est l'usage le plus commun.

On voit par ces exemples que, *dans le*, s'exprime en Italien par *nel* ou *nello*; *dans la*, s'exprime par *nella*.

On met *nel* devant les mêmes noms où l'on met l'article *il*, et il fait au pluriel *nei* ou *ne'*, dans les.

Nello, se met devant les mêmes noms que l'article *lo*, et fait au pluriel *negli*.

Nella, se met devant les mêmes noms que l'article *la*, et fait au pluriel *nelle*.

On peut exprimer *dans* par *in*, lorsque *dans* est devant un pronom possessif féminin, en transposant le pronom possessif à la fin de la phrase; comme, dans ma chambre, *in camera mia*; dans votre maison, *in casa vostra;* en sa boutique, *in bottega sua.* Cette règle ne convient qu'aux noms féminins.

3.° Quand après la préposition *avec*, qui se dit en Italien *con*, on trouve les articles *le*, *la*, *les*, ou un pronom possessif, comme, *avec le*, *avec la*, *avec les*, *avec mon*, *avec ton*, *avec son*, *avec ma*, *avec ta*, *avec sa*, etc. il ne faut pas dire *con il*, *con lo*, *con la*; mais *col*, *collo*, *colla*, *coi*, *cogli*, *colle*. Exemple: avec le Prince, *col Principe*, et non pas *con il Principe.*

Avec la main, *colla mano.*
Avec les Princes, *coi Principi.*
Avec les Princesses, *colle Principesse.*
Avec mon livre, *col mio libro.*
Avec ma plume, *colla mia penna.*
Avec vos amis, *co' vostri amici.*
Avec mes livres, *co' miei libri.*
Col fait au pluriel *coi*, *co'*.
Collo, fait *con gli.*
Colla, fait *colle.*

Cependant lorsque les mots qui suivent commencent par une

s suivie d'une autre consonne, il convient mieux d'écrire *con lo* et *con gli* : ainsi l'on dira *con lo strale*, *con lo scolare*, *con gli studj* ; et *col* ou *coll'*, lorsque le mot commence par une simple consonne ou par une voyelle.

Lorsque la préposition *avec* est suivie d'un pronom possessif, après lequel se trouve un nom de qualité ou de parenté, comme, avec Votre Majesté, avec son Altesse, avec Votre Excellence, avec son frère, avec sa mère, avec sa sœur, il faut alors exprimer *avec* par *con*, et dire *con Vostra Maesta*, *con Sua Altezza*, *con Vostra Excellenza*, *con suo fratello*, *con sua madre*, *con sua sorella*, sans y mettre d'article.

On peut cependant se servir de *col* et de *colla*, mais en transposant le pronom possessif après le nom, *colla Maesta Vostra*, *coll' Excellenza Sua*, *col fratello suo*, *colla madre sua*, etc.

Si les pronoms possessifs étoient au pluriel, il faudroit exprimer *avec* par *co'* pour le masculin, et par *colle* pour le féminin : avec mes frères, *co' miei fratelli*, et non pas *con miei fratelli* ; avec mes sœurs, *colle mie sorelle*, et non pas *con mie sorelle* ; on peut encore faire la même transposition, et dire, *coi fratelli miei*, *coi parenti vostri*, *colle sorelle tue*, *colle madri nostre*, etc.

Les Auteurs anciens et quelques modernes d'après eux, disent, *con il*, *con la*.

CHAPITRE II.

DES NOMS.

LES noms Italiens ne finissent qu'en cinq manières ; savoir : par une des cinq voyelles, *A*, *E*, *I*, *O*, *U*.

La langue Italienne n'a que deux genres, le masculin et le féminin.

Les noms Italiens n'admettent d'autre variation que celle qui distingue le pluriel du singulier. Dans chacun de ces deux nombres, leur terminaison demeure constamment la même, ainsi ils n'ont point proprement de cas. On y supplée, comme dans les autres langues non déclinantes, par des prépositions, ou simples ou combinées avec l'article.

Une règle générale, c'est que tous les noms masculins, quelle que soit leur terminaison au singulier, ont leur pluriel en *i* : *il Papa*, *i Papi* ; *il padre*, *i padri* ; *il libro*, *i libri*, etc.

Des noms terminés en A.

Les noms terminés en *a*, sont ordinairement féminins, et ont le pluriel en *e* : comme *la casa*, la maison, *le case*, les maisons ; *la*

la Chiesa, l'Eglise, *le Chiese*, les Eglises; *la carrozza*, le carrosse, *le carrozze*, les carrosses.

Exceptions.

1. Tous les noms qui, au singulier, finissent en *ca* et *ga*, prennent au pluriel une *h* entre le *c* ou *g* et la voyelle finale *e*, pour leur conserver la même prononciation dans les deux nombres. Ainsi de *manica*, manche, on fait *le maniche*, les manches; de *piaga*, plaie, *le piaghe*, les plaies, etc.

2. Les noms terminés en italien en *tà*, en françois en *té* & en latin en *tas*, ne changent point de terminaison au pluriel: comme *la purità*, *le purità*; *la castità*, *le castità*, etc.

Vous remarquerez que ces noms sont syncopés, et que leur véritable terminaison étoit autrefois en *ade* ou en *ate*, comme on le voit par les anciens Poëtes. Au pluriel, ils changeoient leur terminaison en *i*; en sorte qu'on disoit *beltade* ou *beltate*, au singulier; et *beltadi* ou *beltati* au pluriel. Je ne me souviens pas cependant d'avoir jamais vu ces mots écrits au pluriel avec le *t*. Quoique l'on se serve encore aujourd'hui de la terminaison en *ade*, on dit pourtant mieux et plus souvent *bontà* que *bontade*, *generosità* que *generositade*, etc.

3. Les noms masculins qui finissent en *a* font leur pluriel en *i*: comme *Papa*, *Papi*: *Profeta*, *Profeti*. Il faut excepter *Potestà*, au masculin, qui signifie *Potentat*, et qui conserve encore au pluriel la même terminaison; *tutti i Potestà uniti*, tous les Potentats unis. Ce même mot au féminin, signifie *puissance*, et demeure compris dans la règle générale.

Des noms terminés en E.

Les noms terminés en *e*, soit qu'ils soient masculins ou féminins, font leur pluriel en *i*: *il padre*, le père; *i padri*, les pères; *la madre*, la mère; *le madri*, les mères, etc.

Exceptions.

1. *Mille*, mille, fait au nombre pluriel *mila* ou *milla*.

2. Ces cinq noms, *Re*, Roi; *specie*, espèce: *superficie*, superficie; *effigie*, effigie; *esequie*, les obsèques, ne changent point de terminaison au pluriel; et on dit *il Re*, *i Re*; *la specie*, *le specie*; *la superficie*, *le superficie*; *l'effigie*, *le effigie*; *l'esequie*, *le esequie*; sans abréger, comme nous l'avons dit plus haut, l'article de ces deux derniers noms au pluriel, pour le distinguer du singulier, *l'effigie*, *l'esequie*. Ce dernier mot au reste s'emploie rarement au singulier.

Je ne connois point d'exemple où le mot *requie*, repos, tiré du latin *requies*, ait été employé au pluriel; mais sa terminaison y seroit également la même qu'au singulier.

Règles pour connoître les genres des noms en E.

1. Les noms terminés en *me*, sont masculins ; *il costume*, la coutume ; *il fiume*, la rivière ; *il rame*, le cuivre ; *il verme*, le ver.

Deux seuls sont féminins : *la fame*, la faim ; *la speme*, l'espérance.

2. Il n'y a que cinq noms en *re* féminins, qui sont *la febbre*, la fièvre ; *la madre*, la mère ; *la torre*, la tour ; *la polvere*, la poudre ; et *la scure*, la hache.

Quatre ont les deux genres ; *il* et *la carcere*, la prison ; *il* et *la cenere*, la cendre ; *il* et *la folgore*, la foudre ; *il* et *la lepre*, le lièvre.

Tous ceux en *ore* sont masculins : comme la fleur, *il fiore*, la chaleur, *il calore* ; la fureur, *il furore* ; la splendeur, *lo splendore* ; le cœur, *il cuore* ; le Prédicateur, *il Predicatore*.

3. Les noms italiens terminés en *ine*, en *ione* et en *one*, conservent le genre qu'ils ont en françois, comme *l'ordine*, l'ordre ; *la grandine*, la grêle ; *la prigione*, la prison ; *il bastone*, le bâton. On dit, *il fine*, le but, le dessein ; et *la fine*, la fin, quoique dans cette dernière signification on dise aussi à volonté *il fine* et *la fine*.

4. Des noms terminés en *nte*, deux seuls sont féminins : *la gente*, la nation ; *la mente*, l'esprit. Tous les autres sont masculins : *il dente*, la dent ; *il ponte*, le pont ; *il monte*, la montagne ; *il gigante*, le géant.

Il y a trois noms finis en *nte*, qui ont les deux genres ; savoir, *il* et *la fante*, le valet et la servante ; *il* et *la fronte*, le front ; *il* et *la fonte*, la fontaine.

Les autres différentes terminaisons de noms en *e*, retiennent le même genre que ces noms ont en françois et en latin. Exemple : *il pesce*, le poisson ; *la croce*, la croix ; *il latte*, le lait ; *la lode*, la louange.

Exceptez, *la siepe*, le buisson ; *la serpe*, le serpent ; *la gregge*, le troupeau ; *la sorte*, le sort. On dit aussi *il gregge*, au masculin.

Des noms en I.

La Langue italienne a peu de mots terminés en *i*, et dans tous le pluriel est le même que le singulier. On les distingue par l'article.

il dì,	le jour,	*i dì*, les jours.
il Lunedì,	le lundi,	*i Lunedì.*
il Martedì,	le Mardi,	*i Martedì.*
il Mercoledì,	le Mercredi,	*i Mercoledì.*
il Giovedì,	le Jeudi,	*i Giovedì.*
il Venerdì,	le Vendredi,	*i Venerdì.*
la Diocesi,	le Diocèse,	*le Diocesi.*

il barbagianni,	le hibou,	*i barbagianni*.
l'eclissi,	l'éclipse,	*gli eclissi*.
l'estasi,	l'extase,	*le estasi*.
la perifrasi,	la périphrase,	*le perifrasi*.
la crisi,	la crise,	*le crisi*.
la tesi,	la thèse,	*le tesi*.
l'enfasi,	l'emphase,	*le enfasi*.
la metamorfosi,	la métamorphose,	*le metamorfosi*.
un pari,	un pareil,	*i* et *le pari*.

Ce dernier nom est de tout genre et de tout nombre, et on dit, *un pari vostro*, un homme comme vous; *una pari vostra*, une femme ou une fille comme vous.

Je n'ai point compris dans cette liste le mot *Genesi*, la Genèse, parce qu'il n'a pas de pluriel. Quoique le Dante ait dit *lo Genesi*, les autres disent *la Genesi* et *il Genesi*.

Les noms propres en *i*, sont ordinairement du genre masculin, quand ce sont des noms d'hommes ou de villes; et du genre féminin, lorsque ce sont des noms de femmes.

Il est enfin plusieurs noms terminés en *i*, dont la plupart sont dérivés du Grec, et qu'il seroit trop long de citer. *Anfiartrosi*, *Apofisi*, *Apoteosi*, *Antitesi*, *Catacresi*, etc.

Des noms en O.

De tous les noms en *o*, il y en a fort peu qui soient féminins; *la mano*, *l'ano*, sont de ce nombre : les autres sont en général masculins, et tous font le pluriel en *i*. Exemple : *il fratello*, le frère; *i fratelli*, les frères; *il fazzoletto*, le mouchoir; *i fazzoletti*, les mouchoirs; *la mano*, la main; *le mani*, les mains; *uomo*, homme, fait *uomini* au pluriel.

Dans les noms terminés en *aro*, on peut élégamment mettre un *j* long ou un *i* au lieu de l'*r*.

Calzolaro ou *Calzolajo*,	Cordonnier.
Danaro ou *Danajo*,	de l'argent.
Gennaro ou *Gennajo*,	Janvier.
Mortaro ou *Mortajo*,	Mortier.

Les noms en *iero*, peuvent presque tous changer leur voyelle finale en *e* : *Pensiero* ou *pensiere*, pensée; *forestiero* ou *forestiere*, étranger; *prigioniero* ou *prigioniere*, prisonnier; *nocchiero* ou *nocchiere*, nocher.

Il y a quelques noms masculins en *o*, qui se terminent plus élégamment au pluriel en *a*, qu'en *i*, et alors ils sont féminins au pluriel, ce sont les suivans :

l'anello,	*le anella*,	les bagues.
il braccio,	*le braccia*,	les bras.
il budello,	*le budella*,	les boyaux.
il calcagno,	*le calcagna*,	les talons.

il cerchio,	*le cerchia*,	les cercles.
il ciglio,	*le ciglia*,	les sourcils.
il corno,	*le corna*,	les cornes.
il dito,	*le dita*,	les doigts.
il ditello,	*le ditella*,	les aisselles.
il filo,	*le fila*,	les fils.
il grido,	*le grida*,	les cris.
il guscio,	*le guscia*,	les coques.
il ginocchio,	*le ginocchia*,	les genoux.
il labbro,	*le labbra*,	les lèvres.
il lenzuolo,	*le lenzuola*,	les draps.
il legno,	*le legna*,	les bois.
il melo,	*le mela*,	les pommes.
il membro,	*le membra*,	les membres.
il muro,	*le mura*,	les murailles.
il migliajo,	*le migliaja*,	les milliers.
l'osso,	*le ossa*,	les os.
il pajo,	*le paja*,	les paires.
il pomo,	*le poma*,	les pommes.
il pugno,	*le pugna*,	les poings et les coups de poing.
lo stajo,	*le staja*,	les boisseaux.
il riso,	*le risa*,	les ris.
l'uovo,	*le uova*,	les œufs.
il rubbio,	*le rubbia*,	les muids.
il vestigio,	*le vestigia*,	les vestiges.
l'orecchio,	*le orecchia*,	les oreilles.

Les noms de deux syllabes terminés au singulier en *co* et en *go*, prennent un *h* au pluriel, pour conserver la même prononciation : *il fuoco*, le feu; *i fuochi*, les feux; *il luogo*, le lieu; *i luoghi*, les lieux.

Deux sont exceptés.

Il porco, le pourceau; *i porci*, les pourceaux; *il Greco*, le Grec; *i Greci*, les Grecs.

Les autres noms terminés en *co* et en *go*, et qui ont plus de deux syllabes, ne prennent point d'*h* au pluriel : *amico*, *amici*, amis; *domestico*, *domestici*, domestiques; *Canonico*, *Canonici*, Chanoines; *Cattolico*, *Cattolici*, Catholiques; *Medico*, *Medici*, Médecins; *mendico*, *mendici*, mendians.

On excepte les suivans :

Albergo, *Alberghi*, auberges, habitations, demeures.

Antico, *antichi*, anciens.

Astrologo, Astrologue, fait *Astrologhi* et *Astrologi*, aussi-bien que *Monaco*, Moine, qui fait au pluriel *Monachi* et *Monaci*.

Beccafico,	*beccafichi*,	Bec-figues.
Bifolco,	*bifolchi*,	Laboureurs.
Catafalco,	*catafalchi*,	Catafalques.
Dialogo,	*dialoghi*,	Dialogues.
Fiamingo,	*Fiaminghi*,	Flamands.
Reciproco,	*reciprochi*,	Réciproques.
Siniscalco,	*Siniscalchi*,	Sénéchaux.
Tedesco,	*Tedeschi*,	Allemands.
Traffico,	*traffichi*,	Négoces.

Quelques auteurs veulent que tous les noms en *io* forment leur pluriel en retranchant simplement l'*o* final. Cela n'est vrai que lorsque *io* fait une seule syllabe; comme dans *bacio* baiser, *figlio* fils, *occhio* œil, dont les pluriels sont *baci*, *figli*, *occhi*. Mais si l'*io* final forme deux syllabes, il faut au pluriel deux *i*, qu'on remplace, dans l'orthographe actuelle, par un *j* long. Ainsi *natio*, natif, fait au pluriel *natj*.

Lorsque, dans les mots même où *io* forme diphtongue, un seul *i* au pluriel pourroit faire équivoque, on s'y sert aussi de l'*j* long. C'est ainsi qu'on écrit *tempj*, temples: et *principj*, principes, pour les distinguer de *tempi*, temps; *Principi*, Princes.

Les noms qui se terminent en *cio*, en *chio*, en *gio*, et en *glio*, ont ordinairement *io* d'une syllabe, et forment par conséquent leur pluriel en changeant *io* en *i*; comme *impaccio*, embarras, *impacci*; *occhio*, œil, *occhi*; *paggio*, page, *paggi*; *foglio*, feuillet, *fogli*.

Des noms en U.

La Langue Italienne a fort peu de noms en *u*; ils ne changent point au pluriel : tels sont,

la grù,	la grue,	*le grù*.
la gioventù,	la jeunesse,	*le gioventù*.
la servitù,	la servitude,	*le servitù*.
la tribù,	la tribu,	*le tribù*.
la virtù,	la vertu,	*le virtù*.
la schiavitù,	l'esclavage,	*le schiavitù*.

Des Augmentatifs.

Les Italiens ont cela de particulier dans leur langue, qu'ils peuvent augmenter ou diminuer la signification des noms, en ajoutant seulement quelques syllabes à la fin; ce qui en forme des augmentatifs ou des diminutifs.

Il y a deux sortes d'augmentatifs, les uns terminés en *one*, pour dire quelque chose de grand et de gros : ainsi de *cappello* chapeau, se forme *cappellone* grand ou gros chapeau; de *sala* salle, *salone* grande salle; de *casa* maison, *casone* grande maison; et ainsi des autres.

Les augmentatifs terminés en *one* sont toujours masculins, quand même le mot radical seroit du féminin. Exemple : *una porta*, *un portone; la camera*, *il camerone*.

Les autres augmentatifs se forment en changeant la dernière lettre du mot en *accio* pour le masculin, et en *accia* pour le féminin; ils signifient alors quelque chose de mauvais et de méprisable : comme *cappello*, chapeau; *cappellaccio*, grand vilain chapeau.

Sala, salle; *salaccia*, vilaine salle.

Casa, maison, *casaccia*, méchante ou vilaine maison.

Les noms terminés en *ame*, marquent abondance, comme *gentame*, quantité de gens; *ossame*, quantité d'os.

Remarquez pourtant, que sous toutes ces terminaisons il y a des noms qui ne sont point augmentatifs; par exemple : en *one*, on trouve *bastone*, etc. en *ame*, *stame*, etc. en *accio* et en *accia*, *laccio*, *laccia*, etc.

Des Diminutifs.

Il y a deux sortes de diminutifs, les uns de caresse, les autres de compassion.

Les diminutifs de caresse sont terminés en *ino, etto, ello*, pour le masculin, et en *ina*, *etta*, *ella*, pour le féminin. Exemple : *povero*, pauvre; *poverino*, *poveretto*, *poverello*, pauvre petit; *poverina*, *poveretta*, *poverella*, pauvre petite.

Les diminutifs de compassion sont terminés en *uccio*, *uzzo*, *icciuolo*, pour le masculin; en *uccia*, *uzza*, *icciuola*, pour le féminin. Exemple : de *uomo*, homme, on fait *uomuccio*, *uomuzzo*, *uomicciuolo*, pauvre petit homme.

On doit remarquer 1.° que les diminutifs ne déprisent pas la chose, comme quelques-uns des augmentatifs, et que pour dire, un petit vieillard, on peut se servir indifféremment de *vecchietto*, *vecchino*, *vecchiettino*, *vecchiarello*, *vecchiarellino*, *vecchiuzzo*; comme aussi de *casina*, *casetta*, *casuzza*, *casuccia*, *casucciola*, pour dire, maisonnette ou petite maison. — 2.° Que les diminutifs en *ino* et *ina*, ont quelque chose de caressant, de flatteur et de joli. Exemple : le petit Prince, *il Principino*; la petite Princesse, *la Principina*; dans sa petite chambre, *nel suo camerino*.

Tavola, table, fait *tavolino*, petite table.

Casa, maison; *casino*, petite maison.

Camera, chambre; *camerino*, petite chambre.

Berretta, bonnet; *berrettino*, petit bonnet.

On voit par ces exemples que plusieurs noms féminins en *a*, ont leurs diminutifs en *ino*, masculin.

CHAPITRE III.

DES ADJECTIFS.

LES Adjectifs, ainsi que nous l'avons dit ci-devant, doivent toujours s'accorder en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Il y a en italien deux sortes d'adjectifs; les uns terminés en *o*; les autres en *e*. Les adjectifs terminés en *o*, ne servent que pour le masculin : *bello*, *santo*, *dotto*, *ricco*, *povero*. Ils ont tous le pluriel en *i*; *belli*, *santi*, *dotti*, *ricchi*, *poveri*.

Pour rendre ces adjectifs du genre féminin, il faut changer l'*o* en *a* : comme *bello*, *bella*; *dotto*, *dotta*; *ricco*, *ricca*; au pluriel on change *a* en *e*; comme, *belle*, *dotte*, *ricche*.

Les adjectifs terminés en *e* servent au genre masculin et au genre féminin, sans rien changer à leur terminaison; ils font le pluriel en *i*, tant pour le masculin que pour le féminin. Exemple : *un uomo prudente*, *una donna prudente*; *due uomini prudenti*, *due donne prudenti*.

Des adjectifs, on peut faire des comparatifs et des superlatifs.

Des Comparatifs.

Les comparatifs françois sont des adjectifs, devant lesquels on met, *plus*, *moins*, *mieux*.

Les comparatifs italiens ont devant eux, *più* ou *meno*; comme, *più dotto*, plus docte; *meno dotto*, moins docte; *più bella*, plus belle; *meno bella*, moins belle.

Il y a quatre comparatifs italiens, qui se terminent en *orè*; *maggiore*, plus grande, qui peut aussi s'exprimer par *più grande*; — *minore*, plus petit, à la place duquel on peut dire *più piccolo*; — *migliore*, meilleur; — *peggiore*, pire.

On peut y ajouter, *superiore*, supérieur; et *inferiore*, inférieur.

Il y a aussi les deux comparatifs adverbiaux, *meglio*, mieux, et *peggio*, pis.

LES comparatifs sont ainsi nommés, parce qu'ils servent à *comparer* une chose avec une autre; *le soleil est plus grand que la terre*; *votre sœur est mieux élevée que votre nièce*.

La conjonction françoise *que*, par laquelle est amené le second membre de comparaison, ne s'exprime point en italien par *che*, mais par la préposition *di*. Exemples :

Plus savant que Cicéron,	*più dotto di Cicerone.*
Plus estimé que moi,	*più stimato di me.*
Plus grande que toute la terre,	*più grande di tutta la terra.*
Plus riche que celui-ci,	*più ricco di questo.*

Si le *que* comparatif est suivi de quelque article, ou de quelque pronom possessif, comme *que le*, *que la*, *que les*, *que mon*, *que ton*, *que son*, *que ma*, *que mes*, *que notre*, *que votre*, *que leurs*, etc. il s'exprime alors par les articles, *del*, *dello*, *della*, *dei* ou *de'*, *degli*, *delle*.

EXEMPLES:

Plus clair que le soleil,	*più chiaro del sole.*
Plus blanc que la neige,	*più bianco della neve.*
Plus savant que l'écolier,	*più dotto dello scolare.*
Plus long que les jours,	*più lunghi dei* ou *de' giorni.*
Plus belles que les étoiles,	*più belle delle stelle.*
Plus clairs que les miroirs,	*più chiari degli specchj.*
Plus grand que mon livre,	*più grande del mio libro.*
Plus large que ma main,	*più larga della mia mano.*
Plus riches que vos parens,	*più ricchi de' vostri parenti.*

Quand après *que*, il y a un pronom possessif suivi d'un nom de qualité ou de parenté au singulier, le *que* s'exprime en italien par la préposition *di*. Exemple :

Plus beau que mon frère, que ma sœur, que Votre Excellence, etc. *più bello di mio fratello*, *di mia sorella*, *di Vostra eccellenza*, etc. On peut se servir aussi de l'article ; mais alors il faut mettre le pronom après le substantif, comme nous l'avons dit à la fin du chapitre premier, *più bello del fratello mio*, *della sorella mia*, *dell' Eccellenza Vostra*, etc.

Si le nom possessif est au pluriel, il faut se servir des articles *de'* et *delle* : plus puissans que mes frères, que mes tantes, que Leurs Altesses, *più potenti de' miei fratelli*, *delle mie zie*, *delle Altezze Loro.*

Si le *que* est suivi d'un adjectif, d'un verbe, ou d'un adverbe, il s'exprime par *che*. Exemple :

Plus blanc que jaune,	*più bianco che giallo.*
Plus pauvre que riche,	*più povero che ricco.*
Il écrit plus qu'il ne parle,	*scrive più che non parla.*
Il vaut mieux tard que jamais,	*è meglio tardi che mai.*

Quand les Italiens veulent donner plus de force à leurs comparatifs, ils se servent de *via più*, *assai più*, *molto più* : ou de *via meno*, *assai meno*, *molto meno*. Exemple :

César est beaucoup plus estimé que Pompée.
Cesare è via più stimato di Pompeo.
Cesare è assai più stimato di Pompeo.
Cesare è molto più stimato di Pompeo.

Pompée a été beaucoup moins heureux que César.
Pompeo è stato via meno, assai meno, molto meno felice di Cesare.

On peut dire dans tous ces exemples, *che Pompeo*, *che Cesare.*

Voyez

Voyez dans la seconde Partie, au Chapitre de la Concordance des Noms, la règle sur la comparaison quand elle se fait par *si.... que ; aussi.... que ; tant.... que ; autant.... que*.

Des Superlatifs.

Le superlatif François est l'adjectif devant lequel on met la particule *très*, qui en augmente la signification : comme *très-docte*, *très-grand*.

Le superlatif Italien se forme de l'adjectif, en changeant sa dernière lettre en *issimo*, pour le masculin, et en *issima* pour le féminin : ainsi de *grande* on forme *grandissimo*, très-grand ; de *bella*, *bellissima*, très-belle, ou fort belle.

Le plus, s'exprime par *il più* : le plus beau, *il più bello ;* le plus grand, *il più grande ;* la plus belle, *la più bella ;* les plus beaux, *i più belli ;* les plus belles, *le più belle*.

Si l'on change cette même dernière lettre des adjectifs en *issimamente*, on en compose des adverbes superlatifs. Ainsi, de *dotto*, savant, on fait *dottissimamente*, très-savamment : de *ricco*, riche, *ricchissimamente*, très-richement ; de *prudente*, prudent, *prudentissimamente*, très-prudemment.

Il y a dans la Langue Italienne une autre espèce de superlatif, qui se forme par la répétition de l'adjectif : on dit, *un libro piccolo, piccolo*, un livre petit, petit, c'est-à-dire, très-petit.

On dit encore, *fra santi il santo*, saint parmi les saints ; c'est-à-dire, très-saint ; *è la bella delle belle*, c'est la belle des belles, comme si l'on disoit, c'est la plus belle de toutes les belles.

Suppression des dernières lettres dans quelques adjectifs.

Il y a trois adjectifs, *uno*, *buono*, *santo*, dont la dernière lettre se retranche devant les noms masculins qui commencent par une consonne : *bello* et *grande* perdent, dans la même position, leurs deux dernières lettres, ainsi que le pronom démonstratif *quello*. On met donc seulement :

Un, *bel*, *gran*, *san*, *quel*, *buon* : comme, *un libro*, *bel cane*, *gran fuoco*, *san Michele*, *quel bastone*, *buon figliuolo*.

Devant les noms féminins on met : *Una*, *bella*, *gran*, *santa*, *quella*, *buona*. Il n'y a, comme on le voit, que *grande* qui s'abrège devant les féminins.

Voyez dans la seconde Partie, le Chapitre des mots que l'on doit abréger.

Adjectifs numériques.

On en distingue de deux sortes : les uns qu'on nomme *cardinaux*, et dont la fonction est d'exprimer les quantités ; les autres qu'on appelle *ordinaux*, et qui indiquent la place que l'objet dont on parle occupe dans l'ordre numérique.

M

Adjectifs numériques cardinaux.

Un *ou* une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-un, vingt-deux, vingt-trois, etc. trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix, quatre-vingt, quatre-vingt-dix, cent, deux cents, trois cents, mille, deux mille, million, une dixaine, une douzaine, une vingtaine, une trentaine.

Un, uno ou *una, due, tre, quatre, cinque, sei, sette, otto, nove, dieci, undici, dodici, tredici, quatordici, quindici, sedici, dieci sette*, o *diciassette, dieci otto*, o *diciotto, dieci nove*, o *diciannove, venti, vent'uno, venti due, venti tre, etc. trenta, quaranta, cinquanta, sessanta, settanta, ottanta, novanta, cento, ducento, trecento, mille, due mila, milione*, ou *miglione, una decina* ou *diecina, una dozzina, una ventina, una trentina.*

Parmi ces adjectifs numériques cardinaux, il n'y a que le premier *uno* dont la terminaison varie en raison du genre; tous les autres sont indéclinables : on dit *due uomini, due donne*; *dieci scudi, dieci lire*, etc.

Adjectifs numériques ordinaux.

Premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième: onzième, douzième, treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-unième, trentième, quarantième, cinquantième, soixantième, soixante-dixième ou septantième, huitantième, nonantième, centième, millième, dernier.

Primo, secondo, terzo, quarto, quinto, sesto, settimo, ottavo, nono, decimo, undecimo, duodecimo, decimo terzo, o *tredicesimo. decimo quarto, decimo quinto, decimo sesto, decimo settimo, decimo ottavo, decimo nono, ventesimo, ventesimo primo, trentesimo, quarantesimo, cinquantesimo, sessantesimo, settantesimo, ottantesimo, nonantesimo, centesimo, millesimo, ultimo.*

Tous les adjectifs numériques de cet ordre, prennent des terminaisons différentes, relatives au genre et au nombre des noms avec lesquels ils sont joints.

Les nombres de proportion sont, *semplice, doppio, triplicato, quadruplicato, centuplicato*, simple, double, triple, quadruple, centuple.

Les nombres distributifs sont, *ad uno ad uno*, un à un; *a due a due*, deux à deux, etc.

En françois, tous les adjectifs numériques ordinaux peuvent former des adverbes; mais les Italiens n'ont que *premieramente*,

et *secondariamente*. Pour dire troisièmement, quatrièmement, etc. ils disent, *in terzo luogo*, *in quarto luogo*, etc.

Manière d'apprendre en peu de temps quantité de mots Italiens, tant noms, qu'adjectifs et verbes.

Quoiqu'on dise que l'Italien est un Latin corrompu, il n'y a cependant point de langue avec laquelle il ait autant de conformité qu'avec la françoise. Un très-grand nombre de mots italiens ne diffèrent de leurs correspondans en françois que par un léger changement dans la terminaison, ainsi qu'on peut le voir par les exemples suivans; mais il faut remarquer auparavant que la syllabe françoise *cha* s'exprime toujours en italien par *ca*, en ôtant la lettre *h* : charbon, charité, chasteté, chapon, charrette, chandelle, chapeau, se disent en italien, *carbone*, *carità*, *castità*, *cappone*, *carretta*, *candela*, *cappello*.

Terminaisons Françoises qui en Italien se changent en A.

Les mots terminés en françois en *ance*, comme constance, vigilance, etc. finissent en italien par *anza*; *costanza*, *vigilanza*, etc.

Ceux en *ence* en françois, clémence, diligence, prudence, finissent en italien en *enza*; *clemenza*, *diligenza*, *prudenza*.

AGNE, fait *agna* : montagne, *montagna*; campagne, *campagna*.

OGNE, fait *ogna* : Catalogne, *Catalogna*; charogne, *carogna*.

IE, fait *ia* : comédie, *commedia*, qui se prononce en appuyant sur l'*e*, et non pas sur l'*i*, comme en françois; poésie, *poesia*.

OIRE, fait *oria* : gloire, *gloria*; victoire, *vittoria*.

TE, fait *tà* : pureté, *purità*; libéralité, *liberalità*. Voyez ce que nous avons dit dans les exceptions des mots terminés en *a*.

URE, fait *ura* : aventure, *ventura*; imposture, *impostura*.

Terminaisons Françoises qui en Italien se changent en E.

AL, *ale* : Cardinal, *Cardinale*; mal, *male*.

ABLE, *evole* : charitable, *caritatevole*; honorable, *onorevole*; louable, *lodevole*.

ANT, *ante* : vigilant, *vigilante*; amant, *amante*.

ENT, adjectif, *ente* : prudent, *prudente*; diligent, *diligente*.

EUR, *ore* : honneur, *onore*; chaleur, *calore*.

IER, *iere* : Cavalier, *Cavaliere*; piquier, *picchiere*.

ION, *ione* : union, *unione*; portion, *porzione*.

ISON, *gione* : raison, *ragione*; prison, *prigione*.

ON, *one* : charbon, *carbone*; canon, *cannone*; Baron, *Barone*.

ONT, *onte* : front, *fronte*; pont, *ponte*.

OIS, *nom de Nation*, *ese* : François, *Francese*; Hollandois, *Olandese*; Anglois, *Inglese*.

UDE, *udine* : inquiétude, *inquietudine*.

ULIER, *olare* : régulier, *regolare*; particulier, *particolare*.

Terminaisons Francoises qui en Italien se changent en O.

AGE, *aggio* : page, *paggio* ; équipage, *equipaggio*.

AIN, *ano* : vilain, *villano* ; humain, *umano*.

AIN et IEN, nom de nation, *ano* et *ino* : Romain, *Romano* ; Italien, *Italiano* ; Napolitain, *Napolitano* ; Parisien, *Parigino*.

AIRE, *ario* : salaire, *salario* ; téméraire, *temerario*.

EAU, *ello* : chapeau, *cappello* ; manteau, *mantello*.

ENT, substantif, *ento* : Sacrement, *Sacramento*.

EUX, *oso* : généreux, *generoso* ; gracieux, *grazioso*.

IF, *ivo* : actif, *attivo* ; passif, *passivo*.

IN, *ino* : vin, *vino* ; jardin, *giardino*.

C, *co* : porc, *porco* ; Turc, *Turco* ; Grec, *Greco* ; escroc, *escrocco*, en doublant la lettre *c*.

Changement des terminaisons des Verbes et des Participes.

ER, *are* : aimer, *amare* ; parler, *parlare*.

ENDRE, *endere* : prendre, *prendere* ; rendre, *rendere*.

IR, *ire* : partir, *partire* ; sentir, *sentire*.

Les participes en *é*, font *ato* ; aimé, *amato* ; orné, *ornato* ; chanté, *cantato* ; parlé, *parlato*.

Les participes en *i* font *ito* : dormi, *dormito* ; senti, *sentito* ; pâti, *patito* ; menti, *mentito*.

Il y a plusieurs mots italiens qui n'ont aucun rapport avec le françois ; comme *le ciglia*, les sourcils ; *fazzoletto*, mouchoir ; *gobbo*, bossu ; *chiamare*, appeler ; *scherzare*, badiner, et plusieurs autres ; ce qui fait que ces règles ne sont point générales.

Noms Italiens tirés du Latin.

Plusieurs noms italiens tirent leur terminaison de celle de l'ablatif du nom latin dont ils sont formés ; comme, *calore*, *onore*, *pettine*, *vergine*.

Les nominatifs neutres changent leur dernière syllabe en *o* ; comme *Sacerdotium*, changez *um* en *o*, et dites *Sacerdozio*, etc. mais si la dernière syllabe du nominatif commence par une consonne, on laisse la consonne, et on y ajoute la voyelle *o*. Exemple : tempus, dites *tempo* ; cornu, *corno*, en y laissant *p* et *n*, qui sont les premières de la dernière syllabe du nominatif tempus, *tempo* ; et de celui de cornu, *corno*.

Les nominatifs neutres en *en*, retranchent l'*n* ; comme nomen, *nome* ; lumen, *lume* ; flumen, *fiume*, en changeant aussi la lettre *l* en *i*, suivant la remarque ci-après.

La plus grande partie des infinitifs latins de la seconde et troisième conjugaison forment les infinitifs italiens ; comme, *dolère*, *tenère*, *solère*, *vedère*, *credere*, *difendere*, *porgere* ; mais l'*e* de ces mots qui sont accentués, se prononce différemment, parce que c'est un *e* fermé, comme dans le mot *malgré*, en françois.

Remarques sur les mots Italiens formés du Latin ou du François.

Lorsque la lettre *l* se trouve dans un mot françois ou latin, après *f*, *b*, *p*, il faut dans les mots italiens qui en sont dérivés, changer cette *l* en *i*; fleur, *fiore*; blanc, blanche, *bianco*, *bianca*; plein, *pieno*; temple, *tempio*; plomb, *piombo*, etc.

Le *c* et le *p* devant un *t*, se changent en un second *t*: docte, *dotto*; docteur, *dottore*; acte, *atto*; aptitude, *attitudine*.

Ph se change en *f*: Philosophe, *Filosofo*.

X se change en *s* ou en *ss*, et quelquefois en *c*: Xercès, *Serse*; Alexandre, *Alessandro*; excellent, *eccellente*.

CHAPITRE IV.

Des Pronoms.

Les Pronoms sont ou *personnels*, ou *conjonctifs*, ou *possessifs*, ou *démonstratifs*, ou *interrogatifs*, ou *relatifs*, ou *impropres*.

Des Pronoms personnels.

Il y a trois pronoms personnels, un pour chaque personne.

Le pronom personnel de la première personne est en italien, *io*, qui fait au pluriel *noi*. Il sert dans les deux nombres pour le masculin et pour le féminin.

Celui de la seconde est *tu*, au pluriel *voi*, également pour les deux genres.

Ceux de la troisième sont, pour le masculin, *egli*, au pluriel *eglino*; pour le féminin, *ella* ou *essa*, au pluriel *elleno* et mieux *esse*.

Les pronoms personnels, ainsi que nous l'avons observé ci-devant, prenant dans chacun de leurs nombres, des terminaisons différentes, suivant les divers rapports qu'on veut exprimer, ils ont en italien, comme dans la plupart des autres idiomes, de véritables *cas*. Le premier de ces cas est appelé *nominatif* ou *cas direct*; c'est celui qui sert à caractériser le sujet du verbe ou de la préposition. Les autres, au nombre de quatre, le *génitif*, le *datif*, l'*accusatif* et l'*ablatif*, sont nommés en général *cas obliques*. Ils caractérisent le pronom employé comme complément du verbe ou d'une préposition.

Les pronoms personnels ne prennent jamais l'article.

Déclinaison des Pronoms personnels.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nominatif,	je,	*io.*
	Génitif,	de moi,	*di me.*
	Datif,	à moi *ou* me,	*a me* ou *mi.*
	Accusatif,	me,	*me* ou *mi.*
	Ablatif,	de moi,	
		ou par moi,	*da me.*
Plur.	Nominatif,	nous,	*noi.*
	Génitif,	de nous,	*da noi.*
	Datif,	à nous,	*a noi* ou *ci.*
	Accusatif,	nous,	*ci.*
	Ablatif,	de nous,	
		ou par nous,	*da noi.*

Avec moi, se dit *con me* ou *meco* et *con meco*. Moi, après les impératifs, s'exprime par *mi*. Exemple : parlez-moi, *parlatemi* ; dites-moi, *ditemi* ; envoyez-moi, *mandatemi* ; écrivez-moi, *scrivetemi.*

Nous, après les impératifs, s'exprime par *ci* : dites-nous, *diteci* ; donnez-nous, *dateci* ; montrez-nous, *mostrateci*. Dans ces exemples, *nous* n'est pas pronom personnel, mais pronom conjonctif, comme on verra par la suite.

SECONDE PERSONNE.

Sing.	Nominatif,	tu,	*tu.*
	Génitif,	de toi,	*di te.*
	Datif,	à toi,	*a te* ou *ti.*
	Accusatif,	te,	*te* ou *ti.*
	Ablatif,	de toi *ou* par toi,	*da te.*
Plur.	Nominatif,	vous,	*voi.*
	Génitif,	de vous,	*di voi.*
	Datif,	à vous,	*a voi* ou *vi.*
	Accusatif,	vous,	*voi* ou *vi.*
	Ablatif,	de vous *ou* par vous,	*da voi.*

Avec toi, se dit, *con te* ou *teco*. Vous, après les impératifs, s'exprime par *vi* et non pas par *voi* : contentez-vous, *contentatevi* ; montrez-vous, *mostratevi* ; cachez-vous, *nascondetevi* ; habillez-vous, *vestitevi*. Toi, après l'impératif, s'exprime par *ti* ; montre-toi, *mostrati.*

TROISIÈME PERSONNE.

Pour le masculin.

Sing.	Nominatif,	il,	*egli.*
	Génitif,	de lui,	*di lui.*
	Datif,	à lui *ou* lui,	*a lui* ou *gli.*
	Accusatif,	lui *ou* le,	*lui* ou *lo.*
	Ablatif,	de lui *ou* par lui,	*da lui.*
Plur.	Nominatif,	ils,	*eglino.*
	Génitif,	d'eux,	*di loro.*
	Datif,	à eux *ou* leur,	*a loro* ou *loro.*
	Accusatif;	eux *ou* les,	*loro* ou *li.*
	Ablatif,	d'eux *ou* par eux,	*da loro.*

Lorsque le pronom *lui* est joint au verbe, il s'exprime toujours en Italien par *gli* ou par *le*, comme on le verra lorsqu'on parlera des conjonctifs.

Pour le féminin.

Sing.	Nominatif,	elle,	*ella* ou *essa.*
	Génitif,	d'elle,	*di lei.*
	Datif,	à elle *ou* lui,	*a lei* ou *le.*
	Accusatif,	elle *ou* la,	*lei* ou *la.*
	Ablatif,	d'elle *ou* par elle,	*da lei.*
Plur.	Nominatif,	elles,	*elleno* ou *esse.*
	Génitif,	d'elles,	*di loro.*
	Datif,	à elles *ou* leur,	*a loro* ou *loro.*
	Accusatif,	elles *ou* les,	*loro* ou *le.*
	Ablatif,	d'elles *ou* par elles,	*da loro.*

Quoiqu'on ait des exemples, où *lui*, *lei*, *loro*, aient été employés pour le nominatif, il vaut beaucoup mieux se servir dans ce cas direct de *egli*, *ella*, *eglino*, *elleno* : *egli parla*, *ella canta*, etc. et non pas *lui parla*, *lei canta*. *Lui*, *lei*, *loro*, ne s'emploient que dans les cas obliques, et comme complément: pour lui, *per lui*; pour elle, *per lei*; pour eux, *per loro*; avec lui, *con lui* ou *seco*; avec elle, *con lei* ou *seco*; avec eux, *con loro*; avec elles, *con loro*. On dit encore au féminin, *con esso lei*; et au pluriel, *con esso loro*, et non pas *con essa lei*, *con essi loro*. Dans ce cas *esso* est indéclinable.

Lei au nominatif est d'usage à Rome et dans plusieurs Provinces d'Italie, en parlant à quelqu'un dans le discours familier.

Du Pronom Se.

Il y a un autre pronom personnel de la troisième personne que l'on appelle réfléchi, et qui sert indifféremment pour les deux genres, et pour les deux nombres. Ce pronom réfléchi

est *se*, soi; il n'a point de nominatif, parce qu'il n'est jamais employé comme sujet.

Génitif,	de soi,	*di se.*
Datif,	à soi *ou* se,	*à se* ou *si*
Accusatif,	soi *ou* se,	*se* ou *si*
Ablatif,	de *ou* par soi,	*da se.*

On l'accompagne souvent du pronom *stesso* ou *stessa* même, et alors il a plus de grâce et de force : *per se stesso*, ou *per se stessa*, pour soi-même ; *per se stessi*, ou *per se stesse*, pour eux *ou* pour elles-mêmes. On voit que, quoique *se* n'admette point de distinction de genre ni de nombre, *stesso* lorsqu'il lui est joint reçoit les différentes terminaisons génériques et numériques.

Des Pronoms Conjonctifs.

Les Pronoms conjonctifs ont beaucoup de rapport avec les pronoms personnels, dont ils ne sont proprement que les cas obliques.

Les François ont sept pronoms conjonctifs, savoir : *me*, *te*, *se*, *lui*, *nous*, *vous*, *leur*.

Ces pronoms conjonctifs se disent en italien, *mi*, *ti*, *si*, *gli* ou *le*, *ci*, *ei*, *loro*. En voici quelques exemples pour en faciliter le souvenir.

Cela me plaît ; *questo mi piace.*
Dieu te voit, *Dio ti vede.*
Le soleil se lève, *il sole si leva.*

Je lui dirai, *io gli dirò*, pour le masculin ; et *io le dirò*, pour le féminin.

Je leur promets, *prometto loro*, tant pour le masculin que pour le féminin.

Le pronom conjonctif *loro*, en italien, se met toujours après les verbes.

Le pronom conjonctif *lui* s'exprime en italien par *gli*, pour le masculin, et par *le*, pour le féminin : je lui parle, *io gli parlo* ou *io le parlo.*

Les Poëtes se servent quelquefois au pluriel de *gli* à la place de *loro* ; mais ils mettent alors *gli* devant un verbe à un mode personnel, *io gli ho inteso dire cose mirabili*, je leur ai entendu dire des choses admirables ; et *loro*, après un verbe à l'infinitif, *io ho veduto far loro cose mirabili*, je leur ai vu faire des choses merveilleuses. *Gli* pour *loro* n'est point d'usage en prose.

Les pronoms françois *nous* et *vous*, sont, sans changer de terminaison, tantôt pronoms personnels et sujets du verbe, tantôt pronoms conjonctifs et complémens du verbe. Dans le premier cas, ils s'expriment en italien par *noi* et *voi* : nous prions ; *noi preghiamo* ; vous chantez, *voi cantate.* Dans le second cas, ils s'expriment par *ci* et par *vi* : le maître nous parle,

parle, *il maestro ci parla*, et non pas *noi parla*, parce que c'est *le maître* et non pas le pronom *nous*, qui fait l'action et qui est le sujet du verbe *parle*. Par la même raison, la phrase Françoise, nous vous parlons, se rendra en Italien par *noi vi parliamo*, et non pas *voi parliamo*. On peut dire cependant en transposant le pronom conjonctif : *il maestro parla a noi; noi parliamo a voi.*

Moi, *vous*, *nous*, après les impératifs, s'expriment par *mi*, *vi*, *ci* : envoyez-moi, *mandatemi ;* envoyez-nous, *mandateci ;* habillez-vous, *vestitevi*, etc. On les met toujours après le verbe avec lequel ils ne forment plus qu'un même mot : les Poëtes cependant les mettent quelquefois auparavant.

Lorsque les pronoms conjonctifs sont suivis, soit de la particule *en*, comme *m'en*, *t'en*, *s'en*, *lui en*, *nous en*, *vous en*, *leur en*; soit d'un des pronoms relatifs *le*, *la*, *les*, comme *me le*, *me la*, *me les*, *te le*, *te la*, *te les*, *nous le*, etc on change en *e* la voyelle finale *i* du pronom conjonctif Italien, et on unit en un seul mot ce pronom ainsi transformé, ou avec la particule *ne* qui signifie *en*, ou avec *lo*, *la*, *li*, etc. qui répondent à *le*, *la*, *les*. C'est ce qu'on voit dans les exemples suivans :

me, *mi*—m'en, *mene*.	me le, *me lo*. me la, *mela*. me les, *meli*, *mele*.
te, *ti*—t'en, *tene*.	te le, *telo*. te la, *tela*. te les, *teli*, *tele*.
se, *si*—s'en, *sene*.	se le, *selo*. se la, *sela*. se les, *seli*, *sele*.
lui, *gli* ou *le*—lui en, *gliene*.	le lui, *glielo*. la lui, *gliela*. les lui, *glieli*, *gliele*.
nous, *ci*—nous en, *cene*.	nous le, *celo*. nous la, *cela*. nous les, *celi*, *cele*.
vous, *vi*—vous en, *vene*.	vous le, *velo*. vous la, *vela*. vous les, *veli*, *vele*.

On remarquera dans le quatrième des exemples ci-dessus, que le pronom conjonctif *gli*, en se combinant avec *ne*, *lo*, *la*, etc. conserve son *i* final, et prend seulement un *e* après, *gliene*, *glielo*, et non pas *glene*, *glelo*; il diffère en cela de tous les autres pronoms conjonctifs, qui changent cet *i* final en *e*.

Si le verbe est à l'infinitif ou au gérondif, le pronom con-

jonctif se met après, et ne forme avec le verbe qu'un seul et même mot : pour me dire, *per dirmi*; pour m'en dire; *per dirmene*; pour me le donner, *per darmelo*; en me le disant, *dicendomelo*; pour nous le donner, *per darcelo*.

Dans cette réunion, *melo*, *mene*, *telo*, *tene*, *celo*, *celi*, *cele*, etc. se prononcent toujours brefs.

Leur, *loro*, ainsi que nous l'avons déjà observé, se met toujours en italien après le verbe, soit lorsque ce pronom est seul, soit lorsqu'il est joint avec *ne*, en. *Ne* s'unit alors avec le verbe, et *loro* en demeure détaché.

Je leur promets, *prometto loro*.
Pour leur en promettre, *per prometterne loro*.
Leur en promettant, *promettendone loro*.

Après les impératifs, les infinitifs et les gérondifs, les pronoms ne sont jamais personnels, mais conjonctifs. Exemple : donnez-nous, *dateci*; pour vous voir, *per vedervi*; en vous parlant, *parlandovi*.

Mais lorsqu'on interroge, les pronoms placés après les verbes sont toujours personnels et jamais conjonctifs. Exemple : avez-vous, *avete voi?* chanterons-nous, *canteremo noi?*

Les Poëtes se servent presque toujours de *ne*, au lieu de *ci*, pour exprimer le pronom conjonctif *nous*, comme on peut voir dans le *Pastor Fido* de *Guarini*.

Perchè, crudele destin, ne disunisci tu, s'amor ne stringe?
Et tu perche ne stringi, se ne parte il destin, perfido amore?

Pourquoi, cruel destin, nous sépares-tu, si l'amour nous unit? Et toi, perfide amour, pourquoi nous unis-tu, si le destin nous sépare?

Des Pronoms Possessifs.

Les François ne mettent point d'article devant leurs pronoms possessifs, *mon*, *ma*, *mes*, *ton*, etc. ; ceux des Italiens au contraire sont toujours précédés de l'article, *il mio*, *la mia*, *i miei*, *le mie*, etc. C'est que *il mio*, *la mia*, etc. ne signifient pas proprement *mon*, *ma*, mais *le mien*, *la mienne*; *il mio cappello*, le mien chapeau.

Les Italiens ont six pronoms possessifs, *il mio*, *il tuo*, *il suo*, *il nostro*, *il vostro*, *il loro*, qui répondent à, mon, ton, son, notre, votre, leur. Ils font au pluriel, *i miei*, *i tuoi*, *i suoi*, *i nostri*, *i vostri*, *i loro*.

Les féminins sont, *la mia*, *la tua*, *la sua*, *la nostra*, *la vostra*, *la loro*. Pluriel, *le mie*, *le tue*, *le sue*, *le nostre*, *le vostre*, *le loro*.

Loro, ne change pas; on le met également devant le masculin et le féminin, et devant le singulier et le pluriel.

Puisque les pronoms possessifs italiens prennent l'article, celui-ci y doit subir et y reçoit en effet les mêmes variations qu'avec les noms, comme on le voit par l'exemple suivant :

Sing.	Mon Livre,	*il mio Libro.*
	de mon Livre,	*del mio Libro.*
	à mon Livre,	*al mio Libro.*
	de *ou* par mon Livre,	*dal mio Libro.*
Plur.	mes Livres,	*i miei Libri.*
	de mes Livres,	*de' miei Libri.*
	à mes Livres,	*a' miei Libri.*
	par mes Livres,	*da' miei Libri.*

Déclinez les autres masculins de même, et les féminins par l'article *la*; *la mia serva*, ma servante; *della mia serva*, *alla mia serva*, *dalla mia serva. Le mie serve*, *delle mie serve*, *alle mie serve*, *dalle mie s rve.*

Devant les noms de qualité, au singulier, les pronoms possessifs ne prennent point d'article, mais seulement une des prépositions *di*, *a* ou *da*:

Votre Majesté,	*Vostra Maestà.*
De votre Majesté,	*Di vostra Maestà.*
A votre Majesté,	*A vostra Maestà.*
De votre Majesté,	*Da vostra Maestà.*

Les noms de parenté suivent la même règle, et l'on dit : *mio padre*, *di mio padre*, *a mio padre*, *da mio padre*; *mia madre*, *di mia madre*, *a mia madre*, *da mia madre*; *mio fratello*, *di mio fratello*, *a mio fratello*, *da mio fratello*; *mia sorella*, *di mia sorella*, *a mia sorella*, *da mia sorella*; *mio marito*, etc.

Quand les noms de qualité ou de parenté sont au pluriel, on se sert des articles :

Vos frères, *i vostri fratelli* ou *i fratelli vostri.*
Vos sœurs, *le vostre sorelle* ou *le sorelle vostre.*
De vos frères, *de' vostri fratelli* ou *de' fratelli vostri.*
De vos sœurs, *delle vostre sorelle.*
A vos frères, *a' vostri fratelli.*
A vos sœurs, *alle vostre sorelle.*
Leurs Altesses, *le Altezze loro* ou *le loro Altezze.*
De leurs Altesses, *delle Altezze loro.*
A leurs Altesses, *alle Altezze loro.*

Quoiqu'on trouve dans quelques Auteurs anciens et modernes l'article devant les noms de parenté au singulier, on ne doit pas les imiter.

Lorsque le pronom possessif est accompagné d'un pronom démonstratif, il ne prend jamais d'article : on ne dit point *il questo mio libro*, mais *questo mio libro*; *la quella nostra casa*, mais *quella nostra casa.*

Des Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs sont en françois : *ce*, *cet*, *cette*, *celui*, *celle*, *celle-là*, *ces*, *celles*, *ceux*, *celui-ci*, *celui-là*, *ceux-ci*, *ceux-là.*

Ces pronoms sont appelés démonstratifs, parce que l'on s'en sert pour montrer quelque chose, comme, *ce livre*, *cet homme*, *cette femme*.

On les exprime en Italien de la manière suivante :

Ce, cet, (*a*)	*questo*, *quello*, *quei* (*b*).
Cette,	*questa*, *quella*.
Ces, masc.	*questi*, *quegli*, *quei*.
Ces, fém.	*queste*, *quelle*.
Celui,	*quello*, *colui* (*c*), *quegli* (*d*).
Celle-là,	*quella*, *colei*.
Ceux,	*quelli*, *coloro*.
Celles,	*quelle*, *coloro*.
Celui-ci,	*questo*, *questo quì*, *costui*, *questi* (*e*).
Celle-ci,	*questa*, *questa quì*, *costei*.
Ceux-ci,	*questi*, *quei*, *costoro*.
Celles-ci	*queste*, *costoro*.
Celui-là,	*quello*, *quello-lì*, *colui*, *quegli* (*f*)
Celle,	*quella*, *quella-lì*, *colei*.
Ceux-là,	*quelli*, *coloro*.
Celles-là.	*quelle*, *coloro*.
Cela *ou* ceci,	*ciò*, *questo* ou *questa cosa*.

Cotesto ou *codesto* est aussi un pronom démonstratif, qui signifie *celui-là*. On s'en sert pour désigner une chose qui est éloignée de celui qui parle, et proche de celui à qui on parle. On l'oppose alors à *questo* : *datemi cotesto libro*, *e pigliate questo* ; donnez-moi ce livre-là, et prenez celui-ci.

Ce qui s'exprime par il *che*, mais seulement lorsqu'il est relatif à une phrase antécédente; mon père est mort, ce qui m'oblige de partir, *mio padre è morto*, *il che mi obliga a partire*. Au

---

(*a*) On dit *questo*, lorsque l'objet est proche de la personne qui parle, et *quello*, lorsqu'il en est éloigné.

(*b*) On dit *quel*, au pluriel *quei*, lorsque le nom commence par une simple consonne, comme *quel cadro*, ce tableau ; et *quello*, au pluriel *quegli*, lorsqu'il commence ou par une *s* suivie d'une autre consonne, *quello specchio*, ce miroir, ou par un *z*, *quello zitello*, ce petit garçon.

(*c*) On se sert de *colui*, *colei*, *costui*, *costei*, en parlant des personnes. Si *celui*, *celle*, *celui-ci*, *celle-ci*, se rapportent à un animal ou à une chose inanimée, on les exprime par *quello*, *quella*, *questo*, *questa*.

Colui, *costui*, *colei*, *costei*, s'emploient rarement comme sujet du verbe. Il en est de même de leurs pluriels, *coloro*, *costoro* : ceux-ci, quoiqu'applicables aux deux genres, sont peu en usage au féminin.

Ces mêmes pronoms, tant au singulier qu'au pluriel, ne se placent ordinairement ni au commencement ni au milieu de la phrase, mais seulement à la fin : *è per costui*, *non lo date à colui* ; c'est pour celui-ci, ne le donnez pas à celui-là.

(*d. e. f.*) *Quegli* et *questi*, en parlant d'une personne et jamais d'un animal ni d'une chose inanimée, s'emploient quelquefois au singulier comme sujet, et c'est une des petites élégances de la langue : *quegli che vincerà*, *sarà coronato*, celui qui vaincra, sera couronné ; *questi fu felice e quegli sfortunato*, celui-ci fut heureux, et celui-là malheureux.

commencement de la phrase on dit, *ciò che* ; ce qui me plaît, je ne l'ai pas, *ciò che mi piace*, *non l'ho.*

Ce joint au verbe *être*, ne s'exprime point en italien : c'est une femme d'esprit, *è una donna di spirito.*

Des Pronoms Interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs servent à faire des questions : ce sont en françois, *Qui? Que? Quel? Quelle? Quoi?* On les rend en italien par *Chi? Che? Quale?*

Qui est-ce? *chi è?*
Qui vous a dit cela? *chi v'a detto* ciò *ou* questo?
Que faites-vous? *che fa ella? che fate voi?*
Que faites-vous? *che brama ella? che volete voi?*
Quel livre est-ce? *che libro è?* ou *qual libro è?*
Quelle est la maison? *quale è la casa?*
Quoi? *che?* De quoi? *di che?* A quoi? *a che?*

On se sert souvent de *che* au lieu de *quale*; et la phrase en a plus de grace : Quel homme est-ce? *che uomo è?* Quelles affaires avez-vous? *Che affari avete?* au lieu de dire, *qual uomo è? quali affari avete?*

Les Italiens disent encore souvent par ellipse, *cosa dite? cosa fate?* pour *quale* ou *che cosa dite? che cosa fate?* quelle chose dites-vous? quelle chose faites-vous? ou plus simplement que dites-vous? que faites-vous?

Des Pronoms Relatifs.

Il y en françois cinq pronoms relatifs : *que*, *qui*, *lequel*, *laquelle*, *dont.*

Que, lorsqu'il est pronom relatif, s'exprime en italien par *che* pour les deux genres, ou par *il quale* au masculin, et par *la quale* au féminin : *il libro che io leggo*, ou *il quale io leggo*, le livre que je lis; *la moglie ch'ho*, ou *la qual'ho*, la femme que j'ai. Cependant il vaut mieux se servir de *che*, che de *quale*. — J'ai dit, *lorsqu'il est pronom relatif*, parce que, lorsqu'il est conjonction, on l'exprime toujours par *che* : *credo ch'andrò meglio che mai*, etc. je crois que j'irai mieux que jamais, etc.

Qui, lorsqu'il n'est pas interrogatif, s'exprime aussi par *che*, tant au masculin qu'au féminin : le livre qui enseigne, *il libro che insegna*; les rues qui sont larges, *le strade che sono larghe.* Quand il est interrogatif, il s'éxprime toujours par *chi*.

De qui, se dit *di chi* ou *di cui.*
A qui, se dit *a chi*, souvent *a cui.*
De qui ou *par qui*, se dit *da chi*, souvent *da cui.*
Lequel, se dit *il quale*; duquel, *del quale*; auquel, *al quale*; duquel *ou* par lequel, *dal quale.*
Lesquels, *i quali*; desquels, *dei* ou *de' quali*; auxquels,

ai ou *a' quali*; desquels *ou* par lesquels, *dai quali* ou *da' quali*.

Laquelle, *la quale*, *della quale*, *alla quale*, *dalla quale*.

J'ai déjà observé qu'à la place de *quale*, *quali*, *il quale*, *i quali*, *la quale*, *le quali*, on met souvent et plus élégamment *che*.

Les bons Auteurs mettent le pronom *cui* entre l'article et le nom :

Le beau visage, duquel *ou* de laquelle, *il cui bel viso* ou *il di cui bel viso*, pour *il bel viso di cui*.

Les beautés duquel *ou* de laquelle, *le cui bellezze* ou *le di cui bellezze*, pour *le bellezze di cui*.

Au père duquel *ou* de laquelle, *al cui padre* ou *al di cui padre*, pour *al padre di cui*.

Par le père duquel j'ai reçu, *dal cui padre* ou *dal di cui padre ho ricevuto*, pour *dal padre di cui*.

Par le frère duquel j'ai reçu, *dal cui fratello ho ricevuto*, pour *dal fratello di cui ho ricevuto*. Voy. *Boccacio*, *Lodovico Dolce*, *Manzini*, *Davila*, le Cardinal *Bentivoglio*, etc.

Dont, s'exprime en Italien par *di cui*.

Dont le, *il di cui* ou *il cui*.
Dont la, *la di cui* ou *la cui*.
Dont les, *i di cui* ou *i cui*, pour le masculin.
Dont les, *le di cui*, ou *le cui*, pour le féminin.

Le, *la*, *les*, sont aussi des pronoms relatifs, quand ils sont devant les verbes.

Le s'exprime alors par *lo*. Exemple : je le veux, *io lo voglio*; vous le connoissez, *voi lo conoscete*.

Si le verbe commence par une voyelle, on élide l'*o*; je le caresse, *io l'accarezzo*.

La, s'exprime par *la* : je la sais, *io la so*; vous la voulez, *voi la volete*.

Les, s'exprime par *li*, pour le masculin, et par *le*, pour le féminin : je les vois, *li vedo* ou *le vedo*.

Les pronoms relatifs, *lo*, *la*, *li*, *le*, se transportent toujours après le mot *ecco*, voilà, et après les infinitifs et les gérondifs des verbes. Ainsi, le voilà, ne se dit pas en Italien, *lo ecco*, mais *eccolo*; la voilà, *eccola*; les voilà, *eccoli* pour le masculin, et *eccole* pour le féminin; de même, pour le voir, ne se dit pas *per lo vedere*, mais *per vederlo*; en la voyant, *vendendola*, etc. On voit par tous ces exemples que les pronoms *lo*, *la*, *li*, *le*, s'unissent, soit avec *ecco*, soit avec les infinitifs et les gérondifs, de manière à ne plus former qu'un seul mot.

Esso, est également un pronom relatif. Il fait au pluriel *essi*, au féminin *essa*, et au pluriel *esse*.

Des Pronoms Impropres.

Ces pronoms sont appelés impropres, parce que participant également du pronom et de l'adjectif, ils ne sont proprement ni l'un ni l'autre. Tels sont les suivans :

Tutto, tout; *tutta*, toute; *ogni*, chaque; *altro*, *altra*, *altri*, *altre*, autre, autres; *qualche*, quelque; *chiunque*, quiconque; *qualcheduno*, quelqu'un; *ciascheduno*, *ciascheduna*, *ciascheduni*, *ciaschedune*, chacun, chacune; *nessuno*, personne; *niuno*, pas un; *il medesimo*, *lo stesso*, *l'istesso*, *la stessa*, *l'istessa*, le même, la même; *altrui*, autrui, etc.

Veruno, *veruna*, pas un, pas une; s'emploient pour l'affirmative aussi bien que pour la négative.

Tutto comprend une totalité générale, et se décline avec le mot qui lui sert de substantif.

Tout le monde, *tutto il mondo*.
Tous les hommes, *tutti gli uomini*.
Toute la terre, *tutta la terra*.
Toutes les femmes, *tutte le donne*.

On le trouve quelquefois sans l'article, particulièrement en poésie.

Che tutte *altre bellezze indietro vanno*.
Sciolti da tutte *qualitadi umane*.

La phrase en a même alors plus de grace; mais cette supression de l'article est peu usitée en prose.

On doit se servir de *tutto*, lorsqu'en françois après *tout* il y a un article ou un nom de nombre; comme, tout le monde, *tutto il mondo*; toute la terre, *tutta la terra*; tous les trois, *tutti tre*.

Quand après *tout* il n'y a point d'article, il faut se servir d'*ogni* : tout homme qui dit cela, parle mal, *ogni uomo che dice ciò*, *parla male*, toute femme qui, *ogni donna che*.

Ogni est indéclinable, et se place également devant les noms masculins et féminins. On s'en sert principalement quand le pronom *tout* se peut tourner par *chaque* : tous les écoliers, ou chaque écolier, *ogni scolare*; pour toute chose, *per ogni cosa*.

Ogni ne s'emploie qu'avec le singulier; et jamais avec le pluriel, quoiqu'on trouve *appresso la festa d'ogni Santi*. Cres. 236. *I miei affanni ogni altri trapassano*. Fiam. 28. Ces exemples sont trop rares pour être suivis.

Altro, au féminin *altra*, fait au pluriel *altri*, *altre*.

Altro, lorsqu'il n'est point accompagné d'un nom, signifie *autre chose*; comme, *parlatemi d'altro*, parlez-moi d'autre chose.

Altri, est souvent pris pour le singulier : comme *altri piange*, *altri ride*, l'un pleure, l'autre rit.

Altrui répond au mot françois *autrui* ou *les autres*. Il ne se

dit qu'en parlant des personnes, et ne s'emploie jamais comme sujet. Il est indéclinable.

Altrui signifie quelquefois ce qui appartient à autrui : *si dee guardar di tor l'altrui*, on doit se garder de prendre le bien d'autrui.

Qualche ne s'emploie que devant le singulier ; on ne dit point *qualche Signori*, *qualche Donne*, quelques Messieurs, quelques Dames ; mais *alcuni Signori*, *alcune Donne*.

Qualsivoglia qui signifie *quel que ce soit*, est aussi une espèce de pronom impropre : quelque livre que ce soit, *qualsivoglia libro* ; quelque cire que ce soit, *qualsivoglia cera*.

CHAPITRE V.

DES VERBES.

Les remarques suivantes bien observées donneront beaucoup de facilité pour l'étude des verbes.

1.° Tous les verbes italiens peuvent se conjuguer avec les pronoms personnels, *io*, *tu*, *egli*, *noi*, *voi*, *eglino*. Ainsi on sera libre de les apprendre avec ou sans les pronoms, mais on fera bien de suivre la règle du latin.

Supprimit Orator quæ rusticus edit ineptè.

2.° Les temps marqués d'une étoile *, dans la conjugaison du verbe *avere*, avoir, se terminent et se conjuguent de même dans tous les autres verbes. On dit, par exemple, au passé imparfait du verbe *avere* :

Aveva, *avevi*, *avevamo*, etc.

On dira de même dans les autres verbes.

Amava, *amavi*, *amavamo*, etc.
Credeva, *credevi*, *credevamo*, etc.
Sentiva, *sentivi*, *sentivamo*, etc.

Et ainsi de tous les autres temps marqués avec une étoile *. Exceptez de cette règle le seul verbe *essere*.

3.° Quoiqu'on ait dit anciennement, et que quelques-uns disent encore aujourd'hui *avevo* à la première personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif, on doit préférer *aveva*. Cette remarque s'étend aux imparfaits de tous les verbes italiens.

Il existe dans les verbes italiens, comme dans les verbes françois, plusieurs temps appelés composés, parce qu'ils se forment de deux verbes, dont l'un est presque toujours ou *avere*, avoir, ou *essere*, être. Ces derniers sont par cette raison nommés verbes *auxiliaires*. Nous commencerons donc par la conjugaison de ces deux verbes. Il est d'autant plus nécessaire de

de les bien connoître, que sans leur secours il ne seroit pas possible de conjuguer les autres.

Conjugaison du Verbe auxiliaire Avere, *Avoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

SINGULIER.

J'ai,	*io ho* ou	*ho.*
tu as,	*tu hai,*	*hai.*
il a,	*egli ha,*	*ha.*

PLURIEL.

Nous avons,	*noi abbiamo* ou	*abbiamo.*
Vous avez,	*voi avete*	*avete.*
ils ont,	*eglino hanno*	*hanno.*

Passé Imparfait.

J'avois,	*io aveva.*
tu avois,	*tu avevi.*
il avoit,	*egli aveva.*
nous avions,	* *noi avevamo.*
vous aviez,	*voi avevate.*
ils avoient,	*egli avevano ed avieno*, en poésie.

Les deux premières personnes du pluriel de ce passé imparfait veulent être prononcées longues dans tous les verbes.

Passé Défini.

J'eus,	*io ebbi.*
tu eus,	*tu avesti.*
il eut,	*egli ebbe.*
nous eûmes,	*noi avemmo.*
vous eûtes,	*voi aveste.*
ils eurent,	*eglino ebbero.*

Passé parfait ou *Composé* ou *Indéfini.*

J'ai eu,	*io ho avuto.*
tu as eu,	*tu hai avuto.*
il a eu,	*egli ha avuto.*
nous avons eu,	* *noi abbiamo avuto.*
vous avez eu,	*voi avete avuto.*
ils ont eu,	*eglino hanno avuto.*

Passé Plusque-Parfait.

J'avois eu,	*io aveva avuto.*
tu avois eu,	*tu avevi avuto.*
il avoit eu,	*egli aveva avuto.*
nous avions eu,	* *noi avevamo avuto.*
vous aviez eu,	*voi avevate avuto.*
ils avoient eu.	*eglino avevano avuto.*

Futur.

J'aurai,	*io avrò.*
tu auras,	*tu avrai.*
il aura,	*egli avrà.*
nous aurons,	*noi avremo.*
vous aurez,	*voi avrete.*
ils auront,	*eglino avranno.*

N. B. *Averò*, *averai*, *averà*, *averemo*, *averete*, *averanno*, ne sont plus en usage.

IMPÉRATIF.

Aye,	*abbi tu.*
qu'il ait,	*abbia egli.*
ayons,	*abbiamo noi.*
ayez,	*abbiate voi.*
qu'ils aient,	*abbiano eglino.*

L'Impératif n'a point de première personne.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'aye,	*che* ou *ch'io abbia.*
que tu ayes,	*che tu abbi.*
qu'il ait,	*ch' egli abbia.*
que nous ayons,	*che noi abbiamo.*
que vous ayez,	*che voi abbiate.*
qu'ils aient,	*ch' eglino abbiano.*

Premier Imparfait.

Que j'eusse,	*che* ou *ch' io avessi.*
que tu eusses,	*che tu avessi.*
qu'il eût,	*ch' egli avesse.*
que nous eussions,	* *che noi avessimo.*
que vous eussiez,	*che voi aveste.*
qu'ils eussent,	*ch' eglino avessero.*

Second Imparfait, ou *Temps conditionnel.*

J'aurois,	*io avrei.*
tu aurois,	*tu avresti.*
il auroit,	*egli avrebbe.*
nous aurions,	*noi avremmo.*
vous auriez,	*voi avreste.*
ils auroient,	*eglino avrebbero.*

Averei, *averesti*, *averebbe* ou *averia*, *averemmo*, *avereste*, *averebbero* ou *averiano*, ne sont plus usités aujourd'hui. Le temps conditionnel est toujours formé du futur de l'indicatif, en changeant *rò* en *rei*.

Passé Parfait ou Composé.

Que j'aye eu,	*ch'io abbia avuto.*
que tu ayes eu,	*che tu abbi avuto.*
qu'il ait eu,	*ch'egli abbia avuto.*
que nous ayons eu,	* *che noi abbiamo avuto.*
que vous ayez eu,	*che voi abbiate avuto.*
qu'ils aient eu,	*ch'eglino abbiano avuto.*

Passé Plusque-Parfait.

Il est composé du premier imparfait du subjonctif et du participe.

Si j'avois eu,	*se io avessi avuto.*
si tu avois eu,	*se tu avessi avuto.*
s'il avoit eu,	*se egli avesse avuto.*
si nous avions eu,	* *se noi avessimo avuto.*
si vous aviez eu,	*se voi aveste avuto.*
s'ils avoient eu,	*s'eglino avessero avuto.*

Second Passé Plusque-Parfait.

Il est composé du second imparfait du subjonctif et du participe.

J'aurois eu;	*io avrei avuto.*
tu aurois eu,	*tu avresti avuto.*
il auroit eu,	*egli avrebbe avuto.*
nous aurions eu,	* *noi avremmo avuto.*
vous auriez eu,	*voi avreste avuto.*
ils auroient eu,	*eglino avrebbero avuto.*

Futur.

Il est composé du futur de l'indicatif et du participe.

Quand j'aurai eu,	*quand'io avrò avuto.*
tu auras eu,	*tu avrai avuto.*
il aura eu,	*egli avrà avuto.*
nous aurons eu,	* *noi avremo avuto.*
vous aurez eu,	*voi avrete avuto.*
ils auront eu,	*eglino avranno avuto.*

INFINITIF PRÉSENT.

Avoir,	*avere.*

Passé.

Avoir eu,	*aver avuto.*

Participe.

Eu, eue,	*avuto, avuta*; pluriel, *avuti, avute.*

Gérondif.

Ayant *ou* en ayant,	*avendo.* *coll' avere.* *nell' avere.* *in avere.*
Ayant eu,	*avendo avuto.*

On se sert souvent du verbe *avere*, avec la particule *da* ou *a*, au lieu du verbe *dovere*, devoir; je dois faire, *ho da fare;* devant dire, *avendo a dire.* On peut dire aussi, *debbo fare*, *dovendo dire.*

Il est aisé de voir par le grand nombre de temps du verbe *avere* qui se trouvent conformes à ceux des autres verbes, combien il importe de le bien apprendre, puisqu'à la réserve du présent, du passé défini et du subjonctif, la conformité s'y trouve toute entière.

L'interrogation cause ordinairement quelque difficulté aux commençans, dont la plupart ne savent comment exprimer *aurai-je? avons-nous? as-tu? a-t-il?* Il faut, dans ces phrases, mettre en italien comme en françois, le pronom personnel après le verbe, *avrò io? abbiamo noi? hai tu? ha egli?* Si même l'on veut parler mieux et avec moins de difficulté, on n'exprimera pas du tout les pronoms personnels: aurai-je cela? *avrò questo?* fait-il bien? *fa bene?* chanterons-nous! *canteremo?*

Dans la négation il faut se servir de *non*, sans exprimer *pas* ou *point*: je n'ai pas, *non ho*; vous ne connoissez pas, *non conoscete*; tu n'as pas, *non hai*; il n'a pas, *non ha*, etc.

Pour exprimer, *j'en ai*, *tu en as*, *il en a*, *nous en avons*, etc. dites en supprimant les pronoms personnels, *ne ho*, *ne hai*, *ne ha*, *ne abbiamo*. etc. On peut faire aussi une élision, et dire *n'ho*, *n'hai*, *n'ha*, etc. mais il est mieux de les écrire sans élision.

Je n'en ai pas, *tu n'en as pas*, etc. se rend en Italien par *non ne ho*, *non ne hai*, etc. ou *non n'ho*, *non n'hai.* Et, *n'en ai-je pas? n'en as-tu pas?* etc. par, *non ne ho io? non ne hai tu?* etc. ou *non n'ho io? non n'hai tu*, etc.

Conjugaison du Verbe auxiliaire Essere, *Etre.*

INDICATIF PRÉSENT.

Je suis,	*io sono* ou	*sono.*
tu es,	*tu sei*,	*sei.*
il est,	*egli è*,	*è.*
nous sommes,	*noi siamo*,	*siamo.*
vous êtes,	*voi siete*,	*siete.*
ils sont,	*eglino sono*,	*sono.*

Imparfait.

J'étois,	*io era*, ou	*era.*
tu étois,	*tu eri*,	*eri.*
il étoit,	*egli era*,	*era.*
nous étions,	*noi eravamo*,	*eravamo.*
vous étiez,	*voi eravate*,	*eravate.*
ils étoient,	*eglino erano*,	*erano.*

Passé Défini.

Je fus,	*io fui*,	*fui.*
tu fus,	*tu fosti*,	*fosti.*
il fut,	*egli fu*,	*fu.*
nous fûmes,	*noi fummo*,	*fummo.*
vous fûtes,	*voi foste*,	*foste.*
ils furent,	*eglino furono*,	*furono.*

Passé Indéfini.

Il est composé du présent de l'indicatif *io sono*, et de son propre participe *stato* ou *stata*.

J'ai été,	*io sono stato.*
tu as été,	*tu sei stato.*
il a été,	*egli è stato.*
nous avons été,	*noi siamo stati.*
vous avez été,	*voi siete stati.*
ils ont été,	*eglino sono stati.*

Si le sujet du verbe étoit du genre féminin, il faudroit dire, *sono stata*, *sei stata*, *è stata*; *siamo state*, *siete state*, *sono state*. Il en est de même dans tous les temps composés.

Plusque-Parfait.

Il est composé de l'imparfait de l'indicatif *io era*, et du participe.

J'avois été,	*io era stato.*
tu avois été,	*tu eri stato.*
il avoit été,	*egli era stato.*
nous avions été.	*noi eravamo stati.*
vous aviez été,	*voi eravate stati.*
ils avoient été.	*eglino erano stati.*

Futur.

Je serai,	*io sarò.*
tu seras,	*tu sarai.*
il sera,	*egli sarà.*
nous serons,	*noi saremo.*
vous serez,	*voi sarete.*
ils seront,	*eglino saranno.*

IMPÉRATIF.

Sois,	*sii tu.*
qu'il soit,	*sia egli.*
soyons,	*siamo noi.*
soyez,	*siate voi.*
qu'ils soient,	*siano* ou *sieno eglino.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je sois,	*che* ou *ch' io sia.*
que tu sois,	*che tu sii.*
qu'il soit,	*ch' egli sia.*
que nous soyons,	*che noi siamo.*
que vous soyez,	*che voi siate.*
qu'ils soient,	*ch' eglino siano, siino* ou *sieno.*

Premier Imparfait.

Que je fusse,	*che* ou *ch' io fossi.*
que tu fusses,	*che tu fossi.*
qu'il fût,	*ch' egli fosse.*
que nous fussions,	*che noi fossimo.*
que vous fussiez,	*che voi foste.*
qu'ils fussent,	*ch' eglino fossero.*

Second Imparfait, ou *Temps Conditionnel.*

Je serois,	*io sarei.*
tu serois,	*tu saresti.*
il seroit,	*egli sarebbe.*
nous serions,	*noi saremmo.*
vous seriez,	*voi sareste.*
ils seroient,	*eglino sarebbero.*

Passé Parfait ou *Composé.*

Il est composé du présent du subjonctif *io sia*, et du participe *stato* ou *stata*, du même verbe.

Que j'aye été,	*che* ou *ch' io sia stato* ou *stata.*
que tu ayes été,	*che tu sii stato.*
qu'il ait été,	*ch' egli sia stato.*
que nous ayons été,	*che noi siamo stati* ou *state.*
que vous ayez été,	*che voi siate stati.*
qu'ils aient été,	*ch' eglino siano stati.*

Plusque-Parfait.

Il est composé du premier imparfait du subj. et du participe.

Si j'avois été,	*se io fossi stato.*
si tu avois été,	*se tu fossi stato.*
s'il avoit été,	*s'egli fosse stato.*
si nous avions été,	*se noi fossimo stati.*
si vous aviez été,	*se voi foste stati.*
s'ils avoient été,	*s'eglino fossero stati.*

Second Plusque-Parfait.

Il est composé du second imparfait du subjonctif et du participe.

J'aurois été,	*io sarei stato.*
tu aurois été,	*tu saresti stato.*
il auroit été,	*egli sarebbe stato.*
nous aurions été,	*noi saremmo stati.*
vous auriez été,	*voi sareste stati.*
ils auroient été,	*eglino sarebbero stati.*

Futur.

Il est composé du futur de l'indicatif et du participe.

Quand j'aurai été,	*quand' io sarò stato.*
tu auras été,	*tu sarai stato.*
il aura été,	*egli sarà stato.*
nous aurons été,	*noi saremo stati.*
vous aurez été,	*voi sarete stati.*
ils auront été,	*eglino saranno stati.*

INFINITIF.

Être,	*essere.*

Passé.

Avoir été,	*essere stato.*

Participe.

Été, *stato* pour le masculin, *stata* pour le féminin.

Gérondifs.

Étant *ou* en étant,	*essendo* ou *sendo*, ou *coll' essere.* *nell' essere.* *in essere.*
Ayant été,	*essendo stato.*

Le verbe *essere* se sert à lui-même de verbe auxiliaire, il ne faut jamais employer le verbe *avere* devant le participe *stato*. Pour exprimer, j'ai été, on doit dire *sono stato*, et non pas *ho stato*; j'avois été, *era stato* et non pas *aveva stato*. Il faut bien prendre garde à cette faute dans laquelle l'habitude de parler leur langue propre fait souvent tomber les étrangers.

DES CONJUGAISONS.

Les verbes se divisent en *réguliers* et *irréguliers*.

On appelle verbes réguliers ceux qui dans la formation de leurs temps et des personnes de chaque temps suivent invariablement une régle commune à tous ceux de la même classe; en sorte que qui sait bien un de ces verbes, sait tous ceux de la classe à laquelle il appartient.

Les verbes irréguliers sont ceux dont les variations s'écartent en tout ou en partie de cette règle commune.

Dans toutes les langues, le nombre des verbes réguliers est beaucoup plus considérable que celui des irréguliers. Les premiers sont par cette raison les plus importans à apprendre, comme ils sont aussi les plus faciles.

CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS.

Les verbes italiens ne se terminent à l'infinitif qu'en trois manières; savoir :

en *are* :	comme,	*amare*,	*cantare*,	*saltare*;
en *ere* :	comme,	*temere*,	*credere*,	*godere*,
en *ire* :	comme,	*sentire*,	*dormire*,	*mentire*,

C'est pourquoi je ne mettrai que trois conjugaisons.

Amare, servira de règle pour les verbes en *are*.
Credere, pour les verbes en *ere*.
Sentire, pour ceux en *ire*.

Les infinitifs des verbes qui viennent du Latin, retiennent ordinairement la même quantité qu'ils ont dans cette Langue. Le mot *cantare*, en Latin, a la seconde syllabe longue; il en est de même en Italien. Par une raison semblable, *credere*, *crescere*, qui en Latin ont la seconde syllabe brève, l'ont conservée brève en Italien. J'ai dit *ordinairement*, parce que cette règle a un assez grand nombre d'exceptions.

Méthode facile pour apprendre à conjuguer les Verbes.

J'ai réduit tous les temps des verbes à sept, parmi lesquels il y en a quatre généraux, qui ont leur terminaison semblable dans tous les verbes, et trois autres dans lesquels il n'y a qu'une lettre à changer à la troisième personne pour les rendre généraux, et réduire ainsi toutes les conjugaisons à une.

Les temps généraux sont *le Passé imparfait*, *le Futur*, *l'Imparfait du Subjonctif*, *et le temps conditionnel.*

Le passé imparfait est terminé dans tous les Verbes en

va, *vi*, *va*, *vamo*, *vate*, *vano*.

Le Futur de l'Indicatif est terminé en

rò, *rai*, *rà*, *remo*, *rete*, *ranno*.

L'Imparfait du Subjonctif, en

ssi, *ssi*, *sse*, *ssimo*, *ste*, *ssero*.

Le temps Conditionnel, en

rei, *resti*, *rebbe*, *remmo*, *rebbero*.

Changez la dernière syllabe *re*, des verbes *amare*, *credere*, *sentire*, et généralement de tous les autres verbes, en *va*, en *rò*, en *ssi* et en *rei*, etc. vous trouverez *l'imparfait*, *le fu*[illegible]

de l'indicatif, *l'imparfait du subjonctif*, *et le temps conditionnel* de tous les autres verbes ; sans aucune exception.

Remarquez que le futur et le temps conditionnel des verbes en *are*, pris en général, se terminent en *erò* et *erei*, et non pas en *arò* et *arei* ; ainsi, dans ces temps, après avoir fait le changement de *re* en *rò*, pour le futur, et en *rei* pour le temps conditionnel, il faut faire encore le changement de la voyelle qui précède *rò* et *rei*, et dire, *amerò*, *amerei*.

Le présent de l'indicatif, le passé défini et le présent du subjonctif, sont donc les seuls temps qu'il y ait à apprendre dans les verbes, puisque les quatre autres que je viens de citer sont généraux.

Pour former ces trois temps, il faut toujours ôter la dernière syllabe de l'infinitif, et changer la dernière voyelle qui reste. — Pour le présent de l'indicatif et dans toutes les conjugaisons, on change cette voyelle finale en *o* ; ainsi d'*amare*, de *credere*, de *sentire*, on forme *amo*, *credo*, *sento*. — Pour le passé défini de l'indicatif, on change la dernière syllabe en *ai*, dans les verbes de la première conjugaison, et d'*amare* on forme *amai* ; dans les verbes de la seconde conjugaison on la change en *ei*, et de *credere* on fait *credei* ; dans ceux de la troisième on la change en *ii*, et de *sentire* on forme *sentii*. — Pour le présent du subjonctif, on change la voyelle qui reste en *i*, pour la première conjugaison, et en *a* pour les autres : on dit *ami*, *creda*, *senta*.

Présent de l'Indicatif.

are,	*o*,	*i*,	*a*,	*iamo*,	*ate*,	*ano*.
ere,	*o*,	*i*,	*e*,	*iamo*,	*ete*,	*ono*.
ire,	*o*,	*i*,	*e*,	*iamo*,	*ite*,	*ono*.

Passé défini de l'Indicatif.

are,	*ai*,	*asti*,	*ò*,	*ammo*,	*aste*,	*arono*.
ere,	*ei*,	*esti*,	*è*,	*emmo*,	*este*,	*erono*.
ire,	*ii*,	*isti*,	*ì*,	*immo*,	*iste*,	*irono*.

Présent du Subjonctif.

are,	*i*,	*i*,	*i*,	*iamo*,	*iate*,	*ino*.
ere,	*a*,	*i*,	*a*,	*iamo*,	*iate*,	*ano*.
ire,	*a*,	*i*,	*a*,	*iamo*,	*iate*,	*ano*.

Conformément à ce tableau, substituez aux terminaisons *are*, *ere*, *ire*, les syllabes qui sont vis-à-vis ; vous trouverez le présent, le passé défini, et le présent du subjonctif de tous les verbes réguliers.

Les Participes sont,

are,	*ato*,	*ata*,	*ati*,	*ate*.
ere,	*uto*,	*uta*,	*uti*,	*ute*.
ire,	*ito*,	*ita*,	*iti*,	*ite*.

Première Conjugaison.

Verbes en are.

Je ne mettrai plus les pronoms personnels *io*, *tu*, *egli*, etc. qui seront sous-entendus.

INDICATIF.

Présent.

J'aime,	*amo.*	nous aimons,	*amiamo.*
tu aimes,	*ami.*	vous aimez,	*amate.*
il aime,	*ama.*	ils aiment,	*amano.*

Imparfait.

J'aimois,	*amava.*
tu aimois,	*amavi.*
il aimoit,	*amava.*
nous aimions,	*amavamo*,
vous aimiez,	*amavate*,
ils aimoient,	*amavano.*

Passé défini.

J'aimai,	*amai.*	nous aimâmes,	*amammo.*
tu aimas,	*amasti.*	vous aimâtes,	*amaste.*
il aima,	*amò.*	ils aimèrent,	*amarono.*

Les Poëtes se servent souvent d' *amar* et *amaro*, pour *amarono*, et usent de la même licence pour tous les verbes en *are*.

Passé parfait.

Ce temps est composé du participe *amato*, et du présent de l'indicatif du verbe auxiliaire *avere*.

J'ai aimé,	*ho amato.*
tu as aimé,	*hai amato.*
il a aimé,	*ha amato.*
nous avons aimé,	*abbiamo amato.*
vous avez aimé,	*avete amato.*
ils ont aimé.	*hanno amato.*

Plusque-parfait.

Ce temps est composé du participe *amato*, et de l'imparfait du verbe auxiliaire *avere*.

J'avois aimé,	*aveva amato.*
tu avois aimé,	*avevi amato.*
il avoit aimé.	*aveva amato.*
nous avions aimé,	*avevamo amato.*
vous aviez aimé,	*avevate amato.*
ils avoient aimé,	*avevano amato.*

Futur.

J'aimerai,	*amerò.*	nous aimerons,	*ameremo.*
tu aimeras,	*amerei.*	vous aimerez,	*amerete.*
il aimera,	*amerà.*	ils aimeront,	*ameranno.*

Autrefois on disoit *amarò*, à présent on ne dit plus qu'*amerò*, et cet usage s'étend à tous les verbes en are.

IMPÉRATIF.

Aime,	*ama tu.*	aimez,	*amate voi.*
qu'il aime,	*ami egli.*	qu'ils aiment,	*amino eglino.*
aimons,	*amiamo noi.*		

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'aime,	*che* ou *ch'io ami.*
que tu aimes,	*che tu ami.*
qu'il aime,	*che* ou *ch'egli ami.*
que nous aimions,	*che amiamo.*
que vous aimiez,	*che amiate.*
qu'ils aiment,	*che* ou *ch'amino.*

On se sert, si l'on veut, au singulier présent de ce temps, des pronoms personnels *io*, *tu*, *egli*, pour distinguer les personnes, que leur terminaison uniforme pourroit faire confondre; mais il est inutile de s'en servir au pluriel où la même raison ne sauroit avoir lieu. Cette règle est applicable au temps passé imparfait qui suit, et au présent du subjonctif de la seconde et troisième conjugaison.

Passé imparfait.

Que j'aimasse,	*che* ou *ch'io amassi.*
que tu aimasses,	*che tu amassi.*
qu'il aimât,	*che* ou *ch'egli amasse.*
que nous aimassions,	*che amassimo.*
que vous aimassiez,	*che amaste.*
qu'ils aimassent.	*che* ou *ch' amassero.*

Lorsque la conjonction si précède en françois l'imparfait de l'indicatif, et qu'elle marque un temps à venir, il faut en italien, se servir de l'imparfait du subjonctif. Pour exprimer si j'aimois, on doit dire *se amassi*, et non pas *se amava*; si j'avois, *se avessi*, et non pas *se aveva*. Cette remarque applicable à tous les verbes, est d'autant plus essentielle, que les commençans, et particulièrement les François, font de fréquentes méprises à cet égard.

Temps Conditionnel.

J'aimerois,	*amerei*,	nous aimerions,	*ameremmo.*
tu aimerois,	*ameresti*,	vous aimeriez,	*amereste.*
il aimeroit,	*amerebbe*,	ils aimeroient,	*amerebbero.*

Passé parfait.

Il est composé du participe *amato*, et du présent du subjonctif du verbe auxiliaire *avere*.

Que j'aye aimé,	*che* ou *ch' io abbia amato.*
que tu ayes aimé,	*che tu abbi amato.*
qu'il ait aimé,	*che* ou *ch' egli abbia amato.*
que nous ayons aimé,	*che noi abbiamo amato.*
que vous ayez aimé,	*che voi abbiate amato.*
qu'ils aient aimé,	*che* ou *ch' eglino abbiano amato.*

Plusque-parfait.

Il est composé du participe *amato* et du premier imparfait du subjonctif du verbe auxiliaire *avere*.

Si j'avois aimé,	*se io avessi amato.*
si tu avois aimé,	*se tu avessi amato.*
s'il avoit aimé,	*se* ou *s'egli avesse amato.*
si nous avions aimé,	*se avessimo amato.*
si vous aviez aimé,	*se aveste amato.*
s'ils avoient aimé,	*se avessero amato.*

Second plusque-parfait.

Il est composé du participe *amato* et du second imparfait du subjonctif du verbe auxiliaire *avere*.

J'aurois aimé,	*avrei amato.*
tu aurois aimé,	*avresti amato.*
il auroit aimé,	*avrebbe amato.*
nous aurions aimé,	*avremmo amato.*
vous auriez aimé,	*avreste amato.*
ils auroient aimé,	*avrebbero amato.*

Futur.

Il est composé du participe *amato* et du futur de l'indicatif du verbe auxiliaire *avere*.

Quand j'aurai aimé,	*quando avrò amato.*
tu auras aimé,	*avrai amato.*
il aura aimé,	*avrà amato.*
nous aurons aimé,	*avremo amato.*
vous aurez aimé,	*avrete amato.*
ils auront aimé,	*avranno amato.*

INFINITIF.

Aimer, *amare.* avoir aimé, *avere amato.*

Participe.

Aimé, *amato.* aimée, *amata.*

Gérondif.

Aimant *ou* en aimant, { *amando, coll' amare. con amare. nell' amare. in amare.* }

ayant aimé, *avendo amato.*
à aimer, *ad amare.*
d'aimer, *d'amare.*
pour aimer, *per amare.*

Remarques sur les verbes en are.

Tous les verbes terminés à l'infinitif en *are*, se conjuguent comme *amare*; il n'y en a que quatre qui s'éloignent en quelques-uns de leurs temps de cette règle; savoir:

Andare, dare, fare, stare.

Vous trouverez leur conjugaison après les verbes réguliers.

Les verbes terminés à l'infinitif en *care* et en *gare* prennent une *h* dans les temps où le *c* et le *g* se rencontrent devant les voyelles *e* ou *i*; savoir: au présent de l'indicatif, à l'impératif, au présent du subjonctif, au futur de l'indicatif et au temps conditionnel ou second imparfait du subjonctif. C'est ce qu'on voit par la conjugaison suivante des verbes *peccare* et *pagare*, dans laquelle je n'ai fait entrer que ces cinq temps.

PECCARE, *pécher*. Présent, *pecco*, *pecchi* et non pas *pecci*, *pecca*; *pecchiamo*, *peccate*, *peccano*.

Futur, *peccherò*, *peccherai*, *peccherà*; *peccheremo*, *peccherete*, *peccheranno*, et non pas *peccerò*, *peccerai*, etc.

Impératif, *pecca*, *pecchi*; *pecchiamo*, *peccate*, *pecchino*.

Subjonctif, *che pecchi*, *pecchi*, *pecchi*; *pecchiamo*, *pecchiate*, *pecchino*.

Temps conditionnel, *peccherei*, *peccheresti*, *peccherebbe*; *peccheremmo*, *pecchereste*, *peccherebbero*.

PAGARE, *payer*. Présent, *pago*, *paghi*, *paga*; *paghiamo*, *pagate*, *pagano*.

Futur, *pagherò*, *pagherai*, *pagherà*; *pagheremo*, *pagherete*, *pagheranno*.

Impératif, *paga*, *paghi*; *paghiamo*, *pagate*, *paghino*.

Subjonctif, *che paghi*, *paghi*, *paghi*; *paghiamo*, *paghiate*, *paghino*; que je paye, etc.

Temps conditionnel, *pagherei*, *pagheresti*, *pagherebbe*; *pagheremmo*, *paghereste*, *pagherebbero*.

Dans les autres temps, ces verbes, et tous ceux de la même classe, se conjuguent comme *amare*.

Conjugaison des Verbes passifs.

Avant de passer à la seconde conjugaison, il est nécessaire de savoir que les verbes passifs ne sont autre chose que les participes des verbes actifs conjugués avec le verbe *essere*.

Conjugaison du Verbe passif Esser' amato, Etre aimé.

INDICATIF PRÉSENT.

Je suis aimé,	*sono amato.*
tu es aimé,	*sei amato.*
il est aimé,	*è amato.*
nous sommes aimés,	*siamo amati.*
vous êtes aimés,	*siete amati.*
ils sont aimés.	*sono amati.*

Passé imparfait.

J'étois aimé,	*era amato.*
tu étois aimé,	*eri amato.*
il étoit aimé,	*era amato.*
nous étions aimés,	*eravamo amati.*
vous étiez aimés,	*eravate amati.*
ils étoient aimés,	*erano amati.*

Passé défini.

Je fus aimé,	*fui amato.*
tu fus aimé,	*fosti amato,*
il fut aimé,	*fu amato.*
nous fûmes aimés,	*fummo amati,*
vous fûtes aimés,	*foste amati.*
ils furent aimés,	*furono amati.*

Passé parfait.

J'ai été aimé,	*sono stato amato.*
tu as été aimé,	*sei stato amato.*
il a été aimé,	*è stato amato.*
nous avons été aimés,	*siamo stati amati.*
vous avez été aimés,	*siete stati amati.*
ils ont été aimés,	*sono stati amati.*

Passé plusque-parfait.

J'avois été aimé,	*era stato amato.*
tu avois été aimé,	*eri stato amato.*
il avoit été aimé,	*era stato amato.*
nous avions été aimés,	*eravamo stati amati.*
vous aviez été aimés,	*eravate stati amati.*
ils avoient été aimés,	*erano stati amati.*

Futur.

Je serai aimé,	*sarò amato.*
tu seras aimé,	*sarai amato.*
il sera aimé,	*sarà amato.*
nous serons aimés,	*saremo amati.*
vous serez aimés,	*sarete amati.*
ils seront aimés,	*saranno amati.*

Je n'étendrai pas davantage cette conjugaison, parce que ce ne seroit qu'une répétition du verbe *essere*, accompagnée du participe *amato.*

Remarquez que les participes et les adjectifs changent selon le genre et le nombre après le temps du verbe *essere :*

Je suis aimé, *sono amato*, pour le masc. } pour le sin-
Je suis aimée, *sono amata*, pour le fém. } gulier.

Nous sommes aimés, *siamo amati*, pour le masculin et pour le pluriel.

Nous sommes aimées, *siamo amate*, pour le féminin.

Vous êtes savant, *siete dotto*, } pour le singulier.
Vous êtes savante, *siete dotta*, }
Vous êtes savans, *siete dotti*, } pour le pluriel.
Vous êtes savantes, *siete dotte*, }

Dans la construction du passif nous nous servons de *da* ou *dai* et de *per*, ce qui correspond à *du* et *par*, que les François emploient; mais avec cette différence qu'ils se servent plus souvent de *par* que de *du*, tandis qu'au contraire les Italiens emploient presque toujours *da*; ainsi ils disent *Pietro è amato dal Principe*, et non *per il Principe.*

Seconde Conjugaison. *Verbes en* ere.

INDICATIF.

Présent.

Je crois,	*credo.*	nous croyons,	*crediamo.*
tu crois,	*credi.*	vous croyez,	*credete.*
il croit,	*crede.*	ils croient,	*credono.*

Passé imparfait.

Je croyois,	*credeva.*	nous croyions,	*credevamo.*
tu croyois,	*credevi.*	vous croyiez,	*credevate.*
il croyoit,	*credeva.*	ils croyoient,	*credevano.*

Passé défini.

Je crus,	*credei* ou *credetti.*
tu crus,	*credesti.*
il crut,	*credè* ou *credette.*
nous crûmes,	*credemmo.*
vous crûtes,	*credeste.*
ils crurent,	*crederono* ou *credettero.*

Passé parfait.

J'ai cru,	*ho creduto.*
tu as cru,	*hai creduto.*
il a cru,	*ha creduto.*
nous avons cru,	*abbiamo creduto.*
vous avez cru,	*avete creduto.*
ils ont cru,	*hanno creduto.*

Passé plusque-parfait.

J'avois cru,	*aveva creduto.*
tu avois cru,	*avevi creduto.*
il avoit cru,	*aveva creduto.*
nous avions cru,	*avevamo creduto.*
vous aviez cru,	*avevate creduto.*
ils avoient cru,	*avevano creduto.*

Futur.

Je croirai,	*crederò.*	nous croirons,	*crederemo.*
tu croiras,	*crederai.*	vous croirez,	*crederete.*
il croira,	*crederà.*	ils croiront,	*crederanno.*

IMPÉRATIF.

Crois,	*credi.*	croyez,	*credete.*
qu'il croie,	*creda.*	qu'ils croient,	*credano.*
croyons,	*crediamo.*		

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je croie,	*che* ou *ch' io creda.*
que tu croies,	*che tu credi.*
qu'il croie,	*che* ou *ch' egli creda.*
que nous croyions,	*che crediamo.*
que vous croyiez,	*che crediate.*
qu'ils croient,	*che credano.*

Passé imparfait.

Que je crusse,	*che credessi.*
que tu crusses,	*che credessi.*
qu'il crût,	*che credesse.*
que nous crussions,	*che credessimo.*
que vous crussiez,	*che credeste.*
qu'ils crussent,	*che credessero.*

Temps conditionnel.

Je croirois,	*crederei.*
tu croirois,	*crederesti.*
il croiroit,	*crederebbe* ou *crederia.*
nous croirions,	*crederemmo.*
vous croiriez,	*credereste.*
ils croiroient,	*crederebbero, ebbono* ou *iano.*

Que

Passé parfait.

Que j'aye cru,	*che* ou *ch' io abbia creduto.*
que tu ayes cru,	*che tu abbi creduto.*
qu'il ait cru,	*che* ou *ch' egli abbia creduto.*
que nous ayons cru,	*ch' abbiamo creduto.*
que vous ayez cru,	*ch' abbiate creduto.*
qu'ils aient cru,	*ch' abbiano creduto.*

Passé plusque-parfait.

Si j'avois cru,	*se io avessi creduto.*
si tu avois cru,	*se tu avessi creduto.*
s'il avoit cru,	*se avesse creduto.*
si nous avions cru,	*se avessimo creduto.*
si vous aviez cru,	*se aveste creduto.*
s'ils avoient cru,	*se avessero creduto.*

Second Passé plusque-parfait.

J'aurois cru,	*avrei creduto.*
tu aurois cru,	*avresti creduto.*
il auroit cru,	*avrebbe creduto.*
nous aurions cru,	*avremmo creduto.*
vous auriez cru,	*avreste creduto.*
ils auroient cru,	*avrebbero creduto.*

Futur.

Quand j'aurai cru,	*quand' avrò creduto.*
tu auras cru,	*avrai creduto.*
il aura cru,	*avrà creduto.*
nous aurons cru,	*avremo creduto.*
vous aurez cru,	*avrete creduto.*
ils auront cru,	*avranno creduto.*

INFINITIF.

Croire,	*credere.*

Gérondif.

En croyant,	*credendo, col credere, etc.*
Cru, *creduto.*	crue, *creduta.*

Conjuguez de même les verbes suivans, qui sont les seuls en *ere*, dont la conjugaison se modèle sur celle du verbe *credere*.

Remarquez auparavant que tous les verbes réguliers en *ere* ont, ainsi que *credere*, deux terminaisons au passé défini; savoir :

ei, esti, è; emmo, este, erono.

ou *etti, essi, ette; emmo, este, ettero.*

Infinitif.		Passé défini.		Participe.
Bevere ou *bere*,	boire,	*ei*	*etti*	*uto.*
Cedere,	céder,	*ei*	*etti*	*uto.*
Credere,	croire,	*ei*	*etti*	*uto.*
Fendere,	fendre,	*ei*	*etti*	*uto.*
Fremere,	frémir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Gemere,	gémir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Godere,	jouir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Mietere,	moissonner,	*ei*	*etti*	*uto.*
Pascere,	paître,	*ei*	*etti*	*uto.*
Pendere,	pendre,	*ei* ou	*etti*	*uto.*
Recere,	vomir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Ricevere,	recevoir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Rilucere,	reluire,	*ei*, *esti* :	sans participe.	
Sedere,	s'asseoir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Splendere,	resplendir,	*ei*	*etti*	*uto.*
Serpere,	aller en serpentant, se glisser,	*ei*	*etti*	*uto.*
Stridere,	crier, glapir, craquer,	*ei*	*etti*	*uto.*
Temere,	craindre,	*ei*	*etti*	*uto.*
Vendere,	vendre,	*ei*	*etti*	*uto.*

Tous les autres verbes en *ere* sont irréguliers.

Les verbes réguliers finissent par deux voyelles à la première personne du passé défini, comme *amai*, *credei*, *sentii*.

Les verbes irréguliers finissent tous par la voyelle *i*, précédée d'une consonne, comme *ebbi*, *scissi* : *credere* qui fait *credei* et *credetti*, est donc tout à la fois régulier et irrégulier.

Vous trouverez dans le chapitre des verbes irréguliers en *ere* bref, tous ces verbes réduits à une règle générale, par une méthode nouvelle, au moyen de laquelle on peut acquérir facilement la connoissance de leurs anomalies.

Troisième Conjugaison. *Verbes* **en ire.**

INDICATIF PRÉSENT.

Je sens,	*sento.*	nous sentons,	*sentiamo.*
tu sens,	*senti.*	vous sentez,	*sentite.*
il sent,	*sente.*	ils sentent,	*sentono.*

Passé imparfait.

Je sentois,	*sentiva.*	nous sentions,	*sentivamo.*
tu sentois,	*sentivi.*	vous sentiez,	*sentivate.*
il sentoit,	*sentiva.*	ils sentoient,	*sentivano.*

Passé défini.

Je sentis,	*sentii.*	nous sentîmes,	*sentimmo.*
tu sentis,	*sentisti.*	vous sentîtes,	*sentiste.*
il sentit,	*sentì.*	ils sentirent,	*sentirono.*

Passé parfait.

J'ai senti,	*ho sentito.*
tu as senti,	*hai sentito.*
il a senti,	*ha sentito.*
nous avons senti,	*abbiamo sentito.*
vous avez senti,	*avete sentito.*
ils ont senti,	*hanno sentito.*

Passé plusque-parfait.

J'avois senti,	*aveva sentito.*
tu avois senti,	*avevi sentito.*
il avoit senti,	*aveva sentito.*
nous avions senti,	*avevamo sentito.*
vous aviez senti,	*avevate sentito.*
ils avoient senti,	*avevano sentito.*

Futur.

Je sentirai,	*sentirò.*	nous sentirons,	*sentiremo.*
tu sentiras,	*sentirai.*	vous sentirez,	*sentirete.*
il sentira,	*sentirà.*	ils sentiront,	*sentiranno.*

IMPÉRATIF.

Sens,	*senti.*	sentez,	*sentite.*
qu'il sente,	*senta.*	qu'ils sentent,	*sentano.*
sentons,	*sentiamo.*		

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je sente,	*che* ou *ch' io senta.*
que tu sentes,	*che tu senti.*
qu'il sente,	*ch' egli senta.*
que nous sentions,	*che sentiamo.*
que vous sentiez,	*che sentiate.*
qu'ils sentent,	*che sentano.*

Passé imparfait.

Que je sentisse,	*che sentissi.*
que tu sentisses,	*che sentissi.*
qu'il sentît,	*che sentisse.*
que nous sentissions,	*che sentissimo.*
que vous sentissiez,	*che sentiste.*
qu'ils sentissent,	*che sentissero.*

Temps incertain.

Je sentirois,	*sentirei.*
tu sentirois,	*sentiresti.*
Il sentiroit,	*sentirebbe.*
nous sentirions,	*sentiremmo.*
vous sentiriez,	*sentireste,*
ils sentiroient,	*sentirebbero* ou *sentirieno.*

Passé parfait.

Que j'aye senti,	*che* ou *ch' io abbia sentito.*
que tu ayes senti,	*che tu abbi sentito.*
qu'il ait senti,	*ch' egli abbia sentito.*
que nous ayons senti,	*ch' abbiamo sentito.*
que vous ayez senti,	*ch' abbiate sentito.*
qu'ils aient senti,	*ch' abbiano sentito.*

Plusque-Parfait.

Si j'avois senti,	*se io avessi sentito.*
si tu avois senti,	*se tu avessi sentito.*
s'il avoit senti,	*se avesse sentito.*
si nous avions senti,	*se avessimo sentito.*
si vous aviez senti,	*se aveste sentito.*
s'ils avoient senti,	*se avessero sentito.*

Second plusque-parfait.

J'aurois senti,	*avrei sentito.*
tu aurois senti,	*avresti sentito.*
il auroit senti,	*avrebbe sentito.*
nous aurions senti,	*avremmo sentito.*
vous auriez senti,	*avreste sentito.*
ils auroient senti,	*avrebbero sentito.*

Futur.

Quand j'aurai senti,	*quand'avrò sentito.*
tu auras senti,	*avrai sentito.*
il aura senti,	*avrà sentito.*
nous aurons senti,	*avremo sentito.*
vous aurez senti,	*avrete sentito.*
ils auront senti,	*avranno sentito.*

INFINITIF.

Sentir, *sentire*. Participe, senti, *sentito*. Gérondif, sentant, *sentendo.*

Les verbes snivans en *ire*, se conjuguent comme *sentire*.

Infinitif.		Présent.	Passé déf.	Participe.
Bollire,	bouillir,	*bollo,*	*bollii,*	*bollito.*
Consentire,	consentir,	*consento,*	*consentii,*	*consentito.*
Convertire,	convertir,	*converto,*	*convertii,*	*convertito.*

Cucire,	coudre,	*cucio*,	*cucii*,	*cucito.*
Dormire,	dormir,	*dormo*,	*dormii*,	*dormito.*
Fuggire,	fuir,	*fuggo*,	*fuggii*,	*fuggito.*
Mentire,	mentir,	*mento*,	*mentii*,	*mentito.*
Partire,	partir,	*parto*,	*partii*,	*partito.*
Pentirsi,	se repentir,	*mi pento*,	*mi pentii*,	*pentitosi.*
Salire,	monter,	*salgo*,	*salii*,	*salito.*
Seguire,	suivre,	*seguo*,	*seguii*,	*seguito.*
Servire,	servir,	*servo*,	*servii*,	*servito.*
Sortire,	sortir,	*sorto*,	*sortii*,	*sortito.*
Vestire,	habiller,	*vesto*,	*vestii*,	*vestito.*

Tous les autres verbes en *ire* sont plus ou moins irréguliers : un grand nombre ont leur présent en *isco*, *digerire*, digérer, *digerisco ; languire*, languir, *languisco*, etc.

Lorsqu'on sait bien la conjugaison des cinq verbes, *avere*, *essere*, *amare*, *credere*, *sentire*, on sait celle de presque tous les autres, parce que la terminaison des temps et des personnes est toujours la même, particulièrement dans les verbes réguliers. Il sera très-utile, en s'exerçant à ces conjugaisons, de combiner plusieurs verbes à la fois. Par exemple, pour conjuguer les deux auxiliaires, on pourra dire, *ho un cavallo e ne sono contento*, et suivre ainsi *avere* et *essere* dans tous leurs modes et dans tous leurs temps. On prendra de même, si l'on veut, pour les trois conjugaisons régulières, la phrase, *compero le mie mercanzie*, *le vendo a buon prezzo*, *e servo con fedeltà i miei amici* ; j'achète mes marchandises, je les vends à bon marché, et je sers mes amis avec fidélité. Dans cette phrase le verbe *comperare* est semblable à *amare*, *vendere* à *credere*, *servire* à *sentire*, et en les suivant ensemble dans leurs variations respectives, on se rendra les trois conjugaisons assez familières pour se mettre en état de commencer soit à parler, soit à écrire.

CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS.

Il y a dans chaque conjugaison quelques verbes qui s'écartent de la règle commune à ceux de leur classe, et que par cette raison on appelle *irréguliers*.

Les verbes irréguliers ne le sont pas dans tous leurs temps, et cette anomalie n'affecte pas toujours les mêmes temps dans tous les verbes. Les uns sont irréguliers au présent, d'autres au passé défini, d'autres enfin au futur.

Il est essentiel de remarquer et de bien retenir,

1.° Que lorsqu'un verbe est irrégulier au présent de l'indicatif, il l'est aussi au présent de l'impératif et du subjonctif ;

2.° Que dans tous les verbes, quelque anomalie qu'ils aient d'ailleurs, la première et la seconde personne du pluriel du présent sont toujours régulières ;

3.° Que dans tous les verbes, soit réguliers, soit irréguliers, le premier imparfait du subjonctif se forme de la seconde per-

sonne du singulier du passé défini de l'indicatif, en changeant *sti* qui termine cette seconde personne, en *ssi*, *sse*, *ssimo*, *ste*, *ssero* : *ama-sti*, *ama-ssi*; *anda-sti*, *anda-ssi*; *sape-sti*, *sape-ssi*, etc. etc.

4.° Enfin que le second imparfait du subjonctif ou temps conditionnel se forme invariablement du futur de l'indicatif, en changeant l'*o* final de la première personne du singulier de ce futur, en *ei*, *esti*, *ebbe*, *emmo*, *este*, *ebbero* : *amer-ò*, *amer-ei*, *amer-esti*, *etc. andr-ò*, *andr-ei*, *andr-esti*, *etc. sapr-ò*, *sapr-ei*, *sapr-esti*, *sapr-ebbe*, etc. etc.

Verbes irréguliers de la première Conjugaison, en are.

Il n'y a dans la première conjugaison que quatre verbes qui, dans quelques-uns de leurs temps, ne suivent pas la règle du verbe *amare*; ce sont :

Andare, *dare*, *fare*, *stare*.

Le verbe *fare* n'est, à proprement parler, qu'un irrégulier de la seconde conjugaison, puisque ce n'est que le verbe latin *facere* syncopé. Cependant je le mets ici pour suivre la méthode des autres Grammairiens.

Du Verbe Andare.

Le verbe *andare* n'est irrégulier qu'au présent.

INDICATIF PRÉSENT.

Je vas *ou* je vais,	*vado* ou *vo*.	nous allons,	*andiamo*.
tu vas,	*vai*.	vous allez,	*andate*.
il va,	*va*.	ils vont,	*vanno*.

Imparfait.

J'allois, tu allois, il alloit; nous allions, vous alliez, ils alloient. *Andava*, *andavi*, *andava*; *andavamo*, *andavate*, *andavano*.

Passé défini.

J'allai, tu allas, il alla; nous allâmes, vous allâtes, ils allèrent. *Andai*, *andasti*, *andò*; *andammo*, *andaste*, *andarono*.

Passé parfait.

Je suis allé,	*sono andato*.
tu es allé,	*sei andato*.
il est allé,	*è andato*.
nous sommes allés,	*siamo andati*,
vous êtes allés,	*siete andati*,
ils sont allés.	*sono andati*.

Si le sujet du verbe étoit du genre féminin, on diroit *sono andata*, *sei andata*, *è andata*; *siamo andate*, *siete andate*, *sono andate*.

Plusque-parfait.

J'étois allé, tu étois allé, il étoit allé, nous étions allés, vous étiez allés, ils étoient allés.

Era andato, eri andato, era andato; eravamo andati, eravate andati, erano andati.

Futur.

J'irai, tu iras, il ira; nous irons, vous irez, ils iront.

Andrò, andrai, andrà; andremo, andrete, andranno.

IMPÉRATIF.

Va, qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent.

Va, vada; andiamo, andate, vadano.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que j'aille,	*che vada.*
que tu ailles,	*che tu vadi.*
qu'il aille,	*ch' egli vada.*
que nous allions,	*che andiamo.*
que vous alliez,	*che andiate.*
qu'ils aillent,	*che vadano.*

Imparfait.

Que j'allasse, tu allasses, il allât; nous allassions, vous allassiez, ils allassent.

Che andassi, andassi, andasse; andassimo, andaste, andassero.

Temps conditionnel.

J'irois, tu irois, il iroit; nous irions, vous iriez, ils iroient.

Andrei, andresti, andrebbe; andremmo, andreste, andrebbero.

Passé parfait.	Que je sois allé,	*che sia andato.*
Plusque-parfait.	si j'étois allé,	*se fossi andato.*
Futur.	quand je serai allé,	*quando sarò andato.*

INFINITIF.

Aller, *andare.* Participe, allé, *andato.* Gérondif, allant, *andando.*

Il faut toujours mettre les prépositions *a* ou *ad*, après le verbe *andare*, et tous les autres verbes de mouvement, lorsqu'ils sont devant un infinitif.

Allons voir, *andiamo a vedere.*
Allez souper, *andate a cenare.*
Vous irez m'attendre, *andrete ad aspettarmi.*
Venez voir, *venite a vedere.*
Envoyons dire, *mandiamo a dire.*

Du Verbe Dare.

DARE est irrégulier au présent et au passé défini.

INDICATIF.

Présent.

Je donne, tu donnes, il donne; nous donnons, etc. *Do, dai, dà; diamo, date, danno.*

Imparfait.

Je donnois, tu donnois, il donnoit; nous donnions, etc. *Dava, davi, dava; davamo, davate, davano.*

Passé défini.

Je donnai,	*diedi,*
tu donnas,	*desti,*
il donna,	*diede* ou *diè.*
nous donnâmes,	*demmo,*
vous donnâtes,	*deste,*
Ils donnèrent.	*diedero* ou *dierono.*

Les Poëtes se servent de *dier, dieron* et de *dierono* au lieu de *diedero.*

Parfait composé,	J'ai donné,	*ho dato.*
Plusque-parfait,	j'avois donné,	*aveva dato.*
Futur,	je donnerai,	*darò.*

IMPERATIF.

Donne, qu'il donne; donnons, donnez, qu'ils donnent. *Dà, dia; diamo, date, diano.*

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je donne, etc. *Che dia, che dii, che dia; che diamo, che diate, che diano.*

Imparfait.

Que je donnasse, que tu donnasses, qu'il donnât, etc. *Che dessi, dessi, desse, dessimo, deste, dessero.*

Temps conditionnel.

Je donnerois, etc. *Darei, daresti, darebbe; daremmo, dareste, darebbero.*

INFINITIF.

	Donner,	*dare.*
Gerondif,	en donnant,	*dando.*
Participe,	donné,	*dato.*

Du Verbe Fare.

FARE, autrefois *facere*, est irrégulier au présent et au passé défini, et il faut mettre deux *tt* au participe.

INDICATIF.

INDICATIF.

Présent.

Je fais, tu fais, il fait; nous faisons, vous faites, ils font. *Fo, fai, fa; facciamo, fate, fanno.*

Imparfait.

Je faisois, etc. *Faceva, facevi, faceva*, etc.

Passé défini.

Je fis, tu fis, il fit; nous fîmes, vous fîtes, ils firent: *feci, facesti, fece; facemmo, faceste, fecero.*

Passé parfait.

J'ai fait, *ho fatto.*

Plusque-parfait.

J'avois fait, *aveva fatto.*

Futur.

Je ferai, tu feras, il fera; *nous ferons*, etc. *farò, farai, farà; faremo, farete, faranno.*

IMPÉRATIF.

Fais, qu'il fasse; faisons, faites, qu'ils fassent *fa, faccia; facciamo, fate, facciano.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse; que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent: *che faccia, che facci, che faccia; che facciamo, che facciate, che facciano.*

Imparfait.

Que je fisse, tu fisses, il fît; nous fissions, vous fissiez, ils fissent: *che facessi, facessi, facesse; facessimo, faceste, facessero.*

Temps Conditionnel.

Je ferois, tu ferois, il feroit; nous ferions, vous feriez, ils feroient; *farei, faresti, farebbe; faremmo, fareste, farebbero.*

INFINITIF.

	Faire,	*fare.*
Gérondif,	faisant,	*facendo.*
Participe,	fait,	*fatto.*

Du Verbe Stare.

STARE, signifie *être, demeurer, arrêter*: son irrégularité est au présent et au passé indéfini.

INDICATIF.

Présent. Je demeure *ou* je suis, *sto*; tu demeures, *stai*; il demeure, *sta*; *stiamo*, *state*, *stanno*.

Imparfait. Je demeurois, etc. *Stava.*

Passé défini. Je demeurai, tu demeuras, il demeura, etc. *stetti*, *stesti*, *stette*; *stemmo*, *steste*, *stettero*.

Passé parfait. Je suis demeuré, etc. *sono stato.*

Plusque-parfait. J'étois demeuré, etc. *Era stato.*

Futur. Je demeurerai, etc. *Starò*, *starai*, *starà*; *staremo*, *starete*, *staranno*.

IMPÉRATIF.

Demeure, *sta*; qu'il demeure, *stia*; demeurons, *stiamo*; demeurez, *state*; qu'ils demeurent, *stiano* ou *stiino*.

SUBJONCTIF.

Présent. Que je demeure, que tu demeures, qu'il demeure, etc. *ch'io stia*, *che tu stii*, *ch'egli stia*; *che noi stiamo*, *che voi stiate*, *ch'eglino stiano*.

Imparfait. Que je demeurasse, *che stessi*; que tu demeurasses, *che stessi*; qu'il demeurât, *che stesse*; que nous demeurassions, *che stessimo*; que vous demeurassiez, *che steste*; qu'ils demeurassent, *che stessero*.

Temps conditionnel. Je demeurerois, tu demeurerois, il demeureroit, etc. *Starei*, *staresti*, *starebbe*.

INFINITIF.

	Demeurer,	*stare.*
Gérondif,	demeurant,	*stando.*
Participe,	demeuré,	*stato.*

Observations sur les Verbes irréguliers,

ANDARE, DARE, FARE, STARE.

Ces quatre verbes font la seconde personne du présent en *ai*, comme *vai*, *dai*, *fai*, *stai*: la troisième personne du pluriel en *anno*, et non pas en *ano*, comme les verbes réguliers, *vanno*, *danno*, *fanno*, *stanno*.

Le futur de l'indicatif n'est pas terminé en *erò*, mais en *arò*: ainsi il faut dire *farò*, *darò*, *starò*. Exceptez-en le verbe *andare*, qui fait *andrò*. Remarquez cependant que les verbes *dare* et *stare* deviennent réguliers lorsqu'ils sont composés, comme *accostare*, *sovrastare*, *secondare*, *comandare*. On dit à la seconde personne du présent, *accosti*, *sovrasti*, *secondi*, *comandi*, et non pas *accostai*, *sovrastai*, *secondai*, *comandai*, qui est la première personne du singulier du passé défini de ces verbes. En un mot, ils se conjuguent dans tous leurs temps sur le modèle des verbes réguliers en *are*. Il n'en est pas de même du verbe *fare*, qui demeure toujours irrégulier, quoique composé: on doit dire *disfai*, *disfacciamo*, *disfeci*, *disfacesti*, etc.

Les verbes réguliers en *are* font le subjonctif en *i*, comme *ami*, *parli*, *canti*, *salti*. Les quatre irréguliers le font en *a*; *vada*, *dia*, *faccia*, *stia*.

Dare et *stare*, font à l'imparfait du subjonctif *dessi* et *stessi*, et non pas *dassi* et *stassi*.

Au temps conditionnel ils font *andrei*, *darei*, *farei*, *starei*. On voit qu'il n'y a que le verbe *andare* qui suive une règle différente, et rejette l'*a* et l'*e* entre le *d* et l'*r* : *andrei* et non pas *andarei* ni *anderei*.

Remarquez encore que le verbe *dare* se conjugue comme le verbe *stare*, en changeant seulement *st* en *d* : *do*, *sto*; *dava*, *stava*, etc.

Verbes irréguliers de la seconde conjugaison en ere.

La Langue italienne a deux sortes de verbes en *ere*, dont les uns ont la pénultième longue, comme *cadere*, *dovere*, *sapere*, *volere*; et les autres ont la pénultième brève, comme *credere*, *leggere*, *scrivere*, *perdere*.

Verbes en ere *long*.

Il n'y a en tout que vingt-un verbes qui font l'infinitif en *ere* long; savoir :

Infinitif.	Présent.	Passé dét.		Participe.
Avere,	avoir,	*ho*,	*ebbi*,	*avuto*.
Cadere,	tomber,	*cado*,	*caddi*,	*caduto*.
Calere,	importer,	verbe impersonnel.		
Dovere,	devoir,	*devo*,	*dovei*,	*dovuto*.
Dolere,	plaindre,	*doglio*,	*dolsi*,	*doluto*.
Giacere,	être couché,	*giaccio*,	*giacqui*,	*giacciuto*.
Godere,	jouir,	*godo*,	*godei*,	*goduto*.
Parere,	paroître,	*pajo*,	*parvi*,	*parso* ou *paruto*.
Piacere,	plaire,	*piaccio*,	*piacqui*,	*piacciuto*.
Persuadere,	persuader,	*persuado*,	*persuasi*,	*persuaso*.
Potere,	pouvoir,	*posso*,	*potei*,	*potuto*.
Rimanere.	rester,	*rimango*,	*rimasi*,	*rimaso* ou *rimasto*.
Sapere,	savoir,	*so*,	*seppi*,	*saputo*.
Sedere,	asseoir,	*sedo*,	*sedei*,	*seduto*.
Solere,	avoir coutume,	*soglio*,	*solei*,	*solito*.
Tacere,	taire,	*taccio*,	*tacqui*,	*tacciuto*.
Tenere,	tenir,	*tengo*,	*tenni*,	*tenuto*.
Temere,	craindre,	*temo*,	*temei*,	*temuto*.
Valere,	valoir,	*vaglio*,	*valsi*,	*valuto*.
Vedere,	voir,	*veggio*, ou *vedo*.	*viddi*,	*veduto*.
Volere,	vouloir,	*voglio*,	*volli*,	*voluto*.

Les composés de ces verbes sont aussi en *ere* long, comme *ricadere*, *riavere*, etc.

De ces vingt-un verbes, il y en a trois de réguliers, *temere*, *godere* et *sedere*, qui se conjuguent de même que *credere*.

Tous les autres sont irréguliers; les uns au présent, d'autres au passé défini ou au futur, d'autres enfin au participe.

La conjugaison du verbe *avere* est ci-devant. *Calere* et *capere* ne sont guère en usage. Avant de donner la conjugaison des autres, je ferai quelques remarques préliminaires qu'il est essentiel de retenir.

1.° Les verbes terminés à l'infinitif en LERE, comme *volere*, *dolere*, *solere*, *valere*, et leurs composés, prennent un *g* devant la lettre *l*, à la première personne du singulier, à la première et troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, et à toutes les personnes du présent du subjonctif.

Voglio,	*vogliamo*,	*vogliono*;	*voglia*,	*vogliamo*,	*vogliate*.
Doglio,	*dogliamo*,	*dogliono*;	*doglia*,	*dogliamo*,	*dogliate*.
Soglio,	*sogliamo*,	*sogliono*;	*soglia*,	*sogliamo*,	*sogliate*.
Vaglio,	*vagliamo*,	*vagliono*;	*vaglia*,	*vagliamo*,	*vagliate*.

2.° Les verbes terminés à l'infinitif en NERE, comme *rimanere*, *tenere*, prennent aussi un *g* à la première personne du singulier, et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, mais non pas à la première personne de ce même pluriel.

Rimango,	*rimangono*.
Tengo,	*tengono*.

Ils prennent également un *g* à toutes les personnes du présent du subjonctif au singulier, et à la troisième du pluriel.

Rimanga, *anga*, *anga*; *rimangano*.
Tenga, *tenga*, *tenga*; *tengano*.

3.° Tous les verbes terminés en LERE ou NERE, prennent deux *rr* au futur et au temps conditionnel.

Volere,	*vorrò*,	*vorrei*.
Tenere,	*terrò*,	*terrei*.
Rimanere,	*rimarrò*,	*rimarrei*.

Conjugaison des Verbes irréguliers en ere *long*.

Je commence par *sapere*, savoir.

INDICATIF.

Présent. *So*, *sai*, *sa*; *sappiamo*, *sapete*, *sanno*: je sais, tu sais, il sait; nous savons, vous savez, ils savent.

Imparfait. *Sapeva*, *sapevi*, *sapeva*; *sapevamo*, *sapevate*, *sapevano*: je savois, tu savois, il savoit; nous savions, vous saviez, ils savoient.

Passé défini. *Seppi*, *sapesti*, *seppe*; *sapemmo*, *sapeste*, *seppero* : je sus, tu sus, il sut; nous sûmes, vous sûtes, ils surent.

Passé parfait. H*o saputo*, *hai saputo*, *ha saputo*, etc.

Futur. *Saprò*, je saurai; *saprai*, *saprà*; *sapremo*, *saprete*, *sapranno*.

IMPÉRATIF.

Sappi, *sappia*; *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano* : sache, qu'il sache; sachons, sachez, qu'ils sachent.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che sappia*, *sappi*, *sappia*; *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano* : que je sache, que tu saches, qu'il sache; que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent.

Imparfait. *Che sapessi*, *sapessi*, *sapesse*; *sapessimo*, *sapeste*, *sapessero* : que je susse, tu susses, il sût; nous sussions, vous sussiez, ils sussent.

Temps conditionnel. *Saprei*, *sapresti*, *saprebbe*; *sapremmo*, *sapreste*, *saprebbero* : je saurois, tu saurois, il sauroit; nous saurions, vous sauriez, ils sauroient.

INFINITIF.

	Sapere,	savoir.
Gérondif,	*sapendo*,	sachant.
Participe,	*saputo*, fém. *saputa*,	su.

POTERE, *pouvoir*.

INDICATIF.

Présent. *Posso*, *puoi*, *può*; *possiamo*, *potete*, *possono* : je puis *ou* je peux, tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

Imparfait. *Poteva*, *potevi*, etc. je pouvois, etc.

Passé défini. *Potei*, *potesti*, *potè*; *potemmo*, *poteste*, *poterono*; je pus, tu pus, il put; nous pûmes, vous pûtes, ils purent.

Passé parfait ou composé. *Ho potuto*, j'ai pu.

Futur. *Potrò*, je pourrai.

Il n'y a point d'impératif.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che possa*, *possi*, *possa*; *possiamo*, *possiate*, *possano* : que je puisse, que tu puisses, qu'il puisse; que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent.

Imparfait. *Che potessi*, *potessi*, *potesse*; *potessimo*, *poteste*, *potessero* : que je pusse, tu pusses, il pût; nous pussions, vous pussiez, ils pussent.

Temps conditionnel. *Potrei*, *potresti*, *potrebbe* : je pourrois, etc.

INFINITIF.

	Potere,	pouvoir.
Gérondif,	*potendo*,	pouvant.
Participe,	*potuto*,	pu.

Dans le verbe *potere*, pouvoir, on ne dit pas au futur *poterò*, et au temps conditionnel *poterei*, parce que *poterò* et *poterei* sont le futur et le temps conditionnel du verbe *potare*, qui signifie *tailler les vignes*.

VOLERE, *vouloir*.

INDICATIF.

Présent. *Voglio*, *vuoi*, *vuole*; *vogliamo*, *volete*, *vogliono* : je veux, tu veux, il veut; vous voulons vous voulez, ils veulent.

Imparfait. *Voleva*, *volevi*, *voleva*; *volevamo*, *volevate*, *volevano* : je voulois, tu voulois, etc.

Passé défini. *Volli*, *volesti*, *volle*; *volemmo*, *voleste*, *vollero* : je voulus, tu voulus, etc.

Passé parfait. *Ho voluto*, j'ai voulu.

Futur. *Vorrò*, *vorrai*, *vorrà*; *vorremo*, *vorrete*, *vorranno* : je voudrai, tu voudras, il voudra; nous voudrons, etc.

Il n'a point d'impératif.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che voglia*, *vogli*, *voglia*; *vogliamo*, *vogliate*, *vogliano* : que je veuille, tu veuilles, il veuille; nous voulions, vous vouliez, ils veuillent.

Imparfait. *Volessi*, *volessi*, *volesse*; *volessimo*, *voleste*, *volessero*; que je voulusse, tu voulusses, il voulût; nous voulussions, vous voulussiez, ils voulussent.

Temps conditionnel. *Vorrei*, *vorresti*, *vorrebbe*; *vorremmo*, *vorreste*, *vorrebbero* : je voudrois, tu voudrois, etc.

INFINITIF.

	Volere,	vouloir.
Gérondif,	*volendo*,	voulant.
Participe,	*voluto*,	voulu.

Le verbe *volere* fait au passé défini, *volli*, *volesti*, *volle*; *volemmo*, *voleste*, *vollero* : et non pas *volsi*, *volesti*, *volse*; *volemmo*, *voleste*, *volsero*, parce que *volsi*, *volse*, *volsero*, etc. viennent du verbe *volgere*, tourner. Cependant on trouve *volsi*, *volse* et *volsero*, dans plusieurs Auteurs; mais c'est une licence

qu'on ne doit pas regarder comme une autorité. — Par une raison semblable, on dit au futur, *vorrò*, et au temps conditionnel *vorrei* au lieu de *volerò*, *volerei*, parce que ces deux derniers temps appartiennent au verbe *volare*, voler.

On substitue quelquefois fort élégamment le verbe *volere* au verbe *dovere*. On dit, par exemple, *ma ciò non si vuol con altri ragionare*, au lieu de *non si deve*, on ne doit pas.

CADERE, *tomber*.

INDICATIF.

Présent. *Cado*, *cadi*, *cade*; *cadiamo*, *cadete*, *cadono*: je tombe, tu tombes, il tombe; nous tombons, etc.

Imparfait. *Cadeva*, *cadevi*, *cadeva*; *cadevamo*, *cadevate*, *cadevano*: je tombois, etc.

Passé défini. *Caddi*, *cadesti*, *cadde*; *cademmo*, *cadeste*, *caddero*: je tombai, tu tombas, il tomba, nous tombâmes, vous tombâtes, ils tombèrent.

Passé parfait. *Sono caduto*, *sei caduto*, *è caduto*; *siamo caduti*, *siete caduti*, *sono caduti*: je suis tombé, tu es tombé, etc.

Plusque-parfait. *Era caduto*, *eri caduto*, *era caduto*; *eravamo caduti*, *eravate caduti*, *erano caduti*: j'étois tombé, tu étois tombé, etc.

Futur. *Caderò*, *caderai*, *caderà*; *caderemo*, *caderete*, *caderanno*: je tomberai, tu tomberas, etc.

IMPÉRATIF.

Cadi, tombe; *cada*, qu'il tombe; *cadiamo*, tombons; *cadete*, tombez; *cadano*, qu'ils tombent.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che cada*, *cadi*, *cada*; *cadiamo*, *cadiate*, *cadano*; que je tombe, que tu tombes, etc.

Imparfait. *Cadessi*, *cadessi*, *cadesse*; *cadessimo*, *cadeste*, *cadessero*: que je tombasse, que tu tombasses, etc.

Temps conditionnel. *Caderei*, *caderesti*, etc. je tomberois, etc.

INFINITIF.

Cadere. Gérondif, *cadendo*. Participe, *caduto*.

DOVERE, *devoir*.

INDICATIF.

Présent. *Debbo*, *devi*, *deve* ou *dee*; *dobbiamo*, *dovete*, *debbono*; je dois, tu dois, il doit; nous devons, vous devez, ils doivent.

Imparfait. *Doveva*, *dovevi*, etc. je devois, etc.

Passé défini. *Dovei* ou *dovetti*, *dovesti*, *dovette*; *dovemmo*, *doveste*, *doverono* ou *dovettero* : je dus, etc.

Passé parfait. *Ho dovuto*, *hai dovuto*, *ha dovuto*.

Futur. *Dovrò*, *dovrai*, *dovrà* : je devrai, etc.

IMPÉRATIF.

Devi, *debba*; *dobbiamo*, *dobbiate*, *debbano* : dois, qu'il doive; devons, devez, qu'ils doivent.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che debba*, *debba*, *debba*; *dobbiamo*, *dobbiate*, *debbano* : que je doive, que tu doives, qu'il doive, etc.

Imparfait. *Dovessi*, etc. que je dusse, etc.

Temps conditionnel. *Dovrei*, *dovresti*, *dovrebbe*; *dovremmo*, *dovreste*, *dovrebbero* : je devrois, etc.

INFINITIF.

Dovere. Gérondif, *dovendo*. Participe, *dovuto*.

DOLERE ou DOLERSI, *plaindre* ou *se plaindre*.

Dolere, est un verbe réfléchi, qui se conjugue avec les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, au singulier; et *ci*, *vi*, *si*, au pluriel.

On conjugue ainsi tous les verbes qui prennent la particule *si* après l'infinitif : comme *pentirsi*, se repentir; *ricordarsi*, se souvenir, etc.

INDICATIF PRÉSENT.

Je me plains,	*io mi dolgo* ou *doglio*.
tu te plains,	*tu ti duoli*,
il se plaint,	*egli si duole*.
nous nous plaignons,	*noi ci dogliamo*.
vous vous plaignez,	*voi vi dolete*.
ils se plaignent,	*eglino si dolgono* ou *dogliono*.

Imparfait.

Mi doleva, *ti dolevi*, *si doleva*; *ci dolevamo*, *vi dolevate*, *si dolevano* : je me plaignois, etc.

Passé Défini.

Je me plaignis,	*mi dolsi*.
tu te plaignis,	*ti dolesti*.
il se plaignit,	*si dolse*.
nous nous plaignîmes,	*ci dolemmo*.
vous vous plaignîtes,	*vi doleste*.
ils se plaignirent.	*si dolsero*.

Passé

Passé parfait. *Mi sono doluto*, je me suis plaint.

Plusque-parfait. *Mi era doluto*, je m'étois plaint.

Futur. *Mi dorrò, ti dorrai, si dorrà; ci dorremo, vi dorrete, si dorranno* : je me plaindrai, etc.

IMPÉRATIF.

Duoliti, plains-toi; *dolgasi*, qu'il se plaigne; *dogliamoci, doletevi, dolgansi* : plaignons-nous, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che mi dolga, ti dogli, si dolga* ou *doglia*; *ci dogliamo, vi dogliate, si dolgano* : que je me plaigne, que tu te plaignes, etc.

Imparfait. *Che mi dolessi*, que je me plaignisse, etc.

Temps conditionnel. *Mi dorrei*, je me plaindrois, etc.

INFINITIF.

	Dolersi,	se plaindre.
Gérondif,	*dolendosi*,	se plaignant.
Participe,	*dolutosi*,	s'étant plaint.

Le verbe *dolere* signifie aussi avoir mal. Alors il est impersonnel, et n'a que la troisième personne du singulier ou du pluriel, suivant le nombre du substantif qui lui sert alors de sujet.

J'ai mal à la tête,	*Mi duole la testa.*
tu as mal à la tête,	*ti duole la testa.*
il a mal à la tête,	*gli duole la testa.*
nous avons mal à la tête,	*ci duole la testa.*
vous avez mal à la tête,	*vi duole la testa.*
ils ont mal à la tête,	*duole loro la testa.*
j'ai mal aux yeux,	*mi dolgono gli occhi.*
il a mal aux dents,	*gli dogliono i denti*, etc.

GIACERE, PIACERE, TACERE.

Etre couché, plaire, taire.

Ces trois verbes se conjuguent de même.

Dans les temps de ces trois verbes où, après *c* se trouve *io* ou *ia*, ce *c* se redouble, mais non dans ceux où le *c* n'est suivi que d'une seule voyelle : ainsi l'on écrit *Giaci* et *Giaccia*, *Taci* et *Taccia*, *Piacete* et *Piacciano*.

INDICATIF.

Présent. *Giaccio, giaci, giace; giacciamo, giacete, giacciono* : je suis couché, etc.

Imparfait. *Giaceva*, etc. j'étois couché, etc.

Passé défini. *Giacqui, giacesti, giacque; giacemmo; giaceste, giacquero* ; je fus couché, etc.

Passé parfait. *Mi sono giacciuto*, j'ai été couché, ou *sono stato à giacere*, etc.

Futur. *Giacerò*, je serai couché, etc.

IMPÉRATIF.

Giaci, *giaccia*; *giacciamo*, *giacete*, *giacciano*: sois couché, qu'il soit couché, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che giaccia*, *giaci*, *giaccia*; *giacciamo*, *giacciate*, *giacciano*: que je sois couché, etc.

Imparfait. *Che giacessi*, que je fusse couché.

Temps conditionnel. *Giacerei*, je serois couché.

INFINITIF.

Giacere. Gérondif, *giacendo*. Participe, *giaciuto*, ou mieux *stato à giacere*.

PIACERE, *plaire*.

INDICATIF.

Présent. *Piaccio*, *piaci*, *piace*; *piacciamo*, *piacete*, *piacciono*: je plais, tu plais, il plaît; nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.

Imparfait. *Piaceva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano*: je plaisois, etc.

Passé défini. *Piacqui*, *piacesti*, *piacque*: *piacemmo*, *piaceste*, *piacquero*: je plûs, tu plûs, il plut; nous plûmes, vous plûtes, ils plurent.

Passé parfait. *Ho piaciuto*, j'ai plu, etc.

Futur. *Piacerò*, je plairai, etc.

IMPÉRATIF.

Piaci, *piaccia*; *piacciamo*, *piacete*, *piacciano*.

SUBJONCTIF.

Présent. *Piaccia*, *i*, *a*; *iamo*, *iate*, *iano*.

Imparfait. *Piacessi*. Temps conditionnel. *Piacerei*.

Infinitif. *Piacere*. Gérondif, *piacendo*. Participe, *piaciuto*.

TACERE, *taire*.

INDICATIF.

Présent. *Taccio*, *taci*, *tace*; *tacciamo*, *tacete*, *tacciono*: je tais, tu tais, il taît, nous taisons, vous taisez, ils taisent.

Imparfait. *Taceva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano*: je taisois, tu taisois, il taisoit; nous taisions, vous taisiez, ils taisoient.

Passé défini. *Tacqui*, *tacesti*, *tacque*; *tacemmo*, etc. je tus, etc.

Passé parfait. *Ho taciuto*, j'ai tû.

Futur. *Tacerò*, *tacerai*, *tacerà*; *taceremo*, *tacerete*, *taceranno*.

IMPÉRATIF.

Taci, *taccia*; *tacciamo*, *tacete*, *tacciano*.

SUBJONCTIF.

Taccia, *i*, *a*; *tacciamo*, *tacciate*, *tacciano*.
Imparfait. *Tacessi*, *tacessi*, *tacesse*; que je tusse, etc.
Temps conditionnel. *Tacerei*, *taceresti*, *tacerebbe*; je tairois.

INFINITIF.

Tacere. Gérondif, *tacendo*. Participe, *taciuto*.

PARERE, *paroître*.

INDICATIF.

Présent. *Pajo*, *pari*, *pare*; *pajamo*, *parete*, *pajono*: je parois, tu parois, il paroît; nous paroissons, etc.
Imparfait. *Pareva*, je paroissois, etc.
Passé defini. *Parvi*, *paresti*, *parve*; *paremmo*, *pareste*, *parvero*: je parus, tu parus, il parut.
Futur. *Parrò*, *parrai*, *parrà*, etc. je paroîtrai, etc.

IMPÉRATIF.

Pari, *paja*; *pajamo*, *parete*, *pajano*: parois, qu'il paroisse; paroissons, paroissez, qu'ils paroissent.

Il ne faut pas oublier que lorsqu'un verbe est irrégulier au présent de l'indicatif, il l'est aussi au présent de l'impératif et du subjonctif.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che paja*, *paja*, *paja*; *pajamo*, *pajate*, *pajano*: que je paroisse, tu paroisses, il paroisse, etc.
Imparfait. *che paressi*, *essi*, *sse*; *ssimo*, *ste*, *ssero*: que je parusse, etc.
Temps conditionnel. *Parrei*, je paroîtrois, etc.

INFINITIF.

	Parere,	paroître.
Gérondif,	*parendo*,	paroissant.
Participe,	*paruto*,	paru.

(Les Poëtes disent encore *parso*.)

Parere, quand il signifie *sembler*, devient un verbe impersonnel réciproque, et n'a que la troisième personne du singulier.

Il me semble,	*mi pare*.
il te semble,	*ti pare*.
il lui semble,	*gli pare*, ou *le pare* pour le fém.
il nous semble,	*ci pare*.
il vous semble,	*vi pare*.
il leur semble.	*pare loro*.

Il en est de même dans tous les temps. Il me sembloit, *mi pareva*; il me sembla, *mi parve*.

Il n'y a que trois verbes en ERE long, qui soient irréguliers au participe; *persuadere*, *persuaso*; *rimanere*, *rimaso*; *solere*, *solito*: tous les autres ont le participe en *uto*.

PERSUADERE, *persuader*.

INDICATIF.

Présent. *Persuado*, *persuadi*, *persuade*; *persuadiamo*, *persuadete*, *persuadono*: je persuade, tu persuades, etc.

Imparfait. *Persuadeva*, *vi*, *va*; *vamo*, etc.

Passé défini. *Persuasi*, *persuadesti*, *persuase*; *persuademmo*, *persuadeste*, *persuasero*: je persuadai, etc.

Futur. *Persuaderò*, *rai*, *rà*; *remo*, *rete*, *ranno*: je persuaderai, etc.

IMPÉRATIF.

Persuadi, *a*; *iamo*, *ete*, *ano*: persuade, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. *Persuadi*, *a*; *iamo*, *iate*, *ano*: que je persuade, etc.

Imparfait. *Persuadessi*.

Temps conditionnel. *Persuaderei*.

INFINITIF.

	Persuadere,	persuader.
Gérondif,	*persuadendo*,	persuadant.
Participe,	*persuaso*,	persuadé.

RIMANERE, *rester*.

Souvenez-vous de ce qui a été dit ci-devant, sur les verbes terminés en *nere*.

Présent. *Rimango*, *rimani*, *rimane*; *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangono*: je reste, tu restes, etc.

Imparfait. *Rimaneva*, Je restois.

Passé défini. *Rimasi*, *rimanesti*, *rimase*; *rimanemmo*, *rimaneste*, *rimasero*: je restai, tu restas, etc.

Passé parfait. *Sono rimaso* ou *rimasto*.

Futur. *Rimarrò*, *rimarrai*, *rimarrà*: je resterai, etc.

IMPÉRATIF.

Rimani, *rimanga*; *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangano*: reste, qu'il reste, etc.

SUBJONCTIF.

Che rimanga, *rimanga*, *rimanga*; *rimaniamo*, *rimaniate*, *rimangano*: que je reste, etc.

Imparfait. *Rimanessi*, que je restasse.

Temps conditionnel. *Rimarrei*, *rimarresti*, etc. je resterois, etc.

INFINITIF.

	Rimanere,	rester.
Gérondif,	*rimanendo*,	restant.
Participe,	*rimaso* ou *rimasto*,	resté.

SOLERE, *avoir coutume*.

INDICATIF.

Présent. *Soglio*, *suoli*, *suole*; *sogliamo*, *solete*, *sogliono* : j'ai coutume, etc.

Ou *sono solito*, j'ai coutume; *sei solito*, tu as coutume; *è solito*, il a coutume. *Siamo soliti*, nous avons coutume; *siete soliti*, vous avez coutume; *sono soliti*, ils ont coutume.

Il en est de même dans tous les temps; comme *era solito*, j'avois coutume; *non era solito*, je n'avois pas coutume, etc.

Imparfait. *Soleva*, j'avois coutume.

Il n'y a point de passé défini ni de futur.

IMPÉRATIF.

Suoli, *soglia*; *sogliamo*, *solete*, *sogliano* : aye coutume, qu'il ait coutume, etc.

SUBJONCTIF.

Che soglia, *sogli*, *soglia*; *sogliamo*, *sogliate*, *sogliano* : que j'aye coutume, etc.

Imparfait. *Che solessi*, que j'eusse coutume.

Il n'y a point de temps conditionnel.

INFINITIF.

	Solere,	avoir coutume.
Gérondif,	*solendo*,	ayant coutume
Participe,	*solito*,	accoutumé.
Autre gérondif,	*essendo solito*,	étant accoutumé.

TENERE, *tenir*.

INDICATIF.

Présent. *Tengo*, *tieni*, *tiene*; *teniamo*, *tenete*, *tengono* : je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Imparfait. *Teneva*, je tenois.

Passé défini. *Tenni*, *tenesti*, *tenne*; *tenemmo*, *teneste*, *tennero* : je tins, tu tins, il tint; nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent.

Passé parfait. *Ho tenuto*, j'ai tenu.

Futur. *Terrò*, *terrai*, *terrà*; *terremo*, *terrete*, *terranno* : je tiendrai, tu tiendras, il tiendra, etc.

IMPÉRATIF.

Tieni, *tenga*; *teniamo*, *tenete*, *tengano* : tiens, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che tenga*, *tenghi* ou *tenga*, *tenga*; *teniamo*, *tenghiate* ou *teniate*, *tengano* : que je tienne, etc.

Imparfait. *Che tenessi*, *tenessi*, *tenesse*; *ssimo*, *ste*, *ssero* : que je tinsse, tu tinsses, il tînt, etc.

Temps conditionnel. *Terrei*, *terresti*, *terrebbe* : je tiendrois, etc.

INFINITIF.

	Tenere,	tenir.
Gérondif,	*tenendo*,	tenant.
Participe,	*tenuto*,	tenu.

VALERE, *valoir*.

INDICATIF.

Présent. *Vaglio*, *vali*, *vale*; *vagliamo*, *valete*, *vagliono* : je vaux, tu vaux, il vaut; nous valons, vous valez, ils valent.

Imparfait. *Valeva*, *valevi*, *valeva*, etc. je valois, tu valois, il valoit, etc.

Passé défini. *Valsi*, *valesti*, *valse*; *valemmo*, *valeste*, *valsero* : je valus, tu valus, il valut, etc.

Passé parfait. *Ho valuto*.

Futur. *Varrò*, *varrai*, etc.

IMPÉRATIF.

Vagli, *vaglia*; *vagliamo*, *valete*, *vagliano* : vaille, qu'il vaille, valons, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che vaglia*, *vagli*, *vaglia*; *vagliamo*, *vagliate*, *vagliano* : que je vaille, etc.

Imparfait. *Valessi*.

Temps conditionnel. *Varrei*, etc.

INFINITIF.

	Valere,	valoir.
Gérondif,	*valendo*,	valant.
Participe,	*valuto*,	valu.

VEDERE, *voir*.

INDICATIF.

Présent. *Veggio* ou *vedo*, *vedi*, *vede*; *veggiamo* ou *vediamo*, *vedete*, *veggono* ou *vedono* : je vois, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voient.

Imparfait. *Vedeva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano* : je voyois, etc.

Passé défini. *Viddi*, *vedesti*, *vidde*; *vedemmo*, *vedeste*, *viddero* : je vis, tu vis, il vit; nous vîmes, vous vîtes, ils virent.

Passé parfait. *Ho veduto*, mieux que *visto*, etc. j'ai vu, etc.

Futur. *Vedrò*, *rai*, *rà*; *remo*, *rete*, *ranno*: je verrai, tu verras, il verra, etc.

IMPERATIF.

Vedi, *veda*; *veggiamo*, *vedete*, *veggano*: vois, qu'il voie; voyons, voyez, qu'ils voient.

SUBJONCTIF.

Présent. *Che vegga*, *vegghi*, *vegga*; *veggiamo*, *veggiate*, *veggano*: que je voie, que tu voies, qu'il voie, etc.

Imparfait. *Vedessi*, que je visse.

Temps conditionnel. *Vedrei*.

INFINITIF.

	Vedere,	voir.
Gérondif,	*vedendo*,	voyant.
Participe,	*veduto*, mieux que *visto*,	vu.

Verbes en ere *bref*.

Parmi les verbes en *ere* bref, ceux que j'ai mis après le verbe *credère*, sont les seuls qui soient réguliers.

Les autres qui sont en grand nombre, sont tous irréguliers; les uns au présent, la plupart au passé défini, quelques-uns au futur, presque tous au participe.

Méthode nouvelle et facile pour acquérir en peu de temps la connoissance des Verbes irréguliers en ere *bref*.

Généralement tous les verbes terminés à l'infinitif en *ere* bref font le passé défini en *si* ou en *essi*, et le participe en *so*, en *to*, ou en *sto*.

Les cinq verbes *conoscere*, *crescere*, *nascere*, *nuocere*, *rompere*, connoître, croître, naître, nuire, rompre, sont les seuls qu'il faut excepter de cette règle : voici leur passé défini et leur participe.

Passé défini.	Participe.
conobbi.	*conosciuto*.
crebbi.	*cresciuto*.
nacqui.	*nato*.
nocqui.	*nociuto*.
ruppi.	*rotto*.

Il y a treize sortes de verbes en *ere* dont voici l'énumération; l'étoile * placée à la suite de chaque ligne indiquera ceux dont le participe est terminé en *to*; ceux où l'on ne trouvera pas cette marque, l'ont en *so* ou en *esso*.

Les verbes en *ere* bref sont terminés à l'infinitif :

1. En CERE : comme *vincere*, *torcere*, *cuocere*. *
2. DERE : comme *ardere*, *chiudere*, *ridere*. *

3. **Gere** : *piangere*, *spingere*, *leggere*. *
4. **Gliere** : *cogliere*, *sciogliere*, *togliere*. *
5. **Here** : *trahere* ou *trarre*, etc. *
6. **Lere** : *svellere*. *
7. **Mere** : *imprimere*, *opprimere*. Passé défini, *impressi*, *oppressi*. Participe, *impresso*, *oppresso*.
8. **Nere** : *ponere*, *riponere*. Participe, *posto*, *riposto*.
9. **Ndere** : *prendere*, *rendere*, *rispondere*, *nascondere*. Participe, *preso*, *reso* ou *renduto*, *riposto*, *nascoso*, mais mieux *nascosto*.
10. **Pere** : *rompere*. Passé défini, *ruppi*. Participe, *rotto*.
11. **Rere** : *correre*, *concorrere*.
12. **Tere** : *mettere*, *misi*, *messo* ; *percuotere*.
13. **Vere** : *scrivere*, *vivere*. Passé défini, *vissi*. Participe, *vivuto* ou *vissuto*.

Remarques générales sur ces Verbes.

1.° En changeant en *si* les terminaisons caractéristiques de l'infinitif de ces verbes, à quelque classe qu'ils appartiennent, on forme leur passé défini, dans lequel se trouve leur plus grande irrégularité. Ainsi de *vin-cere*, *tor-cere*, *ar-dere*, *pian-gere*, *pre-ndere*, *rispo-ndere*, etc. on fait *vin-si*, *tor-si*, *ar-si*, *pian-si*, *pre-si*, *rispo-si*, etc.

2.° Les verbes dont la pénultième syllabe est précédée de deux *gg*, les perdent, et prennent au passé défini deux *ss*, et au participe deux *tt*. Ainsi pour former le passé défini de *leggere*, *reggere*, etc. il faut changer les terminaisons *ggere* en *ssi*, et pour le participe en *tto* ; ce qui fera *lessi*, *ressi* ; *letto*, *retto*, etc.

3.° Les verbes qui finissent en *gliere*, ne perdent que *giere*, et retiennent toujours l'*l*, soit au passé défini, soit au participe. En retranchant ce que nous venons d'indiquer des infinitifs *cogliere*, *sciogliere*, *scegliere*, *togliere*, etc. il restera *col*, *sciol*, *scel*, *tol* ; et si à ces restes on ajoute *si* pour former le passé défini, et *to* pour le participe, on aura *col-si*, *sciol-si*, *tol-si* ; *col-to*, *sciol-to*, *scel-to*, *tol-to*, etc.

4.° Le passé défini a toujours trois personnes régulières et trois irrégulières.

Les trois personnes irrégulières sont la *première*, la *troisième du singulier*, et la *troisième du pluriel*. On les formera aisément, si on remarque que la première est toujours terminée en *i*, comme, *vinsi*, *arsi*, *piansi* ; en changeant *i* en *e*, on formera la troisième du singulier, *vinse*, *arse*, *pianse* ; et ajoutant *ro* à celle-ci, on aura la troisième du pluriel, *vinsero*, *arsero*, *piansero*.

EXEMPLE.

Scrissi,	*scrisse*,	*scrissero*.
presi,	*prese*,	*presero*.
lessi,	*lesse*,	*lessero*.
resi,	*rese*,	*resero*.

Les

Les trois personnes régulières sont la *seconde du singulier*, la *première* et la *seconde du pluriel*.

La seconde personne du singulier, dans tous les verbes, soit réguliers, soit irréguliers, se forme de l'infinitif, en changeant *re* en *sti* : *vince-re*, *vince-sti* ; *arde-re*, *arde-sti* ; *piange-re*, *piange-sti*, etc. Le verbe *essere* est le seul excepté de cette règle.

La première personne du pluriel se forme également de l'infinitif, en changeant *re* en *mmo* : *ama-re*, *ama-mmo* ; *vede-re*, *vede-mmo* ; *legge-re*, *legge-mmo*.

La seconde personne du pluriel du passé défini se forme dans tous les verbes de la seconde personne du singulier, en changeant l'*i* final de celle-ci en *e* : *vincest-i*, *vincest-e* ; *ardest-i*, *ardest-e* ; *piangest-i*, *piangest-e*.

Toutes ces règles réunies donneront pour le passé défini, *vinsi*, *vincesti*, *vinse* ; *vincemmo*, *vinceste*, *vinsero* ; *arsi*, *ardesti*, *arse* ; *ardemmo*, *ardeste*, *arsero*, etc.

5.° Les verbes terminés en *ere* et en *vere*, comme *traere*, *scrivere*, doublent la lettre *s* au passé défini, et prennent deux *tt* au participe : *lessi*, *trassi*, *scrissi* ; *letto*, *tratto*, *scritto*.

CES diverses observations bien comprises et convenablement appliquées suffiroient sans doute pour rendre très-facile la conjugaison des verbes irréguliers en *ere* bref. J'ai cru néanmoins, pour applanir encore davantage la carrière aux commençans, devoir entrer dans le détail de tous ces verbes, en les rapportant respectivement à chacune des treize classes auxquelles ils appartiennent.

Des Verbes terminés en cere.

Les verbes en *cere* changent au passé défini *cere en si*, et ont le participe en *to*, comme,

CUOCERE, cuire.

Présent. *Cuoco*, *cuoci*, *cuoce* ; *cuociamo*, *cuocete*, *cuocono* : je cuis, tu cuis, il cuit ; nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent.

Imparfait. *Cuoceva*, *vi*, *va* ; *vamo*, *vate*, *vano* : je cuisois, tu cuisois, il cuisoit, etc.

Passé défini. *Cossi*, *cuocesti*, *cosse* ; *cuocemmo*, *cuoceste*, *cossero* : je cuisis, tu cuisis, il cuisit, etc.

Passé parfait. *Ho cotto*, j'ai cuit, etc.

Plusque-parfait. *Aveva cotto*, j'avois cuit.

Futur. *Cuocerò*, *rai*, *rà* ; *remo*, *rete*, *ranno* ; je cuirai, tu cuiras, il cuira, etc.

Impératif. *Cuoci*, *cuoccia* ; *cuocciamo*, *cuocete*, *cuocano* : cuis, qu'il cuise, etc.

Subjonctif. *Che cuoca*. Imparf. *Che cuocessi*. Temps conditionnel. *Cuocerei*. Infinitif. *Cuocere*. Partic. *Cotto*.

Gérondif. *Cuocendo*.

CONDUCERE, *condurre*, ou comme disent souvent les Poëtes, *condur*, conduire.

Présent. *Conduco, conduci, conduce; conduciamo, conducete, conducono* : je conduis, tu conduis, il conduit; nous conduisons, etc.

Imparfait. *Conduceva, vi, va*, etc. je conduisois, etc.

Passé défini. *Condussi, conducesti, condusse; conducemmo, conduceste, condussero* : je conduisis, tu conduisis, il conduisit, etc.

Futur. *Condurrò, rai, rà; remo*, etc. je conduirai, etc.

Impératif. *Conduci, conduca*, etc.

Subjonctif. *Che conduca.* Imparfait. *Conducessi.* Temps conditionnel. *Condurrei.* Participe. *Condotto.* Gérondif. *Conducendo.*

RILUCERE, reluire.

Présent. *Riluco, riluci, riluce; riluciamo, rilucete, rilucono* : je reluis, tu reluis, il reluit, etc.

Imparfait. *Riluceva*, je reluisois.

Passé défini. *Rilussi, rilucesti, rilusse; rilucemmo, riluceste, rilussero* : je reluisis, tu reluisis, il reluisit, etc.

Futur. *Rilucerò*, je reluirai, etc.

Impératif. *Riluci, riluca; riluciamo, rilucete, rilucano* : reluis, qu'il reluise, etc.

Subjonctif. *Che riluca, riluci, riluca; riluciamo, riluciate, rilucano* : que je reluise, etc.

Imparfait. *Rilucessi*, etc. je reluisisse, etc.

Temps conditionnel. *Rilucerei*, je reluirois.

Il n'a point de participe.

Gérondif. *Rilucendo*, reluisant.

VINCERE, gagner.

Présent. *Vinco, vinci, vince; vinciamo, vincete, vincono* : je gagne, tu gagnes, il gagne, etc.

Imparfait. *Vinceva*, je gagnois.

Passé défini. *Vinsi, vincesti, vinse, vincemmo, vinceste, vinsero* : je gagnai, j'ai gagné, etc.

Futur. *Vincerò*, je gagnerai.

Impératif. *Vinci, vinca*, etc. gagne, qu'il gagne, etc.

Subjonctif. *che vinca.* Imparfait. *Vincessi.*

Temps conditionnel. *Vincerei.* Participe. *Vinto.*

TORCERE, tordre.

Présent. *Torco, torci, torce; torciamo, torcete, torcono* : je tors, tu tors, il tord; nous tordons, etc.

Imparfait. *Torceva*, je tordois. Passé défini. *Torsi, torcesti, torse; torcemmo, torceste, torsero.* Futur. *Torcerò.*

Impératif. *Torci, torca*, etc. tors, qu'il torde, etc.

Subjonctif. *che torca.* Imparfait. *Torcessi.* Temps conditionnel. *Torcerei.* Participe. *Torto.*

CONOSCERE et CRESCERE, changent *scere* en *bbi*, pour former le passé défini, et font le participe en *sciuto*.

CONOSCO, *conosci*, *conosce*, *conosciamo*, *conoscete*, *conoscono*: je connois. Imparfait. *Conosceva*. Passé défini. *Conobbi*, *conoscesti*, *conobbe*; *conoscemmo*, *conosceste*, *conobbero*; je connus, etc. Impératif. *Conosci*, *conosca*, etc. connois, qu'il connoisse, etc.

Subjonctif. *Che conosca*. Imparfait. *Conoscessi*. Temps conditionnel. *Conoscerei*. Participe. *Conosciuto*.

CRESCO, *cresci*, *cresce*; *cresciamo*, *crescete*, *crescono*: je crois, tu crois, il croît; nous croissons, vous croissez, ils croissent.

Imparfait. *Cresceva*, je croissois. Passé défini. *Crebbi*, *crescesti*, *crebbe*. Futur. *Crescerò*, je croîtrai. Impératif. *Cresci*, *cresca*; *cresciamo*, *crescete*, *crescano*: crois, qu'il croisse, etc. Subjonctif. *Che cresca*. Imparfait. *Crescessi*. Temps conditionnel. *Crescerei*, je croîtrois. Participe. *Cresciuto*.

NASCERE et NUOCERE, font le passé défini en *qui*. *Nascere*, naître. Présent. *Nasco*, *nasci*, *nasce*; *nasciamo*, *nascete*, *nascono*: je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent. Imparfait. *Nasceva*, je naissois. Passé défini. *Nacqui*, *nascesti*, *nacque*; *nascemmo*, *naceste*, *nacquero*; je naquis, etc.

Futur. *Nascerò*, je naîtrai.

Subjonctif. *Che nasca*. Imparfait. *Che nascessi*. Temps conditionnel. *Nascerei*. Participe *Nato*.

NUOCERE, nuire. Présent. *Nuocio*, *nuoci*, *nuoce*; *nuociamo*, *nuocete*, *nuociono*: je nuis, etc. Imparfait. *Nuoceva*, je nuisois, etc. Passé défini. *Nocqui*, *nuocesti*, *nocque*; *nuocemmo*, *nuoceste*, *nocquero*: je nuisis, tu nuisis, il nuisit, etc.

Impératif. *Nuoci*, *nuoca*, etc. nuis, qu'il nuise, etc.

Subjonctif. *Che nuoca*. Imparfait. *Nuocessi*. Temps conditionnel. *Nuocerei*. Participe. *Nuociuto*. Gérondif. *Nuocendo*.

Des Verbes en dere.

LES verbes en *dere* ont le passé défini en *si*, et le participe en *so*, comme,

ARDERE, brûler.

Présent. *Ardo*, *ardi*, *arde*; *ardiamo*, *ardete*, *ardono*: je brûle, tu brûles, etc.

Imparfait. *Ardeva*, je brûlois. Passé défini. *Arsi*, *ardesti*, *arse*; *ardemmo*, *ardeste*, *arsero*: je brûlai, tu brûlas, etc.

Futur. *Arderò*, je brûlerai, etc.

Impératif. *Ardi*, *arda*; *ardiamo*, *ardete*, *ardano*: brûle, qu'il brûle, etc.

Subjonctif. *Arda*, *ardi*, *arda*; *ardiamo*, *ardiate*, *ardano*: que je brûle, etc.

Imparfait. *Ardessi*. Temps conditionnel. *Arderei*. Participe. *Arso*, brûlé. Gérondif. *Ardendo*, brûlant.

Je ne mettrai à l'avenir, que les présens, les passés définis et

les participes des verbes, puisque ce sont les seuls temps qui soient irréguliers.

CHIUDERE, fermer : *chiudo*, *chiusi*, *chiuso*; et ainsi de tous les autres, excepté,

CHIEDERE, demander, qui fait au passé défini, *chiesi*, et au participe *chiesto*, et non pas *chieso*.

PERDERE, quoiqu'il soit ordinairement régulier, peut néanmoins se ranger parmi les irréguliers, parce qu'il fait au participe *perduto*, et quelquefois *perso*, principalement en poésie; au passé défini *perdei* ou *perdetti*, et *persi* dont on se sert en poésie lorsque la nécessité l'ordonne.

RIDERE,	rire,	*rido*,	*risi*,	*riso*.
RODERE,	ronger,	*rodo*,	*rosi*,	*roso*.

Tous ces verbes ont aussi le passé défini en *ei* et en *etti*; on dit même mieux *chiudei* que *chiusi*, parce qu'on évite par là l'équivoque qui pourroit arriver entre *chiusi*, première personne du passé défini; et *chiusi*, adjectif masculin pluriel.

Le participe des verbes en *dere* bref, est, comme je l'ai dit plus haut, toujours terminé en *so*; excepté dans *chiedere* et *perdere*, qui font *chieduto* et *perduto*.

Quoique *cedere* soit un verbe régulier, ainsi que nous l'avons dit après la conjugaison du verbe *credere*, ses composés ne le sont cependant pas; ils font le passé défini en *essi*, et le participe en *sso* ou *uto*.

succedere, succéder, *succedo*, *successi*, *succeduto* ou *successo*.
concedere, accorder, *concedo*, *concessi*, *conceduto* ou *concesso*.

Ces deux verbes, au reste, peuvent ainsi que *perdere*, être aussi-bien placés dans la classe des verbes réguliers que dans celle des irréguliers; car on dit également *succedei*, *succedetti*, *succeduto*; *concedei*, *concedetti*, *conceduto*; *perdei*, *perdetti*, *perduto* : il en est de même de tous les composés des verbes *cedere* et *perdere*.

Des Verbes en endere.

Les verbes en *endere* ont le passé défini en *ei* et en *si*; et le participe en *eso*.

EXEMPLE.

Attendere,	attendre,	*attendei*,	*attesi*,	*atteso*.
Prendere,	prendre,	*prendei*,	*presi*,	*preso*.
Rendere,	rendre,	*rendei*,	*resi*,	*reso*.

Ce dernier a aussi le participe en *uto*, et on dit *renduto* mieux encore que *reso*.

Fendere, fendre, et *pendere*, pendre, sont réguliers. Au passé défini ils font *fendei* ou *fendetti*; *pendei* ou *pendetti*, au participe, *fenduto* et *penduto*.

Remarquez cependant que les composés de ces deux verbes sont irréguliers, et ont le passé défini en *esi*, et le participe

en *eso* ; comme, *difendere*, défendre, *difesi*, *difeso* ; *appendere*, pendre *ou* attacher, *appesi*, *appeso*, etc.

Des Verbes en gere.

Les verbes en *gere* ont le passé défini en *si*, et le participe en *to*, comme :

CINGERE, ceindre. Présent. *Cingo*. Passé défini. *Cinsi*, *cingesti*, *cinse*. Participe. *Cinto*.

SPINGERE, pousser. *Spingo*, *spinsi*, *spinto*.

PORGERE, présenter. *Porgo*, *porsi*, *porto*.

UNGERE, oindre. *Ungo*, *unsi*, *unto*.

SPARGERE, répandre, verser. Présent. *Spargo*. Passé défini. *Sparsi*. Participe. *Sparto*, mieux que *sparso*, et jamais *spargiuto*.

On y peut joindre *estinguere*, *estinsi*, *estinto*.

ERGERE, dresser. *Ergo*, *ersi*, *erto*.

IMMERGERE, plonger ; *dispergere*, disperser ; *tergere*, nettoyer, essuyer, et un petit nombre d'autres semblables ont leur participe en *so* ; *immerso*, *disperso*, *terso*.

Ceux des verbes de cette classe qui ont une voyelle devant *gere*, doivent s'écrire par deux *gg* ; ils doublent la lettre *s* au passé défini, et le *t* au participe : comme,

FRIGGERE, frire. Présent. *Friggo*, *friggi*, *friggesti*, etc. Participe. *Fritto*.

LEGGERE, lire. Présent. *Leggo*, *leggi*, *legge* ; *leggiamo*, *leggete* ; *leggono*. Passé défini. *Lessi*, *leggesti*, *lesse* ; *leggemmo*, *leggeste*, *lessero*. Futur. *Leggerò*. Subjonctif. *Legga*. Participe. *Letto*. On ne dit jamais *friggiuto* ou *leggiuto*.

Des Verbes en gliere.

Ces verbes changent leur terminaison *gliere* en *lsi* pour former le passé défini, et en *lto* pour le participe. Outre leur anomalie dans ces deux temps, ils éprouvent encore une contraction à l'infinitif, au futur et au temps conditionnel.

COGLIERE, ou *corre* et *cor*, cueillir.

Indicatif présent. *Colgo* et *coglio*, je cueille, *cogli*, *coglie* ; *cogliamo*, *cogliete*, *colgono* et *cogliono*.

Imparfait. *Coglieva*, je cueillois.

Passé défini. *Colsi* ou *cogliei* et *coglietti* qui est hors d'usage ; *cogliesti*, *colse* ; *cogliemmo*, etc. je cueillis, etc.

Futur. *Corrò*, etc.

Impératif. *Cogli*, *colga* ; *cogliamo*, *cogliete*, *colgano*.

Subjonctif. *Colga*, etc. Imparfait. *Cogliessi*. Temps conditionnel. *Correi*. Participe. *Colto*.

TOGLIERE ou *torre*. Présent. *Tolgo*. Passé défini. *Tolsi*, *togliesti*, etc. Futur. *Torrò*.

Subjonctif. *Tolga*. Imparfait. *Togliessi*. Temps conditionnel. *Torrei*. Participe. *Tolto*.

SCIOGLIERE ou *sciorre*, délier. Présent. *Sciolgo*. Passé défini. *Sciolsi*, *sciogliesti*. Participe. *Sciolto*.

L'infinitif de SCEGLIERE, choisir, n'admet point de contraction, comme les verbes ci-dessus; on dit au présent, *scelgo*, *scegli*, *sceglie*; *scegliamo*, *scegliete*, *scelgono*. Passé défini. *Scelsi*. Participe. *Scelto*.

Des Verbes en here.

S'il y avoit dans la Langue italienne quelque verbe qui fût terminé en *here*, ce seroit le verbe *trahere*, tirer, avec tous ses composés. Mais aujourd'hui on les écrit sans *h*.

Ce verbe éprouve, comme ceux de la classe précédente, une contraction à l'infinitif.

De *traere* on forme *trarre* ou *trar*. *Trassi* est son passé défini, et *tratto* est le participe.

Indicatif présent. *Traggo*, *trai* ou *traggi*, *tragge* ou *trae*; *trajamo*, *traete*, *traggono* : je tire, etc. Imparfait. *Traeva*. Passé défini. *Trassi*, *traesti*, etc. Futur. *Trarrò*. Impér. *Trae*, *tragga*, et *traa*; *trajamo*, *traete*, *traggano*. Subjonct. présent. *Che tragga* ou *traa*. Imparf. *Traessi*. Temps conditionnel. *Trarrei*. Gérondif. *Traendo*. Participe. *Tratto*.

Ses composés se conjuguent de même. *Contraere*, *attraere*; *distraere*, etc. font *contrarre*, *attrarre*, *distrarre*, etc. Ils ont le passé défini en *ssi* : comme, *contrassi*, *attrassi*, *distrassi*; et le participe en *to*; comme, *contratto*, *attratto*, *distratto*, etc.

Des Verbes en lere.

De tous les verbes en *lere*, il n'y a que *svellere* et tous ses composés, qui changent *lere* en *si* pour former le passé défini, et en *to* pour former le participe. Présent. *Svello*. Passé défini. *Svelsi*, *svelesti*, etc. Futur. *Svellerò*. Participe. *Svelto*.

Des Verbes en mere.

PREMERE, et SUMERE, avec leurs composés, sont les seuls verbes irréguliers de cette classe. *Premere* fait *pressi* et *premei*, au passé défini, et *premuto* au participe. C'est pourquoi on pourroit le ranger parmi les verbes réguliers, qui ne se distinguent des autres que par de légères irrégularités. *Sumere* tout seul n'est point usité.

Les composés de *Premere*, font l'infinitif en *imere*, le passé défini en *ssi*, et le participe en *sso*.

OPPRIMERE, *oppressi*, *oppresso*.

IMPRIMERE, *impressi* ou *imprimei*, *impresso*.

Le verbe *spremere*, presser pour tirer le jus, qui fait au passé défini *spremei* et au participe *spremuto*, peut se ranger parmi les réguliers.

ASSUMERE, *assunsi*, *assunto*.

CONSUMERE, n'est plus usité, on se sert de *consumare*, qui fait au passé défini *consunsi*, et au participe, *consunto* ou *consumato*.

Des Verbes en nere.

PONERE et tous ses composés, sont les seuls verbes irréguliers de cette terminaison. Il change l'infinitif en *orre*, et on dit *porre*, poser : *disporre*, disposer, etc. à la place de *ponere* et *disponere*. Quoique l'on se serve de ces deux infinitifs, celui terminé en *orre*, est le meilleur, ou du moins le plus usité. On change *nere* ou *rre* en *si* pour le passé défini, et en *sto* pour le participe ; *posi*, *disposi* ; *posto*, *disposto*.

Le passé défini peut être également terminé en *ei* ; *disponei*, *esponei*, etc. mais le participe l'est toujours en *sto*.

Au présent, ces verbes prennent un *g* ; au futur et au temps conditionnel, ils changent *ne* en *r*.

Indicatif présent. *Pongo*, *poni*, *pone*; *poniamo*, *ponete*, *pongono* : je mets, etc. Imparfait. *Poneva*.

Passé défini. *Posi* ou *ponei*, *ponesti*, *pose* ; *ponemmo*, *poneste*, *posero*. Futur. *Porrò*.

Impératif. *Poni*, *ponga* ; *poniamo*, *ponete*, *pongano*.

Subjonctif. *Che ponga* ; *poniamo*, *poniate*, *pongano*.

Imparfait. *Ponessi*. Temps conditionnel. *Porrei*.

Participe. *Posto*. Gérondif. *Ponendo*.

Les composés se conjuguent de même.

Des Verbes en ondere.

EN changeant *ndere* en *si*, ou *re* en *i*, comme l'on fait lorsque les verbes sont réguliers, on forme le passé défini. Le participe est en *osto*, ou en *uso*, ou en *oso*.

RISPONDERE, répondre.

Présent. *Rispondo*, *rispondi*, *risponde* ; *rispondiamo*, *rispondete*, *rispondono*. Imparfait. *Rispondeva*. Passé défini. *Risposi*, *rispondesti*, *rispose* ; *rispondemmo*, *rispondeste*, *risposero*. Futur. *Risponderò*.

Impératif. *Rispondi*, *risponda* ; *rispondiamo*, *rispondete*, *rispondano*.

Subjonctif. *Risponda* ; *rispondiamo*, *rispondiate*, *rispondano*. Imparfait. *Rispondessi*. Temps conditionnel. *Risponderei*. Participe. *Risposto*.

NASCONDERE, cacher. Présent. *Nascondo*. Passé défini. *Nascosi*. Participe. *Nascosto* ou *nascoso*.

Le verbe **FONDERE**, fondre, n'a pas le passé défini en *osi*, mais en *usi* ou en *ei*. *Fondei* ou *fusi*, *fondesti*, *fondè* ou *fuse* ; *fondemmo* ou *fusemmo*, *fondeste*, *fonderono* ou *fusero*.

Le participe du verbe *fondere* fait *fuso* et *fonduto*. Ce dernier est le meilleur ; l'autre ne sert guère que pour ses composés, *confuso*, *diffuso*, etc. Il en est de même de la première et de la troisième personne du passé défini *fusi* et *fuse*, lesquelles ne sont en usage que dans la composition, *confusi*, *diffusi* : encore vaut-il mieux dire *confondei*, *diffondei*, pour ne

pas confondre la première personne du singulier du passé défini avec les adjectifs ou participes pluriels masculins *confusi*, *diffusi*.

TONDERE, tondre, ne fait pas *tosi*, mais *tondei*, *tondesti*, *tondè*. Participe. *Tonduto* et non pas *toso*, parce que ce dernier est un mot syncopé de *tosato*, qui vient du verbe *tosare*.

Des Verbes en pere.

ROMPERE, rompre, et ses composés, sont les seuls irréguliers de cette terminaison : il fait au présent, *Rompo*, *rompi*, *rompe*; *rompiamo*, *rompete*, *rompono*. Imparfait. *Rompeva*. Passé défini. *Ruppi*, *rompesti*, *ruppe*; *rompemmo*, *rompesto*, *ruppero* ou *romperono*. Futur. *Romperò*.

Subjonctif. *Rompa*. Participe. *Rotto*.

Des Verbes en rere.

CORRERE est le seul avec ses composés, qui soit terminé en *rere* bref ; leur passé défini est en *si*, et leur participe en *so*.

CORRERE, courir.

Présent. *Corro*, *corri*, *corre*; *corriamo*, *correte*, *corrono*.

Imparfait. *Correva*. Passé défini. *Corsi*, *corresti*, *corse*; *corremmo*, *correste*, *corsero*. Futur. *Correrò*. Impératif. *corri*, *corra*, etc.

Subjonctif. *Corra*; *corriamo*, *corriate*, *corranno*. Imparf. *corressi*. Temps conditionnel. *correrei*, *correresti*, etc.

Participe. *Corso*. Gérondif. *Correndo*.

ACCORRERE, accourir. Passé défini. *Accorsi*. Participe. *Accorso*, et tous les autres composés de même.

Des Verbes en tere.

METTERE, mettre, ne fait pas au passé défini *messi*, mais *misi*, *mettesti*, *mise* ou *messe* qui est moins en usage; *metemmo*, *metteste*, *misero* : je mis, tu mis, etc. Participe. *Messo*. On trouvera quelquefois, *messero*, mais plus en poésie qu'en prose.

PROMETTERE, promettre, fait au passé défini *promisi*. Participe. *Promesso*.

RIFLETTERE, réfléchir, n'est irrégulier qu'au participe. On ne dit pas au passé défini *riflessi*, mais *riflettei*. Le participe qui est *riflettuto*, n'est pas en usage. Aujourd'hui on se sert du participe du verbe *fare*, joint au mot *riflessione*; comme, ayant réfléchi, *avendo fatto riflessione*; j'ai réfléchi sur cela, *io ho fatto riflessione sopra ciò*, etc.

RISCUOTERE, recouvrer, racheter, *riscuotei*, *riscossi*, *riscosso*.

SCUOTERE, ébranler, secouer, fait *scossi*, *scuotei*, *scosso*.

PERCUOTERE, frapper, *percossi*, *percuotei*, *percosso*.

Des Verbes en ucere.

Les verbes *producere*, *adducere*, *inducere*, *reducere*, *seducere*, *conducere*, *deducere*, *traducere*, qui en françois signifient produire, apporter ou alléguer, induire, réduire, séduire, conduire,

duire, déduire, traduire, ont aussi une contraction à l'infinitif. On dit *produrre*, *addurre*, etc. Leur passé défini est *produssi*, *addussi*, etc. et leur participe est terminé en *otto*, comme, *prodotto*, *addotto*, etc.

On dit aussi *addur*, *produr*, etc. ce qui fait un troisième infinitif; mais en prose il ne faut se servir que de celui en *urre*. Les deux autres ne sont propres que pour la poésie, quoique quelques bons Auteurs s'en soient servis en prose.

Les autres verbes terminés en *ucere* ne changent point à l'infinitif. On doit toujours dire *rilucere*, reluire, et jamais *rilurre*, et ainsi des autres.

Des Verbes en vere.

Pour former le passé défini des verbes en *vere*, il faut changer *vere* en *ssi* ou *si*. Les participes sont différens.

MOVERE, mouvoir. Passé défini. *Mossi*. Participe. *Mosso*. On écrit plus souvent *muovere* que *movere*. Mais on ne met jamais l'*u* au passé défini ni au participe. On doit donc dire *mossi* et *mosso*. Il en est de même des composés : *promossi*, *promosso*; *commossi*, *commosso*; etc. Tous ces verbes ont aussi le passé défini en *ei* : comme, *promovei*, *commovei*.

SCRIVERE, écrire; *scrissi* : *scrivei* ne se dit plus. Participe : *scritto*.

VIVERE, vivre : *vissi*, *vivesti*, *visse*. Participe : *vissuto* ou *vivuto*.

ASSOLVERE, absoudre, qui a une consonne devant *vere*, fait au passé défini *assolsi*, *assolvesti*, *assolse*, etc. Participe : *assolto*.

RISOLVERE, résoudre. Présent, *risolvo*. Passé défini, *risolsi*, *risolvesti*. Participe, *risoluto*.

Souvenez-vous que le subjonctif des verbes terminés en *ere*, et en *ire*, se forme de la première personne de l'indicatif, en changeant *o* en *a* : comme, *vedere*, *vedo*, *veda*; *scrivere*, *scrivo*, *scriva*; *cogliere*, *colgo*, *colga*; *credere*, *credo*, *creda*; *dormire*, *dormo*, *dorma*; *sentire*, *sento*, *senta*; *finire*, *finisco*, *finisca*; *dire*, *dico*, *dica*; et ainsi de tous les autres verbes, excepté *essere*, *sapere*, *avere* et *dovere*.

Verbes irréguliers de la troisième conjugaison, en ire.

IL y a dans la troisième conjugaison six verbes plus irréguliers que les autres, savoir, *dire*, dire; *morire*, mourir; *salire*, monter; *udire*, entendre; *uscire*, sortir; *venire*, venir.

DIRE, *dire*.

Je crois que le verbe *dire* n'est qu'un verbe syncopé de *dicere*, dont les anciens se sont servis. Je le mets cependant dans le rang des verbes irréguliers de la troisième conjugaison, pour suivre l'exemple des autres Grammairiens.

Présent. *Dico*, *dici*, *dice*; *diciamo*, *dite*, *dicono* : je dis, tu dis, il dit; nous disons, vous dites, ils disent.

Imparfait. *Diceva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano*.

Passé défini. *Dissi*, *dicesti*, *disse*; *dicemmo*, *diceste*, *dissero* : je dis, tu dis, il dit; nous dîmes, vous dîtes, ils dirent.

Passé parfait. *Ho detto*, j'ai dit. Futur : *dirò*, je dirai.

Impératif. *Di*, *dica*; *diciamo*, *dite*, *dicano* : dis, qu'il dise; disons, dites, qu'ils disent.

Subjonctif. *Che dica*, *dici*, *dica*; *diciamo*, *diciate*, *dicano* : que je dise, que tu dises, qu'il dise, etc.

Imparfait. *Che dicessi*. Temps conditionnel. *Direi*.

Participe. *Detto*. Gérondif. *Dicendo*.

MORIRE, *mourir*.

L'irrégularité de *morire*, ne consiste qu'en ce qu'il fait le présent en deux manières.

Indicatif présent. *Moro* ou *muojo*, *muori*, *muore*; *muojamo*, *morite*, *muojono* : je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent.

Imparfait. *Moriva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano*.

Passé défini. *Morii*, *moristi*, *morì*; *morimmo*, *moriste*, *morirono*, et non pas *morsi* qui vient de *mordere*.

Passé parfait. *Sono morto*, je suis mort.

Futur. *Morirò*, je mourrai.

Impératif. *Muori*, *muora* ou *muoja*; *moriamo* ou *muojamo*, *morano* ou *muojano* : meurs, qu'il meure, etc.

Subjonctif. *Che muoja*, *muoj* ou *muoja*, *muoja*; *moriamo* ou *muojamo*, *muojate* ou *moriate*, *muojano*.

Imparfait. *Morissi*. Temps conditionnel. *Morrei*.

Participe. *Morto*. Gérondif. *Morendo*.

SALIRE, *monter*.

Salire n'est irrégulier, ainsi que *morire*, qu'en ce qu'il fait le présent en deux manières.

Indicatif présent. *Salgo* ou *saglio*, *sali*, *sale*; *sagliamo*, *salite*, *salgono* ou *sagliono* : je monte, etc.

Imparfait. *Saliva*, etc.

Passé défini. *Salii*, *salisti*, *salì*; *salimmo*, *saliste*, *salirono* : je montai. Futur : *salirò*, je monterai.

Impératif. *Salì*, *salga* ou *saglia*; *sagliamo* ou *salghiamo*, *salite*, *salganò* ou *salghino* : monte, qu'il monte, etc.

Optatif. *Che salga* ou *saglia*, *sagli*, *salga*, etc.

Imparfait. *Che salissi*, *salissi*, *salisse*, etc.

Temps conditionnel. *Salirei*, *saliresti*, etc.

Participe. *Salito*. Gérondif : *salendo*.

Il ne faut point, à la place de *sagliamo* ou *salghiamo*, dire *saliamo*, qui appartient au verbe *salare*, *saler*.

UDIRE, *entendre*.

Udire, n'est irrégulier qu'au présent, où il change *u* en *o* à

la première, seconde et troisième personne du singulier, et à la troisième du pluriel.

Indicatif présent. *Odo*, *odi*, *ode*; *udiamo*, *udite*, *odono*: j'entends, tu entends, il entend; nous entendons, vous entendez, ils entendent.

Imparfait. *Udiva*, *vi*, *va*; *vamo*, *vate*, *vano*.

Passé défini. *Udii*, *udisti*, *udì*; *udimmo*, *udiste*, *udirono*: j'entendis, etc.

Futur. *Udirò*, *rai*, *rà*; *ramo*, *rete*, *ranno*; j'entendrai, tu entendras, il entendra, etc.

Impératif. *Odi*, *oda*; *udiamo*, *udite*, *odano*.

Subjonctif. *Che oda*, que j'entende.

Imparfait. *Che udissi*, que j'entendisse.

Temps conditionnel. *Udirei*. Participe. *Udito*. Gérondif. *Udendo*.

On ne doit point confondre *udiamo* avec *odiamo*, qui est la première porsonne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe *odiare*, haïr.

VENIRE, *venir*.

Indicatif présent. *Vengo*, *vieni*, *viene*; *veniamo*, *venite*, *vengono*: je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent.

Imparfait. *Veniva*, je venois.

Passé défini. *Venni*, *venisti*, *venne*; *venimmo* ou *venemmo*, *veniste*, *vennero*: je vins, tu vins, il vint; nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent.

Passé parfait. *Sono venuto*. Futur: *verrò*, je viendrai.

Impératif présent. *Vieni*, *venga*; *veniamo* ou *venghiamo*, *venite*, *venghano*: viens, qu'il vienne, venons, etc.

Subjonctif présent. *Che venga*. Imparfait: *che venissi*, etc.

Temps conditionnel. *Verrei*. Participe. *Venuto*. Gérondif. *Venendo*.

Tous les composés de *venire*, comme *pervenire*, *rivenire*, se conjuguent de même.

On voit que *venire* et ses composés, semblables sous ce rapport aux verbes irréguliers en *nere* long, prennent 1.° un *g* à la première personne du singulier, et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif; à toutes les personnes du présent du subjonctif au singulier, et à la troisième du pluriel. —2.° Deux *rr* au futur et au temps conditionnel.

USCIRE, *sortir*.

Uscire n'est irrégulier qu'en ce qu'il change *u* en *e* au présent, c'est-à-dire, à la première, seconde et troisième personne du singulier, et à la troisième du pluriel.

Indicatif présent. *Esco*, *esci*, *esce*; *usciamo*, *uscite*, *escono*: je sors, tu sors, il sort; nous sortons, etc.

Imparfait. *Usciva*, je sortois.

Passé défini. *Uscii*, *uscisti*, *uscì*; *uscimmo*, *usciste*, *uscirono* : je sortis, tu sortis, il sortit; nous sortîmes, etc.

Passé parfait. *Sono uscito*, je suis sorti.

Futur. *Uscirò*, *uscirai*, *uscirà*, etc.

Impératif. *Esci*, *esca*; *usciamo*, *uscite*, *escano*.

Subjonctif *Che esca*, *esci*, *esca*; *usciamo*, *usciate*, *escano*.

Imparfait *Che uscissi*; que je sortisse, etc.

Temps conditionnel. *Uscirei*. Participe. *Uscito*. Gérondif. *Uscendo*.

APRIRE, ouvrir, fait au passé défini, *aprii* ou *apersi*; *aprirono* ou *apersero*. Participe. *Aperto*.

COPRIRE, couvrir, fait au passé défini, *coprii* ou *copersi*. Participe : *coperto*.

Ces deux derniers verbes sont réguliers dans tous les autres temps, et se conjuguent comme *sentire*.

Des Verbes en isco.

Parmi les verbes terminés à l'infinitif en *ire*, il y en a un grand nombre dont l'irrégularité se borne au présent de l'indicatif, et consiste à former ce présent de celui de l'infinitif, en changeant *ire* en *isco*; comme *ardire*, oser, *ardisco*, j'ose. La conjugaison de ce dernier verbe servira de règle pour tous ceux de la même classe.

On se rappellera 1.° que l'irrégularité qui se trouve au présent de l'indicatif, a lieu également pour le présent de l'impératif et du subjonctif. — 2.° Que la première et la seconde personne du pluriel du présent, ne sont jamais irrégulières.

ARDIRE, *oser*.

Indicatif présent. *Ardisco*, *ardisci*, *ardisce*; *ardiamo*, *ardite*, *ardiscono* : j'ose, etc. Je pense qu'il faut dire *abbiamo ardire* et non pas *ardiamo*. Ce dernier est proprement la première personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe *ardere*, brûler. On ne peut pas dire non plus *ardischiamo*, qui n'est pas italien. Il en est de même des autres personnes qui peuvent se confondre avec celles d'*ardere*.

Imparfait. *Ardiva*, j'osois; *ardivi*, *ardiva*, etc.

Passé défini. *Ardii*, *ardisti*, *ardì*; *ardimmo*, *ardiste*, *ardirono*; j'osai, etc.

Passé parfait. *Ho ardito*. Futur. *Ardirò*.

Impératif. *Ardisci*, *ardisca*; *abbiamo ardire*, *ardite*, *ardiscano*; ose, qu'il ose, osons, etc.

Optatif. *Che ardisca*; *che abbiamo ardire*, *abbiate ardire*, *ardiscano* : que j'ose, que tu oses, qu'il ose, etc.

Imparfait. *Ardissi*. Temps conditionnel. *Ardirei*.

Participe. *Ardito*. Gérondif. *Avendo ardito*.

Conjuguez de même les suivans.

Infinitif.		Présent.	Passé déf.	Partic.
Abolire	abolir,	*abolisco,*	*abolii,*	*ito.*
Abborrire	avoir en horreur,	*abborrisco,*	*abborrii,*	*ito.*
Arricchire	enrichir,	*arricchisco,*	*arricchii,*	*ito.*
Arrossire	rougir,	*arrossisco,*	*arrossii,*	*ito.*
Bandire	bannir,	*bandisco,*	*bandii,*	*ito.*
Capire	comprendre,	*isco,*	*capii,*	*ito.*
Colpire	frapper,	*isco,*	*colpii,*	*ito.*
Compatire	compatir,	*isco,*	*compatii,*	*ito.*
Concepire	concevoir,	*isco,*	*concepii,*	*ito.*
Digerire	digérer,	*isco,*	*digerii,*	*ito.*
Eseguire	exécuter,	*isco,*	*eseguii,*	*ito.*
Finire	finir,	*isco,*	*finii,*	*ito.*
Fiorire	fleurir,	*isco,*	*fiorii,*	*ito.*
Gradire	agréer,	*isco,*	*gradii,*	*ito.*
Impazzire	devenir fou,	*isco,*	*impazzii,*	*ito.*
Incrudelire	devenir cruel,	*isco,*	*incrudelii,*	*ito.*
Languire	languir,	*isco,*	*languii,*	*ito.*
Patire	souffrir,	*isco,*	*patii,*	*ito.*
Spedire	dépêcher, expédier,	*isco,*	*spedii,*	*ito.*
Tradire	trahir,	*isco,*	*tradii,*	*ito.*
Ubbidire	obéir,	*isco,*	*ubbidii,*	*ito.*
Unire	unir,	*isco,*	*unii,*	*ito.*

Il y a quelques verbes en *isco* qui diffèrent des autres au passé défini et au participe. Ce sont les suivans :

Infin.	Présent.	Passé défini.	Participe.
Apparire.	*apparisco.*	*apparii* et *apparsi.*	*apparso.*
Comparire.	*comparisco.*	*comparii* et *comparsi.*	*comparso.*
Offerire.	*offerisco.*	*offerii* et *offersi.*	*offerto.*
Proferire.	*proferisco.*	*proferii* et *profersi.*	*proferto.*
Soffrire.	*soffro, soffrisco.*	*soffrii* et *soffersi.*	*sofferto.*
Seppellire.	*seppellisco.*	*seppellii.*	*seppolto* et *seppellito.*

On a vu ci-devant, après le verbe *sentire*, une liste des verbes réguliers de la troisième conjugaison. Tous ceux qui ne sont pas sur cette liste et dont nous n'avons pas parlé ailleurs, font le présent en *isco* et doivent être conjugués comme *ardisco*. Dans cette liste, il s'en trouve même quelques-uns, tels que *consentire*, *mentire*, *partire*, qui ont la même anomalie, et qui font également au présent, *consento* et *consentisco*, *mento* et *mentisco*, *parto* et *partisco*. On doit sur-tout, lorsque *partire* signifie partager, dire au présent *partisco*, et réserver *parto* pour les cas où le même verbe signifie partir.

L'irrégularité qui caractérise les verbes en *isco* est constamment observée en prose; mais les Poëtes ne s'y assujettissent pas toujours. Ils disent également *offro et offerisco*; *mugge* et

mugisce ; langue et *languisce*, *fere* et *ferisce*. On en trouve des exemples dans le *Pastor Fido* du Guarini, et dans l'*Aminta* du Tasse.

Mugge in mandra l'armento. Pastor Fido.

Qual arme fera, qual di vita, quale
Sani e ritorni in vita. Aminta.

Des Verbes en ire *et* are.

IL y a un petit nombre de verbes italiens qui ont à l'infinitif une double terminaison, l'une en *ire* et l'autre en *are*, et qui en conséquence appartiennent tout à la fois à la troisième et à la première conjugaison. Ce sont les quatre suivans :

Colorare, *colorire*, colorer.
Inanimare, *inanimire*, donner courage.
Inacerbare, *inacerbire*, aigrir.
Indurare, *indurire*, endurcir.

Des Verbes ire *et* gire.

LES Poëtes emploient très-souvent les verbes *ire* et *gire*, au lieu d'*andare* ; ce sont les seuls dont il nous reste à parler pour terminer ce que nous avions à dire des verbes irréguliers.

Du Verbe Ire.

ON ne trouve dans les Auteurs que les temps suivans :

Indicatif. Imparfait. *Iva*, il alloit ; *ivano* ou *ivan*, ils alloient. Futur. *Irò*, *irai*, *irà* ; *iremo*, *irete*, *iranno* ou *iran*.

Impératif présent. *Ite*, allez. Infinitif. *Ire* ou *ir*, aller.

Participe. *Ito*.

Les autres temps ne sont point usités.

Du Verbe Gire.

IL n'y a que les temps suivans en usage.

Présent. *Gite*, vous allez.

Imparfait. *Giva*, *givi*, *giva* ou *gia* ; *givamo*, *givate*, *givano* : j'allois, etc.

Passé défini. *Gii*, *gisti*, *gi* ou *gio* ; *gimmo*, *giste*, *girono*.

Futur. *Girò*, *girai*, *girà* ; *giremo*, *girete*, *giranno*.

Impératif. *Gite*, allez.

Subjonctif imparfait. *Che gissi*, *gissi*, *gisse* ; *gissimo*, *giste*, *gissero* : que j'allasse.

Infinitif. *Gire* ou *gir*. Participe. *Gito*.

DES VERBES NEUTRES.

LES verbes *neutres*, en prenant ce mot dans la rigueur grammaticale, sont ceux qui n'expriment ni action ni passion, mais un simple état du sujet, comme *j'existe*, *je demeure*, etc. Dans l'usage ordinaire, on comprend sous cette dénomination tous les verbes qui, n'ayant point de complément primitif, sont employés indépendamment de tout mot qui énonce l'objet de

l'action, et qui, par cette raison, seroient appelés plus proprement verbes *absolus*, comme *parler*, *dormir*, *trembler*, *courir*, etc. Ces verbes prennent quelquefois un complément, et deviennent alors verbes actifs relatifs. C'est ainsi qu'on dit en François *il parle bien sa langue*, et en Italien *io vivo una lunga vita, io dormo un lungo sonno, io corro un lungo corso*, etc.

Il est nécessaire de savoir ce que c'est qu'un verbe neutre, pour éviter de faire des fautes dans les participes. Voyez au Chapitre de la Syntaxe, l'article des Participes.

DES VERBES RÉCIPROQUES ET RÉFLÉCHIS.

LES verbes *réciproques* sont ceux qui expriment l'action de deux sujets qui agissent réciproquement l'un sur l'autre; comme, nous nous voyons souvent, *ci vediamo spesso;* ils s'embrassent, *s'abbracciano.* — Les verbes *réfléchis* expriment l'action ou *réflexion* d'un sujet sur lui-même : je me fatigue, *io mi stracco;* je me flatte, *mi lusingo.* — On voit que ces espèces de verbes, soit réciproques, soit réfléchis, sont toujours accompagnés en François des pronoms conjonctifs *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, et en Italien de leurs correspondans *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*. J'en ai déjà donné un exemple dans le verbe *dolere* ou plutôt *dolersi*, dont on a vu la conjugaison, ci-devant, parmi les irréguliers en *ere* long. J'y vais ajouter *pentirsi* qui servira de modèle pour les verbes réciproques et réfléchis de la troisième conjugaison en *ire*.

Indicatif présent. *Mi pento, ti penti, si pente; ci pentiamo, vi pentite, si pentono* ; je me répens, etc.

Imparfait. *Mi pentiva, ti pentivi, si pentiva; ci pentivamo, vi pentivate, si pentivano* : je me repentois, etc.

Passé défini. *Mi pentii, ti pentisti, si pentì; ci pentimmo, vi pentiste, si pentirono* : je me repentis, etc.

Passé parfait. *Mi sono pentito*, je me suis repenti, etc.

Futur. *Mi pentirò.*

Impératif. *Pentiti tu, pentasi egli; pentiamoci, pentitevi, pentansi eglino.*

Subjonctif. *Che mi penta.*

On dira de même, pour la première conjugaison en *are*, *mi ricordo, ti ricordi, si ricorda*, je me souviens, etc.

Tous les verbes actifs peuvent devenir réciproques dans tous les temps.

Les pronoms *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, qui rendent le verbe réciproque, peuvent se mettre devant ou après le verbe : mais dans l'impératif, l'infinitif, le gérondif et le participe, ils doivent toujours être mis après : *amami*, aime-moi ; *amandomi*, en m'aimant ; *amarsi*, s'aimer; *amatosi*, s'étant aimé; et ainsi dans tous les verbes.

DES VERBES IMPERSONNELS.

LES verbes *impersonnels* sont ceux qui se conjuguent seulement par la troisième personne. La langue Italienne en a de trois sortes.

Les premiers sont proprement impersonnels par eux-mêmes; comme *accade*, il arrive; *basta*, il suffit; *bisogna*, il faut, etc.

Les seconds proviennent des verbes actifs qui en François ont devant eux la particule *on*, laquelle les rend impersonnels, et qui en Italien se traduit par *si* : comme, on aime, on dit : *si ama*, *si dice*.

Les troisièmes se rapportent aux verbes réciproques, et se conjuguent avec les pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *gli* ou *le*, *ci*, *vi* : comme *mi duole*, *ti duole*, *gli duole*, etc.

Les verbes impersonnels d'eux-mêmes sont,

Accade, il arrive.
Avvienne, il arrive.
Basta, il suffit.
Bisogna, il faut.
Grandina, il grêle.
Nevica, il neige.
Non occorre, il n'est pas nécessaire.
Pare, il semble.
Piove, il pleut.
Lampeggia, il fait des éclairs.
Tuona, il tonne, etc.

Ces verbes se conjuguent par la troisième personne du singulier de chaque temps : comme,

Indicatif présent. *Bisogna*, il faut.
Imparfait. *Bisognava*, il falloit.
Passé défini. *Bisognò*, il fallut.
Futur. *Bisognerà*, il faudra.
Subjonctif. *Che bisogni*, qu'il faille.
Imparfait. *Che bisognasse*, qu'il fallût.
Temps conditionnel. *Bisognerebbe*, il faudroit.
Infinitif. *Bisognare*, falloir.

La particule *si*, qui constitue la seconde sorte de verbes impersonnels, se met indifféremment devant ou après les verbes; comme : on aime, *si ama* ou *amassi*; on dit, *si dice* ou *dicesi*. De cette manière tous les verbes actifs peuvent devenir impersonnels. On les conjugue en Italien par les troisièmes personnes du singulier et du pluriel : comme,

Présent. *Amasi* ou *si ama*; *si amano* ou *amansi*, on aime.

Imparfait. *Si amava*, *amavasi*; *si amavano* ou *amavansi*, on aimoit; et ainsi pour toutes les troisièmes personnes de tous les temps.

Ces verbes en François ne sont jamais employés qu'au singulier; en Italien on les met au singulier et au pluriel, suivant que le nom qui suit est à l'un ou l'autre de ces deux nombres.

On loue le Capitaine, *si loda il Capitano*; littéralement, le Capitaine se loue *ou* est loué.
On loue les Capitaines, *si lodano i Capitani*, les Capitaines se louent *ou* sont loués.
On voit un homme, *si vede un uomo*.
On voit des hommes, *si vedono uomini*.

Voyez au sujet de cet idiotisme François *on dit*, *on aime*, etc. les pages 211, 212 et suivantes.

Lorsque

Lorsque la particule *si* se met après un temps accentué, on double la lettre *s*, et on ôte l'accent du verbe.

Crederassi, on croira, pour *si crederà*.
Dirassi, on dira, pour *si dirà*.

La troisième classe des verbes impersonnels comprend, ainsi que nous l'avons dit, ceux qui se conjuguent avec les pronoms personnels *mi*, *ti*, *gli* ou *le*, *ci*, *vi*, *loro*, et qui n'ont que la troisième personne du singulier.

EXEMPLE.

Indicatif présent. *Mi dispiace*, je suis fâché *ou* il me déplaît.
Ti dispiace, tu es fâché.
Gli dispiace ou *le dispiace*, il est fâché *ou* elle est fâchée.
Ci dispiace, nous sommes fâchés.
Vi dispiace, vous êtes fâchés.
Dispiace loro, ils sont fâchés *ou* elles sont fâchées.

Imparfait,	*mi dispiaceva*,	j'étois fâché.
Passé défini,	*mi dispiacque*,	je fus fâché.
Futur,	*mi dispiacerà*,	je serai fâché.
Subjonctif,	*che mi dispiaccia*,	que je sois fâché.
Imparfait,	*che mi dispiacesse*,	que je fusse fâché.
Temps condition.	*mi dispiacerebbe*,	je serois fâché.

Conjuguez de même les suivans :

Mi accade,	il m'arrive.	*mi occorre*,	il m'arrive.
Mi aggrada,	il m'agrée.	*mi pare*,	il me semble.
Mi avviene,	il m'arrive.	*mi piace*,	il me plaît.
Mi bisogna,	il me faut.	*mi rincresce*,	il me déplaît.
Mi duole,	j'ai mal.	*mi sovvienne*,	il me souvient.

Comment il faut exprimer il y a, il y avoit.

L'adverbe *Y* s'explique en italien par *ci*, quand on parle d'un lieu où l'on est : puisque je suis ici, j'y dînerai, *giacchè sono quì*, *ci pranzerò*.

On exprime *Y* par *vi*, quand on parle d'un lieu où l'on n'est point : j'ai été en Angleterre, je n'y retournerai plus, *sono stato in Inghilterra*, *non vi tornerò più*.

Y marque le temps ou le lieu. On ne l'exprime point en Italien, quand on parle du temps.

Il y a un an, *è un anno* ou *un anno fa*.
Il y a deux mois, *sono due mesi* ou *due mesi fa*.

Et ainsi de tous les temps, en mettant le verbe *essere* à la troisième personne du singulier ou du pluriel, suivant que le cas l'exige.

Pour plus de facilité, je conjuguerai dans tous ses temps ce verbe impersonnel, *il y a*, *il y avoit*, *il y eut*, etc. et je marquerai comment il faut l'exprimer lorsqu'il marque le lieu.

Conjugaison du Verbe impersonnel Essere.

On changera *ci* en *vi*, si on parle des lieux éloignés, et si on parle des temps, on supprimera *ci* et *vi*.

	Singulier.	Pluriel.
Indicatif présent.	Il y a, *c'è* ou *v'è*,	*ci sono* ou *vi sono*.
Imparfait.	Il y avoit, *c'era*,	*ci erano*.
Passé défini.	Il y eut, *ci fu*,	*ci furono*.
Passé parfait.	Il y a eu, *c'è stato*,	*ci sono stati*.
Plusque-parfait.	Il y avoit eu, *c'era stato*,	*ci erano stati*.
Futur.	Il y aura, *ci sarà*,	*ci saranno*.
Impératif.	Qu'il y ait, *che ci sia*,	*ci siano*.
Subjonctif.	Qu'il y ait, *che ci sia*,	*ci siano*.
Imparfait.	Qu'il y eût, *che ci fosse*,	*ci fossero*.
Temps conditionnel.	Il y auroit, *vi sarebbe*,	*ci sarebbero*.

Passé parfait. Qu'il y ait eu, *che ci* ou *vi sia stato*, ou *che ci siano stati* ou *vi siano stati*.

Plusque-parfait. S'il y avoit eu, *se ci* ou *vi fosse stato*, ou *se ci* ou *vi fossero stati*.

Qu'il y eût eu, *che vi fosse stato* ou *che vi fossero stati*.

Il y auroit eu, *ci sarebbe stato* ou *vi sarebbero stati*.

Futur. Quand il y aura eu, *quando vi sarà stato* ou *quando vi saranno stati*.

Infinitif. Y avoir eu, *esservi stato*.

Gérondif. Y ayant eu, *essendovi stato*.

Au féminin, on mettra *stata*, *state*, au lieu de *stato*, *stati*.

Quand après l'adverbe *Y*, on trouve le verbe *avoir*, suivi d'un participe, comme *il y a dîné*, il faut alors exprimer les temps du verbe *avoir* par ceux du verbe *avere*, et non par ceux du verbe *essere*.

J'y ai dîné, *ci* ou *vi ho pranzato*.
Tu y as dîné, *ci* ou *vi hai pranzato*.
Il y a couché, *ci* ou *vi ha dormito*.
Nous y avons lu, *ci* ou *vi abbiamo letto*.
Vous y avez dit, *ci* ou *vi avete detto*.
Ils y ont bu, *ci* ou *vi hanno bevuto*.

Observez la même règle pour tous les temps à moins que ce ne soit le participe *stato*, devant lequel on ne met jamais les temps du verbe *avere*.

J'y ai été, *ci* ou *vi sono stato* ou *stata*.
Tu y as été, *ci* ou *vi sei stato* ou *stata*.

Il en est de même dans tous les temps et dans toutes les personnes.

Ceux qui apprennent l'Italien, sont souvent embarrassés pour rendre les expressions suivantes : *Il y en a*, *il n'y en a point*. *Y en a-t-il ? n'y en a-t-il point ? il y en avoit*, *il n'y en avoit point*, etc. On trouvera cette difficulté éclaircie dans la conjugaison suivante.

Conjugaison du verbe impersonnel Il y en a, *quand il marque le lieu.*

Il y en a,	*ce n'è* / *ve n'è.*	*ce ne sono.* / *ve ne sono.*
Il n'y en a point,	*non ce n'è,*	*non ce ne sono.*
Y en a-t-il?	*ce n'è?*	*ce ne sono?*
N'y en a-t-il pas?	*non ce n'è.*	*non ce ne sono?*
Il y en avoit,	*ve n'era,*	*ve n'erano.*
Il n'y en avoit pas,	*non ve n'era,*	*non ve n'erano.*
Y en avoit-il?	*ve n'era?*	*ve n'erano?*
N'y en avoit-il pas?	*non ve n'era,*	*non ve n'erano.*
Il y en eut,	*ve ne fu,*	*ve ne furono.*
Il n'y en eut pas,	*non ve ne fu,*	*non ve ne furono.*
Y en eut-il?	*ve ne fu?*	*ve ne furono?*
N'y en eut-il pas?	*non ve ne fu?*	*non ve ne furono?*
Il y en aura,	*ve ne sarà,*	*ve ne saranno.*
Il n'y en aura pas,	*non ve ne sarà,*	*non ve ne saranno.*
Y en aura-t-il?	*ve ne sarà?*	*ve ne saranno?*
N'y en aura-t-il pas?	*non ve ne sarà?*	*non ve ne saranno?*
Qu'il y en ait,	*che ve ne sia,*	*che ve ne siano.*
Qu'il n'y en ait pas,	*che non ve ne sia,*	*che non ve ne siano.*
Qu'il y en eût,	*che ve ne fosse,*	*che ve ne fossero.*
Qu'il n'y en eût pas,	*che non ve ne fosse,*	*che non ve ne fossero.*
Il y en auroit,	*ve ne sarebbe,*	*ve ne sarebbero.*
Il n'y en auroit pas,	*non ve ne sarebbe,*	*non ve ne sarebbero.*
Y en auroit-il?	*ve ne sarebbe?*	*ve ne sarebbero?*
N'y en auroit-il pas?	*non ve ne sarebbe?*	*non ve ne sarebbero?*

S'il y en eût eu, *se ve ne fosse stato, se ve ne fossero stati* ou *state.*

S'il n'y en eût pas eu, *se non ve ne fosse stato, se non ve ne fossero stati* ou *state.*

Y en eût-il eu? *ve ne sarebbe stato? ve ne sarebbero stati?*

N'y en eût-il pas eu? *non ve ne sarebbe stato* ou *non ve ne sarebbero stati?*

S'il y en avoit eu, *se ve ne fosse stato* ou *se ve ne fossero stati.*

S'il n'y en avoit pas eu, *se non ve ne fosse stato, se non ve ne fossero stati.*

Il y en auroit eu, *ve ne sarebbe stato, ve ne sarebbero stati.*

Il n'y en auroit pas eu, *non ve ne sarebbe stato, non ve ne sarebbero stati.*

Y en auroit-il eu? *ve ne sarebbe stato egli? ve ne sarebbero stati?*

N'y en auroit-il pas eu? *non ve ne sarebbe stato egli? non ve ne sarebbero stati.*

Il y en aura eu, *ve ne sarà stato, ve ne saranno stati.*

Il n'y en aura pas eu, *non ve ne sarà stato, non ve ne saranno stati.*

Y en aura-t-il eu? *ve ne sarà stato egli? ve ne saranno stati?*

N'y en aura-t-il pas eu? *non ve ne sarà stato egli? non ve ne saranno stati?*

Pour y en avoir trop eu, *per esservene stato troppo.*

Y en ayant eu trop peu, *essendovene stato troppo poco.*

Au féminin, il faudra mettre *stata*, *state*, au lieu de *stato*, *stati.*

Il faut exprimer *y en*, par *ce ne*, si on parle d'un lieu où l'on est, et par *ve ne*, s'il s'agit d'un lieu où l'on n'est pas.

En parlant du temps, *y en* ne s'exprime point en italien, du moins dans l'usage le plus ordinaire de la langue.

Combien de mois y a-t-il? il y en a dix au moins.
Quanti mesi sono? sono dieci almeno.

Quelquefois on exprime seulement *en* par *ne.*

Combien y a-t-il de mois? il y en a dix de passés.
Quanti mesi sono? ne sono passati dieci.

Quelquefois aussi on exprime tout:

Combien de mois y a-t-il d'ici à la nouvelle année; il y en a dix.
Quanti mesi sono di quì all' anno nuovo? ce ne sono dieci.

Lorsqu'après les pronoms conjonctifs ME, TE, NOUS, VOUS, on trouve *Y*, suivi d'un verbe, il n'est pas nécessaire de l'exprimer:

Il m'y verra, *mi vedrà*; il t'y donnera, *ti darà.*

Nous vous y verrons, *vi vedremmo*; vous nous y écrirez, *ci scriverete.*

DU PARTICIPE.

LE PARTICIPE est une partie du verbe dont on se sert pour former avec les auxiliaires, les passés parfaits, les plusque-parfaits et les autres temps composés: comme *ho amato*, j'ai aimé; *aveva amato*, j'avois aimé, etc.

1.° Tous les verbes en *are* ont leur participe en *ato*: *amato*, *cantato*, *parlato*, *andato*, *confessato*, *adorato*, *studiato*, etc.

Le verbe *fare* seul prend deux *t* au participe, et l'on dit *fatto*; *fato* écrit avec un seul *t*, signifie le *destin.*

Les participes remplissent souvent la fonction d'adjectifs: *uomo amato*, *donna amata*, *libri amati*, *lettere amate.*

On trouve fréquemment des participes de la première conjugaison syncopés, comme,

Acconcio pour	*acconciato*,	accommodé.
Adorno	*adornato*,	orné.
Asciuto	*asciugato* ou *asciuttato*,	séché, sec.

Avvezzo	*avvezzato*,	accoutumé.
Carico	*caricato*,	chargé.
Desto	*destato*,	éveillé.
Fermo	*fermato*,	arrêté.
Gonfio	*gonfiato*,	enflé.
Guasto	*guastato*,	gâté.
Lacero	*lacerato*,	déchiré.
Macero	*macerato*,	mortifié.
Manifesto	*manifestato*,	manifesté.
Mozzo	*mozzato*,	coupé.
Netto	*nettato*,	nettoyé.
Pago	*pagato*,	payé.
Pesto	*pestato*,	pilé.
Privo	*privato*,	privé.
Scemo	*scemato*,	diminué.
Sconcio	*sconciato*,	avorté.
Secco	*seccato*,	séché.
Stanco	*stancato*,	las, fatigué.
Tocco	*toccato*,	touché.
Tronco	*troncato*,	coupé.
Volto	*voltato*,	tourné.
Vuoto	*vuotato*,	vidé.

Et plusieurs autres qu'on rencontrera en lisant les auteurs.

2.° Les verbes réguliers terminés en *ere*, font le participe en *uto* : *creduto*, *ricevuto*, *temuto*, *goduto*.

Les verbes irréguliers en *ere*, font le participe en *so* ou en *to* : *prendere*, *preso* ; *rendere*, *reso* ; *piangere*, *pianto* ; *pungere*, *punto* ; *leggere*, *letto* ; *scrivere*, *scritto*.

3.° Les verbes terminés à l'infinitif en *ire*, font le leur en *ito* : *sentire*, *sentito* ; *finire*, *finito*. Il faut en excepter *apparire*, qui fait *apparso* ; *aprire*, *aperto* ; *comparire*, *comparso* ; *dire*, *detto* ; *morire*, *morto* ; *offrire*, *offerto* ; *venire*, *venuto*.

On distingue trois sortes de participes ; savoir, le participe actif, le passif et l'absolu.

Les participes sont actifs quand ils marquent une *action* faite par le sujet, et ils sont alors précédés du verbe *avere* : comme *ho amato*, *aveva amato* ; *ho detto*, *hai detto* ; *ho creduto* ; *ho sentito* ; j'ai aimé, j'avois aimé, etc.

Ils sont passifs lorsqu'ils indiquent une *passion* ou impression reçue, et ils sont précédés du verbe *essere*, comme *sono amato*, *sono creduto*, etc. je suis aimé, je suis cru, etc.

Les participes absolus se rapportent aux participes absolus des Latins ; ils sont formés du participe, et du gérondif d'un des deux auxiliaires : ayant aimé, *avendo amato* ; étant aimé, *essendo amato*.

Souvent on n'exprime pas *ayant* ni *étant*.

Ayant fait cela, *fatto questo*.
Ayant dit cela, *detto questo*.

Cela étant fait, *fatto questo.*

Le sermon étant fini, *finita la prèdica.*

Les Italiens, par un tour de phrase particulier à leur Langue, expriment *après que* au moyen d'un participe :

Après qu'il eut fait, *fatto ch' ebbe.*

Après qu'il eut parlé, *parlato ch' ebbe.*

Après qu'il aura écrit sa lettre, *scritto ch' avrà la sua lettera.*

Après qu'ils eurent soupé, *cenato ch' ebbero.*

Voyez dans la seconde partie la Concordance des participes, où l'on trouvera résolues toutes les difficultés auxquelles ils peuvent donner lieu.

CHAPITRE VI.

DES ADVERBES.

L'ADVERBE est une partie indéclinable du discours, qui se joint avec les verbes, quelquefois même avec les adjectifs, et qui sert à exprimer la manière ou les circonstances de la chose dont on parle. Il y en a de plusieurs sortes : comme de temps, de lieu, de quantité, etc.

Des adverbes de temps ; tels sont les adverbes François, *à présent*, *maintenant*, *hier*, *aujourd'hui*, *jamais*, *toujours*, *pendant que*, *cependant.*

De lieu : *où*, *d'où*, *ici*, *là*, *de là*, *là-haut*, *là-bas*, *loin*, *auprès.*

De quantité : *combien*, *tant*, *autant*, *peu*, *beaucoup*, *trop*, etc.

Parmi les adverbes Italiens, il y en a un très-grand nombre qui sont formés des adjectifs.

Lorsque les adjectifs sont terminés en *o*, on en forme des adverbes, en changeant cet *o* final en *amente* : ainsi de *santo*, saint, on fait *santamente*, saintement ; de *ricco*, riche, *riccamente*, richement ; de *dotto*, docte, *dottamente*, doctement ; de *alto*, haut, *altamente*, hautement, etc.

Si les adjectifs se terminent en *e*, on se contente d'ajouter *mente* : comme,

Constante,	constant,	*costantemente*,	constamment.
Diligente,	diligent,	*diligentemente*,	diligemment.
Prudente,	prudent,	*prudentemente*,	prudemment.

S'ils finissent en *le*, on ôte l'*e* final, et on le remplace par *mente* ; comme,

Fedele,	fidèle,	*fedelmente*,	fidèlement.
Umile,	humble,	*umilmente*,	humblement.
Tale,	tel,	*talmente*,	tellement.

Et ainsi des autres.

Recueil des Adverbes par ordre alphabétique.

Abondamment, *abbondantemente.*
A bon droit, *con ragione; meritamente; ragionevolmente.*
A bout, *a capo.*
A bride abattue, *a briglia sciolta.*
Absolument, *assolutamente.*
A califourchon, *a cavalcioni.*
A chaudes larmes, *a dirotte lagrime.*
A cette heure; *adesso; ora, or;* tout à cette heure, *adesso adesso; or, ora.*
A cloche-pied, *a piè zoppo.*
A condition, *a patti.*
A condition que, *con patto che.*
A contre-cœur, *mal volentieri.*
A côté, *da parte, da banda.*
Actuellement, *attualmente.*
A dessein, *a posta.*
A dessein de, *con pensiero di.*
Adieu, *addio.*
Admirablement, *mirabilmente, a miraviglia.*
Adroitement, *accortamente: sagacemente.*
A genoux, *in ginocchioni.*
A gorge déployée, *alla smascellata.*
Agréablement, *leggiadramente.*
Ailleurs, *altrove.*
Ainsi, *così.*
Ainsi soit-il, *così sia.*
Aisément, *agevolmente.*
A l'abri, *al coperto; al riparo.*
A la brune, *all' oscuro.*
A la fin, *in somma; alla fine.*
A la hâte, *in fretta.*
A la longue, *a lungo andare.*
A l'amiable, *amichevolmente.*
A la merci, *a discrezione.*
A la renverse, *supino.*
A la sourdine, *tacitamente.*
A l'écart, *in disparte.*
A l'endroit, *per il dritto.*
A l'envers, *per il rovescio.*
A l'envi, *a gara.*
A l'épreuve, *a prova; alla prova.*
A l'imprévu, *all' improvviso.*
A l'insu, *sensa la saputa.*
Allons, allons, *su su,* ou *via via.*
A loisir, *con tempo, con agio.*
Alors, *allora.*
Anciennement, *anticamente.*
A peu près, *quasi.*
A point nommé, *appunto, giusto.*
Après demain, *doman l'altro; posdimani; l'altro domani.*
A présent, *adesso, ora.*
A rebours, *alla rovescia.*
A reculons, *in dietro.*
A regret, *mal volentieri; con rincrescimento.*
A savoir, *cioè.*
Assez, *a bastanza.*
A tâtons, *brancolone, tentone.*
A tout moment, *tratto, tratto; ad ogni momento.*
A toute bride, *a briglia sciolta.*
Avant-hier, *l'altro jeri; jeri l'altro.*
Avant que, *prima di.*
Au bond, *al balzo.*
Au bout, *in capo.*
Aucunement, *in maniera alcuna.*
Au dépourvu, *alla sprovvista.*
Au-dessus, *di sopra.*
Aujourd'hui, *oggi.*
Au lieu de, *in vece di; in luogo.*
Auparavant, *prima.*
Au plutôt, *quanto prima.*
Au reste, *in somma; nel resto.*
Aussi, même, *anche; pure.*
Aussi, si, *così.*
Aussi, tant, *tanto; così.*
Aussi grand que, *grande quanto.*
Aussi-tôt, *subito.*
Au surplus, *nel resto.*
Autant, *tanto.*
Autrefois, *altre volte.*
Autrement, *altramente; se non.*

Autre part, *altrove*.
là-bas, *laggiù*.
Beaucoup, *molto*; *assai*.
Beaucoup plus, *via più*; *molto più*; *assai più*.
Bien, *bene*.
Bien *pour* beaucoup, *molto*.
Bientôt, *presto*; *molto presto*.
Bien vîte, *via*; *più presto*.
Brusquement, *rigidamente*; *aspramente*.
Brutalement, *bestialmente*.
Ça, *or su*; *via*.
Ça donc, *via dunque*.
Ce matin, *stamattina*, *questa mattina*; *stamane*.
Cette nuit, *stanotte*; *questa notte*.
Ce soir, *stasera*; *questa sera*.
Cependant, *frattanto*; *intanto*.
Certes, *certo*; *sicuro*.
C'est assez, *basta*.
C'est-à-dire, *cioè*.
C'est pourquoi, *perciò*.
Chaudement, *caldamente*.
Cher, bien cher, *caro*, *molto caro*.
Clairement, *chiaramente*.
Combien, *quanto*!
Combien de, *quanto*, *quanta*, *quanti*, *quante*?
Comme, *come*, *siccome*.
Comment, *come*!
Continuellement, *di continuo*; *continuamente*.
Correctement, *correttamente*.
tout d'un Coup, *tutto in un tratto*.
à ce Coup, *a questa volta*; *adesso*.
tout à Coup, *di primo lancio*.
Courageusement, *animosamente*; *coraggiosamente*.
Crasseusement, *sordidamente*.
Cruellement, *crudelmente*.
Ci-après, *di poi*; *da quì innanzi*.
Ci-devant, *per l'adietro*; *quì avanti*.
Ci-dessous, *di sotto*, *quì sotto*.
Ci-dessus, *di soprà*; *quì soprà*.
D'abord, *subito*.
D'ailleurs, *dall' altra parte*.
Dangereusement, *pericolosamente*.
Davantage, *davantaggio*; *di più*.
D'aventure, *a caso*.
D'autant moins, *tanto meno*.
D'autant plus que, *tanto più che*.
D'autant que, *imperocchè*; *imperciocche*.
De bonne foi, *sinceramente*.
De bonne heure, *per tempo*; *a buon ora*.
De dix ans, *di quà a dieci anni*.
De beaucoup, *di gran lunga*.
Debout, *su*; *in piedi*.
De crainte que, *per tema che*.
De fond en comble, *sin dai fondamenti*, *affatto*.
Dehors, *fuori*; *fuora*.
Déjà, *già*; *diggià*.
De-là, *quindi*.
Demain, *domani*; *dimani*.
Demain matin, *domattina*.
De même, *nella medesima maniera*.
De part et d'autre, *dall' una e dall' altra parte*.
De plein saut, *di salto*.
De plus, *in oltre*, *di più*; *oltreccio*.
Depuis, *dopo*; *da*.
Depuis hier, *da jeri in quà*.
Depuis quand? *da che tempo*? *dopo quando*?
Depuis ce temps-là, *da quel tempo in quà*.
Depuis que, *dacchè*; *dopo che*.
De quelle façon, *di che sorte*; *in che maniera*?
Dernièrement *ultimamente*.
Derrière, *dietro*.
en arrière, *in dietro*.
Dés-à-présent, *fin adesso*; *fin ora*.
Dès-lors, des que, *subito che*.
Désormais, *ormai*.
Dessous, *sotto*; *di sotto*.
Dessus, *sopra*; *di sopra*.
De suite, *di seguito*; *di filo*.
De temps en temps, *di quando in quando*; di *tempo in tempo*.

Devant, *avanti*, *innanzi*.
Dorénavant, *per l'avvenire*, *di quà avanti*.
A dos d'âne, *a schiena d'asino*.
D'où, *donde*.
Doublement, *doppiamente*, *falsamente*.
Doucement, *piano*.
D'outre en outre, *da parte a parte*, *da banda a banda*.
Du moins, *almeno*.
Effrontément, *sfacciatamente*.
Egalement, *ugualmente*, ou *egualmente*.
Encore, *ancora*, *anche*.
Enfin, *in somma*, *in fine*.
En roulant, *rotolone*.
Ensemble, *insieme*.
Ensuite, *dipoi*, *dopo*.
En sursaut, *all' improvviso*.
En suspens, *in sospeso*, *in dubbio*.
Entièrement, *intieramente*, *affatto*.
A l'entour, *intorno*.
En vain, *indarno*.
Environ, *intorno*, *circa*.
Eperdument, *a l'eccesso*, *svisceratamente*.
Epouvantablement, *spaventevolmente*.
Equitablement, *giustamente*.
Etrangement, *stranamente*.
Exprès, *a posta*, *a bella posta*, *a bello studio*.
Facilement, *facilmente*, *agevolmente*.
Faute de, *per mancanza di*.
Fixement, *fissamente*.
Follement, *pazzamente*.
Fort, *molto*.
Franchement, *liberamente*.
Gare, gare, *via*, *via*; *a voi*, *a voi*.
Gratis, *gratis*.
Guère, *poco*.
De guet-à pens, *di caso pensato*.
Hardiment, *arditamente*.
Hautement, *altamente*.
Hélas, *ohimè*, *ahi lasso*.
Heureusement, *felicemente*.
Hier, *jeri*.
Hier au soir, *jeri sera*.
Honteusement, *vergognosamente*.
Hors, *fuori*.
Hors de mesure, *fuor di modo*.
Ici, *qui*, *quà*.
Incontinent, *subito*.
Jamais, *mai*.
Justement, *appunto*.
Jusque, *sin*, *sino*, *fin*, *fino*, *insin*, *insino*, *infin*, *infino*.
Jusques où, *per sin dove*.
Là, *lì*, *là*; pas loin de là, *non lungi di là*.
Lâchement, *vilmente*.
Loin, *lontano*, *lungi*.
Maintenant, *adesso*, *ora*.
Mal, *male*.
Malgré moi, *malgrado mio*.
Malgré vous, *malgrado vostro*.
Malheur à, *guai a*.
Même, *anche*, *ancora*, *eziandio*.
Mieux, *meglio*.
Moyennant, *mediante*.
Moindre, *minore*.
Néanmoins, *nondimeno*, *nulladimeno*, *non ostante*.
Nettement, *liberamente*.
Ni, *nè*; ni même, *nè anche*.
Non, *no*; ne, *non*.
Nonobstant, *non ostante*.
On, *si*. On ne, *non si*.
Où, *dove*, *ove*.
Oui, *si*.
Outre, *oltre*.
Ouvertement, *scopertamente*, *apertamente*.
Paix, paix, *zitto*, *zitto*.
Par aventure, *a caso*.
Par cœur, *a mente*,
Par deçà, *di quà*.
par delà, *di là*.
Par exemple, *verbi grazia*, *per esempio*.
Peu, *poco*. Tant soit peu, *ogni poco*, *un tantino*.

Peut-être, *forse.*
Plus, *più.*
Pour ce qui est de, *in quant'a.*
Pourtant, *però.*
Presque, *quasi.*
Quand, *quando.*
Quant à moi, *in quant' a me.*
Quelquefois, *alle volte.*
Quelque peu, *alquanto.*
Quitte, *pace*, *pari.*
Quoi qu'il en soit, *comunque sia.*
Rarement, *di rado.*
Réciproquement, *scambievolmente*, *reciprocamente.*
Au reste, *in somma.*
Rien, *niente*, *nulla.*
Sagement, *saviamente.*
Sans doute, *senza dubbio.*
Selon, *secondo.*
Sens dessus dessous, *sossopra*, *alla rinfusa*, *confusamente.*
Sur le soir, *verso la sera*, *nel far delle tenebre.*
Ce soir, *sta sera*, *questa sera.*
Suffisamment, *a bastanza*, *sufficientemente*, *bastevolmente.*
Tant, *tanto.*
Tant soit peu, *ogni poco*, *un tantino.*
Tantôt une chose, tantôt une autre, *testè una cosa*, *testè un' altra.*
Tantôt, *poco fa*, *or ora*, *adesso adesso.*
Tantôt l'un, tantôt l'autre, *or questo*, *or quello.*
Tard, *tardi.*
Trop, *troppo.*
Tôt, *presto*; sitôt, *così presto.*
Toujours, *sempre.*
Tout-à-fait, *affatto.*
Tout-à-coup, *in un tratto.*
Tout-beau, *adagio.*
Vite, *presto.*
Voilà, *ecco.*
Volontiers, *volentieri*, *volontieri.*
Vraiment, *veramente.*
Y, *ci*, ou *vi.*
Il y a long-temps, *è un pezzo*, *è molto tempo.*

CHAPITRE II.

DES PRÉPOSITIONS.

LA PRÉPOSITION est une partie indéclinable du discours, qui est le signe d'un rapport, et qui se met devant un nom, un pronom ou un infinitif du verbe, les seules espèces de mots qui puissent exprimer le second terme de ce rapport. Ce nom, ce pronom, ou cet infinitif est appelé le *complément* de la préposition. Dans les langues déclinantes, telles que le latin, ce complément est caractérisé par un cas du nom, etc. : cela ne peut avoir lieu en françois, en italien, etc. du moins pour les noms, qui dans ces langues n'ont point de cas.

Voici le recueil alphabétique des prépositions françoises avec celles qui leur correspondent en italien.

A cause de, *per rispetto di.*
A cause de vous, *per rispetto vostro* ou *di voi.*
A cause de moi, *per rispetto mio* ou *di me.*
A l'égard de, *in quanto a*, *al* ou *allo.*
A l'entour de, *d'intorno a*, *all' intorno di.*
A Paris, *à Parigi* ou *in Parigi.*

Après, *dopo*.
Arrière, *dietro*. En arrière, *in dietro*.
Au côté de, *a lato di*, *vicino a*.
Au delà de, *di là del* ou *dal*.
Avant, *avanti*, *prima*.
Avant moi, *prima di me*.
Avant vous, *avanti voi*, *prima di voi*.
Avec, *con*.
Au milieu du, *in mezzo del*, *in mezzo al*.
Au pied de la, *appiè della*.
Auprès de, *appresso di*, *avanti a*.
Autour du, *intorno al*, *all' intorno del*.
Chez, *da*, *in casa*.
Chez le, *dal*, *dallo*, *in casa del*.
Chez la, *dalla*, *in casa della*.
Contre le, *contra il*, *contra del*.
Contre moi, *contra me*, *contra di me*.
Dans, *in*.
Dans le, *nel*, *nello*, *nella*.
Dans deux jours, *fra* ou *in due giorni*.
Deçà du, *di quà dal*.
Delà du, *di là dal*.
Dedans le, *dentro il* ou *nel*.
Dehors du, *fuori del*.
Derrière le, *dietro al*, *dietro il*.
Dessous le, *sotto del*, *sotto al* ou *sotto il*.
Dessus le, *sopra del*, *sopra il*.
En, devant un nom, se dit en italien, *in*.
En, devant un verbe, *ne*.
En cachette du père, *di nascosto del padre* ou *al padre*.
Entre, *fra*, *tra*.
Envers moi, *verso di me*.
Environ, *in circa*.
Hormis le, *eccetto il*.
Hors le, *fuor del*.
Joignant ma maison, *a lato a casa mia*, *a canto*.
Joignant la muraille, *contiguo al muro*, *rasente al muro*.
Jusques, *sino*, *fino*, *insino*, *infino*.
Loin du logis, *lungi della* ou *dalla casa*.
Loin, éloigné, *lontano*, *lungi*.
Le long de la rivière, *lungo del*, *al*, *il fiume*.
Par, *per*, *da*.
Pour, *per*.
Près, proche, *presso*, *vicino*.
Sans, *senza*, *senza di* ou *del* ou *della*.
Selon le, *secondo il*.
Sous la table, *sotto la tavola*.
Sur, *sopra*.
Touchant l'affaire, *circa l'affare*, *intorno all' affare*.
Touchant le, *in quanto al*.
Vers le, *verso il*, *verso del*.
Vis-à-vis, *di rimpetto al*.

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

LA CONJONCTION est une partie indéclinable du discours qui sert à lier entr'elles les propositions. Les grammairiens en distinguent de plusieurs sortes, qu'on trouvera dans la liste alphabétique suivante :

A condition que, *con patto che*.
Au contraire, *anzi*, *al contrario*.
Afin que, *acciò che*.
Avec tout cela, *con tutto ciò*.
Aussi, même, *anche*.
Autant que, *tanto quanto*.

Bien que, *benchè.*
Car, *perchè*, *imperocchè.*
Comme ainsi soit que, *conciosia cosa che.*
Donc, *adunque.*
D'autant que, *perciochè.*
Encore, *ancora.*
Encore, même, *anche.*
Encore que, *quantunque.*
Enfin, *in somma.*
En outre, *in oltre.*
En sorte que, *di maniera che*, *di modo che.*
En tant que, *in quanto.*
Et, *e* et *ed*, mais jamais *et.*
Mais, *ma.*
Mais aussi, *anche.*
Mieux, *meglio.*
Néanmoins, { *niente di meno.* *non di meno.* *nulla di meno.* }
Ni, *nè.*
Ni moi non plus, *neppur io.* *nè anch'io*; *nè men'io*; *nè manch'io*, *nè tampoco io.*
Ni même, *nè meno.*
Nonobstant que, *non ostante che.*
Ou, *o*, *ovvero*, *oppure.*
Ou bien, *ovvero.*
Parce que, *perchè.*
Posez le cas que, *dato che*; *dato il caso che*; *in caso che.*
Pourquoi, *perchè.*
Pourtant, *però.*
Pourvu que, *purchè.*
Plutôt que, *più tosto che.*
Quand même, *quando anche.*
Quoique, *benchè*; *sebbene*; *con tutto che*; *abbenchè*; *quantunque.*
Si, devant un verbe, *se.*
Si, devant un article ou non, *così.*
Supposé que, *supposto che.*
Vu que, *stante che*; *atteso che.*

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION.

Dernière partie du Discours.

L'INTERJECTION est l'expression de la passion; c'est le cri qui nous échappe dans une affection vive : comme,

A l'aide, à l'aide, *ajuto*, *ajuto.*
A merveille, *bravo*, *bravo.*
Au feu, *al fuoco*
Aux armes, *alle armi.*
Bon, bon, *buono*, *buono.*
Courage, *animo*; *coraggio.*
Fi, *oh*; *uh*; *puh.*
Gare, gare, *a voi*, *a voi*; *guarda*, *guarda*; *largo*, *largo*; *badate.*
Halte, *alto.*
Hélas! *ohimè*! *hai lasso*! *hai lassa*!
Paix, paix, *zitto*, *zitto.*
Prenez garde, *state in cervello* ou *avvertite*; *badate.*
Silence, *silenzio*, *zitto.*
Vraiment voir, *oibò.*

Fin de la première Partie.



LE MAITRE ITALIEN.

SECONDE PARTIE.

CETTE seconde Partie est composée de six Traités, tirés des meilleurs auteurs, et particulièrement de ceux qui ont écrit sur la pureté de la Langue italienne.

1.° *De l'Orthographe italienne.*
2.° *De l'Accent italien.*
3.° *Des Concordances italiennes.*
4.° *Des Remarques sur quelques Verbes et quelques Prépositions; des italicismes et de la manière de rendre en Italien certains mots françois suivant leurs différentes significations.*
5.° *De la Composition et des Règles pour bien écrire et bien parler l'Italien.*
6.° *Des Mots impropres et inusités.*

PREMIER TRAITÉ.

DE L'ORTHOGRAPHE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Orthographe italienne.

L'ORTHOGRAPHE italienne a cet avantage qu'on écrit les mots de la même manière qu'on les prononce.

On peut regarder comme une règle générale de doubler les consonnes au commencement des mots composés; comme, *abbattere*, *affannare*, *appoggiare*, *appresso*, *difficile*, *offendere*, *raccogliere*, *rassettare*, *raddoppiare*.

On écrit, *diffendere* et *difendere*, mais *difesa* ne doit être écrit qu'avec une *f.* Voyez *Lod. Dolce*, *capitolo del raddoppiamento delle Consonanti.*

Il faut doubler le *g*, lorsque les voyelles *io* et *ia* qui le suivent ne font qu'une syllabe, comme *appoggio*, *loggia*,

pioggia, *maggio*, *raggio*, appui, loge, pluie, mai, rayon. Mais lorsqu'elles en font deux, ou qu'on prononce la lettre *i* plus forte que dans les exemples précédens, il ne faut point doubler le *g*; comme, *agio*, aise; *privilegio*, privilége; *malvagio*, mauvais. Voyez *Dolce*, *buon Mattei* et *Bartoli*.

La lettre *g* se double encore à l'infinitif des verbes et en tous leurs temps, quand ils ont une voyelle devant *gere* : comme, *leggere*, *reggere*, *friggere*. S'il y a une consonne devant *g*, le *g* reste simple : comme, *fingere*, *pingere*, *porgere*.

Les mots qui commencent en françois par un *j* suivi d'une voyelle, comme, *jardin*, *Jesus*, *jour*, *juste*, *juge*, s'écrivent en italien par un *g*, ce qui en rend la prononciation plus délicate : *giardino*; *Giesù*, *giorno*, *giusto*, *giudice*.

Capello, par un *p*, signifie cheveu. *Cappello*, par deux *p*, signifie *chapeau*.

Il y a encore entre ces deux mots une autre différence, c'est que dans le premier l'*e* est fermé, et que dans le second il est ouvert.

On trouve souvent *dopo* écrit par un *p*, en vers et en prose.

Sol a deux significations : substantif, il signifie le soleil; *il sol* ou *il sole* : adjectif, il signifie *seul*, et quelquefois *seulement*.

Suol a également deux significations : quand il est employé comme nom, dans lequel cas il est presque toujours précédé d'un article, il signifie, la terre ou le cuir : *il suol* ou *il suolo*, etc.

Suol, verbe, signifie, il a coutume : *suol venire*, il a coutume de venir.

Z. Les auteurs modernes écrivent *grazia*, *azione*, *divozione*, au lieu de *gratia*, *attione* : *divotione*.

Z se met simple, quand il est précédé d'une consonne : comme, *speranza*, *licenza*. Il le faut écrire double quand il est entre deux voyelles : comme *bellezza*, *pozzo*, *nozze*, excepté *Lazaro* et un petit nombre d'autres mots.

On ne double pas la lettre *z*, quand elle est entre trois voyelles; dont la première placée immédiatement après le *z*, est un *i*: on écriroit mal *azzione*, action; *benedizzione*, bénédiction; *Dizzionario*, Dictionnaire; *pigrizzia*, paresse; *notizzia*, notice : il faut écrire, *azione*, *benedizione*, *Dizionario*, *pigrizia*, *notizia*, etc. excepté *pazzia*, folie, et quelques autres.

Piazza la place, ne pouvant être compris dans cette règle, il s'écrit comme plusieurs de ses semblables avec deux *z*.

Plusieurs Académiciens de la Crusca mettent volontiers un *z* devant *e* et *i* à la place du *c* qui s'y trouve communément. Au lieu de prononcer et d'écrire, *Francese*, François; *Francia*, France; *pronunciare*, prononcer, etc. ils prononcent et écrivent *Franzese*, *Franzia*, *pronunziare*, etc.

La lettre *x*, placée devant un *c* dans le François, se change en *c* en Italien. Exciter, *eccitare*; Excellence, *Eccellenza*. Lorsqu'elle n'est pas suivie d'un *c*, elle se change tantôt en *s* simple: comme dans exalter, qui forme *esaltare*; exaucer, *esaudire*, etc.

tantôt en *ss* double : la maxime, *la massima* ; Alexandre, *Alessandro*, etc.

On dit et on écrit mieux *Cherico* que *Chierico*, Clerc ; et *Cirusico* que *Cerusico* ou *Chirurgo*, Chirurgien. Plusieurs modernes ont pour l'*h* une telle antipathie, qu'ils la retranchent non-seulement au commencement des mots, mais encore au milieu : ils prononcent et écrivent, par exemple, *occio*, œil, *occi*, les yeux, au lieu d'*occhio* et d'*occhi* ; mais cette manière d'écrire et de prononcer est contre la règle.

Les syllabes *de* et *re* au commencement des mots françois, font presque toujours *di* et *ri*, au commencement des mots italiens : comme, détruire, *distruggere*, renouveler, *rinnovare*, etc.

On écrivoit autrefois séparément plusieurs adverbes et plusieurs prépositions dont on ne fait aujourd'hui qu'un seul mot ; mais on double la première consonne du mot qui s'unit au premier. Exemple, *gia che*, puisque, *giacchè* ; *fra tanto*, en attendant, cependant, *frattanto* ; *a ciò che*, et *a fine che*, afin que, *acciocchè*, *affinchè* ; *si come*, comme, *siccome* ; *a dosso al suo nemico*, dessus son ennemi, *addosso al suo nemico* ; *oltra a ciò*, outre cela, *oltracciò* ; *di nanzi al giudice*, devant le juge, *dinnanzi al giudice* ; *uomo da bene*, homme de bien, *uomo dabbene*.

Il n'y a aucun futur ni aucun temps conditionnel dans la Langue italienne, qui soit terminé en *arò* et *arei*, excepté *sarò*, je serai, et *sarei*, je serois : *starò*, je demeurerai ; *starei*, je demeurerois : *farò*, je ferai ; *farei*, je ferois : *darò*, je donnerai ; *darei*, je donnerois : *saprò*, je saurai ; *saprei*, je saurois : on ne dit et on n'écrit jamais *amarò* et *amarei*, etc. mais *amerò* et *amerei*.

L'Italien met volontiers les monosyllabes *si*, se ; *vi*, vous, ou y ; *ne*, en, relatif : et autres semblables après les personnes des verbes, qui sont marquées de l'accent grave : mais alors on retranche l'accent, et on redouble la consonne de ces particules. Exemple ; Mon frère se repentira, *mio fratello pentirassi*. Je vous donnerai une écritoire, *darovvi un calamajo*. Il a donné cent mille livres à son fils, il en donnera cinquante à sa fille, *ha dato cento mille lire a suo figlio*, *e daranne cinquanta a sua figlia*.

CHAPITRE II.

DE L'APOSTROPHE.

L'APOSTROPHE est une marque en forme de virgule, qui se place entre deux lettres à leur partie supérieure, pour marquer qu'il y a une voyelle retranchée, comme, *l'amore*, *l'anima*, *l'onore*, *l'uomo*.

On suit encore aujourd'hui la maxime des anciens Auteurs

qui ne se sont servis de l'apostrophe que lorsqu'elle rendoit la prononciation plus délicate; et non pas aussi fréquemment que le font ceux qui n'ont qu'une légère connoissance de la Langue.

On met ordinairement l'apostrophe après les articles, quand ils sont devant un mot qui commence par une voyelle : *l'animo, dell' animo*; *l' anima, dell' anima*; *l' onore, dell' onore*, etc.

Voyez ce que nous avons dit sur l'apostrophe, lorsque nous avons parlé des articles ci-devant.

On trouve quelquefois *l'emperio* pour *l'imperio*; *le'nsidie*, pour *le insidie*; mais c'est un exemple qu'il ne faut pas suivre.

On retranche souvent la lettre primitive de l'article *il*, ce qui est tout le contraire des autres élisions, où l'on retranche la voyelle qui est à la fin des mots. Cette suppression de l'*i* initial de l'article, a lieu lorsqu'il se trouve après un mot qui finit par une voyelle, et lequel est alors conservé dans son entier :

Sopra'l tetto, pour *sopra il.*
E' l più garbato, è' l più cortese, pour *è il.*
Tutto' l mondo sa, pour *tutto il mondo sa.*
Fra' l sì e'l no, pour *fra il sì e il no.*
Su' l mezzo dì, pour *su il*, etc.
S' el Capitano commanda, è raggionevole che' l soldato ubbidisca, pour *se il* et *che il.*

Les meilleurs auteurs modernes se servent toujours de cette élision de l'article *il*, parce que, disent-ils, la voyelle *i* a la prononciation plus dure que les autres voyelles.

On peut abréger l'article *lo*, lorsqu'il est après *non* ou après les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *gli*, *ci* et *vi*, en ne faisant qu'un seul mot de *lo* et de *non* ou du pronom, sans y mettre d'apostrophe : comme,

Nol so,	pour	*non lo so.*
sel crede,	pour	*se lo crede.*
vel prometto,	pour	*ve lo prometto.*

On met l'apostrophe après *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *di*, *da*, *ne*, quand ils sont devant une voyelle ou devant la lettre *h* : comme *m'amate*, *t'ascolto*, *l'intendo*, *c'importa*, *m'avete*, *s'intende*, *v'inganna*, *d'anima*, *d'Antonio*, *n'arde*, *n'avrò*, *n'hai*, *n'hanno*.

Les mots tronqués s'écrivent encore avec une apostrophe : comme, *de' signori* pour *dei signori*; *pie'* pour *piede*; *me* pour *meglio*; et en poésie, *co'* pour *colli.*

CHAPITRE

CHAPITRE III.

Des mots susceptibles de quelque retranchement.

On retranche la dernière syllabe de ces six mots, *uno*, *bello*, *grande*, *santo*, *quello*, *buono*, quand le mot qui les suit commence par une consonne. On dit en conséquence *un giorno*, *bel giardino*, *gran giardino*, *san Pietro*, *quel pane*, *buon libro*, et non pas *uno giorno*, *bello giardino*, etc.

Si le mot qui suit commence par une voyelle, on retranche seulement la voyelle finale, et l'on y substitue l'apostrophe : *Un' amico*, *un' ardore*, *bell' aspetto*, *grand' ingegno*, *sant' Antonio*, *quell' uomo*, *buon' aspetto*.

Devant les féminins, *grande* seul perd sa dernière voyelle au singulier et au pluriel : *una casa*, *bella camera*, *gran famiglia*, *santa Maria*, *quella signora*, *belle case*, *gran richezze*, *sante chiese*, *quelle virtù*.

On dit aussi quelquefois *grandi* au pluriel, et particulièrement devant les noms qui commencent par une voyelle : *grandi anime*.

Le mot *Frate*, qui signifie Frère, en parlant d'un Moine, d'un Religieux, perd sa dernière syllabe devant les noms propres d'hommes ; et l'on dit *frà Pietro*, *frà Paolo*, *frà Giovanni*, etc. frère Pierre, frère Paul, frère Jean.

On peut retrancher la voyelle finale des mots qui ont pour pénultième une de ces quatre lettres *l*, *m*, *n*, *r*. Mais il faut observer qu'en faisant ce retranchement, on n'y met point d'apostrophe, si ce n'est lorsque les mots qui suivent, commencent par une voyelle : comme, *il ciel' oscuro*, *il signor' onorato*, et cela pour ne pas s'écarter de la règle générale, qui prescrit de mettre une apostrophe quand il se fait un retranchement d'une voyelle devant une autre.

Il carnoval passato, *qual signore*, au lieu de *carnovale* et *quale*.

Andiam presto, pour *andiamo presto*.

Aman per l'onde i vel ci delphini, à la place de *amano*.

Fior grato, *cor generoso*, pour *fiore* et *cuore*.

Lorsque la pénultième lettre des mots est *m* ou *n*, elle ne se retranche pas si souvent que *l* ou *r*. Si on veut suivre le sentiment des meilleurs auteurs, il suffira de lire le chapitre suivant.

Lorsque la préposition *per* est suivie d'un article masculin ou féminin, on retranche l'*r* de *per*, en mettant une apostrophe avant l'article : comme, *pe'l*, *pe' lo* ou *pello* sans apostrophe pour le masculin, et *pe'la* ou *pella* pour le féminin. Exemple : On fait tout pour le monde et pour la réputation, mais presque rien pour déraciner le vice de l'ame : *si fa tutto pe'l mondo e pe' la* ou *pella riputazione*, *ma quasi nulla pe'lo* ou *pello sbarbicamento del vizio dall' anima*.

CHAPITRE IV.

Des mots qui ne sont pas susceptibles de retranchement.

QUAND les mots se trouvent à la fin d'une phrase, ou devant un point ou une virgule, il n'en faut jamais retrancher la dernière lettre; on ne doit pas écrire, *Vossignoria ha una bella man. Chi è quel signor? Quell' uomo è gran? il libro è buon*: mais *Vossignoria ha una bella mano. Chi è quel signore! Quell' uomo è grande? il libro è buono.* Ces mots ne doivent pas non plus perdre leur voyelle finale, lorsque le mot qui les suit commence par un *z*: on ne dira pas *buon zucchero*, bon sucre; *gran zazzera*, grande chevelure : mais *buono zucchero*, *grande zazzera.*

Il en est de même des mots terminés en *a* lorsqu'ils sont devant une consonne : il faut cependant en excepter *ora*, adverbe, et *ancora*; car on peut écrire, *or su signori*, *ancor non viene*; mais non pas *una picciol casa*, *una bel mano*, au lieu de *una picciola casa*, *una bella mano.*

Les mots accentués, tels que *farò*, *dirò*, ne doivent jamais éprouver d'abréviation. Il en est de même, suivant les bons auteurs, du pluriel des mots dont la dernière lettre est précédée d'une *l* : c'est pourquoi on doit écrire *amabili persone*, *favole ben trovate*, *parole scelte*, *nobili cavalieri.* Le nombre singulier admet plus volontiers le retranchement que nous prescrivons dans le pluriel.

Pour écrire correctement, il ne faut point abréger *Apollo*, *affanno*, *collo*, *duro*, *inganno*, *pegno*, *oscuro*, *sostegno*, *strano*, *velo.*

Les mots qui commencent par une *s* suivie d'une consonne, obligent le mot précédent à garder la voyelle qui est à la fin : on dit, *bello studio*, *grande stato*, *quello spirito essere stato*; et non pas *bel studio*, *gran stato*, *quel spirito*, *esser stato.* Ces mêmes mots prennent un *i* devant leur *s* initiale, si celui qui les précède, finit par une consonne : *per isdegno*, *in iscuola*, au lieu de *per sdegno*, *in scuola.* Voyez *Ferrante Longobardi*, *Lod. Dolce* et *Bentivoglio.*

Au commencement d'une période, ou quand le sens est suspendu par deux points ou par un point et une virgule, on ne fait aucun retranchement de voyelle.

On ne retranche jamais l'*e* dans *se* quand il signifie *si*, à moins que le mot qui suit ne commence par un *e* : on ne dit pas *s'amo lo studio*, si j'aime l'étude, mais *se amo lo studio.* Au contraire on ne dit pas, *se esercitasse l'arte*, s'il exerçoit l'art, mais *s'esercitasse l'arte.* Dans les exemples suivans, le retranchement de l'*e* ne doit plus avoir lieu : J'ai vu ma mère, et

je lui ai donné une tabatière d'or, *ho visto mia madre, e le ho dato una scatola d'oro.* Il aime Antoine, *ama Antonio.* Si l'on retranchoit dans la première phrase l'*e* de *le*, on ne sauroit plus si ce mot *l'* est sincopé de *le* ou de *la*, etc. De même, si l'on vouloit retrancher le dernier *a* du mot *ama*, on ne sauroit plus si c'est la première ou la troisième personne du présent de l'indicatif ou du substantif, ou la troisième du passé défini. Ces exemples serviront de règle dans les cas semblables.

On ne retranche point l'*e* de *che* lorsque le mot suivant commence par un *i* : alors c'est plutôt l'*i* qu'il faut retrancher : mais quand *che* est suivi du pluriel *i* de l'article, qu'on ne pourroit retrancher sans altérer le discours, on prononce le *che* et l'*i* tout ensemble, comme si ce n'étoit qu'un seul mot. Exemple : Dieu veuille que le temps soit bon, et que les vents ne soient pas violens l'hiver prochain; alors, si Antoine mon frère se porte bien, et si Henri mon cousin est à la ville, j'irai à Paris. *Dio voglia che 'l tempo sia buono, e che i venti non sieno gagliardi' l verno prossimo; allora, se Antonio mio fratello starà bene, e s' Enrico mio cugino sarà in città, andrò a Parigi.*

On ne retranche jamais l'*i* de *ci*, nous, devant les voyelles *a* et *o*, parce que cela rendroit la prononciation trop dure : ainsi on ne dit pas *il Principe c'aveva promesso cento scudi*, le Prince nous avoit promis cent écus; mais, *ci aveva. Vossignoria c'onora*, vous nous honorez, Monsieur; mais, *ci honora.*

On ne doit pas abréger les infinitifs lorsqu'ils sont devant une voyelle : il faut écrire, *parlare alto, andare adagio, pregare il Signore*, et non pas *parlar alto, andar adagio*, etc. Pour bien prononcer, il ne faut presque pas faire sentir ces voyelles finales.

On trouve dans le *Dante*, dans *Pétrarque*, dans l'*Arioste*, dans *Guarini*, le *Tasse*, *Marini*, et dans tous les Poëtes, plusieurs temps des verbes, avec des retranchemens dont on pourra voir la liste rangée par ordre alphabétique dans le Vocabulaire poétique qui est à la fin du Traité de la Poésie italienne.

Il ne faut jamais se servir du retranchement dans des cas où il pourroit rendre la phrase obscure, comme dans celle-ci : J'ai vu votre femme, et je lui ai dit, *ho veduto vostra moglie, et l'ho detto*, il faut dire *le ho detto*; parce que si l'on retranche l'*e* de *le*, on ne peut pas comprendre si j'ai dit de l'avoir vue, ou si je lui ai dit quelque chose.

SECOND TRAITÉ.

DE L'ACCENT ITALIEN.

L'ACCENT, qui est l'ame de la prononciation, est l'élévation ou l'abaissement de la voix sur certaines syllabes qu'on prononce plus ou moins longues ou brèves, et d'une manière plus ou moins appuyée, suivant qu'elles sont accentuées ou non. En général, toute syllabe accentuée se prononce longue : toute la différence à cet égard, en Italien, entre l'accent grave et l'accent aigu, consiste en ce que le premier n'affecte jamais que la dernière syllabe des mots, et que c'est tantôt sur la pénultième, tantôt sur l'antépénultième, que tombe l'accent aigu.

L'accent s'exprime dans l'écriture par de petites marques placées sur les voyelles. C'est de cet accent écrit qu'il est question dans ce Traité.

Les Italiens n'en emploient ordinairement qu'un ; savoir, l'accent grave, figuré dans leur langue, comme dans toutes les autres, par une petite ligne tirée obliquement de gauche à droite (\\). Cet accent, qui indique l'abaissement de la voix, ne se met, ainsi que je viens de le dire, que sur la dernière voyelle de quelques mots, comme *amò*, *è* quand il est verbe, *castità*, *virtù*. On appuie alors sur la prononciation de la syllabe à laquelle cette voyelle finale appartient, et on prononce les autres plus brèves.

Quoique les Italiens n'admettent communément dans leur orthographe que cet accent grave, il est cependant quelques occasions où ils se servent également de l'accent aigu, comme on le verra ci-après.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ACCENT GRAVE.

LES noms italiens terminés en *tà*, dont les analogues en françois finissent en *té*, et en latin en *tas*, prennent l'accent grave sur la dernière syllabe : comme, *purità*, *castità*, *santità*, *maestà*, *gravità*, etc. Ces mots font le pluriel en *tà* sans rien changer.

On ne met point d'accent sur l'*a* dans *visita*, parce qu'il ne vient pas d'un mot latin terminé en *tas*, ni d'un mot françois terminé en *té* ; qu'il ne faut point appuyer sur la dernière syllabe, et qu'enfin il fait au pluriel *visite* et non pas *visità*.

Les Italiens mettent aussi un accent grave sur les noms terminés en *ù* ; comme *virtù*, *servitù*, etc.

Quelques personnes mettent l'accent grave sur les verbes monosyllabes qui finissent en *o* et en *a*, tels que *dò*, *dà*, *fò*, *fà*, *hò*, *hà*, *può*, *sà*, *stò*, *stà* ; mais cette méthode ne paroît pas mériter d'être suivie, si ce n'est peut-être lorsque cet accent sert plus particulièrement à distinguer un mot d'avec un autre, comme, *dà*, il donne, d'avec la préposition *da*.

On met l'accent grave sur la première et troisième personne des futurs du nombre singulier : *canterò*, *goderò*, *darò* ; *canterà*, *goderà*, *darà*.

Il faut observer que l'on doit transporter les monosyllabes qui se trouvent devant les verbes qui ont un accent sur la dernière lettre, en les plaçant après le verbe ; mais alors il faut doubler la première lettre du monosyllabe, et ôter l'accent du verbe : comme : je les ai, *holle* pour *le ho* ; je le ferai, *farollo* pour *lo farò* ; il me montra, *mostrommi* pour *mi mostrò* ; il me sentit, *sentimmi* pour *mi sentì*. C'est une observation que nous avons déjà faite, en traitant de l'orthographe.

Cette transposition après le temps des verbes accentués est fort usitée dans les Poëtes.

Les verbes prennent un accent grave à la troisième personne du singulier du passé défini, toutes les fois que la première personne est terminée par deux voyelles, comme dans *amai*, *amasti*, *amò* ; *credei*, *credesti*, *credè* ; *dormii*, *dormisti*, *dormì*. Mais, ce cas excepté, on ne met point d'accent : et c'est pour cette raison que les dernières syllabes de *vinse*, *arse*, *prese*, *diede*, *fece*, *stette* ne doivent point en avoir, attendu qu'à la première personne du passé défini ces verbes font *vinsi*, *arsi*, *presi*, *diedi*, *feci*, *stetti*.

Les Italiens mettent encore l'accent grave,

1.° Sur *dì*, jour, et sur *dì*, dis, impératif du verbe *dire* ; sur *è*, il est ; et sur *nè*, *ni* ou *ne*, tant parce qu'on appuie sur ces mots en les prononçant, que pour distinguer les deux *dì* ci-dessus de *di* préposition, et le *nè* de *ne* particule explétive ou pronom.

2.° Sur *lì* et *là*, pour distinguer ces deux adverbes de lieu, le premier de *li*, pronom relatif masculin pluriel, et le second, soit de *la*, pronom relatif féminin singulier, soit de *la*, article singulier féminin.

3.° Sur *quì* et *quà*, ici ; sur *costì* et *costà*, là où l'on est ; sur *nò*, non ; *giù*, en bas ; *sù*, en haut ; *più*, plus ; *così*, si ou ainsi ; *sì*, oui, parce que ces mots, ainsi que ceux que nous venons de citer, veulent être prononcés avec un peu plus de force.

Mais cet accent seroit tout-à-fait inutile sur les autres monosyllabes dont la prononciation est uniforme et ne peut pas être aussi fortement sentie. Ainsi on écrit sans accent *da*, de ; *a*, à ; *ma*, mais ; *Re*, Roi ; *o*, ou : et tous les autres mots de cette nature, parce qu'indépendamment de la raison tirée de leur prononciation, il ne peut jamais résulter de leur emploi ni confusion ni équivoque.

CHAPITRE II.

DE L'ACCENT AIGU.

L'ACCENT ainsi appelé, indique qu'il faut élever la voix sur la voyelle qui en est affectée. Il rend longue, ainsi que l'accent grave, la syllabe à laquelle cette voyelle appartient.

L'accent aigu s'exprime par une petite ligne tirée obliquement en sens contraire de l'accent grave, et par conséquent de droite à gauche (´), comme dans *ámo*, *ámiamo*, *áma*, *ámano.* Les Italiens ne le marquent jamais, si ce n'est quelquefois dans les livres qui enseignent les principes de leur langue, pour en faciliter la prononciation aux étrangers; tels que la traduction des *Lettres Péruviennes* par *Déodati*. On en verra un exemple dans le *petit recueil de Synonymes italiens*, inséré dans la troisième partie de cette grammaire : mais comme cette méthode d'accentuation est, ainsi que je viens de le dire, bornée à quelques livres élémentaires, il importe d'établir sur cet objet des règles assez générales et assez exactes pour mettre ceux qui étudient la langue en état de la bien prononcer.

Quelques personnes veulent que l'on mette l'accent aigu sur les mots qui ont une double signification : comme sur *tenére*, tenir, pour le distinguer de *tenere*, tendre; sur *ancóra*, encore, pour le distinguer de *ancora*, ancre de navire, etc. mais on ne trouve aucun bon auteur qui ait observé cette règle. Elle dénatureroit l'accent, qui cesseroit par là d'être un signe prosodique, et perdroit en conséquence sa destination essentielle et fondamentale.

Principes généraux d'accentuation.

DANS tout mot italien, il y a toujours une syllabe longue : mais il ne peut y en avoir deux. Cette syllabe est ou la dernière, ou la pénultième, c'est-à-dire, l'avant-dernière, ou l'antépénultième, c'est-à-dire, celle qui précède la pénultième. Dans les mots de plusieurs syllabes, il arrive quelquefois que la longue précède l'antépénultième; mais ces cas sont très-rares.

Toute syllabe accentuée est longue, ainsi que nous l'avons dit plus haut. L'accent, considéré comme prosodique et signe de quantité, consiste donc à appuyer sur cette syllabe longue, en glissant sur les brèves.

Le repos de la voix sur une longue doit équivaloir à celui qu'elle fait sur deux brèves.

L'accent prosodique est marqué par l'abaissement de la voix, lorsqu'il affecte la dernière syllabe, parce qu'alors, comme nous l'avons dit, il est nécessairement un accent grave : il doit au contraire être marqué par une élévation de la voix lorsqu'il

porte sur la pénultième ou l'antépénultième, parce que dans ce cas il ne peut être qu'un accent aigu.

Règles à observer.

I. Lorsque dans un mot italien c'est la dernière syllabe qui est la longue, elle est toujours accentuée : et cet accent, comme je viens de le rappeler, est nécessairement un accent grave.

II. Tout monosyllabe est long, soit que la syllabe unique qui le forme soit ou non accentuée. C'est une conséquence évidente du principe général précédemment établi, que dans tout mot italien il y a toujours une syllabe longue.

III. Les mots de deux syllabes ont toujours la première longue, à moins que la dernière ne soit accentuée.

IV. Quant aux mots de plus de deux syllabes, il est moins facile sans doute d'en fixer l'accentuation par des règles bien générales. En voici cependant quelques-unes propres à servir de guide, dans les circonstances du moins les plus communes et les plus importantes.

1.° Les noms terminés en *ana* ont la pénultième longue : comme *campána*, *settimána*.

2.° Ceux terminés en *anza*, *enza*, *anze*, *enze*, ont la pénultième longue : *costánza*, *diligénza* ; *costánze*, *diligénze*. — En général, toute voyelle ou syllabe placée immédiatement devant *z* ou *zz*, se prononce longue : *sporcízia*, *indízio*, *bellézza*, *fanciullézza*, *pavonázzo*, *mercánzia*, *pázzia*, *profézia*, *squinánzia*.

3.° Les noms terminés en *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bio*, *bia*, *bie*, ont également la pénultième longue : *guardaróba*, *spinálba*, *guardaróbe*, *colómbi*, *supérbo*, *capárbio*, *níbbio*, *supérbia*, *Arábia*, *supérbie*, *cámbie*. — Il faut excepter *íncubo*, *súccubo*, et *réprobo*, dont la pénultième est brève.

4.° Les mots terminés en *bile* et en *bili*, ont l'antépénultième longue : *amábile*, *amábili*, *credíbile*, *credíbili*.

5.° Dans les mots terminés en *ca* et en *che*, les uns ont la pénultième longue, les autres l'ont brève ; voici ceux dont la pénultième est longue :

Fatíca, *festúca*, *formíca*, *lumáca*, *monárca*, *nemíca*, *ortíca*, *pastináca*, *Patriárca*, *ricérca*, *spelónca*, *tartarúca*, *triáca*, *verrúca*, *vessíca*, et tous les pluriels de ces noms : comme *fatíche*, *festúche*, etc. — Tous les autres noms en *ca* et en *che*, ont l'accent sur l'antépénultième, et par conséquent la pénultième brève : comme, *aritmética*, *cárica*, *doménica* ; *prática*, *cáriche*, *doméniche*, etc.

6.° La plus grande partie des mots en *ce*, ont la pénultième longue : comme, *atróce*, *feróce*, *donatríce*, *feráce*, *viváce*, etc. — Exceptez de cette règle les suivans, qui ont l'accent sur l'antépénultième.

ánice, *artéfice*, *cálice*, *cámice*, aube de Prêtre ; *carnéfice*, *códice*, *cómplice*, *índice*, *fórbice*, *giúdice*, *mántice*, *pómice*, *pontéfice*, *partécipe*, *sémplice*, *tríplice*.

7.° Les mots terminés en *cia*, *cio*, *chia*, *chio*, ont l'accent sur l'antépénultième, et on ne prononce presque point la lettre *i* : *cáccia*, *fáccia*, *ghiáccio*, *bráccio*, *partíccio*, *cornácchia*, *parócchia*, *pidócchio*.

8.° Les mots terminés en *ina* et en *ino*, ont la pénultième longue; *cortína*, *cucína*, *farína*, *turchína*, *assassíno*, *indovíno*, *piccolíno*, etc. — Exceptez les suivans, qui ont l'accent sur l'antépénultième ; *ásino*, *ácino*, pepin de raisin; *frássino*, *gémino*, *prístino*.

9.° Les mots terminés en *ine*, ont l'antépénultième longue: *amaritúdine*, *disórdine*, *fulíggine*, *orígine*; *vímine*, *vorágine*, et plusieurs autres. — Exceptez les suivans, qui ont la pénultième longue, *asíne*, *confíne*, *moíne*, caresses de femmes et d'enfans.

10.° Les mots terminés en *iosa*, *ioso*, *uoso*, et *iva*, ont la pénultième longue : *curióso*, *glorióso*, *affettuóso*, *mostruóso*, *aspettatíva*, *prerogatíva*.

11.° Dans ceux en *iera* et *era*, c'est également la pénultième qui est longue : *balestriéra*, *bardiéra*, *maniéra*, *ringhiéra*, *riviéra*, *chiméra*, *pantéra*, *stadéra*. — Dans les suivans en *era*, *c'est* l'antépénultième : *cámera*, *zífera*, *cóllera*, *efímera*, *fódera*, *léttera*, *máschera*, *nácchera*, tymbale; *ópera*, *pássera*, *pinzóchera*, *pozzanghera*, fosse remplie d'eau de pluie; *témpera*, *vípera*, *zácchera*, tache de boue; *zázzera*.

12.° Les mots terminés en *ela* et *ele*, ont l'accent sur la pénultième : *candéla*, *candéle*.

13.° Tous les mots en *esa*, *ese*, *oso*, *osa*, ont l'accent sur la pénultième : *impresa*, *Francése*, *curióso*, *curiósa*.

14.° Tous ceux en *lo* ont l'antépénultième longue : *ángelo* *ídolo*.

15.° Ceux en *me* ont l'accent sur la pénultième : *costúme*, *letáme*.

16.° Les mots terminés en *pa*, *pe*, *pia*, *pio* ; *quia* et *quie*, ont l'antépénultième longue : *cánape*, *príncipe*, *cópia*, *ámpio*, *dóppio*, *relíquia*, *eséquie*.

17.° Ceux en *sa* et *so*, ont l'accent sur la pénultième : *proméssa*, *scomméssa*, *bellicóso*, *dispettóso*, etc.

18.° Les participes et les mots terminés en *ata*, *ato*, *ati*, *ate*, ont la pénultième longue : *amáto*, *amáta*, *amáti*, *amáte*; *entráta*, *frittáta*. — Exceptez *apóstata*, *fégato*, *sábbato*.

19.° On peut regarder comme une règle générale, que tous les mots dont la voyelle finale est précedée de deux consonnes, tels que *cagionamento*, *macilente*, ont leur pénultième longue — Il faut excepter *ánitra* ou *ánatra*, *árbitro*, *báratro*, *cátedra*, *célebre*, *cérebro*, *esámetro*, *feretro*, *geómetra*, *pentámetro*, *scheletro*, *tenebre*, et un très-petit nombre d'autres.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

DE LA PRONONCIATION DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS.

Je comprends sous un même chapitre ce qui regarde la prononciation des substantifs et des adjectifs, parce que, quelque distincts que soient à tout autre égard ces deux élémens de l'oraison, ils sont, sous le rapport qui nous occupe, soumis l'un et l'autre aux mêmes règles.

Ces règles résultent des observations suivantes, que l'ordre alphabétique dans lequel elles sont distribuées, rendra aussi faciles à entendre, qu'à appliquer.

Comme c'est principalement dans la pénultième syllabe des substantifs et des adjectifs que consiste la difficulté de leur prononciation, tout se réduit à bien fixer la quantité de cette pénultième syllabe, c'est-à-dire, à déterminer de la manière la plus sûre possible, les cas où elle est longue, et ceux où étant brève, elle rejette l'accent sur l'antépénultième.

Or, pour connoître comment on doit prononcer la pénultième syllabe d'un mot, on cherchera dans les observations suivantes, celle où il est fait mention de l'avant-dernière lettre de ce mot; on y trouvera la règle qu'on doit suivre et les exceptions auxquelles elle est sujette; ainsi, si l'on veut savoir comment se doit prononcer la pénultième de *Rammarico*, il faut chercher à la lettre *C*, et si ce mot n'est point rangé parmi les exceptés, on suivra la règle qui y sera indiquée.

Je n'ai pas besoin d'observer que les féminins suivent la règle des masculins dont ils dérivent; les pluriels, celle de leurs singuliers; et les composés, celle de leurs simples.

RÈGLES PARTICULIERES.

A

Les substantifs et les adjectifs qui ont la lettre *a* pour pénultième, sont en très-petit nombre parmi les Toscans; on la prononce longue, comme dans *Archelao*, *Nicolao*, *Stanislao*.

B

Ceux dont l'avant-dernière lettre est un *b*, ont leur pénultième syllabe brève, et par conséquent l'antépénultième longue: ils sont comme les précédens en fort petit nombre, *Arabo*, *Barnaba*, *Celibe*, *incubo*, *succubo*. Vous prononcerez la penultième syllabe longue dans *caroba*, carouge ou caroube, sorte de fruit.

C

Tous les adjectifs et substantifs qui ont un *c* pour leur avant-

dernière lettre, ont leur pénultième syllabe brève : comme, *rammarico*.

EXCEPTEZ :

Alice.
amico.
antico.
appendice.
aprico.
arciduca.
atroce.
beatrice.
beccafico.
Berenice.
biblioteca.
caduco.
capifuoco.
cervice.
ciriaco.
cloaca.
cornice.
coturnice.
dappoco.
Enrico.
fanfaluca.
fatica.
Federico.
Felice.
fenice.
feroce.
festuca.
filuca ou *feluca*.
imbriaco.
intrico.
lattuca.
lettica.
lombrico.
lorica.
Ludovico.
lumaca.
manteca.
matrice.
mendico.
molica.
morice.
mammaluco.
narice.
nemico.
opaco.
orichico, gomme arabique.
ortica.
pagliuca.
pampaluco, sorte de poisson de mer.
paniço, du panis.
pappafico.
pastinaca.
pendice.
pernice.
pudico.
radice.
rubrica, rubrique de Missel *ou* d'autres livres.
sambuco.
sommaco.
tamerice.
tartaruca.
teriaca ou *triaca*.
veloce.
vernice.
veruca.
umbilico, ou *bellico*, } le nombril.
ubbriaco.
vesica.
Ulderico.

Tous les mots de ces deux classes terminés en *ace*, tels que *audace*, *fornace*, *spinace* ; comme aussi tous les noms de qualité de femme, qui se terminent en *ice*, *meretrice*, *posseditrice*, *vendicatrice*, etc. suivent la même exception à la règle.

D

On prononce brève la pénultième syllabe des substantifs et adjectifs qui ont *d* pour leur avant-dernière lettre, comme *arido*.

EXCEPTEZ :

Alcide.
arredo.
Belgrado.
congedo.
contado.
contrada.
corrado.
corredo, équipage.
Cupido, Cupidon.
custode.
Diomede.
disfida.
Erode.
erede.
fratricida.
Ganimede.
Goffredo.
ignudo.
lampreda.
mercede.
Nicomede.
omicida.
palude.
parentado.
parenticida.
parricida.
rugiada.
squassacoda.
Tancredi.
Toledo.
trepiede.
zendado.

Les noms formés d'autres noms dont la voyelle finale est marquée d'un accent grave, et de la syllabe *de*, tels que *cittade*, *povertade*, *virtude*, qui sont dérivés de *città*, *povertà*, *virtù*, ont avec les exceptés ci-dessus leur pénultième longue; mais ils sont rarement usités, si ce n'est en poésie.

E

Tous les substantifs et adjectifs qui ont un *e* pour leur avant-dernière lettre, ont leur pénultième syllabe brève.

EXCEPTEZ:

Aculeo, *borea*, *Cesarea*, (quand on l'emploie pour épithète de majesté, car lorsqu'il signifie la ville de *Césarée*, sa pénultième est longue,) *ceruleo*, *coetaneo*, *collataneo*, *empireo*, *etereo*, *linea*, *mediterraneo*, *purpureo*, *tartareo*, *temporaneo*. Quelques-uns la prononcent longue dans *Tesco* et *Timoteo*, et il me semble qu'ils ont raison, mais ils la font brève dans tous les adjectifs dérivés des substantifs, comme *ferreo* qui vient de fer; *marmoreo*, de marbre; *venereo*, de Vénus. Dans tous ces mots, lorsque la lettre *u* forme seule leur syllabe antépénultième, on la prononce brève ainsi que la syllabe qui suit, comme dans *aureo*, *nausea*, etc.

F

Tous les noms et adjectifs qui ont une *f* pour leur avant-dernière lettre, ont leur pénultième syllabe brève, à l'exception des trois suivans, *martufo*, *parafo*, *tartufo*, où elle est longue.

G

Tous ceux qui ont un *g* pour leur avant-dernière lettre, ont également leur pénultième syllabe brève, comme *esofago*.

EXCEPTEZ:

Areopago, *bottega*, *castigo*, *collega*, (*congrega* se prononce toujours bref), *Dionigi*, *Gonzaga*, *impiego*, *intrigo*, *lettiga*, *Luigi*, *origo*, *Parigi*, *pedagogo*, *presago*, *ripiego*, *proroga* (que plusieurs prononcent bref), *sanguisuga*, *sinagoga*, *sossiego* ou *sussiego*.

I

Dans quelques noms la lettre *i* placée avant la dernière lettre ne forme avec elle qu'une seule syllabe; alors elles se prononcent toutes deux ensemble, et la syllabe longue est celle qui précède cette diphtongue.

Dans d'autres on la prononce séparément de la voyelle qui la suit; elle forme une syllabe à part, laquelle est toujours longue.

Voici la liste de ces derniers ; les noms qu'on n'y trouvera pas sont ceux où le premier cas indiqué a lieu.

Agonía.
albagía.
amnistía.
analogía.
anagogía.
ananía.
anarchía.
anatomía.
anfanía.
anfibología.
antipatía.
apología
apoplessía.
apostasía.
aristocrazía.
armonía.
arpía.
astronomía.
astrología.
badía ou *abbadía.*
balía , pouvoir ou autorité.
* *Balío.*
baronía.
Bastía.
Befanía ou *Epifanía.*
bigamía.
brío.
bugía.
calpestío.
carestía.
Castellanía.
codardía.
chiromanzía.
chironía.
chirurgía.
compagnía.
cortesía.
cronología.
Dío ou *Iddío.*
democrazía.
diafonía.
desío.
Economía.
Elía.
elegía.
energía.
eresía.
etimología.
Eucharistía.
fantasía.
fellonía.
filosofía.
filología.
fisonomía ou *fisionomía.*
fío.
frenesía.
follía.
gagliardía.
genía.
geografía.
geomanzía.
gelosía.
gengía.
genealogía.
gerarchía.
Geremía.
Golía.
idromanzía.
idrofobía.
idrografía.
idropisía.
infinguardía.
ío.
ipocrisía.
ironía.
lebbrosía.
leggío.
liscía ou *lescía*, eau de lessive.
litaníe.
litargía ou *letargia.*
liturgía.
Lombardía.
Lucía.
magía.
Malachía.
malattía.
malía.
malvasía ou *malvagía* , malvoisie.
malinconía ou *maninconía.*
Mattía.
melanconía.
melodía.
mercanzía.
Messía.
mía.
monarchía.
mormorío, quelques-uns le prononcent bref.
natío.
negromanzía.
Normandía.
Notomía.
oblío ou *ublío.*
omilía ou *umilía.*
ortografía.
paralisía.
Pavía.
pazzía.
pestío.
peripezía.
Picardía.
pío , mais *empio* se prononce bref.
piromanzía.
poesía.
polizía.
prigionía.
prosodía.
putanía.
qualsisía.
restío.
río.
ritrosía.
Romanía.
rosolío.

* On appelle ainsi dans quelques lieux de la Toscane celui qu'on appelle à Rome *Cursore* , Sergent ou Huissier.

saettía.	*sodomía.*	*Tobía.*
sagrestía ou *sagristía.*	*Sofía.*	*traversía.*
schiranzía ou *schinanzía.*	*spía.*	*Turchía.*
	stallío.	*Vallonía.*
schiavonía.	*stantío.*	*vía.*
scoppiettío.	*tentennío.*	*villanía.*
simonía.	*Teología.*	*zacchía.*
simpatía.	*Tipografía.*	*zío.*
sinfonía.	*tirannía.*	

On prononce également l'*i* long dans tous les noms terminés en *ria* : comme, *allegría*, *idolatría*, *ostería.*

Exceptez les feminins formés de masculins brefs, par le seul changement de leur dernière voyelle en *a* ; comme, *vittorio*, *vittoria* ; *fulminatorio*, *fulminatoria* ; lesquels, ainsi que je l'ai dit plus haut, doivent suivre la règle de leurs masculins.

Les antépénultièmes des suivans se prononcent longues.

Adria.	*curia.*	*industria.*	*miseria.*
anguria.	*Doria.*	*ingiuria.*	*mitria.*
aria.	*feria.*	*istria.*	*penuria.*
arteria.	*fimbria.*	*lussuria.*	*piria.*
baldoria.	*furia.*	*mandria.*	*stiria.*
boria.	*gloria.*	*materia.*	*storia.*
Calabria.	*idria.*	*memoria.*	

Fradicio, *mudicio*, *sudicio*, dont plusieurs Toscans se servent pour *fracido*, *mucido* et *sucido*, sont des noms hors de règle, parce que, outre la conjugaison de leurs deux dernières voyelles, ils ont la syllabe *di* longue.

Enfin, tous les mots dans lesquels la lettre *i* forme diphtongue avec leur voyelle finale, comme *desiderio*, *propizio*, ont leur pénultième syllabe longue.

L

Tous les substantifs ou adjectifs dont l'avant-dernière lettre est *l*, ont leur pénultième syllabe brève, comme *sdrucciolo.*

EXCEPTEZ :

Acquamele.	*cuculo.*	*Raffaele.*
araceli.	*fedele.*	*Segala*, il vaut mieux le prononcer bref.
asilo.	*idromele.*	
batticulo.	*loquela.*	*sequela.*
bestiola.	*Michele.*	*soggolo.*
camelo.	*osimele.*	*sosomale.*
candela.	*parallelo.*	*strozzule* ou *strozzolo.*
caprarola.	*parentela.*	*tordela.*
Carmelo.	*parola.*	*vangelo.*
Carola.	*pirolo.*	*varola* ou *verola.*
cautela.	*pistola.*	*viola.*
corrutela.	*pistole.*	*vitriolo.*
crudele.	*querela.*	

Exceptez aussi tous les mots terminés en *ale*, comme *canale*, *funerale*, *guanciale*, du nombre desquels il faut cependant exclure *Anibale* et *Asdrubale*.

On prononcera la pénultième longue dans ceux qui ont devant leur syllabe finale la lettre *o*, précédée de la lettre *u*, comme *figliuolo*, *romagnuolo*, *vignaruolo*. Il en est de même des mots terminés en *ile*, comme *Aprile*, *gentile*, *vedovile*. Parmi ces derniers cependant on en compte treize dont la pénultième est brève; savoir :

Aquatile.	*difficile.*	*fragile.*	*portatile.*
agile.	*facile.*	*gracile.*	*volatile.*
docile.	*fertile.*	*umile, utile.*	*suppellettile.*

N. B. Atrabile se prononce long; tous les autres mots en *bile*, comme *amabile*, *mobile*, *stabile*, etc. suivent la règle de la lettre *L*.

M

Dans tous les substantifs ou adjectifs, qui ont pour pénultième la lettre *m*, l'avant-dernière syllabe est brève, comme *prossimo*, *talamo*.

EXCEPTEZ:

Adamo.	*diadema.*	*Madama.*	*sopranome.*
Abramo.	*estremo.*	*opimo.*	*stratagemma.*
Cinamomo.	*guaime.*	*poema.*	*sublime.*
cognome.	*idioma.*	*problema.*	*supremo.*
concime.	*lattime.*	*richiamo.*	

Il en est de même pour tous les noms terminés en *ame* et *ume*; comme, *bestiame*, *legname*, *costume*, *legume*.

N

On prononcera la pénultième longue dans tous les substantifs ou adjectifs dont la dernière est précédée d'une *n*, comme *marignano*.

EXCEPTEZ:

Abrotano.	*daino.*	*gonfano.*
abrustino ou *arbustino.*	*dapoccaggine.*	*garofano.*
acino.	*diacono.*	*gemino.*
amazone.	*diafano.*	*germine.*
antifona.	*Diogene.*	*giovane* ou *giovine.*
argano.	*ebano.*	*gomena* ou *gomona.*
argine.	*eglino.*	*integina.*
asino.	*elleno.*	*Lacedemone.*
canone.	*esamine.*	*lampana.*
carmine.	*femina.*	*lesina.*
carpino.	*fiocina.*	*Libano.*
cofano.	*fiocine.*	*limosina* ou *eleemosina.*
Cristofano.	*frassimo.*	*macina.*
	fulmine.	

machina. *mangano.* *melensagine.* *Modena.* *oceano.* *orfano.* *organo.* *origano.* *pagina.* *pampano.* *pastino*, houement de vigne. *patina.*

pettine. *platano.* *polesine.* *poligono.* *pristino.* *prodano.* *rafano.* *ragano.* *Rodano.* *Rimini.* *Satana.* *Stefano.* *staggina.*

staggona. *straggina.* *termine.* *timpano.* *traina.* *traino.* *trapano.* *turbine.* *Vigevano.* *vimine.* *uomini.* *zaino.* *zingano.*

Vous prononcerez aussi brefs tous les noms terminés en *gine*, comme *balordagine*, *origine*, *piantagine*; et tous ceux terminés en *dine* au singulier, comme *amaritudine*, *cardine*, *rondine*.

O

Je n'ai pu trouver que quatre noms qui aient pour pénultième la lettre *o*, et dont la prononciation soit douteuse; ce sont *Aloe*, *Siloe*, *Noe*, *Eroe*. On prononce les trois premiers comme s'ils avoient l'accent grave sur la lettre *e*, ainsi que quelques-uns l'y mettent; mais dans le quatrième, c'est l'*o* qui est long.

P

On prononcera brève la pénultième syllabe de tous les substantifs et adjectifs qui ont *p* pour leur avant-dernière lettre.

EXCEPTEZ:

Antipapa, *ciclopo*, *dirupo*, *Europa*, *Esopo*, *isopo*, *polypo*; quelques-uns prononcent ce dernier mot bref.

R

Ceux dont l'*r* forme l'avant-dernière lettre, ont la pénultième syllabe longue, comme *dimora*.

EXCEPTEZ:

Anitra ou *anatra.* *ancora*, ancre de navire. *anfora.* *arbitro.* *albero* ou *arbore.* *asaro.* *aura.* *austro.* *augure.* *baratro.* *barbaro.*

Bavaro. *Biscaro.* *Bulgaro.* *canfora.* *cancaro.* *cantaro*, pot de chambre. *capparo.* *cathedra.* *celebre.* *cerebro.* *Cesare.*

chiacchiera. *Chiavari*, nom de pays. *claustro.* *collera.* *esametro.* *fanfaro.* *feretro.* *folgore.* *gambaro.* *Gasparo* et *Gaspare.* *geometro* et *geometra.*

Icaro.
interprete et *interpetre.*
lauro.
Lazzaro.
logoro.
martire.
martora.
mascara et *maschera.*
mauro.
meteora.
mettare.
neutro.
nicefore.
ongaro.
papero.
pecora.
pentametro.
piffaro.
pesaro.
Pittagora.
porfiro ou *porfido.*
porpora.
remora.
satiro.
sauro.
scheletro.
sovero.
Spalatro.
sugaro.
superi.
tartaro.
tauro.
tenebre.
tortora.
unghero.
zaccara.
zazzera.
zingaro.
zuccaro.
zucchero.

On prononcera de même manière tous les mots terminés en *era*, *ere* et *ero*, quand ils n'ont point la syllabe *ie* pour antépénultième, comme *lettera*, *Cerere*, *numero*. — Il faut en excepter, 1.° les suivans, *austero*, *chimera*, *emisfero*, *galera*, *ingegnero* ou *ingegnere*, *lusinghiero*, *mensognero*, *messere*, *Omero*, *pantera*, *primavera*, *severo*, *sincero*, *statera*, qui suivent la règle. — 2.° Les infinitifs des verbes pris substantivement, tels que *il piacere*, *il parere*, et quelques autres substantifs de cette espèce, formés des infinitifs contenus dans l'exception de la règle II du Chapitre suivant.

Comme, ainsi que nous l'avons rappelé au commencement de ce Chapitre, les dérivés retiennent la prononciation de leurs primitifs, on prononcera long *altero*, dérivé d'*altiero*; *intero*, d'*intiero*; *magistero*, de *magisterio*; *monastero*, de *monasterio*, etc.

S

Tous les substantifs et adjectifs qui ont une *s* avant leur dernière lettre, ont la pénultième syllabe longue, comme *avviso.*

EXCEPTEZ:

Aniso, *brindisi*, *citiso*, *causa*, *creusa*, *diocesi*, *Efeso*, *enfasi*, *estasi*, *genesi*, *metamorfosi*, *parafrasi*, *pausa*, *plauso*, *sinderesi*, *Tunisi*, et quelques autres tirés du Grec.

T

La pénultième syllabe est longue dans tous ceux dont la dernière syllabe est précédée d'un *t*, comme, *astuto*.

EXCEPTEZ:

Abito.
accolito.
acconito.
adito.
Agata, nom de baptême.
alito.
ambito, circuit.
audito.
anelito.
antidoto.
antistite.
apostata.
ariete.
aromato.
attonito.
cauto.
cognito.
comito.
compito, le travail d'un jour ou de certain temps.
computo.

computo.
credito.
cubito.
debito.
decrepito.
deposito.
disputa, quelques-uns le prononcent long.
domito.
empito pour *impeto.*
epiteto.
esausto.
esercito,
esito.
esplicito.
fausto.
fegato.
flauto.
fomito.
fortuito.
fremito.
galato.
gemito.
genito.
gombito ou *gomito.*
implicito.
inclito.
insito.
interprete.
intuito.
Ipocrate.
ipocrita.
Ippolito.
lauto.
lecito.
libito.
lievito.
limite.
merito.
nascita.
olocausto.
ospite.
palmite.
perdita.
placito.
Plauto.
premito.
prestito.
* *prohibito.*
proposito.
pulpito.
ricapito.
recondito.
rendita.
sabato.
seguito, la suite.
Socrate.
soccia.
solito.
sollecito.
spirito.
stimmate ou *stimate*, les marques des plaies.
stipite.
strepito.
subito.
suddito.
tacito.
transito.
tremito.
vendita.
Veneto.
visita.
vomito, vomissement.

U.

On prononce brève la pénultième syllabe dans les adjectifs ou substantifs qui ont pour avant-dernière lettre la voyelle *u*. Exemple : *arduo*, *perpetuo*, *residuo*.

EXCEPTEZ :

Altrui, et les composés de *due*, comme, *ambedue*, *ventidue*, etc. *colui*, *costui*.

V.

Dans tous ceux dont la dernière lettre est précédée d'un *v*, la pénultième est brève : *concavo*, *Genova*, *tritavo*, *vescovo*.

EXCEPTEZ :

Bisavo, *dicianove*, et les autres nombres de la même terminaison ; *Geneva*, *incavo*, *soave*, *ottavo*, et tous les noms qui se terminent en *ivo* et en *iva*, tels que *sostantivo*, *motivo*, *genciva*, *invettiva*.

---

* Comme adjectif on le prononce toujours bref, mais comme supin on le prononce toujours long.

Dans tous les substantifs et adjectifs où la lettre *z* précède la lettre finale, la pénultième est longue.

Exceptez le nom de *polizza*.

CHAPITRE IV.

DE LA PRONONCIATION DES VERBES ET DES ADVERBES.

I.

LES règles précédemment établies, soit pour les mots de deux syllabes, soit pour ceux qui, de quelque nombre de syllabes qu'ils soient composés ont l'accent grave sur leur dernière voyelle, s'appliquent sans modification ni restriction aux verbes et aux adverbes.

II.

Les infinitifs des verbes ont trois terminaisons, *are*, *ere* et *ire*. Ceux qui se terminent en *are* et *ire*, ont la pénultième longue sans aucune exception; et ceux qui se terminent en *ere*, l'ont brève, à l'exception des suivans : *avere*, *cadere*, *dissuadere*, *dolere*, *dovere*, *giacere*, *godere*, *parere*, *persuadere*, *piacere*, *potere*, *rimanere*, *sapere*, *sedere*, *solere*, *tacere*, *temere*, *tenere*, *valere*, *vedere*, *volere*, et tous leurs composés; comme *accadere*, *ottenere*, *provvedere*, etc. les composés devant suivre la règle de leurs simples.

III.

La pénultième syllabe est brève dans toutes les troisièmes personnes des pluriels, excepté celles des futurs, à cause des deux consonnes qui précèdent la voyelle finale. On la prononce aussi brève dans la première personne du pluriel de tous les imparfaits du subjonctif qui se terminent à la première personne du singulier en *ssi*, comme, *amássi*, *amássimo*, *leggéssi*, *leggéssimo*, etc.

IV.

Elle est longue dans toutes les autres personnes, de quelque mode, temps ou nombre que ce soit, excepté dans quelques verbes de la première conjugaison qui ont leur pénultième syllabe brève à la première personne de l'indicatif, et la retiennent telle dans les autres personnes, non-seulement de l'indicatif, mais encore de l'impératif et du subjonctif. Exemple : dans *ricápito*, première personne du verbe *ricapitare*, la syllabe *pi* qui est brève, l'est aussi dans *ricápiti* et *ricápita*. Outre cela, ce verbe et ses semblables reçoivent encore aux troi-

siémes personnes du pluriel de ces modes une sorte d'accroissement, lequel consiste en une syllabe qui est bréve, ainsi que celle qui la précède. Par exemple, *ricápito*, *ricápitano*, *ricápitino*; *dissímulo*, *dissímulano*, *dissímulino*. Comme plusieurs personnes prononcent mal ces deux troisièmes personnes, j'ai cru devoir m'étendre dans les articles suivans sur les verbes dont il s'agit.

V.

La pénultième syllabe est bréve à la première personne du présent de l'indicatif, et par conséquent dans les autres personnes dont nous venons de parler.

1.° Dans tous les verbes qui se terminent à l'infinitif en *care*, sans qu'il y ait de consonne devant le *c*, comme *autenticare*.

2.° Dans les verbes terminés à l'infinitif en *olare*, tels que *immolare*, *stimolare*, *brancolare*.

3.° Dans ceux qui sont formés de noms dont la pénultième syllabe est bréve : par exemple, *regolare*, qui se forme de *régola*; *generare*, de *génere*; *sollecitare*, de *sollécito*.

4.° Dans les verbes suivans :

Affiocare.
agitare.
alterare.
anfanare.
annichilare.
arrocare.
assiderare.
bucherare.
calcitrare.
capitare.
commemorare.
comperare.
confederare.
congratulare.
considerare.
contaminare.
corroborare.
desiderare.
desinare.
dissipare.
dominare.
dubitare.
eccettuare.
felicitare.
illuminare.
imitare.
incorporare.
insolferare.
interrogare.
investigare.
irritare.
istigare.
iterare.
litigare.
luminare.
meditare.
mentovare.
moderare.
mormorare.
navigare.
necessitare.
nominare.
noverare.
occupare.
palpitare.
penetrare.
precipitare.
procrastinare.
pullulare.
rammemorare.
recitare, représenter sur le théâtre.
refrigerare.
ricuperare.
rimunerare.
roborare.
ruminare ou *rumigare.*
scalpitare.
schiccherare.
seguitare.
seminare.
simulare.
sgombrare.
smemorare.
spettorare.
superare
suppeditare.
suscitare.
tollerare.
tumultuare.
ventilare.
vigilare.
vituperare.

Quelques-uns prononcent les troisièmes personnes plurielles

du présent de l'indicatif, etc. tantôt brèves et tantôt longues dans les verbes *migliorare*, *peggiorare* et *riputare*; mais elles sont toujours brèves dans *concitare*, *eccitare*, *incitare*.

VI.

On peut déduire de ce tout que nous avons dit jusqu'ici, que les infinitifs de deux ou de trois syllabes, comme, *fare cecare*, et leurs composés *disfare*, *accecare*, n'ont point la pénultième brève à la première personne de leur indicatif, non plus que dans les autres personnes. — Il en est de même des infinitifs qui tirent leur origine des noms dont la pénultième syllabe est longue. Tels sont *avventurare*, qui dérive de *ventura*; *intricare*, de *intrico*; *minchionare*, de *minchione*; *contrastare*, de *contrasto*; *architettare*, de *architetto*, etc.

VII.

Tous les pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *si*, etc. les quatre relatifs *lo*, *la*, *li*, *le*, et la particule *ne*, se trouvant, soit après les infinitifs en *ére* bref, *scrivérmi*, *rispondérti*, *vendérne*; soit à la fin des troisièmes personnes des passés simples, marquées de l'accent grave, *rimproverólli*; soit enfin après les premières et troisièmes personnes des futurs au singulier, *raconteróvvi*, *raconterássi*, etc. ne leur font point changer de prononciation: quoiqu'il résulte de cette union que la voyelle finale est précédée de deux consonnes; attendu que ces monosyllabes redoublent alors la leur, comme nous l'avons observé ci-dessus à la fin du chapitre premier de la seconde Partie. — Si ces mêmes particules se trouvent unies à d'autres personnes, comme dans *parlátegli*, *temévami*, *inviándolo*, elles rendent brève la dernière syllabe du verbe, qui est la pénultième du mot.

VIII.

Quand deux de ces particules se trouvent unies ensemble à la fin d'une personne, qui a la pénultième longue, celle-ci conserve son accent; elle demeure longue, et toutes les suivantes se prononcent brèves: *parlátegliene*, *scrivétecelo*, *facéndosene*, *dicéndoglielo*, etc. — Si elles sont unies à la fin des infinitifs et des personnes indiquées au commencement de l'article précédent, elles n'en changent point non plus la prononciation, et la première des deux particules, qui est la pénultième du mot, se prononce brève: *scrivérmelo*, *vendérgliene*, *rimproverómela*, *racconterássene*, etc.

En général, que ces mêmes particules soient ajoutées à la fin d'un mot quelconque, ou par la nécessité de la construction, ou par l'harmonie de la phrase, ou simplement par une licence poëtique, elles ne changent point la quantité ni l'accent

du mot. Celui-ci se prononce comme il se prononceroit sans l'addition de ces particules, lesquelles en conséquence sont toujours brèves. D'où il suit que ces syllabes consécutivement brèves sont souvent au nombre de trois ; il peut même y en avoir jusqu'à quatre.

I X.

Pour ce qui regarde les adverbes, il faut suivre les règles et les exceptions du chapitre précédent, attendu que pour la plupart ils sont tirés ou des substantifs ou des adjectifs.

EXEMPLE:

All' improvviso, *un tantino*, voyez la lettre *s* pour le premier, et la lettre *n* pour le second ; vous trouverez qu'ils ont tous deux la pénultième syllabe longue. — Pour ceux qui ont deux consonnes devant leur voyelle finale, comme, *allegramente*, *incontanente*, il faut se souvenir de la règle générale établie au n.° 19 du Chapitre II. — Quant aux composés, ils suivent la prononciation de leurs simples.

Quand l'adverbe *ecco* est uni aux particules conjonctives ou relatives, comme *èccoci*, *èccoli*, *èccole*, on prononce brève la pénultième syllabe du mot. Cette syllabe retient la même prononciation, lorsqu' *ecco* est uni à deux de ces particules ; *èccotene*, *èccovene*, *èccotelo*, etc. Voyez ce qui vient d'être dit à la fin de l'article immédiatement précédent.

Ces deux adverbes *altresì et cappita*, ont la pénultième brève ; mais elle est longue dans *altrove*, *ancora*, *assai*, *dappoi*, *giammai*, *insieme*, et *ovvero*.

Dans ces deux adverbes *adagio* et *poscia*, la voyelle *i* ne forme qu'une syllabe avec la voyelle finale *o* et *a*.

TROISIÈME TRAITÉ.

DES CONCORDANCES ITALIENNES.

On appelle Concordance la manière de faire accorder les mots les uns avec les autres, selon les règles de la Grammaire.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA CONCORDANCE DES ARTICLES.

Avant de venir à la concordance des articles, il faut se souvenir que les mots françois *le*, *la*, *les*, en italien *lo*, *la*, *li*, *le*, *gli*, devant un verbe, et devant le mot *voilà*, ne sont plus articles, mais pronoms relatifs.

Ceux qui savent le latin en feront facilement la distinction, s'ils remarquent que toutes les fois qu'on exprime *le*, *la*, *les*, par *illum*, *illam*, *illud*, ou par *eum*, *eam*, *id*; *illos*, *illas*, *illa*; *eos*, *eas*, *ea*, ce sont des pronoms relatifs.

Je n'ai qu'un petit nombre d'observations à ajouter à ce que j'ai dit plus haut des articles. (Première partie, Chap. I.)

Les articles qu'on place en François après le mot *Monsieur*, doivent en Italien se mettre auparavant : Monsieur le Président, *il Signor Presidente*; de Monsieur le Prince, *del Signor Principe*; à Monsieur le Duc, *al Signor Duca*; Messieurs les, *i Signori*; de Messieurs les, *dei Signori*.

Il faut observer la même règle pour les articles qui sont après le mot *Madame*; comme Madame la, *la Signora*, etc. mais lorsqu'en Italien on exprime Madame par *Madama*, il faut mettre l'article après : Madame la Princesse, *Madama la Principessa*; de Madame la, *di Madama la*, etc.

La préposition françoise DE devant un infinitif, s'exprime souvent en Italien par l'article masculin, *il* ou *lo* : il est aisé de dire, de voir, d'étudier; *è facile il dire*, *il vedere*, *lo studiare*, (*lo*, à cause de l'*s* suivie d'une consonne par laquelle commence *studiare*.) C'est que dans ces cas l'infinitif est considéré et employé comme un substantif, et que les phrases ci-dessus reviennent à celles-ci; *le dire*, *le voir*, *l'étudier est aisé*.

On peut aussi dans les mêmes circonstances se servir de la préposition *a* : *è facile a dire*, *a vedere*, *a studiare*.

Voyez plus loin dans la syntaxe des verbes, les cas où il faut exprimer ou ne pas exprimer les articles *de*, *de la*, *des*, après les verbes.

J'ai déjà observé dans la première Partie que les Italiens se servent souvent des articles masculins pluriels, *dei*, *ai*, *dai*, en retranchant l'*i* final, qu'ils remplacent par une apostrophe, *de'*, *a'*, *da'*. Cela se pratique sur-tout devant les pronoms possessifs, et devant les noms indéterminés : *de' miei libri*, *a' tuoi parenti*, *da' suoi amici*, *la libertà de' popoli*, *è permesso a' viaggiattori*, *si scrive da' paesi lontani*.

CHAPITRE II.

DE LA CONCORDANCE DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS.

Les adjectifs s'accordent avec les substantifs, en genre et en nombre : *uomo virtuoso*, *casa nuova*, *donne bellissime*.

Les Italiens prennent quelquefois l'adjectif substantivement; c'est ainsi qu'on dit, *il caldo del fuoco*, pour *il calore*; *l'alto delle mura*, pour *l'altezza*.

On n'exprime point la préposition *de*, après les adjectifs de dimension : haut de trois pieds, *alto tre piedi*; large de quatre doigts, *largo quattro dita*.

Après les comparatifs, la conjonction Françoise *que* devant un nom, s'exprime en Italien par *di*, ou *del* ou *déllo*, etc. comme on l'a vu dans la première Partie, pag 87 et 88.

Ce *que* s'exprime par *che*, 1.° devant un adjectif, un verbe ou un adverbe. — 2.° Lorsque la comparaison tombe sur une qualité qui est exprimée non par un adjectif, mais par un substantif ou par un verbe, comme dans les phrases suivantes :

Il est meilleur soldat que capitaine, *è miglior soldato che capitano*.

Virgile me plaît plus qu'Ovide, *Virgilio mi piace più che Ovidio*.

Lorsque la comparaison se fait par *si*, *aussi*, *tant*, *autant*; il faut exprimer *si que*, *aussi que*, *tant que*, *autant que*, par *quanto*. Exemple :

Le Fils n'est pas si puissant que le Père.
Il Figliuolo non è potente quanto il Padre.
Mon livre est aussi beau que le vôtre.
Il mio libro è bello quanto il vostro.
Vous en aurez tant que vous voudrez.
N'avrete quanto vorrete.

On peut aussi exprimer le *si* par *così*, en exprimant le *que* par *come* : *il figliuolo non è così potente come il Padre.*

On peut l'exprimer encore par les adverbes *quanto*, *tanto*. Exemple, *non è tanto potente il figliuolo quanto il Padre.*

Les pauvres sont autant méprisés que les riches sont estimés.
Sono tanto vilipèsi i poveri, quanto sono stimati i ricchi.

CHAPITRE III.

DE LA SYNTAXE DES PRONOMS.

Je dirai peu de chose ici des pronoms personnels, en ayant traité assez amplement dans la première Partie, *pag.* 93 *jusqu'à* 103 : pour ne pas tomber dans des répétitions inutiles, je me bornerai à donner la règle suivante :

Les François n'emploient le verbe *Etre* qu'à la troisième personne dans tous ses temps, devant les pronoms personnels *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles;* et ils disent : *c'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *c'est nous*, *c'est vous*, *c'est elle*, *ce sont elles*. En Italien le verbe *Etre* dans ce cas n'est pas impersonnel : on dit c'est moi, *sono io*; c'est toi, *sei tu*; c'est lui, *è lui;* c'est nous, *siamo noi*; c'est vous, *siete voi;* c'est elle, *è ella*, c'est eux ou ce sont eux, *sono essi*; ce sont elles, *sono esse* : et de même dans tous les temps, comme c'étoit moi, *era io*; c'étoit nous, *eravamo noi*, etc. sans exprimer le mot *ce* du François.

Pour exprimer en Italien *c'est à moi*, *c'est à toi*, *c'est à lui*, *c'est à nous*, *c'est à vous de parler*, on dit *tocca a me*, *a te*, *a lui*, *a noi*, *a voi di parlare*. — Si *c'est à moi*, etc. signifie *cela m'appartient*, il faut dire en parlant d'une seule chose,

	Masculin.	*Féminin.*
C'est à moi,	*è mio*,	ou *è mia*.
C'est à toi,	*è tuo*,	ou *è tua*.
C'est à lui,	*è suo*,	ou *è sua*.
C'est à nous,	*è nostro*,	ou *è nostra*.
C'est à vous,	*è vostro*,	ou *è vostra*.

Si l'on parle de plusieurs choses, on dira, *son* ou *sono miei* ou *mie*; *son tuoi* ou *tue*; *son suoi* ou *sue*; *son nostri* ou *nostre*; *son vostri* ou *vostre*.

Les pronoms conjonctifs *me*, *te*, *se*, *lui*, etc. s'expriment toujours par *mi*, *ti*, *si*, *gli*, etc. soit qu'ils soient devant ou après un verbe. Voyez la première Partie, Chap. IV. *pag.* 93.

Quand le pronom conjonctif *gli* se trouve devant les articles *lo*, *la*, *li*, *le*, ou devant l'adverbe *ne*, il prend un *e* à la fin pour se joindre au monosyllabe qui le suit. *Voyez pag* 97.

Pour le lui donner, *per darglielo*, non pas *darglilo*, les voyelles *i* et *e* ne font qu'une syllabe.

Pour la lui donner, *per dargliela*.
Vous les lui rendrez, *glieli renderete*.
Vous lui en demanderez, *gliene domanderete*.
Vous lui en parlerez, *gliene parlerete*; au feminin on peut dire *lene* ou *gliene*.

Lorsque

Lorsque les pronoms conjonctifs sont précédés en François de la particule *on*, qui se rend en Italien par *si*, comme, *on me*, *on te*, *on lui*, etc. *si* se place entre le pronom conjonctif et le verbe :

On me dit, *mi si dice*, et non pas *si mi dice*.
On te dit, *ti si dice*, et non pas *si ti*.
On lui dit, *gli si dice*, et non pas *si gli*.

Les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, changent leur *i* final en *e*, lorsqu'ils sont devant *lo*, *la*, *li*, *le*, ou devant la particule *en* : il me le rend, *me lo rende*. (*Voyez pag.* 96.)

Les pronoms conjonctifs François, quand ils se trouvent avec la particule *en*, comme, *m'en*, *t'en*, *s'en*, *lui en*, *nous nous en*, *vous vous en*, *ils s'en*, s'expriment en Italien par *me ne*, *te ne*, *se ne*, *gli ene*, *ce ne*, *ve ne*, *se ne*, comme on a vu dans le Chapitre des Pronoms conjonctifs, à l'endroit déjà cité.

Leur devant un nom, est un pronom possessif indéclinable ; comme, leur livre, *il loro libro ;* leur chambre, *la loro camera* ; leurs biens, *i loro beni* ; leurs épées, *le loro spade*. Dans ce cas on le fait précéder de l'article.

Leur devant un verbe, est pronom conjonctif, comme, le maître leur enseigne, *il maestro insegna loro*. On met toujours *loro* après le verbe, en quelque temps qu'il soit *Voyez pag.* 95.

Remarquez que dans le discours on se sert en Italien de la troisième personne au lieu de la seconde, quand on parle à une personne à qui l'on doit les égards de l'honnêteté. Ainsi : Vous avez raison, s'exprime par *V. S. ha ragione*, au lieu de *avete ragione*. V. S. sont les deux lettres initiales de *Vostra Signoria*, qu'on prononce par contraction *Vossignoria*, mais on écrit toujours *V. S.* Afin de ne pas répéter si souvent *V. S.* on se sert aussi dans la conversation du pronom *ella* ou *essa* ; il est même d'usage aujourd'hui de ne plus employer que ce pronom, du moins en parlant, et de dire *ella fa*, *ella dice*, *ella sta*, au lieu de *Vossignoria fa*, etc. Voici la déclinaison de ce pronom, et celle de deux mots auxquels on le substitue :

Singulier,	*ella* ou *essa*,	*V. S.*
	di lei,	*di V. S.*
	a lei,	*a V. S.*
	lei,	*V. S.*
	da lei,	*da V. S.*

Au pluriel, on dit le *Signorie loro*, *delle Signorie loro*, *alle Signorie loro*, *dalle Signorie loro*.

Le pronom relatif ou interrogatif *que* s'exprime toujours en Italien par *che* : le livre que je lis, *il libro che leggo*. Que voulez-vous ? *che volete ?* ou *che vuole V. S. ?*

La conjonction Françoise *parce que*, se rend de même quelquefois par *che*, sur-tout après la particule négative *non* : ne le buvez pas, parce qu'il vous fera mal, *non lo bevete*, *che vi farà male*.

Cc

Souvent on se sert de *chi* pour exprimer *celui qui*, et alors il a plus de grace que *quel che*. Exemple : *chi dice questo ha ragione*, pour *quello che dice*, etc.

On emploie également *altri* au lieu d'*altro*, comme dans ces vers du *Pastor Fido* de *Guarini*.

Altri fu vago di spiar tra le stelle,
Altri di seguir l'orme di fugitiva fera,
Altri d'atterrar orsi.

CHAPITRE IV.

DE LA SYNTAXE DES VERBES.

Tous les temps des verbes (excepté ceux de l'infinitif) demandent avant eux un sujet, ou exprimé, ou sous-entendu, avec lequel il doivent s'accorder en nombre et en personne. Le sujet est exprimé dans les phrases *io amo*, *tu canti*, *Pietro scrive*; c'est *io*, *tu*, *Pietro* : il est sous-entendu dans *canto*, *andiamo*, *ridono*; c'est *io*, *noi*, *eglino*.

Les Italiens, de même que les François, se servent de la seconde personne du pluriel, même lorsqu'ils ne parlent qu'à une seule personne : mon frère, vous avez tort, *fratello mio, avete torto*. Monsieur, vous avez raison, *Signore, avete ragione*. Si, conformément à la remarque faite dans le chapitre précédent, l'on veut parler par la troisième personne, on dira *ella ha ragione*.

Le verbe actif, ainsi que je l'ai dit ci-devant, demande après lui un régime ou complément, qui exprime l'objet de l'action énoncée par le verbe. Ce complément se joint pour l'ordinaire au verbe immédiatement et sans l'intermède d'aucune préposition : j'étudie la leçon, *studio la lezione*; j'aime la vertu *amo la virtù*.

Le verbe passif au contraire veut toujours après soi une préposition qui en Italien est la préposition *da* ou seule ou combinée avec l'article : les Savans sont enviés des (*ou* par les) ignorans, *i dotti sono invidiati d'igl' ignoranti*.

Les verbes *ôter*, *séparer*, *éloigner*, *recevoir*, *obtenir*, et plusieurs autres ont, comme on l'a vu encore ci-devant, deux complémens ; l'un primitif, qui se joint au verbe sans préposition ; l'autre secondaire toujours précédé en Italien de la préposition *da* seule ou combinée avec l'article : ôter quelque chose des mains, *levare qualche cosa dalle mani*.

Séparer l'un de l'autre, *separare l'un dall' altro*.

Eloignez-vous de moi, *scostatevi da me*.

J'ai reçu une lettre de mon père, *ho ricevuto da mio padre una lettera*.

J'ai obtenu congé du Général, *ho ottenuto licenza dal Generale*.

Les verbes *demander*, *donner*, *envoyer*, etc. ont également un complément primitif et un secondaire. Ce dernier prend toujours avant soi la préposition *a* ou seule ou contractée avec l'article : demander aide et secours à un ami, *domandare ajuto e soccorso a un amico*; donner de l'argent aux pauvres, *dar danari ai poveri*; envoyer un cadeau à sa sœur, *inviar un regalo a sua sorella*.

Les verbes *sortir*, *partir*, *venir*, *retourner*, prennent en Italien après eux, ou la préposition *di*, ou la préposition *da*.—La première, lorsque les noms dont ils sont suivis n'ont point d'article : je sors, je pars, je viens, je retourne de France, de Paris : *esco*, *parto*, *vengo*, *torno di Francia*, *di Parigi*. — La seconde, lorsque ces noms sont précédés d'un article : je sors, je pars, je viens, je retourne du jardin, du pré, de l'Eglise : *esco*, *parto*, *vengo*, *torno dal giardino*, *dal prato*, *dalla Chiesa*.

Il faut toujours mettre la particule *a* ou *ad* après les verbes de mouvement, *andare*, *mandare*, *inviare*, *venire*, etc. lorsqu'ils sont devant un infinitif. *Voyez pag.* 126 et 127.

Allons voir, *andiamo a vedere*.
Envoyez chercher, *mandate a cercare*.
Venez demander, *venite a domandare*.

On se sert de *ad*, lorsque le verbe qui suit commence par une voyelle : allons avertir, *andiamo ad avvisare*, etc.

Après les verbes, il faut exprimer *qu'oui*, *que non*, par *di sì*, *di nò*, et non pas par *che sì*, *che nò*.

Je crois qu'oui, *credo di sì*.
Je crois que non, *credo di nò*.
Je dis que non, *dico di nò*.
Je pense que non, *penso di nò*.
Je gage qu'oui, *scommetto di sì*.
Voulez-vous gager que non ? *volete scommettere di nò ?*

J'ai fait remarquer dans la première partie à la page 115, que la conjonction *si*, qui en italien se rend par *se*, étant devant l'imparfait de l'indicatif, gouverne l'imparfait du subjonctif : si j'avois, *se avessi* : si nous pouvions, *se potessimo*, et non pas *se aveva*, *se potevamo*. Cependant cette règle n'est pas générale, ainsi que nous allons le voir.

Quand on met en françois *si* devant un passé imparfait, on parle ou d'un temps passé ou d'un temps à venir. Dans ces deux phrases, *si j'avois des biens*, *je n'en étois pas le maître*, *si j'étudiois*, *c'étoit pour devenir savant*, on parle d'un temps passé ; c'est pourquoi il faut en italien se servir de même de l'imparfait de l'indicatif, et dire *se io aveva beni*, *non n'era padrone* ; *se io studiava*, *era per diventar dotto*. — Mais lorsqu'on parle d'un temps à venir, comme dans ces phrases, *si j'étudiois*, *je devien-*

drois savant; *si j'avois des biens, j'en donnerois aux pauvres* : il faut se servir de l'imparfait du subjonctif, et dire *se studiassi, diventerei dotto*; *se avessi beni, ne darei ai poveri.*

SOUVENT les François se servent, par ellipse, de l'imparfait du subjonctif, dans des cas où les Italiens, plus conformément à la nature respective des temps, n'emploient que le temps conditionnel, lequel en effet dans la phrase françoise peut toujours alors être substitué à l'imparfait du subjonctif.

EXEMPLE:

Il m'eût fait plaisir, on ne dira pas en italien *m'avesse fatto piacere*, mais *m'avrebbe fatto piacere*; parce qu'on peut dire, *il m'auroit fait plaisir.*

J'eusse eu tort, *avrei avuto torto*, et non pas *avessi avuto torto*; parce qu'on peut dire *j'aurois eu tort.*

Vous eussiez été blâmé, *sareste stato biasimato*, et non pas *foste stato biasimato*; parce que *vous eussiez* peut être tourné par *vous auriez.*

Remarquez cependant que pour exprimer en italien *quand cela seroit*, il faut dire *quando ciò fosse*, et non pas *quando ciò sarebbe*; parce que la phrase *quand cela seroit*, peut être tournée par *si cela étoit.* En général, toutes les fois qu'on peut tourner le temps conditionnel par l'imparfait du subjonctif, ou le plusque-parfait conditionnel par le plusque-parfait du subjonctif, on doit le faire; et alors à ces temps conditionnels des phrases françoises, on substitue en italien les temps correspondans du subjonctif.

Les Italiens se servent du futur après la conjonction *si*, lorsqu'ils veulent parler d'une action future; au lieu que les François se servent du présent : demain si j'ai le temps, *domani se avrò tempo*, et non pas *se ho.* S'il vient, nous le verrons, *se verrà, lo vedremo*; et non pas *se viene.*

Quand on parle d'aller voir quelqu'un chez lui, l'Italien se sert du verbe *venire*, au lieu d'*andare.* Exemple :

J'irai demain chez vous, *verrò da voi domani.*

Pour défendre quelque chose à une personne que l'on tutoie, on se sert de l'infinitif et non pas de l'impératif.

Ne fais pas cela, *non far questo.*
Ne dis rien, *non dire niente.*
Ne t'arrête pas, *non ti fermare.*

On peut se servir de l'infinitif en place de l'indicatif : vous savez que Dieu est miséricordieux, *sapete che Dio è misericordioso*, ou *sapete esser Dio misericordioso.*

Une des grandes difficultés qui arrêtent les commençans, est de distinguer dans certaines phrases, les cas où il faut faire usage du subjonctif, et ceux où c'est l'indicatif qui doit être employé. Les observations suivantes leur serviront de guide.

1.° La conjonction *che* régit ordinairement le subjonctif : *bisogna che Pietro canti*, *creda*, *senta*, *esca*, etc.

2.° *Che* donne une valeur conjonctive aux mots auxquels il est joint ; tels que *acciochè*, afin que ; *prima che*, *avanti che*, avant que ; *benchè*, bien que ; *dato che*, *supposto che*, supposé que, etc. Toutes ces expressions régissent le subjonctif : *acciochè*, *prima che*, *benchè*, *supposto che io parli*, *io veda*, *io esca*, etc.

3.° Il arrive souvent que la terminaison du verbe françois n'indique pas d'une manière suffisante si c'est à l'indicatif ou au subjonctif qu'il appartient, parce que cette terminaison est commune aux deux modes, comme dans les exemples suivans :

Que je parle, que tu parles, qu'il parle.
Que je donne, que tu donnes, qu'il donne.
Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime.
Que je chante, que tu chantes, qu'il chante.

Pour savoir alors quel mode il faut employer, substituez le verbe *faire* à celui qui est après *que*. Par exemple, dans cette phrase, *mon frère veut que je parle* ; si au lieu du verbe *parler* vous mettez le verbe *faire*, vous direz : *mon frère veut que je fasse* : le verbe fasse est au subjonctif, par conséquent *parle* sera au subjonctif. — Celle-ci au contraire, *mon frère dit que je parle*, devient, après une semblable substitution, *mon frère dit que je fais*. Le verbe *je fais* est à l'indicatif, *parle* ne sauroit donc être au subjonctif.

Ainsi, dans le premier cas, on dira au subjonctif, *mio fratello vuol ch'io parli*, et dans le second à l'indicatif, *mio fratello dice ch'io parlo*. — On peut aussi cependant dans cette dernière phrase se servir également du subjonctif : *mio fratello dice ch'io parli* ; mais jamais l'indicatif ne peut être employé dans la première.

4.° Les verbes qui marquent *volonté*, *désir*, *commandement*, *permission et crainte*, étant suivis de la conjonction *que*, veulent après eux le subjonctif. Exemple :

Je veux, je désire, je commande, je permets que mon frère aime, parle, voie, sorte, etc. *voglio*, *desidero*, *comando*, *permetto che mio fratello ami*, *parli*, *veda*, *esca*, etc. Je crains qu'il ne chante, qu'il ne dise, etc. *temo che non canti*, *che non dica*, etc.

5.° La conjonction *quoique*, qui, en françois, est toujours suivie du subjonctif, s'exprime en italien de deux manières, par *benchè* ou *quantunque* et par *sebben*. — Dans le premier cas, on se sert du subjonctif : quoiqu'il soit honnête homme, *benchè sia galant' uomo* ; quoiqu'il fasse cela, *benchè faccia questo*. — Dans le second cas, on emploie l'indicatif : quoiqu'il soit honnête homme, *sebben è galant' uomo*, et non pas *sia*. Quoiqu'il fasse cela, *sebben fa questo*, et non pas *faccia*.

6.° Quand on trouve deux verbes, dont le premier est précédé de la particule *ne*, et le second de *que*, il faut mettre le dernier au subjonctif : je ne savois pas que vous aimiez, *io non*

sapeva che amaste; je ne crois pas qu'il étudie, *non credo che studii.*

7.° Lorsque le pronom *qual* est devant un verbe, et qu'on ne parle pas par interrogation, il faut mettre le verbe qui le suit au subjonctif : Ne sachant pas quel étoit le temps propre pour semer, *non sapendo qual fosse la stagione propria da seminare*. Je ne vois pas quelle est son intention, *non vedo qual sia l'intento suo.* Je ne connois pas quels sont vos livres, *non conosco quali sieno i vostri libri.* — Si on parle par interrogation, on met le verbe à l'infinitif : Quel est le vôtre ? *quale è il vostro ?*

Après la particule *on*, on supprime en italien la préposition *de* soit seule, soit combinée avec l'article dans *du*, *des*, etc. On dit de mauvaises nouvelles, *si dicono cattive nuove.* On voit des hommes, *si vedono uomini.*

Ces mêmes mots *du*, *de la*, *des*, résultans de la combinaison de la préposition *de* avec l'article, se mettent souvent en françois après un verbe actif, *buvez du vin*, *mangez de la viande*, *achetez des habits*, etc. Pour savoir quand on doit en italien les exprimer ou les omettre, il faut distinguer deux cas. — Ou il ne s'agit point de la totalité de la chose, mais seulement d'une partie, comme *donnez-moi du pain*, (c'est-à-dire, un morceau de pain), *mangez du pâté*, (c'est-à-dire, un morceau de pâté); et en ce cas, *du*, *des* se conservent et s'expriment par les mots correspondans *del*, etc. *datemi del pane*; *mangiate del pasticcio.* —Ou il s'agit d'une totalité, et alors on supprime *du*, *des*, etc. vous me devez cent écus; donnez-moi du pain, du vin, de la viande en paiement, *mi dovete cento scudi*; *datemi pane*, *vino*, *carne in pagamento.*

On supprime de même en italien les mots françois *de*, *du*, *de la*, *des*, *etc.* après les prépositions : avec des soldats, *con soldati*; avec du pain et de l'eau, *con pane ed aqua.*

Mais lorsque ces mêmes mots peuvent être remplacés par *touchant*, comme dans cet exemple : *on parle de vos affaires*, c'est-à-dire, *touchant vos affaires*, il faut les exprimer. On parle de vous, *si parla di voi*; on traite de la guerre, *si tratta della guerra* : on parle des affaires de l'Etat, *si parla degli affari dello Stato.*

J'ajouterai en faveur de ceux qui savent la langue Allemande, que quand l'Allemand ne met aucun article devant un nom, il en est presque toujours de même en italien.

Des mis en françois devant un nom qui est ou sujet ou complément primitif du verbe, ne s'exprime jamais en italien. Des hommes de mon pays m'ont dit qu'ils ont vu des femmes qui disputoient ensemble, *uomini del mio paese m' hanno detto, ch' hanno veduto donne altercar insieme.* Des hommes, c'est le sujet de *ont dit*; des femmes, c'est le complément primitif de *ont vu* : l'un et l'autre sont sans article, *uomini*, *donne.*

POUR ce qui regarde le verbe impersonnel, *il y a*, *il y avoit*, *il y eut*, *il y aura*, voyez l'article des verbes impersonnels, I.re partie, *page* 159.

CHAPITRE V.

DE LA SYNTAXE DES PARTICIPES.

Tous les participes dans la Langue Italienne, finissent en *to* ou en *so*; comme, *amato*, *creduto*, *finito*, *solito*, *arso*, *preso*, *scesso*, *rimaso*.

Les participes actifs qui sont après le verbe *Avere*, et qui précèdent le complément du verbe auquel ils appartiennent, sont indéclinables et se terminent en *o* : comme,

J'ai vu le Roi, *ho veduto il Re.*
J'ai vu la Reine, *ho veduto la Regina.*
J'avois aimé les livres, *io aveva amato i libri.*
J'avois porté les lettres, *io aveva portato le lettere.*

On trouve des Auteurs qui font quelquefois accorder les participes avec la chose à laquelle ils se rapportent : comme la Lune avoit perdu ses rayons, *la luna aveva perduti i raggi suoi.*

Lorsque le participe est après le complément, on les fait accorder ensemble.

Les livres que j'ai composés, *i libri che ho composti.*
La lettre que j'ai écrite, *la lettera che ho scritta.*

On peut aussi dire, *I libri che ho composto. La lettera che ho scritto.* Mais il vaut mieux observer la règle ci-dessus.

Quand le verbe est neutre, le participe est toujours indéclinable et terminé en *o* :

Le Roi a dîné, *il Re ha pranzato.*
La Reine a soupé, *la Regina ha cenato.*
Les soldats ont tremblé, *i soldati hanno tremato.*
Mes sœurs ont dormi, *le mie sorelle hanno dormito.*
Vos amis ont ri, *i vostri amici hanno riduto*, ou *riso.*

Le participe actif devant un infinitif est également indéclinable : *il Giudice ha fatto tagliar la testa*, le Juge a fait couper la tête. *Mia sorella ha creduto partire*, ma sœur a pensé partir.

Les participes passifs que l'on compose avec les temps du verbe *essere*, s'accordent avec leur antécédent, c'est-à-dire, qu'il faut mettre ces participes au même genre et au même nombre que les substantifs qui les précèdent et auxquels ils se rapportent : le Capitaine est loué, *il Capitano è lodato.* La vertu est estimée, *la virtù è estimata.* Les paresseux seront blâmés, *i pigri saranno biasimati.* Vos bijoux sont vendus, *le vostre gioje sono vendute.*

Il y a de la grace à se servir devant les participes Italiens des temps du verbe *venire*, au lieu de ceux du verbe *essere* : Il

est estimé, *viene stimato*, pour *è stimato*. Il sera loué, *verrà lodato*, pour *sarà lodato*. Ils seront blâmés, *verranno biasimati*, pour *saranno biasimati*.

Les gérondifs *ayant* et *étant*, placés en François devant les participes, ne s'expriment point en Italien : Ayant dit cela, *questo detto*; le sermon étant fini, *finita la predica*.

Lorsqu'en traduisant de l'Italien en François, on trouve des participes qui n'ont devant eux aucun temps des verbes *avere* ou *essere*, comme *il quale inteso il disegno*, *maravigliati i consoli*; les gérondifs *avendo* ou *essendo* sont toujours sous-entendus.

On traduira donc comme s'il y avoit, *il quale avendo inteso il disegno. Essendosi maravigliati i consoli*.

Mais il faut bien remarquer que cette suppression des gérondifs *avendo* et *essendo* devant les participes, ne peut jamais s'étendre aux pronoms conjonctifs ni aux monosyllabes qui devroient être après les mêmes gérondifs. Ces pronoms, etc. se placent après les participes. Exemple :

L'ayant vu, *avendolo veduto*; en supprimant *avendo*, on dira *vedutolo* : s'en étant aperçu, *essendosene accorto;* en supprimant *essendo*, on transporte *se ne* après le participe, et on dit *accortosene*.

Il vaut mieux mettre le sujet après le gérondif qu'auparavant : Le Roi étant à la chasse, *essendo il Re alla caccia*. Les soldats combattant vaillamment, *combattendo valorosamente i soldati*.

Mais si le verbe est suivi d'un complément, le sujet doit être mis devant le verbe : les soldats ayant vu les ennemis, *i soldati veduti i nemici*; et non pas *veduti i soldati i nemici*.— On peut dire cependant en se servant du passif : *vedutisi da' soldati i nemici*.

CHAPITRE VI.

DE LA SYNTAXE DES ADVERBES ET DES PRÉPOSITIONS.

CHEZ, se rend en Italien par *da* ou *in casa*.

Quand *chez* s'exprime par *da*, il est suivi en Italien comme en François, des pronoms personnels :

Chez nous, *da noi*.	chez toi, *da te*.
Chez vous, *da voi*.	chez lui, *da lui*.
Chez moi, *da me*.	chez elle, *da lei*.
Chez eux *ou* chez elles, *da loro*.	

Quand on exprime *chez* par *in casa*, au lieu des pronoms personnels on se sert des pronoms possessifs :

Chez nous, *in casa nostra*.

chez

chez vous, *in casa vostra.*
chez lui *ou* chez elle, *in casa sua.*
chez toi, *in casa tua.*
chez eux *ou* chez elles, *in casa loro.*

Quand après *che* il y a un article ou pronom possessif, comme *le*, *la*, *sa*, *votre*; *chez* s'exprime par *dal*, *dallo*, *dalla*, *da'* ou *dai*, *dagli*, *dalle*; ou bien par *in casa*, avec *del*, *dello*, *della*, etc.

Chez le Prince, *dal Principe* ou *in casa del Principe.*
Chez l'écolier, *dallo scolare* ou *in casa dello scolare.*
Chez la sœur, *dalla sorella* ou *in casa della sorella.*
Chez les hommes, *dagli uomini*, ou *in casa degli uomini.*
Chez mon ami, *dal mio amico*, ou *in casa del mio amico.*
Chez ses parens, *da' suoi parenti*, ou *in casa de' suoi parenti.*
Chez Monsieur l'Abbé, *dal Signor Abbate*, ou *in casa del Signor Abbate.*

La préposition françoise *de* ne s'exprime point en Italien après les adverbes de quantité, *combien*, *beaucoup*, *peu*, *autant*, *plus*, etc. ces adverbes deviennent alors des adjectifs qui s'accordent en genre et en nombre avec le nom suivant.

Combien de temps, *quanto tempo.*
Combien de viande, *quanta carne.*
Combien de soldats, *quanti soldati.*
Combien de carrosses, *quante carrozze.*
Beaucoup de plaisir, *molto piacere.*
Beaucoup de peine, *molta pena.*
Beaucoup d'hommes, *molti uomini*, ou *più uomini.*
Beaucoup de personnes, *molte persone.*
Peu de temps, *poco tempo.*
Peu de fièvre, *poca febbre.*
Tant de patience, *tanta pazienza.*
Autant de courage, *tanto animo.*
Je n'ai plus d'espérance, *non ho più speranza.*

Beaucoup de, s'exprime souvent en Italien par *gran.*

J'ai eu beaucoup de peine, *ho avuto gran pena.*
Beaucoup de pluie, *gran pioggia.*
Beaucoup de temps, *gran tempo.*
Beaucoup de plaisir, *gran piacere.*

Un peu de, se dit en Italien *un poco di*: un peu de pain, *un poco di pane*: un peu de compassion, *un poco di pietà.*

Quì et *quà* signifient *ici*. *Quì* se met avec les verbes de repos, comme *sono quì*, je suis ici. *Quà* se met avec les verbes de mouvement: *Venite quà*, *passate quà*, venez ici, passez ici.

Les Italiens se servent assez indifféremment de *costì* et de *costà* pour montrer le lieu où est celui à qui on parle ou auquel on écrit: comme *V. Signoria mi scriva di costì* ou *di costà*. (Voyez *Ludovico Dolce*, *nel capitolo degli avverbj locali.*) Cependant les

meilleurs auteurs emploient *costì* de préférence à *costà*. Peut-être vaudroit-il mieux encore dire *costì* pour marquer un lieu précis, et *costà* en parlant d'un lieu qu'on ne peut pas ou qu'on ne veut pas déterminer : *costà* répondroit alors à *coteste* ou *codeste parti*.

On se sert souvent en Italien de l'adverbe *oggi*, pour dire *après midi* ou *après dîner* : Venez me voir après dîner, *venite oggi a vedermi* ou *venite da me oggi*.

Ne s'exprime toujours en Italien par *non* : ne dites rien, *non dite niente*.

En s'exprime 1.° devant un nom, par *in* : en France, *in Francia*. — 2.° Devant un verbe, par *ne* : en voulez-vous ? *ne volete voi ?*

Dans, devant un nom sans article, s'exprime par *in* : dans Lyon, *in Lione*. — Devant un mot précédé d'un article, par *nel*, *nello*, *nella*, *nei*, etc. dans le jardin, *nell' orto* ; dans mon livre, *nel mio libro*, etc. *Voyez pag.* 79. Devant les adjectifs numériques, quand il s'agit de temps, par *fra* : dans quinze jours, *fra quindici giorni*.—Devant les mêmes adjectifs numériques, quand il ne s'agit point de temps, par *in* : dans trois bouteilles, *in tre fiaschi* ; dans un jardin, *in un giardino*.

Bien, lorsqu'il signifie beaucoup, se rend en Italien par *molto* : il est bien joyeux, *è molto allegro* ; il fait bien chaud, *fa molto caldo*.

Bien de s'exprime, lorsqu'il signifie grande étendue, par *gran* ou *grande* : il a bien de l'esprit, *ha grand' ingegno*. — Lorsqu'il signifie grande quantité ou abondance, par l'adjectif *molto* : il a bien de l'argent, *ha molto danaro* : il a bien des terres, *ha molte terre*.

Plus de se rend en Italien de diverses manières. 1.° Quand on peut le tourner par *plus grand* ou *plus grande*, il s'exprime par *maggiore* : il faut avoir plus de courage, (plus grand courage), *bisogna farsi maggior animo* ; avec plus de hardiesse, (avec plus grande hardiesse), *con maggior ardire*. — 2.° Quand il signifie plus grande quantité, on dit *maggior numero di*, ou *maggior quantità di* : il faut avoir plus de soldats, plus d'hommes, *bisogna aver maggior numero di soldati*, *d'uomini* ; donnez-nous plus de vin, *dateci maggior quantità di vino*. — 3.° Devant un adjectif numérique suivi d'un nom de temps, il s'exprime par *più di* : il y a plus de dix ans, *sono più dieci anni* ; il est plus d'une heure, *è più d'un' ora*. On peut aussi mettre simplement *più* sans préposition, en le renvoyant à la fin de la phrase : *sono dieci anni e più ; è un' ora e più*.

L'adverbe françois *si*, devant les adjectifs et les adverbes, se rend en Italien par *così*, ou par *sì*, avec un accent grave, ou par *tanto* : si grand, si tard, *così grande*, *così tardi* ; *tanto grande*, *tanto tardi*.

Tel, *telle*, s'exprime par *sì fatto*, *sì fatta* ; on dit encore *così*.

Comme se rend par *sì come* ou *siccome*.

Les Italiens se servent souvent de la particule explétive *pure*, pour donner plus de force et d'énergie à un discours : *dite pure quel che vi piacerà*, dites ce qu'il vous plaira. C'est par cette même particule qu'on supplée à la répétition des verbes à l'impératif : allez, allez, *andate pure*; donnez, donnez, *date pure*.

Remarques importantes sur On.

Quoique le monosyllabe françois *on* ne soit proprement ni une préposition ni un adverbe, mais bien un véritable nom employé comme sujet de verbe, à la place du mot *homme* dont il dérive et dont il n'est qu'une contraction ; j'ai cru devoir placer ici les règles et observations qui y sont relatives, parce que la nature grammaticale de ce monosyllabe n'étant pas en général assez connue, c'est communément parmi les adverbes ou les prépositions que les commençans vont le chercher.

On s'exprime en Italien par *sì* : On dit, *si dice* ; on parle, *si parla*.

On ne s'exprime par *non si* : On ne dit pas, *non si dice* ; on ne parle pas, *non si parla*.

On voit par ces derniers exemples, que les mots *pas* et *point* ne s'expriment pas en italien ; mais si l'on veut donner plus de force à la négation, on ajoute *punto* : on n'en parle pas *ou* point, *non se ne parla punto*.

On en, s'exprime par *se ne* : on en saura quelque chose, *se ne saprà qualche cosa*.

On n'en, s'exprime par *non se ne* : on n'en parle pas, *non se ne parla*.

Les étrangers sont souvent embarrassés pour exprimer en Italien *on nous en*, *on vous en*, *on lui en*, *on m'en*, *on t'en* ; cette difficulté disparoît en changeant le verbe actif en passif, et en employant par conséquent pour auxiliaire le verbe *être* au lieu du verbe *avoir*. Par exemple :

Pour dire, *on nous en parlera*, il faut tourner, *il nous en sera parlé*, et dire *ce ne sarà parlato*.

On vous en écrira, *ve ne sarà scritto*.
On lui en parle, *gliene viene parlato*.
On nous en écrit, *ce ne viene scritto*.
On nous en parlera, *ce ne sarà parlato*.
On m'en promet, *me ne sono promessi*, ou *me ne viene promesso*, ou *me ne vengono promessi*.

Remarquez dans ces derniers exemples, que le verbe *venire* a plus de grace que le verbe *essere*.

Les pronoms relatifs *le*, *la*, *les*, placés après *on*, ne s'expriment point aujourd'hui en Italien, si ce n'est en poésie, lorsque l'harmonie ou la mesure du vers l'exige. On dira donc,

On le sait, *si sa* et non pas *ciò* ou *lo si sa*, et moins encore *si lo sa*.
On le connoîtra, *si conoscerà*.

On les voit souvent ensemble, *sono veduti spesso insieme*.

Les pronoms conjonctifs placés en François après *on* précèdent en Italien le *si* qui lui correspond : on me dit, *mi si dice*, et non pas *si mi dice*. Voyez pag. 214. Mais il est des cas où il ne faut exprimer ni le *si* ni les pronoms conjonctifs. C'est lorsque le verbe n'est suivi d'aucun complément ou régime : on change alors la phrase, et on se sert du passif : on me demande, *sono domandato* ; on vous cherche, *siete cercato* ; on nous louera, *saremo lodati*. — Si après le verbe se trouve un complément, comme *on me demande un écu*, il faut exprimer le pronom conjonctif, et dire *mi si domanda uno scudo*, ou *mi viene domandato uno scudo*.

Lorsque les pronoms conjonctifs placés après la particule *on*, sont suivis d'un verbe au passé défini, il faut changer l'actif au passif, employer l'auxiliaire *être*, et le mettre au passé défini.

On me donna un livre, *mi fu dato un libro*.
On m'envoya des lettres, *mi furono mandate lettere*.
On nous écrivit une lettre, *ci fu scritta una lettera*.
On nous envoya à Rome, *fummo mandati a Roma*.
On vous blâma, *foste biasimato*, ou *ella fu biasimata*.

QUAND les troisièmes personnes du verbe *avoir* sont précédées de la particule *on*, et suivies d'un participe, il faut les exprimer par celles du verbe *essere*, et les accorder en nombre avec la chose dont on parle :

Si on a dit cela, *se si è detto questo*.
Si on avoit lu les lettres, *se si fossero lette le lettere*.
Quand on aura pris la ville, *quando la città sarà presa*.

Voyez au Chapitre IV de la première Partie, pag. 161, la remarque sur les verbes qu'on peut rendre impersonnels avec la particule *on*.

Si les temps du verbe *avoir* sont précédés de la particule *on*, sans être suivis d'un participe, on se servira des temps de ce même verbe au lieu de ceux du verbe *essere*.

On a du pain pour manger, *si ha del pane per mangiare*.
On a des valets pour servir, *si hanno servitori per servire*.

Aux remarques importantes faites jusqu'ici sur la particule *on*, nous croyons devoir encore en ajouter deux.

La première est qu'on se sert fréquemment en François de *on* avec les verbes réciproques ou réfléchis, et l'on a alors beaucoup de peine à la rendre en Italien. Si dans cette phrase, par exemple, *on se repent, mais souvent trop tard, d'avoir péché*, je veux conformément à la règle commune, exprimer *on* par *si*, je dirai, *si si pente, ma parecchie volte troppo tardi d'aver peccato* ; mais ce *si si* répété signifie *bon bon*, et non pas *on se*. Il faudra donc employer un autre tour de phrase, et dire, *uno* ou *l'uomo si pente, ma parecchie volte troppo tardi d'aver peccato*, ou *ci pentiamo*, etc.

Le second a pour objet l'embarras où sont la plupart de ceux qui étudient la langue Italienne pour exprimer *on m'en*, *on t'en*, *on lui en*; *on nous en*, *on vous en*, *on leur en*, unis à un verbe dans les temps passés composés. Pour faire disparoître cette difficulté, je vais mettre ici tout un indicatif, qui servira de règle générale pour les autres modes et pour les autres verbes.

Indicatif présent.

On m'en écrit,	*me ne viene*,	ou *me n' è scritto*.
On t'en écrit,	*te ne viene*,	ou *te n' è scritto*.
On lui en écrit,	*gliene viene*,	ou *glien' è scritto*.
On nous en écrit,	*ce ne viene*,	ou *ce n' è scritto*.
On vous en écrit,	*ve ne viene*,	ou *ve n' è scritto*.
On leur en écrit,	*ne viene*,	ou *n' è scritto loro*.

Dans les autres temps je ne mettrai plus que la première personne du singulier, étant facile de former les autres d'après le présent de l'indicatif.

Imparfait.

On m'en écrivoit, *me ne veniva* ou *me n'era scritto*, etc.

Passé défini.

On m'en écrivit, *me ne venne* ou *me ne fu scritto*, etc.

Dans les temps composés on ne se sert plus du verbe *venire*, mais du verbe *essere*.

Passé parfait.

On m'en a écrit, *me n' è stato scritto*, etc.

Plusque-parfait.

On m'en avoit écrit, *me n' era stato scritto*, etc.

Futur.

On m'en écrira, *me ne verrà* ou *me ne sarà scritto*, etc.

A cet indicatif, j'en ajouterai encore un autre précédé en François de *on me*, *on te*, *on lui*, etc.

Indicatif présent.

On me demande une Grammaire Italienne et Françoise, imprimée à Avignon, *mi si domanda* ou *dimanda*, ou *mi viene domandata una Grammatica Italiana et Francese*, *stampata a* ou *in Avenione*.

On te demande, etc.	*Ti si domanda*, *etc.* ou *Ti viene domandato* ou *domandata*, *etc.*
On lui demande, etc.	*Gli si domanda*, *etc.* ou *Gli viene domandato* ou *domandata*, *etc.*
On nous demande, etc.	*Ci si domanda*, *etc.* ou *Ci viene domandato* ou *domandata*, *etc.*
On vous demande, etc.	*Vi si domanda*, *etc.* ou *Vi viene domandato* ou *domandata*, *etc.*
On leur demande, etc.	*Si domanda loro*, *etc.* ou *Viene domandato* ou *domandata loro*, *etc.*

Imparfait.

On me demandoit, etc.	*Mi si domandava*, ou *Mi veniva domandato*, ou *domandata.*

Passé défini.

On me demanda, etc.	*Mi si domandò*, *etc.* ou *Mi venne domandato* ou *domandata.*

Passé parfait.

On m'a demandé, etc.	*M' è*	*stato domandato.* *stata domandata.*
	Mi s'è	*domandato* ou *domandata.*

Plusque-parfait.

On m'avoit demandé, etc.	*M' era*	*stato domandato.* *stata domandata.*
	Mi s'era	*domandato* ou *domandata.*

Futur.

On me demandera, etc.	*Mi si domanderà*, ou *Mi verrà domandato*, ou *domandata.*

Observez qu'en employant le verbe *venire* à la place du verbe *essere*, on n'exprime point la particule *si.*

QUATRIÈME TRAITÉ.

REMARQUES sur quelques Verbes, Prépositions, etc. qui ont différentes significations, auxquelles ont été ajoutés plusieurs autres italicismes, et la manière de rendre en Italien certains mots François suivant leurs diverses acceptions.

On trouvera dans les phrases suivantes certaines façons de parler, particulières à la Langue Italienne, et propres à répandre dans le discours la grace et l'élégance qui la caractérisent.

*Différentes significations d'*Andare.

On se sert également du verbe *Andare* pour exprimer toutes les actions des verbes de mouvement, en mettant ces derniers au gérondif, et le verbe *Andare* au temps et à la personne du verbe de mouvement : *va correndo*, au lieu de *corre*, il court; *vanno spasseggiando*, au lieu de *spasseggiano*, ils se promènent, etc.

Le même verbe *Andare* s'emploie fréquemment et à tous ses modes et temps dans les significations suivantes:

Andar dietro, suivre, poursuivre, presser *ou* solliciter une personne.

Andar dietro a una cosa, chercher quelque chose *ou* s'amuser à quelque chose.

Andare in amore, faire l'amour, mais seulement en parlant des animaux; en parlant des personnes, on dit *far all' amore*.

Andare a male, périr, se gâter.

Andar via, s'en aller.

Andare a marito, se marier, en parlant d'une fille.

Andare in estasi, être ravi en extase.

Andare in collera, se mettre en colère.

Andar cercando rogna, chercher malheur.

Andar cercando il pelo nell' uovo, chercher à censurer sans raison.

Andare a galla, flotter, nager sur l'eau.

Andare in buon' ora, aller en paix.

Andare in mal' ora, périr, se ruiner.

Andar per le poste, être battu.

Andare avanti, marcher devant.

Andare alla lunga, être long.

Andare alle corte, se dépêcher.

Andar del corpo, avoir la diarrhée.

Andare innanzi, s'avancer, profiter, passer outre

Andare attornò, aller de côté et d'autre, suivre.

Andare altiero, être glorieux, faire le superbe.

Andar con lo peggio, avoir du pire.

Andare in seme, monter en graine.

Andar per la mente, passer par l'esprit.

Andar di mal in peggio, tomber de fièvre en chaud mal, empirer.

A lungo andare, à la longue.

Ci va la vita, il s'agit de la vie.

Andar mal in arnese, être mal habillé.

Andare a gambe levate, perdre, dissiper son bien.

Différentes significations de Dare.

Dare, signifie donner, battre, frapper.

Dar d'occhio, jeter les yeux.

Dare addosso ad uno, se jeter sur une personne.

Dare a gambe, s'enfuir.

Dar nella rete, tomber dans le filet.

Dar le carte, faire, donner aux cartes.

Dare animo, donner courage *ou* encourager.

Dare il cuore ou *l'animo*, avoir le courage.

Dar fede, croire, ajouter foi.

Dare ad intendere, faire accroire.

Dar del tu, tutoyer.

Dare in nulla, ne point réussir.

Dare in luce, mettre au jour.

Darsi a fare, se mettre à faire quelque chose.

Dar nel rosso, tirer sur le rouge.

Darsi pensiero, se soucier.

Dar del Signore, traiter de Monsieur.

Dar del furfante, traiter de fripon.

Dar parola, promettre.

Dar parole, amuser de paroles.

Mi dà l'animo di fare, je puis faire, je ne crains pas de faire.

Dar ne' ladri, tomber entre les mains des voleurs.

Dar la burla ad uno, se moquer d'une personne.

Dar leva, irriter.

Dare in prestito, prêter.

Dar fuoco, brûler, mettre le feu.

Dar sicurtà, donner caution.

Dare in istravaganze, dire ou faire des choses contre le bon sens.

Dar nel matto, faire le fou.

Dar la quadra, se moquer.

Dar la caccia, mettre en fuite.

Dar principio ou *fine*, commencer *ou* finir.

Dar conto, rendre compte.

Darsi allo studio, s'appliquer à l'étude.

Dar calci al vento e pugni all' aria, se battre avec son ombre.

Dar di naso per tutto, fourrer son nez par-tout.
Dar da ridere, *da parlare*, faire rire, faire parler.
Darsi la sappa su i piedi, se faire tort à soi-même.
Darsi bel tempo, se divertir.

Différentes significations de Fare.

Farsi animo, prendre courage.
Far animo, donner courage.
Far gente ou *soldati*, lever des soldats.
Far capolino, observer en se cachant.
Fare a proposito, être à propos.
Fare all' amore, faire à l'amour.
Fare alto e basso, faire à son gré.
Far capo ad uno, s'adresser à quelqu'un.
Far motto, faire signe *ou* aller voir quelqu'un en passant.
Far del bravo, faire le hardi.
Fare scelta, choisir.
Far pompa, se vanter, se glorifier.
Fare il grugno, ne regarder pas de bon œil.
Far danari, lever de l'argent.
Il far della luna, la nouvelle lune.
Il far del giorno, le point du jour.
Sul far della notte, sur la brune.
Far di mestieri, être nécessaire.
Far guadagni, gagner.
Far due volte l'anno, porter des fruits deux fois l'année, en parlant d'un arbre ou d'une plante.
Farsi innanzi, s'avancer.
Farsi in quà, *farsi in là*, s'avancer, se reculer.
Farsi in dietro, se retirer.
Far brindisi, boire à la santé.
Far la spia, *far il sartore*, être espion, être tailleur.
Far in callo, être accoutumé.
Far pace, s'accorder, faire quitte, s'apaiser.
Fate pace, accordez-vous.

Différentes significations de Stare.

On se sert du verbe *Stare*, pour marquer une action de repos, en mettant le verbe suivant au gérondif ou à l'infinitif avec *a* ou *ad*.

Il étudie, *sta studiando* ou *sta a studiare*.
Ils écrivent, *stanno scrivendo* ou *stanno a scrivere*.
Vous lirez ensemble, *starete leggendo* ou *a leggere insieme*.

Stare a plusieurs significations, comme
Star in piedi, se tenir debout.
Star bene o male, se porter bien ou mal.
Sta bene, c'est bien employé; c'est bien fait, voilà qui est bien.

Ee

Star sù, se lever. *state sù*, levez-vous.
Star giù, s'asseoir. *state giù*, asseyez-vous.
Stare a sentire, écouter : *sto a sentire*, j'écoute.
Stare a sedere, être assis. *state a sedere*, demeurez assis.
Star per uscire, être sur le point de sortir.
Star ben a cavallo, se tenir bien à cheval.
Star in casa, demeurer au logis.
Star lesto, se porter bien ; être sur ses gardes.
Star su le burle, plaisanter, railler.
Star saldo, se tenir ferme.
Star per cadere, être sur le point de tomber.
Star per morire, être en danger de mourir.
Star in dubbio ou *in forse*, douter, être en doute.
Star a vedere, attendre l'issue, la fin.
Star colle mani alla cintola, demeurer sans rien faire, avoir les bras croisés.
Star coll' occhio alla penna, se tenir sur ses gardes.
Star su la sua, faire le grave, le sérieux.
Questo vi sta bene, cela vous sied bien, vous méritez cela.
Questo non mi sta bene, cela ne me convient pas.
Star alla veletta, être à la vedette.
Star sodo, être sérieux.
Non mi state a dire, ne me dites pas.
Che mi state a dire? que me dites-vous?
State in pace, soyez d'accord.
Come sta di salute? se porte-t-il bien?
Dove sta di casa il S. N.? où loge Monsieur N.?

*Différentes significations d'*Avere.

Avere dell' uomo da bene, se conduire en homme de bien.
Abbiatelo per fatto, tenez-le pour fait.
Abbiatelo per detto, souvenez-vous-en à l'occasion.
Aver del miracolo, tenir du miracle.
Aver caro, être bien aise.
Avere a bene, } trouver bon.
Aver per bene, }
Aver per male, } trouver mal.
Avere a male, }
Avere a cuore, avoir à cœur.
Avere il capo altrove, penser à d'autres choses.
Aver da fare, être occupé.
Avere in pregio, *in istima*, estimer.
Avere in odio, haïr.
Avere a schifo, abhorrer.
Aver del goffo, être lourdaud.
Aver per costume, être accoutumé.
Aver per ignorante, tenir pour ignorant ; croire, réputer ignorant. *Io l'ho per cosa sicura*, je le crois certain.
Avere il vizio nelle ossa, être fort vicieux.

*Différentes significations d'*Essere.

ESSERE per fare, être sur le point de faire.
Essere da qualche cosa, être bon à quelque chose.
Essere da poco, avoir peu de génie.
Essere da niente, ne servir à rien.
Essere a cavallo, être hors d'embarras, de peine.
Non essere da tanto, n'être pas capable, ne pouvoir pas.
Essere di giovamento, servir, aider.
Essere di buona nascita, venir de bonne famille.
Essere per la mala via, se ruiner, être en mauvais état.
Essere per le frette, être perdu.
Essere fuori di Bologna, ne rien savoir, être un ignorant, un imbécille.

Différentes significations de Sapere.

SAPERE, signifie savoir et sentir.
Sapere a mente, savoir par cœur.
Sapere male, déplaire ; sentir mauvais. *Questo mi sa male*; cela me déplaît.
Saper di buono, *saper buono*, sentir bon.
Saper di cattivo, sentir mauvais.
Saper del muffo, sentir le moïsi.
Saper di niente, ne sentir rien, n'avoir point d'odeur.
Saper trovar il pelo nell' uovo, être fin, rusé.
Ti so dire, je puis te dire.

Différentes significations de Tenere.

TENERE da uno, être du parti d'une personne.
Tener' a bada, amuser de paroles.
Tener' in contrario, être d'un sentiment contraire.
Tenere per galant' uomo, croire honnête homme.
Tener le lagrime, retenir ses larmes.
Tener la risa, s'empêcher de rire.
Tenere alla traccia, poursuivre.
Tener conto d'uno, faire cas, estimer une personne.
Tenere qualche cosa per se, garder quelque chose pour soi-même.
Tenetela per voi, gardez-la pour vous.
Tenere a mente, se ressouvenir.
Tener la favella ad uno, empêcher de parler.
Il tale si tiene una tale, un tel entretient une telle.
Tenere a battesimo, tenir un enfant, être parrain.
Tener mano al furto, être complice du vol.
Tener carrozza, *servitori*, avoir carrosse, des valets.
Tener dietro ad uno, poursuivre quelqu'un.
Tenere indietro qualcuno, repousser quelqu'un.
Tieni questo, prends cela, *à l'impératif*.
Tenete la candela, prenez la chandelle.
Tener l'invito, accepter ce qu'on propose.

Tenere il sacco, tenir la queue de la poële.

Différentes significations de Volere.

Volere, signifie *croire*; *vogliono alcuni*, quelques-uns croient.

Volerla con uno, être ennemi de quelqu'un.

Voler bene, aimer.

Voler male, haïr.

Voler piuttosto, aimer mieux.

Qual si voglia, quel que soit.

Le cose vogliono essere così, les choses doivent être ainsi.

Ci vuole, il faut.

Si vuole, on veut.

Différentes significations de Venire.

Venir meno, *venir manco*, tomber en foiblesse.

Venir in sugo, entrer en goût.

Venir in sorte, écheoir en partage.

Venire stimato, être estimé.

Vien biasimato, il est blâmé.

Venire alle strette, en venir aux mains.

Non mi vien bene, il ne m'agrée pas, ne me réussit pas bien.

Questo vi vien bene, cela vous sied bien, cela est à propos pour vous.

Quanti ve ne vengono? combien vous en faut-il?

Me ne vengono due, il m'en faut deux.

Mi vien voglia, j'ai envie.

Mi vien in mente, je me souviens.

Mi vengono le lagrime agli occhi, les larmes me viennent aux yeux.

Différentes significations de Ci *et* Vi.

Ci signifie *nous*. Il nous parle, *ci parla*.

Vi signifie *vous*. Il vous donne, *vi dà*.

Ci et *vi* servent aussi d'adverbe de lieu : *ci siamo*, nous y sommes. *Vi andremo*, nous y irons.

Dans le premier sens, *ci* et *vi* sont pronoms conjonctifs.

Différentes significations de Che.

Che signifie

1.° *Que*, *qui*, *qu'il*, *qu'elle*, *qu'ils*, *qu'elles*, *quoi?*

2.° *Quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*; quel homme est-ce? *che uomo è?* Quelle maison? *che casa?* Quels livres ont-ils? *che libri hanno?* Quelles leçons? *che lezioni?*

3.° Parce que : *che la donna nel desiare è ben di noi più frale*, parce que la femme est bien plus fragile que nous dans ses désirs. *Guarini nel Pastor Fido.*

4.° *En sorte que* ou *de manière que* : Je ferai en sorte ou de manière que vous serez content, *farò che sarete contento.*

Différentes significations de Via.

VIA est nom, adverbe ou interjection.

Dans le premier emploi, il signifie

1.° *Chemin* : par le chemin de Paris, *per la via di Parigi.* — On le met souvent après les verbes *andare*, *passare*, *condurre*, *fuggire*, *gittare*, ou *gettare* ; ce qui donne plus de force et de grace au discours ; *andar via*, s'en aller, *va via*, va-t-en ; *passa via furfante*, va-t-en, coquin ; *condurre via*, conduire dehors ; *fuggir via*, s'enfuir ; *gittate via questo*, jetez cela.

2.° *Moyen*, par le moyen des passages des Saints Pères, *per via de' testi de' santi Padri.*

3.° *Volta*, fois, et dans cette acception il ne se décline point : *tre via tre sono nove*, trois fois trois font neuf ; *quatro via quatro sono sedici*, quatre fois quatre font seize, c'est-à-dire, *tre volte tre*, *quatro volte quatro*.

Via, adverbe, signifie *beaucoup* : beaucoup plus savant, *via più dotto.*

Via, interjection, signifie *allons*, courage : Allons, ne craignez pas, courage ; *via non temete.*

Différentes significations de Da.

DA, préposition, signifie en François *de* ou *par*, et se met après les verbes : *ho ricevuto da Pietro*, j'ai reçu de Pierre ; *amato e stimato da Giovanni*, aimé et estimé de *ou* par Jean.

Da' avec une apostrophe est mis à la place de *dai* qui est la préposition *da* combinée avec l'article masculin pluriel *i.* Il signifie *des* ou *par les* : *è stimato da' Francesi*, il est estimé des *ou* par les François.

Da, comme préposition, signifie encore

1.° *chez* : *da noi*, chez nous.

2.° *en* ou *comme* : *V. S. parla da amico*, vous parlez en ami *ou* comme un ami ; *ha trattato da galant' uomo*, il a agi en galant homme. — On dit à peu près dans le même sens, *da galant' uomo*, foi d'honnête homme.

3.° *à* ou *pour mettre* : *una scatola da tabacco*, une boîte à tabac *ou* pour mettre du tabac.

4.° *Depuis* : Depuis Rome jusqu'à Paris, *da Roma sin a Parigi. Da che vi viddi*, depuis le moment où je vous vis.

Dà, avec un accent, est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *dare*, donner, et signifie il donne ; *mi dà buona speranza*, il me donne bonne espérance.

Différentes significations de Per.

PER signifie

1.° *Pour* : pour moi, *per me.* — On dit fréquemment et élégamment dans cette acception : *andate per vino*, *andate per un medico*, allez pour du vin, allez pour un médecin, c'est-à-dire, allez chercher du vin, un médecin. — C'est encore dans

le même sens qu'on dit *per buono che sia*, pour bon qu'il soit *ou* quelque bon qu'il soit.

2.° *Par :* par toute la ville, *per tutta la città. Un per mano*, un par main, un à chaque main. *Un per uno*, un par un, c'est-à-dire, chacun un.

3.° *Pendant* : Pendant un an, *per un anno.*

4.° *Sur le point* et *près de :* il est sur le point de partir, il est près de partir, *sta per partire.*

5.° *à* : il ne tient pas à moi, *non resta per me* : à ce que je vois, *per quel che vedo.*

6.° *Quant* : quant à moi, *io per me.*

Per anche, signifie *pas encore* : je ne l'ai pas encore vu ; *non l'ho per anche veduto.*

ITALICISMES,

OU

MANIÈRES DE PARLER PROPRES A LA LANGUE ITALIENNE.

M. le Comte (en appelant, *ou* en adressant la parole),	*Signor Conte.*
M. le Comte (sujet *ou* complément du verbe),	*il Signor Conte.*
M. votre père,	*il suo Signor padre.*
Je n'ai rien à faire,	*non ho nulla di fare.*
il mit l'épée à la main,	*mise la mano alla spada.*
maison à vendre,	*casa da vendere.*
chambre à coucher,	*camera da letto.*
boîte à poudre,	*scatola della polvere.*
du vin à la glace,	*del vino inghiaccio.*
café au lait,	*caffè col latte.*
tarte à la crême,	*torta di fior di latte.*
le dîner est-il prêt?	*il pranzo è all' ordine?*
servez *ou* qu'on serve,	*in tavola.*
on a servi,	*è in tavola.*
sortez de la chambre,	*uscite di camera.*
chez ma couturière,	*dalla mia sarta.*
je vais chez moi,	*vo a casa* ou *a casa mia.*
depuis quand?	*da quando in quà?*
depuis un an,	*da un anno in quà.*
il y a trois mois,	*tre mesi fa.*
étant enfant, *ou* dès l'enfance,	*da ragazzetto.*
fille nubile,	*fanciulla da marito.*
autant qu'il est possible,	*per quanto è possibile.*
j'en aurai autant que j'en voudrai,	*n'avrò quanto vorrò.*
j'en ferois autant,	*farei anch' io altrettanto.*

la chose n'est pas aussi facile que vous l'imaginez,	*la cosa non è facile quanto l'immaginate.*
après que j'aurai soupé,	*cenato che avrò.*
il vient d'arriver,	*è arrivato or ora.*
je m'en vais vous le dire,	*velo dico subito.*
c'est comme cela,	*così è.*
de deux jours l'un,	*un giorno sì, un giorno no.*
de temps en temps,	*di quando in quando.*
le plus souvent,	*per lo più.*
pour le présent,	*per ora.*
il est tard,	*è alta ora.*
dire des extravagances,	*dire alte cose.*
ceci doit cadrer,	*questo ha da battere.*
la balance d'un compte,	*il battere dei conti.*
c'est ici la place de telle chose,	*quì batte tal cosa.*
trembler de froid,	*batter la diana.*
on dit que,	*si dà che.*
il y a des gens,	*si danno persone.*
courir après quelqu'un,	*corre dietro ad uno.*
fermer la porte sur soi,	*chiudersi la porta dietro.*
revenir sur ses pas,	*ritornar in dietro.*
j'étois après lui écrire,	*stava dietro a scrivergli.*
parler du nez,	*parlar col naso.*
je l'ai vu de mes propres yeux,	*l'ho veduto coi miei proprj occhj.*
mettez le dans votre poche,	*mettetevelo in tasca.*
je ne porte guère d'argent sur moi,	*non porto molto denaro adosso.*
il tomba sur moi,	*mi cadde adosso.*
il vint à moi comme un furieux,	*venne alla volta mia come un furioso.*
d'aujourd'hui en huit,	*oggi a otto.*
à peu près,	*presso a poco.*
à beaucoup près,	*presso a molto.*
en chemin *ou* chemin faisant,	*per istrada.*
il vaudroit mieux,	*sarebbe meglio.*
je l'ai grondé comme il faut,	*l'ho sgridato come va.*
dans les temps passés,	*nei tempi andati.*
je n'ai pu m'empêcher de,	*non ho potuto far di meno di.*
je m'en passerai,	*ne farò senza.*
je m'en rapporte à vous,	*me ne sto a voi.*
il ne tient qu'à vous,	*non istà che a voi.*
il ne tardera pas à revenir,	*non istarà molto a ritornare.*
je suis dans mes meubles,	*sto coi mobili miei.*
cette sauce n'a point de goût,	*questa salsa non sa di nulla.*
il me tarde de le revoir,	*mi sa mille anni di rivederlo.*
je l'ai fait suivre jusque chez lui,	*gli ho fatto tener dietro fino a casa sua.*
si je viens à bout de le convaincre,	*se mi vien fatto di convincerlo.*
il me faut tant,	*mi vien tanto.*

Pour prier et exhorter.

Mon cher Monsieur, faites-moi ce plaisir,	*Caro voi, fatemi questo favore;* ou *cara lei, mi faccia questo favore.*
Mon amour,	*Ben mio, anima mia, amor mio.*
tout ce que j'aime,	*tesoro mio, anima mia.*
eh! je vous conjure,	*deh! vi scongiuro* ou *la scongiuro.*
eh! je vous prie,	*deh! vi prego* ou *la prego.*
en grace,	*per cortesia, di grazia.*
faites-moi la grace,	*ella mi favorisca* ou *mi faccia la grazia.*

Pour faire civilité.

Votre serviteur, Monsieur,	*Servitor, Padron mio* ou *schiavo suo.*
je vous salue très-humblement,	*la riverisco.*
je suis tout à vous,	*sono tutto suo.*
je vous baise les mains,	*le bacio le mani.*
au revoir,	*a rivederci* ou *a rivederla.*
je vous remercie,	*la ringrazio.*
faites fonds sur moi,	*faccia capitale di me.*
voyez si je suis capable de vous servir,	*veda, Signore, se son capace a servirla.*
commandez-moi; vous n'avez qu'à commander,	*ella mi comandi; comandi pure.*
disposez de votre serviteur,	*ella disponga del suo servitore.*
j'attends vos commandemens,	*aspetto i suoi comandi.*
puisque vous le voulez ainsi;	*poich' ella comanda così* ou *giacchè ella lo vuol così.*
vous êtes le maître,	*ella è padrona.*
à votre service,	*al suo servizio* ou *al suo comando.*
je vous suis obligé,	*resto con obbligo appresso di lei; obbligatissimo.*
je vous suis infiniment obligé,	*le resto obbligato infinitamente; le sono infinitamente obbligato* ou *le sono molto tenuto.*
je ne ferai pas cette faute,	*non farò questo mancamento.*
laissons ces qualités, ces cérémonies,	*lasciamo da parte questi titoli, queste cerimonie.*
c'est à moi de vous servir,	*tocc' a me di servirla* ou *il servirla è mio debito.*
vous êtes trop obligeant,	*ella è troppo cortese.*
je ne sais comment reconnoître tant d'obligations,	*non saprei come sodisfare a tanti obblighi* ou *come contraccambiare a tanti obblighi.*

Pour

Pour se plaindre, espérer et désespérer.

Que je suis malheureux, si cela est !	*Guai a me se questo è ! oh me infelice se questo è !*
pauvre misérable que je suis !	*poveretto me ! meschino me !*
pauvres misérables que nous sommes !	*poveretti noi !*
que je suis malheureux !	*sventurato ! sciagurato ; infelice ! disgraziato me !*
ô mon Dieu, quelle peine !	*Dio ! che dura pena !*
ah ! méchante fortune !	*ahi ! sorte infelice !*
où sommes-nous réduits !	*a che siam giunti, ridotti, condotti ?*
c'est fait de nous, nous sommes perdus,	*siamo morti, spediti, rovinati.*
il n'y manquoit plus que cela,	*questo ci mancava per compir l'opera.*
nous y voici enfin,	*ci siam pur giunti.*
c'est là ce qui me fâchoit,	*ecco dove mi doleva.*
voilà ce qui achève de nous perdre,	*ecco l'ultima nostra rovina.*
c'est là le mal,	*questo è il male.*
c'est mal fait en vérité,	*è peccato veramente* ou *questo non è un bel operare.*
ô le pauvre enfant !	*o povero figliuolo !*
je suis le plus malheureux des hommes,	*io sono disgraziatissimo* ou *fra gl' infelici, sono il più infelice.*
que faut-il faire ?	*che s'ha da fare ?*
il faut prendre patience,	*bisogna aver pazienza.*
il faut se conformer à la volonté de Dieu,	*bisogna conformarsi al voler di Dio.*
voilà tout ce qu'on peut faire,	*non si può far altro.*
j'espère que Dieu, j'espère que le Ciel,	*spero in Dio, spero nel Cielo.*
c'est assez, vous dis-je,	*basta, il nome di Dio.*
il faut avaler cela doux comme miel,	*forza è che ce la beviamo ; bisogna inghiottirla.*
il faut mourir tôt ou tard,	*ad ogni modo bisogna morire.*
on trouve à manger du pain partout,	*anche altrove si mangia del pane ; in ogni luogo si trova da vivere.*

Pour donner des marques d'affirmation, de consentement, de croyance ou de refus.

Il est pourtant vrai,	*È pur vero.*
il n'est que trop vrai,	*è pur troppo vero ; non è che troppo vero.*
je le sais aussi,	*Io so anch' io.*
je ne le sais que trop,	*pur troppo lo so.*

pour vous dire la vérité,	*a dirvi il vero.*
en effet il est ainsi,	*in fatti è così : così è.*
il n'y a point de doute,	*non v'è dubbio ; senza dubbio.*
je crois qu'oui,	*credo di sì.*
je crois que non,	*credo di nò.*
je gage que oui,	*scommetto di sì.*
je gage que non,	*scommetto di nò.*
je pense que si, que non,	*penso di sì, di nò.*
pour ne pas mentir,	*salvo il vero* ou *per non dir bugia.*
personne ne voudroit dire une telle extravagance,	*niuno direbbe una stravaganza simile,* ou *un simil dire farebbe arrossire una persona onesta.*
dites encore que la neige n'est pas blanche,	*dite anche che la neve non è bianca.*
je puis vous dire qu'elle est très-belle,	*vi so dire ch' ella è bellissima.*
je gagerois quelque chose,	*giuocherei qualche cosa ; scommetterei.*
eh ! vous vous moquez !	*eh ! burlate !*
je le dis tout de bon,	*parlo sul sodo ; sul serio* ou *da senno.*
vous l'avez deviné,	*l' avete indovinato* ou *è questo appunto.*
je vous crois, on peut vous croire,	*vi credo ; vi si può credere* ou *vi si può dar fede.*
qu'il soit donc comme cela,	*sia dunque così ; così sia.*
vous serez content,	*ella resterà servita* ou *la servirò secondo lo desidera.*
tout beau,	*adagio, adagio ; a bell' agio.*
ni cela non plus,	*neppur questo* ou *ne manco questo.*
je ne te donnerois pas un zest,	*non ti darei un frullo.*
vraiment oui,	*sì da vero* ou *veramente sì.*
des neffles,	*son favole.*
ne me romps pas la tête,	*non mi romper il capo.*
ne m'étourdis pas,	*non mi stare ad intronare le orecchie.*
va te coucher,	*va alla buon' ora.*

Pour nier.

Je dis que non,	*Dico di nò.*
il n'est pas vrai,	*non è vero.*
cela n'est pas, cela est,	*questo nò, questo sì.*
tu en as menti impunément,	*menti per la gola.*
je ne veux pas absolument,	*non voglio in conto alcuno, in nissun modo, in nissuna maniera.*
je me moquois,	*burlava.*
c'étoit pour rire que je le faisois,	*lo faceva da scherzo, per celia.*

Pour consulter.

Que faut-il faire ?	*Che s' ha da fare ?*
quel parti prendrons-nous ?	*che partito piglieremo ?*
faisons comme cela ,	*facciamo così.*
faisons une chose ,	*facciamo una cosa.*
arrêtez un peu ,	*saldo un poco.*
laissez-moi faire ,	*lasciate fare a me* ou *lasciate a me la cura.*
j'aimerois mieux,	*vorrei piuttosto.*
si j'étois à votre place ,	*s' io fossi in luogo vostro* ou *in vostra vece.*

Pour souhaiter du bien à un autre.

Le Ciel vous préserve ,	*Il cielo vi guardi.*
Dieu vous envoie bonheur ,	*Iddio ve la mandi buona.*
je vous souhaite toute sorte de bien ,	*vi prego ogni vero bene* ou *le auguro ogni maggior prosperità.*
Dieu vous assiste ,	*Iddio vi ajuti , vi assista.*
Dieu vous pardonne ,	*Iddio vi perdoni* ou *Iddio vi conceda perdono.*
Dieu vous accompagne ,	*andate con Dio.* / *andate felice.*
je vous souhaite toute sorte de contentement ,	*vi prego ogni maggior contentezza.*
je prie Dieu qu'il vous fasse prospérer comme vous pourriez le souhaiter ,	*prego Dio che vi conceda ogni prosperità più desiderabile.*
soyez le bien venu ,	*ben venuto* ou *ben venuta.*
soyez le bien trouvé ,	*ben trovato* ou *ben trovata.*
grand bien vous fasse ,	*buon prò vi faccia.*

Pour affirmer.

Par ma foi ,	*Alla fe , per mia fe.*
en ma conscience ,	*in coscienza mia.*
sur ma vie ,	*per vita mia.*
sur votre vie ,	*per vita vostra.*
je vous jure foi de gentilhomme ,	*vi giuro da cavaliere.*
foi d'honnête homme ,	*da galant' uomo.*
foi d'homme d'honneur ,	*da uomo onorato.*
foi de pauvre homme ,	*da povero uomo che sono.*
foi d'homme de bien ,	*da uomo dabbene.*
que je puisse mourir ,	*possa io morire.*
que je puisse être tué ,	*possa io essere ammazzato.*
que cela me serve de poison ,	*siami questo tanto veleno.*
par Bacchus ,	*al corpo di Bacco.*
par mon corps ,	*al corpo di me.*
par la corbleu ,	*al corpo di santo nulla.*
que Dieu m'aide , me sauve ,	*che Dio m' ajuti , mi salvi.*

Pour menacer et insulter.

Je te casserai la tête,	*Ti romperò la testa.*
je te battrai,	*ti darò.*
tu t'attireras cinquante coups de bâton,	*tu mi caverai dalle mani cinquanta bastonate.*
je te ferai un si grand affront,	*ti farò uno scorno tale.*
je te rendrai la pareille,	*ti renderò pan per focaccia.*
laisse-moi faire,	*lascia fare a me.*
tu me la payeras,	*tu me la pagherai.*
je te jure que tu t'en repentiras,	*giuro al mondo che ti farò pentire.*
tu m'en as fait une,	*tu me l'hai fatta.*
je te la rendrai, va,	*te la farò, veh!*
tu veux rire avec moi, mais!	*tu vuoi burlar meco, ma!*
si tu me mets en colère,	*se tu mi farai andare in collera.*
si je me mets en colère,	*s'ella mi comincia a fumare.*
ne me romps pas les oreilles,	*non mi stuzzicar le orecchie.*
n'éveille pas le chat qui dort,	*non destare il can che dorme.*
tout beau, tout beau,	*pian-piano.*
malheur à toi,	*guai a te.*
tu ne m'échapperas pas,	*tu non mi scapperai.*
tais-toi, ne me parle plus,	*non più parole, taci, che taci.*
c'est assez, il suffit,	*basta, tanto basta.*
c'est fait de toi,	*sei morto, veh!*
à ton chien de dépit,	*al tuo marcio dispetto.*
à son nez,	*alla barba sua.*

Pour se moquer, blâmer, injurier.

Visage à faire rire,	*Viso da far ridere.*
ô quel beau museau!	*o che bel ceffo!*
quelle mine de singe!	*che viso di scimia!*
Jean qui fait tout,	*Ser faccente.*
gros animal,	*animale, animalaccio, stivalaccio.*
grosse bête,	*pecorone, gran bestia.*
vieux dandin,	*vecchio scimunito.*
fripon fieffé,	*feccia di ribaldo.*
mine de chien,	*grugno di porco.*
ô le beau sujet, le bel emplâtre!	*o che bel soggetto!*
Dieu me le pardonne, je l'ai quasi dit,	*o che Dio me la perdoni, poco mancò che no'l dissi.*
quel visage à chier dessus!	*o che bel terreno da piantar carote.*
quoi! c'est là un soldat!	*costui soldato!*
mêle-toi à cette heure de ces sortes de gens,	*or impacciati con simil gente.*
il le mérite, c'est bien fait,	*ben gli sta.*

grand poltron,	*poltronaccio.*
grand coquin,	*baronaccio.*
c'est un fourbe,	*è un tristo.*
ame de crocheteur,	*anima da facchino.*
fripon,	*furfante.*
coquin,	*barone.*
maudite race,	*razza maledetta.*
étourdi,	*balordo, stordito.*
gros animal, gros cheval de carrosse,	*stivalaccio, bestiaccia.*

Pour admirer.

O Dieu!	*Dio mio! Dio buono! benedetto Dio!*
Jesus Maria!	*Giesu Maria!*
est-il possible!	*può far il mundo! può fare il Cielo!*
(Ces marques d'admiration perdroient toute leur grace, étant rendues en François.)	*poter di Bacco! poter del mundo! cappari.*
qui a jamais vu de pareilles choses?	*chi vidde mai cose simili?*
qui auroit pensé, cru, dit?	*chi avrebbe mai pensato, creduto, detto?*
regardez à cette heure un peu,	*guardate un poco.*
qu'il est bête!	*che bestia!*
je m'étonnois,	*io mi maravigliava.*
quelle merveille!	*che maraviglia!*
je ne m'étonne pas,	*non mi maraviglio.*
comment cela peut-il être?	*comme può essere?*
ainsi va le monde,	*così vanno le cose del mundo.*

Pour marquer la joie et le déplaisir.

Quel plaisir!	*O che gusto!*
quelle gloire!	*o che gloria!*
quelle joie!	*o che allegrezza!*
que je suis content!	*che contento è 'l mio!*
ô que je suis heureux!	*o me felice!*
ô heureux jour!	*o giorno felice!*
quel bonheur!	*o che fortuna!*
que vous êtes heureux!	*beato voi!*
j'en suis fâché,	*mi dispiace, mi rincresce, mi spiace.*
cela me touche jusqu'au cœur,	*mi dispiace fin all' anima.*
il me perce le cœur,	*mi traffigge il cuore.*

Pour reprocher.

Est-ce ainsi que l'on traite avec les honnêtes gens?	*Così si tratta co' galant' uomini?*
ne devrois-tu pas avoir honte?	*non ti dovresti vergognare?*

me faire un affront comme celui-là !	*a me far quest' affronto !*
à un homme comme moi !	*ad un pari mio.*
à moi, n'est-ce pas ?	*a me, eh ?*
cela se fait-il comme cela ?	*a questo modo si tratta ?*
ah ! c'est comme cela !	*a questo modo eh !*
comme cela, n'est-ce pas ?	*così, eh ?*
ah ! poltron,	*ahi ! poltrone.*
vois, fripon,	*vedi, furfante.*
voyez le nigaud,	*guarda minchione.*
ô qu'il est civil !	*o che bella creanza !*
quelle belle manière d'agir !	*che bel modo di procedere !*
ô cela est beau ?	*bel modo certo !*
tu ne devrois pas me traiter de la sorte,	*non dovresti usar simili termini meco.*
te semble-t-il que cela soit bien ?	*ti par che sta bene ?*
apprends, bête que tu es,	*impara asino, pezzo d'asino che sei.*
vois un peu ce sot, comme il me traite,	*guarda come mi tratta questa bestia.*
on le voit bien à cette heure,	*ora si vede.*
que diantre a-t-il fait ?	*che domin' ha fatto ?*
voyez un peu ce coquin,	*mirate un poco che furfante è costui.*
quoi ! tu es encore obstiné ?	*ancora ostinato ?*

Pour appeler.

Ecoute,	*Ascolta.*
écoute,	*odi.*
où es-tu ?	*dove sei.*
écoutez un mot,	*sentite una parola.*
écoutez,	*sentite.*
écoutez un peu,	*sentite un poco.*
un mot,	*una parola.*
je ne vous dirai que deux mots,	*due parole solamente.*
arrête,	*fermati.*
arrêtez-vous,	*fermatevi.*

Pour donner des marques d'amour.

Mon cœur,	*Cuor mio.*
mon amour,	*bene mio, gioja mia.*
mon cœur,	*cuor del mio corpo.*
ma mie, ma mignonne,	*vita mia dolce.*
mon tout, tout ce que j'aime,	*tesoro mio, anima mia.*
mon espérance,	*speranza mia.*

Pour marquer l'ennui et le chagrin.

Je suis fâché,	*Mi dispiace ; mi rincresce.*
laisse-moi en repos,	*lasciami in pace.*

va-t-en, je t'en prie,	*va via, ti prego di grazia.*
ne me romps pas la tête,	*non mi rompere il capo.*
allons, allons,	*via, via.*
va, va, Dieu te conduise,	*via, vattene con Dio.*
ôtez-vous de devant moi,	*levatevi d'innanzi.*
ôtez-vous d'ici,	*levatevi di quà.*
allez-vous faire pendre,	*andate alle forche.*
va, tu es une bête,	*va, che sei una bestia.*
allez, mêlez-vous de vos affaires,	*andate a fare i fatti vostri.*
allez à tous les diables,	*andate in mal' ora.*
ne m'étourdis pas,	*non mi stordire.*
ne me romps pas les oreilles,	*non m'intronar le orecchie; non mi star a rompere le orecchie.*
ô que tu es ennuyeux,	*o che sei nojoso!*
tu me l'as déjà dit cent fois; tu m'ennuies,	*me l' hai detto cento volte; tu mi secchi.*

Pour donner courage.

Courage, Messieurs,	*Animo, signori.*
allons, Messieurs, allons,	*su, su, Signori.*
ça, voyons, à nous,	*or su, a noi, alle mani.*
finissons,	*finiamola.*

Pour interroger.

Que dit-on de nouveau?	*Che si dice di nuovo?*
qu'est-ce qu'il y a!	*che c' è!*
où allez-vous?	*dove si va?*
d'où venez-vous?	*donde si viene?*
que veut dire?	*che vuol dire?*
à quoi sert? à quoi bon?	*a che serve?*
que vous semble?	*che vi pare?*
à quoi bon? à quel propos?	*a che proposito?*
pourquoi faire tant de façons?	*a che tante storie?*
dites-moi, peut-on savoir?	*ditemi, si può sapere?*
dites-moi, peut-on vous demander?	*ditemi, è lecito di domandarvi?*
qui est-ce qui a eu tant de hardiesse?	*chi ha avuto cotanto ardire?*

Pour défendre.

Laissez cela,	*Lasciate stare.*
ne touche pas,	*non toccare.*
ne dis mot,	*non dir niente.*
ne pars point d'ici,	*non ti partir di quà.*
au nom de Dieu, ne le faites point,	*non lo fate, in nome di Dio.*
gardez-vous bien,	*guardatevi bene.*
prenez garde,	*avvertite; state in cervello.*
je le défends,	*lo proibisco, non voglio.*

DIFFÉRENTES MANIÈRES

De rendre en Italien certains mots François suivant leurs diverses significations.

AFFAIRE.

Je ne veux point me mêler des *affaires* d'autrui,	*Non voglio entrare ne'* fatti *d'altri.*
mêlez-vous de vos *affaires*,	*datevi briga de'* fatti *vostri.*
le plus beau de l'*affaire* est que je ne la connois pas,	*il più bello si è ch' io non la conosco.*
graces à Dieu nos *affaires* sont en bon train,	*lodato il Cielo, le nostre* cose *vanno a seconda.*
il fit des merveilles dans la dernière *affaire*,	*egli si portò molto bene nell' ultima* battaglia.
il faut prendre garde à qui on a *affaire*,	*bisogna badar con chi si tratta.*
ce jeune homme est bien dans ses *affaires*,	*egli è un giovane* bene stante.
vaquer à ses *affaires*,	*accudire a suoi* interessi.
le médecin m'a tiré d'*affaire*,	*il medico m' ha* guarito.
faire ses *affaires*, aller à ses *affaires*,	*andare a sella; deporre il superfluo peso del ventre.*

AGIR.

C'est un remède qui *agit* puissamment,	*Quell' è un rimedio che* opera *potentemente.*
il a *agi* en homme d'honneur,	*egli s' è* portato *da uomo d'onore.*
il *agit* bien, il *agit* mal avec moi,	*colui* tratta *bene*, tratta *male meco.*
il s'*agit* de me faire plaisir,	*si* tratta *di farmi un servizio.*

AIR.

L'*air* est froid,	*L'*aria *è fredda.*
il ne fait point d'*air*.	*non fa punto di* vento.
cette femme a l'*air* noble,	*questa donna ha l'*aspetto *nobile.*
elle a un grand *air*,	*è di bella* presenza.
c'est un homme du bel *air*,	*quell' uomo vive alla grande.*
il s'habille de bon *air*,	*si veste bene, con buona* maniera.
il a l'*air* d'un honnête homme,	*egli ha la* cera *d'un galant' uomo.*
il prend des *airs*, il se donne des *airs* qui ne me plaisent point,	*ha certe* maniere, *un certo fare che non mi piace.*

ce

ce jeune homme a beaucoup de votre *air*, — *quel giovane vi* rassomiglia *assai.*

chantez-nous un petit *air*, — *favorite d' una* canzonetta.

APPRENDRE.

J'ai *appris* avec plaisir votre heureuse arrivée à Paris, — *Ho* inteso *con piacere il suo felice arrivo in Parigi.*

j'ai *appris* l'Italien à Rome, — *ho* imparato *l'Italiano in Roma.*

c'est un bon maître; il m'a *appris* l'Anglois en fort peu de temps. — *egli è un buon maestro; mi ha* insegnato *l'Inglese in pochissimo tempo.*

ARRIVER.

Nous voici *arrivés* à Florence, — *Siamo pure* giunti *in Firenza.*

sur ces entrefaites, il *arriva* un jeune homme qui vouloit me parler, — *in quel mentre* soppravenne *un giovane che voleva parlar con me.*

la première fois qu'il vous *arrivera* de faire telle chose, — *la prima volta ch'egli vi* accaderà *di far una tal cosa.*

ATTIRER.

L'aiman *attire* le fer, — *La calamita* tira *a se il ferro.*

un malheur en *attire* un autre, — *una disgrazia* tira *l'altra.*

il a su s'*attirer* la bienveillance de tout le monde, — *ha saputo* cattivarsi *la benevolenza di tutti.*

il s'est *attiré* une mauvaise affaire sur les bras, — *egli s'è* messo *in un brutto impegno.*

ATTRAPER.

Attraper un renard dans un piége, — Chiappare *una volpe in un laccio.*

les plus fins y sont quelquefois *attrapés*, — *i più astuti ci* danno dentro *alle volte.*

il a si bien fait qu'il a *attrapé* une bonne place. — *ha fatto tanto che ha* buscato *un buon impiego.*

prenez toujours les devans, je vous attraperai bien, — *Andate pur avanti, che presto vi* giungerò.

ce maquignon m'a *attrapé*. — *quel sensale mi ha* ingannato.

AVORTER.

Le crime d'une femme qui tâche de se faire *avorter*, crie vengeance, — *il delitto d' una donna che procura di* disperdersi, *grida vendetta.*

cet accident fit *avorter* l'entreprise, — *quell' accidente fece* andar a vuoto *l'impresa.*

BAN.

On a fait un *ban* concernant l'abus des monnoies, — *È stata fatta una* grida *intorno all' abuso delle monete.*

ils se marieront au premier jour, on publia hier le premier *ban*. — *si mariteranno quanto prima, fu fatta jeri la prima* publicazione, *o* denunziazione.

Il a été *blessé* à mort,	*È stato* ferito *a morte*.
mes souliers me *blessent*.	*le mie scarpe mi* fanno male.
les paroles déshonnêtes *blessent* la pudeur,	*le parole disoneste* offendono *il pudore*.

BOIS.

Ce *bois* ne veut pas brûler,	*Quella* legna *non vuol ardere*.
ce *bois* est plein de voleurs,	*quel* bosco *è pieno di ladri*.
c'est du *bois* de cèdre,	*quell'è* legno *di cedro*.
le *bois* d'un cerf,	*le* corna *d'un cervo*.

BOÎTE.

On m'a volé une *boîte* d'or,	*M'è stata rubata una* scatola *d'oro*.
à l'occasion de la fête, on a tiré une grande quantité de *boîtes*,	*in occasione della festa hanno sparato un mondo di* mortaretti.

BOUILLON.

Je prends un *bouillon* tous les matins,	*Bevo un* brodo *ogni mattina*.
cette eau bout à gros *bouillons*,	*quell' acqua bolle a* scroscio.
le sang sortoit de sa plaie à gros *bouillons*,	*il sangue* grondava *dalla sua piaga*.
dans les premiers *bouillons* de sa colère, il vouloit le tuer,	*nel primo* bollore *della collera, voleva ammazzarlo*.

CADENCE.

Danser, aller en *cadence*, sortir de *cadence*,	*Ballare, andare a* tempo, *andar fuori di* tempo.
cette seconde actrice a une belle *cadence*,	*quella seconda donna ha un bel* trillo.

CASSER.

Casser un œuf, un verre,	Rompere *un uovo, un bicchiere*.
casser un contrat, un jugement,	cassare, annullare *un contratto, una sentenza*.

CAUSER.

Cette nouvelle m'a *causé* une grande joie.	*Quella nuova m' ha* cagionato un *gran piacere*.
Je sais qu'il aime à *causer*.	*so ch' egli sta volentieri a* chiacchierare.

COMPTER.

Je les ai *comptés* l'un après l'autre,	*Gli ho* annoverati *l'uno dopo l' altro*.
vous pouvez *compter* sur moi en toute occasion,	*potete far* capitale *di me in ogni occorrenza*.

comptez que vous me trouverez toujours prêt à vous servir,	fate conto *che mi troverete sempre pronto a servirvi.*
je le *compte* pour mort,	*lo* tengo *per morto.*
je ne le *compte* pour rien,	*non* ho riguardo *di lui.*

CONTER.

Contez cela à des enfans,	Narrate *a fanciullini le vostre favole.*
il en *conte* à cette femme depuis peu,	*ci* vagheggia *quella donna da poco in quà.*
il *conte* fleurettes à toutes les femmes,	fa il zerbino *con tutte le donne.*

DÉGARNIR.

On mit le siége devant cette place, parce qu'elle étoit *dégarnie.*	*Fù posto l' assedio a questa piazza, perchè era* sprovveduta di gente.
il s'est enrhumé pour s'être *dégarni* trop tôt.	*egli s' è raffreddato per essersi* alleggerito *troppo presto.*

DÉTOURNER.

Je ne voudrois pas vous *détourner* l'orage.	*Io non vorrei esservi* di disturbo.
détourner le coufs de l'eau.	sviare *il corso dell' acque.*
sonner les cloches pour *détourner* l'orage.	*sonar le campane per* allontanar *il temporale.*

DEVOIR.

Est-ce que je vous *dois* quelque chose?	Ho io da darvi *qualche cosa?*
un fils *doit* porter respect à son père,	*un figlio* dee *portar rispetto a suo padre.*
je m'acquitte de mon *devoir*,	*fo le parti del mio* dovere.
c'est mon *devoir* de vous servir,	*è* debito *mio il servirvi.*
j'irai remplir mes *devoirs*,	*verrò a compire i miei* doveri.
je sais mon *devoir*,	*so il mio* obligo.
rendre à quelqu'un les derniers *devoirs*,	*rendere ad uno gli ultimi* uffizj.

ÉCLAIRER.

Il n'a fait qu'*éclairer* toute la nuit,	Ha balenato *tutta la notte.*
ce livre m'a beaucoup *éclairé*,	*quel libro m'ha* illuminato *assai.*
éclairez à Madame,	fate lume *alla Signora.*
il faut *éclairer* le peuple,	*bisogna* istruire *il popolo.*
prenez garde à vous, car il y a des gens qui éclairent vos actions,	*badate a voi, che* guarda *a vostri*

ÉMANCIPER.

Ce père a *émancipé* son fils,	*Quel padre ha* ei *figlio.*
ce petit Monsieur là s'*émancipe* trop.	*quel Signorino si* confidenza.

ENFONCER.

Enfoncer une porte,	Rompere *una porta.*
il lui *enfonça* un poignard dans le sein,	*gli* cacciò *un pugnale nel seno.*
la barque s'*enfonça* dans l'eau,	*la barca* andò a fondo.
s'*enfoncer* dans un bois,	internarsi *in un bosco.*

ENLEVER.

Il faut qu'il soit bien fort pour *enlever* une pierre de cette grosseur,	*Bisogna ch' ei sià forte assai per* portar di peso *un sasso di quella grossezza.*
un jeune homme d'Alexandrie *enleva* une religieuse, et s'enfuit avec elle,	*un giovane d' Alessandria* rapì *una monaca, e fuggì con essa.*
cet ouvrage a des beautés qui *enlèvent.*	*quell' opra ha delle bellezze che* incantano.

ENSEIGNE.

Souvenez-vous de ma boutique à l'*enseigne* du lion,	*Ricordatevi della mia bottega all'* insegna *del leone.*
le général a donné une *enseigne* à votre frère,	*il generale ha dato una* bandiera *a vostro fratello.*
mon fils est *enseigne* dans le vingtième régiment.	*mio figlio è* alfiere *del ventesimo regimento.*
j'ai été chez vous à telles *enseignes* que j'ai parlé à votre domestique,	*sono andàto a casa sua*, tanto è vero *che ho parlato col suo servo.*

ENVIE.

Sa bonne fortune lui attire l'*envie* de tout le monde,	*La sua buona sorte gli tira adosso* l'invidia *di tutti.*
Je meurs d'*envie* de la voir,	*io mi muojo di* voglia *di vederla.*
je m'en passerai l'*envie* à peu de frais,	*con pochi quattrini me ne caverò la* voglia.
elle seroit gentille, si elle n'avoit pas cette envie au milieu du front,	*sarebbe pur bellina se non avesse quella* voglia *in mezzo alla fronte.*
prêtez-moi vos ciseaux; je veux me couper une *envie* qui me fatigue beaucoup.	*prestatemi le vostre forbici, ch' io mi voglio tagliare una* pipita *che mi dà gran noja.*

ESPÈCE.

L'homme est une *espèce* d'animal,	*L'uomo è una* specie *d'animale.*
je vous donnerai en paiement des pistoles d'or et d'autres *espèces* ayant cours,	*vi darò in pagamento delle doppie, ed altre* monete *correnti.*

ÊTRE.

Dieu est un *être* souverain, un *être* infini.	*Iddio è un* ente *supremo, un* ente *infinito.*

c'est Dieu qui nous a donné *l'être*,	*Iddio ci ha dato l'*essere.
je sais tous les *êtres* de cette maison,	son pratico, ho la pratica *di quella casa*.

ÉVENTER.

Eventez-moi, je suis tout en eau,	Fatemi vento, *son tutto sudato*.
éventer une mine,	sventare *una mina*.
du vin *éventé*,	*vino* alterato, guastato.

FACHER.

Je suis *fâché* contre lui,	Sono in collera *con lui*.
je suis *fâché* du malheur qui lui est arrivé,	*mi* rincresce *della sua disgrazia*.
il me *fâche* de vous quitter,	*mi* dispiace *il lasciarvi*.

FAÇON.

Payer la *facon* d'un habit,	*Pagar la* fattura *d'un vestito*.
c'est un homme plein de *façons*,	*quell' è un uomo pien di* cerimonie.
cette femme a de certaines *façons* qui charment,	*quella donna ha un certo* modo di trattar *che inamora*.
c'est un jeune homme qui a de belles *façons*,	*egli è un giovane di bel* tratto.
cet acteur a bonne *façon*,	*quel attore ha bella* presenza.
ce rôti a bonne *façon*,	*quell' arrosto ha buona* apparenza.

FAUSSER.

Fausser sa foi, son serment,	Falsar *la sua fede, il suo giuramento*.
le canon de ce fusil est *faussé*,	*la canna di quello schioppo è* storta.

FENDRE.

Fendre un morceau de bois avec la hache,	Spaccare *un pezzo di legna colla scure*.
un oiseau qui *fend* l'air,	*un uccello che* fende *l'aria*.
un froid qui *fend* les lèvres,	*un freddo che* fende *le labbra*.
c'est un bruit qui *fend* la tête,	*quell' è un rumore che* rompe *il capo*.
Le cœur me *fend* de voir souffrir tant de pauvres gens,	*mi* scoppia *il cuore a veder soffrir tanta povera gente*.
ce paysan est bien *fendu*,	*quel contadino è alto di* gambe.

FLAMBEAU.

On peint ordinairement l'amour avec un *flambeau*,	*L'amor se dipinge d'ordinario con una* torchia.
je voudrois acheter un *flambeau* d'argent,	*vorrei comprare un candeliere d'argento*.

FLAMBER.

Flamber un chapon, une poularde,	Pillotare *un cappone, una pollastra.*
ce bois ne *flambe* point,	*quella legna non* arde, *non* avvampa.
il est *flambé*, il est perdu,	*egli è* andato, *egli è* spedito.

FLATTER.

Les femmes n'aiment ordinairement que ceux qui les *flattent*,	*Le donne non amano per lo più se non quei che le* adulano.
flatter un enfant,	accarezzare *un fanciullo.*
je me *flatte* que vous voudrez bien me recevoir au nombre de vos amis,	*io mi* lusingo, *che vi contenterete di ricevermi nel numero de' vostri amici.*
ce portrait est un peu trop *flatté*,	*quel ritratto è un poco* caricato.

FLÉCHIR.

Fléchir le genou,	Piegare *il ginocchio.*
rien ne peut le *fléchir*,	*nulla è capace di* piegarlo.
est-il possible que ma douleur ne vous *fléchisse point*?	*è possibile che il mio dolore non vi* muova a compassione?
c'est un homme doux et qui *fléchit* aisément,	*egli è un uomo dolce, ed* arrendevole.

FLÉTRIR.

Le hâle *flétrit* les fleurs,	*L'arsura* scolorisce *i fiori.*
Sa beauté commence à se *flétrir*,	*la sua bellezza comincia a* venir meno.
flétrir la réputation de quelqu'un,	infamare *alcuno*; torre *la ripu-tazione ad uno.*

FOIRE.

Allons à la *foire* de Lyon,	*Andiamo alla* fiera *di Lione.*
ce sont des fruits qui donnent la *foire*,	*quelle sono frutta che danno la* soccorrenza.

FRAPPER.

Frapper quelqu'un,	Percuotere *alcuno.*
frapper des mains pour applaudir,	battere *le mani per fare applauso.*
on *frappe* à la porte; voyez qui c'est,	*si* batte; *vedete chi è.*
il *frappe* comme un sourd,	*egli* dà bastonate *da cieco.*

GLACE.

Il a bien gelé; la glace est épaisse de deux doigts,	*Ha gelato ben bene; il* ghiaccio *è grosso due dita.*
baisser la *glace* d'un carrosse,	*abbassare il* cristallo *d'una carrozza.*
boire à la *glace*,	*bere in* ghiaccio.

GORGE.

J'ai mal à la *gorge*,	*Ho mal di* gola.
cette femme a une *gorge* d'albâtre,	*quella donna ha un* petto *d'alabastro.*
rire à *gorge* déployée,	sganasciare *dalle risa.*
couper la *gorge* à quelqu'un,	trucidare *alcuno.*

HEURE.

Je ne sais quelle *heure* il est,	*Non so che* ora *sia.*
je veux aller à la messe ; où sont mes *heures* ?	*voglio andar a sentir messa, d'ov' è il mio* uffiziulo ?

INTRIGUE.

Me voilà hors d'*intrigue*,	*Eccomi fuor d'*intrigo.
l'*intrigue* de cette comédie est belle,	*l'*intreccio *di quella commedia è bello.*

LOUER.

Je ne saurois assez le *louer*,	*Non posso* lodarlo *abbastanza.*
je lui ai *loué* ma maison,	*gli ho* affittata *la mia casa.*

LIBERTÉ.

Commandez avec une pleine *liberté*,	*Commandi pure con ogni maggior* libertà.
vous m'excuserez si j'ai pris tant de *liberté* avec vous,	*compatirà se mi son pigliato seco tanta* confidenza.
il se donne certaines *libertés* qui ne conviennent point,	*egli si piglia certe* confidenze *che non stanno bene.*

LOISIR.

Dans cet heureux *loisir* où je me trouve, je lis et j'écris toute la journée,	*Nel beato* ozio *in cui mi ritrovo, leggo e scrivo tutto il giorno.*
vous ferez cela à votre *loisir*,	*farete quello con vostro* comodo.
je suis tellement occupé que je n'ai pas eu le *loisir* d'y penser,	*sono talmente occupato, che non ho avuto* tempo *di pensarvi sopra.*

MAITRE.

C'est un bon *maître*, il enseigne comme il faut,	*Egli è un buon* maestro, *che insegna come va.*
c'est un bon *maître*, il traite bien ses domestiques,	*è un buon* padrone, *che tratta bene i suoi servitori.*

MANIER.

Manier une épée, un cheval, les deniers publics,	Maneggiare *una spada, un cavallo, il danaro pubblico.*
ne croyez pas que ce soit un homme aisé à *manier*,	*non credete già ch' ei sia un uomo facile a* governarsi.
manier un drap pour voir s'il est doux,	toccare *un panno per vedere s'egli è pastoso.*

manier les affaires publiques ,	amministrare *gli affari pubblici.*

MANIÈRE.

Il a agi à la *manière* accoutumée,	*Egli si è portato* al solito.
ses *manières* ne sont point de mon goût ,	*le sue* maniere *non mi vanno in genio.*
il a de jolies *manières* ,	*egli è* manieroso.
il vint une *manière* de demoiselle ,	*venne una* spezie *di zitella.*

MANQUER.

Tous les hommes sont sujets à *manquer* ,	*Tutti gli uomini sono sottoposti all'* errore.
manquer à son devoir , à sa parole ,	mancare *al suo dovere , alla sua parola.*
il a *manqué* d'être tué ,	quasi quasi *era ucciso.*
je ne *manque* pas de bonne volonté ,	*non mi* manca *punto la buona volontà.*
prenez garde à vous , car si je vous y attrape , je ne vous *manquerai* pas ,	*badate ai fatti vostri , che se vi ci coglierò , non vi* mancherò.
manquer une caille , une perdrix ,	fallare *una quaglia , una pernice.*
il y a plus d'un an que ce marchand a *manqué* ,	*è un anno e più , che quel mercante è* andato fallito.

MÉNAGER.

Cet homme n'est pas riche , mais il sait bien *ménager* son revenu ,	*Costui non è ricco , ma egli sa ben* governare *la sua intrata.*
je vous laisse ma bourse , *ménagez*-la ,	*vi lascio la mia borsa ,* risparmiate*la.*
je vous prie de *ménager* mes intérêts ,	*vi prego che* abbiate riguardo *a miei interessi.*
il faut *ménager* ses amis ,	*bisogna* far conto *degli amici.*
ménagez votre santé ,	abbiate cura *della vostra salute.*
ménagez-vous , autrement vous retomberez.	badate *a voi , che altrimenti ricaderete.*
cette cantatrice *ménage* bien sa voix.	*quella virtuosa* porta *bene la sua voce.*

MÉTIER.

De quel *métier* êtes-vous ?	*Che* professione *è la vostra ?*
un *métier* de brodeur , de tisserand ,	*un* telajo *di ricamatore , di tessitore ,*
ces bas sont faits au *métier* ,	*queste son calzette fatte al* telajo.

MINE.

Cet homme a une bonne *mine* ,	*Quell' uomo ha una bella* cera.
on a découvert une *mine* d'or ,	*è stata scoperta una* miniera *d'oro.*

la

la place a été prise au moyen d'une *mine*, | *la piazza fu presa per mezzo d'una* mina.
ce marchand a la *mine* d'être riche, | *quel mercante* mostra *d'esser ricco.*

MOINE.

L'habit ne fait pas le *moine*, | *L' abito non fa il* monaco.
n'oubliez pas de mettre le *moine* dans le lit, | *non vi scordate di mettere il* prete *nel letto.*

MONTRER.

Voilà la *montre* du blé que j'ai acheté, | *Quella è una* mostra *del grano ch' io ho comprato.*
je n'ai pas ma *montre* sur moi, | *non ho il mio* orologio *appresso di me.*

PARTIE.

Il a dissipé une bonne *partie* de son patrimoine, | *Colui ha mandato male una buona* parte *del suo patrimonio.*
je gagne une *partie*, deux *parties*, | *io vinco una* partita, *due* partite.

PENCHANT.

Ma maison de campagne est bâtie sur le *penchant* d'une colline, | *La mia villa è piantata sul* pendio *d'un colle.*
avoir du *penchant* pour l'étude, | *aver* genio *allo studio.*

PIQUER.

Je me suis *piqué* avec une épingle, | *Mi son* punto *con uno spilla.*
sa lettre m'a *piqué*, | *la sua lettera m'ha* provocato.
je me suis *piqué* au jeu, | *sono* ostinato *nel giuoco.*
piquer une veste, | trapuntare *una sottoveste.*
piquer un lapin, une perdrix, etc. | lardare *un coniglio, una pernice*, etc.
il se *pique* de bien parler, | *egli si* picca *di parlar pulito.*

PLACE.

Je lui ai cédé ma *place*, | *Io gli ho ceduto il mio* luogo.
place, place; laissez le passage libre, | largo, largo; *lasciate il passaggio libero.*
ils parvinrent sans obstacle à une des avenues de la grande *place*, | *pervennero senza ostacolo ad una delle bocche della* piazza *maggiore.*
la *place* est commandée par une éminence. | *la* piazza *è dominata da un' eminenza.*

PLAISANT.

C'est une comédie très-*plaisante*,	*Quella è una comedia* giocosa *assai.*
c'est un *plaisant* homme,	*egli è un uomo* curioso.

POÊLE.

Le *poêle* étoit porté par six chevaliers,	*Il* baldachino *era portato da sei cavalieri.*
l'usage des *poêles* nous est venu d'Allemagne,	*l'uso delle* stufe *a noi è venuto di Germania.*
essuyer, écurer un *poêle*,	*asciugare, ripulire una* padella.

PORTÉE.

Cette chienne a fait six petits d'une *portée*,	*Questa cagna ha fatto sei cagnolini in una* portata.
camper hors de la *portée* du canon,	*accampare fuori del* tiro *del canone.*
cette tour n'est pas à la *portée* de ma vue,	*a quella torre non* arrivo *colla vista.*
il est à *portée* de vous rendre service,	*egli è in* positura, *o nel* caso *di servirvi.*
il faut se mettre à la *portée* de ses auditeurs,	*bisogna accommodarsi alla* capacità *degli uditori.*

PRESSE.

Les voleurs se mettent dans la presse pour voler avec plus de facilité,	*I ladri si mettono nella* calca, *per rubare con più agevolezza.*
il faut mettre ce linge en *presse*,	*bisogna mettere quella biancheria* soppressa.
ce livre n'est pas encore sorti de la *presse*,	*quel libro non è ancora uscito dal* torchio.

PRESSER.

Presser une grappe de raisin entre ses mains,	Spremere *un groppolo d'uva fra le mani.*
je voudrois lui parler pour une affaire qui *presse*,	*vorrei parlar con lui per un negozio di* premura.
il n'y a point de temps à perdre, le mal *presse*,	*non c'è tempo da perdere, il male* è imminente.
ses créanciers le *pressent* vivement,	*i suoi creditori gli* stringono il panno *addosso.*

PRISE.

Donnez-moi, s'il vous plaît, une *prise* de votre tabac,	*Mi favorisca una* presa *di tabacco.*
ces deux officiers ont eu *prise* ensemble,	*quei due uffiziali hanno attaccato* lite *insieme.*

QUARTIER.

Un *quartier* d'agneau, etc.	*Un* quarto *d'agnello*, etc.
la ville est divisée en vingt *quartiers*,	*la città è divisa in venti* quartieri.
ne donner, ne faire *quartier* à personne,	*non dar* quartiere *a nissuno*.

RAME.

Vaisseau qui va à voiles et à *rames*,	*Nave che va a vela, e a* remi.
ce papier est bon, j'en veux acheter une *rame*,	*quella carta è buona, ne voglio comprare una* risma.

ROULER.

Rouler un tonneau,	Rotolare *una botte*.
il *rouloit* ses yeux comme un possédé,	volgeva *gli occhi di quà e di là come uno spiritato*.
il y a long-temps qu'il *roule* par le monde,	*è già qualche tempo ch' egli* gira *il mondo*.
on voit *rouler* peu de carrosses,	*si vedono poche carrozze* andare altorno.
mille pensées différentes me *roulent* dans l'esprit,	*mille differenti pensieri mi* vanno *per la mente*.

SIÉGE.

Donnez un *siége* à Monsieur,	*Date una* sedia *al Signore*.
le cocher se tint ferme sur son *siége*,	*il cocchiere stette saldo sulla* cassetta.
Rome étoit le *siége* de l'Empire Romain,	*Roma era la* sede *dell' Impero Romano*.
mettre le *siége* devant une place ; lever le *siége*,	*porre* l'assedio *a una piazza*; *levar* l'assedio.

SON.

Cette cloche a un *son* argentin,	*Quella campana rende un* suono *argentino*.
il faut donner de l'eau de *son* à ce cheval,	*bisogna dar dell' aqua di* crusca *a quel cavallo*.

TAILLE.

Frapper d'estoc et de *taille*,	*Ferire di punta e di* taglio.
la *taille* d'un habit,	*il* taglio *d'un vestito*.
la *taille* d'une plume,	*la* temperatura *d' una penna*.
cette fille a une belle *taille*,	*questa ragazza a una bella* vita.
le Gouvernement a supprimé la *taille*,	*il Governo ha levato la* taglia, o *levati i* dazzi.
ce chanteur a une superbe *taille*,	*quel virtuoso ha un superbo* tenore.
une *taille* haute,	*una* statura *alta*.
une haute *taille*,	*un alto* tenore.

TENDRE.

Tendre un arc,	Tendere *un arco.*
tendre la main pour demander la charité,	porgere *la mano per chiedere la carità.*
où *tend* ce chemin?	*dove va a* riuscire *quella strada?*

TOUR.

Une ville ceinte de murailles et de *tours*,	*Una città cinta di mura e di* torri.
allons faire un *tour* dans le jardin,	*andiamo a fare un* giro *nel giardino.*
cette femme a le *tour* du visage fort beau,	*quella donna ha il* contorno *del viso assai bello.*
combien estimez-vous ce *tour* de perles?	*quanto stimate quel* filo *di perle?*
que dites-vous du beau *tour* qu'il m'a joué?	*che dite voi di quel bel* tiro *ch' egli m' ha fatto?*
un homme fait au *tour*,	*un uomo fatto a* pennello.
tabatière faite au *tour*,	*scatola lavorata al* tornio.
c'est à mon *tour* de parler,	toccami o tocca *a me di parlare.*
faire des *tours* de passe-passe, de gibecière, de gobelets,	*fare i* bisoletti.
ce Poete donne un joli *tour* à ses pensées,	*quel Poeta* veste *bene i suoi pensieri.*
le *tour* d'un monastère,	*la* ruota *d'un monastero.*
un *tour* de cartes,	*un* giuoco *di carte.*

TOURNER.

Tourner la broche,	Girare *lo spiedo.*
tournez la tête,	voltate *la testa.*
la fortune m'a *tourné* le dos,	*la fortuna m'ha* voltato *le spalle.*
il a *tourné* toutes ses pensées vers Dieu,	*colui a* rivolto *tutti i suoi pensieri a Dio.*
on vous *tourne* en ridicule dans toutes les assemblées,	siete messo *in ridicolo in tutte le conversazioni.*
dites au cocher de *tourner* à gauche,	*dite al cocchiere che* volti *a sinistra.*
tourner à tout vent comme une girouette,	volgersi *come una banderuola ad ogni vento.*
tourner le bois, le cuivre, le fer, etc.	torniare *il legno, il ramo, il ferro*, etc.
ce vin est *tourné*,	*quel vino è* alterato.
la tête lui a entièrement *tourné*,	*egli ha* dato la volta *affatto.*
l'affaire a bien *tourné*,	*l'affare ha* riuscito *a buon termine.*

TRAIT.

Décocher, lancer un *trait*, un *trait* de plume,	*Scoccare, vibrare uno* strale, *un* tratto *di penna.*

ce n'est pas un *trait* d'ami,	*questo non è un* trattar *d' amico.*
faire un vilain *trait*,	*far una cattiva* azione.
boire une bouteille de vin tout d'un *trait*,	*bere un fiasco di vino ad un* fiato.
cette jeune fille a les *traits* mignons,	*quella zitella ha le* fatezze *delicate.*
ce jeune homme a tous les *traits* de son père,	*quel giovane è il* ritratto *del padre.*
ce sont là des *traits* de démence,	*questi sono* atti *di pazzia.*
les *traits* d'un carrosse, d'une chaise,	*le* tirelle *d' una carrozza, d'un calesso.*

TRAITER.

Un maître ne doit pas *traiter* mal ses domestiques,	*Un padrone non dee* trattar *male i suoi servitori.*
traiter quelqu'un de téméraire, d'impertinent, etc.	dare ad uno *del temerario, dell' impertinente*, etc.
c'est un ouvrage bien *traité*,	*questo è un lavoro ben* finito.
comment s'appelle le chirurgien qui vous *traite*?	*come si chiama il chirurgo che vi* medica.

USER.

On use bien du bois dans cette maison,	*Si* consuma *molta legna in questa casa.*
ces meubles sont *usés*,	*quei mobili sono* logorati.
ce cheval est *usé*,	*è* rovinato *questo cavallo.*
une passion *usée*,	*una passione* raffreddata.
une pensée *usée*,	*una idea* ricantata.
on en *use* ainsi entre gens d'honneur,	*si* usa *così fra uomini d'onore.*
pardonnez si j'en *use* aussi librement avec vous,	*mi perdoni s' io mi* piglio *tanta* confidenza.
Voici ma bourse, *usez*-en comme de la vôtre,	*ecco la mia borsa*, servitevi *come se fosse la vostra.*
vous en *usez* mal avec vos amis,	*voi* trattate *male co' vostri amici.*

VOLER.

Un oiseau qui *vole* haut, qui *vole* bas,	*Un uccello che* vola *alto, che* vola *basso.*
on m'a *volé* un mouchoir,	*mi è stato* rubato *un fazzoletto.*

CINQUIÈME TRAITÉ.

DE LA COMPOSITION ET DES RÈGLES

Pour bien écrire et bien parler Italien, mises en exemple dans quelques Thêmes.

LORSQU'ON aura bien retenu les verbes auxiliaires et les trois conjugaisons, on peut commencer à traduire le François en Italien, en observant les régles des concordances. J'ai mis ci-après quelques thêmes qui renferment les principales difficultés de la Langue Italienne; on pourra les faire sans regarder l'Italien, que je n'ai placé après le François, que pour le confronter avec la traduction.

Le premier roule sur les *articles*.
Le second, sur le verbe *Avere*.
Le troisième, sur le verbe *Essere*.
Le quatrième, sur les pronoms *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *gli*, *le*.
Le cinquième, sur la particule *on*.
Le sixième, sur *il y a*, *il y eut*, *il y aura*, *il y eût été*.
Le septième, sur la préposition *de*, soit seule, soit contractée avec l'article dans les mots *du*, *de la*, *des*.

Thême sur les Articles.

L'envie et le désir de mon frère pour l'étude de la Langue Italienne, sont cause que l'ardeur qu'il avoit pour la chasse, les jeux et les instrumens de musique, est à présent bien modérée. S'il avoit cru les avis que vous lui donniez dans le jardin de monsieur le Président, quand il nous parloit de l'esprit de cet officier qui étoit tant estimé du Général, il auroit alors commencé d'en étudier les principes; il sauroit maintenant une partie des difficultés, et auroit fait beaucoup de voyages avec le neveu d'un grand Capitaine qui le vouloit avoir.

La voglia e' l[1] *desiderio di*[2] *mio fratello per*[3] *lo studio della Lingua Italiana, sono cagione che gli*[4] *ardori che aveva per la caccia, i*[5] *giuochi*[6], *e gli*[7] *stromenti di Musica, son ora molto moderati: se avesse*[8] *creduto gli*[9] *avvisi che gli*[10] *davate nel*[11] *giardino del*[12] *Signor*[13] *Presidente, quando si*[14] *parlava dello spirito*[15] *di quel*[16] *uffiziale ch' era tanto stimato dal*[17] *Generale, avrebbe allora cominciato a studiarne*[18]

i[19] *principj*[20], *saprebbe adesso una parte delle difficoltà*[21], *ed avrebbe fatto molti viaggi*[22] *col*[23] *nipote d' un gran*[24] *Capitano che lo*[25] *voleva avere.*

Ce thème et les suivans sont traduits mot pour mot.

Le chiffre 1 avertit que *l* est à la place de *il. Voy. p.* 175.

Le chiffre 2 est pour vous faire observer qu'il faut dire *di mio* et non pas *del mio. Voy. p.* 98 et 99.

3. *lo* et non pas *il*, *p.* 75.
4. *gli* et non pas *l'*, *p.* 76.
5. *i* est meilleur que *li*, *p.* 76.
6. *giuochi* et non pas *giuoci*, *p.* 84.
7. *gli* et non pas *li*, *p.* 76.
8. *se avesse* et non pas *se aveva*, *p.* 116.
9. *gli avvisi* et non pas *gl' avvisi*, *p.* 75.
10. *gli* et non pas *lui*, *p.* 96.
11. *nel* et non pas *in il*, *p.* 79.
12. *del* et non pas *dello*, *p.* 76.
13. *signor Presidente* et non pas *Signore*, *p.* 177 et 198.
14. *ci* et non pas *noi*, *p.* 94 *et suiv.*
15. *dello* et non pas *del*, *p.* 76.
16. *quel* et non pas *quello*, *p.* 89 et 177.
17. *dal* après le passif, *p.* 202 *et suiv.*
18. *studiarne* et non pas *ne studiare*, *p.* 98.
19. *i* pour *li*, *p.* 76 *et suiv.*
20. *principj* et non pas *principi*, *p.* 85 *et suiv.*
21. *difficoltà* et non pas *difficolte*, *p.* 80 *et suiv.*
22. *viaggi* et non pas *viaggii*, *p.* 84 *et suiv.*
23. *col* et non pas *con il*, *p.* 79.
24. *gran* et non pas *grande*, *p.* 89.
25. *lo* et non pas *il*, *p.* 79 *et suiv.*

Thême où sont employés tous les temps du verbe Avere.

J'ai la curiosité de savoir si vous avez fait l'affaire que je vous avois recommandée.

Si j'avois eu le temps, je l'aurois faite; mais ne l'ayant pas eu, je n'ai pu la faire.

Vous l'auriez eu si vous aviez voulu; et si vous n'eussiez pas tant joué.

J'ai quitté le jeu tout-à-fait pour avoir l'esprit en repos.

J'aurai donc quelque espérance que vous travaillerez pour moi.

Il est raisonnable que j'aie soin de vos affaires, puisque vous en avez pour les miennes.

Ayez-en pour les miennes, j'en aurai pour les vôtres.

Ho la curiosità[1] *di sapere se avete fatto l'affare*[2] *che v'aveva*[3] *raccommandato.*

Se avessi[4] *avuto 'l tempo, l'avrei*[5] *fatto, ma non avendolo*[6] *avuto; non l'*[7] *ho potuto fare.*

L'avreste avuto, se aveste[8] *voluto, e se non aveste giuocato tanto.*
Ho lasciato 'l giuoco affatto, per avere lo spirito in riposo.

Avrò[9] *dunque qualche speranza che lavorerete per me.*

È ragionevole ch'[10] *abbia cura de'*[11] *vostri affari, giacchè n'*[12] *avete de' miei.*

Abbiatene de'[13] *miei, e n'*[14] *avrò de' vostri.*

1. *Curiosità*, avec un accent, *p.* 180.
Se avete, on se sert du pluriel quoiqu'on ne parle qu'à une personne, *p.* 202.
2. *l'affare* et non pas *lo affare*, *p.* 75.
3. *v'aveva* pour *vi aveva*, *p.* 176.
4. *avessi* et non pas *aveva*, *p.* 115.
5. *l'avrei* pour *lo avrei*, *p.* 176.
6. *avendolo* et non pas *lo avendo*, *p.* 78.
7. *l'ho* pour *lo ho*, *p.* 175 *et suiv.*
8. *aveste* et non pas *avevate*, *p.* 115.
9. *avrò*, avec son accent, *p.* 180.
10. *ch' abbia* et non pas *che abbia*, *p.* 175 *et suiv.*
11. *de'* vaut mieux que *delli*, *p.* 75 et 76.
12. *n'avete* pour *ne avete*, *p.* 176.
13. *de'* est mieux dit que *delli*, *p.* 75, 76 et 95.
14. *n'avrò* pour *ne avrà*, *p.* 176.

Thême sur les temps du verbe Essere.

Je suis bien content d'avoir été reçu pour Gouverneur de ces Messieurs, qui ont été dans le pays où vous avez été.

Vous avez raison d'être content, parce que ce sont des Gentilshommes fort généreux.

Je serois encore plus joyeux, s'ils n'avoient pas été en Italie, parce que j'aurois fait ce voyage avec eux.

Il me semble que vous y fûtes pendant quelques mois l'année passée.

J'y aurois été, il est vrai, si mon frère eût été ici, quand ces Messieurs étoient avec nous à l'armée; mais n'y étant pas, je fus obligé de rester à Paris.

Avant de faire ce thême, il faut se souvenir que le verbe *essere* se sert à lui-même de verbe auxiliaire, sans qu'il soit nécessaire de mettre aucun temps du verbe *avere* devant le participe *stato* : on dit *sono stato*, *siamo stati*, et non pas *ho stato*, *abbiamo stati*.

Il faut se servir de *stato*, quand on parle à une personne seule

par

par *vous* : vous avez été mon ami, *siete stato mio amico*, et non pas *siete stati.*

Sòno molto contento d'essere[1,2] stato ricevuto per ajo di quei Signori che sono stati nel[3] paese ove siete stato.

Avete ragione d'essere contento, perchè sono[4] gentil'uomini[5] molto generosi.

Sarei ancora più contento, se non fossero[6] stati in Italia, perchè avrei fatto quel[7] viaggio con loro[8].

Mi pare che vi[9] fosse per alcuni[10] mesi l'anno passato.

Vi sarei andato, è vero, se mio[11] fratello fosse stato quì, quando quei Signori erano con noi all'[12] esercito : ma non essendoci[13], fui obbligato di restar in Parigi.

1. *essere stato* et non pas *avere stato*, *p.* 105.
2. *essere stato* et non pas *esser stato*, *p.* 178.
3. *nel* et non pas *in il*, *p.* 79.
4. on n'exprime pas *ce*, *p.* 200.
5. *uomo*, au pluriel *uomini*, *p.* 83.
6. *se*, devant l'imparfait, *p.* 115.
7. *quel* et non pas *quello*, *p.* 82 et 177.
8. *con loro* et non pas *col loro*, parce que *loro* est un pronom conjonctif, *p.* 98.
9. *vi* et non pas *ci*, *p.* 162.
10. *alcuni* et non pas *qualche*, *p.* 103.
11. *se mio* et non pas *se il mio*., *p.* 98.
12. *quei* ou *quelli*, *p.* 100.
13. *essendoci* et non pas *ci essendo*, *p.* 163.

Thême sur les Pronoms conjonctifs mi, ti, ci, vi, gli, le.

Vous m'aviez promis que vous nous enverriez le livre que nous vous avions demandé, et vous ne nous l'avez pas envoyé.

Je vous l'avois promis, il est vrai, je m'en souviens; mais il falloit envoyer me le demander, et je vous l'aurois envoyé.

Ne vous en mettez pas en peine ; je sais que ma sœur en a un : voici mon laquais; je lui dirai d'aller chez elle pour le lui demander.

Vas au plutot chez ma sœur, ne t'arrête nulle part : tu lui diras que je la prie de me prêter son manuscrit, que je lui renverrai dans une heure; tu feras mes baise-mains à mon beau-frère ; et si tu vois des roses dans son jardin, tu lui en demanderas quelques-unes.

M'avevate[1][2] *promesso*[3] *che c'*[4] *invierest 'l libro che v'*[5] *avevamo domandato, e non ce*[6] *l'*[7] *avete mandato.*

Ve l'aveva[8] *promesso, è vero, me*[9] *ne*[10] *ricordo : ma bisognava mandare a*[11] *domandarmelo*[12], *e ve l'avrei*[13] *inviato.*

Non ve[14] *ne pigliate più fastidio, so che mia*[15] *sorella n'ha*[16] *uno*[17], *viene 'l mio servo, gli*[18] *dirò d'andar*[19] *da lei, per domandarglielo*[20].

Va quanto prima da mia sorella, non ti fermar[21] *in nissun luogo : le dirai*[22] *che la prego di prestarmi*[23] *'l suo*[24] *manuscritto, che le*[25] *rimanderò fra un' ora, farai i miei*[26] *bacciamani a mio cognato, e se*[27] *vedrai rose nel*[28] *suo giardino, gliene*[29] *demanderai alcune*[30].

1. *m'avevate*, au pluriel, p. 202.
2. *m'avevate*, pour *mi avevate*, p. 177.
3. *promesso* et non pas *promisso* ou *promettuto*, p. 153.
4. *c'* et non pas *noi*, p. 96 et 97.
5. *vi avevamo* ou *v'avevamo*, p. 97.
6. *ce l' avete* pour *ce lo avete*, p. 176.
7. *ce l' avete* et non pas *cil avete*, p. 96.
8. *ve l'aveva* et non pas *vi l'avevo*, *ibid.*
9. *me ne* et non pas *mi ne*, p. 97.
10. *m'en*, devant un verbe, s'exprime par *me ne*, *ibid.*
11. *mandare a*, p. 203.
12. *domandarmelo*, p. 98.
13. *ve l'avrei*, p. 97.
14. *ve ne*, *ibid.*
15. *mia sorella* et non pas *la mia*, p. 98.
16. *n'ha* avec une apostrophe, et non pas *ne ha*, p. 176.
17. *uno* et non pas *un*, p. 82 et 177.
18. *gli* et non pas *lui*, p. 96.
19. *d'andar*, avec une abréviation, p. 177.
20. *domandarglielo* et non pas *lui*, p. 97.
21. *non ti fermar* et non pas *non ti ferma*, p. 204.
22. *le dirai*, p. 96.
23. *prestarmi* et non pas *mi prestar*, p. 98.
24. *il suo* et non pas *suo*, *ibid.*
25. *le* et non pas *lui*, p. 96.
26. *i miei*, p. 98 *et suiv.*
27. *se vedrai* ou *se vedi*, p. 204.
28. *nel* et non pas *in*, p. 78.
29. *gliene*, p. 97.

30. *alcune* et non pas *qualche*, *p.* 104. Il vaut mieux dire *qualcheduna.*

Pour ne point hésiter, soit en parlant, soit en écrivant, il faut faire plus d'une fois ce thême et les trois suivans.

Thême où toutes les difficultés de la Particule On *sont renfermées.*

On dit que vous ne savez pas si on aura reçu les lettres qu'on attendoit l'ordinaire passé, et qu'en cas qu'on ne les reçoive pas aujourd'hui, on enverra cinquante hommes dans la forêt où l'on croit qu'on a dévalisé le Courrier, parce que l'on sait qu'on lui avoit donné des lettres de grande conséquence; et comme on ne doute point que ce sont les ennemis qui l'ont retenu, puisqu'on a des avis assurés qu'on a vu quelques-unes de nos lettres entre leurs mains, on a envoyé un espion pour s'informer secrétement de ce que l'on dit, et on lui promet deux cents écus si on peut en avoir des nouvelles.

Je ne mets point de chiffres sur ces trois derniers thêmes, pour renvoyer aux règles; pour faire celui-ci, il suffit de lire les pages 210 *et. suiv.*

Si dice che non sapete, se siano state ricevute le lettere che s'aspettavano l'ordinario passato, e che in caso che non siano state ricevute, o che non si ricevano oggi, si manderanno cinquanta uomini nella selva, ove si crede che sia stato svaligiato il Corriere; perchè si sa che gli erano state consegnate lettere di gran consequenza: e come non si ha dubbio che siano i nemici che l'hanno ritenuto, giacchè si hanno avvisi certi che sono state vedute alcune nostre lettere nelle loro mani; s'è inviata una spia per informarsi segretamente di quanto (ou *di quel che*) *si dice*, (ou *si passa*) *gli si promettono ducento scudi se se ne potrà aver nuova* (ou *se potrà aversene qualche nuova.*)

Thême sur les manières de parler, il y a, il y eut, il y aura, etc.

Avant de faire ce thême, *voy. p.* 162 *et suiv.*

Souvenez-vous aussi qu'il faut exprimer *il y en a*, *il y en eut*, etc. par *ce ne* ou *ce ne sono*, *ce ne fu* ou *ve ne furono*, et non pas *ci ne*, *vi ne*. *Voy. pag.* 164.

Il y a un homme dans la rue qui dit, qu'il y eut hier un bruit vis-à-vis du Palais, où il y eut trois hommes de tués, et il jure que s'il y eût été, il y en auroit eu bien davantage, parce qu'il a su qu'il y avoit eu deux de ses amis blessés, et que deux femmes et trois enfans y ont été blessés. On parle aussi de plusieurs marchands que les passans disent y avoir été cruellement battus, et que de dix soldats qui sont en prison, il y en aura quatre de pendus, et qu'il y en a six condamnés aux galères.

V'è (ou *c'è*) *un uomo nella strada, che dice che vi fu jeri un gran rumore dirimpetto al Palazzo, ove vi furono uccisi tre uomini; e giura che se vi fosse stato, ve ne sarebbero stati molto più: per-*

chè ha saputo che v'erano stati feriti due amici suoi, che due donne, e tre fanciulli vi sono stati stroppiati. Si parla anche di molti Mercanti, che i viandanti dicono esservi stati atrocemente battuti, e che di dieci soldati che sono in prigione, ve ne saranno quatro impiccati, e che ve ne sono sei condannati in galera.

Remarquez que suivant ce que nous avons dit, *pag.* 162, on pourroit supprimer *v'* ou *c'* de lá première ligne, et mettre seulement, *è un uomo nella strada.*

Thême pour apprendre quand il faut exprimer ou supprimer en Italien du, de, de la, des.

Voy. la page 206, où vous trouverez les difficultés éclaircies.

Voilà des hommes et des femmes qui considèrent des tableaux, et qui disent que ce sont des peintures fort estimées de tous les savans, et des ignorans même.

Ne venez pas ici avec des personnes de votre pays pour parler des affaires de votre frère.

Vous aurez du temps pour écrire des lettres à tous vos amis.

Il faut les séparer des autres, et ne leur donner que du pain et de l'eau.

Je reçus hier des nouvelles de Monsieur le Prince et de Madame la Princesse.

J'ai reçu cent écus du Prince, et cinquante de la Princesse.

Parlez-moi de la Philosophie et des affaires du temps.

Il travaille pour des ingrats, qui donnent de la peine et du chagrin à tous leurs parens.

Vous serez loué des Soldats, mais vous serez blâmé des Capitaines et des principaux de l'armée.

Vous avez beaucoup de peine et peu de profit.

Nous avons mangé à dîné des perdrix, des cailles et des pigeonneaux.

1.° Donnez-nous du pain, du vin et de la viande.

2.° Donnez-nous du pain, du vin et de la viande en paiement.

Vos frères sont arrivés des Indes : ils ont apporté des perles, des diamans et beaucoup d'autres marchandises dans des caisses de sapin, sur des chevaux et des chameaux.

J'ai mis deux fois la phrase, donnez-nous du pain, du vin et de la viande, *afin que l'écolier cherche par lui-même le cas où il faut exprimer* du *et* de la.

Traduction suivant les Règles.

Ecco uomini, e donne, che considerano alcuni quadri, e che dicono che sono pitture molto stimate da tutt' i dotti, e dagl' ignoranti medesimi.

Non venite quà con persone del vostro paese per parlar degli affari di vostro fratello.

Avrete tempo per scrivere lettere a tutt' i vostri amici.

Bisogna separarli dagli altri, e non dar loro che pane ed aqua.

Ricevei jeri nuove del Signor Principe, e della Signora Principessa.

Ho ricevuto cento scudi dal Principe; ecinquanta della Principessa.

Parlatemi della Filosofia e degli affari del tempo.

Lavora per ingrati, che danno pena e fastidio a tutt' i loro parenti.

Sarete lodato dai Soldati, ma sarete biasimato dai Capitani, e dai principali dell' esercito.

Aveto avuto grand' incommodo e poco profitto.

Abbiamo mangiato a pranzo pernici, quaglie, e piccioncini.

1.° *Dateci del pane, del vino, e della carne.*

2.° *Dateci pane, vino, e carne in pagamento.*

I vostri fratelli sono arrivati dalle Indie; hanno portato perle, diamanti, e molte altre mercanzie in casse d'abete sopra cavalli e camelli.

SIXIÈME TRAITÉ.

DES MOTS IMPROPRES ET INUSITÉS.

L'ITALIEN, a de même que les autres Langues, plusieurs mots impropres usités seulement parmi la populace et les gens qui n'ont point étudié. On emploie aussi dans les divers endroits de l'Italie différentes façons de parler vicieuses, qu'il est important d'indiquer pour qu'on ait soin de les éviter.

C'est un préjugé de croire que c'est à Florence qu'on parle et qu'on prononce le mieux l'Italien; au contraire, c'est un des lieux où la prononciation est la plus dure et la plus mauvaise. Les Académiciens et la Cour y parlent très-bien; mais tout le reste a un mauvais accent, et ne prononce que du gosier et du nez.

Les Auteurs Florentins, tant modernes qu'anciens, ont à la vérité un style très-pur; et c'est de là que le proverbe italien dit, en parlant de leur prononciation, *Lingua Toscana in bocca Romana*. Mais il est constant que c'est à Rome et à Sienne que l'on parle le mieux; d'où est venu cet autre proverbe:

Per ben parlar Italiano,
Bisogna parlar Romano.

Cependant la populace Romaine fait ordinairement une faute assez essentielle, en employant pour la première personne du pluriel du passé défini à l'indicatif, celle du passé imparfait du subjonctif terminée en *ssimo*.

Nous aimâmes,	ils disent,	*amassimo.*
nous allâmes,		*andassimo.*
nous crûmes,		*credessimo.*
nous écrivîmes,		*scrivessimo.*

Il faut dire *amammo*, *andammo*, *credemmo*, *scrivemmo*, et ainsi de tous les autres verbes.

Il ne faut pas dire non plus à la première personne du pluriel du temps conditionnel, *amaressimo*, *crederessimo*; nous aimerions, nous croirions, mais *ameremmo*, *crederemmo*, etc.

La première personne du présent au pluriel doit être terminée en *iamo* dans tous les verbes sans aucune exception, tant à l'indicatif qu'à l'impératif et au subjonctif; *amiamo*, nous aimons; *amiamo noi*, aimons; *che amiamo*, que nous aimions. On dira de même, *abbiamo*, *siamo*, *parliamo*, *crediamo*, *vediamo*, *dormiamo*, *capiamo*, *concepiamo*, etc, et non pas *avemo*, *semo*, *parlamo*, *credemo*, *vedemo*, *dormimo*, *capimo*, *concepimo*, qui sont des mots Calabrois et Napolitains, dérivés de l'Espagnol.

Il faut éviter de dire, comme font les Florentins, *voi dicevi*, *voi amavi*, *voi credevi*, *voi andavi*, etc. au lieu de *voi dicevate*, *voi amavate*, *voi credevate*, *voi andavate* : la terminaison en *vi* ne se met qu'avec *tu*, au singulier : *tu amavi*, *tu dicevi*.

Qu'on consulte *Bembo*, *Pergamini*, *Buomattei*, *Ceci*, *Bossolini*, *Longobardi*, et tous les Auteurs qui ont écrit sur la pureté de la Langue Italienne, depuis qu'elle existe jusqu'à présent, on verra qu'ils condamnent cette façon de parler, et la raison en est sensible; il faut nécessairement qu'il y ait de la différence entre la seconde personne du singulier et la seconde du pluriel.

Par la même raison il ne faut pas dire, *voi amasti*, *voi credesti*, *voi vedesti*; mais *voi amaste*, *voi credeste*, *voi vedeste*.

Pour exprimer nous lisons, nous restons, nous disons, nous sortons, on dira *leggiamo*, *rimaniamo*, *diciamo*, *usciamo*, et non pas *leghiamo*, *rimanghiamo*, *dichiamo*, *uschiamo*, etc. — 1.° Parce que les verbes seuls terminés à l'infinitif en *care* et en *gare*, tels que *cercare*, *purgare*, prennent une *h* aux temps et aux personnes où la lettre *c* ou *g* se rencontre devant un *e* et un *i*. *Voy. pag.* 117. —2.° Parce que *leghiamo* vient de *legare*, qui signifie *lier*, et ainsi des autres.

Il faut encore éviter de dire

1.° Comme les Lucquois, *io sentirebbi*, *io farebbi*, *io sarebbi*, etc. je sentirois, je ferois, je serois. La première personne du temps conditionnel est dans tous les verbes terminée en *ei*, *io sentirei*, *io farei*, *io sarei*, etc.

2.° Comme quelques autres, *amono*, *cantono*, *ballono*, à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif des verbes de la première conjugaison. Cette personne dans les verbes en *are* est toujours terminée en *ano*, *amano*, *cantano*, *ballano* : elle ne prend la terminaison *ono* que dans les verbes en *ere* et en *ire*, *credono*, *sentono*, etc.

Fin de la seconde Partie.

LE
MAITRE ITALIEN.

TROISIÈME PARTIE.

CONTENANT LES NOMS ET LES VERBES *les plus nécessaires, des Dialogues familiers, des Traits d'Histoire, des Proverbes, etc. une Instruction sur les Lettres Italiennes, un Recueil de Synonymes, un Traité de la Poésie Italienne, une Notice enfin des Auteurs les plus distingués, soit en Prose, soit en Vers.*

CETTE troisième Partie, comme on peut en juger par l'annonce de ce qu'elle contient, n'est ni la moins agréable, ni la moins instructive de cette Grammaire. Le Recueil des Noms les plus nécessaires à savoir, celui des Verbes les plus usités dans le discours, les Dialogues familiers qui les suivent, fourniront toutes les expressions Italiennes dont on se sert communément dans la conversation. On a, dans cette édition, retranché quelques-uns des Dialogues qui se trouvoient dans les précédentes ; mais ces Dialogues, supprimés à cause du peu d'intérêt et d'utilité qu'ils présentoient, ont été avantageusement remplacés par une scène d'une des meilleures Comédies de Goldoni. Le Recueil de traits d'Histoire, de bons Mots, etc. en offrant aux jeunes Amateurs de l'Italien une lecture amusante, commencera à leur faire connoître le génie et les ressources de la belle Langue qu'ils étudient ; et les Proverbes Italiens comparés avec ceux qui leur correspondent en François, les mettront à même de juger du caractère respectif et des deux idiomes, et des deux Nations qui les parlent. On a tâché, dans l'Instruction sur les Lettres, de ne rien omettre, soit pour les règles, soit pour les exemples, de ce qui pouvoit la rendre aussi utile qu'on se l'étoit proposé. Quant au Recueil de Synonymes Italiens, les observations qui le précèdent feront juger suffisamment des vues dans lesquelles il a été joint à cette Grammaire, ainsi que des avantages que pourront en retirer sous plus d'un rapport non seulement les Commençans, mais encore les lecteurs plus avancés. Le traité de la Poésie Italienne est, par la manière dont il est rédigé, absolument neuf. L'exactitude, l'ordre, la clarté qu'on s'est attaché à y mettre, ne laisseront, je l'espère, rien à désirer : on sentira sur-tout, lorsqu'on voudra lire les Poëtes, l'extrême utilité du Vocabulaire poétique

qui le termine. La notice dont ce Traité est suivi achevera de remplir l'objet de cette Grammaire, en donnant une idée générale, mais suffisante de la Littérature Italienne.

RECUEIL DES NOMS

LES PLUS NÉCESSAIRES A SAVOIR ET A RETENIR.

Du Ciel et des Élémens.	Del Cielo e degli Elementi.
DIEU,	IDDIO.
Jesus-Christ,	*Giesù Cristo.*
le Saint-Esprit,	*lo Spirito Santo.*
la Trinité,	*la Trinità.*
la Vierge,	*la Vergine.*
les Anges,	*gli Angeli.*
les Archanges,	*gli Archangeli.*
les Saints,	*i Santi.*
les Bienheureux,	*i Beati.*
le Ciel,	*il Cielo.*
le Paradis,	*il Paradiso.*
l'Enfer,	*l'Inferno.*
le Purgatoire,	*il Purgatorio.*
les Diables,	*i Diavoli.*
le feu,	*il fuoco.*
l'air,	*l'aria.*
la terre,	*la terra.*
la mer,	*il mare.*
le Soleil,	*il Sole.*
la Lune,	*la Luna.*
les Etoiles,	*le Stelle.*
les rayons,	*i raggi.*
les nues,	*le nuvole.*
le vent,	*il vento.*
la pluie,	*la pioggia.*
le tonnerre,	*il tuono.*
l'éclair,	*il baleno, il lampo.*
la grêle,	*la grandine.*
la foudre,	*il fulmine.*
la neige,	*la neve.*
la gelée,	*il gelo.*
la glace,	*il ghiaccio.*
le verglas,	*la gelata, brina, brinata.*
la rosée,	*la rugiada.*
le brouillard,	*la nebbia.*
le tremblement de terre,	*il terremoto.*
le déluge,	*il diluvio.*
le chaud,	*il caldo.*
le froid,	*il freddo.*

Du

Du Temps et des Saisons.	Del Tempo e delle Stagioni.
Le jour,	*Il giorno.*
la nuit,	*la notte.*
le midi,	*il mezzo dì.*
le minuit,	*la mezza notte.*
le matin,	*la mattina.*
le soir,	*la sera.*
une heure,	*un' ora.*
un quart-d'heure,	*un quarto d'ora.*
une demi-heure,	*una mezz' ora.*
trois-quarts d'heure,	*tre quarti d'ora.*
aujourd'hui,	*oggi.*
hier,	*jeri.*
demain,	*domani, dimani.*
avant-hier,	*jeri l'altro, l'altro jeri.*
après-demain,	*posdomani.*
ce soir,	*sta sera.* } mais mieux *questa sera* et *questa mattina.*
ce matin,	*stamattina.*
après-dîné,	*dopo pranzo.*
après-soupé,	*dopo cena.*
une semaine,	*una settimana.*
un mois,	*un mese.*
un an,	*un anno.*
un moment,	*un momento.*
le Printemps,	*la Primavera.*
l'Été,	*la State.*
l'Automne,	*l'Autunno.*
l'Hiver,	*l'Inverno, il Verno.*
jour de fête,	*giorno di festa.*
jour ouvrier,	*giorno di lavoro.*
le point du jour,	*il far del Sole.*
le coucher du soleil,	*il tramontar del Sole.*
l'aurore,	*l'aurora, l'alba.*

Les jours de la Semaine. — I giorni della Settimana.

Lundi,	*Lunedì.*
Mardi,	*Martedì.*
Mercredi,	*Mercoledì.*
Jeudi,	*Giovedì.*
Vendredi,	*Venerdì.*
Samedi,	*Sabato.*
Dimanche,	*Domenica.*

Les Mois. — I Mesi.

Janvier,	*Gennajo.*
Février,	*Febbrajo.*
Mars,	*Marzo.*
Avril,	*Aprile.*
Mai,	*Maggio.*
Juin,	*Guigno.*
Juillet,	*Luglio.*
Août,	*Agosto.*
Septembre,	*Settembre.*
Octobre,	*Ottobre.*
Novembre,	*Novembre.*
Décembre,	*Dicembre.*

Les Fêtes de l'année.	Le Feste dell' anno.
Le jour de l'an,	*Il capo d'anno.*
le premier jour de l'an,	*il primo giorno dell' anno.*
le jour des Rois,	*il giorno dei Re, l'Epifania.*
la Chandeleur,	*la Candelora.*
la Purification,	*la Purificazione.*
le Carnaval,	*il Carnevale.*
le Carême,	*la Quaresima.*
les Quatre-Temps,	*le Quattro Tempora.*
la Semaine Sainte,	*la Settimana Santa.*
le Dimanche des Rameaux,	*la Domenica delle Palme.*
le Vendredi Saint,	*il Venerdì Santo.*
le jour de Pâques,	*il giorno di Pasqua.*
la Quasimodo,	*la Domenica in albis.*
les Rogations,	*le Rogazioni.*
l'Ascension,	*l'Ascensione.*
la Pentecôte,	*la Pentecoste.*
la Fête-Dieu,	*la Festa del Corpus Domini.*
Saint Jean,	*San Giovanni.*
la Toussaint,	*la Festa di tutt' i Santi.*
le jour des Trépassés,	*il giorno de' Morti.*
Noel,	*Natale, le Feste di Natale.*
la veille,	*la vigilia.*
la moisson,	*la mietitura, messe.*
les vendanges,	*le vendemmie.*

Des Dignités Ecclésiastiques.	Delle Dignità Ecclesiastiche.
Le Pape,	*Il Papa.*
un Cardinal,	*un Cardinale.*
un Patriarche,	*un Patriarca.*
un Archevêque,	*un Arcivescovo.*
un Evêque,	*un Vescovo.*
un Légat,	*un Legato.*
un Vice-Légat,	*un Vice-Legato.*
un Nonce,	*un Nunzio.*
un Prélat,	*un Prelato.*
un Commandeur,	*un Commendatore.*
un Abbé,	*un Abate,*
une Abbesse,	*una Badessa.*
un Prieur,	*un Priore.*
un Sous-Prieur,	*un sotto-Priore.*
un Recteur,	*un Rettore.*
un Gardien,	*un Guardiano.*
un Provincial,	*un Provinciale.*
un Définiteur,	*un Definitore.*
un Général,	*un Generale.*
un Vicaire,	*un Vicario.*
un Grand-Vicaire,	*un Vicario-Generale.*

un Doyen,	*un Decano.*
un Archidiacre,	*un Arcidiacono.*
un Chanoine,	*un Canonico.*
un Archiprêtre,	*un Arciprete.*
un Prêtre,	*un Prete.*
un Chapelain,	*un Capellano.*
un Aumônier,	*un Elemosiniere, Capellano.*
un Curé,	*un Curato, un Paroco.*
un Prédicateur,	*un Predicatore.*
un Diacre,	*un Diacono.*
un Sous-Diacre,	*un Soddiacono.*
un Sacristain,	*un Sagrestano.*
un Clerc,	*un Chierico* ou *Cherico.*
un Musicien,	*un Musico.*

Noms des choses que l'on est le plus accoutumé de manger.

Du pain,	*Del pane.*
de l'eau,	*dell' acqua.*
du vin,	*del vino.*
de la viande,	*della carne.*
du poisson,	*del pesce.*
du bouilli,	*dell' alesso, del lesso.*
du rôti,	*dell' arosto.*
un morceau de pain,	*un boccone di pane.*
un pâté,	*un pasticcio.*
une tranche de pâté,	*una fetta di pasticcio.*
une soupe,	*una minestra.*
un bouillon,	*un brodo.*
une salade,	*un' insalata.*
une sauce,	*una salsa.*
un ragoût,	*un guazzetto* ou *intingolo.*
du dessert,	*delle frutta.*
du fromage,	*del formaggio, o cacio.*

Le couvert de la Table.	L'apparecchio della Tavola.
La table,	*La tavola.*
une chaise,	*una sedia.*
la nappe,	*la tovaglia.*
la serviette,	*la salvietta.*
un couteau,	*un coltello.*
une fourchette,	*una forchetta.*
une cuiller,	*un cucchiajo.*
une assiette,	*un tondo.*
un plat,	*un piatto.*
une salière,	*una saliera.*
un chandelier,	*un candeliere.*
une chandelle,	*una candela.*
les mouchettes,	*lo smoccolatoja.*
un réchaud,	*uno scaldavivande.*

un bassin,	*un bacile.*
un vinaigrier,	*un accetajo.*
une aiguière,	*un mesciroba.*
un pot à l'eau,	*un boccale.*
un verre,	*un bicchiere.*
une bouteille,	*un fiasco.*
une tasse,	*una tazza.*
une soucoupe,	*una sottocopa.*
une écuelle,	*una scodella.*
une saucière,	*uno scodellino.*
un essuie main,	*uno sciugamani, sciugatojo.*
un couvert,	*una posata.*
un service,	*un servizio.*
la corbeille à porter le couvert,	*il cestone, la cesta.*
un demi-setier,	*una mezza foglietta.*
une chopine,	*una foglietta.*
une pinte,	*un quartuccio.*
un pot,	*un boccale.*
Ce que l'on mange à table pour le bouilli.	Quel che si mangia a tavola per l'alesso.
Du bœuf,	*Della vaccina, del bue, del manzo.*
du mouton,	*del castrato.*
du veau,	*della vitella, del vitello.*
de l'agneau,	*dell' agnello.*
une poule,	*una gallina.*
un coq,	*un gallo.*
Pour les entrées.	Per gli antipasti.
Un hachis,	*Un manicaretto.*
une fricassée,	*una fracassea* ou *fricassea.*
un haricot,	*un guazzetto.*
une étuvée,	*uno stufato.*
des béatilles,	*delle animelle.*
ris de veau,	*animella di vitello.*
des andouillettes,	*delle polpette.*
une tourte,	*una crostata.*
de petits pâtés,	*de' pasticcetti.*
du jambon,	*del presciutto.*
des saucisses,	*delle salsiccie.*
un saucisson de Bologne,	*una mortadella, un salsiccietto di Bologna.*
du boudin,	*del sanguinaccio.*
du foie,	*del fegato.*
des raves,	*delle radici, o rape.*
un melon,	*un melone, popone.*
Ce que l'on fait rotir.	Quel che si fa arrostire.
Un chapon,	*Un cappone.*

les poulets,	*i polastri.*
les pigeonnaux,	*i piccioni, piccioncini, colombetti.*
les bécasses,	*le beccaccie.*
les perdrix,	*le pernici.*
les grives,	*i tordi.*
les alouettes,	*le lodole.*
les cailles,	*le quaglie.*
les faisans,	*i fagiani.*
un dindon,	*un gallinaccio, gallo d' India.*
une oie,	*un' oca.*
un oison,	*un paparo* ou *papero.*
un canard,	*un' anitra.*
un lièvre,	*una lepre.*
un lapin,	*un coniglio.*
un porc,	*un porco.*
un cochon de lait,	*un porchetto.*
le sanglier,	*il cinghiale.*
le cerf,	*il cervo.*
la biche,	*la cerva.*
une éclanche,	*un cosciotto.*
une longe de veau,	*un lombo di vitello.*
une épaule de mouton,	*una spaletta di castrato.*
un aloyau,	*una braggiuola di vaccina.*
le gibier,	*il selvaggiume, uccellame.*
Pour assaisonner les viandes.	Per condire le vivande.
Du sel,	*Del sale.*
du poivre,	*del pepe.*
de l'huile,	*dell' olio, oglio.*
du vinaigre,	*dell' aceto.*
du verjus,	*dell' agresto.*
de la moutarde,	*della mostarda,*
des clous de girofle,	*dei garofani.*
de la cannelle,	*della cannella.*
des câpres,	*dei capperi.*
du laurier,	*del lauro.*
des champignons,	*dei funghi.*
des truffes,	*dei tartufoli.*
des oignons,	*delle cipolle.*
des échalottes,	*degli scalogni* ou *delle scalogne.*
un ail,	*un aglio.*
du lard,	*del lardo.*
des oranges,	*dei merangoli, aranci.*
des citrons,	*dei limoni.*
du persil,	*dell' erbetta.*
des ciboules,	*delle cipolette.*
des pignons,	*dei pignuoli.*
des œufs,	*delle uova.*

Pour la salade.	**Per l'insalata.**
Des herbes,	*Dell' erbe.*
de la chicorée,	*dell' indivia* ou *cicoria.*
de la laitue,	*della lattuga.*
du céleri,	*de' selleri* ou *sedani.*
du cerfeuil,	*del cerfoglio.*
du cresson,	*del crescione.*
Pour les jours maigres.	**Per i giorni magri.**
Du beurre,	*Del butiro* ou *burro.*
du lait,	*del latte.*
des œufs,	*delle uova.*
des œufs à la coque,	*delle uova da bere.*
des œufs pochés,	*delle uova affogate.*
une omelette,	*una frittata.*
du poisson,	*del pesce.*
des écrevisses,	*dei gamberi.*
un brochet,	*un luccio.*
une carpe,	*un carpio, un pesce regina.*
une truite,	*una trotta.*
une sole,	*una linguatola, una sogliola.*
une anguille,	*un' anguilla.*
une tanche,	*una tinca.*
un esturgeon,	*uno storione.*
un hareng,	*un' aringa.*
des huîtres,	*delle ostriche.*
du saumon,	*del salmone.*
de la morue,	*del merluzzo.*
des anchois,	*delle acciughe, delle alici.*
des pois,	*dei piselli.*
des fèves,	*delle fave.*
des épinards,	*degli spinaci.*
des artichauts,	*dei carciofoli* ou *carciofi.*
des asperges,	*degli sparagi.*
des choux,	*dei cavoli.*
des broques de choux,	*dei brocoli.*
des choux-fleurs,	*dei cavoli fiori.*
du fenouil,	*del finocchio.*
du riz,	*del riso.*
des cardes,	*dei cardi.*
des betteraves,	*delle bittole rosse.*
Pour le dessert.	**Per le frutta.**
Des pommes,	*Delle mele, de' pomi* ou *delle poma.*
des poires,	*delle pere.*
des pêches,	*delle persiche, delle pesche.*
des abricots,	*dei bricocoli, delle albicocche.*
des cerises,	*delle ciriegie* ou *delle cerase.*

des cerises griottes,	*delle visciole.*
des groseilles,	*del ribes, dell' uva spina.*
des figues,	*dei fichi.*
des prunes,	*delle susine* ou *brugne.*
des framboises,	*delle angeliche.*
des raisins,	*delle uve.*
du bicuit,	*del biscotto.*
du massepain,	*del marzapane.*
des beignets,	*delle fritelle.*
une tarte,	*una torta.*
des dragées,	*dei zuccherini.*
des confitures,	*dei confetti.*
des noix,	*delle noci.*
des noisettes,	*delle nocciole.*
des marrons,	*dei maroni.*
des châtaignes,	*delle castagne.*
des amandes,	*delle mandole.*
des nèfles,	*delle nespole.*
des cormes,	*delle sorbe.*
des mûres,	*delle more.*
des coins,	*delle cotogne.*
des grenades,	*delle melagrane.*
des oranges de Portugal,	*dei merangoli di Portogallo.*
des olives,	*delle olive.*

Degrés de parenté.	Gradi di parentado.
Le père,	*Il padre.*
la mère,	*la madre.*
le grand-père,	*il nonno* ou *l' avo.*
la grand'mère,	*la nonna* ou *l' ava.*
le père du grand-père,	*il bisnonno, il bisavo.*
la mère de la grand'mère,	*la bisnonna, la bisava.*
le fils,	*il figliuolo.*
la fille,	*la figliuola.*
le frère,	*il fratello.*
la sœur,	*la sorella.*
l'aîné,	*il primogenito.*
le cadet,	*il cadetto* ou *secondo genito.*
l'oncle,	*il zio.*
la tante,	*la zia.*
le neveu,	*il nipote.*
la nièce,	*la nipote.*
le petit-neveu,	*il pronipote.*
le petite-nièce,	*la pronipote.*
le cousin,	*il cugino.*
la cousine,	*la cugina.*
le cousin-germain,	*il fratel cugino.*
la cousine-germaine,	*la sorella cugina.*
le beau-frère,	*il cognato.*

la belle-sœur,	*la cognata.*
le beau-père,	*il suocero, il padrigno.*
la belle-mère,	*la suocera, la matrigna.*
le beau-fils,	*il figliastro.*
la belle-fille,	*la figliastra.*
le gendre,	*il genero.*
la bru,	*la nuora.*
le petit-fils,	*il nipotino, il nipote di figlio.*
la petite-fille,	*la nipotina.*
les pères et mères,	*i genitori.*
l'époux,	*lo sposo.*
l'épouse,	*la sposa.*
chère moitié,	*consorte*, masc. et fém.
le frère utérin,	*il fratello uterino.*
le bâtard,	*il figlio naturale, bastardo.*
le compère,	*il compare.*
la comère,	*la comare.*
le filleul,	*il figlioccio, figlio del battesimo.*
la filleule,	*la figlioccia.*
le parrain,	*il santolo.*
la marraine,	*la santola.*
une accouchée,	*una donna di parto.*
la nourrice,	*la balia.*
la sage-femme,	*la levatrice, la mammana.*
le parent,	*il parente.*
la parente,	*la parente.*
l'ami,	*l'amico.*
l'amie,	*l'amica.*
l'ennemi,	*il nemico.*
l'ennemie,	*la nemica.*
un veuf,	*un vedovo.*
une veuve,	*una vedova.*
l'héritier,	*l'erede.*
l'héritière,	*la erede.*
le pupille,	*il pupillo.*
la pupille,	*la pupilla.*
une alliance,	*un parentado.*
le mariage,	*il matrimonio.*
les fiançailles,	*lo sposalizio.*

Des états de l'homme et de la femme.	Degli stati dell' uomo e della donna.
L'homme,	*L'uomo.*
la femme,	*la donna.*
un homme âgé,	*uno uomo attempato.*
une femme âgée,	*una donna attempata.*
un vieillard,	*un vecchio.*
une vieille,	*una vecchia.*
un jeune homme,	*un giovane.*

une jeune fille,	*una giovane.*
le galant,	*il damo, il drudo.*
la maîtresse,	*la dama.*
le mari,	*il marito.*
la femme,	*la moglie.*
un petit enfant,	*un bambino, un putto.*
un garçon,	*un ragazzo.*
un petit garçon,	*un ragazzino.*
une petite fille,	*una fanciullina.*
une pucelle,	*una zitella.*
une vierge,	*una vergine.*
le maître,	*il padrone.*
la maîtresse,	*la padrona.*
le valet,	*il servo.*
la servante,	*la serva.*
le bourgeois,	*il cittadino.*
le paysan,	*il contadino.*
l'étranger,	*il forestiero, forestiere.*
un gueux,	*un barone.*
un filou,	*un monello, un mariuolo.*
un voleur,	*un ladro.*

Ce qu'il faut pour s'habiller.	Quel che bisogna per vestirsi.
Un habit,	*Un vestito, un abito.*
le chapeau,	*il capello.*
les bords,	*le falde, le ale.*
le cordon,	*il cordone.*
la perruque,	*la perrucca.*
la cravate,	*la cravata.*
le rabat,	*il collare.*
le manteau,	*il mantello* ou *ferrajolo.*
le pourpoint,	*il giubbone.*
le justaucorps,	*il giustacore.*
le haut-de-chausses,	*i calzoni.*
le caleçon,	*i sottocalzoni.*
les bas,	*le calzette.*
les chaussettes,	*le sottocalzette.*
les chaussons,	*gli scarpini.*
les souliers,	*le scarpe.*
les pantoufles,	*le pianelle.*
la chemise,	*la camicia* ou *camiscia.*
la camisole,	*la camiciola* ou *camisciola.*
la veste,	*la veste.*
la manche,	*la manica.*
les manchettes,	*le manichette.*
le bonnet,	*la berretta, il berrettino.*
la calotte,	*la berretta.*
la robe de chambre,	*la zimara, la veste da camera* ou *di camera.*

la poche,	*la saccoccia, la tasca.*
la pochette,	*il borsellino.*
Avec les habits il faut :	Con le vesti bisogna :
Des rubans,	*Delle fettuccie* ou *de' nastri.*
des dentelles,	*dei merletti* ou *trine, pizzi.*
un bouquet de plumes,	*una pennacchiera, un pennacchio.*
des boutons,	*dei bottoni.*
des boutonnières,	*delle bottoniere, occhielli, asole.*
de la frange,	*della frangia, della trina.*
des gants,	*dei guanti.*
des aiguillettes,	*delle stringhe.*
un mouchoir,	*un fazzoletto.*
un chapelet,	*una corona.*
une montre,	*un orologio.*
un manchon,	*un manicotto.*
des boucles,	*delle fibbie.*
des jarretières,	*delle legaccie.*
une bague,	*un annello.*
un peigne,	*un pettine.*
des heures,	*un uffizio* ou *uffiziolo.*
Pour ceux qui montent à cheval.	Per quei che montano a cavallo.
L'épée,	*La spada.*
le baudrier,	*il pendone.*
le ceinturon,	*il centurone, il batticulo.*
les pistolets,	*le pistole.*
la bride,	*la briglia.*
la selle,	*la sella.*
les étriers,	*le staffe.*
le fouet,	*la frusta.*
la gaule,	*la bacchetta.*
les bottes,	*gli stivali.*
les éperons,	*gli sproni.*
mollette d'éperons,	*rotella.*
la tige,	*la gamba.*
la semelle,	*la suola.*
le talon,	*il calcagno.*
Pour les femmes.	Per le donne.
La coiffe,	*La cuffia* ou *scuffia.*
la jupe,	*la gonnella.*
le corps de robe,	*il busto.*
le tablier,	*il grembiale, il zinnale.*
le peignoir,	*la pettiniera.*
le masque,	*la maschera.*
le voile,	*il velo.*
l'écharpe,	*la sciarpa, il velo.*
le mouchoir,	*il fazzoletto.*
un collier de perles,	*un vezzo di perle, un filo di perle.*

une chaîne d'or,	*una collana d' oro.*
les pendans d'oreilles,	*gli orecchini.*
les frisons,	*i ricci.*
le boulet,	*il cartone.*
l'éventail,	*il ventaglio.*
le busc,	*la stecca.*
les bracelets,	*gli smaniglj.*
la toilette,	*l'apparecchiatojo, la toletta.*
les épingles,	*gli spilli, le spille.*
le peloton,	*il gomitolo, acorajo.*
les ciseaux,	*le forbici.*
le dé,	*il ditale.*
l'aiguille,	*l'ago.*
le fil,	*il filo.*
le fard,	*il liscio, belletto.*
les mouches,	*i nei, le mosche.*
eaux de senteur,	*acque odorifere.*
de la poudre,	*della polvere.*
l'aiguille de tête,	*lo spillo di testa.*
la coiffure,	*l'acconciatura di capo.*
la boîte,	*la scatola.*
des pierreries,	*delle gioje.*
un bijou,	*un giojello, giojellino.*
un diamant,	*un diamante.*
une émeraude,	*uno smeraldo.*
un rubis,	*un rubino.*
une perle,	*una perla.*
un cure-dent,	*uno stuzzicadenti* ou *curadenti.*
de la toile,	*della tela.*
la quenouille,	*la rocca, la conocchia.*
le fuseau,	*il fuso.*
la soie,	*la seta.*
la laine,	*la lana.*
de l'empois,	*dell' amido.*
du savon,	*del sapone.*
l'étui,	*l'astuccio, lo stuccio.*

Des parties du corps.	Delle parti del corpo.
La tête,	*La testa, il capo.*
le visage,	*il viso, il volto.*
le front,	*il* ou *la fronte.*
les yeux,	*gli occhi.*
les sourcils,	*le ciglia.*
les paupières,	*le palpebre.*
la prunelle,	*la pupilla.*
les oreilles,	*gli orecchi, le orecchie.*
les cheveux,	*i capelli.*
les tempes,	*le tempia.*
les joues,	*le guancie, le gote.*

le nez ,	*il naso.*
les narines ,	*le narici.*
la barbe ,	*la barba.*
la bouche ,	*la bocca.*
les dents ,	*i denti.*
la langue ,	*la lingua.*
les lèvres ,	*le labbra.*
le palais ,	*il palato.*
les moustaches ,	*le basette* ou *baffi.*
le menton ,	*il mento.*
le col *ou* le cou ,	*il collo.*
la gorge ,	*la gola.*
les épaules ,	*le spalle.*
les bras ,	*le braccia.*
le coude ,	*il gomito.*
le poignet ,	*il pugno.*
la main ,	*la mano.*
le doigt ,	*il dito.*
le pouls ,	*il polso.*
les ongles ,	*le unghie , unghia.*
l'estomac ,	*lo stomaco.*
la poitrine ,	*il petto ,*
les tetons ,	*le zinne , le poppe.*
le ventre ,	*il ventre.*
les côtes ,	*le coste.*
le nombril ,	*l'umbilico.*
le bas-ventre ,	*il pettignone.*
les fesses ,	*le natiche.*
les cuisses ,	*le coscie.*
les genoux ,	*le ginocchia.*
la jambe ,	*la gamba.*
le gras de la jambe ,	*la polpa della gamba.*
la cheville du pied ,	*la noce del piede.*
le coude-pied ,	*il collo del piede.*
le pied ,	*il piede.*
le talon ,	*il calcagno , tasco.*
la mine ,	*la cera , l' aspetto.*
le teint ,	*il sangue , la carnagione.*
l'air ,	*l' aria.*
le port ,	*il portamento.*
l'embonpoint ,	*la grassezza.*
la maigreur ,	*la magrezza.*
la taille ,	*la statura , la vita.*
la démarche ,	*l'andatura.*
le geste ,	*il gesto.*
le cerveau ,	*il cervello.*
le sang ,	*il sangue.*
les veines ,	*le vene.*
les artères ,	*le arterie.*

les nerfs,	*i nervi.*
les muscles,	*i muscoli.*
la peau,	*la pelle.*
le cœur,	*il cuore.*
le foie,	*il fegato.*
le poumon,	*il polmone.*
les boyaux,	*le budella.*
la vessie,	*la vessica.*
le fiel,	*il fiele.*
la salive,	*la saliva.*
le crachat,	*lo sputo.*
la sueur,	*il sudore.*
la toux,	*la tosse.*
le rhume,	*il catarro.*
l'haleine,	*il fiato.*
la voix,	*la voce.*
la parole,	*la parola.*
le soupir,	*il sospiro.*
la vue,	*la vista.*
l'ouie,	*l'udito.*
l'odorat,	*l'odorato.*
le goût,	*il gusto.*
le sentiment,	*il tatto.*

Pour étudier.	**Per studiare.**
Le cabinet,	*Il gabinetto.*
le livre,	*il libro.*
le papier,	*la carta.*
le cahier,	*il quinterno, quaterno.*
le feuillet,	*il foglio.*
la page,	*la pagina.*
le ploir,	*la stecca da piegare.*
la couverture du livre,	*la coperta del libro.*
la plume,	*la penna.*
l'encre,	*l'inchiostro.*
l'écritoire,	*il calamajo.*
le canif,	*il temperino.*
la ficelle,	*lo spago.*
la poudre,	*la polvere.*
le poudrier,	*il polverino.*
la cire,	*la cera di Spagna.*
le cachet,	*il sigillo.*
la lettre,	*la lettera.*
le billet,	*il biglietto, bollettino.*
l'écriture,	*la scrittura.*
les tablettes,	*il ricordo, la memoria.*
le parchemin,	*la cartapecora.*
le crayon,	*il tocca lapis, la matita.*
la leçon,	*la lezione.*

la traduction,	*la traduzione.*
le thême,	*il tema.*
un porte-feuille,	*una cartella.*

Instrumens de Musique.	Strumenti di Musica.
Un violon,	*Un violino.*
une viole,	*una viola.*
une flûte,	*un flauto.*
un flageolet,	*un zuffolo.*
une cornemuse et musette,	*una zampogna.*
un hautbois,	*un oboè* ou *piva.*
une guitare,	*una chitarra.*
un clavecin,	*un clavicembalo.*
une épinette,	*una spinetta.*
un luth,	*un liuto.*
une harpe,	*un' arpa.*
l'orgue,	*l'organo.*
la trompette,	*la trombetta, tromba.*
le tambour,	*il tamburo.*

Des parties de la Maison.	Delle parti della Casa.
La maison,	*La casa.*
la porte,	*la porta.*
la chambre,	*la camera.*
l'antichambre,	*l' anticamera.*
la salle,	*la sala.*
le cabinet,	*il gabinetto.*
la fenêtre,	*la finestra.*
les vitres,	*le inevriate.*
les chassis de papier,	*le impannate.*
la cuisine,	*la cucina.*
la cour,	*il cortile.*
le puits,	*il pozzo.*
l'écurie,	*la stalla.*
la cave,	*la cantina.*
l'escalier,	*la scala.*
les degrés,	*gli scalini.*
le jardin,	*il giardino, l' orto.*
la fontaine,	*la fontana.*
la dépense,	*la dispensa.*
le premier appartement,	*il primo appartamento.*
le second appartement,	*il secondo appartamento.*
la terrasse,	*il terrazzo.*
le grenier,	*il granajo, il soffitto.*
le toit,	*il tetto.*
les tuiles,	*le tegole.*
les gouttières,	*le grondaje.*
la muraille,	*il muro.*
la cheminée,	*il cammino.*

les briques,	*i mattoni.*
le plancher,	*il palco.*
la remise,	*la rimessa.*
le four,	*il forno.*
la poutre,	*la trave.*
les solives,	*i travicelli.*
les planches,	*le tavole, le asse.*
les lieux,	*il necessario, il cacatojo.*
l'enseigne,	*l'insegna.*
le loyer,	*la pigione, il fitto.*
le plâtre,	*il gesso.*
la chaux,	*la calcina.*
la grange,	*la villa.*
le marbre,	*il marmo.*
la pierre,	*la pietra.*
le colombier,	*il colombajo.*
le poulailler,	*il pollajo.*

Les meubles de la Chambre.	I mobili della camera.
La tapisserie,	*La tapezzeria.*
le miroir,	*lo specchio.*
le lit,	*il letto.*
les draps,	*le lenzuola.*
les matelats,	*il materasso.*
le lit de plume,	*la coltre* ou *coltrice.*
la paillasse,	*il pagliariccio, saccone.*
le chevet,	*il capezzale.*
le ciel du lit,	*il cielo del letto.*
les rideaux,	*le cortine.*
la bonne grace,	*la bandinella.*
la couverture,	*la coperta.*
l'oreiller,	*il guanciale.*
les tringles,	*le verghe.*
la ruelle du lit,	*lo spazio ch' è dietro al letto.*
le bois du lit,	*la lettiera.*
la bassinoire,	*lo scaldaletto.*
le pot de chambre,	*l'orinale, il pitale.*
la chaise percée,	*la seggetta.*
les tableaux,	*i quadri.*
la bordure,	*la cornice.*
les chaises,	*le sedie.*
le fauteuil,	*la sedia d'appoggio.*
la table,	*la tavola.*
le tapis,	*il tappeto.*
les guéridons,	*il torcieri.*
le buffet,	*la credenza.*
un placard,	*uno stipo.*
un paravent,	*il paravento.*
le coffre,	*la cassa.*

le coffre-fort,	*il forziere.*
le bahut,	*il baule.*
la cassette,	*la cassetta.*
un lustre,	*un lustro.*
la broderie,	*la ricamatura.*
la peinture,	*la pittura.*
la dorure,	*l'indoratura.*
la sculpture,	*la scoltura.*
un buste,	*un busto.*
un piédestal,	*un piedestallo.*
un vase,	*un vaso.*
une cage,	*una gabbia.*
un oiseau,	*un' uccello.*
un portrait,	*un ritratto.*

Ce que l'on trouve autour de la cheminée.	Quel che si trova intorno al cammino.
La porcelaine,	*La porcellana.*
une urne,	*un' urna.*
un vase,	*un vaso.*
le feu,	*il fuoco.*
le charbon,	*il carbone.*
la cendre,	*la cenere.*
l'âtre, le foyer,	*il focolare.*
un tison,	*un tizzone.*
une bûche,	*un pezzo di legna.*
un fagot,	*una fascina.*
un cotret,	*una bracciata di legna grosse.*
un soufflet,	*un soffietto.*
la pelle,	*la paletta.*
les pincettes,	*le molle, le mollette.*
les tenailles,	*le tenaglie.*
les chenets,	*i capifuochi.*
les allumettes,	*i solfaroli, solfanelli.*
le fusil,	*il fucile.*
la pierre à feu,	*la pietra focaja.*
la mêche,	*l' esca.*
la braise,	*le brace, la bragia.*
la flamme,	*la fiamma, la vampa.*
l'écran,	*il parafuoco.*
la fumée,	*il fumo.*
la suie,	*la fuligine, caligine.*

Ce que l'on trouve dans la cuisine.	Quel che si trova nella cucina.
La broche,	*Lo spiedo.*
le tourne-broche,	*il volta spiedo, il gira rosto.*
la chaudron,	*il caldaro, il pajuolo.*
la chaudière,	*la caldara, caldaja.*
la poele,	*la padella.*

le

le trépied,	*il treppiede.*
le gril,	*la graticola.*
la cruche,	*la brocca.*
le seau,	*la secchia* ou *il secchio.*
la corde,	*la corda.*
la poulie,	*la girella.*
la terrine,	*il catino.*
la marmite,	*la pignatta, la pentola.*
le pot,	*la pentola, la pignatta.*
la cuiller,	*il cucchiaro, la cucchiaja.*
l'écumoire,	*la mestola.*
la fourchette,	*la forcina.*
le réchaud,	*lo scaldavivande.*
le croc,	*il rampino.*
la crémaillère,	*la catena.*
l'égrugeoir,	*la grattugia.*
la tourtière,	*la tortiera, il tegame.*
le mortier,	*il mortaro* ou *mortajo.*
le pilon,	*il pistello.*
l'évier,	*lo sciacquatojo.*
le balai,	*la scopa, la granata.*
le torchon,	*lo straccio, il cencio.*
la lavette,	*lo strofinaccio.*

Ce que l'on trouve dans la cave.	Quel che si trova nella cantina
un tonneau,	*Una botte.*
un baril,	*un barile.*
un entonnoir,	*un imbottatojo.*
un cerceau,	*un cerchio.*
la fontaine du tonneau,	*la canna.*
la broche du tonneau,	*la spina.*
le bondon,	*il turaccio.*
le foret,	*il trivello, trivellino.*
la douve,	*la doga.*
la lie,	*la feccia.*
le vin,	*il vino.*
la bière,	*la birra.*
l'hypocras,	*l'ippocrasso.*
cidre,	*mosto di pomi.*
vin vieux,	*vin vecchio.*
vin nouveau,	*vin nuovo.*
vin rouge,	*vin rosso.*
vin blanc,	*vin bianco.*
vin clairet,	*vin chiaretto.*
vin trouble,	*vin torbido.*
vin tourné,	*vino guasto.*
vinaigre,	*aceto.*
vin doux,	*mosto.*
un marteau,	*un martello.*

percer un tonneau,	*metter mano ad una botte.*
tirer du vin,	*cavar vino.*
Ce que l'on trouve autour de la porte.	Quel che si trova intorno alla porta.
la clef,	*La chiave.*
la serrure,	*la serratura.*
le verrou,	*il catenaccio.*
le loquet,	*il saliscende.*
le pêne,	*il chiavistello.*
les gardes de la serrure,	*i risconstri.*
le marteau,	*il battitojo* ou *mazzapicchio.*
la sonnette,	*la campanella, campanellino.*
la barre,	*la stanga.*
le seuil,	*il soglio.*
les gonds,	*i gangheri.*
Ce que l'on trouve dans l'écurie.	Quel che si trova nella stalla.
le foin,	*Il fieno.*
l'avoine,	*la biada, l'avena.*
la paille,	*la paglia.*
le râtelier,	*la rastelliera.*
l'auge,	*la mangiatoja.*
le son,	*la semola, la crusca.*
le peigne,	*il pettine.*
l'étrille,	*la striglia.*
le crible,	*il vaglio, il crivello.*
la bride,	*la briglia.*
la selle,	*la sella.*
le poitrail,	*il pettorale.*
la croupière,	*la groppiera.*
les sangles,	*le cinghie.*
la cheville,	*il cavicchio.*
le clou,	*il chiodo.*
l'arçon,	*l'arcione.*
le licou,	*la cavezza.*
le valet d'écurie,	*il mozzo di stalla.*
les chevaux,	*i cavalli.*
le carrosse,	*la carrozza.*
le chariot,	*il carro.*
la charrette,	*la carretta.*
Ce que l'on trouve dans le jardin, les fleurs et les arbres.	Quel che si trova nel giardino, i fiori, e gli alberi.
Un espalier,	*Una spalliera.*
une treille,	*una pergola.*
une rose,	*una rosa.*
un jasmin,	*un gelsomino.*
des œillets,	*dei garofani.*
des tulipes,	*delle tulipe, dei tulipani.*

des lis,	*dei gigli.*
des giroflées,	*delle viole.*
des violettes,	*delle viole mammole.*
des jonquilles,	*delle gionchiglie.*
des pavots,	*dei papaveri.*
un pommier,	*un melo.*
un poirier,	*un pero.*
un cerisier,	*un ciregio.*
un prunier,	*un susino.*
un abricotier.	*un bricoccolo, meliaco.*
un pêcher,	*un persico.*
un mûrier,	*un moro.*
un figuier,	*un fico.*
un olivier,	*un olivo.*
le buis,	*il bosso.*
le laurier,	*il lauro*, mieux *l'alloro.*
le sapin,	*l'abete.*
le chêne,	*la quercia.*
le hêtre,	*il faggio.*
l'orme,	*l'ormo.*
le groseiller,	*l'uvaspina.*
l'oranger,	*l'arancio.*
le rosier,	*il rosajo.*
la pépinière,	*il seminario.*
la vigne,	*la vite.*
le lierre,	*l'edera.*
une branche,	*un ramo.*
une allée,	*un viale.*
un petit bois,	*un boschetto.*
l'ombre,	*l'ombra.*
le frais,	*il fresco.*
la fontaine,	*la fontana.*
les canaux,	*i canali.*
un buisson,	*un cespuglio, siepe.*
un myrte,	*un mirto.*
la marjolaine,	*la maggiorana.*
du thym,	*del timo.*
la verdure,	*la verdura.*
un bouquet,	*mazzo di fiori.*

Noms des Ordres Religieux.	Nome degli Ordini Religiosi.
Un Capucin,	*Un Cappuccino.*
un Récollet,	*un Zoccolante.*
un Cordelier,	*un Francescano.*
un Jésuite,	*un Gesuita.*
un Augustin,	*un Agostiniano.*
un Jacobin,	*un Dominicano.*
un Carme,	*un Carmelitano.*
un Mathurin,	*un Frate della Redenzione* ou *del Riscatto.*

un Minime,	*Un Frate Minimo.*
un Bénédictin,	*un Benedettino.*
un Bernardin,	*un Bernardino.*
un Célestin,	*un Celestino.*
une Religieuse,	*una Monaca, Religiosa.*
les femmes Pénitentes,	*le Convertite.*
un Hermite,	*un Romito* ou *Eremita.*
un Chartreux,	*un Certosino.*
un Chanoine régulier,	*un' Canonico regolare.*
les Carmélites,	*le Carmelitane.*
les Capucines,	*le Cappuccine.*
les Bénédictines,	*le Benedittine.*
les Ursulines,	*le Orsoline.*
un Moine,	*un Frate, un Monaco.*
Frère André,	*Fra Andrea.*
Frère Jean,	*Fra Giovanni.*
Sœur Marie,	*Suor Maria.*
Dignités temporelles.	Dignità temporali.
L'Empereur,	*L'Imperatore.*
l'Impératrice,	*l'Imperatrice.*
le Roi,	*il Re.*
la Reine,	*la Regina.*
le Dauphin,	*il Delfino.*
la Dauphine,	*la Delfina.*
le Prince,	*il Principe.*
la Princesse,	*la Principessa.*
le Duc,	*il Duca.*
la Duchesse,	*la Duchessa.*
le Marquis,	*il Marchese.*
la Marquise,	*la Marchesa.*
le Comte,	*il Conte.*
la Comtesse,	*la Contessa.*
le Baron,	*il Barone.*
la Baronne,	*la Baronessa.*
l'Ambassadeur,	*l'Ambasciadore.*
l'Ambassadrice,	*l'Ambasciadrice.*
le Gouverneur,	*il Governatore.*
la Gouvernante,	*la Governatrice.*
l'Envoyé,	*l'Inviato.*
le Résident,	*il Residente.*
l'Agent,	*l'Agente.*
le Maréchal de France,	*il Maresciallo di Francia.*
le Grand-Veneur,	*il Capocaccia.*
Charges et Officiers de Justice.	Cariche ed Uffiziali di giustizia.
le Chancelier,	*il Cancelliere.*
le Garde des Sceaux,	*il Custode de' Sigilli.*
le Secrétaire d'Etat,	*il Segretario di Stato.*

l'Intendant,	*l'Intendente.*
le Trésorier,	*il Tesoriere.*
le Président,	*il Presidente.*
le Conseiller,	*il Consigliere.*
le Maître des Requêtes,	*il Maestro delle Suppliche.*
le Maître des Comptes,	*il Maestro de' Conti.*
l'Auditeur,	*l'Auditore.*
le Juge,	*il Giudice.*
le Consul,	*il Console.*
le Lieutenant Civil,	*il Luogotenente civile.*
le Lieutenant Criminel,	*il Luogotenente criminale.*
le Bailli,	*il Podestà.*
un Echevin,	*uno Schiavino.*
le Prévôt,	*il Proposto.*
le Prévôt des Marchands,	*il Proposto de' Mercanti.*
le Prévôt des Archers,	*il Barigello.*
l'Avocat,	*l'Avvocato.*
le Procureur,	*il Procuratore.*
le Procureur Fiscal,	*il Procurator fiscale.*
le Substitut,	*il Sostituto.*
le Notaire,	*il Notaro* ou *Notajo.*
le Greffier,	*il Registratore, lo Scrittore, il segretario.*
le Solliciteur.	*il Sollicitatore.*
le Clerc,	*il Giovine, lo Scrivano.*
le Copiste,	*il Copista.*
l'Huissier,	*il Banditore, Bidello.*
le Sergent,	*il Sergente, il Cursore.*
l'Archer,	*lo Sbirro.*
le Concierge de prison,	*il Custode di carcere.*
le Plaideur,	*il Litigatore.*
le Prisonnier,	*il Prigioniere.*

Officiers de Guerre.	Officiali di guerra.
Le Général,	*Il Generale.*
l'Amiral,	*l'Ammiraglio.*
le Lieutenant-Général,	*il Luogotenente generale.*
le Maréchal de Camp,	*il Maresciallo di Campo.*
le Brigadier,	*il Brigadiere.*
le Colonel,	*il Colonello.*
le Mestre de Camp,	*il Maestro di Campo.*
le Major,	*il Maggiore.*
l'Aide-Major,	*l'Ajutante Maggiore.*
le Capitaine,	*il Capitano.*
le Lieutenant,	*il Luogotenente.*
le Cornette,	*il Cornetta.*
l'Enseigne,	*l'Alfiere.*
le Sergent,	*il Sergente.*
le Caporal,	*il Caporale.*

l'Anspessade,	*il sotto Caporale, Lancia spezzata.*
le Maréchal des Logis,	*il Forriere Maggiore.*
le Commissaire,	*il Commissario.*
le Fourrier,	*il Foriere.*
le Cavalier,	*il Cavaliere.*
le Fantassin,	*il Fantaccino* ou *Fante.*
le Chevau léger,	*il Cavalleggiero.*
le Gendarme,	*l'Uomo d'arme.*
le Dragon,	*il Dragone.*
le Mousquetaire,	*il Moschettiere.*
le Piquier,	*il Picchiere.*
le Trompette,	*il Trombettiero, Trombetta.*
le Tambour,	*il Tamburino.*
le Fifre,	*il Piffero.*
le Sentinelle,	*la Sentinella.*
la Vedette,	*la Vedetta.*
la Ronde,	*la Ronda.*
la Patrouille,	*la Ronda* ou *Pattuglia.*
l'Espion,	*la Spia.*
le Vivandier,	*il Vivandiere.*
un Pionnier,	*un Guastatore.*
un Canonnier,	*un Canonniere.*
un Mineur,	*un Minatore.*
les Volontaires,	*gli Avventurieri.*

L'Armée.	L'Esercito *ou* Armata.
Armée de terre,	*Esercito.*
Armée navale,	*Armata navale.*
le Corps de bataille,	*il Corpo di bataglia.*
l'Avant-garde,	*la Vanguardia.*
l'Arrière-garde,	*la Retroguardia.*
le Corps de réserve,	*il Corpo di riserva.*
le Camp volant,	*il Campo volante.*
la Cavalerie,	*la Cavalleria.*
l'Infanterie,	*la Fanteria.*
Un Escadron,	*uno Squadrone.*
Un Bataillon,	*un Battaglione.*
le premier rang,	*la prima fila* ou *schiera.*
le second rang,	*la seconda fila.*
le bagage,	*il bagaggio* ou *bagaglio.*
le Canon,	*il Cannone.*
les tentes,	*le tende.*
le pavillon,	*il padiglione.*
un Régiment,	*un Reggimento.*
une Compagnie,	*una Compagnia.*
une Garnison,	*un Presidio ou Guarnigione.*

Les Fortifications.	Le Fortificazioni.
La Ville,	*la Città.*

la Citadelle,	*la citadella.*
le Fort,	*il Forte.*
la Forteresse,	*la Fortezza.*
le Château,	*il castello.*
les murailles,	*le mura.*
les créneaux,	*i merli.*
le fossé,	*il fosso.*
la contrescarpe,	*la contrascarpa.*
la palissade,	*la palizzata, lo steccato.*
la courtine,	*la cortina.*
la demi-lune,	*la mezzaluna.*
la casemate,	*la casamata.*
le chemin couvert,	*la strada coperta* ou *cammino coperto.*
une redoute,	*un ridotto.*
la tranchée,	*la trinciera.*
un gabion,	*un gabbione.*
une mine,	*una mina.*
une contre-mine,	*una contramina.*
une tour,	*una torre.*
le parapet,	*il parapetto.*
le rempart,	*il terrapieno.*
une plate-forme,	*una piatta forma.*
un cavalier,	*un cavaliere.*
un bastion,	*un bastione.*
munitions de bouche,	*provvisioni da bocca.*
munitions de guerre,	*provvisioni da guerra.*
un siége,	*un assedio.*
les capitulations,	*le capitolazioni.*
le secours,	*il soccorso.*
une sortie,	*una sortita.*
un assaut,	*un assalto.*

Noms propres d'hommes.	Nomi proprj d'uomini.
Agathe.	*Agata.*
Agnès,	*Agnesa.*
Albert,	*Alberto.*
Alexis,	*Alessio.*
Ambroise,	*Ambrogio.*
Amélie,	*Amelia.*
Ange,	*Angiolo, Angiola.*
Angélique,	*Angelica.*
Anne,	*Anna.*
Antoine,	*Antonio.*
Arnaud,	*Arnaldo.*
Augustin,	*Agostino.*
Barbe,	*Barbara.*
Barthelemi,	*Bartolommeo.*
Béatrix,	*Beatrice.*

Bénédictine,	*Benedetta.*
Benoît,	*Benedetto.*
Bernard,	*Bernardo.*
Brigitte,	*Brigida.*
Blaise,	*Biagio.*
Cécile,	*Cecilia.*
Charles,	*Carlo.*
Charlotte,	*Carlotta.*
Christophe,	*Cristofano.*
Cyr,	*Ciro.*
Claire,	*Chiara.*
Claude,	*Claudio.*
Clément,	*Clemente.*
Cloud,	*Clodoaldo.*
Côme,	*Cosimo, Cosmo.*
Denys,	*Dionisio.*
Dominique,	*Domenico.*
Edouard,	*Edoardo.*
Elisabeth,	*Lisabetta.*
Etienne,	*Stefano.*
Eugène,	*Eugenio.*
Eustache,	*Eustacchio.*
Félix,	*Felice.*
François,	*Francesco.*
Françoise,	*Francesca.*
Fréderic,	*Federigo.*
Geneviève,	*Geneviefa, Ginevera.*
George,	*Giorgio.*
Gerard,	*Gherardo.*
Germain,	*Germano.*
Giles,	*Egidio.*
Grégoire,	*Gregorio.*
Guy,	*Guido.*
Guillaume,	*Guglielmo.*
Henri,	*Arrigo, Henrico.*
Henriette,	*Arrighetta, Henrichetta.*
Hilaire,	*Ilario.*
Hyacinthe,	*Giacinto.*
Hugues,	*Ugone.*
Ignace,	*Ignazio.*
Innocent,	*Innocenzo.*
Jacques,	*Jacopo Giacomo.*
Jean,	*Giovanni.*
Jérôme,	*Girolamo.*
Joseph,	*Giuseppe.*
Jules,	*Giulio.*
Laurent,	*Lorenzo.*
Lazare,	*Lazzaro.*
Louis,	*Luigi, Lodovico.*

Louise,	*Luisa.*
Luc,	*Luca.*
Luce,	*Lucia.*
Lucrèce,	*Lucrezia.*
Magdeleine,	*Maddalena.*
Marc,	*Marco.*
Marie,	*Maria.*
Marguerite,	*Margarita.*
Martin,	*Martino.*
Matthias,	*Mattia.*
Matthieu,	*Matteo.*
Maur,	*Mauro.*
Maurice,	*Maurizio.*
Maximilien,	*Massimiliano.*
Michel,	*Michele.*
Nicolas,	*Niccolo.*
Nicole,	*Niccola.*
Olympe, Olympie,	*olimpia.*
Ovide,	*ovvidio.*
Ouein,	*Audoeno.*
Pascal,	*Pasquale.*
Paul,	*Paolo.*
Pauline,	*Paolina.*
Philippe,	*Filippo.*
Pierre,	*Pietro.*
Remy,	*Remigio.*
Renaud,	*Rinaldo.*
Richard,	*Riccardo.*
Roch,	*Rocco.*
Rose,	*Rosa.*
Sabine,	*Sabina.*
Samuel,	*Samuele.*
Sebastien,	*Sebastiano.*
Simon,	*Simone.*
Sophie,	*Sofia.*
Stanislas,	*Stanislao.*
Sulpice,	*Sulpizio.*
Susanne,	*Susanna.*
Théodose,	*Teodosio.*
Therèse,	*Teresa.*
Thibaud,	*Tibaldo.*
Thomas,	*Tommaso.*
Ursule,	*orsola.*
Valentin,	*Valentino.*
Victoire,	*Vittoria.*
Vincent,	*Vincenzo.*
Xavier,	*Saverio.*

Professions et Métiers.	Professioni e mestieri.
Un imprimeur,	*Uno stampatore.*
un papetier,	*un cartaro.*
un arpenteur,	*un perticatore.*
un meûnier,	*un molinaro.*
un coutelier,	*un coltellaro.*
un tisserand,	*un tessitore.*
un cordier,	*un cordaro.*
un joaillier,	*un giojelliere.*
un architecte,	*un architetto.*
un drapier,	*un drappiere.*
un tonnelier,	*un bottaro.*
un miroitier,	*uno specchiaro.*
un médecin,	*un medico.*
un chirurgien,	*un cerusico, un chirurgo.*
un apothicaire,	*uno speziale.*
un barbier,	*un barbiere.*
un boulanger,	*un fornaro.*
un pâtissier,	*un pasticciere.*
un rôtisseur,	*un venditore d'arrosto, rosticiere.*
un boucher,	*un macellaro.*
un cabaretier,	*un oste.*
un marchand,	*un mercante.*
un tailleur,	*un sartore.*
un cordonnier,	*un calzolaro* ou *calzolajo.*
un savetier,	*uno scarpinello, ciabattino.*
un chapelier,	*un capellaro.*
un mercier,	*un merciaro.*
un sellier,	*un sellaro.*
un maréchal,	*un marescalco.*
un graveur en taille-douce,	*uno scultore in rame.*
un sculpteur,	*uno scultore, intagliatore.*
un peintre,	*un pittore.*
un brodeur,	*un ricamatore.*
un menuisier,	*un falegname.*
un charpentier,	*un marangone.*
un maçon,	*un muratore.*
un serrurier,	*un magnano, un chiavaro.*
un charcutier,	*un pizzicarolo.*
une blanchisseuse,	*una lavandara, lavandaja.*
un horloger.	*un orologiaro.*
un orfèvre,	*un orefice.*
un tapissier,	*un tapezziere.*
un fripier,	*un rigattiere.*
un gantier,	*un guantaro* ou *guantajo.*
un comédien,	*un comediante.*
un musicien,	*un musico.*
un fourbisseur,	*uno spadaro.*

un crocheteur,	*un facchino.*
un vitrier,	*un vetraro* ou *vetrajo.*
Officiers de maison.	Officiali di casa.
Le laquais,	*Il lacchè.*
le valet de pied,	*lo staffiere.*
le page,	*il paggio.*
le cocher,	*il cocchiero.*
le palefrenier,	*il palafreniero.*
la servante,	*la serva.*
la femme de chambre,	*la cameriera.*
le valet de chambre,	*il cameriere.*
l'écuyer,	*lo scudiere, il cavallerizzo.*
l'écuyer tranchant,	*lo scalco.*
l'échanson,	*il coppiere.*
le sommelier,	*il cantiniere.*
le buffetier,	*il credenziere.*
le maître d'hôtel,	*il maestro di casa, maggiordomo.*
le secrétaire,	*il segretario.*
l'aumônier,	*il capellano.*
le gentilhomme,	*il gentiluomo.*
l'intendant,	*l'intendente.*
le cuisinier,	*il cuoco.*
le marmiton,	*lo sguattero.*
le jardinier,	*il giardiniero.*
le vigneron,	*il vignaruolo.*
le maître,	*il padrone.*
la maîtresse,	*la padrona.*
Qualités, défauts et imperfections de l'homme.	Qualità, difetti ed imperfezioni dell' uomo.
Un borgne,	*Un guercio, orbo.*
un aveugle,	*un cieco.*
un louche,	*un losco.*
un bossu,	*un gobbo.*
un boiteux,	*un zoppo.*
un estropié,	*uno stroppiato.*
un gaucher,	*un mancino.*
un manchot,	*un manco.*
un sourd,	*un sordo.*
un muet,	*un muto.*
un bègue,	*uno scilinguato.*
un chauve,	*un calvo.*
un nain,	*un nano.*
un géant,	*un gigante.*
un baveux,	*un bavoso.*
un voleur,	*un ladro.*
un belître,	*un guidone.*

un bourreau,	*un boja, carnefice.*
un fripon,	*un furfante.*
un maquereau,	*un ruffiano.*
un magicien,	*un mago.*
un sorcier,	*uno stregone.*
une sorcière,	*una strega.*
un méchant,	*un cattivo.*
un malin,	*un tristo.*
Accidens et maladies.	Accidenti ed infermità.
Le bonheur,	*La buona fortuna.*
le malheur,	*la disgrazia.*
le hasard,	*la fortuna* ou *il caso.*
le malade,	*l'ammalato.*
la maladie,	*la malattia.*
la fièvre,	*la febbre.*
la fièvre tierce,	*la terzana.*
la fièvre quarte,	*la quartana.*
le frisson,	*il tremito* ou *brivido.*
la blessure,	*la ferita.*
la contusion,	*la contusione.*
la goutte,	*la podagra.*
la colique,	*i dolori colici.*
la rougeole,	*la rosolia.*
la petite vérole,	*le vajuole, il vajuolo.*
le cours de ventre,	*la cacarella, flusso di ventre.*
le rhume,	*l'infreddatura, il catarro.*
la toux,	*la tosse.*
la gale,	*la rogna.*
la gravelle,	*i calcoli.*
la démangeaison,	*il pizzicore.*
les écrouelles,	*le scrofole.*
une dartre,	*una volatica.*
un apostême,	*un' apostema.*
la boue, le pus,	*la marcia.*
la pierre,	*il mal di pietra.*
la gravelle,	*la renella.*
la bosse, la tumeur,	*il bernoccolo, il tumore.*
une égratignure,	*una sgrafignatura.*
une écorchure,	*una scorticatura.*
une chute,	*una caduta.*
une fausse couche,	*una sconciatura.*
une chiquenaude,	*un buffetto.*
un soufflet,	*uno schiaffo.*
un coup de poing,	*un pugno.*
un coup de pied,	*un calcio.*
un coup d'épée,	*una stoccata.*
un coup de pistolet,	*una pistolettata.*
un coup de fusil,	*un archibugiata.*

un évanouissement,	*uno svanimento.*
une sueur froide,	*un sudor freddo.*
la mort,	*la morte.*
Des Oiseaux.	**Degli Uccelli.**
Un aigle,	*Un aquila.*
un oiseau,	*un uccello.*
un petit oiseau,	*un uccellino.*
un chardonneret,	*un cardello.*
une linotte,	*un fanello.*
un serin de Canarie,	*un canarino.*
un serin commun,	*un verzellino.*
une fauvette noire,	*una capinera.*
un tarin,	*un lucarino.*
un rossignol,	*un usignuolo, rusignuolo,* ou *rosignuolo.*
un sansonnet,	*uno storno.*
un pinson,	*un fringuello.*
un cochevis,	*una capellugola.*
un moineau,	*una passera, un passerotto.*
un perroquet,	*un pappagallo.*
un merle,	*un merlo.*
une pie,	*una gazza.*
un geai,	*una ghiandaja.*
un tourtereau,	*un tortorello.*
une tourterelle,	*una tortorella.*
Des animaux à quatre pieds.	**De' Quadrupedi.**
un chien,	*Un cane.*
une chienne,	*una cagna.*
un petit chien,	*un cagnolino.*
une petite chienne,	*una cagnolina.*
un chat, une chatte,	*un gatto, una gatta.*
une souris,	*un sorcio.*
un rat,	*un topo, un sorcio.*
un singe,	*una scimia,* ou *scimmio.*
une brebis,	*una pecora.*
un cochon,	*un porco.*
une truite,	*una scrofa* ou *troja.*
un renard,	*una volpe.*
un loup,	*un lupo.*
un taureau,	*un toro.*
un mulet,	*un mulo, una mula.*
un chameau,	*un camelo.*
une chèvre,	*una capra.*
un éléphant,	*un elefante.*
un lion,	*un lione.*
un léopard,	*un leopardo.*
un tigre,	*una tigre.*
un cheval,	*un cavallo.*

Des Animaux reptiles et Insectes.	Degli Animali rettili ed Insetti.
Un crapaud,	*Un rospo.*
une grenouille,	*una ranocchia, rana.*
un limaçon,	*una lumaca.*
un escargot,	*una chiocciola.*
un scorpion,	*uno scorpione.*
une araignée,	*un ragno.*
un serpent,	*un serpente, una biscia.*
un papillon,	*una farfalla.*
une mouche,	*una mosca.*
un cousin,	*una zanzara, zanzala.*
une chenille,	*un bruco.*
un ver,	*un verme, un lumbrico.*
un pou,	*un pidocchio.*
une puce,	*un pulice* ou *pulce*, f. et m.
une punaise,	*una cimice.*
une lente,	*un lendine.*
un morpion,	*una piattola.*
une fourmi,	*una formica.*
une tortue,	*una tartaruga* ou *testuggine.*

Des cris de divers Animaux.	Delle voci de' diversi Animali.
Le cheval hennit,	*Nitrisce il cavallo.*
l'âne brait,	*ragghia l'asino.*
le chien aboie *ou* jappe,	*abbaja il cane.*
le chat miaule,	*miagola il gatto.*
le bœuf, la vache mugit,	*mugghia il bue, mugisce la vacca.*
la brebis bêle,	*bela la pecora.*
le cochon grogne,	*grugna il porco.*
le lion rugit,	*rugge il leone.*
le loup hurle,	*urla il lupo.*
le renard glapit,	*squittisce* où *schiatisce la volpe.*
les oiseaux chantent et gazouillent,	*gariscono gli uccelli.*
le coq chante,	*canta il gallo.*
la poule glousse et caquette,	*chioccia* ou *gracila la gallina.*
le poussin, le poulet piole,	*pigola il pulcino.*
le moineau piole,	*pipila la passera.*
la tourterelle gémit.	*geme la tortora.*
le corbeau croasse,	*crocita il corvo.*
la grenouille coasse,	*gracida il ranocchio.*
le serpent siffle,	*fischia la serpe.*
l'abeille bourdonne,	*susurra* ou *bombilà l'ape.*

On dit également bien, soit en se servant de l'infinitif, soit en employant le substantif,

le hennissement,	*il nitrire* ou *il nitrito.*
le braiment,	*il ragghiare* ou *il ragghio.*
l'abboiement,	*l'abbajare* ou *l'abbajamento.*
la miaulement,	*il miagolare* ou *la miagolata.*
le mugissement, etc.	*il mugghiare* ou *il mugghio, etc.*
Des diverses parties des Animaux.	Delle diverse parti degli Animali.
Le pied du cheval, de l'âne, du mulet, du cerf, etc.	*Il piede del cavallo, dell' asino, del mulo, del cervo, etc.*
la patte d'un chien, d'un chat;	*la zampa d'un cane, d'un gatto, etc.*
la griffe d'un lion, d'un chat, etc.	*la branca d'un leone, d'un gatto, etc.*
les bras d'une écrevisse, d'un homar, d'un crabe, etc.	*la branca d'un gambero, d'un astaco, d'un granchio, etc.*
les serres d'un aigle, d'un épervier, etc.	*la branca d'un aquila, d'uno sparviere, etc.*
la bouche d'un cheval, etc.	*la bocca d' un cavallo, etc.*
la gueule d'un lion, d'un chien, d'un chat, d'un loup, etc.	*la gola* ou *la bocca d'un leone, d'un cane, d'un gatto, d'un lupo, etc.*
le muffle du cerf, du lion, du taureau, etc.	*il muso* ou *il ceffo del cervo, del leone, del toro, etc.*
le groin du pourceau, etc.	*il grifo* ou *il grugno del porco.*
le museau du chien, du renard, du poisson, etc.	*il ceffo* ou *il muso del cane, della volpe, del pesce, etc.*
le bec des oiseaux,	*il becco degli uccelli.*
les défenses du sanglier,	*le zanne del cinghiale.*
les crocs du chien, etc.	*le zanne del cane, etc.*
les soies du sanglier, du chien, etc.	*la setola del cinghiale, del cane, etc.* (1)
le bois du cerf, du daim, du chevreuil, etc.	*le corna del cervo, del daino, del capriuolo, etc.*
les cornes du taureau, du bœuf, de la vache, etc.	*le corna del toro, del bue, della vacca, etc.*
le sabot du cheval, de l'âne, du mulet,	*le unghie del cavallo, dell' asino, del mulo.*
le poil des chevaux,	*il pelo dei cavalli.*
la crinière du lion, du cheval, etc.	*la chioma* ou *la giubba del leone, del cavallo, etc.*
la trompe de l'éléphant.	*la proboscide* ou *il naso dell' elefante.*

(1) En général *setola* se dit de tous les animaux qui ont le poil long, et *pelo* de tous ceux qui l'ont ras et court.

Ce que l'on voit dans la Campagne.	Quel che si vede in Campagna.
Le chemin,	*La strada.*
le grand chemin,	*la strada maestra.*
une plaine,	*una pianura.*
un vallon,	*una valle.*
une montagne,	*una montagna.*
une colline,	*un poggio, un colle.*
un bois,	*un bosco.*
une forêt,	*una selva* ou *foresta.*
une haie,	*una fratta* ou *siepe.*
un buisson,	*un cespuglio.*
un arbre,	*un albero.*
une branche,	*un ramo.*
du blé,	*del grano.*
du froment,	*del frumento* ou *formento.*
de l'orge,	*dell' orzo.*
de l'avoine,	*della biada, dell' avena.*
une vigne,	*una vite.*
un jardin,	*un giardino.*
une allée d'arbres,	*un viale.*
un château,	*un castello.*
un clocher,	*un campanile.*
un pré,	*un prato.*
un lac,	*un lago.*
un étang,	*uno stagno.*
un rocher,	*un dirupo, una rupe.*
un fossé,	*un fosso.*
un ruisseau,	*un ruscello.*
une rivière,	*un fiume.*
un pont,	*un ponte.*
une barque,	*una barca.*
un marais,	*una palude, pantano.*
un bourbier,	*un pantáno.*
un village,	*una terra, villa.*
un bourg,	*un borgo.*

Ce que l'on voit dans la Ville.	Quel che si vede nella città.
Le pont,	*Il ponte.*
la porte,	*la porta.*
la rue,	*la strada.*
la maison,	*la casa.*
le palais,	*il palazzo.*
l'Eglise,	*la chiesa*
le clocher,	*il campanile.*
le couvent,	*il convento.*
l'hôpital,	*lo spedale.*
le marché,	*il mercato.*

la

la foire,	*la fiera.*
la place d'armes,	*la piazza d'arme.*
la boutique,	*la bottega.*
le magasin,	*il magazzino.*
la douane,	*la dogana.*
la prison,	*la prigione, il* ou *la carcere.*
la fontaine,	*la fontana.*

Les Couleurs.	I Colori.
Le blanc,	*Il bianco.*
le noir,	*il nero.*
le rouge,	*il rosso.*
le vert,	*il verde.*
le jaune,	*il giallo.*
le bleu,	*il turchino.*
le gris-de-lin,	*il fiordilino.*
le gris,	*il bigio.*
le violet,	*il pavonazzo.*
l'incarnat,	*l' incarnato.*
le ponceau,	*il color di fuoco* ou *ponsò.*
la couleur d'olive,	*l' olivastro* ou *color d'oliva.*
la couleur de paille,	*il color di paglia.*
le cramoisi,	*il cremisino.*

Les Métaux.	I Metalli.
L'or,	*L' oro.*
l'argent,	*l' argento.*
le fer.	*il ferro.*
le plomb,	*il piombo.*
le bronze,	*il bronzo.*
le cuivre,	*il rame.*
l'airain,	*il rame giallo,*
le laiton,	*l' ottone.*
l'étain,	*lo stagno.*
le vif-argent,	*il mercurio, argento vivo.*
l'aimant,	*la calamita.*
le fer-blanc,	*la latta.*
le soufre,	*il zolfo.*
le vert-de-gris,	*il verderame.*
le verre.	*il vetro.*

Des Nations.	Delle Nazioni.
Italien,	*Italiano.*
Allemand,	*Tedesco.*
François,	*Francese.*
Espagnol,	*Spagnuolo.*
Portugais,	*Portoghese.*
Anglois,	*Inglese.*

Irlandois,	*Irlandese.*
Ecossois,	*Scozzese.*
Hollandois,	*Ollandese.*
Flamand,	*Fiamingo.*
Lorrain,	*Lorenese.*
Bourguignon,	*Borgognone.*
Suisse,	*Svizzero.*
Piémontois,	*Piemontese.*
Suédois,	*Svedese* ou *Svezzese.*
Polonois,	*Pollaco.*
Hongrois,	*Ongaro.*
Danois,	*Danese.*
Turc,	*Turco.*
Tartare,	*Tartaro.*

La date des Lettres.	La datta delle Lettere.
Le premier,	*Il primo*
le deuxième,	*i due, ai due.*
le troisième,	*i tre, ai tre.*
le quatrième,	*i quattro, ai quattro.*
le cinquième,	*i cinque, ai cinque.*
le sixième,	*i sei, ai sei.*
le septième,	*i sette, ai sette.*
le huitième,	*gli otto, agli otto.*
le neuvième,	*i nove, ai nove.*
le dixième,	*i dieci, ai dieci.*
le onzième,	*gli undici, ai undici.*
le douzième,	*i dodici, ai dodici.*
le treizième,	*i tredeci, ai tredeci.*
le quatorzième,	*i quattordici, ai quattordici.*
le quinzième,	*i quindici, ai quindici.*
le seizième,	*i sedici, ai sedici.*
le 17.e	*i diciasette, ai* 17.
le 18.e	*i diciotto, ai* 18.
le 19.e	*i dicianove, ai* 19.
le 20.e	*i venti, ai* 20.
le 21.e	*i venti uno, ai* 21.
le 22.e	*i venti due, ai* 22.
le 23.e	*i venti tre, ai* 23.
le 24.e	*i venti quattro, ai* 24.
le 25.e	*i venti cinque, ai* 25.
le 26.e	*i venti sei, ai* 26.
le 27.e	*i venti sette, ai* 27.
le 28.e	*i venti otto, ai* 28.
le 29.e	*i venti nove, ai* 29.
le 30.e	*i trenta, ai trenta.*
le 31.e	*i trent'uno, ai trent'uno* ou *l'ultimo.*

On peut mettre *i*, ou *a di*, *primo*, *due*, *tre*, *quatro*, etc.

Les Jeux.	I Giuochi.
La paume,	*La palla.*
le billard,	*il trucco.*
aux dés,	*a' dadi.*
aux cartes,	*alle carte.*
au piquet,	*a pichetto.*
à l'hombre,	*all' ombre.*
à la bassette,	*alla bassetta.*
à la bête,	*alla bestia.*
aux échecs,	*agli scacchi.*
aux dames,	*alle dame.*
au trictrac,	*a sbaraglino.*
aux petits palets,	*alle piastrelle.*
aux boules,	*alle bocce.*
au volant,	*al volante, alla rachetta.*
au colin-maillard,	*alla gatta cieca.*
à l'oie,	*all'oca.*
à la mourre,	*alla morra.*
à la culbute,	*al capitombolo* ou *ai capitomboli.*
à la scarpolette,	*alla cannafiendola* ou *all'altalena.*

RECUEIL DES VERBES

LES PLUS USITÉS DANS LE DISCOURS.

Pour l'Etude.	Per lo Studio.
ETUDIER,	STUDIARE.
apprendre,	*imparare.*
apprendre par cœur,	*imparar' a mente.*
lire,	*leggere,*
écrire,	*scrivère.*
signer,	*sottoscrivere.*
plier,	*piegare.*
cacheter,	*sigillare.*
mettre le dessus,	*fare il soprascritto.*
corriger,	*correggere.*
effacer,	*cassare, cancellare.*
traduire,	*tradurre.*
commencer,	*cominciare.*
continuer,	*continuare.*
achever,	*finire,*
réciter,	*recitare.*
faire,	*fare.*
savoir,	*sapere.*

Oo 2

pouvoir,	*potere.*
vouloir,	*volere.*
se souvenir,	*ricordarsi, rammentarsi.*
oublier,	*dimenticare.*

Pour parler.	Per parlare.
Prononcer,	*Pronunziare.*
accentuer,	*accentuare.*
proférer,	*proferire.*
dire,	*dire.*
causer,	*ciarlare, cicalare.*
jaser,	*cicalare et chiacchierare.*
crier,	*gridare, strillare.*
ouvrir la bouche,	*aprire la bocca.*
fermer la bouche,	*serrare la bocca.*
taire,	*tacere.*
appeler,	*chiamare.*
répondre,	*rispondere.*

Pour boire et manger.	Per bere e mangiare.
Mâcher,	*Masticare.*
avaler,	*inghiottire, ingojare.*
couper,	*tagliare.*
goûter,	*gustare, assaggiare.*
rincer,	*sciacquare.*
boire,	*bere, bevere.*
manger,	*mangiare.*
jeûner,	*digiunare.*
déjeûner,	*far colazione.*
dîner,	*pranzare, desinare.*
goûter,	*merendare.*
souper,	*cenare.*
s'enivrer,	*imbriaccarsi, ubbriaccarsi.*
se soûler,	*saziarsi, satollarsi.*
avoir faim,	*aver fame.*
avoir soif,	*aver sete.*
avoir appétit,	*aver appetito.*

Pour s'aller coucher.	Per andare a dormire.
Se coucher,	*Andar al* ou *a letto.*
dormir,	*dormire.*
veiller,	*vegliare, vegghiare.*
reposer,	*riposare.*
s'endormir,	*addormentarsi.*
songer,	*sognare, pensare.*
ronfler,	*ronfare, russare.*
s'éveiller,	*svegliarsi, destarsi.*
se lever,	*levarsi, rizzarsi.*

Pour s'habiller.	Per vestirsi.
S'habiller,	*Vestirsi.*
se déshabiller,	*spogliarsi.*
se chausser,	*calzarsi, mettersi le scarpe* ou *le calze.*
se déchausser,	*scalzarsi, cavarsi le scarpe* ou *le calze.*
se peigner,	*pettinarsi.*
se coiffer,	*acconciarsi il capo* ou *accommodarsi la testa.*
se poudrer,	*mettersi la polvere, impolverarsi, incipriarsi.*
se friser,	*farsi i ricci.*
se farder,	*lisciarsi.*
mettre son chapeau,	*mettere il suo cappello, coprirsi.*
se couvrir,	*coprirsi.*
se boutonner,	*abbottonarsi.*
se lacer,	*allacciarsi.*
se boucler,	*affibiarsi.*
Actions ordinaires à l'homme.	Azioni proprie dell' uomo.
Rire,	*Ridere.*
pleurer,	*piangere* ou *piagnere.*
soupirer,	*sospirare.*
éternuer,	*sternutare.*
bâiller,	*sbadigliare.*
souffler,	*soffiare.*
siffler,	*fischiare.*
écouter,	*ascoltare.*
flairer, fleurer,	*odorare, annasare.*
cracher,	*sputare, spurgarsi.*
se moucher,	*soffiarsi il naso.*
saigner du nez,	*uscir sangue dal naso.*
il saigne du nez,	*gli esce il sangue dal naso.*
suer,	*sudare.*
essuyer,	*asciugare, asciuttare.*
trembler,	*tremare.*
enfler,	*gonfiare.*
tousser,	*tossire.*
être enrhumé,	*essere raffreddato.*
regarder,	*riguardare, mirare.*
pincer,	*pizziccare.*
gratter,	*grattare.*
chatouiller,	*far solletico* ou *solleticare.*
Actions d'amour et de haine.	Azioni d'amore e d'odio.
Aimer,	*Amare.*
caresser,	*accarrezzare.*
flatter,	*adulare.*

faire amitié,	*far carezze.*
embrasser,	*abbracciare.*
baiser,	*baciare.*
saluer,	*salutare, riverire.*
enseigner,	*insegnare, addottrinare.*
nourrir,	*nodrire, nutrire.*
corriger,	*correggere.*
punir,	*punire, castigare.*
châtier,	*castigare.*
fouetter,	*frustare.*
louer, donner des louanges,	*lodare.*
blâmer,	*biasimare.*
donner,	*dare, concedere, donare.*
nier,	*negare, dire di nò.*
défendre,	*difendere.*
maltraiter,	*strappazzare, maltrattare.*
battre,	*battere.*
haïr,	*odiare.*
chasser,	*scacciare, mandar via.*
pardonner,	*perdonare.*
disputer,	*disputare, contendere.*
quereller,	*contrastare.*
plaider,	*litigare.*
protéger,	*proteggere.*
abandonner,	*abbandonare* ou *lasciare.*
bénir,	*benedire.*
maudire,	*maledire.*
Pour les Exercices.	Per gli Esercizi.
Chanter,	*Cantare.*
danser,	*ballare.*
sauter,	*saltare.*
jouer,	*giuocare.*
jouer de la guittare,	*sonar la chitarra.*
jouer du luth,	*sonare il liuto.*
faire des armes,	*tirar di spada, far di scherma.*
monter à cheval,	*cavalcare, montar a cavallo.*
jouer au mail,	*giuocar al maglio.*
jouer à la paume,	*giuocar alla palla corda.*
jouer aux cartes,	*giuocar alle carte.*
jouer au piquet,	*giuocar a pichetto.*
jouer à l'hombre,	*giuocar all' ombre.*
jouer à la bassette,	*giuocar alla bassetta.*
jouer aux dés,	*giuocar a' dadi.*
gagner,	*guadagnare, vincere.*
perdre,	*perdere.*
gager,	*scommettere.*
risquer,	*arrischiare, arrificare.*
être quitte,	*esser pace* ou *pari.*

écarter,	*scartare.*
mêler,	*mescolare.*
couper aux cartes,	*alzare.*
se divertir,	*trastullarsi, divertirsi.*
railler,	*scherzare, burlare.*
se moquer,	*burlarsi.*
dire le mot pour rire,	*motteggiare, dire delle frottole* ou *facezie.*
être debout,	*star' in piedi.*
se pencher,	*inchinarsi, chinarsi, piegar.*
tourner,	*girare, voltare.*
s'arrêter,	*fermarsi, trattenersi.*

Pour les maladies.	Per le malattie.
Panser,	*Medicare, curare.*
guérir,	*guarire.*
se porter mieux,	*star meglio.*
empirer,	*peggiorare, andar di male in peggio.*
tirer du sang,	*cavar sangue.*
prendre un lavement,	*pigliar un serviziale* ou *lavativo.*
prendre médecine,	*pigliar medicina, medicamento.*
purger,	*purgare.*
faire une incision,	*far un' incisione.*
bander,	*fasciare.*
couper,	*tagliare.*
piquer,	*pungere* ou *pugnere.*
sonder,	*tentare, scrutinare, esaminare.*
examiner,	*esaminare.*

Pour acheter.	Per comprare.
Demander le prix,	*Domandare il prezzo.*
combien vaut,	*quanto vale.*
combien coûte,	*quanto costa.*
marchander,	*fare il prezzo, mercantare, prezzolare.*
mesurer,	*misurare.*
acheter,	*comprare.*
payer,	*pagare.*
offrir,	*offerire.*
surfaire,	*soprafare, far una domanda esorbitante.*
vendre cher,	*vender caro a caro* ou *a gran prezzo.*
vendre à bon marché,	*vender a buon prezzo,* ou *a mercato.*
prêter,	*prestare.*
emprunter,	*torre in prestito, pigliar in prestito.*

engager,	*impegnare.*
désengager,	*disimpegnare.*
donner,	*dare, donare.*
tromper,	*ingannare.*
Pour l'Eglise,	Per la Chiesa.
Aller à la Messe,	*Andare alla messa.*
entendre le Sermon,	*sentire la predica.*
dire les Vêpres,	*dire il Vespro.*
prier Dieu,	*pregar Iddio.*
se confesser,	*confessarsi.*
communier,	*comunicarsi.*
prêcher,	*predicare.*
parer,	*ornare, parare.*
parer l'Autel,	*vestire, ornare l'Altare.*
prendre l'eau bénite,	*pigliar l'acqua santa.*
dire le chapelet,	*dire la corona.*
baptiser,	*battezzare.*
confirmer,	*confermare, cresimare.*
tonsurer,	*tonsurare.*
porter le Saint-Sacrement,	*portare il Santissimo* ou *il Santissimo Sacramento.*
donner l'Extrême-Onction.	*dare l'Oglio santo* ou *l'estrema Unzione.*
faire la procession.	*fare la processione.*
sonner les cloches,	*sonare le campane.*
ensevelir, enterrer,	*seppellire, sotterrare.*
chanter,	*cantare.*
dire une Messe de *Requiem*,	*dire una Messa per i morti.*
se mettre à genoux,	*inginocchiarsi, mettersi in ginocchioni, a ginocchia.*
se lever,	*rizzarsi, alzarsi.*
Pour les actions de mouvement.	Per le azioni di movimento.
Aller,	*Andare.*
demeurer,	*stare, dimorare.*
venir,	*venire.*
retourner,	*tornare, ritornare.*
s'arrêter,	*fermarsi, trattenersi.*
marcher,	*camminare, marciare.*
courir,	*correre.*
suivre,	*seguitare, seguire.*
fuir,	*fuggire.*
échapper,	*scappare.*
partir,	*partire.*
avancer,	*andar innanzi, avanzare.*
reculer,	*andar in dietro, rinculare.*
s'éloigner,	*allontanarsi, scostarsi.*
s'approcher,	*avvicinarsi, appressarsi, accostarsi, approssimarsi.*

Tourner,

tourner,	*voltare, girare.*
tomber,	*cadere, cascare.*
glisser,	*sdrucciolare.*
se faire mal,	*farsi male.*
se blesser,	*farsi male, ferirsi.*
arriver,	*giungere, arrivare* ou *giugnère.*
aller au-devant,	*incontrare, andar all' incontro.*
entrer,	*intrare.*
sortir,	*uscire, sortire.*
monter,	*salire, montare.*
descendre;	*scendere.*
s'amuser,	*trattenersi, star a bada.*
s'asseoir,	*sedere,*
se promener;	*spasseggiare.*
s'aller promener,	*andar a spasso, andar a cammi-nare, a spasseggiare.*
se hâter,	*affrettarsi.*

Actions manuelles.	Azioni manuali.
Travailler,	*Lavorare.*
toucher,	*toccare.*
manier,	*maneggiare.*
lier,	*legare.*
délier,	*sciorre, slegare, sciogliere.*
attacher,	*attaccare.*
détacher,	*staccare.*
lâcher,	*allentare.*
ôter,	*levare, togliere, torre.*
prendre,	*pigliare, prendere.*
dérober,	*rubare.*
recueillir,	*raccogliere.*
déchirer,	*stracciare, strappare.*
présenter,	*presentare, donare.*
recevoir,	*ricevere.*
serrer,	*stringere, strignere, serrare.*
tenir,	*tenere.*
rompre, briser,	*rompere, spezzare.*
cacher,	*nascondere, ascondere.*
couvrir,	*coprire.*
découvrir,	*scoprire, manifestare.*
salir,	*sporcare, insucidare.*
nettoyer,	*nettare, pulire, forbire.*
frotter,	*strofinare, stropicciare.*
tâter,	*tastare.*
montrer au doigt,	*additare, mostrar a dito.*
pincer,	*pizzicare.*
chatouiller,	*solleticare.*
égratigner.	*graffinare* et *sgraffinare.*

Actions de mémoire et d'imagination.	Azioni di memoria e d' imaginazione.
Se souvenir,	*Ricordarsi* ou *tener a mente* ou *a memoria*, *rammentarsi.*
oublier,	*dimenticare.*
penser,	*pensare.*
croire,	*credere.*
douter,	*dubitare*, *aver dubbio.*
soupçonner,	*sospettare.*
observer,	*osservare.*
prendre garde,	*avvertire*, *badare.*
connoître,	*conoscere.*
s'imaginer,	*figurarsi*, *imaginarsi*, *idearsi.*
souhaiter,	*bramare*, *desiderare.*
espérer,	*sperare.*
craindre,	*temere.*
assurer,	*assicurare.*
juger,	*giudicare.*
conclure,	*conchiudere.*
résoudre,	*risolvere.*
feindre,	*fingere.*
s'entêter,	*incocchiarsi*, *intestarsi.*
s'obstiner,	*ostinarsi.*
s'emporter,	*adirarsi*, *andar in collera.*
s'appaiser,	*pacificarsi.*
se tromper,	*ingannarsi.*
s'embrouiller,	*perdere la tramontana*, *imbrogliarsi.*
tenir pour sûr,	*aver per certo* ou *sicuro.*
savoir sur le bout du doigt,	*aver sulla punta delle dita.*
avoir de la jalousie,	*esser geloso.*
devenir jaloux,	*ingelosire.*

Pour les Arts et Métiers.	Per le Arti e Mestieri.
Peindre,	*Dipingere* ou *pingere.*
graver,	*intagliare*, *scolpire.*
dessiner,	*disegnare*, *far un disegno.*
ébaucher,	*sbozzare.*
broder,	*ricamare.*
émailler,	*smaltare.*
dorer,	*indorare*, *dorare.*
argenter,	*inargentare.*
enchâsser,	*incassare.*
imprimer,	*stampare*, *imprimere.*
relier un livre,	*legar un libro.*
travailler,	*lavorare.*

Pour l'Armée.	Per l'Esercito.
Lever des soldats,	*Far soldati.*
batire le tambour,	*toccare, battere il tamburo.*
sonner de la trompette,	*sonare la trombeta.*
marcher,	*marciare.*
camper,	*accampare.*
loger,	*alloggiare.*
monter à cheval,	*montar a cavallo.*
descendre,	*smontare, scendere, discendere.*
livrer bataille,	*far giornata, battersi.*
gagner la victoire,	*riportare la vittoria.*
mettre en désordre,	*scompigliare, disordinare.*
mettre en déroute,	*sbaragliare, metter in rotta.*
dévaliser,	*svaligiare.*
saccager,	*saccheggiare.*
piller,	*dare il guasto.*
bloquer,	*circonvallare, stringere.*
assiéger,	*assediare.*
donner un assaut,	*dare un assalto, assaltare.*
prendre d'assaut,	*prendere d' assalto.*
faire jouer la mine,	*far volar la mina.*
tirer,	*sparare, tirare.*
capîtuler,	*capitolare, venir a patti.*
se rendre à composition,	*rendersi a patti.*
mettre la main à l'épée,	*metter mano alla spada* ou *cacciar mano alla spada.*
tuer,	*ammazzare, uccidere.*
donner quartier,	*far quartiere.*
blesser,	*ferire.*
ouvrir la tranchée,	*aprire la trinciera.*
battre la retraite,	*sonare la ritirata.*
poursuivre l'ennemi,	*incalzare il nemico, perseguitare.*

DIALOGUES FAMILIERS.

PREMIER DIALOGUE.

Bon jour, Monsieur. Bon soir, Monsieur : comment vous portez-vous ?	*Buon dì, Signore. Buona sera, Signore : come stà, Signore ?*
Bien. Pas trop bien. Là là.	*Bene. Non troppo bene. Così così.*
Fort bien pour vous servir.	*Benissimo per servirla.*
A votre service.	*Al suo servizio* ou *al vostro servizio.*
Je vous suis obligé, je vous suis obligée.	*Le sono obbligato, Signore; le sono obbligata, Signora.*

Je vous remercie.	*La ringratio* ou *le sono molto tenuto.*
Comment se porte Monsieur votre frère ?	*Come stà il signor suo fratello ?*
Il se porte bien ; il ne se porte pas bien.	*Stà bene ; non istà bene.*
Il sera bien-aise de vous voir.	*Avrà gusto di vederla.*
Je n'aurai pas le temps de le voir aujourd'hui.	*Non avrò tempo di vederlo oggi.*
Asseyez-vous.	*S'accommodi, signore, segga.*
Donnez une chaise à Monsieur.	*Date una sedia al signore* ou *date da sedere al signore.*
Il n'est pas nécessaire.	*Non è necessario.*
Il faut que j'aille faire une visite ici-près.	*Bisogna che vada a fare una visita quì vicino.*
Vous êtes bien pressé.	*Ha molta fretta, signore ?*
Je reviendrai bientôt.	*Tornerò presto.*
Adieu, Monsieur.	*Addio, signore.*
Je suis bien-aise de vous voir en bonne santé.	*Ho gran gusto di vederla in buona salute.*
Je vous baise les mains.	*Le bacio le mani.*
Je suis votre serviteur, votre très-humble serviteur.	*Sono servo suo* ou *divotissimo servo.*
Votre servante.	*Serva sua.*
Votre très-humble servante.	*Umilissima serva.*

SECOND DIALOGUE.

Pour faire une visite le matin.	Per fare una visita la mattina.
Ou est ton Maître ?	*Ov'è 'l tuo padrone?* prononcez *Ovel.*
Dort-il encore ?	*Dorme egli ancora ?*
Non, Monsieur, il est éveillé.	*Signor, nò, é svegliato, è destato.*
Est-il levé ?	*E' egli levato ? è egli rizzato ?*
Non, Monsieur, il est encore au lit.	*Signor, nò, stà ancora a letto, non s' è alzato.*
Quelle honte d'être au lit à cette heure !	*Che vergogna d' esser in letto a quest'ora !*
Je me couchai hier si tard, que je n'ai pu me lever de bonne heure.	*Andai jeri a letto* ou *mi coricai jeri tanto tardi, che non ho potuto levarmi* ou *rizzarmi a buon' ora.*
Que fit-on ici après soupé ?	*Che si fece quì dopo cena ?*
On dansa ; on chanta, on rit, on joua.	*Si ballò, si cantò, si rise, si giuocò.*

A quel jeu ?	*A che giuoco ?*
Nous jouâmes au piquet avec M. le Chevalier.	*Giuocammo a pichetto col signor Cavaliere.*
Que firent les autres ?	*Che fecero gli altri ?*
Ils jouèrent aux échecs.	*Giuocaron a scacchi.*
Que je suis fâché de ne l'avoir pas su.	*Quanto mi dispiace il non averlo saputo.*
Qui a gagné ? qui a perdu ?	*Chi ha vinto ? chi ha perduto ?*
J'ai gagné deux pistoles.	*Ho vinto* ou *ho guadagnato dieci doppie.*
Jusqu'à quelle heure a-t-on joué ?	*Fin a che ora s' è giuócato ?*
Jusqu'à deux heures après minuit.	*Fin alle due dopo mezza notte.*
A quelle heure vous êtes-vous couché ?	*A che ora siete andato a letto ?* ou *s' è coricato, signore ?*
A trois heures ; à trois heures et demie.	*Alle tre ; alle tre e mezza.*
Je ne m'étonne pas si vous vous levez si tard.	*Non mi maraviglio che vi leviate così tardi*, ou *ciò non mi reca maraviglia se ella si rizza così tardi.*
Quelle heure est-il ?	*Che ora è ?*
Quelle heure croyez-vous qu'il est ?	*Che ora credete che sia ? che ora crede V. S. che sia ?*
Je crois qu'il n'est pas encore huit heures.	*Credo che non siano ancora le otto.*
Comment huit heures ! il est dix heures sonnées.	*Come le otto ! sono sonate* ou *battute le dieci.*
Il faut donc que je me lève au plus vîte.	*Bisogna adunque che mi levi* ou *rizzi subito.*

TROISIÈME DIALOGUE.

Pour s' habiller.	Per vestirsi.
QUI est-là ?	*CHI è là ?*
Que vous plaît-il, Monsieur ?	*Che commanda, signore ?*
Allons vîte, faites du feu, habillez-moi.	*Su, su, presto, fate fuoco ; vestitemi.*
Il y a du feu, Monsieur.	*Il fuoco è acceso, signore.*
Donnez-moi ma chemise.	*Datemi la mia camicia.*
La voilà, Monsieur.	*Eccola, signore.*
Elle n'est pas chaude, elle est encore toute froide.	*Non è calda, è ancora fredda.*
Si vous souhaitez, je la chaufferai.	*Se brama, la scalderò.*

Non, non, apportez-moi mes bas de soie. — *Nò, nò, portatemi le mie calzette di seta.*
Ils sont troués. — *Sono rotte.*
Faites-y un point, ou faites-les accommoder. — *Dateci un punto, o fatele accommodare* ou *rassettare.*
Je les ai donnés à la ravaudeuse. — *Le ho date ad accommodare; le ho date alla calzettaja* ou *alla conciacalzette.*
Vous avez bien fait. — *Avete fatto bene.*
Où sont mes pantoufles? — *Dove sono le mie pianelle?*
Où est ma robe de chambre? — *Dov' è la mia veste da camera?*
Peignez-moi. — *Pettinatemi.*
Prenez un autre peigne. — *Pigliate un altro pettine.*
Donnez-moi mon mouchoir. — *Datemi il mio fazzoletto.*
En voilà un blanc, Monsieur. — *Eccone un bianco, signore.*
Donnez-moi celui qui est dans ma poche. — *Datemi quel ch' è nella mia tasca* ou *saccoccia.*
Je l'ai donné à la blanchisseuse, il étoit sale. — *L' ho dato alla lavandaja, era sporco* ou *sucido.*
A-t-elle apporté mon linge? — *Ha ella portato i miei panni lini* ou *la mia biancheria?*
Oui, Monsieur, il n'y manque rien. — *Sì, signore, non ci manca nulla.*
Apportez ma culotte. — *Portate i miei calzoni.*
Quel habit mettez-vous aujourd'hui? — *Che vestito metterà oggi.*
Celui que j'avois hier. — *Quel che portava jeri.*
Le tailleur doit apporter bientôt celui de drap. — *Il sartore deve portar presto quel di panno.*
On heurte, voyez qui c'est. — *Si picchia; si batte; vèdete chi è.*
Qui est-ce? — *Chi è?*
C'est le tailleur. — *È 'l sartore.*
Faites-le entrer. — *Fatelo entrare,* ou *che venga avanti.*

QUATRIÈME DIALOGUE.

Le Gentilhomme et le Tailleur. — Il Gentil'uomo e 'l Sartore.

APPORTEZ-VOUS mon habit? — PORTATE *voi il mio vestito?*
Oui, Monsieur, le voici. — *Sì, signore, eccolo quì.*
Vous me faites bien attendre. — *M'avete fatto aspettar molto.*
Je n'ai pu venir plutôt. — *Non ho potuto venir più presto.*
Il n'étoit pas achevé. — *Non era finito.*
La doublure n'étoit pas cousue. — *La fodera non era cucita.*
Vous plaît-il d'essayer le justaucorps. — *Vuole, signore, provare il giustacore.*

Voyons s'il est bien fait.	*Vediamo s' è ben fatto, e se mi sta bene.*
Je crois que vous en serez content.	*Credo, signore, che ne sarà contento.*
Il me semble bien long.	*Mi pare molto lungo.*
On les porte longs à présent.	*Si portano lunghi ora.*
Boutonnez-moi.	*Abbottonatemi.*
Il me serre trop sur l'estomac.	*Mi stringe troppo sul petto.*
Pour être bien fait, il faut qu'il soit juste.	*Per esser ben fatto, bisogna che sia giusto* ou *deve esser giusto.*
Les manches ne sont-elles pas trop larges ?	*Le maniche non sono elle troppo larghe ?*
Non, Monsieur, elles vont fort bien.	*Signor, nò, stanno benissimo.*
La culotte est bien étroite.	*I calzoni sono molto stretti.*
C'est la mode.	*E' l'usanza* ou *è la moda.*
On les porte fort étroites.	*Si portano strettissimi.*
Cet habit vous sied fort bien.	*Questo abito le sta benissimo.*
Il est trop court, trop long, trop large, trop étroit.	*È troppo corto, troppo lungo, troppo largo, troppo stretto.*
Pardonnez-moi, Monsieur, il est bien.	*Sì, mi perdoni, sta bene,* ou *mi scusi.*
Que dites-vous de ma garniture?	*Che dite del mio fornimento ?*
Elle est fort belle et fort riche.	*È bellissimo, è ricchissimo.*
Combien coûte l'aune de ces rubans ?	*Quanto costa il braccio di queste fettuccie ?*
Je l'ai payée un écu.	*L'ho pagato uno scudo.*
Ce n'est pas trop, c'est bon marché.	*Non è troppo, è a buon mercato.*
Où est le reste de mon drap ?	*Dov' è il resto* ou *il rimanente, l' avanzo del mio panno ?*
Il n'y a rien du tout de reste.	*Non v' è niente affatto d' avanzo.*
Avez-vous fait votre compte ?	*Avete fatto il vostro conto ?*
Non, Monsieur, je n'ai pas eu le temps.	*Signor, nò, non ho avuto tempo.*
Apportez-le demain, je vous payerai.	*Portatelo domani, vi pagherò.*

CINQUIÈME DIALOGUE.

Pour déjeûner.	Per far colazione.
APPORTEZ-nous quelque chose pour déjeûner.	PORTATECI *qualche cosa da far colazione.*
Oui, Monsieur, voilà des saucisses et des petits pâtés.	*Signor, sì, ecco salsiccie e pasticetti.*

Voulez-vous que j'apporte le ambon?	*Volete che porti il presciutto? Vogliono lor signori, che porti il presciutto?*
Oui, apportez-le, nous en couperons une tranche.	*sì, portatelo, ne taglieremo una fetta.*
Mettez une serviette sur cette table.	*Mettete una salvietta sopra questa tavola.*
Donnez-nous des assiettes, des couteaux et des fourchettes.	*Dateci tondi, con coltelli e forchette.*
Rincez des verres.	*Sciaquatte bicchieri.*
Donnez un siége à Monsieur.	*Date una sedia al Signore.*
Asseyez-vous, mettez-vous près du feu.	*Seda, signore, si metta vicino al fuoco*, ou *s'avvicini al fuoco.*
Je n'ai pas froid, je serai fort bien ici.	*Non ho freddo, sarò benissimo quì.*
Voyons si le vin sera bon.	*Vediamo se 'l vino sarà buono.*
Donnez-moi cette bouteille et un verre.	*Datemi quel fiasco, ed un bicchiere.*
Goûtez ce vin, je vous en prie.	*Di grazia, S., assaggi questo vino; si compiaccia assaggiar questo vino.*
Que vous en semble? qu'en dites-vous?	*Che gliene pare? che ne dice?*
Il n'est pas mauvais, il est excellent.	*Non è cattivo, è squisitissimo, è eccellente, buonissimo.*
Voici les saucisses, ôtez ce plat.	*Ecco le salsicie, levate questo piatto.*
Mangez des saucisses.	*Mangi, S., delle salsiccie.*
J'en ai mangé, elles sont fort bonnes.	*Ne ho mangiato, sono buonissime.*
Donnez-moi à boire.	*Datemi da bere.*
A votre santé, Monsieur.	*Alla sua sanità*, ou *salute, S., la riverisco, S., alla sua salute, brindisi, signore.*
Je vous remercie, Monsieur.	*La ringrazio, Signore.*
Donnez à boire à Monsieur.	*Date da bere al Signore.*
Je viens de boire.	*Ho già bevuto.*
Les petits pâtés étoient fort bons.	*I pasticcietti erano buonissimi.*
Ils étoient tant soit peu trop cuits.	*Erano un poco troppo cotti.*
Vous ne mangez pas.	*Ella non mangia.*
J'ai tant mangé, que je ne pourrai pas dîner.	*Ho mangiato tanto, che non potrò pranzare.*
Vous vous moquez, vous n'avez rien mangé.	*Ella si burla, non ha mangiato niente, nulla.*
J'ai fort bien mangé du boudin, des saucisses et du jambon.	*Ho mangiato benissimo, e del sanguinaccio, e delle salsiccie, e del presciutto.*

SIXIÈME DIALOGUE.

Pour parler Italien.	Per parlare Italiano.
COMMENT va l'Italien?	*Come va l'Italiano?*
Êtes-vous bien savant à présent?	*È dotto ora, Signore?*
Pas trop, je ne sais presque rien.	*Non troppo, non so quasi niente, nulla.*
On dit pourtant que vous parlez fort bien.	*Si dice però ch' ella parla benissimo.*
Plût à Dieu qu'il fût vrai!	*Volesse Dio che fosse vero!*
Ceux qui le disent se trompent fort.	*Quei che lo dicono s'ingannano di molto.*
Je vous assure qu'on me l'a dit.	*L'assicuro che m'è stato detto.*
J'ai pu dire quelques mots que je sais par cœur.	*Ho potuto dire alcune parole che so a mente.*
C'est ce qu'il faut pour commencer à parler.	*È quanto basta per cominciare a parlare.*
Ce n'est pas le tout de commencer, il faut achever.	*Non è 'l tutto principiare, bisogna finire.*
Parlez toujours, bien ou mal.	*Parli sempre, o bene, o male.*
J'appréhende de faire des fautes.	*Temo di fare errori.*
N'appréhendez pas, la Langue Italienne n'est pas difficile.	*Non tema, Signore, la Lingua* ou *Favella Italiana non è difficile.*
Je le sais, et qu'elle a beaucoup d'agrémens.	*Lo so, e che ha molta leggiadria.*
Il est vrai, mais particulièrement dans la bouche des femmes.	*Egli è vero, ma particolarmente* ou *massime nella bocca delle donne.*
Que je serois heureux si je le savois!	*O me felice se la sapessi!*
Il faut étudier pour l'apprendre.	*Bisogna studiar per impararla.*
Combien y a-t-il que vous apprenez?	*Quanto tempo è ch' ella l'impara?*
Il n'y a pas encore un mois.	*Non è ancora un mese.*
Votre maître ne vous dit-il pas qu'il faut parler Italien?	*Non le dice il suo maestro che bisogna parlare Italiano?*
Oui, Monsieur, il me le dit souvent.	*Signor, sì, melo dice spesso.*
Pourquoi donc ne parlez-vous pas?	*Perchè dunque non parla?*
Avec qui voulez-vous que je parle?	*Con chi vuol ch' io parli?*
Avec ceux qui vous parleront.	*Con quei che le parlaranno.*

Je voudrois bien parler, mais je n'ose.	*Vorrei parlare, ma non ardisco.*
Il ne faut pas craindre, il faut être hardi.	*Non bisogna temere, bisogna essere ardito, farsi animo.*

SEPTIÈME DIALOGUE.

Du temps.	Del Tempo.
QUEL temps fait-il ?	CHE *tempo fa egli ? che tempo abbiamo ? che tempo è ?*
Il fait beau temps.	*Fa bel tempo ; è un tempo bellissimo.*
Il fait mauvais temps.	*Fa cattivo tempo ; è un tempaccio.*
Fait-il froid ? fait-il chaud ?	*Fa egli freddo ? fa egli caldo ?*
Il ne fait pas froid, il ne fait pas chaud.	*Non fa freddo, non fa caldo.*
Pleut-il ? ne pleut-il pas ?	*Piove egli, non piove egli ?*
Je ne crois pas.	*Non lo credo.*
Le vent est changé.	*Il vento è cangiato ; è mutato il vento.*
Nous aurons de la pluie.	*Avremo della pioggia.*
Il ne pleuvra pas aujourd'hui.	*Non pioverà oggi.*
Il pleut ; il pleut à verse ; il pleut un peu.	*Piove ; diluvia ; pioviggina ; fa una pioggetta minuta.*
Il neige.	*Nevica ; fa neve ; vien la neve.*
Il tonne.	*Tuona.*
Il grêle.	*Grandina ; viene la grandine.*
Il fait des éclairs.	*Lampeggia ; balena.*
Il fait bien chaud.	*Fa molto caldo ; è un gran caldo.*
A-t-il gelé cette nuit ?	*Ha egli gelato questa notte ?*
Non, Monsieur, mais il gèle à présent.	*Signor, nò, ma gela ora.*
Il me semble qu'il fait un grand brouillard.	*Mi par che faccia una gran nebbia, una nebbia folta.*
Vous ne vous trompez pas, il est vrai.	*Non s'inganna, Signore, è vero, così è.*
Vous êtes bien enrhumé.	*Ella è molto infreddata.*
Il y a quinze jours que je suis enrhumé.	*Sono quindici giorni che sono infreddato.*
Ce sont des fruits de la saison.	*Sono frutti della stagione, è il suo tempo.*
Quelle heure est-il ?	*Che ora è egli ?*
Il est de bonne heure, il n'est pas tard.	*È di buon' ora, non è tardi.*
Est-il temps de déjeûner ?	*È egli tempo di far colazione ?*

Il est bientôt temps de dîner.	*Sarà presto tempo di desinare* ou *di pranzare.*
Que ferons-nous après dîné?	*Che faremo dopo pranzo?*
Nous irons nous promener.	*Andremo a spasso.*
Allons faire un tour à présent.	*Andiamo ora a fare un giro.*
Il ne faut pas sortir pendant ce temps-là.	*Non bisogna uscire per questo tempo.*

HUITIÈME DIALOGUE.

Pour écrire.	Per escrivere.
DONNEZ-moi une feuille de papier, une plume et un peu d'encre.	DATEMI ou *mi dia un foglio di carta, una penna, ed il calamajo, ed un poco d'inchiostro.*
Entrez dans mon cabinet, vous trouverez sur la table tout ce qu'il vous faudra.	*Entrate* ou *entri nel mio gabinetto, troverete* ou *troverà sopra la tavola quanto vi* ou *le sarà di bisogno.*
Il n'y a point de plumes.	*Non vi sono penne.*
En voilà tant dans l'écritoire.	*Eccone là tante nel calamajo.*
Elles ne valent rien.	*Non sono buone* ou *non vagliono niente, nulla.*
En voilà d'autres.	*Eccone delle altre.*
Elles ne sont pas taillées.	*Non sono temperate.*
Où est votre canif?	*Dov' è il vostro* ou *suo temperino?*
Savez-vous tailler les plumes?	*Sapete* ou *sa ella temperar le penne?*
Je les taille à ma manière.	*Le tempero a modo mio.*
Celle-ci n'est pas mauvaise.	*Questa quì non è cattiva.*
Pendant que j'acheverai cette lettre, faites-moi la grace de faire un paquet de ces autres.	*Mentre finirò questa lettera, favoritemi* ou *mi faccia la grazia, il favore di fare un piego di quest' altre.*
Quel cachet voulez-vous que j'y mette?	*Che sigillo volete* ou *vuol ella che ci metta!*
Cachetez-les avec mon chiffre ou avec mes armes.	*Sigillatele* ou *le sigilli colla mia cifera, ovvero colle mie armi.*
Quelle cire y mettrai-je?	*Che cera ci metterò?*
Mettez-en de la rouge ou de la noire, il n'importe.	*Mettetene* ou *ne metta della rossa, o della nera, non importa.*
Avez vous mis la date?	*Avete, ha ella messo la data?*
Je crois que oui, mais je n'ai pas signé.	*Credo di sì, ma non ho sottoscritto.*
Quel quantième du mois avons-nous?	*Ai quanti siamo del mese? quanti ne abbiamo del mese?*

C'est aujourd'hui le huit, le dix, le quinze, le vingt.	*Siamo oggi agli otto, ai dieci, ai quindici, ai venti.*
Mettez-y le dessus.	*Metteteci la soprascritta. Fateci la soprascritta.*
Où est la poudre?	*Dov' è la polvere?*
Vous n'avez jamais ni poudre ni sable.	*Non avete* ou *lei non ha mai nè polvere, nè arena.*
Il y en a dans le poudrier.	*Ve n' è nel polverino.*
Voilà votre valet, voulez-vous qu'il porte les lettres à la poste?	*Ecco 'l vostro* ou *il suo servo, volete* ou *vuol ella che porti le lettere alla posta?*
Portez mes lettres à la poste, n'oubliez pas de payer le port.	*Portate le mie lettere alla posta, e non vi scordate* ou *non vi dimenticate di pagare il porto.*
Je n'ai point d'argent, Monsieur.	*Non ho quattrini Signore.*
Tenez, voilà une pistole.	*Pigliate, eccovi dieci lire.*
Allez vîte et revenez au plutôt.	*Andate presto, tornate quanto prima.*

NEUVIÈME DIALOGUE.

Pour jouer.	Per giuocare.
JOUONS une partie au piquet.	GIUOCHIAMO *una partita al pichetto.*
Combien voulez-vous jouer?	*Quanto volete giuocare* ou *vuol ella che giuochiamo?*
Jouons trente sous pour passer le temps.	*Giuochiamo trenta soldi per passar tempo.*
Donnez-nous des cartes.	*Dateci delle carte.*
Voyons qui fera.	*Vediamo a chi toccherà a fare.*
C'est à vous à faire, c'est à moi.	*Tocca a voi* ou *a lei, tocca a me.*
Mêlez les cartes, toutes les figures sont ensemble.	*Mescolate* ou *ella mescoli le carte, tutte le figure sono insieme.*
Elles sont assez mêlées.	*Sono mescolate abbastanza.*
Coupez, Monsieur.	*Alzate Signore, alzi.*
Avez-vous vos cartes?	*Avete le vostre carte* ou *ha ella le sue carte?*
Je crois que oui.	*Credo di sì.*
Combien en prenez-vous?	*Quante ne pigliate* ou *quante ne piglia, Signore?*
Je prends tout; j'en laisse une.	*Le piglio tutte: ne lascio una.*
J'ai un mauvais jeu.	*Ho un cattivo giuoco.*
A refaire.	*A monte.*
Non pas cette fois.	*Signor nò per questa volta.*

Avez-vous écarté ?	*Avete scartato* ou *ha ella scartato ?*
Non, Monsieur, mon jeu m'embarrasse.	*Signor nò, il mio giuoco m'imbarazza* ou *m'imbroglia assai.*
Vous devez avoir beau jeu, puisque je n'ai rien.	*Dovete, lei deve aver bel giuoco, poichè non ho niente.*
Comptez votre point.	*Contate vostri punti; conti ella il suo punto.*
Cinquante, soixante.	*Cinquanta, sessanta.*
Ils ne valent pas; ils sont bons.	*Non vagliono; sono buoni.*
Quinte major, quinte au Roi, quinte basse, quatrième de Dame, tierce de Valet.	*Quinta maggiore, quinta al Re, quinta bassa, quarta alla Dama, terza al Fante.*
J'en ai autant.	*Ne ho altrettanto.*
Quatorze de Roi, trois as, trois Dames.	*Quattordici di Re, tre assi, tre Dame.*
Jouez.	*Giuocate* ou *lei giuochi.*
Cœurs, piques, trèfles, carreaux.	*Cuori, picche, fiori, quadri.*
L'As, le Roi, la Dame, le Valet, le dix, le neuf, le huit, le sept.	*L'Asso, il Re, la Dama, il Fante, il dieci, il nove, l'otto, il sette.*
J'ai perdu, vous avez fait un pic et repic.	*Ho perduto, avete* ou *ella ha fatto un picco, un repicco.*
Vous avez gagné.	*Avete* ou *ella ha vinto* ou *guadagnato.*
Vous me devez trente sous.	*Mi dovete*, ou *lei mi deve trenta soldi.*
Vous me les deviez, excusez-moi.	*Scusatemi, me li dovevate*, ou *ella mi scusi, me li doveva.*
Nous sommes quittes.	*Siamo pace* ou *pari.*

DIXIÈME DIALOGUE.

Pour monter à cheval.	Per montar a cavallo.
VOILA un cheval qui m'a la mine d'être mauvais.	ECCO *un cavallo che m'ha ciera d'essere cattivo.*
Donnez-moi un autre cheval, je ne veux point de celui-ci.	*Datemi un altro cavallo, non voglio questo.*
Il ne sauroit marcher.	*Non può andare, camminare.*
Il est poussif, il est fourbu.	*È bolzo, è rappreso.*
N'avez-vous point de honte de me donner une rosse comme celle-là ?	*Non avete vergogna di darmi una rozza simile ?*
Il est déferré, il est encloué.	*È sferrato, è inchiodato.*
Il faut le mener chez le Maréchal.	*Bisogna condurlo dal Maniscalco.*

Il boite, il est estropié, il est aveugle,	*Zoppica, è stroppiato, è cieco* ou *non ci vede.*
Cette selle me blessera.	*Questa sella mi farà male.*
Les étriers sont trop longs, trop courts.	*Le staffe sono troppo lunghe, troppo corte.*
Alongez les étriers, accourcissez les étriers.	*Allungate le staffe, tirate su le staffe.*
Les sangles sont pourries.	*Le cinghie sono marcie.*
Quelle méchante bride !	*Che cattiva briglia !*
Donnez-moi mon fouet.	*Datemi la mia frusta.*
Attachez la valise, mon manteau.	*Attacate* ou *legate la valigia, il mio ferrajuolo* ou *pastrano.*
Vos pistolets sont-ils chargés ?	*Son caricate le vostre pistole?*
J'ai oublié d'acheter de la poudre et des balles.	*Mi sono scordato* ou *non mi sono ricordato di comprar polvere e palle.*
Piquons, allons plus vîte.	*Sproniamo, andiamo più presto.*
Je n'ai jamais vu une plus méchante bête.	*Non ho mai veduto più cattiva bestia.*
Elle ne veut ni avancer ni reculer.	*Non vuol andare innanzi, ne indietro.*
Lâchez-lui la bride.	*Allentategli la briglia* ou *dategli la mano*, ou *abbandonategli la briglia.*
Tenez les rênes plus courtes.	*Pigliate le redini più corte.*
Piquez fortement, faites-le marcher.	*Spronate forte, fattelo andare innanzi.*
J'ai beau piquer, je ne saurois en venir à bout.	*Posso spronare quanto voglio, non ne posso venire a capo.*
Descendez, je le ferai bien aller.	*Scendete* ou *smontate, che lo farò ben andare.*
Prenez garde qu'il ne vous donne un coup de pied.	*Avvertite che non vi tiri un calcio.*
Il rue donc, à ce que je vois.	*Tira calci dunque, come vedo.*
Voyez si j'ai su le dompter.	*Vedete se l'ho saputo domare.*

ONZIÈME DIALOGUE.

Du souper et du logement.	Della cena, e dell' alloggiamento.
NOUS voici arrivés à l'hôtellerie.	ECCOCI *giunti all' osteria.*
Descendons, Messieurs,	*Smontiamo, Signori.*
Prenez les chevaux de ces Messieurs, ayez-en soin.	*Pigliate i cavalli di questi Signori, abbiatene cura.*
Çà, voyons, que nous donnerez-vous pour souper ?	*Or sù; vediamo, che ci darete da cena?*

Un chapon, une demi-douzaine de pigeonnaux, une salade, six cailles, et une douzaine d'alouettes.	*Un cappone, una mezza dozzina di piccioni, un' insalata, sei quaglie ed una dozzina di lodole.*
Ne voulez-vous rien autre chose?	*Non vuol altro, Signore?*
C'est assez, donnez-nous de bon vin et du dessert.	*Basta, dateci buon vino, e delle frutta.*
Laissez moi faire, vous serez contens.	*Lascino fare a me, saranno contenti.*
Eclairez à ces Messieurs.	*Fate lume a questi Signori.*
Faites-nous souper au plus vîte.	*Fateci cenar quanto prima.*
Auparavant que vous soyez débottés, le souper sera prêt.	*Prima che siano loro cavati gli stivali, la cena sarà in ordine.*
Qu'on porte nos valises et nos pistolets là-haut.	*Che si portino lassù le nostre valigie, e le nostre pistole.*
Débottez-moi, et vous irez voir après si on a donné du foin aux chevaux.	*Cavatemi gli stivali, ed andrete dopo a vedere se avranno dato del fieno ai cavalli.*
Vous les menerez à la rivière, et vous aurez soin qu'on leur donne l'avoine.	*Li condurrete al fiume, ed avrete cura che sia data loro la biada* ou *l'avena.*
J'aurai soin de tout, ne vous mettez point en peine.	*Avrò cura del tutto, Signore, non si pigli fastidio.*
Messieurs, le souper est prêt, on a servi.	*Signori, la cena è in ordine, s'è portato in tavola.*
Nous y allons dans l'instant.	*Ora veniamo, eccoci.*
Allons souper, Messieurs, afin que nous puissions aller nous coucher de bonne heure.	*Andiamo a cena, Signori, acciocchè possiamo andare a letto a buon' ora.*
Donnez-nous à laver.	*Dateci da lavare* ou *date l'acqua alle mani.*
Asseyons-nous, Messieurs, mettons-nous à table.	*Sediamo, Signori, mettiamoci a tavola.*
Donnez-nous à boire.	*Dateci da bere* ou *da bevere.*
A votre santé, Messieurs.	*Brindisi, Signori,* ou *alla loro salute, Signori.*
Le vin est-il bon? il n'est pas mauvais.	*È buono il vino? Non è cattivo.*
Le chapon n'est pas assez cuit.	*Il cappone non è cotto abbastanza.*
Donnez-nous des oranges avec un peu de poivre.	*Dateci delle arancie, con un poco di pepe.*
Pourquoi ne mangez-vous pas de ces pigeonneaux?	*Perchè non mangiate di questi piccioncini?*
J'ai mangé un pigeon et trois alouettes.	*Ho mangiato un piccione, e tre lodole.*
Allez demander un réchaud.	*Andate a domandare uno scaldavivande.*
Dites à l'hôte qu'il vienne nous parler.	*Dite all' oste che venga a parlarci.*

DOUZIÈME DIALOGUE.

De la Civilité.

JE suis charmé, Monsieur, de vous rencontrer ici, parce que j'avois intention d'aller dans ce moment chez vous.

Vous me faites trop de grace et un honneur que je ne mérite aucunement, Monsieur, mais que me commandez-vous? En quoi pourrai-je vous obéir?

Mon cher Monsieur, je ne voulois autre chose que vous assurer de mes très-humbles respects, et en même temps vous faire une prière, qui est de me recommander à la protection de Madame votre mère, pour l'affaire que vous savez.

Vous devez être persuadé, Monsieur, que ma mère et moi sommes à votre service, et que vos prières sont pour nous de véritables ordres.

Je puis donc espérer de votre générosité, et de l'extrême bonté de Madame votre mère, que je serai soutenu dans cette circonstance par votre puissante intervention.

N'en doutez pas, Monsieur, et croyez que nous nous ferons un très-sensible plaisir de pouvoir vous obliger, et vous donner des preuves authentiques de notre estime et de notre vénération.

Je vois par la noblesse de vos expressions toute la générosité de votre ame, et vos sentimens

Della Civilità.

GODO, *Signore, di trovarla quì per accidente, perchè intenzionato io era d'andarmene in questo momento* (ou *di questo passo*) *a casa sua* (ou *da lei.*)

Ella mi fa troppa grazia ed un onore che non merito: ma che mi comanda, Signore? in che posso io ubbidirla?

Altro non voleva, Padron mio, se non assicurarla de' miei rispetti umilissimi, e nel medesimo tempo farle una preghiera, qual' è di raccommandarmi alla protezione della Signora sua madre per l'affare qu' essa (ou *ella*), *sa* (ou *a lei è ben noto*).

Ella può viver sicura (ou *esser persuasissima*) *che tanto mia madre quant' io viviamo dipendenti da' suoi cenni, e che le sue preghiere sono per noi comandi rigorosissimi.*

Dunque posso sperare della di lei generosità, e dall' eccessiva bontà della Signora sua madre, che sarò favorito in quest' occasione, della lor' efficacissima interposizione.

Non ne dubiti punto, Signor mio, e creda pure che la madre mia, ed io ci faremo un sensibilissimo piacere, servendola, e nel darle prove autentiche della nostra stima, e del nostro rispetto.

Conosco in vero dalle nobili sue (ou *dalle di lei*) *espressioni quanto generosa sia l'anima*

sentimens affectueux me prouvent bien que vous êtes le digne fils de la plus respectable des mères.

che porta in petto, e ben m'accorgo da' suoi cordiali sentimenti esser ella degno figlio della dignissima sua genitrice.

Laissons les complimens et les cérémonies, Monsieur; les effets qui, je l'espère, seront favorables à vos intérêts, vous donneront des marques sûres de notre sincère dévouement.

Non più complimenti, nè ceremonie, Signore; gli effetti, che spero, favorevoli al suo negozio, le daranno prove sicure della nostra servitù.

Je me tairai, puisque vous le voulez; j'ajouterai seulement, que quand j'aurai obtenu ce que je sollicite, j'irai chez vous pour vous en remercier et pour vous en marquer ma reconnoissance. Accordez-moi la grace de faire agréer mes très-humbles respects à Madame votre mère, et soyez tous deux persuadés que je vous serai toute ma vie très-obligé.

Tacerò, giacchè così ella vuole; aggiugnerò solamente, che, ottenuta la grazia, verrò da lei per ringraziarnela, e per dargliene segni di gratitudine. Mi favorisca di riverire distintissimamente per parte mia la Signora sua madre, e sieno entrambi persuasi, che viverò loro (ou *verso loro*) *sin' alle ceneri obbligatissimo.*

Je joins ici, sans la traduire, une scène de la comédie de Goldoni, intitulée *Gl'innamorati* (les amoureux). Elle sera tout à la fois pour les commençans et un modèle piquant de dialogue, et un sujet agréable de traduction.

GL'INNAMORATI,

Atto primo, Scena XI.

FULGENZIO (*amante di Eugénia*) poi **EUGENIA.**

Fulg. DICE bene l'amico, dice benissimo. Dalle donne qualche cosa convien soffrire. Quando si sa specialmente che una donna vuol bene, non serve il sofisticare; non conviène pesar le parole colla bilancia dell'oro, e guardare i moscherini col microscopio per ingrandirli. Son troppo caldo, lo conosco da me; ma in avvenire voglio assolutamente correggermi, vo' moderarmi. Già so che Eugenia mi vuol bene. Se vuol dire, lasciarla dire. Eccola:: Voglia il cielo ch' ella sia di buon umore! Mi pare ilare in volto; ma qualche volta sa fingere. Non vorrei che dissimulasse.... Orsù non principiamo a sofisticare.

Eug. Serva umilissima, Signor Fulgenzio. (*affettando allegria.*)

Fulg. Quest' umilissima si poteva lasciar nella penna.

Eug. Mi scappò, non volendo. La riverisco. Che fa? Sta bene?

Fulg. Eh! sto bene io. Ed ella come sta? (*intorbidandosi un poco.*)

Eug. Benissimo; ottimamente.

Fulg. Me ne consolo. E molto allegra questa mattina.

Eug. Quando sono in grazia sua, sono sempre allegrissima.

Fulg. (C'è del torbido: non mi vorrei inquietare; ma ho paura non potermi tenere.)

Eug. Che dice ella di queste belle giornate?

Fulg. Con questo ella, con questo ella mi ha un pochino sturbato, Signora mia.

Eug. Questa mattina sono stata in complimenti, e mi è restato il di lei fra le labbra.

Fulg. In complimenti con chi?

Eug. Con certe amiche, che sono venute a favorirmi. Anzi mi hanno detto che vogliono venir questa sera per condurmi a spasso con loro.

Fulg. E che cosa avete risposto?

Eug. Che ci anderò volentieri.

Fulg. Senza di me?

Eug. Sicuro.

Fulg. Mi piace. S'accommodi.

Eug. Oh bella! mi avete mai condotta voi una sera a spasso.

Fulg. Non vi ho condotta, perchè non mi avete comandato di farlo?

Eug. Eh dite, perchè avete degli altri impegni?

Fulg. Io? che impegni?

Eug. Eh via, che serve? Se avete in casa qualche mazzo di carte che vi avanzi, favorite, portarmelo, che mi divertirò un poco dopo cena a giuocare una partita con mia sorella.

Fulg. Che novità è questa? Che discorso è questo? Cosa c'è sotto a questo vostro ragionamento?

Eug. Niente, Signore. Faccio per non andare a letto si presto. Voi avete fretta di partire la sera, e vi compatisco, perchè avete i vostri interessi, avete degli affari importanti, ed io starò a divertirmi con mia sorella, e andrò a spasso colle mie amiche.

Fulg. Eh Signora Eugenia, ci conosciamo.

Eug. Prenderete anche ciò in mala parte?

Fulg. Ci conosciamo, vi dico, ci conosciamo.

Eug. Sì; ci conosciamo, e ci conosciamo.

Fulg. Ma il mio servidore in casa vostra non ci verrà più.

Eug. Che importa a me, che ci venga nè il servitor, nè il padrone.

Fulg. E già; queste sono le solite sue buone grazie!

Eug. Ha tabacco?

Fulg. Se sono andato a far due passi con mia cognata....

Eug. Che cosa c'entra vostra cognata? Che importa a me di vostra cognata?

Fulg. So quel che dico; e non avrete più il divertimento di tirar giù quel balordo del mio servitore.

Eug. Mi maraviglio di voi, che partiate così. Vi torno a dire, non mi importa nè di lui, nè di voi.

Fulg. Nè di me? non v'importa di me? nè di lui, nè di me? non ve n'importa? (*passegiando in giro con isdegno.*)

Eug. Fermatevi, che mi fate girar il capo.

Fulg. Nè di lui, nè di me? (*Si dà un pugno nella testa.*)

Eug. Facciamo scene?

Fulg. Nè di lui, nè di me? (*Si batte il capo a due mani.*)

Eug. Animo; finiamo queste sguajaterie. (*Fra lo sdegno e l'amore.*)

Fulg. Non posso più. (*Si abbandona sopra una sedia.*)

Eug. Avvertite, che siete pazzo davvero.

Fulg. Son pazzo, son pazzo? (*Seguita a battersi.*)

Eug. Non la volete finire? (*con un poco di tenerezza.*)

Fulg. Cagna! crudele!

Eug. Bell'amore! a ogni menoma cosa subito si sdegna, va in bestia, non può soffrir niente il signor delicato. Finalmente chi vuol bene ha da compatire; e ad una donna le si deve donar qualche cosa. Bella maniera di farsi amare!

Fulg. Si, avete ragione. (*placato.*)

Eug. Ogni giorno siamo alle medesime.

Fulg. Compatitemi; non farò più.

Eug. Non mi fate di queste ragazzate, che non ne voglio.

Fulg. Andrete a spasso questa sera? (*ridente amoroso.*)

Eug. Se mi parerà. (*Scherzando con amore.*)

Fulg. Con chi andrete?

Eug. Eh! (*come sopra.*)

Fulg. Con me andrete?

Eug. Sicuro! (*ironico.*)

Fulg. Non volete venir con me. (*un poco sdegnato.*)

Eug. Se ci venisti volentieri.

Fulg. Ma, cara Eugenia, possibile, che ancora non siate certa dell'amor mio? In un anno, in circa, che ho la consolazione della vostra cara amicizia, vi ho dato scarse prove d'amore? Ancora mi volete fare il torto di dubitarne? So che vi sta sul cuore, quella povera mia cognata. Ma sapete il debito che mi corre. Mio fratello, che l'ama teneramente, me l'ha con calore raccomandata. Sono un galant' uomo, sono un uomo d'onore. Non posso abbandonarla; non posso trattarla con inciviltà. Se siete una donna ragionevole, appagatevi dell' onesto, compatite le mie circostanze, e per l'amor del Cielo, Eugenia mia, non mi tormentate.

Eug. Via, avete ragione. Non vi tormenterò più. Compatitemi; conosco che ho fatto male.....

Fulg. Basta così, che mi si spezza il cuore per la tenerezza.

Eug. Mi vorrete semper bene?

Fulg. Credetemi, che domandandomi questa cosa, voi mi offendete.

Eug. Ve la domando, perchè vorrei sentirmelo replicare ogn' ora, ogni momento.

Fulg. Sì, cara, vene vorrò in eterno; e se il Cielo vuole, non passerà gran tempo, che sarete mia.

Eug. E che cosa aspettate?

Fulg. Il ritorno di mio fratello.

Eug. Non potete maritarvi senza di lui?

Fulg. La convenienza vuol ch' io l'aspetti.

Eug. Io lo so perchè differite.

Fulg. E perchè?

Eug. Perchè avete paura di disgustare vostra cognata.

Fulg. Maledetta sia mia cognata; maledetto sia quando parlo.

Eug. Eccolo quì; non si può parlare.

Fulg. Ma se sempre mi provocate.

Eug. Mi voglio mettere a non dir più una parola.

Fulg. Non potete parlare senza dire delle sciocchezze.

Eug. Le sciocchezze le dite voi, Signor insolente.

Fulg. Or ora vi faccio vedere un qualche spettacolo.

Eug. Ehi chi è di là?

Fulg. Non chiamate. (*arrabiato.*)

Eug. Pazzo.

Fulg. Andrò via.

Eug. Andate.

Fulg. Non ci tornerò più.

Eug. Non m'importa.

Fulg. Diavolo, portami, Portami, Diavolo: (*parte correndo.*)

Eug. Che vita è questa? che amor maledetto! non posso resistere, non posso più. (*parte.*)

RECUEIL

DE TRAITS D'HISTOIRE, DE BONS MOTS,

De reparties vives, et des meilleurs proverbes en Italien et en François.

Les principes qui ont été successivement établis dans les différentes parties de cette Grammaire, ne laissent rien à désirer sur tout ce qui concerne la Langue Italienne. Il nous reste à en faire quelques applications dans des phrases soutenues et un discours suivi. Rien n'a paru plus propre à cette application que des contes, des reparties vives, des saillies ingénieuses. Cette façon d'écrire est dans le vrai caractère de la Langue Italienne, plus susceptible que toutes les autres, de cette vivacité d'expression, qui est d'un agrément infini, quand le goût, le discernement et l'esprit en sont la règle.

On a continué à mettre dans cette édition, vis-à-vis la plus grande partie des contes et bons mots qui suivent, la version françoise qui se trouvoit dans les précédentes. Cette traduction est sans doute moins recommandable par l'élégance du style que par la fidélité et l'exactitude; mais c'est précisément parce qu'elle est littérale qu'elle sera plus utile aux commençans. Ceux-ci, à la suite de ces premiers contes, en trouveront quelques autres qui ne seront point traduits, et qui serviront à les exercer.

Quoique les Proverbes ne soient plus d'usage en France, et fort peu en Italie, on a cru ne pouvoir se dispenser de donner ceux qui étoient le plus généralement reçus : ils faciliteront la lecture et l'intelligence des anciens Auteurs.

D'une femme qui se moque adroitement de son mari.

Un pauvre paysan étoit malade, il avoit la fièvre, il étoit presque à l'extrémité, et parce qu'il voyoit qu'il étoit en grand danger de mourir, il avoit fait son testament. Ma femme, dit-il après cela, je vous ai laissé quelque chose que je voudrois vous donner en récompense de l'amitié que vous avez pour moi. Vous savez que j'ai un cheval, je vous prie de le vendre et de donner à mes parens l'argent que vous en aurez : j'ai encore un chien, je vous le donne; gardez-le pour vous, parce que je suis assuré qu'il vous servira en beaucoup de choses. La femme promit à son mari de faire tout ce qu'il lui avoit dit; et pour s'acquitter de son devoir, elle alla au marché un matin avec le chien et le cheval : un marchand qui vouloit acheter le cheval : Combien en voulez-vous, lui dit-il? Je voudrois, répondit la femme, vendre le cheval avec le chien que vous voyez, et vous me donnerez, s'il vous plaît, dix écus du chien, et une demi-pistole du cheval. Le marchand fut bien étonné de ce qu'elle disoit; mais parce qu'il pouvoit avoir le cheval à si bon marché, il prit le chien aussi et lui donna l'argent. Ainsi la bonne femme donna aux parens de son mari une demi-pistole qu'elle avoit eue du cheval, et garda pour elle le reste de l'argent que le marchand avoit payé pour avoir le chien.

Le Borgne et le Bossu qui se moquent l'un de l'autre.

Un borgne avoit rencontré un bossu : il étoit de très-grand matin; c'est pourquoi le premier dit à l'autre, pour se moquer de lui : Je crois que vous avez beaucoup à faire aujourd'hui, parce que vous vous êtes chargé de bon matin. Il vouloit lui reprocher sa bosse, qui faisoit paroître qu'il portoit sur ses épaules quelque fardeau. Le bossu lui répondit d'abord : Vous avez raison de me dire qu'il est encore de bonne heure, parce que vous n'avez ouvert qu'une fenêtre. Il se moquoit à son tour de ce qu'il n'avoit qu'un œil pour voir le jour.

La tempête.

Quelques Matelots étoient en mer pendant une violente tempête. Le vent étoit contraire; les flots s'élevoient par-dessus le navire; les mâts étoient rompus et les voiles déchirées : il faisoit des éclairs épouvantables, et la foudre tomboit du ciel : tout étoit en désordre et en confusion. Ces pauvres gens se croyoient perdus. On avoit déjà commencé à jeter dans la mer la charge du vaisseau, afin qu'il pût résister à la tempête, étant plus léger. Il y eut un matelot qui, voyant qu'on jetoit ce qu'il y avoit de plus pesant, prit sa femme pour la noyer, et s'en défaire par ce moyen, parce qu'il disoit n'avoir jamais trouvé un plus pesant fardeau. Un autre ne faisoit que manger de la viande

Una Donna burla astutamente suo Marito.

Un povero contadino era ammalato, aveva la febbre e era quasi all' estremo della sua vita; e perchè vedeva ch'era in gran pericolo di morte, aveva fatto il suo testamento. Moglie mia, disse dopo questo, v'ho lasciato qualche cosa, che vorrei darvi in premio dell' affetto che mi portate. Sapete ch'ho un cavallo: vi prego venderlo, e dare a' miei parenti il denaro che ne avrete. Ho ancora un cane, ve lo do, serbatelo per voi, perchè son sicuro che vi gioverà in molte cose. La donna promise à suo marito di far tutto ciò ch' egli le aveva detto; e per soddisfare al suo debito, andò una mattina al mercato col cane, è col cavallo. Un Mercante che voleva comprar quel cavallo: Quanto ne volete, le diss' egli? Vorrei, rispose la donna, vender il cavallo, con questo cane, che vedete; mi darete, se vi piace, dieci scudi del cane, ed una mezza doppia del cavallo. Il Mercante restò molto maravigliato di ciò ch' ella diceva; ma perchè poteva avere a così buon marcato il cavallo, prese ancora il cane, e le diede il denaro. Così la buona donna diede ai parenti di suo marito una mezza doppia, ch' aveva avuta del cavallo, e serbò per se l'avanzo del denaro, che 'l Mercante aveva pagato per il cane.

L'Orbo, ed il Gobbo che si burlano l'uno dell' altro.

Un orbo aveva incontrato un gobbo. Era di buonissim' ora. E però il primo disse all' altro, per burlarsi di lui: Credo ch' abbiate oggi molto da fare, perchè avete caricato a buon ora. Egli voleva rimproverargli la sua gobba, che faceva parere che portasse su le spalle qualche peso. Il gobbo gli rispose subito: Avete ragione di dirmi ch' è per ancora buon ora, perchè non avete aperto se non una finestra; e si burlava ancora di lui, perchè non aveva ch' un occhio solo.

La tempesta del Mare.

Alcuni Marinari trovavansi in mare nel tempo d'una gran burasca. Era il vento contrario; le onde s'alzavano sopra la nave; gli alberi erano rotti e le vele squarciate. Si vedevano spaventosi lampi, e cadevano fulmini dal cielo: ogni cosa era in iscompiglio ed in confusione. Quella povera gente si credeva perduta. Erasi digià cominciato a gettar in mare il carico del vascello, acciò potesse resistere alla tempestà essendo più leggiero. Vi fù un marino, che vedendo che gettavasi tutto ciò che v'era di più grave, prese sua moglie, per affogarla e liberarsene, perchè diceva che non aveva mai trovato più grave peso di quella. Un altro non faceva

salée. Pourquoi, lui dit un de ses compagnons, vous amusez-vous à manger au lieu de songer à vous sauver? Je mange, répondit-il, beaucoup de viande salée, parce que je vais boire plus que je n'ai jamais fait depuis que je suis au monde.

Finesse d'un Paysan.

Un Paysan portoit vendre une charge de bois, et quoiqu'il criât souvent, prends garde, prends garde, un imbécille ne voulant pas se retirer, fut heurté du paysan, et eut son manteau déchiré. Voulant que le paysan lui payât son manteau, il le conduisit par-devant le *Podesta*, lequel, après avoir ouï le cas du plaignant, demanda au paysan si cela étoit vrai: celui-ci ne répondit jamais rien. Le juge s'étant tourné vers l'homme du manteau, lui dit: Que veux-tu que je fasse à un muet? Quoi, muet? il n'est pas muet, car il crioit tantôt, gare, gare. S'il crioit si fort, dit le *Podesta*, d'où vient que tu ne te retirois pas? si tu l'avois fait, il n'auroit pas déchiré ton manteau.

D'un Gentilhomme françois.

Pour comprendre cette petite histoire, il suffit de savoir que le mot *digiunare* signifie en italien *jeûner*, et que pour exprimer *déjeûner*, il faut dire *far colazione*.

Un Gentilhomme françois, curieux de voir l'Italie, partit de Paris à dessein d'observer les choses les plus remarquables de ce pays, et d'en faire un mémoire pendant son voyage. Etant arrivé à Bologne, il voulut s'y arrêter. Le lendemain il sortit de grand matin de son auberge, et se promena deux heures çà et là par la ville. Après qu'il en eut vu la plus grande partie, il s'en retourna à son logis avec un grand appétit. En entrant il dit d'abord à l'hôte: Je veux *digiunare* aujourd'hui. L'hôte croyant que ce gentilhomme vouloit jeûner par certaine dévotion, lui dit qu'il en étoit le maître. Le gentilhomme en attendant se mit à écrire long-temps dans sa chambre tout ce qu'il avoit vu de plus particulier; mais pressé par la faim et par la soif, il se lassa d'écrire, et se mit à la fenêtre, en appelant l'hôte, à qui il dit: Monsieur l'hôte, je vous ai dit que je voulois *digiunare* ce matin; ne vous en souvenez-vous pas? Je m'en ressouviens, dit l'hôte. Le gentilhomme sans autre attente se mit derechef à écrire; un quart d'heure après, enragé de faim et de soif, il appela encore l'hôte avec une voix dédaigneuse, et lui dit: Quelle manière de procéder est celle-ci? il y a une heure que je vous ai dit que je voulois *digiunare* ce matin. Il est vrai, répliqua l'hôte, vous êtes le maître de jeûner tout le jour. Comment, dit le gentilhomme, tout le jour! je n'ai pas encore mangé, vous vous moquez de moi, je veux manger, apportez-moi à manger et à boire. Vous ne voulez donc pas jeûner, dit l'hôte, puisque vous voulez manger et boire, parce que *digiunare* en ce pays signifie ne pas manger ni boire. Alors le

se

se non mangiar della carne salata. Perchè, gli disse uno de' suoi compagni, vi tratenete a mangiare, in luogo di pensar a salvarvi? Mangio, rispos' egli, molta carne salata, perchè son per bere più, che non ho fatto mai dacchè sono al mondo.

Astuzia d'un Contadino.

Un contadino portando una soma di legna per vendere, benchè gridasse spesso, guarda, guarda, un bestiale non volendosi scostare, fu urtato dal contadino, e gli fu stracciato il mantello; e volendo che'l contadino glielo pagasse, lo condusse dinanzi al Podestà; *il quale, udita la querela, domandò al contadino se fosse vero; il quale non rispose mai. Onde il Giudice voltatosi a quel del mantello: Che vuoi tu, gli disse, ch' io faccia ad un muto? Che muto? non è muto; perchè poco fa gridava, a tutta voce, guarda, guarda: S' egli gridava, dovevi guardarti e così non t'avrebbe stracciato il mantello.*

D'un Gentil'uomo Francese.

Per intelligenza di quest' Istorietta, basta sapere che la parola digiunare, *significa in Italiano* jeûner; *e che per esprimere* déjeûner, *bisogna dire* far colazione.

Un Gentil'uomo Francese, curioso di veder l'Italia, partì da Parigi, con intenzione d'osservare, e di far una memoria distinta delle cose più memorabili che potesse vedere nel viaggio. Arrivato in Bologna, volle trattenervisi; partito dal suo albergo, il giorno seguente assai per tempo, andò per due ore camminando quà e là per la Città. Dopo averne vista la maggior parte, tornò con grandissimo appetito all' osteria; e subito nell' entrare disse all' Oste: Signor Oste, voglio digiunare *oggi. L'Oste credendo ch'l Gentil'uomo per certa divozione volesse digiunare da davero, rispose: Ella è padrona. In quel mentre il Gentil' uomo salì in camera sua, e scrisse per un buon pezzo le cose da se osservate. Ma stimolato dall' appetito e dalla sete, lasciò di scrivere, s'affacciò alla finestra, chiamando l'Oste, à cui disse: Signor Oste, v' ho detto che voleva* digiunare *questa mattina, ve ne ricordate? Lo so, soggiunse l'Oste, e me ne ricordo. Il Gentil'uomo, senz' aspettar altro, tornò a scrivere; ma un quarto d'ora dopo, mosso e dalla fame e dalla sete, chiamò di nuovo l'Oste, e con voce sdegnosa gli disse: Che modo di procedere è questo? non v'ho detto un'ora fa, che voleva* digiunare *questa mattina: È vero, replicò l'Oste, ed ella è padrona di* digiunar *anche tutto 'l giorno. Come, come, disse l'altro, tutto 'l giorno! non ho mangiato ancora niente, mi burlate? voglio mangiare, portatemi da mangiare e da bere. Se ella vuol mangiare e bere, non vuole dunque* digiunare, *soggiunse l'Oste; perchè digiunare vuol dire non mangiare e non bere.*

François s'apercevant de l'équivoque, lui dit plaisamment: Maudit soit le *digiunare*, je devois dire faire collation ; je ne dirai plus *digiunare* : j'ai trop bien appris à mes dépens ce que c'est que *digiunare*.

De Sixte V et d'un Augustin.

FÉLIX Peretti fut d'abord gardeur de cochons, puis Religieux de l'Ordre de Saint-François : devenu Prêtre et Bachelier, on l'appela Père Montalto. Il parvint à toutes les dignités de son Ordre ; fut Théologal ; Ministre-Provincial, Procureur-Général, Général, Evêque, Cardinal, et puis Pape Sixte V. Etant Procureur de l'Ordre, le Père Avosta, alors Général, et son ennemi capital tentoit tous les moyens possibles de le dégrader de son office. Dans le Chapitre général qui fut tenu à Florence, la haine du Père Avosta s'augmentant de plus en plus pour mieux chagriner le Père Montalto, celui-ci en colère fit quelques inscriptions, les appliqua à la porte du réfectoire, et sortit de Florence. Le Général en ayant été informé, le dégrada de sa charge, et en même temps ordonna à tous les Gardiens de le retenir prisonnier : ce qu'ayant prévu le Père Montalto, il évita cet inconvénient, allant loger en d'autres lieux que dans les Couvens de son Ordre. Un soir qu'il coucha dans un Couvent des Pères de l'Ordre de Saint-Augustin, après avoir soupé, quoiqu'il ne fût pas connu, il demanda par grace au Père Procureur dix écus à emprunter. Celui-ci les lui donna sur-le-champ, et Montalto en fit son billet signé d'un nom imaginaire et non du sien, de sorte que quelque recherche qu'en pût faire le Père Procureur, il n'en pût ensuite jamais avoir aucune nouvelle. Le Père Montalto, après avoir été créé Pape, feuilletant un jour ses papiers, y trouva la note de cette aventure. Il donna ordre aussitôt qu'on s'informât de ce que ce Religieux étoit devenu, s'il étoit encore vivant, et dans ce cas qu'on l'envoyât à Rome sous bonne et sûre garde. Les ordres du Pape adressés à l'Evêque, arrivèrent justement dans un temps où il y avoit quelque mésintelligence entre ce Prélat et le Père Procureur, qui fut mené à Rome comme prisonnier, accompagné de quatre Religieux qui le gardoient mieux à vue que n'auroient fait dix archers. Le Prélat pensoit que cela s'étoit fait par le moyen de ses amis, auxquels il avoit rendu un compte très-défavorable de la conduite de ce Père Procureur, afin qu'ils fissent tous leurs efforts pour l'éloigner de lui. Les Moines le croyoient de même, et le Procureur n'en avoit pas une autre opinion. C'est pourquoi, ayant été conduit en présence du Pape, il lui dit : Très-saint Père, je demande pardon à Votre Sainteté de ce que j'ai fait contre mon Evêque, pour me justifier d'une calomnie qu'on m'impute à tort, en étant très-innocent. Le Pape ne sachant rien de ce différend, lui répondit : Vous avez tort d'être en dispute avec votre Evêque, mais nous voulons vous parler d'autre chose : On

Allora il Francese accortosi dell'equivoco, piacevolmente disse: Sia maledetto il digiunare, *doveva dire far colazione; mai più dirò* digiunare: *che troppo bene ho imparato a mie spese che cosa sia* digiunare.

Di Sisto Quinto e d'un Agostiniano.

Felice Peretti fu prima porcaro, si fece poi Frate del Ordine di San Francesco: e subito fatto Sacerdote e Bacelliere, si fece chiamare il Padre Montalto. Pervenne a tutte le dignità del suo Ordine; fu Teologo, Ministro-Provinciale, Procurator-Generale, Generale, Vescovo, Cardinale, e dopo Papa Sisto Quinto. Essendo Procurator dell' Ordine, il Padre Avosta allora Generale, che gli era capitale nemico, tentava tutti i mezzi possibili per degradarlo del suo uffizio. E nel Capitolo generale che fu intimato à Firenze, accendendosi di più in più l'odio del Padre Avosta, non attendeva ad altro ch'a strappazare il Padre Montalto. Sicchè sdegnato questi, fatte alcune instanze in iscritto, ed affissele alla porta del Refettorio, si partì da Firenze. Il che risaputo dal Generale, fu privato della carica il povero Padre Montalto, e nel medesimo tempo furono mandati ordini a tutt' i Guardiani di ritenerlo in prigione. La qual cosa presentita dal Padre Montalto, fuggì questo incontro andando ad alloggiare in altri luoghi. Una sera che dormì in un Convento de' Padri di Sant' Agostiniano, dopo aver cenato, benchè non vi fosse conosciuto, domandò in grazia al Padre Procuratore dieci scudi in prestito, che subito gli furono prestati, e ne fece il Padre Montalto una polizza, sottoscritta non col suo, ma con un altro nome immaginario, di cui il Padre Procuratore, per qualsivoglia diligenza ch'usasse, non potè mai avere nuova alcuna. Il Padre Montalto dopo essere stato creato Papa, leggendo i suoi manuscritti, vi trovò questa partita. Diede subito ordine che si procurasse con ogni diligenza d'aver nuova di quel Padre, e caso che fosse vivo, si facesse venire a Roma con buona comitiva. Giunsero gli ordini del Papa al Vescovo in un tempo appunto, che passava poco buona intelligenza tra 'l Vescovo e 'l Padre Procuratore sopraccennato, che fu mandato a Roma, come prigioniere, in compagnia di quattro Frati che gli facevano la guardia più stretta che non avrebbero fatto dieci sbirri. Il Vescovo si credeva che questo si facesse per via de' suoi amici, a' quali aveva dato cattivissima informazione di questo Padre Procuratore, acciocchè procurassero con ogni sforzo d'allontanarlo da lui. Il simile credevano i Frati, ed anche il medesimo Procuratore, il quale condotto alla presenza del Papa, disse: Beatissimo Padre, domando perdono a Vostra Santità di quanto ho fatto contra il mio Vescovo, per giustificarmi d'una calunnia imputatami a torto, essendone io innocentissimo. Il Papa che non sapeva nulla di queste differenze, gli rispose: Non avete ragione d'averla col vostro Vescovo: ma vi vogliamo

vous accuse d'avoir dissipé le bien du Couvent. Le pauvre Augustin se voyant reprocher une pareille chose par le Pape, s'écria : O très-saint Père, avec la permission de Votre Sainteté, il ne se trouvera jamais que j'aie fait aucun tort à la Religion ni à mon Ordre. Alors le Pape, avec une feinte colère, ajouta : Vous osez le nier ? n'est-il pas vrai que vous avez prêté dix écus à un Cordelier, et qu'ils ne vous ont jamais été remboursés ? Très-saint Père, il n'est que trop vrai; je le croyois un honnête homme, mais j'ai bien vu depuis que ce n'étoit qu'un fripon. Doucement, doucement, dit le Pape; nous le connoissons, il nous a donné ordre de vous satisfaire, et je suis celui à qui vous prêtâtes ces dix écus. Alors le Père Procureur rempli de confusion et de crainte au dernier point, se prosterna à ses pieds et lui demanda pardon. Le Pape lui commanda de se lever, et lui parla en cette manière : Dans le temps de notre disgrâce vous nous accueillîtes dans votre Couvent, dans votre chambre; nous vous recevons à notre tour dans notre Palais et dans notre chambre : j'apprends que vous êtes en procès avec votre Evêque, je veux que vous vous accommodiez; dès ce moment nous vous nommons Evêque, et il lui donna un Evêché qui n'étoit pas des moindres.

La peine du talion.

UN Maçon tomba par malheur d'un toit où il travailloit, et heureusement pour lui il tomba sur un homme qui étoit dessous; ainsi sans se faire beaucoup de mal, il tua ce pauvre homme. Le fils du mort mena le Maçon pardevant le Juge Criminel, en l'accusant d'homicide. Le Maçon se défendit de cette manière : Mon ami, si j'ai péché, je veux en faire pénitence; monte au lieu d'où je suis tombé, et moi je me mettrai dans l'endroit où étoit ton père; ainsi, en te précipitant, tue-moi si tu peux, j'en serai content.

D'un Evêque et d'un Curé.

UN Evêque passant par un village, rencontra un Curé qui lavoit publiquement son linge auprès d'un petit ruisseau; ce qui fâcha si fort le Prélat, qu'il lui dit : Qui est l'âne qui vous a donné les Ordres ? A quoi le bon homme de Curé répondit incontinent : C'est vous, Monseigneur.

D'un homme de qualité et de son Cuisinier.

UN homme de qualité se sentant pressé de la faim un peu plus matin que de coutume, appela son cuisinier, et lui dit : qu'il lui donnât vîte à dîner. A quoi le cuisinier répondit : Monsieur, il n'a pas encore sonné dix heures. Sur quoi son Maître lui répliqua : Que m'importe que dix heures ne soient pas encore sonnées, si à mon estomac il est plus de midi ?

parlar d'altro : siete accusato d'aver dissipato i beni del Convento. Il povero Agostiniano sentendosi rinfacciar un tal fallo dal Papa, esclamò : Beatissimo Padre, con licenza di Vostra Santità, non si troverà mai ch' abbia fatto torto alcuno al mio Ordine. Allora il Papa con finta voce sdegnosa, soggiunse : Ancora ardite negarlo ? non è vero ch' avete dato in prestito dieci scudi ad un Padre Francescano, e nè mai più gli avete ricevuti? È pur troppo vero, Beatissimo Padre; lo credeva galant' uomo, ma ho conosciuto poi ch' era un furbo. Pian piano, disse il Papa, lo conosciamo, e ci ha dato ordine di soddisfarvi, e quello siamo noi. Il Padre Procuratore, confuso al maggior segno, prostratosi a terra, domandava perdono. Subito il Papa gli ordinò di rizzarsi in piedi, poi gli parlò in questa maniera : Voi ci accoglieste in tempo nella nostra disgrazia nel vostro Convento, nella vostra camera; vi accoglieremo nel nostro Palazzo, nella nostra camera : intendo che siete in lite col vostro Vescovo, voglio che vi accomodiate; ed ora vi nominiamo Vescovo, assegnandogli un Vescovado tra i buoni non mediocre.

La pena del taglione.

Un Muratore cadde per disgrazia, dell' alto d'un tetto dove egli lavorava, e per fortuna sua cascò addosso ad un uomo che sedeva di sotto : così senza farsi molto male, ammazzò quel pover' uomo. Il figliuolo di questi fece citare avanti al Giudice Criminale il Muratore, accusandolo d'omicidio. Ma il Muratore si difese in questo modo, dicendo : Amico, se io ho peccato, ne voglio far la penitenza : monta tu stesso in quel luogo d'onde io caddi, ed io sederò dove sedeva tuo padre; così precipitandoti abbasso, ammazzami se tu puoi, che ne sono contento.

D'un Vescovo e d'un Curato.

Passando un Vescovo per una villa, incontrò un Curato, che lavava publicamente le sue biancherie ad un ruscello; del che sdegnato il Prelato, gli disse : Chi è quell' asino che v'ha fatto Prete ? A cui il buon Paroco subito rispose : Vossignoria Illustrissima e Reverendissima.

D'un Gentil'uomo e del suo Cuoco.

Un principal Signore assalito una mattina da straordinaria fame, chiamò il suo Cuoco, e gli disse, che apparecchiasse subito il pranzo. A cui il Cuoco rispose : Signore, non son ancora sonate le dieci. Che m'importa, rispose all'ora il Padrone, che non siano ancora sonate le dieci, se nel mio stomaco è gia passato mezzo di ?

D'un Tailleur et de sa femme.

UN Tailleur étoit si fort accoutumé de dérober du drap à ceux qui lui donnoient quelques habits à faire, que quand il en faisoit pour lui-même, il ne pouvoit s'en empêcher. Ce que sa femme ayant aperçu, elle lui demanda pourquoi il en agissoit ainsi? Il répondit; Je crains si fort de perdre une si louable coutume, que je ne me fais pas grace à moi-même.

Réponse d'un Philosophe.

ON demanda à un Philosophe pourquoi on donnoit plutôt l'aumône aux aveugles et aux boîteux, qu'aux Philosophes? A quoi ce sage répondit: Parce qu'on craint plus de devenir aveugle et boîteux que Philosophe.

D'un Homme riche et stupide.

UN fameux Banquier, connu par ses grandes richesses, et encore plus par sa stupidité, s'avisa un jour de se faire tirer en marbre; et lorsque sa statue fut faite, il la montra à un de ses amis, en lui demandant si le sculpteur avoit bien saisi la ressemblance. Parfaitement, lui répondit l'autre, car elle vous ressemble en corps et en ame.

D'un Voleur.

UN voleur ayant été condamné à mort, pendant qu'on lisoit la sentence dans laquelle étoient rappelés tous ses crimes, ne faisoit que dire: J'ai fait encore pis. On lui demanda à la fin ce qu'il avoit donc fait! A quoi il répondit: Je me suis laissé prendre.

Réponse d'un Criminel à son Juge.

UN certain malfaiteur avoit été comdamné à mort pour les crimes qu'il avoit commis; mais comme il avoit autrefois bien servi son Prince à la guerre, le Juge lui dit, qu'en considération de ses services, la justice l'avoit traité favorablement, et qu'il auroit seulement la tête tranchée. Sur quoi l'autre lui dit: Quand j'aurai perdu la tête, je donnerai bien le reste pour une obole.

Répartie d'un Roi.

UN Roi faisant son entrée dans une Ville à deux heures après midi, le Sénat envoya des Députés pour le complimenter. Celui qui devoit porter la parole, aussitôt qu'il eut vu le Roi, dit: Alexandre le Grand, le Grand Alexandre, et demeura court sans pouvoir ajouter une parole. Ce que le Roi qui étoit encore à jeun ayant remarqué, lui dit: Oui, mon ami, Alexandre le Grand avoit dîné, et moi je suis encore à jeun. Ayant dit cela, il continua son chemin vers l'Hôtel-de-Ville, où on lui avoit apprêté un magnifique dîner.

D'un Sartore et di sua Moglie.

Un Sartore era tanto avvezzo a rubar il panno di colore che gli davano da far vestiti, che non poteva astenersene, nè anche quando lavorava per se stesso. Del che accortasi la moglie, gli domandò perchè facesse così. Alla quale egli rispose: Io ho tanta paura di perder una si lodevole usanza, che non la perdono nè anche a me stesso.

Risposta d'un Filosofo.

Fu domandato ad un Filosofo per qual ragione si dava più tosto la limosina a' ciechi ed a' zoppi: che ai Filosofi? Al che il savio rispose: Perchè più si teme di diventar cieco e zoppo, che Filosofo.

D'un uomo ricco, ma ignorante.

Un ricchissimo Banchiere, ma molto goffo, essendosi fatto effigiar in marmo, mostrò quella figura ad un amico suo, e gli domandò se lo Scultore avesse ben incontrata la rassomiglianza: a cui l'altro rispose: Perfettamente, perchè vi rassomiglia in anima ed in corpo.

D'un Ladrone.

Essendo un ladro stato condannato alla morte, mentre si leggeva la sentenza, nella quale erano mentovate tutte le sue sceleraggini, diceva continuamente: Ho fatto ancor peggio. Domandatogli che cosa potesse aver fatto di peggio, rispose: Il lasciarmi pigliare.

Risposta d'un Reo al suo Giudice.

Un certo malfattore era stato condannato a morte; ma perchè aveva per il passato servito bene il suo Principe nelle guerre, gli fu detto dal Giudice, che in considerazione de'suoi buoni servizi, la Giustizia gli era stata favorevole, e l'aveva condannato a perder solo la testa; allora disse il meschino: Quando mi sarà tagliata la testa, io darò il restante per un quattrino.

Replica d'un Rè.

Dovendo un Re a due ore doppo mezzo dì entrar in una Città, gli furono mandati dal Senato certi Deputati per fargli complimento. Colui al quale toccava da complimentare, visto ch' ebbe il Re, disse: Alessandro Magno, il Grand' Alessandro, e subito s'ammutì senza poter più proferir alcuna parola; il che osservato dal Re, che in quel giorno non aveva ancora mangiato, gli disse: Sì amico, Alessandro Magno aveva pranzato, ed io sono ancora digiuno; e ciò detto se n'andò verso il Palazzo del Senato, dove gli era stato apparecchiato un sontuosissimo pranzo.

D'un Ministre et d'un Cordelier.

UN Cordelier et un Ministre Prostestant étant arrivés en même temps près d'une rivière, sur laquelle il n'y avoit point de pont pour la passer, tirèrent au sort à qui porteroit l'autre au-delà de l'eau. Le Cordelier ayant perdu, prit le Ministre sur ses épaules, et le porta jusqu'au milieu de la rivière, et puis lui demanda s'il avoit de l'argent sur lui? A quoi l'autre répondit que oui. Alors le Cordelier le jeta dans l'eau, disant: La règle de notre Père saint François me défend de porter de l'argent.

Réponse de Trivulce à Louis XII.

LOUIS XII voulant faire la guerre au Duc de Milan, demanda à Jacques Trivulce, Capitaine très-expérimenté, quelles provisions étoient les plus nécessaires? Trivulce lui répondit: Il y a trois choses dont on ne peut absolument se passer, de l'argent, de l'argent, et encore de l'argent.

D'un Voleur qu'on menoit pendre.

UN voleur étant conduit au supplice, son Confesseur l'exhortoit à la mort, en lui disant: Que vous êtes heureux, mon cher frère, de pouvoir espérer d'aller souper aujourd'hui dans le Ciel avec Dieu et ses Anges! A quoi l'autre répondit: Vous m'obligeriez beaucoup, mon Père, si vous vouliez y aller à ma place, car je vous jure qu'à présent je n'ai point d'appétit.

Répartie d'une Dame à François premier, Roi de France.

FRANÇOIS premier, Roi de France, voulant un jour railler une Dame un peu vieille, mais qui dans son temps avoit été très-belle, lui demanda depuis quand elle étoit revenue du pays de Beauté. Depuis le même jour, Sire, répondit la Dame, que vous revîntes de Pavie; faisant ainsi allusion à la bataille qu'il avoit perdue contre Charles V, bataille où il fut fait prisonnier et conduit en Espagne.

Réponse de Pic de la Mirandole.

CERTAINS Gentilshommes admirant la vivacité et gentillesse d'esprit de Pic de la Mirandole, qui pour lors n'avoit pas encore accompli la neuvième année de son âge, un vieux lourdaud dit en présence de ce Prince: Quand les enfans ont tant d'esprit dans leur tendre jeunesse, ils deviennent sots et stupides dans l'âge mûr. Sur quoi Pic lui dit: Si ce que vous avancez est vrai, il faut assurément que vous ayez eu un bien excellent esprit dans votre enfance.

D'un Predicante e d'un Francescano.

Arrivarono nell'istesso tempo un Francescano ed un Ministro Calvinista alla ripa d'un fiumicello, sopra il quale non v'era ponte per passarvi, e perciò tirarono la sorte tra di loro per veder a chi toccherebbe di portar l'altro di là del fiume. Il Frate avendo perduto, prese il Ministro sopra le spalle, lo portò fin nel mezzo del fiume, ove giunto, gli domandò se portasse denari in tasca; il quale avendogli risposto di sì, lo gettò subito nell' acqua, dicendo: La Regola del nostro Padre S. Francesco mi proibisce di portar denari.

Risposta di Trivulzio a Luigi XII.

Volendo Ludovico Duodecimo mover guerra al Duca di Milano, domandò a Giacomo Trivulzio, sperimentato Capitano, qual provisione fosse maggiormente necessaria: a cui Trivulzio rispose: Tre cose vi sono molte necessarie: denari, denari, ed ancor denari.

D'un Ladronaccio condotto alle forche.

Essendo un ladro condotto alle forche, il Confessore l'esortava alla morte, dicendogli: Quanto felice siete voi, caro fratello, che potete sperare di cenar oggi in compagnia d'Iddio e degli Angeli in Paradiso! Caro Padre, gli disse allora l'altro: Mi fareste un favor singolare, se vi voleste andar in vece mia, perchè vi giuro che per ora non ho fame.

Risposta d'una Signora a Francesco Primo, Re di Francia.

Francesco Re di Francia, volendo burlarsi un giorno d'una Signora un poco vecchia, ma ch' era stata bellissima nella sua gioventù, le disse: Quanto tempo è, Signora, ch' ella è ritornata dal paese della bellezza? Al che l'altra piacevolmente rispose: Lo stesso giorno appunto che V. M. ritornò da Pavia; alludendo alla bataglia che perdè con Carolo V, dove fu fatto prigioniere di guerra, e condotto in Ispagna.

Risposta di Pico della Mirandola.

Stando certi Cavalieri ammirando la vivacità e prontezza d'ingegno di Pico della Mirandola, che pure non aveva compito ancora nove anni: un vecchio goffo vene a dire in presenza di questo spiritoso Principino: Quando i fanciulli nella tenera età loro hanno tanto ingegno, diventano poi nell' età matura stupidi e goffi. Allora disse Pico: Se ciò che dite è vero, bisogna certo ch' abbiate avuto nella vostra fanciullezza un eccellentissimo ingegno.

Risposta d'un Vescovo Inglese ad Enrico VIII.

Enrico Re d'Inghilterra avendo certe differenze con Francesco I, Re di Francia, determinò d'inviargli un Ambasciatore animoso, affine di fargli alcuni rimproveri, ed anche di minacciarlo da parte sua; e perciò scelse un certo Vescovo suo Confidente, nel quale aveva fondata tutta la sua speranza, e dopo avergli palesato il suo intento, questo Prelato gli rispose, che tale Ambasciata gli costerebbe forse la vita, conoscendo pur troppo bene che Francesco Primo era un Re molto sensibile, e che non lascierebbe impunita una tal temerità; che però, lo pregava umilmente d'esimerlo da quest' Ambascieria. Allora Enrico volendolo persuadere, gli soggiunse, che non temesse nulla, perchè se Francesco Primo lo facesse morire, che egli si vendicherebbe colla testa di tutti i Francesi ch' erano nel suo Regno. Al che il Vescovo sorridendo, rispose: Io credo tutto ciò che V. M. mi dice; ma fra tutte queste teste de' Francesi non ne ritroverà V. M. una che vada così bene al mio corpo, come questa ch' io porto.

Risposta d'una Donna a Filippo Re di Macedonia.

Filippo Re di Macedonia, essendo un giorno alterato dal vino, e dando udienza a' suoi Vassalli, condannò ingiustamente una Donna a pagare una certa somma di denaro: questa con grand' animo gli disse: io appello di questa Sentenza a Filippo quand' egli sarà sobrio. Al che il Re senza commuoversi, considerato il caso, e conoscendo aver fatto un grand' errore, fece compensare la Donna senza mutar la sentenza.

Risposta del Duca d'Ossona.

Il Duca d'Ossona molto celebre per suo grand' intendimento, e graziosissimo per le sue facezie, essendo Viceré di Napoli, andò un giorno a visitare secondo 'l costume le Galere per far la grazia ad un Forzato, ed avendone interrogati molti, e domandata la cagione per la quale erano la incatenati, ciascheduno si scusava allegando buonissime ragioni per far conoscere la sua innocenza, ed ottenere per questo mezzo la grazia. Avendo alla fine interrogato per qual causa fosse in Galera un certo giovane robusto, costui confessò subito tutti i suoi misfatti, i quali erano molto enormi, soggiungendo che la Giustizia gl' era stata molto favorevole, e che gli aveva fatta una grazia particolare di condannarlo per tutta la sua vita in Galera, mentre meritava la morte de molto tempo. Allora il Viceré con voce sdegnosa ordinò, che cacciassero dalla Galera quel scelerato, perchè non meritava d'esser in una così buona compagnia, ed in poco tempo avrebbe forse potuto pervertire tutti gli altri che erano galant' uomini ed innocenti.

Risposta ad Alessandro Magno.

ALESSANDRO il Grande volendo persuadere al suo Ministro d'accrescere i dazj del suo Imperio; costui gli rispose magnanimamente: Io ho in odio quell' Ortolano che svelle le radici insieme coll' erba, ed amo quel Pastore che tosa le pecore e non le scortica.

Risposta di Cicerone ad un suo Emulo.

UN Emulo di Cicerone fece un sontuosissimo banchetto alla Nobiltà principale di Roma, ed al fine del pasto la pregò di bere alla salute della Nobiltà de' loro Antenati, affine di rimproverar a Cicerone, che fu anche invitato apposta, che non era degno di ritrovarsi in quell' adunanza, per esser nato da parenti popolari. Quando toccò a Cicerone di bere, volgendosi verso il suo Emulo, disse a tutta l'assemblea: Io bevo alla mia salute, la mia nobilità commineiando da me; ma non ardisco di bere alla vostra, perchè questa finisce in voi.

Dell' Imperator Augusto e d'un Poeta.

AUGUSTO volendo scherzare un giorno con un Poeta ch' aveva composti moltissimi versi in sua lode, gli disse: È giusto ch' io vi ricompensi alla fine di tante vostre fatiche ch' avete fatte per lodarmi: e porgendogli un Epigramma ch' egli stesso aveva composto in lode del Poeta, gli ordinò di leggerlo. Il Poeta ritrovandolo bellissimo, pose subito la mano in tasca, e diede all' Imperator una borsa, nella quale v'erano alcune monete d'oro, supplicandolo d'accertarla, ed insieme di compatire la picciolezza del dono; mentre i suoi versi erano così ben composti, che qualunque tesoro non sarebbe sufficiente a ricompensarli.

Risposta d'Agesilao, Re de' Lacedemoni.

AGESILAO volendo riformare alcuni soldati, che giudicava inutili per la guerra, costoro si presentarono innanzi al Re supplicandolo di non licenziarli, perchè erano stati sempre fedelissimi al suo servizio e mai non avean voltate le spalle a' nemici; e le ferite ch' avevano ricevute, erano fedeli testimonj del loro valore. Al che il Re loro rispose: Si, Amici, voi dite bene, ma io vorrei piuttosto al mio servizio quei che v'hanno così feriti, che voi impotenti e stroppiati.

PROVERBES ITALIENS.

ATTENDRE et ne pas venir,
Etre au lit et ne pas dormir,
N'être pas agréé et bien servir;
Ce sont trois choses pour faire mourir.

Votre bouche guérit ce qu'elle touche.
Un cheval de louage fait du profit, mais il ne dure guère.
Maison bâtie et vigne plantée, ne se vend jamais ce qu'elle a coûté.
Il n'y a personne d'heureux dans le monde, que celui qui meurt au maillot.
Sans pain et sans vin l'amour n'est rien.
La poste est une dépense de Prince et un métier de crocheteur.
Il vaut mieux aller seul que d'être mal accompagné.
Les malheurs et les plaisirs ne viennent jamais seuls.
Fin contre fin n'est pas bon à faire doublure.
La femme est comme une châtaigne, belle en dehors, mauvaise en dedans.
Il ne faut prendre ni femme ni toile à la chandelle.
Amour et Seigneurie ne veulent point de compagnie.
A bon appétit il ne faut point de sauce.
On ne se souvient plus des promesses quand les périls sont passés.
Pénitence nouvelle pour de vieux péchés.
Morte la bête, mort le venin.
Les belles paroles ont bien de la force et coûtent peu.
Cent heures de chagrin ne paient pas un denier de dettes.
Qui va se coucher sans souper, toute la nuit ne fait que remuer.
Les loups ne se mangent pas l'un l'autre.
Dis-moi qui tu hantes, je saurai ce que tu fais.
Que chacun se mêle de ses affaires.
Il est tombé de fièvre en chaud mal.
Avec le temps et la paille, les nèfles mûrissent.
Une brebis galeuse gâte tout un troupeau.
Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.
Disputer sur la pointe d'une aiguille.
Se noyer dans son crachat.
C'est Gros Jean qui remontre son Curé.
Tel maître, tel valet.
Chaque oiseau trouve son nid beau.
Chien qui aboie ne mord point.
N'éveille pas le chat qui dort.
Qui te fait plus de caresses qu'il n'a coutume, ou t'a trompé ou veut te tromper.
Se plaindre que la mariée est trop belle.

PROVERBJ ITALIANI.

Aspettare e non venire,
star a letto e non dormire,
servire e non gradire;
son tre cose da morire.

La vostra bocca sana quel che tocca.
Cavallo di vettura fa profitto, ma non dura.
Casa fatta, vigna posta, non si paga quanto costa.

Nel mondo non è felice, se non colui che muore in fasce.

Senza Cerere e Bacco, Venere è di ghiaccio.
La posta è una spesa da Principe, ed è un mestiere da facchino.
È meglio andar solo, che mal accompagnato.
Le sciagure, e le allegrezze non vengono mai sole.
Duro con duro, non fa buon muro.
La donna è come la castagna, bella di fuori, e dentro ha la magagna.
Nè donna, nè tela, non comprare a lume di candela.
Amore e Signoria, non ammette compagnia.
Appetito non vuol salsa.
Passato il pericolo, gabbato il santo.

Peccato vecchio, penitenza nuova.
Morta la bestia, morto il veleno.
Onor di bocca molto vale, e poco costa.
Cent' ore di fastidio non pagano un quattrin di debito.
Chi va a letto senza cena, tutta la notte si dimena.
Corvi con corvi non si cavan mai gli occhj.
Dimmi con chi vai, e saprò quel che fai!
Ognuno badi a' fatti suoi.
È caduto dalla padella sulla bragia.
Col tempo e colla paglia, si maturano le nespole.
Una pecora marcia ne guasta un branco.
In terra de' ciechi beato chi ha un occhio.
Disputare dell' ombra dell' asino.
Rompersi il collo in un fil di paglia.
Menan i paperi a bere l'oche.
Qual guaina, tal coltello.
Ad ogni uccello il suo nido par bello.
Can ch' abbaja, non morde mai.
Non destare il can che dorme.
Chi ti fa carezze più che non suole, o t' ha ingannato o ingannarti vuole.
Lamentarsi del brodo grasso.

Demander à l'hôte s'il a du bon vin.
L'affliction pour une femme morte, ne dure que jusqu'à la porte.
Un homme fera plus que cent femmes.
Au bon vin il ne faut point de bouchon.
Il vaut mieux glisser avec les pieds qu'avec la langue.
Dans le vin on dit la vérité.
A un bon chien il ne vient jamais un bon os.
Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, souvent dîne bien mal.
Péché confessé est à demi-pardonné.
Qui terre a, guerre a.
Qui veut tromper, est souvent trompé.
Qui trop embrasse mal étreint.
Qui couche avec les chiens, se lève avec les puces.
La hart vaut mieux que le fagot.
La servante est plus belle que la maîtresse.
Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.
Belles paroles et mauvais jeu, trompent les jeunes et les vieux.
Il n'y a point de roses sans épines.
Il n'y a point de belles roses qui ne deviennent gratte-cu.
Avec habileté et tromperie, on vit la moitié de l'année.
Avec tromperie et habileté, on vit l'autre moitié.
Qui sert une Communauté, n'oblige personne en particulier.
Dieu me garde de ces gens qui me flattent en ma présence et me trahissent en mon absence.
Un bon ami vaut mieux que cent parens.
Les fièvres de l'Automne sont longues et mortelles.
Vendre des vessies pour des lanternes.
Chaque pays, chaque guise.
Avoir un œil aux champs, et l'autre à la ville.
Tenir pour l'un et pour l'autre; donner un coup sur la caisse et l'autre sur le tambour.
Faire d'une pierre deux coups.
Avoir plusieurs cordes à son arc.
Tromper deux personnes à la fois.
Entre deux selles le cul par terre.
Quand on parle du loup, on en voit la queue.
Il n'y a pas de feu sans fumée.
Qui crache en l'air, il lui retombe sur le nez.
Ne vends pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
Chacun son métier.
Qui se sent morveux, se mouche.
Qui aime Saint Roch aime son chien.
Donner sa fille en garde aux voleurs.
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.
Il ne faut rien cacher au Confesseur, ni au médecin, ni à l'Avocat.
Les Religieuses, les Moines, les Prêtres et les Poulets ne sont jamais contens.
Les bons comptes font les bons amis.

Domandare all' oste se ha buon vino.
Doglia di donna morta, dura fin' alla porta.
Val più una beretta che cento scuffie.
A buon vino non bisogna frasca.
È meglio sdrucciolar co' piedi che colla lingua.
Il vino è una mezza corda.
Al più tristo porco vien la miglior pera.
Chi per man d'altri s' imbocca, tardi si satolla.
Peccato confessato, mezzo perdonato.
Chi compra terra, compra guerra.
Chi cerca d'ingannar, resta ingannato.
Chi troppo abbraccia, nulla stringe.
Chi dorme coi cani, si leva colle pulci.
Val più la giunta che la carne.
La serva supera la padrona.
Non sempre ria fortuna un luogo tiene.
Belle parole e cattivi fatti ingannano savj e matti.
Non si può aver la rosa senza le spine.
Non fu così bella scarpa, che non diventasse brutta ciavatta.
Con arte e con inganno, si vive mezzo l' anno; con inganno e con arte, si vive l' altra parte.
Chi serve al commune, non serve a nessuno.
Dio mi guardi da quella gatta, chi dinanzi mi lecca e dietro mi graffia.
È meglio un buon amico che cento parenti.
Febbre autunnale o è lunga o mortale.
Vender lucciole per lanterne.
Tal paese tal usanza.
Aver un occhio alla pentola e l'altro alla gatta.
Dare un colpo alla botte e un altro al cerchio.

Far un viaggio e due servizj.
Tener il piede in due staffe.
Pigliar due colombi ad una fava.
Fra due torrenti in asciutto.
Chi ha il lupo in bocca lo ha sulla coppa.
Non si grida mai al lupo ch' egli non sia in paese.
Le bestemmie fanno come le processioni, che tornano onde si partono.
Non dir quattro se tu non l' hai in sacco.
Chi non sa scorticare, intacca la pelle.
Chi piscia, s'asciughi.
Bisogna portar rispetto al cane per il padrone.
Dar le lattuche in guardia a' paperi.
Falla il Prete all' Altare.
Al confessore, al medico ed all' avocato non tener il ver celato.
Monache, frati, preti e polli non si veggon mai satolli.

Patti chiari, amicizia lunga.

Œuf d'une heure, pain d'un jour, vin d'un an, pòisson de dix, femme de quinze, ami de trente.
Vin de trois vertus, qui mouille, lave et rafraîchit, et n'a aucune force.
Pain qui ait des yeux, vin qui pétille, fromage qui pleure.
La salade doit être bien salée, peu de vinaigre, bien huilée.
Il vaut mieux être oiseau de campagne que de cage.
Il vaut mieux un tiens que deux tu l'auras.
Il vaut mieux être amis de loin qu'ennemis de près.
Quand il fait beau, prends ton manteau; quand il pleut, prends-le si tu veux.
Si tu veux te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.
Qui ne peut battre le cheval bat la selle.
L'occasion fait le larron.
C'est Saint Roch et son chien.
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
Il ne faut jamais s'embarquer sans biscuit.
La peau touche de plus près que la chemise.
Quand un chien se noie chacun lui jette la pierre.
Faute d'un point Martin perdit son âne.
Bâtir des châteaux en Espagne.
Déshabiller Saint Pierre pour habiller Saint Paul.
L'oisiveté est mère de tous vices.
Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.
Il n'y a point de petit ennemi.

Uovo

Uovo d'un ora, pane d'un dì, vino d'un anno, pesce di dieci, donna di quindici, amico di trenta.
Vino di tre virtù, bagna, lava e rinfresca, nè ha forza alcuna.

Pan che veda, vin che salti, formaggio che pianga.
Insalata ben salata, poco aceto, e ben ogliata.
È meglio esser uccello di campagna, che di gabbia.
È meglio un uovo oggi, che domani una gallina.
È meglio esser amici da lontano, che nemici da vicino.
Nè di state, nè d'inverno, non andar senza mantello.

Vuoi far vendetta del tuo nemico, governati bene.
Chi non può dare all' asino, dà al basto.
All' arca aperta, il giusto vi pecca.
Dov' è la buca è il granchio.
Molti pochi fanno un assai.
Chi va alla caccia senza cani, torna a casa senza lepri.
Stringe più la camiscia che la gonella.
Al cane ch' invecchia la volpe gli piscia adosso.
Per un punto Martin perse la cappa.
Fare castelli in aria.
Scuoprire un' altare per cuoprire un altro.
Chi ben siede, mal pensa.
Vale meglio un magro accordo che una grassa sentenza.
Ogni serpe ha il suo veleno.

COMPARAZIONE

DE' FRANCESI, TEDESCHI, ITALIANI, SPAGNUOLI ED INGLESI.

Dans les Mœurs.	Ne' Costumi.
Le François est courtois.	*Il Francese è cortese.*
L'Allemand bienveillant.	*Il Tedesco benevolo.*
L'Italien civil.	*L'Italiano civile.*
L'Espagnol dédaigneux.	*Lo Spagnuolo disprezzante.*
L'Anglois hautain.	*L'Inglese altiero.*
Dans la Taille.	Nella Statura.
Le François est bien fait.	*Il Francese è di bel garbo.*
L'Allemand grand.	*Il Tedesco grande.*
L'Italien médiocre.	*L'Italiano mediocre.*
L'Espagnol petit.	*Lo Spagnuolo piccolo.*
L'Anglois de bonne mine.	*L'Inglese di bella presenza.*
Dans l'Habillement.	In Vestiti.
Le François est changeant.	*Il Francese è novatore.*
L'Allemand imitateur.	*Il Tedesco imitatore.*
l'Italien mesquin.	*L'Italiano meschino.*
L'Espagnol ménager.	*Lo Spagnuolo spilorcio.*
L'Anglois magnifique.	*L'Inglese splendido.*
Au Repas.	In Pasti.
Le François est délicat.	*Il Francese è delicato.*
L'Allemand buveur.	*Il Tedesco bevitore.*
L'Italien sobre.	*L'Italiano sobrio.*
L'Espagnol chiche.	*Lo Spagnuolo scarso.*
L'Anglois prodigue.	*L'Inglese prodigo.*
Dans l'Humeur.	In Umore.
Le François est railleur.	*Il Francese è motteggiatore.*
L'Allemand affable.	*Il Tedesco affabile.*
L'Italien complaisant.	*L'Italiano piacevole.*
L'Espagnol grave.	*Lo Spagnuolo grave.*
L'Anglois inconstant.	*L'Inglese mutabile.*
Dans la Beauté.	In Bellezza.
Le François est bel homme.	*Il Francese è bell'uomo.*
L'Allemand ne lui cède pas.	*Il Tedesco non gli cede.*
L'Italien n'est ni beau ni laid,	*L'Italiano nè bello nè brutto.*
L'Espagnol tire sur le laid.	*Lo Spagnuolo ha del brutto.*
L'Anglois approche des Anges.	*L'Inglese dell' Angelo.*

Dans les Conseils.	In Consiglio.
Le François n'est pas lent.	*Il Francese non è lento.*
L'Allemand est plus tardif.	*Il Tedesco è più tardo.*
L'Italien est plus subtil.	*L'Italiano è più sottile.*
L'Espagnol est prévoyant.	*Lo Spagnuolo è cauto.*
L'Anglois déterminé.	*L'Inglese è risoluto.*
Dans l'Ecriture.	Nella Scrittura.
Le François parle bien, écrit mieux.	*Il Francese parla bene, scrive meglio.*
L'Allemand écrit beaucoup.	*Il Tedesco scrive molto.*
L'Italien avec solidité.	*L'Italiano solidamente.*
L'Espagnol peu et bien.	*Lo Spagnuolo poco e buono.*
L'Anglois savamment.	*L'Inglese dottamente.*
Dans la Science.	In Scienza.
Le François sait de tout.	*Il Francese sa del tutto.*
L'Allemand est maître.	*Il Tedesco è maestro.*
L'Italien est docte.	*L'Italiano è dotto.*
L'Espagnol est profond.	*Lo Spagnuolo è profondo.*
L'Anglois est philosophe.	*L'Inglese è Filosofo.*
Dans la Religion.	In Religione.
Le François est zélé.	*Il Francese è zelante.*
L'Allemand religieux.	*Il Tedesco religioso.*
L'Italien cérémonieux.	*L'Italiano cerimonioso.*
L'Espagnol superstitieux.	*Lo Spagnuolo superstizioso.*
L'Anglois dévot.	*L'Inglese divoto.*
Dans les Entreprises.	In Ardire.
Le François est comme un aigle.	*Il Francese è come un Aquila.*
L'Allemand comme un ours.	*Il Tedesco come un orso.*
L'Italien comme un renard.	*L'Italiano come una volpe.*
L'Espagnol comme un éléphant.	*Lo Spagnuolo come un elefante.*
L'Anglois comme un lion.	*L'Inglese come un lione.*
Dans les Devoirs de la vie.	In Servitù.
Le François est fidèle.	*Il Francese è fedele.*
L'Allemand bon compagnon.	*Il Tedesco buon compagno.*
L'Italien respectueux.	*L'Italiano rispettoso.*
L'Espagnol soumis.	*Lo Spagnuolo sogetto.*
L'Anglois esclave.	*L'Inglese schiavo.*
Dans le Mariage.	In Matrimonio.
Le François est libre.	*Il Francese è libero.*
L'Allemand est maître.	*Il Tedesco è padrone.*
L'Italien geolier.	*L'Italiano carceriere.*
L'Espagnol tyran.	*Lo Spagnuolo è tiranno.*
L'Anglois serviteur.	*L'Inglese servitore.*

Pour les Femmes.	Le Donne.
En France elles sont Dames et glorieuses.	*In Francia son Dame e fastose.*
En Allemagne ménagères et froides.	*In Germania risparmiano e son fredde.*
En Italie prisonnières et méchantes.	*In Italia prigioniere e cattive.*
En Espagne esclaves et amoureuses.	*In Ispagna schiave ed amorose.*
En Angleterre, Reines et libertines.	*In Inghilterra Regine e libertine.*

Pour le parler.	Nel parlare.
Charles-Quint disoit qu'il parleroit François à un ami.	*Diceva Carlo-Quinto che parlerebbe Francese ad un amico.*
Allemand à son cheval.	*Tedesco al suo cavallo.*
Italien à sa maîtresse.	*Italiano alla sua Signora.*
Espagnol à Dieu.	*Spagnuolo a Dio.*
Anglois aux oiseaux.	*Inglese agli uccelli.*

EPITETI

Delle Città più principali d'Italia.

ROME la Sainte.	ROMA *la santa.*
Naples la Gentille et la Noble.	*Napoli la Gentile e la Nobile.*
Florence la Belle.	*Fiorenza la Bella.*
Gênes la Superbe.	*Genova la superba.*
Venise la Riche.	*Venezia la Ricca.*
Padoue la Docte.	*Padova la Dotta.*
Bologne la Grasse.	*Bologna la Grassa.*
Milan la Grande.	*Milano la Grande.*
Ravenne l'Antique.	*Ravenna l'Antica.*
Livourne la Marchande.	*Livorno la Mercante.*
Véronne la Charmante.	*Verona la Vezzosa.*
Lucques la Polie.	*Lucca la Polita.*

Universités d'Italie.	Università d'Italia.
De Rome.	*Di Roma.*
de Naples.	*di Napoli.*
de Salerne.	*di Salerno.*
de Fermo.	*di Fermo.*
de Macerata.	*di Macerata.*
de Bologne.	*di Bologna.*
de Ferrare.	*di Ferrara.*
de Sienne.	*di Siena.*
de Pise.	*di Pisa.*

de Turin,	*di Torino.*
de Pavie,	*di Pavia.*
de Padoue,	*di Padova.*
de Venise,	*di Venezia.*
d'Urbin,	*d' Urbino.*

Académies des Beaux-Esprits d'Italie.

IN ROMA, *à Rome*, Umoristi, Lincei, Fantastici, Arcadi.
FIRENZE, *Florence*, la Crusca, Immobili, Infocati, Alterati, Rinnovati.
BOLOGNA, *Bologne*, Gelati la notte, Ottusi, Oziosi, Indomiti.
VENEZIA, *Venise*, Incogniti, Discordanti, Gussoni.
PADOVA, *Padoue*, Incogniti, Orditi, Infiammati, Ricovrati.
NAPOLI, *Naples*, Ardenti, Oziosi, Intronati.
GENOVA, *Gênes*, Addormentati.
SIENA, *Sienne*, Intronati, Filomati, Fisiocritici.
LUCCA, *Lucques*, Oscuri, Freddi.
MILANO, *Milan*, Nascosti.
MANTOUA, *Mantoue*, Invaghiti.
MACERATA, *Macerate*, Catenati.
ALESSANDRIA, *Alexandrie*, Immobili.
ANCONA, *Ancone*, Caliginosi.
BRESCIA, *Bresce*, Occulti.
CESENA, *Cesène*, Offuscati.
FABRIANO, *Fabriane*, Disuniti.
FAENZA, *Faenze*, Filipponi.
FERMO, Raffrancati.
FERRARA, *Ferrare*, Elevati.
PARMA, *Parme*, Innominati.
PAVIA, *Pavie*, Affidati.
PERUGIA, *Pérouse*, Insensati.
TREVISO, *Trevise*, Perseveranti.
VERONA, *Vérone*, Filarmonici.
VICENZA, *Vicence*, Olimpici.
VITERBO, *Viterbe*, Ostinati.
URBINO, *Urbin*, Asorditi.

MANIÈRE DE COMPTER LES HEURES EN ITALIE.

Les Italiens, comme les Juifs, commencent à compter le jour à l'instant où le soleil se couche ; et comme il y a toujours vingt-quatre heures d'un coucher à l'autre, et que le cadran des horloges n'en contient que douze, il faut deux révolutions entières pour compléter la journée.

Une heure après le soleil couché, l'horloge frappe une heure, et l'on dit : *è un' ora di notte*, il est une heure.

Une heure après on dit : *sono le due*, il est deux heures ; puis, *sono le tre*, *le quattro*, etc. jusqu'à douze, sans ajouter le mot *ore*.

A la seconde révolution de l'aiguille on dit, pour la première heure : *sono le tredici*, il est treize heures, et toujours de même jusqu'à la douzième, que l'on appelle *venti quattro*, vingt-quatre heures. Cette vingt-quatrième heure ne manque pas de sonner toute l'année au moment précis où le soleil disparoît de l'horizon.

Ainsi les Italiens n'ont point d'heure fixe pour déterminer le lever du soleil, le midi et le minuit, puisque, d'après leur manière de calculer, ces trois époques varient sans cesse.

Aux équinoxes du printemps et d'automne, le jour étant égal à la nuit, le soleil doit se lever à douze heures ; midi est à dix-huit heures, et minuit à six heures.

Au solstice d'hiver, le jour n'étant que de huit heures, le soleil doit se lever à seize ; il est midi à vingt heures, et minuit à huit.

Au solstice d'été, au contraire, le jour étant de seize heures, le soleil se lève à huit ; il est midi à seize, et minuit à quatre.

Depuis la première heure jusqu'au lever du soleil, on est dans l'usage d'ajouter au nombre des heures ces mots : *di notte*, de nuit ; mais après le lever du soleil, on ne dit pas *di giorno*, de jour, à moins qu'il ne s'agisse de constater d'une manière très-précise une date importante. Par exemple, si un témoin affirmoit que le fait dont il dépose a eu lieu à neuf ou dix heures de nuit le 25 juin, sa déposition seroit évidemment fausse, puisqu'à cette époque il fait jour à huit heures, etc. etc.

INSTRUCTION

SUR LES LETTRES ITALIENNES.

Les principes et les règles du style épistolaire sont, quant au corps des lettres, à peu près les mêmes dans toutes les langues. Les seules difficultés qui puissent arrêter ceux qui en écrivent dans un idiome étranger, sont relatives ou aux abréviations que l'usage autorise ; ou aux suscriptions qu'il prescrit, c'est-à-dire, aux titres et qualités qu'on doit donner aux personnes à qui les lettres s'adressent ; ou enfin à la manière dont ces différentes lettres doivent être respectivement terminées. C'est aussi à ces trois objets que se bornera ce que nous allons dire des lettres Italiennes, dont nous donnerons ensuite quelques modèles.

Abréviations en usage dans les Lettres Italiennes, soit imprimées, soit manuscrites.

Aff.mo	Affezionatissimo.
Affettuo.mo	Affettuosissimo.
Affettuo.te	Affettuosissimamente.
Aff.to	Affezionato.
A.	Altezza.
Amat.mo	Amatissimo.
V. A. Ser.ma	Vostra Altezza Serenissima.
V. A. R.	Vostra Altezza Reale.
Beat.ne	Beatitudine.
V. B.	Vostra Beatitudine.
Beat.mo	Beatissimo.
Beat.mo P.re	Beatissimo Padre.
Car.mo	Carissimo.
Car.ma	Carissima.
Cav.re	Cavaliere.
Col.mo	Colendissimo.
Co.	Conte.
Crist.ma	Cristianissima.
Crist.mo	Cristianissimo.
Divot.m	Divotissimo.
Ecc.te	Eccellente.
Ecc.mo	Eccellentissimo.
Ecc.za	Eccellenza.
V. Ecc.za	Vostra Eccellenza.
Em.mo	Eminentissimo.
Em.za	Eminenza.
V. Em.za	Vostra Eminenza.
Ill.re	Illustre.
Ill.ma	Illustrissima.
Ill.mo	Illustrissimo.
M. M.tà	Maestà.
S. M.	Sua Maestà.
M. Crist.ma	Maestà Cristianissima.
Mag.co	Magnifico.
M.to	Molto.
N.ro	Nostro.
Obblig.mo	Obbligatissimo.
Onor.do	Onorando.
Oss.mo	Osservandissimo.
P.tà	Paternità.
V. P.	Vostra Paternità.
V. P. Rev.ma	Vostra Paternità Reverendissima.
Part.mo	Particolarissimo.
P.re	Padre.
P.ne	Padrone.
Rev.do	Reverendo.

Rev.mo	Reverendissimo.
Rev.ma	Reverendissima.
Riv.mo	Riveritissimo.
S.tà	Santità
V. S..tà	Vostra Santità.
Sant.mo	Santissimo.
Sant.mi	Santissimi.
Ser.mo	Serenissimo.
Ser.tà	Serenità.
Serv.	Servidore.
S.re	Signore, } masculin singulier.
Sig.re	Signore, } masculin singulier.
S.ra	Signora.
Sig.ra	Signora.
SS.ri	Signori.
SS.re	Signore, féminin pluriel.
Ubbid.mo	Ubbidientissimo.
Umil.mo	Umilissimo.
V. S.	Vossignoria.
V. S. Ill.ma	Vossignoria Illustrissima.
Ven.do	Venerando.
Ven.mo	Venerandissimo.

DIVERSES SUSCRIPTIONS

Des Lettres Italiennes, ou Titres et Qualités que l'on donne aux personnes à qui elles s'adressent.

LA date se met ordinairement à la dernière ligne de la lettre; il n'y a guère que les Négocians et les Marchands qui la mettent en haut.

AU PAPE.

Alla Santità di nostro Signor Benedetto Innocente Clemente, etc. — *Beatissimo Padre*, au commencement de la lettre, et dans le discours, *V. S.* ou *V. Beatitudine*. — A la fin, *E con ogni umiltà le baccio i santissimi piedi. Da Parigi, il primo di gennajo 18...*

Di V. S.tà

Umilissimo, divotissimo ed ossequiosissimo Servo.

A UN CARDINAL PRINCE.

All' Eccellentissimo ed Eminentissimo Principe il Signor Cardinale di...

Eccellentissimo ed Eminentissimo Principe, au commencement, et dans le discours, *V. E.*

A la fin, *E per fine le baccio con ogni riverenza la sagra porpora,*

pora, ou *il lembo della sagra porpora. Da Parigi, li 2 Febbrajo* 18...

Di V. Eminenza,

Umilissimo, divotissimo ed obbligatissimo Servidore.

Si c'étoit à un Prince qui ne fût point Cardinal, on donneroit le titre de V. A. S. et il faudroit dire : *serenissimo*, et non pas *Eminentissimo.*

A UN CARDINAL QUI N'EST PAS PRINCE.

All' Eminentissimo, e Reverendissimo Signor Cardinal di....

Eminentissimo Signore, e Padrone colendissimo. — Dans la lettre, *V. Eminenza.* — A la fin, *E per fine à V. Eminenza bacio la sagra porpora, e da Dio le prego ogni maggior grandezza e felicità. Da Parigi, li* 3 *Marzo* 18....

D. V. Eminenza,

Umilissimo, divotissimo ed obbligatissimo Servidore.

UN CARDINAL A UN CARDINAL.

All' Eminentissimo e Reverendissimo Signor mio Signor colendissimo il Signor Cardinal....

Eminentissimo, e Reverendissimo Signor mio Signor colendissimo.

Nel resto, ben sa V. Eminenza, che in ogni tempo sarà immutabile la mia singolar divozione verso di lei, e baciandole umilissimamente le mani, per sempre mi rassegno. Roma, li 3 *Aprile* 18...

Di V. Eminenza,

Umilissimo, divotissimo, ed obbligatissimo Servidore.

Lorsque les Cardinaux Princes sont à Rome, on les traite d'Eminence, et non pas d'Altesse ; le Pape Innocent X l'ayant ainsi ordonné par une Bulle pour les rendre tous égaux.

A un Patriarche, à un Archevêque, à un Evêque, à un Nonce, à un Prélat.

All' Illustrissimo, e Reverendissimo Signor Padrone mio colendissimo, Monsignor di.... Arcivescovo di....

All' Illustrissimo, e Reverendissimo Signor Pad.ne mio colendissimo Monsignor di.... Vescovo di....

Au commencement, *Illustrissimo e Rev. Signor Pad.ne mio colendissimo.*

Dans le discours, *V. S. Ill.ma Rev.ma*

A la fin, *E con ogni maggior rispetto e riverenza, bacio le sagre vesti. Da Parigi, li* 5 *Maggio* 18...

D. V. S. Ill. e Rev.

Umilissimo, divotissimo ed obbligatissimo Servidore.

Si c'est un Cardinal qui est Evêque ou Archevêque, il faut se servir des titres qui conviennent aux Cardinaux qui ne sont point Princes.

A UN ABBÉ SÉCULIER.

All' Illustrissimo, e Reverendissimo Signor Padrone mio colendissimo il signor Abbate di...

Au commencement, *Illustrissimo e Reverendissimo Signor Pad.ne mio colendissimo.*

A la fin, *E le bacio umilissimamente le mani. Da Parigi, li 6 Giugno 18...*

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma,

Divotissimo ed obbligatissimo Servidore.

Si l'Abbé est mitré, on met : *Bacio le sagre mani.*

A UN ABBÉ RÉGULIER.

Al Reverendissimo Padre Pad.ne mio colendissimo il Padre D. Anselmo N. Abbate di N.

Au commencement, *Reverendissimo Padre e Padron colendissimo.*

A la fin, *Riverentemente baciando le mani a V. P. R.ma, la prego per singolar grazia di volersi ricordar di me ne' suoi colloqui con Dio. Da Parigi, li 7 Giugno 18...*

Di V. P. Rev.ma

Umilissimo ed obbligatissimo Servidore.

A UN CHANOINE, A UN CURÉ, A UN PRÊTRE.

Al molto Illustre e molto Reverendo Signor, e Padron colendissimo il signore N. Canonico ou *Arciprete di*, etc.

Si c'est quelque personne de distinction, il faut dire : *All' Ill.mo signor Padron colendissimo.*

A UN GÉNÉRAL.

Al Reverendissimo Padre mio osservandissimo il Padre N. N. Generale dei PP.

Au commencement, *Reverendissimo Padre, Padron osservandissimo.*

A la fin, *Di V. P. Rev.ma*,

Umilissimo ed obbligatissimo Servidore.

A UN PRIEUR, RECTEUR, GARDIEN, OU SUPÉRIEUR.

Al molto Reverendo Padre e Padron osservandissimo il Padre N. Priore, Rettore ou *Guardiano*, etc. *de' PP. N.*

Au commencement, *Molto Reverendo Padre e Padron osservandissimo.*

A la fin, *E le bacio umilmente le mani. Da Parigi, li 8 Giugno* 18...

Di V. P. molto Rev.

Umilissimo ed obbligatissimo
Servidore.

A UN RELIGIEUX PRÊTRE.

Al molto Reverendo Padre e Padron osservandissimo il Padre N. dell' Ordine di S. N.

Au commencement, *Molto Reverendo Padre.*

A la fin, *E per fine a V. P. bacio con ogni affetto le mani, e mi raccomando alle sue orazioni.*

Di. V. P. molto Rev.

Umilissimo ed obbligatissimo
Servidore.

A UN FRÈRE LAI.

Al molto onorando Fratello in Cristo Fra Agostino N. dell' Ordine di N. ou *nel convento de' PP. di*, etc.

Au commencement, *Molto onorando Fratello in Cristo.*

A la fin, *E per fine, vi bacio affettuosissimamente le mani. Da Parigi, li* 9 *Luglio...*

Molto onorando Fratello in Cristo.

Divotissimo ed affettuosissimo
Servidore.

A L'EMPEREUR.

Alla sagra Cesarea Maestà dell' Imperadore.

Au commencement, *Sagra Cesarea Maestà.*

Dans le discours, *V. M.*

A la fin, *E per fine a V. M. bacio umilissimamente le mani, pregando Dio, che la colmi di tutte le maggiori e più desiderabili felicità. Da Parigi, li* 10 *Luglio* 18...

D. V. C. M.

Umilissimo, divotissimo ed ossequiosissimo Servidore.

AU ROI D'ESPAGNE.

Alla sagra Cattolica Maestà del Re di Spagna.

Ou *Alla sagra Maèstà del Re Cattolico.*

Sagra Real Maestà ou *Sire*, au commencement.

Dans le Discours, *V. M.* ou *Sire.*

A la fin, *Colmi Dio N. S. le felicità presenti della Maestà vostra, d' altre nuove e più grandi nell' avvenire.*

Ou *Conservi Iddio lungamente V. M. a quelle prosperità, che sotto il felicissimo e gloriosissimo suo governo, Ella fa godore a' suoi popoli.*

Ou, *E per fine prego Iddio che a V. M. conceda ogni grandezza e felicità maggiore.*

Ou *Prosperi Iddio lungamente la Maestà vostra, ed a misura dell'accrescimento degli anni, accresca in Lei le Vittorie e la felicità de' successi. Da Parigi, li* 15 *Luglio* 18...

Di V. M. Cattolica,

Umilissimo, divotissimo ed ossequiosissimo Servidore.

AU ROI DE PORTUGAL.

Alla Sagra Maestà Fedelissima del Re di Portogallo.

A la fin, *Di Vostra Maestà Fedelissima.*

POUR LES AUTRES ROIS.

Alla Sagra Maestà del Re d'Inghilterra, di Svezia, di Danimarca, di Prussia, etc.

Après la fin, *Di Vostra Maestà.*

Le commencement, la fin et la souscription comme ci-dessus.

A UN PRINCE.

All' Altezzà Reale ou *Serenissima del Signor Principe di...*

Ou *Al Serenissimo Principe Signor, e Padron mio colendissimo, il Signor Principe di...*

Serenissimo Principe, au commencement; et à la fin,

E con profondo inchino le bacio riverentemente le mani. Da Parigi, li 8 *d'Agosto* 18...

Di V. A. R. ou Serenissima,

Umilissimo, divotissimo ed obbligatissimo Servidore.

Je ne mettrai plus les fins des Lettres; on en trouvera plusieurs à la suite de ce Recueil.

AUX ÉLECTEURS SÉCULIERS DE L'EMPIRE.

All' Altezza Serenissima Elettorale del signor Duca di Baviera, Principe Elettorale del Sacro Romano Imperio.

AUX ÉLECTEURS ECCLÉSIASTIQUES DE L'EMPIRE.

All' Altezza Serenissima Elettorale del Signor Arcivescovo di Colonia, Principe Elettorale del Sagro Romano Imperio.

Di V. A. S. Elettorale.

A tout homme revêtu d'une dignité éminente, Vice-Roi Gouverneur, Ambassadeur, Général d'armée, etc.

All' Illustrissimo ed Eccellentissimo signore, signore Padron colendissimo, il signor Duca, Principe, N.; il signor N. ambasciadore, Vicerè, etc.

On aime encore mieux aujourd'hui,

A sua Eccellenza,
Il signor N. Ambasciadore, Generale, Governatore, etc.

A tous ceux qui ont des charges inférieures de guerre, de justice, etc. à tout Marquis, Comte, Baron, Chevalier, Gen-

tilhomme, etc. dans les pays où ces distinctions d'état sont encore admises.

All' Ill.mo Sig.r et Padrone Colend.mo
Il Signor N.
Nel Consiglio di S. M. Cattolica.
Consigliere nella Corte Suprema di giustizia, etc.
Il Signor Marchese, Conte, Barone, Cavaliere N.

On n'écrit pas, *Il Signor gentiluomo* ou *nobile N.*; mais on peut mettre, si l'on veut, après *Il Signor N.*, *Gentil'uomo Spagnuolo*, *Inglese*, etc. ou *Nobile Veneziano*, etc.

Au commencement, *Ill.mo Sig.r Sig.r e Padron colend.mo*,
Et en finissant, *Di V. S. Ill.mo*

On écrit de même à un Ecclésiastique noble, en le qualifiant *Signor Abate*; et s'il a une charge Ecclésiastique, on ajoute toujours *Reverend.mo* après *Ill.mo*

A Rome et dans plusieurs Provinces d'Italie on ne dispute pas trop la même adresse aux Avocats et aux Médecins, ni aux Professeurs des Universités; et on sait assez que c'est des premiers qu'est venu presque toujours l'abus des titres.

Aux Notables, Négocians, marchands, Procureurs, Chirurgiens, Apothicaires, on écrit:
Al Ml.to Ill.tre Sig.r Padrone Oss.mo ou *Sign.mo*
Il Signor N.

A tout autre Artisan un peu civilisé:
All' Ill.tre Sig.r mio.
Il Signor N.

Dans quelques provinces on donne aux principaux laboureurs le titre de *Messer*, dont les Cardinaux s'honoroient au quatorzième siècle, et les Nobles dans les siècles postérieurs:
A Messer Andrea Bonelli, Agricoltore.

A toutes les autres conditions:

Alle mani di L. Bottegaro, Bidèllo, Facchino, Domestico del Sig.r N.

A son propre valet on écrit à la fin, *E sarò sempre dispostissimo a compiacervi.*

La règle générale est, que quiconque a droit à l'*Illustrissimo* ou au *Reverendissimo*, n'en a pas moins au *Colendissimo*: et ces titres s'écrivent toujours par abréviation, *Ill.mo Rev.mo Colend.mo* ou *Col.mo*: — qu'un *Ill.mo* ou *Rev.mo* en écrivant à un *Eccell.mo* ou *Eccellenza* souscrit toujours *Umil.mo Div.mo ed obblig.mo servidore*: — qu'en écrivant à un autre *Ill.mo* ou *Rever.mo* on retranche l'*Umil.mo*: — qu'on n'abrège jamais le titre de *Signor* qu'on met avant le nom de celui à qui on écrit: — qu'on le met en ligne perdue à toutes les lettres qui portent le titre de *Signor*, *Ml.to Ill.tre sig.r oss.mo* ou *Ill.tre sig.r mio*, ou *sig.r mio.*

Dans toutes les lettres de ce genre, on met après la fin, *D. V. S. Ml.to Ill.tre* et au-dessous *umil.mo ed ubbid.mo Servidore.*

Comme tous ces différens titres rendent la prononciation Italienne extrêmement gênante, quelques-uns ont imaginé d'y substituer *Monsieur* au commencement et à la fin de leurs Lettres ; mais ils ont eu jusqu'à présent peu d'imitateurs.

Différentes manières de finir les Lettres.

LES formules qui suivent sont celles dont les anciens se sont servis, et qui se trouvent dans les livres de Lettres :

E per fine a V. S. ou *a A. S. Illustrissima*, ou *a V. Eccellenza*, ou *a V. A.* ou *a V. Eminenza*, ou *a V. Maestà bacio umilissimamente le mani.*

E quì per fine le bacio con ogni più riverente affetto le mani.

E le bacio affettuosissimamente le mani.

E baciandole affettuosamente le mani, le prego ogni bene e contento.

E per fine le bacio con ogni maggior riverenza le mani.

E per fine à V. S. bacio con ogni affetto le mani.

E per fine à V. S. bàcio le mani, e le prego ogni vero bene.

E per fine le bacio riverentemente le mani.

E per fine a V. S. bacio mille volte le mani.

E le bacio le mani.

E con questo a V. S. bacio le mani ed al signor Pietro suo zio.

E con pari e con giustissimo affetto le baciamo, ed a tutti di casa sua le mani.

Mantengami V. S. il luogo nella sua grazia, che io le bacio le mani di cuore.

E le bacio le mani salutando la signora sua consorte.

E per fine alla buona grazia di V. S. mi raccomando, e le bacio le mani.

E mi raccomando cordialmente.

E per fine a V. P. mi raccomando, pregandola aver memoria di me ne' suoi santi sacrifizj.

E baciandole le mani, alle sue orazioni mi raccomando.

Ed a V. S. bacio umilissimamente le mani, come ancora fo al signor Antonio.

E per fine saluto V. S. ed ella si compiacerà a nome mio baciar le mani al Signor Giovanni mio cugino, ed alla Signora Catterina sua consorte.

E riverentemente a V. Eccellenza bacio le mani.

Ed a V. Eccellenza fo umilissimo inchino.

Ed a V. Eminenza riverentemente m'inchino.

Ed alle sue orazioni mi raccomando.

E le bacio colla dovuta riverenza le mani.

E resto facendole umilissima riverenza.

Aux personnes du peuple on écrit :

E sono al servigio.
E sono affettuosissimo per servirvi.
E sono vostro amorevòle.
E sono a vostri piaceri.

Les manières qui sont aujourd'hui les plus usitées, sont les suivantes :

E rassegnandole la mia servitù fo a V. S. umilissima riverenza, e mi professo ou *mi dedico*, ou *mi protesto*, ou *rimango*, ou *sono*, ou *mi costituisco.*

E con tutto l'ossequio mi do l'onore d'assicurarla del mio profondo rispetto, e di costituirmi.

E con tutta la stima mi dico.

E pregandola de' di lei stimatissimi comandamenti mi pregio d'essere.

E resto con tutto il desiderio di poter incontrare qualche occasione di servir V. S.

E sono con tutta la stima ed il rispetto che le devo.

E per fine mi do l'onore d'offerirle la mia debolissima servitù, e di rassegnarmi.

E sia persuasa che sono e sarò sempre disposto ad ubbidirla e perciò mi raffermo.

Mi farò gloria di poter dar ogni giorno a V. S. Ill.ma nuove prove della perfetta mia sommissione, e riconoscenza, con cui mi protesto di voler vivere costantemente.

Bramo l'incontro di mostrarle la viva mia riconoscenza, e la perfetta considerazione con cui sono.

Non desidero che l'opportunità di sodisfar all'impazienza, con cui vivo, d'assicurarla quanto sono veracemente.

Mi creda, che non avrò mai altra passione più forte, che quella di confermarmi ad ogni incontro, che sono con tutto il rispetto.

In attenzione di grata risposta, ho l'onore di rassegnarmi sinceramente.

Continuatemi l'onore della vostra amicizia, e credetemi che sono con uguale stima e riconoscenza.

Mi conservi l'onor della sua grazia, e non dubiti dal canto mio dell' inviolabile osservanza, con cui fin che vivo, mi farò gloria d'essere.

Il favore che da lei desidero, m'obbligherà a comprovarle in qualunque occasione la stima particolare, con cui ho l'onore di vivere.

Dopo una protesta cotanto sincera, mi lusingo che non avrete luogo di dubitare s'io sia con osservanza inalterabile.

Sento un piacere, ed una sodisfazzione infinita ogni qual volta posso aver l'onor di rinovarle la perfetta stima, ed il profondo rispetto, con cui sono.

Sia ella certa, che non lascerò passar un momento, in cui non procuri di farle conoscere con qual riverenza, e rassegnazione sono e sarò.

Et autres semblables.

MODÈLES DE LETTRES.

D'un Neveu à son Oncle.

MON TRÈS-CHER ONCLE,

Je croirois manquer à mon devoir le plus essentiel, si dans un temps comme celui où nous allons entrer, je ne vous renouvelois les assurances de mon respect, en vous souhaitant au commencement de cette année toutes les prospérités et bénédictions que je pourrois demander au Seigneur pour moi-même : fasse donc le Ciel que vos jours soient prolongés, et qu'en s'écoulant ils soient pleins de douceurs et de tranquillité ! Je sais, mon très-cher Oncle, que vous obtiendrez beaucoup plus par vos vertus que par mes vœux : cependant je vous prie de les agréer, comme véritablement dictés par mon cœur et non par le bout des lèvres, vous protestant que je ne cesserai d'être jusqu'à le fin de ma vie avec une respectueuse tendresse,

Mon très-cher Oncle,

Votre très-humble, etc.

Réponse de l'Oncle.

MON CHER NEVEU,

Votre dernière lettre m'a fait un sensible plaisir, et je vous assure que votre reconnoissance me fait oublier les soins et les petites dépenses que je suis obligé de faire pour votre entretien. Pénétré des beaux sentimens que vous avez pour moi, je n'épargnerai rien pour contribuer à votre bonheur, et vous aurez lieu d'être plus que satisfait de mes attentions à aller au-devant de tout ce qui pourra vous faire plaisir. Je vous exhorte à être attentif aux remontrances de vos Supérieurs, et à acquérir les connoissances nécessaires pour votre commerce, afin de pouvoir bientôt être en état de prendre des apprentis au lieu de l'être. Je suis avec toute la tendresse possible,

Mon cher Neveu,

Votre très-affectionné, etc.

MON TRÈS-CHER COUSIN,

Il est bien juste que, dans un temps où les personnes qui ont entr'elles la plus légère liaison se donnent des témoignages mutuels d'amitié, je m'empresse de m'acquitter de mon devoir,

MODELLI

MODELLI DI LETTERE.

D'un Nipote al suo Zio.

Carissimo Signor Zio,

Crederei mancare al più preciso mio debito, se in questa occasione del principio dell' anno non le rinnovellassi gli attestati del mio rispetto, augurandole tutte le felicità e benedizioni dal Signore, che potrei desiderar per me stesso. Voglia il Cielo che i suoi anni sieno lungamente ricolmi d'ogni prosperità: e benchè sappia che ella otterrà più dal sommo Dio per le sue virtù, che per i miei voti, pure la prego a gradirli come prodotti direttamente dal cuore e non dalle labbra; assicurandola, che sarò fino alle ceneri con rispettosa tenerezza colla quale mi dico,

Carissimo Signor Zio,

Divotissimo, etc.

Risposta del Zio.

Carissimo Nipote,

La vostra ultima Lettera mi ha fatto un sensibil piacere, e vi assicuro che la vostra riconoscenza mi fa dimenticare le attenzioni e spese che sono obbligato a fare per il vostro mantenimento: e che penetrato de' belli sentimenti che avete per me, risparmierò nulla per contribuire alla vostra fortuna, onde abbiate occasione di esser contento della mia attenzione a prevenire i vostri piaceri. Attendete a profittare delle lezioni de' vostri Superiori, ed a prendere le cognizioni necessarie per il vostro commerzio, a fine d'essere in istato d'insegnar ben presto, in luogo di apprendere; e sono con tutta la tenerezza possibile,

Carissimo Nipote,

Divotissimo, etc.

Carissimo Cugino,

Egli è ben giusto, che nel tempo, in cui tutte le persone che hanno la menoma conoscenza tra loro si danno le reciproche testimonianze d'amicizia, io profitti dell' occasione per compir al mio dovere, impiegando

en employant les premiers momens de ce renouvellement d'année à vous souhaiter toutes sortes de bénédictions spirituelles et temporelles, non-seulement pour la présente, mais encore pour une longue suite d'autres, adressant mes vœux les plus empressés au Ciel, afin qu'il vous comble d'heureux jours. Recevez, mon cher Cousin, ce petit gage de ma sincère affection, et daignez m'honorer de la continuation de votre bienveillance, à laquelle j'attache infiniment de prix : persuadé que vous serez de cette vérité, rendez-moi la justice de me croire, avec un parfait attachement,

Mon très-cher Cousin,

Votre très-humble, etc.

MON TRÈS-CHER COUSIN,

Je n'attendois pas moins de votre affection et de votre politesse, que la gracieuse lettre que je viens de recevoir de vous, et à laquelle je suis extrêmement sensible : je vous rends donc mille graces de votre bon souvenir, en vous protestant que si j'ai quelque ambition dans ce monde, celle d'être uni avec vous par le sang et l'amitié, me tient le plus au cœur. De mon côté, je vous souhaite toutes sortes d'heureux succès, et je prie le Seigneur de vous combler de ses bénédictions, afin que j'aie la satisfaction de vous déclarer de vive voix à votre retour, que je suis et serai jusqu'au dernier moment de ma vie,

Mon très-cher Cousin,

Votre, etc.

Lettre de M. Fléchier à ses Nièces sur leur vocation à l'état Religieux.

J'AI été bien aise d'apprendre, mes chères Nièces, que vous vous êtes consacrées à Dieu, que vous l'avez fait avec dévotion et de bon cœur, et que vous avez donné toutes les marques d'une sincère vocation. Reconnoissez bien la faveur que le Seigneur vous a faite; rendez-lui-en de continuelles actions de graces, et goûtez bien le plaisir et le bonheur qu'il y a d'être à lui et de le servir loin des inquiétudes et des dangers du monde, dans la compagnie de tant de saintes filles, dont les vertus et les bons exemples sont des leçons vivantes de religion et de piété. Je suis persuadé que, vivant sous la même règle, vous mériterez par votre douceur, par votre humilité, et par votre obéissance, qu'elles vous regardent comme leurs filles. Soyez attentives sur vous-mêmes, assidues à tous vos exerci-

i primi momenti del nuovo anno ad augurarvi tutte le benedizioni sì spirituali che temporali, non solo per questo, ma ancora per una lunga serie di altri, indirizzando i miei più fervorosi voti al Cielo, acciò per voi li colmi d'ogni fortuna. Ricevete, carissimo Cugino, questo piccol pegno della mia cordialità, e degnatevi onorarmi della continuazione del vostro affetto, che infinitamente stimo: intanto persuaso di questa verità, credetemi quale affettuosamente mi dico,

Carissimo Cugino,

Divotissimo, etc.

RISPOSTA.

CARISSIMO CUGINO,

Dal vostro affetto, e dalla vostra gentilezza altro non attendeva, che la graziosa vostra, che ho ricevuta, e che m'ha fatto un sommo piacere. Vi rendo dunque mille grazie della buona memoria che di me conservate, protestandovi che la mia maggior gloria, e ciò che più mi sta a cuore, si è d'esservi unito di sangue e di cordialità. Quanto a me vi auguro ogni sorta di fortunati successi, e vi prego dal Cielo tutte le sue sante benedizioni, per poter aver il piacere al vostro ritorno di farvi conoscere di viva voce, che sono e sarò alle ceneri,

Carissimo Cugino,

Divotissimo, etc.

Lettera del Signor Flechier alle Signore sue Nipoti sopra la lor vocazione allo stato Religioso.

SOMMO piacere m'arreca l'intendere, che vi siete consacrate a Dio con cuor divoto e sincero, e con tutte le dimostrazioni di una vera e perfetta vocazione. Considerate la grandezza del dono che il Signore vi ha fatto, e rendendogliene continue grazie assaporate quelle dolcezze, e quella beatitudine anticipata che si trova nell' essere intieramente sue e nel servirlo lungi dalle inquietudini e da' pericoli del mondo, in compagnia di tante sante Vergini, le cui virtù ed i buoni esempj sono dogmi viventi di religione e di pietà. Sono persuaso che vivendo sotto la medesima Regola, le imiterete nelle regolari osservanze, e che colla vostra docilità, umiltà ed ubbidienza, meriterete d'esser considerate come loro figliuole. Siate vigilanti sopra voi stesse, assidue a tutt' i vostri esercizj, sommesse a'

ces, soumises aux conseils et aux volontés de vos Supérieures, et fidèles à toutes les inspirations du Ciel. Pensez qu'il n'y a point de bonheur pareil au vôtre ; que vous embrassez un état où vous trouverez la paix et la sainteté, et cette joie pleine et solide que le monde ne connoît pas, et que Dieu a réservée à ceux qui l'aiment. Vous avez choisi la meilleure part ; vous devez sans cesse demander au Ciel la persévérance dans votre choix, et plaindre celles que Dieu n'a pas favorisées comme vous, et qu'un triste aveuglement retient dans le monde. On vous fera sans doute faire toutes ces réflexions salutaires dans le cours de votre noviciat ; de mon côté je ferai des vœux ardens pour votre sanctification, et je vous témoignerai en toute rencontre l'affection avec laquelle je suis en Jesus-Christ,

Mes chères Nièces, Votre, etc.

Lettre à un jeune homme pour l'engager à l'étude.

Je ne crains pas d'avancer qu'un savant n'est pas moins au-dessus d'un ignorant, que l'homme est au-dessus de la bête : ainsi, ce que vous pouvez faire de mieux, c'est de vous appliquer sérieusement à vous rendre habile dans les lettres. Rien ne peut y contribuer plus efficacement que de vous prescrire une méthode suivie dans vos études. Il me semble que le matin est plus propre pour la lecture que toute autre partie du jour : c'est le temps où l'esprit se trouve dégagé, libre et débarrassé par le sommeil des vapeurs que nous sentons ordinairement monter à la tête après le repas. Cependant je ne voudrois pas affecter de lire un grand nombre de volumes, ni même de lire avec avidité. J'aimerois mieux lire moins et avec plus d'attention : je m'attacherois encore plutôt au choix des livres qu'à la quantité, etc.

Lettre morale sur la politesse.

Il ne faut pas s'étonner si l'on voit si peu de gens polis dans le monde, quoique la plupart des hommes se piquent de politesse, et que ce soit même par là qu'ils se distinguent. Je ne parle pas simplement d'une politesse extérieure qui se borne à certains égards, et à quelques devoirs qu'on se rend réciproquement ; je parle d'une politesse intérieure, qui règle les mouvemens de l'ame. Celle-ci est plus rare qu'on ne pense, car elle est comme un précis de toutes les vertus morales : c'est un assemblage de discrétion, de civilité, de complaisance, d'une continuelle attention pour rendre à chacun les devoirs qu'il a droit d'exiger. La véritable politesse rend agréable tout ce que l'on fait et tout ce que l'on dit. Au contraire, toutes les actions des personnes impolies ont je ne sais quoi qui déplaît ;

consigli ed a' voleri delle vostre Superiore, e sempre fedeli alle celesti inspirazioni. Riflettete che non evvi felicità pari alla vostra; che abbracciate uno stato in cui troverete la pace e la santità, e quella gioja perfetta e durevole, non conosciuta dal mondo, ma riserbata da Dio per quei che l' amano. Avete scelta la parte migliore, e però dovete incessamente chieder dal Cielo la perseveranza nella vostra elezione, e compassionar quelle che Dio non ha favorito come voi, e che sono da una deplorabile cecità ritenute ne' lacci del secolo. Vi faranno indubitatamente fare tutti questi salutari riflessi nel corso del vostro Noviziato; e dal mio canto non cesserò mai di porger ardentissimi voti al Cielo per vostra santificazione, e di farvi conoscere in ogni occorenza l'affetto con cui sarò sempre in Giesù Cristo,

Carissime Nipoti,

Vostro, etc.

Lettera ad un giovine per indurlo allo studio.

NON *dubito asserire, che il dotto è poco meno superiore all' ignorante di quello, che l' uomo il sia alla bestia: onde non potrebbe ella far meglio che attendere seriamente ad abilitarsi nelle lettere. Nulla può maggiormente contribuire a questo, che prescriversi un metodo di studiare. Il mattino mi pare più proprio per la lettura che alcun' altra parte del giorno: questo è il tempo in cui la mente è agile, libera, e sgombra per mezzo del sonno da' vapori che dopo aver preso cibo sentiam d'ordinario sollevarsi al capo. Non vorrei però affettare di leggere molti volumi, neppure di leggere con avidità. Amerei piuttosto legger meno, e con più d'attenzione: penserei ancora più alla scelta de' libri che al gran numero, etc.*

Lettera morale sulla civiltà.

NON *è da far maraviglia, se si vedono sì poche persone civili nel mondo, benchè la più parte si picchino di civiltà, e sta medesimamente per questa che si qualificano. Io non parlo simplicemente d'una civiltà esteriore, ed a parecchi uffici, che ci prestiamo reciprocamente; parlo d' una civiltà interiore che regola i movimenti dell' animo. Questa è più rara che non si pensa; perchè ella è come un ristretto di tutte le virtù morali: è un' unione di discretezza, di cortesia, di compiacenza, d' una continua attenzione per sodisfar a ciascuno in ciò che a diritto d' esigere. La vera civiltà rende aggradevole tutto ciò che si dice. Al contrario, tutte le azioni delle persone incivili hanno un non so che che dispiace; le loro parole sono disobbliganti e senza grazia. La vera civiltà è una conseguenza d'uno spirito ben formato, che si possiede, e ch' è il*

leurs paroles sont désobligeantes et mal assaisonnées. La véritable politesse est une suite d'un esprit bien fait, qui se possède, et qui est le maître de ses sentimens et de ses paroles : rien ne contribue davantage aux charmes et à la douceur de la societé civile. Elle nous apprend à supporter les foiblesses et les contre-temps des personnes avec qui nous vivons, leurs bizarreries et leurs caprices, à entrer avec adresse dans leurs sentimens pour les ramener à la raison. C'est une marque de politesse que de refuser les honneurs que l'on veut vous faire au préjudice des autres, qui pourroient en avoir de la jalousie et s'en formaliser. En cela néanmoins comme en toute autre chose, il faut éviter une trop grande affectation. On se rend incommode à disputer long-temps à une porte, pour savoir qui passera le premier. Mettez-vous sans façon à la place que l'on vous présente, et qui vous est due par votre âge, vos emplois, etc. Il est rare de trouver ensemble toutes les qualités qui entrent dans le caractère de politesse. Il ne suffit pas d'avoir du mérite ; il contribue quelquefois à moins faire estimer les gens, quand ils s'en font trop accroire, et que l'on remarque en eux une vanité ridicule ; au lieu que la politesse rend le mérite agréable et le fait estimer. Je suis, etc.

LETTRES DE COMMERCE.

A Paris, le 15 janvier.

MESSIEURS,

Dans l'espérance d'augmenter le nombre de nos correspondans dans l'Etat de Milan, nous avons prié plusieurs de nos amis de nous donner information des maisons de ce pays-là, avec lesquelles nous pourrions négocier en toute sûreté ; et comme l'on nous a assurés de votre probité, et des bonnes Commissions que vous donnez par la vente de vos soies dans ce pays-ci, et l'achat de diverses marchandises propres pour votre Ville, nous vous prions d'agréer nos services que nous vous offrons en toutes occasions ; notre principal commerce consistant dans l'achat et vente des soies de toute qualité, et d'autres marchandises pour compte d'amis. Vous pourrez de votre côté prendre information de notre maison de qui il vous plaira ; nous nous persuadons que personne ne pourra avec fondement vous en parler à notre désavantage ; nous espérons que vous nous honorerez de vos commissions : vous pouvez être persuadés de notre attention et de notre vigilance à vous bien servir, et que nous avons l'honneur d'être sans réserve,

Messieurs,

Vos très-humbles serviteurs, N. N.

padrone de' suoi sentimenti e delle sue parole : nulla contribuisce di più a' piaceri e alla dolcezza della società civile. Ella c' insegna a sopportar le debolezze e i contratempi delle persone, colle quali noi viviamo, le loro bizarrie e i loro caprici; a addattarci con destrezza a' lor sentimenti per ricondurle alla ragione. È segno di civiltà ricusare gli onori che ci vogliono fare con pregiudizio d' altri, che potrebbero averne della gelosia e offendersene. In questo nulla di meno, come in ogni altra cosa bisogna evitare una troppo grande affettazione. Riesce di disagio il disputar lungo tempo sù un uscio per sapere chi passerà il primo. Prendiamo senza cerimonie il posto, che ci vien presentato, e che ci è dovuto per nostra età, nostri impieghi, etc. Di rado si trovano insieme tutte le qualità comprese nel caratter della civiltà. Non basta aver merito : contribuisce qualche volta a far meno stimar le persone l'aver elleno troppo buona opinione di se, e l' osservarsi in esse una vanità ridicola; laddove la civiltà rende il merito aggradevole, e lo fa amare. Io sono, etc.

LETTERE MERCANTILI.

Parigi, li 15 Gennajo.

Milano, Sig. N. N.

Sulla speranza d'aumentar il numero de' nostri Corrispondenti nello stato di Milano, abbiamo pregati varj amici di darci informazione delle case di costì, colle quali possiamo negoziare con ogni sicurezza, e come siamo stati accertati della vostra probità, e delle buone commissioni che date nel far vendere in questa Città le vostre sete e comprare diverse mercanzie proprie per il vostro paese, vi preghiamo gradire l' opera nostra, che v' offeriamo in tutte le occorrenze; consistendo buona parte del nostro negozio in compre, e vendite di sete d' ogni genere e d' altre mercanzie per conto d' amici. Potrete dal canto vostro informarvi della nostra Casa da chi vorrete, e credendo che nessuno possa con fondamento parlarne male, speriamo esser onorati de' vostri impieghi, e coll'assicurarvi d' ogni nostra cura ed attività nel ben servirvi. V. B. L. M.

N. N.

RÉPONSE.

Milan, le 1 Février.

MESSIEURS,

Répondant à l'honneur de la vôtre du 15 janvier dernier, nous vous dirons que nous connoissons suffisamment votre maison pour une des plus renommées et des plus accréditées, sans qu'il nous soit nécessaire de prendre d'autres informations ; et dans les occasions nous nous prévaudrons de vos offres obligeantes. Nous vous assurons que pour le présent nos commissions sont peu considérables ; car il y a si long-temps que le commerce languit, et sur-tout depuis les différends qui sont survenus entre l'Espagne et l'Angleterre, que nous n'osons entreprendre aucune affaire : cependant pour donner commencement à une correspondance qui par la suite du temps peut devenir avantageuse, ayez la bonté de nous envoyer le prix courant des Organsins et des Trames, parce que pour peu d'avantage que nous puissions trouver, nous vous expédierons deux ou trois ballots pour vous faire connoître le désir que nous avons d'être du nombre de vos amis. Nous vous prions de nous honorer de vos ordres dans toutes les occasions où nous pourrons vous rendre service, vous assurant que nous sommes très-parfaitement,

Messieurs,

Vos très-humbles serviteurs, N. N.

Turin, le

MESSIEURS,

Le négoce de Messieurs les frères Borelli nous étant échu en partage, nous avons jugé à propos pour satisfaction réciproque, de le continuer, et le renouveler sous nos propres noms, avec intention d'exécuter tels ordres et commissions qu'on pourra nous donner, sur quelques articles et genre de marchandises que ce puisse être ; et comme l'estime que nous faisons de votre maison surpasse toutes les autres, nous avons cru être de notre devoir le plus essentiel de vous en donner connoissance, afin que vous puissiez avec confiance nous honorer de vos ordres et nous favoriser de vos commissions, vous offrant pour cet effet nos soins et notre attention, soit pour l'achat, soit pour la vente des marchandises, moyennant les provisions ordinaires. Nous vous prions aussi, Messieurs, en cette nouvelle raison, de ne point ajouter foi à d'autres signatures qu'aux deux ci-dessous, et d'en prendre une exacte con-

RISPOSTA.

RISPOSTA.

Milano, li p.° Febbrajo.

SIGNORI,

Rispondendo alla compitissima vostra de' 15 dello scorso Gennajo, vi diremo che conosciamo bastantemente la vostra Casa per una delle più rinomate, ed onorate di costì, senza pigliarne altre informazioni, e nelle occorenze sapremo prevalerci delle vostre cortesissime esibizioni. Per altro v' assicuriamo, che per ora le nostre commissioni sono di poco momento, mentre è tanto tempo ch' il povero commercio languisce, massime dacchè sono insorte le differenze tra la Spagna e l'Inghilterra, che non osiamo intraprender alcun negozio. Tuttavia per dar principio ad un Carteggio, che col variar de' tempi potrebbe esser fruttuoso, compiacetevi mandarci nota de' prezzi correnti degli Organzini e delle Trame; imperocchè, per poco utile che ci possiamo trovare, ve ne spediremo due o tre balle per farvi conoscere il desìo che abbiamo d' esser del numero de' vostri amici, e pregandovi de' vostri stimatissimi comandi in tutto quello che potremo per vostro servizio, siamo,

Divotissimi ed obbligatissimi servitori.

Torino,

SIGNORI,

L'eredità totale de' Negozj de' SS. Fratelli Borelli essendo in noi caduta, abbiamo giudicato a proposito per soddisfazione comune di rinnovarli sotto i nostri proprj nomi, con facoltà, e governo tale da poter dar ricapito ad ogn' onorato negozio di qualsivoglia sostanza; e come la stima che noi facciamo della casa vostra è distinta e superiore a molte altre: così ci siam creduti in obbligo di parteciparvelo, affinchè possiate con ogni intera confidenza riccorrere al nostro affetto, offerendovi a tal fine l'opera nostra per le compre, e vendite di mercanzie, mediante le consuete provisioni. Vi preghiamo ancora di non creder in questa nuova ragione ad altra mano, che a quella di noi due nominati, di cui sotto sarà cognizione bastante. Ma vi compiacerete all' incontro di dirci in risposta s'aggradite le nostre offerte, ed a chi dal canto vostro dovremo prestar fede per la firma. Date adunque un bramato principio a favorirci de' vostri comandi, che ne riporterete

noissance. Ayez également la bonté de nous dire en réponse, si vous agréez nos offres de services, et donnez-nous une notion de votre signature, afin d'y pouvoir ajouter foi. Joignez-y quelque petite commission pour entamer notre nouvelle correspondance, et vous aurez lieu de croire que nous sommes très-sincèrement,

Messieurs,

Vos très-humbles, etc.

MONSIEUR,

Nous venons de recevoir par le courrier de cet ordinaire votre Lettre du 13 du courant, dans laquelle est incluse votre remise sur Messieurs Olivery, montant à 2392 liv. tournois, qui a été acceptée et sur-le-champ payée; de manière que nous vous avons crédité de ladite somme. Pour ce qui est de la seconde partie, c'est-à-dire, de l'envoi que nous vous avons fait le 19 Mars, ayez la bonté, Monsieur, de nous en faire toucher le montant pour le paiement d'Août, comme nous en sommes convenus; et s'il y a quelque chose dans notre magasin qui puisse vous faire plaisir, vous pouvez en disposer comme d'une chose à vous propre, puisque nous sommes avec une parfaite considération,

Monsieur,

Vos très-humbles, etc.

A Milan, le

MONSIEUR,

Nous venons d'apprendre avec plaisir, par la vôtre du 20 du courant, que les deux ballots organsin N.os 23 et 24, que nous vous avions expédiés par le Muletier Jerôme Fantini de Vicence, qui devoit les conduire jusqu'à Padoue, vous sont parvenus bien conditionnés, et que, soit pour la qualité, soit pour la beauté, vous avez trouvé ledit organsin de votre goût. Il est dans les règles du commerce que vous nous ayez crédités de leur montant de 3749 liv. courans de Milan, payables dans deux mois, à dater du jour de l'expédition; ce que nous espérons de votre exactitude accoutumée. Vous aurez toujours lieu d'être content de nos envois, parce que nous ne vous expédierons jamais que la fleur de la marchandise. Nous attendons vos nouveaux ordres, et nous nous disons de cœur et d'affection,

Monsieur,

Vos très-humbles, etc.

dall' abondanza del nostro cordialissimo affetto una intera soddisfazione mentre caramente vi salutiamo, dichiarandoci per sempre,

Divotissimi ed obligatissimi servitori.

SIGNORE,

Riceviamo dal Corriere di quest' ordinario la cortese vostra de' 13 corrente, ed acchiusa abbiamo ritrovato una cambiale di L. 2392 torn. sovra i Signori Olivery, all' esibizione della quale l'hanno i suddetti Signori accettata, ed immediatamente pagata; di modo che v' abbiamo dato credito del suo ammontare per andar d'accordo. In quanto poi alla seconda partita, cioè alla spedizione fattavi ai 19 Marzo, vi compiacerete saldarne il conto nel pagamento di Agosto, secondo la nostra convenzione: intanto se vagliamo a servirvi in queste nostre parti, favoriteci de' vostri grati ordini, e quali con tutta puntualità saranno eseguiti, mentre ci gloriamo di essere,

Divotissimi ed obbligatissimi servitori.

Milano, li

CARISSIMO SIGNORE,

Con somma soddisfazione osserviamo nel grato vostro foglio de' 20 corrente, che i due colli organsino N. 23 et 24, inviativi dal Mulatiere Girolamo Fantini di Vicenza vi sono finalmente pervenuti in buono stato, e che l'organsino sudetto, sia per la qualità, sia per la bontà, abbia incontrato il vostro genio. Egli è nelle regole del commercio, che ci abbiate dato credito del costo de' sudetti colli in valore di l. 3749 correnti di Milano, da pagare frà due mesi dal giorno della spedizione, il che speriamo; avvisandovi, che nel ricevere le nostre merci, sempre ne riceverete la bramata soddisfazione: favoriteci dunque de' vostri stimatissimi comandi, per darci campo di dimostrarvi la nostra osservanza, e con questo di cuore vi salutiamo dicendoci,

Divotissimi, etc.

Gênes, le

MESSIEURS,

Je suis très-surpris de ce que vous tardez si long-temps à répondre à ma lettre du 27 passé, attendu qu'elle contient des commissions dont j'ai besoin pour la fin du mois prochain; si vous ne pouvez me les faire tenir pour ce temps-là, il seroit inutile de me les expédier, vu que ce sont des articles que je ne saurois débiter après le départ de la personne qui les attend. Ayez donc la complaisance de me faire savoir, par une prompte réponse, ce sur quoi je puis compter; et soyez persuadés que, sensible à cette attention et à toutes celles que vous voudrez bien avoir pour moi, je serai toute ma vie avec une extrême considération,

Votre, etc.

Lyon, le

MESSIEURS,

Suivant les ordres que vous nous avez donnés par la vôtre du 28 passé, nous vous avons expédié par le Muletier Henri Bonnefont de Termignon, les quatre balles à nous commises, adressées à Turin, à Mrs. ***, pour leur donner passage et vous les faire tenir. Nous ne doutons nullement que vous ne soyez satisfaits de cet envoi, attendu que les draps et les autres articles sont tous choisis, et véritablement la fleur de la marchandise. Vous trouverez ci-joint la facture montant à 9749 liv. tournois, de laquelle somme, après avoir fait la confrontation de ladite facture avec les balles, vous nous créditerez en nous donnant avis de la réception de notre envoi, et de l'état dans lequel les marchandises vous seront parvenues; avis que nous attendons avec impatience, ainsi que vos nouvelles commissions. Nous sommes avec une estime très-parfaite,

Vos très-humbles, etc.

Lyon, le

MESSIEURS,

Nous venons au moment même de recevoir l'avis de l'arrivée dans cette Douane des deux ballots de Trame que vous nous avez expédiés. Nous allons les retirer, et par le prochain Courrier nous vous en dirons notre sentiment; et même si la qualité de la marchandise est bonne, ainsi que nous l'espérons, nous pourrons vous en envoyer le compte de vente : nous n'avons rien autre à vous dire pour le présent. Nous sommes,

Vos très-humbles, etc.

Genova, li

SIGNORI,

Stupisco molto del loro ritardo nel risponder alla mia de 27 scorso, attesochè contiene commissioni, delle quali ho premura per il fine del mese venturo; e non essendo possibile provedermele per tal tempo, detta spedizione sarebbe inutile, per esser capi di merci, che non potrei mandar via dopo la partenza della persona che gli aspetta: si compiaceranno dunque favorirmi di pronta risposta per servirmi di regola; e resterò loro per questo, e tutta l'attenzione, che per me avranno, quale con vivo cuore mi professo,

Divotissimo, etc.

Lione, li

SIGNORI,

Secondo gli ordini, che con la vostra de' 28 scaduto ci avete dati, v' abbiamo spedite le 4 balle consapute pel Mulattiere Enrico Bonefonte di Termignone, con indirizzo ai Signori N. N. di Torino per dar loro pronto passaggio e farvele capitare. Non dubitiamo, che i panni, ed altri capi non incontrino il vostro genio, essendo fior di roba, mercanzia tutta scelta; il che speriamo di sentire in risposta. Quì annessa troverete la fattura rilevante a 9749 liv. tornesi, la quale riconosciuta con averne fatta la revisione con le balle, ci darete credito di detta somma, col darci avviso della ricevuta, e dello stato in cui vi saranno pervenute dette merci, sovra di che siam anziosi de' vostri riscontri. Altro non ci resta da ragguagliarvi, onde ci professiamo con inviolabile stima,

Divotissimi ed obbligatissimi servitori.

Lione, li

SIGNORI,

Solo in questo punto abbiamo ricevuto avviso dell' arrivo delle vostre due balle di Trame in questa nostra Dogana. Le ritireremo immediatamente, nel seguente ordinario ve ne diremo il nostro sentimento. Anzi se la qualità della mercanzia sarà buona, come speriamo, ve ne potremo mandar il conto di vendita, ed altro per ora non occorendoci, vi salutiamo caramente, e V. B. L. M.

Divotissimi servitori.



Lyon, le.

MESSIEURS,

Votre ballot N.° 5 est déjà vendu, et nous aurions placé de même l'autre qui nous reste, à quelque chose de plus, si nous avions voulu accorder trois mois de terme pour le paiement; mais nous n'avons pas jugé à propos de le faire sans votre participation. Vous recevrez ci-inclus le compte de vente montant à.... livres, dont nous vous avons donné crédit pour vous en faire remise par nos premières. Le prix que nous en avons tiré est assez avantageux pour le temps : il nous donne lieu d'espérer que vous serez satisfaits de ce premier essai, et que vous nous continuerez l'honneur de vos ordres. Nous sommes très-parfaitement, etc.

Lyon, le

MESSIEURS,

Suivant les ordres que vous nous avez donnés par la vôtre du, etc.... nous avons vendu l'autre ballot N.° 6, à.... livres, payable en prochain paiement de Pâques; incessamment nous vous en ferons passer le montant. En attendant, vous recevrez ci-incluses deux lettres de change, l'une de.... et l'autre de...... faisant ensemble la somme de...... payables à dix jours de vue, le change à.... sur N. N. de Gênes. Ayez la bonté de nous en accuser la réception, et de vous en procurer le paiement pour nous en donner crédit pour solde du montant du premier ballot N.° 5. Nous attendons vos nouvelles commissions, comme vous nous l'avez fait espérer, et sommes sans réserve, etc.

Vos très-humbles, etc.

Marseille, M. Combaud.

Turin, le

MONSIEUR,

Ayant appris par un de mes amis qui vient de l'emplette, qu'il est arrivé au Port de votre Ville un bâtiment chargé de sucre, café et autres articles que je débite, comme vous savez, j'ai l'honneur de vous prier de prendre pour mon compte, sitôt la présente reçue, six ballots de sucre, quatre de café et deux de coton filé de Smyrne, le tout en fleur de marchandise, s'il est possible; mais sur-tout, je vous recommande le café. Je connois votre probité; ainsi je m'en rapporte à vous pour ce qui regarde le prix, étant persuadé que vous ména-

Lione, li

SIGNORI,

Abbiamo già venduta la vostra balla numero 5, e ci sarebbe riuscito di far esito dell' altra che ci resta, a qualche cosa di più, mediante il respiro di tre mesi per il pagamento, il che non ci è parso dover fare senza darvene avviso. Quì acchiuso riceverete il conto di vendita ascendente a lire, etc. di cui v'abbiamo dato credito per farvene rimessa con le prime nostre. Come il prezzo ricavato è assai vantaggioso per questi tempi, abbiamo luogo di sperare, che sarete contenti di questo primo saggio, e che ci onorerete sempre de' vostri comandi, ai quali sempre pronti. V. B. L. M.

Lione, li

SIGNORI,

In seguito agli ordini datici con la vostra de', etc. abbiamo venduto l'altra balla di Trame numero 6, a lire..... pagabile ne' prossimi pagamenti di Pasqua, e quanto prima ve ne manderemo il conto. Intanto quì annesse riceverete due lettere di cambio, una di lire.... e l'altra di lire.... ascendenti alla somma di.... pagabile frà giorni dieci a vista col cambio a.... dai Signori N. N. di Genova, delle quali favorirete accusarci la ricevuta, e procurarne il pagamento, per darcene credito per saldo del valore della prima balla numero 5: stiamo aspettando nuovi vostri impieghi, come ci fate sperare, e per fine caramente vi salutiamo,

Divotissimi ed obbligatissimi servitori.

Marsiglia, Signor Combaud.

Torino, li

CARISSIMO SIGNORE,

Avendo inteso da un amico l'arrivo d'una nave carica di zucchero, caffè, ed altri articoli necessarj per il mio negozio, ricevuta la presente vi compiacerete prender per conto mio 6 balle zucchero, 4 di caffè di Levante, e 2 colli bambagia o sia cottone filato di Smyrne; il tutto fior di merce, se sarà possibile, maggiormente del caffè, la di cui scelta vi raccomando. Conosco la vostra probità; onde a voi mi rimetto per prezzo, essendo persuaso che mi procurerete ogni vantaggio, come per

gerez mes intérêts comme les vôtres. Vous aurez la bonté d'adresser les 12 balles à M. Saint-Pierre à Nice, qui leur donnera cours, ayant pour cet effet les ordres nécessaires. Réponse S. V. P. le plutôt qu'il vous sera possible : en vous offrant mes très-humbles services, je me dis avec beaucoup de considération,

Votre, etc.

Amsterdam, à M.

Rome, le

MONSIEUR,

Avec l'honneur de la vôtre du.... j'ai reçu le compte des huit pièces draps d'Hollande que vous avez achetées pour mon compte, et expédiées à N. N. de Vérone à ma disposition.

Je ne doute pas qu'ils ne soient d'une qualité parfaite; je vous en dirai mon avis dans le temps; et en attendant, pour vous rembourser de vos avances, j'ai donné ordre à N. de Venise, de vous fournir lettre de.... flor. Banco, montant de ladite balle, ce qu'il fera avec exactitude. Vous voudrez bien m'en accuser la réception et m'en donner crédit. Il vous plaira aussi prendre note pour m'acheter deux pièces draps de Berry, qui vous coûteront en blanc cinq florins environ la brasse, lesquelles vous ferez teindre en couleur d'écarlate, conforme à l'échantillon ci-joint, et dans peu je vous donnerai de nouvelles commissions pour former une balle. Je vous recommande surtout que lesdits draps soient forts et bien couverts, si vous voulez m'engager à continuer mes achats, qui seront fréquens si je suis bien servi. Je vous offre mes services, et suis,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Florence, à M.

Amsterdam, le

MONSIEUR,

Il y a long-temps qu'à défaut d'occasion je n'ai pas eu l'honneur de vous écrire; celle-ci est pour vous assurer de mes civilités, vous dire qu'à la persuasion de M. de Livourne, je me suis déterminé à essayer votre fabrique en vous commettant deux caisses Etoffes de bonne qualité et assortissantes aux échantillons ci-joints. Vous m'obligerez pour cette fois-ci de me les expédier le plus promptement possible par la route ordinaire, et aussitôt l'expédition faite, vous pourrez vous pré-

voi

voi medesimo. Fatta che sarà detta compra, indirizzerete le 12 balle al Signor S. Pietro di Nizza, il quale tiene da me gli ordini dovuti per dar loro passaggio, ed inoltrarle. Aspetto la vostra risposta al più presto che fare si potrà; ed offerendovi i miei servigj, con tutta la stima possibile mi professo.

Divotissimo servitore.

Amsterdam, al Sig. N.

Roma, li, etc.

*S*IGNORE,

Con la gratissima vostra de.... ho ricevuto il conto delle pezze 8 panni d'Olanda, che m'avete proviste e spedite in balla N....... ai S. S. N. N. di Verona a mia disposizione.

Non dubito che non siano della perfetta qualità che dite, ed a suo tempo vi dirò il mio sentimento. Intanto per farvi valere il vostro avanzo, ho ordinato al Signore N. di Venezia di provedervi subito fior. Banco, costo di detta balla, che l'effettuerà con ogni puntualità, attendendo da voi l'avviso che sia seguito, e che me ne abbiate dato credito a fronte di detta partita: intanto vi piacerà far nota di provedermi pezze due panni di Berri che potrete pagare f. 5 circa il braccio in bianco, e farli tingere scarlato comme la mostra, ed in appresso vi darò nuovo ordine per compire una balla, raccommandandovi che detti panni siano di buon corpo, buona lana, e ben coperti per darmi animo alla continuazione de' miei impieghi che non saranno scarsi, se mi troverò ben favorito, ed offerendomi à vostri commandi prontissimo, vi saluto, e B. L. M.

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Firenze, al Signor, etc.

Amsterdam,

*S*IGNOR MIO,

È molto tempo che non v'ho scritto per mancanza d'occasioni, servirà questa per salutarvi caramente, e dirvi, che a persuasione del Sign. N. di Livorno ho risoluto fare una picciola pruova della vostra Fabbrica, commettendovi due casse Drappi di buona qualità, e de' colori che vedrete nell' annessa mostra. Vi piacerà farne nota, per inviarle a questa volta con la maggior celerità possibile per la solita condotta, facendomi alla spedizione il conto del prezzo, che il vostro carico incontrerà il dovuto ricovero; raccomandandovi che i colori siano ben vivaci, di buon peso,



valoir sur moi de leur montant, et tout honneur sera fait à votre traite : mais ayez attention sur-tout que les couleurs soient vives, et que les étoffes soient d'un bon poids et bien fabriquées. Si vous souhaitez que nous fassions souvent affaire ensemble, traitez-moi en ami pour le prix, et épargnez les frais autant qu'il se pourra : c'est ce que j'espère de votre attention à servir vos amis, vous offrant mes services en tout ce en quoi je pourrai vous être utile. Je suis, etc.

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Lyon, M. Pierre, etc.

Turin, le

MONSIEUR,

Les Galons Mousquetaires en or et en argent, avec les garnitures pour habits de femmes, que nous vous avions commis par la nôtre du 23 Août, nous sont enfin parvenus après 27 jours de route, sans avoir pu être informés du sujet de ce retard ; mais comme c'est peu de chose, nous l'avons passé sous silence pour en être mieux servis à l'avenir. Nous avons reconnu la marchandise, et nous l'avons trouvée très-ordinaire, pour ne point nous servir de termes méprisans ; et si la conjoncture présente ne se trouvoit avantageuse, nous vous assurons, Monsieur, que nous serions obligés de les garder en magasin ; vous nous comprenez sans doute. Nous vous en avons cependant crédité selon votre facture ; mais si vous n'avez un peu plus d'attention dorénavant pour les envois que vous nous ferez, nous serons obligés de nous adresser ailleurs : nous nous faisons un plaisir d'être ponctuels pour les paiemens, vous devez y correspondre par votre attention à nous faire fabriquer de bonnes marchandises. Voilà les sentimens de ceux qui se disent très-sincérement, etc.

Saint-Etienne en Forez.

Turin, le

MONSIEUR,

Comme les expéditions que vous me faites, restent fort long-temps en chemin par rapport au grand tour qu'elles sont obligées de faire, et à cause du passage du grand Saint-Bernard qui se trouve souvent impraticable, j'ai jugé à propos de vous donner la commission que vous trouverez ci bas, trois mois plutôt que les autres années, afin de vous donner le délai nécessaire pour pouvoir m'expédier les marchandises que je vous demande, bonnes, bien faites et d'une meilleure qualité que

e di perfetta qualità : fatemi vantaggio nel prezzo, e risparmio nelle spese, se desiderate la continuazione de' miei impieghi, che saranno di qualche somma, se mi vedrò ben trattato, come non dubito, dal vostro affetto : ed offerendovi la servitù mia in tutto ciò che quì possa occorrervi, affettuosamente vi B. L. M.

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Lione, Sig. Pietro, etc.

Torino,

CARISSIMO SIGNORE,

I Galloni d'oro e d'argento, co' guarnimenti da donna, commessivi con a nostra de' 23 Agosto, ci sono finalmente giunti, dopo 27 giorni, senza sapere il motivo di tal ritardo; ma come è cosa di poca conseguenza, l'abbiamo passata sotto silenzio per essere in avvenire più prontamente sbrigati. Abbiamo riconosciuta la merce, e l'abbiamo ritrovata molto ordinaria, per non usare altri termini di disprezzo; e si la congiuntura presente non ci fosse vantaggiosa, saremmo costretti a farne cattivo fine. Servavi l'avviso. Vi abbiamo nondimeno dato credito per la fattura, ma se d'or innanzi non avrete maggior attenzione nelle spedizioni che ci farete, ci porrete in obbligo d' indirizzarci ad altri; e come noi siamo puntuali per i pagamenti, ancor voi dovete far attenzione a farci fabbricar merci convenevoli. Altro non ci occorre da dirvi, solo che ci professiamo,

Divotissimi, etc.

S. Stephano in Forez.

Torino, li

SIGNORE,

Come le spedizioni che mi fate, restano un pezzo per istrada a cagione del gran giro indispensabile, ed altresì a cagione del passaggio della Montagna di S. Bernardo, che molte volte d'inverno si trova impraticabile, ho stimato a proposito d' inviarvi la commissione notata a' piedi della presente ed anticipata di mesi 3 prima degli altri anni, affine di darvi campo di spedirmi le bramate mercanzie buone, ben fabbricate, e di migliore qualità di quelle dell' ultima spedizione, altrimenti vi avviso che resteranno a vostra disposizione. Vi raccomando quanto so e posso i bucili per le pistole,

celles du dernier envoi ; autrement je vous avertis qu'elles demeureront pour votre compte. Je vous recommande les platines des pistolets, leurs garnitures en laiton, et les garnitures de harnois pour carrosse, que j'ai fort à cœur, pour pouvoir obliger des Seigneurs de la première noblesse de cette Ville. Sitôt que cette commission sera hors des mains des ouvriers, vous aurez la bonté de l'adresser à Messieurs B. de Genève, qui lui donneront cours. Ne me négligez point, je vous le demande en grace, je suis exact pour le paiement. Je suis avec tout l'attachement possible.

Turin, le

MONSIEUR,

Il y a quelques jours que nous reçûmes votre lettre d'avis, où étoit incluse la facture des deux balles N.os 18 et 19, contenant Camelots assortis de Lille, et Camelots de Bruxelles, que vous nous avez expédiés ; nous n'avons point répondu d'abord, pour attendre l'arrivée des marchandises, afin de vous donner avis de leur réception en vous disant notre sentiment ; ce que nous faisons par la présente, vous informant qu'elles nous sont parvenues avant-hier au soir ; et après les avoir reconnues, nous avons trouvé les pièces desdits Camelots, tant de l'une que de l'autre sorte, conformes à la facture : mais nous nous plaignons avec raison des couleurs écarlates, pour ce qui regarde seulement les camelots de votre Ville, qui tirent beaucoup sur le rouge de brique, n'ayant point la vivacité des pièces de l'année passée. Comme nous les confrontons, nous nous plaignons avec fondement ; de sorte que ces Camelots étant les plus recherchés de la Ville, cela nous porte un grand préjudice, et nous oblige en conséquence de vous demander un rabais de trois et demi pour cent sur le montant de la balle N.° 19 de vos Camelots. Ce rabais se monte à 91 liv. 13 s. 4 d. dont il vous plaira nous créditer, si vous voulez que nous les gardions pour notre compte. Nous attendons votre réponse, et sommes très-sincérement, etc.

Turin, M. G.

A Paris, le

MESSIEURS,

L'incluse que j'ai l'honneur de vous adresser dans la présente, et qui vient d'un de mes correspondans de Londres, me fournit très à-propos l'occasion de vous offrir mes devoirs et mes services en cette ville, tant pour les affaires de banque que pour celles des marchandises. Si vous me croyez capable de vous être de quelque utilité dans l'un ou dans l'autre, honorez moi

le guarniture d'ottone, come anche quelle degli arnesi per carrozza, che ho molto a cuore, per far piacere a' principali Nobili di questa Città. Subito che gli Operaj avranno finita detta commissione, vi compiacerete indirizzarla a Signori B. di Ginevra, che hanno gli ordini di ricapitarmela. Di grazia non indugiate la mia commissione, mentre io sono puntuale nel pagamento; e salutandovi caramente vi B. L. M.

Torino, li

SIGNORE,

Pochi giorni sono ricevemmo la gentilissima vostra, a cui era unità la nota delle due balle n.o 18 e 19 Camellotti di Lilla, e di Brusselles, speditici; ma abbiamo differito a risponderví per potere accusarvene la ricevuta, come ora facciamo, informandovi insieme, che le medesime ci sono pervenute l' altro jeri a sera; e dopo aver esaminate tutte le pezze de' Camellotti di ambedue le qualità, le abbiamo trovate conformi: ma ci lamentiamo con ragione de' Camellotti di Lilla, color di scarlatto, il quale tira piuttosto al rosso di mattone, che al color vivace di quelli dell' anno scorso. Non possiamo lasciare di dirvi questo con fondamento, perchè ne abbiamo fatto il confronto, e come tali Camellotti hanno quì maggior esito degli altri, ciò ci reca gran danno, onde vi domandiamo un diffalco di tre e mezzo per cento nel prezzo della balla N.° 19, il che ascende a lire 91, soldi 13, den. 4, della qual somma vi compiacerete darci credito, se bramate che teniamo per conto nostro detta spedizione, ed in attenzione d' una risposta, ci protestiamo,

Divotissimi, etc.

Torino, Signor G.

Parigi, li

CARISSIMO SIGNORE,

L' accluso foglio d'un mio corrispondente di Londra indirizzatomi per farvi ricapitare, mi reca favorevole occasione di offerirvi i miei ossequj, ed i miei servigj in questa Città, tanto negli affari di banco quanto di mercatura. Se vaglio a servirvi sì nell' uno che nell altro, onoratemi de'

de vos ordres, vous aurez certainement lieu de connoître par ma ponctualité à les exécuter, que je suis et serai le reste de ma vie avec une parfaite considération,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Moulins, M. J.

Turin, le

MONSIEUR,

J'eus l'honneur en cette saison l'année passée, de vous renouveler les assurances de mes devoirs de vive voix; ne pouvant cette année avoir cet avantage, je vous prie, sitôt la présente reçue, de me faire expédition de deux caisses Quincailleries, en rasoirs, ciseaux de toute espèce, services de table en beau laiton, cuillers à soupe, ciseaux pour Tailleurs, et autres articles notés au bas de la présente: je vous recommande mes intérêts, et vous prie de me passer le tout au plus juste prix. Je vous prie de veiller avec attention sur l'emballage, et de faire en sorte que ces deux caisses puissent me parvenir avant la foire d'Alexandrie; vous ressouvenant de mettre sur la lettre de voiture: A la Douane de Turin, *par transit.* J'attends votre réponse pour me servir de règle, et je me dis de tout mon cœur,

Monsieur, etc.

Turin, M. etc.

Lyon, le

MONSIEUR,

Suivant les ordres contenus dans votre dernière, je vous ai expédié par la voie de Genève, huit balles, contenant Papier comme vous me l'avez demandé, c'est-à-dire, de quatre sortes de Fabriques. Celui de la Tellière sort d'Ambert en Auvergne; celui de Poste, est de la Papeterie de Montbrison; celui à la Royale ou à l'Écu, est de la mienne; enfin celui du Griffon vient de la Fabrique du personnage en question. Le nommé Travi, Muletier de Gênes, s'est chargé de la voiture jusqu'à Turin; comme il est parti le 23 courant, je compte que dans la quinzaine vous recevrez cet envoi, et que vous le trouverez comme vous le désirez. Ci-jointe est la facture de l'expédition montant à 2500 liv. tournois, dont vous aurez la bonté de me créditer, en me donnant avis de la réception desdites balles et de leur bon état. Je vous offre la continuation de mes très-humbles services, me disant avec attachement,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

pregiatissimi vostri comandi, per darmi campo di farvi conoscere il vivo desiderio che ho di compiacervi, mentre salutandovi caramente, con inviolabile stima mi professo,

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Molino, Signor J.

In Torino, li

Carissimo Signore,

Ebbi nell' anno scorso verso questo stesso tempo l' onore di rinovarvi in persona le proteste delle mie obbligazioni; e non potendo nel corrente aver questo vantaggio, vi prego di spedirmi alla ricevuta della presente due casse consistenti in Rasoj, Forbici di tutte specie, Posate di ottone, Forbici da Sartore, ed altri capi descritti a' piedi della presente. Spero che quantunque assente mi farete ogni agevolezza, con passarmi il tutto al più ristretto prezzo che si potrà. Siate di grazia attento nell' imballare e fate in guisa che le merci sovraccennate mi arrivino prima della fiera, di Alessandria, ricordandovi di mettere su la lettera di vettura : Alla Dogana di Torino per transito. *Aspetto vostra risposta per mio governo, e di tutto cuore mi dico,*

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Torino, Signor, etc.

Lione, li

Carissimo Signore,

Conforme all' ordine contenuto nella gentilissima vestra ultima, vi ho spedito per la volta di Ginevra le 8 balle di carta secondo l' avviso, e queste di diverse Fabbriche, la prima col marco C. M. alla forma di Lione volgarmente chiamata alla Telliere che esce dalla città d' Ambert; la seconda è Carta di Posta di Montbrizon, la terza a la Reale della mia Fabbrica; finalmente quella del Grifone è della Fabbrica della persona consaputa. Il mulatiere Travi di Genova, s' è incaricato del trasporto fin a Torino; e siccome è partito i 23 del corrente, spero che riceverete dette balle frà 15 giorni, e che il tutto sarà di vostro genio e sodisfazione. Quì inchiusa troverete la spesa della spedizione, che ascende alla somma di lire 2500 tornesi, delle quali avrete la bontà di darmi crédito, dandomi avviso ancora della ricevuta e del suo buon esser. Intanto se vaglio a servirvi, onoratemi de' stimatissimi vostri comandi, che mi troverete sempre pronto ad eseguirli, essendo veramente,

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Lyon, M. etc.

Turin, le

MONSIEUR,

JE reçus votre Lettre du 15 du passé le 25 du courant, et avant-hier je retirai de la Douane les huit balles Papier que vous m'avez expédiées par le muletier Travi, qui les a conduites en bon état; et après les avoir reconnues, j'ai trouvé le tout conforme à votre facture, de manière que je vous crédite de leur montant. Pour ce qui regarde le Papier à la Tellière que vous m'avez si souvent vanté, je puis vous assurer, Monsieur, que celui de la Fabrique Royale, aussi-bien que celui du Capucin, qui pour marque en porte un à chaque feuille, sont beaucoup au-dessus du vôtre, soit pour la blancheur, soit pour la colle qui manque au vôtre; ce qui est encore à remarquer, c'est que le prix est plus bas que le vôtre, déduction des monnoies faite. Quant aux trois autres qualités, je ne puis vous rien dire de positif, ne les ayant point éprouvées, dans l'intention de les vendre en balles. Si vous voulez une épreuve du nôtre, je vous en expédierai une demi-balle pour essai, et je suis certain que vous n'en resterez pas là. J'attends votre réponse, et je me dis de tout mon cœur,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Lyon, M. etc.

A Milan, le

MONSIEUR,

En réponse à l'honneur de la vôtre du 28 passé, dans laquelle vous m'avez envoyé les échantillons de Damas pour meubles, et Droguets en or et en argent pour habits de l'un et de l'autre sexe, je vous donne avis que j'en ai pris note pour vous en commettre à la première occasion, qui bientôt se présentera, en me prévalant des bontés que vous avez pour moi, par les offres que vous me faites, étant certain que vous me ferez jouir de tous les avantages possibles. En revanche, Monsieur, je vous offre de nos Soies en tous genres, vous promettant, lorsqu'il vous plaira m'honorer de vos commissions, de vous les passer au prix le plus avantageux qu'il me sera possible, pour vous témoigner combien je désire d'établir avec vous une correspondance suivie.. Recevez en attendant les assurances des sentimens distingués avec lesquels je suis,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Lione,

Lione, Signor, etc.

Torino, li

SIGNORE,

In risposta alla cortese vostra de' 25 scaduto ho l'onore di farvi sapere che jeri l'altro ritirai dalla Dogana gli 8 colli di Carta da voi trasmessimi per il Mulattiere Travi, che in buon ordine gli ha condotti, e dopo averne fatto il confronto con la spesa, il tutto si è trovato a dovere; e perciò vi do credito di tutta la somma. Quanto poi alla carta prima, chiamata alla Telliere alla forma di Lione, da voi tanto lodata, ardisco assicurarvi, che la nostra che esce dalla Fabbrica Reale, e l' altra del Cappuccino, così detta perchè ne ha uno in foglio, è molto migliore della vostra, sia per la bianchezza, si per la colla che manca alla vostra; e ciò che merita maggior riguardo, si è il prezzo, che fatto il confronto delle monete, è di molto inferiore al vostro. In quanto alle tre altre qualità non vi posso dire il mio sentimento, perchè non le ho ancora provate, volendo venderle all' ingrosso. Se poi vorrete far un saggio della nostra Carta, ve ne spedirò mezzo collo, e son sicuro che provata che l'avrete, me ne darete ulterior commissione; ed ansioso de' vostri stimatissimi cenni mi confermo,

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

Lione, Signor, etc.

Milano, li

CARISSIMO SIGNORE,

Mi trovo favorito dalla compitissima vostra de' 28 dello scorso, nella quale vedo accluse le mostre de' Damaschi per mobili, e Droghetti in oro ed argento per abiti da uomo e da donna, de' quali ho presa la dovuta nota, per prevalermi de' vostri favori nelle occasioni che si presenteranno, sulla certezza che mi fate di tutt' i possibili vantaggi; e se ancora voi mi onorerete di qualche vostro comando per queste nostre Sete d'ogni genere, potete esser sicuro di esser da me servito da amico, col farvi godere di tutti que' vantaggi che mi saranno permessi, avendo un vivo desiderio di stabilire fra noi una reciproca corrispondenza. Intanto salutandovi caramente, con sincera cordialità mi professo,

Divotissimo ed obligatissimo servitore.

Lyon, M. G.

A Nuremberg, le

MONSIEUR,

Vous aurez sans doute ouï murmurer de la prétendue faillite de Messieurs les Frères B. Epiciers de cette Ville, et l'on n'aura pas manqué de vous informer, comme intéressé à leur négoce, que c'est une banqueroute des plus frauduleuses, puisque ces Messieurs ont enlevé le plus liquide de leur fonds pour le transporter ailleurs ; sur quoi nous vous faisons savoir aujourd'hui que nous travaillons à l'inventaire des marchandises et autres articles appartenans à ces Messieurs, pour tirer le bilan de leurs dettes actives et passives, pour satisfaire leurs créanciers jusqu'au dernier sou, et même payer les 5 pour % à ceux qui sont intéressés, si pourtant leurs créances sont échues. Ils nous ont cédé leur négoce, dont la raison sera dorénavant sous le nom de Monsieur Jourdain et Compagnie. Après cela vous jugez bien, Monsieur, que le bruit de cette faillite est une calomnie contre ces Messieurs, qui n'ont jamais eu la moindre intention de faire perdre un denier à qui que ce soit, en se démettant de leur commerce. Au reste nous vous offrons nos services en tout ce qui dépend de nous, et nous sommes avec une cordialité sans égale,

Vos très-humbles, etc.

Marseille, M. etc.

Turin, le

MONSIEUR,

Je vois par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 4 du courant, que le prix du poivre blanc, indigo, cannelle, rhubarbe, clous de girofle et autres articles contenus dans la vôtre hausse de jour en jour, attendu que la Compagnie en a très-peu pour la vente prochaine ; si cela continue, sans apparence de rabais, je vous prie de prendre pour mon compte dix balles suivant la note ci-jointe, ensuite de quoi vous aurez la bonté de les adresser à Nice, à Messieurs Frères Vieusseux, Lagier et Compagnie, qui seront chargés de leur destination, ayant déjà les ordres pour cet effet. Ménagez, S. V. P. mes intérêts, et faites en sorte que je n'aie point lieu de me plaindre. Quant au montant desdites balles, vous le tirerez sur moi à quinze jours de vue, après cependant que je vous aurai accusé la réception des balles ci-dessus. J'attends de vos nouvelles par la première occasion, et suis très-sincérement,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Lione, Signor G.

Norimberga, li

CARISSIMO SIGNORE,

Avrete senza dubio avuto notizia del preteso fallimento de' Signori fratelli B. Droghieri di questa Città, il qual vi sarà stato supposto, come a persona interessata, per uno de' più dolosi, atteso che detti Signori hanno altrove trasportato il meglio del loro Negozio; sovra che vi diamo avviso che si fa al presente l'inventario delle mercanzie, e fondi di detti Signori, per formar il bilancio de' loro debiti e crediti, per soddisfare pienamente a' loro creditori, volendo inoltre pagare il 5 p. 100 a coloro i quali saranno interessati, supposto che il termine del pagamento sia spirato. Detti Signori ci hanno ceduto il loro negozio, la ragione del quale andrà di quì avanti sotto il nome de' Signori Giordani e Compagnia, e da ciò voi ben vedete che il supposto fallimento è una calunnia contro detti Signori, che non hanno mai avuto in idea di recar danno a' loro corrispondenti col dismettere il loro negozio. In somma vi offeriamo i nostri servigj in tutto quello che da noi dipenderà, mentre baciandovi le mani siamo.

Divotissimi, etc.

Marsiglia, Signor, etc.

Torino, li

SIGNORE,

Ricevo il cortese vostro de' 4 del corrente, e scorgo in esso che il prezzo del pepe bianco, indaco, canella, reobarbaro, garofani, ed altri articoli nella vostra accennati, cresce di giorno in giorno, perchè la Compagnia ne ha poco per la prossima vendita; sopra di che vi dico, che non iscorgendo apparenza di diminuzione, avrete la bontà di comprarne dieci balle o sia colli per mio conto, secondo la nota quì annessa, ed envierete il tutto a Nizza a' Signori Fratelli Vieusseux, Lagier e Compagnia, che sono incaricati della loro destinazione, e provisti degli ordini per ciò necessarj. Abbiate risguardo a' miei interessi, affinchè io non abbia occasione di dolermi di voi; e quanto al prezzo de' suddetti colli prenderete il vostro rimborso sopra di me a giorni 15 di vista, dopo però la ricevuta delle mercanzie da me notificatavi. Aspetto la vostra risposta per il primo ordinario, e mi protesto per sempre,

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.



Lyon, M. etc.

Turin, le 7 Juin.

MONSIEUR,

L'empressement que j'ai de faire honneur à mes affaires est très-grand; mais, hélas! pour mon malheur, je ne puis présentement satisfaire à mes désirs ni à mes obligations. Je suis sensiblement touché de voir que le temps auquel je m'étois engagé de solder mon compte est déjà passé : cependant je me vois encore contraint de vous supplier d'avoir un peu de patience. Vous connoissez tout ce que les circonstances ont de pénible, et vous n'ignorez pas combien j'en souffre. Si vous vous mettez à ma place pour un moment, je ne doute point que vous n'ayez la bonté de m'accorder la grace que je vous demande, vous promettant au reste de vous satisfaire le plutôt qu'il me sera possible, et de conserver dans mon cœur pour ce nouveau délai plus de reconnoissance encore que je n'en ai eu pour le premier. Je suis avec une parfaite considération,

Monsieur, etc.

Parme, M. N.

Lyon, le

MONSIEUR,

Il est presque impossible de pouvoir contenter les Correspondans d'un commerce, lorsque ceux qui le dirigent font peu d'attention aux Lettres qu'ils reçoivent, et conséquemment en négligent les réponses; ce qui dégoûte tellement les pratiques, que la plupart sont contraints de donner leurs commissions à d'autres Négocians plus attentifs à leurs affaires. A vous parler franchement, je suis mécontent de vos envois pour ce qui regarde l'intervalle entre mes ordres et les expéditions que vous ne faites jamais à temps; ce qui, comme vous le savez, porte un grand préjudice aux Négocians en détail. Cela étant, ou changez de Commis, ou je serai obligé d'interrompre notre correspondance; extrémité à laquelle je ne me résoudrai qu'avec un grand regret, étant de cœur et d'affection,

Monsieur,

Votre très-humble, etc.

Lione, Signor, etc.

Torino, il 7 Giugno.

SIGNORE,

Quanto desidero di essere esatto nel corrispondere alle mie obbligazioni, tanto sono infelice in non poterle eseguir come bramo: la fortuna mi tocca nel più sensibile; e mi creda V. S. che mi punge sul vivo il non poter corrispondere nel tempo prefisso al mio debito. La prego di avere ancora un poco di pazienza, dopo averne avuta tanta finora: ella vede i tempi in che siamo, e non ignora le mie disgrazie. Se figuri per un momento, d' essere in mio luogo, e son sicuro che facilmente sarà per iscusarmi. Prometto di corrispondere al piuttosto che mi sarà possibile; e l'obbligazione, che le avrò di questa dilazione, mi sarà più grande della prima; con che mi protesto,

Divotissimo, etc.

Parma, Signor N.

Lione,

CARISSIMO SIGNORE,

Egli è quasi impossibile il poter soddisfare a' corrispondenti nel commerzio, quando chi lo dirige fa poca attenzione alle Lettere che riceve, ed in consequenza trascura le risposte, svogliando così gli avventori, che sono costretti ad aver ricorso ad altri Mercanti più attenti e puntuali. A parlarvi con franchezza, io mi trovo mal soddisfatto della lentezza con cui eseguite le mie commissioni, e dell' indugio che frammettete nello spedirmele; il che per me è di un gran pregiudizio, massimamente nella vendita a minuto, di modo che a voi conviene cambiare i vostri Giovani di Banco, o interrompere la nostra ben incamminata corrispondenza; il che succederebbe con mio rammarico, valetevi dell' avviso, ed intanto mi raffermo,

Divotissimo ed obbligatissimo servitore.

FORMULAIRE
DES LETTRES DE VOITURE.

A LA garde de Dieu, et sous la conduite de François Virmonti, Muletier de Termignon, nous vous avons expédié quatre balles, N.° 32 et 35, contenant Draperies marquées comme en marge, lesquelles recevant bien conditionnées et dans douze jours, vous lui payerez 14 liv. 15 s. pour chaque balle, lui remboursant les péages et petits frais des barrières, etc. outre l'accord; et en cas de retard, vous lui retiendrez le tiers de la voiture sur chaque balle, étant ainsi convenus. A Lyon, le 13 Novembre 17....

Messieurs Roch et Rabby à Turin.

LETTRE DE VOITURE PAR EAU.

Amsterdam, *le* 3 *Octobre* 1754.

JE vous envoie par le Navire (ou par la barque) de Jean N. Patron de cette Ville, quatorze caisses de sucre marquées comme en marge, lesquelles ayant reçues bien conditionnées et le 8 du courant, lui payerez sa voiture à raison de deux florins pour chaque caisse; et seulement la moitié, s'il manque de vous les rendre dans le temps prescrit. Je suis,

Votre, etc.

POLICE DE CHARGE PAR MER.

Marseille, *le* 28 *Août* 1754.

A ÉTÉ chargé, au nom de Dieu et de bon sauvement, au Port et Havre de cette Ville, par M. Claude Turc, pour le compte et risque de Monsieur Gabriel Floteront, Imprimeur et Marchand Libraire de Nice, sur la Tartane appelée la Marie-Magdelaine, commandée par le capitaine Jean Bayardy, pour porter et conduire, Dieu aidant, audit Nice, et consigner audit sieur Floteront, ou à qui sera commis pour lui, les marchandises ci-après mentionnées; savoir, 22 balles papier, lesquelles ont été chargées bien conditionnées et marquées de la marque ci-contre, lesdites balles ayant été ainsi reçues, Dieu aidant, audit Nice, sans qu'il y ait rien mouillé ni gâté, ledit sieur Floteront, ou celui qui sera commis pour lui, en payera le nolis à raison de vingt sous par balle.

FORMOLA
DELLE LETTERE DI VETTURA.

ALLA *guardia di Dio, ed in condotta del Mulattiere Francesco Vermonti di Termignone, v'abbiamo spedito balle a dal numero 32 a 35, col marco che vedrete quì in margine, contenenti Panni, le quali ricevendo intiere, ben asciutte e ben condizionate, fra giorni 12, pagherete la sua vettura a ragione di lire 14, soldi 15 per ogni collo, rimborzandogli i dazj e piccole spese delle barriere, etc. oltre l'accordo; ed in difetto di essa condotta in detto termine, diffalcherete il terzo della medesima, essendo così convenuti. Lione, li 13 novembre 1764.*

Ai Signori Roch e Rabbi, di Torino.

LETTERE DI VETTURA PER ACQUA.

Amsterdam, li 3 Ottobre 1754.

VI *mando per la Nave (o Barca) di Giovanni N. Barcajuolo di questa Città, quattordici casse di Zucchero, marcate come in margine, le quali ricevendo gli 8 dello stante in buono stato, gli pagherete per la sua vettura a ragione di due fiorini per cassa; ma solamente la metà, se non le consegnerà al detto tempo. Sono, etc.*

POLIZZA DI CARICO PER MARE.

Marsiglia, li 28 Agosto 1754.

HA *caricato col nome di Dio e di buon salvamento, al Porto e Spiaggia di questa Città, il Signor Claudio Turc per conto e rischio del Signor Gabriele Floteront, Stampatore e Librajo di Nizza, sopra la Tartana nominata Santa Maria Maddalena, comandata dal Capitano Gian-Maria Bajardi, per portare e condurre, coll' ajuto di Dio, nella città di Nizza e consegnare al detto Sig. Floteront, o a chi per lui sarà, le mercanzie qui sotto numerate; cioè 22 balle di carta, le quali sono state caricate sopra la detta Tartana ben condizionate, e marcate della marca quì in margine: quali, ricevendole in detta città il detto Sig. Floteront, o chi per lui sarà, asciute, intere e ben condizionate, pagherà per suo nolo a ragione di 20 soldi per balla.*

BILLET DE MAIN PRIVÉE.

JE soussigné certifie devoir à Monsieur Henri Dandremond, Marchand de cette ville de Milan, la somme de huit cent cinquante-neuf livres dix sous, monnoie courante dudit Milan; laquelle somme il m'a fournie moitié en argent comptant, et moitié en marchandises, que je promets lui rendre à la fin du mois de Juillet prochain. A Milan, le 12 Janvier 1764.

BILLET A ORDRE.

JE soussigné confesse devoir à Messieurs les frères Giovanetti, Marchands de soie en cette capitale de Turin, la somme de mille trois cent quarante liv. monnoie de Piémont, qu'ils m'ont prêtée argent comptant, et que je promets rembourser dans quatre mois prochains, à eux ou à leur ordre, à la présentation du présent Billet, bien entendu après l'échéance du temps fixé; en foi de quoi j'ai signé.

A Turin, le 21 Janvier 1764.

LETTRES DE CHANGE.

Première, à deux mois de date.

A Pise, le premier Janvier 1754.

Pour mille piastres.

A Deux mois de date, payez par cette première de change, à l'ordre de N. mille piastres valeur reçue comptant dudit Sieur, et que passerez suivant l'ordre de

A Monsieur N.

A Cadix.

ROMULIN.

A Turin, le 22 Juin 1754.

Pour 3252 liv. tournois.

En prochain paiement d'Août il vous plaira payer par cette première de change, à l'ordre de Messieurs Monier et Compagnie, la somme de trois mille deux cent cinquante-deux livres tournois, en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue desdits Sieurs, que passerez suivant l'avis de

Première. *A Mrs. Dermont, à Lyon.*

BIGLIETTO

BIGLIETTO O POLIZZA DI PROPRIO PUGNO.

Confesso io sottoscritto esser vero e reale debitore del Signor Enrico Dandremonti Mercante della Città di Milano, della somma di lire ottocento cinquanta nove, soldi dieci, la quale mi ha sborsata, metà in contanti, e l'altra metà in merci; la quale suddetta somma prometto e m'obblige pagargli nel mese di Luglio venturo.

Milano, li 12 Gennajo 1764.

BIGLIETTO AD ORDINE.

Confesso io sottoscritto d'esser vero e reale debitore de' Signori Fratelli Giovanetti Mercanti di seta in questa Città di Torino, della somma di lire mille trecento quaranta, moneta di Piemonte, che essi mi hanno prestata in danari contanti, e la quale prometto pagare ne' promessi quattro mesi venturi all' ordine loro P. S. ovvero a chi presenterà il presente biglietto, dopo però compito il termine del tempo prefisso. In fede, etc.

Torino, li 21 Genajo 1764.

LETTERE DI CAMBIO.

Prima, a due mesi di data.

Pisa, il primo Gennajo 1754.
Per mille piastre.

A Due mesi di data, pagate per questa prima di cambio, all' ordine del Signor N. mille piastre valore ricevuto in contanti dal detto Signore, e gli passerete secondo l'ordine di

Al Signor N.

Cadice.

ROMULINO.

Torino, li 22 Giugno 1754.
Per lire 3252 tornesi.

Al prossimo pagamento d'Agosto pagherete per questa prima di cambio all' ordine S. P. de' Signori Monier e Compagnia, lire tre mille ducento cinquanta due tornesi, in ispecie al corso qui conosciuto, valuta avuta in contanti, che passerete secondo l'avviso.

Prima. Lione, Signori Dermonti.

Turin, le 27 Juin 1754.
Pour 3252 liv. tournois.

En prochain paiement d'Août il vous plaira payer par cette seconde de change, (la première ne l'étant) à l'ordre de Messieurs Monier et Compagnie, la somme de trois mille deux cent cinquante-deux livres tournois, en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue desdits Sieurs, que passerez suivant l'avis de

Seconde. *A Mrs. Dermont, à Lyon.*

A Lyon, ce 24 Juin 1754.
Pour florins 1549 de banque.

A usance, il vous plaira payer par cette première de change à l'ordre de Messieurs Baudoin, la somme de mille cinq cent quarante-neuf florins de banque, en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue desdits Sieurs, que passerez suivant l'avis de, etc.

Première. *A M. Henri Pelissari, à Amsterdam.*

A Lyon, ce 28 Juin 1754.
Pour florins 1549 de banque.

A usance, il vous plaira payer par cette seconde de change, (la première ne l'étant) à l'ordre de Messieurs Baudoin, la somme de mille cinq cent quarante-neuf florins de banque, en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue desdits Sieurs, que passerez suivant l'avis de, etc.

Seconde. *A M. Henri Pelissari, à Amsterdam.*

Amsterdam, le 23 Février 1754.
Pour florins 1249, 23, 3.

A quatorze jours de vue, il vous plaira payer par cette première de change, à l'ordre de M. Paterki, la somme de mille deux cent quarante-neuf florins vingt-trois creutzers et trois pfennings argent courant en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue dudit Sieur, que passerez suivant l'avis de, etc.

Première. *Francfort, à M. Sexel.*

Torino, li 27 Giugno 1754.
Per lire 3252 tornesi.

Ne prossimi pagamenti d'Agosto pagherete per questa seconda di cambio (non essendo la prima soddisfatta) all' ordine S. P. de' Signori Monier e Compagnia, lire tre mille ducento cinquanta due tornesi, in ispecie al corso quì conosciuto, valuta avuta in contanti, che passerete secondo l'avviso.

Seconda. Lione, Signori Dermonti.

Lione, li 24 Giugno 1754.
Per fiorini 1549 di banco.

Ad uso, pagherete per questa prima di cambio all' ordine de' Signori Baudoin, fiorini di banco mille cinque cento quaranta nove, in ispecie al corso quì conosciuto, valuta avuta in contanti, che passerete come vi si avvisa.

Prima. Amsterdam, Sig. Enrico Pellissari.

Lione, li 28 Giugno, 1754.
Per fiorini 1549 di banco.

Ad uso, pagherete per questa seconda di cambio (non essendo la prima soddisfatta) all' ordine S. P. Signori Baudoin, fiorini di banco mille cinque cento quaranta nove, in ispecie al corso quì conosciuto, valuta avuta in contanti, che passerete come vi si avvisa.

Seconda. Amsterdam, Sig. Enrico Pellissari.

Amsterdam, li 23 Febbrajo 1754.
Per fiorini 1249, 23, 3.

Fra quattordici giorni a vista, pagherete per questa prima di cambio, all' ordine S. P. del Signor Paterchi, fiorini correnti mille ducento quaranta nove, creutzer ventitre, feningi tre, in ispecie al corso quì conosciuto, valore avuta in contanti, che passerete come vi si avvisa.

Prima. Francfort, Signor Sexel.

Amsterdam, *le* 23 *Février* 1754.
Pour florins 1249, 23, 3.

A quatorze jours de vue, il vous plaira payer par cette seconde de change (la première ne l'étant) à l'ordre de Monsieur Antoine Paterki, la somme de mille deux cent quarante neuf florins vingt-trois creutzers et trois pfennings argent courant en espèces au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue dudit sieur, que passerez suivant l'avis de, etc.

Seconde. *Francfort*, *à M. Sexel.*

FORMULE DE QUITTANCE.

JE confesse et déclare par la présente avoir reçu aujourd'hui de Messieurs Stenker et Auser, Marchands de Dresde, la somme de quatre cent cinquante écus qu'ils me doivent depuis la Foire passée, pour diverses marchandises.

Leipsig, *le* 15 *Novembre* 1754.

JOSEPH SALES.

FORMULE DE REÇU.

J'AI reçu de Monsieur Julien Perichard mille florins à compte de ce qu'il me doit.

A Lille, *ce* 3 *Janvier* 1755.

RODOLPH.

AUTRE REÇU.

J'AI reçu de M. Gaspard Tivani un paquet de Brocart pour Monsieur le Prince de la Riccia, auquel je m'oblige de le rendre en mains propres, à mes périls et risques.

Livourne, *ce* 10 *Septembre* 1754.

Amsterdam, li 23 Febbrajo 1754.

Per fiorini 1249, 23, 3.

Fra quattordici giorni a vista, pagherete per questa seconda di cambio (la prima non essendo sodisfatta) all' ordine S. P. del Signor Antonio Paterchi, fiorini correnti mille due cento quaranta nove, ventitre creutzer e tre feningi, in ispecie al corso quì conosciuto, valore avuto in contanti, che passerete come vi si avvisa.

Seconda. Francfort, Signor Sexel.

FORMOLA DI QUITTANZA.

Confesso e dichiaro per la presente d' aver ricevuto de' Signori Stenker ed Auser, mercanti di Dresda, la somma di quattro cento cinquanta scudi, che mi devevano dopo la Fiera passata per diverse mercanzie.

Lipsia, li 15 Novembre 1754.

Giuseppe Sales.

Formola di Ricevuta.

Ho ricevuto del Signor Giuliano Periscardi mille fiorini a conto di quanto mi deve.

A Lilla, li 3 Gennajo 1755.

Rodolph.

Altra Ricevuta.

Ho ricevuto dal Signor Gaspare Tivani un plico di Brocato per il Signor Principe della Riccia, che m' obbligo di fargli tener in mani proprie, a mio risico e pericolo.

Livorno, a' 10 Settembre 1754.

SYNONYMES ITALIENS.

J'IMPRIME ce recueil de Synonymes, en Italien, et sans y joindre de traduction, parce que, parvenus à cet endroit de la Grammaire, ceux qui en auront fait une étude suivie doivent être assez avancés pour les entendre sans ce secours. Les écoliers ont besoin d'essayer leurs forces, de s'exercer seuls; et ils ne sauroient le faire sur une matière plus intéressante pour eux et plus instructive. Dans tous les cas, ils pourront traduire ces Synonymes sous les yeux d'un Maître, dont les explications leur en faciliteront l'intelligence.

Du reste, outre l'avantage qu'ils y trouveront comme sujet de traduction, ces mêmes Synonymes leur en offriront un très-grand relatif à la prononciation italienne de l'*e*, de l'*o* et de l'*s*. On a vu dans la première Partie, page 66, que le son de chacune des deux voyelles que je viens de nommer est tantôt fermé, tantôt ouvert; et page 69, que la consonne *s*, en gardant dans la plupart des mots le son fort qui lui est propre, prend dans quelques autres le son foible du *z*. L'usage où sont les Italiens de ne point marquer par des accens respectifs ou par tout autre signe orthographique quelconque, cette différence de prononciation, est, comme je l'ai observé, une des plus grandes difficultés qui embarrassent les étrangers. On s'est attaché dans ce petit recueil de Synonymes à la faire disparoître, 1.° en marquant d'un accent grave (`) l'*e* et l'*o*, toutes les fois qu'ils doivent se prononcer ouverts; 2.° en mettant une *ſ* alongée et en italique, lorsque cette consonne a le son foible du *z*, au lieu qu'elle demeure écrite en romain et sous cette forme s dans les mots où elle conserve le son fort qui la caractérise. Ainsi en voyant écrit pre*ſ*enza, france*ſ*e, chie*ſ*a, on saura tout de suite qu'il faut prononcer *prezenza*, *franceze*, *chieza*, etc.

L'accent aigu (´) qu'on trouvera sur diverses voyelles, est un accent prosodique, indiquant que la syllabe qui en est affectée est longue, et que c'est sur elle que doit appuyer la prononciation.

Ces Synonymes lus dans cette vue et avec l'attention convenable, ne pourront manquer d'être d'un très-grand secours, et deviendront même au besoin un guide qu'on pourra utilement consulter.

RACCOLTA

Di diversi sinonimi Francesi dell' Abate GIRARD*, applicati alla Lingua Italiana, per parlare o scrivere nei termini i più proprj ed i più aggiustati.*

Abborrire, *Detestare.*

ABBORRIRE, si dirà, tutto quello che non possiamo soffrire, e ch' è l'oggètto della nòstra antipatìa. *Detestare*, tutto ciò che disapproviamo o condanniamo. Così il malato *abborisce* la medicina che debbe prèndere, e l'infelice *detèsta* il giorno della sua nàscita; parimente si dirà, l'uòmo d' onore debbe *abborrire* tutto quello che sènte di basso e di vile; e l'uòmo virtuoso *detestar* ciò ch' è delitto, ed ingiustizia.

Il primo è un' effètto del gusto naturale, il secondo un' effètto della ragione e del giudizio.

Acconsentire, *Aderire.*

Acconsentire, si dirà, a quello che altri vògliono mostrando il nòstro gradimento o dando la nòstra permissione. *Aderire*, a ciò che debbe farsi, o conclùdersi autorizzàndolo o unèndoci al partito proposto. Così diremo i genitori *acconsèntono* all' accasamento d'una loro figlia. La Plèbe *aderisce* al partito preso dai Cittadini.

Accordare, *Conciliare.*

Accordare, si dirà, l'oppinioni che sono fra di loro contrarie, *conciliare* i passaggj ed i tèsti che si citano. *Accordare* le pretensioni, *conciliare* le màssime. *Accordare* le differènze, *conciliare* gli ànimi.

Accumulare, *Ammassare.*

Come si comincia dall' ammassare, e pòi si accùmula, perciò si dirà *ammassare* bèni, *accumulare* ricchezze. Quanto è savia còsa l' *ammassare* per godere, altrettanto è sciocchezza il privarsi del godimento per *accumulare.*

Alzare, *Innalzare.*

Diremo *alzare* una còsa rizzàndola di giacènte ch' essa era per terra, come *alzare* una scala; *innalzarla*, quando si ponga in un luògo o in un' òrdine eminènte, come *innalzare* una stàtua.

Animare, *Incoraggire.*

Animare, si dirà, quando si spinga ad un' azione già cominciata, e si procurì d' impedirne il rallentamento. *Incoraggire*, quando si dissipi il timore per la speranza d'un fàcile succèsso, e si faccia prevalere il motivo della glòria, e dell' interèsse sull' apparènze del perìcolo.

Appòggio, Sostegno.

Appòggio è quella tal còsa che sèrve per fortificarne un'altra, e si mette del tutto accòsto per resìstere all'impulso d'un còrpo, che prème: *sostegno*, quell'altra che si mette sotto un còrpo per impedire, che non succomba al peso. Così un arco sèrve d'*appòggio*, una colonna di *sostegno*.

In senso figurato *appòggio* si dirà in órdine alla protezzione di cui ci onora un qualche Signore: *sostegno*, in órdine alla fortuna mediante i soccorsi, che dal medésimo si ricávano.

Apòcrifo, Supposto.

Dirassi *apòcrifa* quella tal còsa che non è nè provata, nè autèntica: *supposta*, ch' è falsa ed inventata. Così i Protestanti riguárdano come *apòcrifi* alcuni Libri, che la Chièsa Romana pretènde divini, ed autèntici. La stòria *apòcrifa* della Papessa Giovanna è stata ugualmente rifiutata, e sostenuta dai dòtti dell' una e dell' altra comunione. La donazione *supposta* di Costantino è stata lungo tèmpo un punto di stòria non contrastato.

Arringo, Discorso.

Arringo si chiamerà quel discorso che abbia per fine il persuadere, o il muòvere. *Discorso* quando abbia per oggètto lo spiegare, e l' istruire. Così il Generale di campo fa ai suòi soldati un *arringo* per incoraggirli alla battaglia. Il tale ha fatto un *Discorso* Accadèmico sopra il sistèma di Copèrnico.

Asino, Ignorante.

Asino si chiamerà quegli che non sa perchè non ha potuto imparare per mancanza di talènto. *Ignorante*, quegli che non sa perchè non ha imparato per mancanza di volontà o per essergli mancati i mèzzi. Questi è colpévole, l' altro nò.

Associare, Aggregáre.

Si dirà *associare* ad un' impresa, *aggregare* a un còrpo. Così i mercanti s' *assòciano*: i letterati sono *aggregati* alle Università, ed all'Accadèmie.

Astratto, Distratto.

Queste due paròle significano ugualmente mancanza d'attenzione; ma con questa differènza, che *astratto* si chiamerà quegli, che non bada all' oggètto che ha presènte, nè a nulla di quello che gli si dice. *Distratto*, che sta riguardando un' altro oggètto che quello che gli è proposto, o che ascolta altri discorsi, che quei che vèngongli fatti in sua presenza. L'*astratto* non ha lo spírito, dove si tròva; è spesso a Roma in mèzzo di Parigi; pènsa alla guerra nel tèmpo che si parla di galanterìa nella conversazione. Il *distratto* vuol' avere lo spírito vèrso tutto ciò, che gli è presente, o è attorno di lui, e cessa d'esser' attènto ad una còsa per voler' èsserlo ad un' altra, e ciò per un' effètto di curiosità.

curiosità. Esser *astratto* è pròprio di coloro, che sono immèrsi in profondi studj, o che hanno affari gravi o passioni violente. Esser *distratto* è proprio ordinariamente della Gioventù, che un niènte distrae.

Avaro, Interessato.

Avaro si chiamerà quegli che gòde di possedere e d'accumulare, e non fa uso del denaro che ha. *Interessato*, che desidera di guadagnare, e che nulla fa gratis, o sènza interèsse.

Austèro, Sevèro.

Austèro chiameremo colui in òrdine alla sua manièra di vívere. *Sevèro* in órdine al suo mòdo di pensare. Così i santi Eremiti hanno menato una vita *austèra* nei bòſchi. I Casisti spácciamo alcuna vòlta morali tròppo *sevère*. *Molle* è opposto a *austèro*, *rilasciato* a *sevèro*.

Avvisare, Avvertire.

Si *avviserà* una persona per farle sapere, o la nòstra venuta, o il nòstro ritorno, o che vènga a trovarci, o altra simil còsa. Si *avvertirà*, cioè s' istruirà di qualche còsa che le sovrasta sia in bène, sia in male.

I Franceſi non fanno alcuna differènza dicèndo in amendu i sensi *avertir*.

Brève, Corto, Succinto.

Brève, diremo, quella còsa in órdine alla durata del tèmpo, come la Commèdia è *brève* perchè non dura più di due ore. *Corta* in órdine all' estensione delle sue parti, come la Prèdica è stata *corta*, non avendo avuto che due punti. *Succinta* in órdine all' espressione del discorso, come il panegírico fu *succinto*, perchè alcuni fúrono toccati leggermente ed in compèndio.

Ciò, ch' è *brève*, si dirà prolungare: accréscere ciò, ch' è *corto*: ampliare ciò, ch' è *succinto*.

Buòna vòglia (di), di buon cuòre, di buòna grazia.

Si dirà fare una còsa di *buòna vòglia*; quando non vi si abbia ripugnanza: *di buon cuòre*, quando vi si abbia dell' inclinazione: *di buòna grazia*, quando la còsa sia tale che paja farci piacere. Così diremo bisogna ubbidire ai suòi padroni *di buòna vòglia*: servire i suòi amici *di buon cuòre*: far piacere ai suòi inferiori *di buòna grazia*.

Cader per tèrra, Cader' a tèrra.

Si dirà *cader per tèrra* quegli, ch' essèndo in piėdi cade di tutta la sua altezza. *Cader' a tèrra*, quegli, ch' essendo innalzato di sopra tèrra cade da un' alto. Così un' uòmo, che inciampa in una strada, si dirà *cader per tèrra*, un Muratore, ch' è sopra il tetto, *cader' a tèrra*. Il giardinière *cade per tèrra* dall' albero, mentre còglie le frutta, avanti che *cádano a tèrra*, per tròppa maturezza.

Capacità, *Abilità*.

Uòmo di *capacità* si chiamerà quegli che conosce i precètti d'un'arte, d'*abilità* quegli che sa applicarli e mètterli in prática. La *capacità* si acquista còllo studio, l'*abilità* còlla prática; sicchè *abilità* suppone prima *capacità*.

Castigare, *Punire*.

Si *castigherà* quegli che ha commesso un fallo, o affinchè più non vi cada, o acciocchè rèndasi più savio. Quegli si *punirà*, che ha commesso un delitto, o per fárgliene pagar la pena, o per dare un esempio. Così il padre di famiglia *castiga* i suoi figlj disubbidienti. Il giúdice *punisce* il malfattore.

Cèrto, *Vero*, *Sicuro*.

Cèrta diremo esser quella tal còsa, che ha dello speculativo, ed ogn'altra, che ha evidènza, così i primi principj sono *cèrti*. *Vera* quell' altra che mostra precisamente la verità obbiettiva, cioè che cade direttamente sulla realità dell' oggètto, e che significa esser' egli tale quale si dice, come questo quadro è il *vero* mio ritratto. *Sicura*, se concèrne la prática, come la Chirurgía è più *sicura* della Medicina: le règole dell'Architettura sono *sicure*.

Chièdere, *Dimandare*.

Chièdere diremo in órdine a ciò che si vuòle avere, come *chièdere* un libro, denaro, la limòsina. *Dimandare* in órdine a ciò, che si desidera di sapere, come *dimandare* un parere, un consiglio, nuòve di salute.

I Francesi dícono *dimandar* nell'uno e nell'altro sènso.

Citare, *Allegare*.

Si dirà *citare* gli autori, *allegare* i fatti, le ragioni.

Cognizione, *Conoscènza*.

Si dirà *cognizione*, in órdine a tutto ciò, ch' è scientifico, còme còllo studio si acquistano dèlle *cognizioni*. *Conoscènza* in órdine alla prática del mòndo, come còl conversàre si fanno delle *conoscènze*.

I Francesi dícono nell' uno e nell' altro sènso *connoissance*.

Comando, *Ordine*, *Precètto*.

Diremo del *comando*, che debb' esser' ubbidito, dell' *órdine* eseguito, del *precètto* osservato.

Condurre, *Guidare*, *Menare*.

Questi tre Vèrbi significano la stessa còsa; nonostante niuno d' essi dee prèndersi l' uno per l'altro. Il vèrbo *Condurre* ha una significazione più estesa contenèndo quella degli altri due. Diremo dunque *condurre*, quando si trasporti con noi o in nòstra compagnía da luògo all' altro una qualche persona, come hò *condotto* a spasso il mio forestière: *Guidare*, quando

conducèndo uno si gli mostri la strada precedèndolo, come il Pastore *guida* le pècore; il timone *guida* la nave: *Menare*, quasi condurre a mano o per la mano, come la balia *mena* il bambino a spasso; il cocchière *mena* a bere i cavalli; il ragazzo *mena* il cièco alla porta della chièsa.

Continuare, *Proseguire*.

Questi due Vèrbi significano ugualmente aggiùngere a ciò ch' è stato cominciato, nell' intenzione d' arrivare alla fine, e di fare un tutto complèto. Diremo però *continuare* il lavoro d' altri, *proseguire* il nòstro.

Coraggioso, *Valoroso*, *Bravo*, *Intrèpido*.

Chiameremo *coraggioso* colui ch' è impaziente d' attacare, non s' imbarazza delle difficoltà, ed intraprènde arditamente. *Valoroso* colui che sostiène l'attaco còn vigore, non cède alla resistènza che gli vien fatta e continua l'azione ad onta dell' opposizioni e degli sfòrzi contrarj che gli si presèntano. *Bravo* colui che corre al perícolo sènza paura e che preferisce l'onore alla vità. *Intrèpido*, che affronta e vede di sangue freddo il perícolo il più evidènte, nè s' atterrisce all' aspètto della morte inevitábile.

Il *coraggioso*, diremo che s' avvanza, il *valororo* ch' eseguisce, il *bravo* che s' espone, l' *intrèpido* che si sacrífica.

Contríngere, *Forzare*.

Questi due vèrbi significano ugualmente coazione di volontà; ma *forzare* dice più di *costríngere*. Diremo *costríngere* uno a fare una còsa, quando questa sia contro la di lui inclinazione, come *costríngere* un figlio allo stato Monacale. *Forzare*, quando essa sia contro alla volontà e che ci serviamo d'un autorità superiore, come il Comandante nimico *forzò* i cittadini a prender l' armi contra il loro Príncipe.

Dimostrazione d' affètto, *Testimonianza d' affètto*.

Dirassi *dimostrazione d' affètto*, quando questo si mostri còn segni esterni, come sarèbbe a dire còn abbraccj, carezze, accogliènze cortesi, ed altre simili manière. *Testimonianza d' affètto*, quando si offeríscano buòni ufizj, servizj essenzialj, quando si prèndano a cuòre gl' interèssi dell' amico; quando gli si imprèsti denaro, e simile altra còsa.

Discontinuare, *Cessare*.

Diremo *discontinuare* un lavoro, un' impresa cominciata e che s' interrompe; *cessare*, quando si abbandoni.

Dritto, *In piėdi*.

Si è *dritto*, allorchè non si è nè curvo nè piegato. Si è *in piėdi*, allorchè si sta su i suòi piėdi. Si sta *dritto* per mostrar buòna grazia, *in piėdi* per mostrar rispètto.

Dubbio, *Incèrto*.

Un fatto dirassi esser *dubbio*, che sarà stato avvanzato còn pròve leggièri. Una fortuna, che si spèra còn liève fondamento, diremo esser' *incèrta*. Da ciò si vede che *dubbio* si riferisce al passato ed al preſènte, *incèrto* all'avvenire.

Effigie, *Immágine*, *Figura*, *Ritratto*.

L'*Effigie* rimpiazza la còsa stessa. L'*Immágine* rappresènta semplicemente l'idèa. La *figura* mostra l'attitúdine e il disegno. Il *ritratto* mostra unicamente la rassomiglianza. Così diremo impiccare in *effigie* un Malfattore, rappresentare in *immágini* i mistèri della nòstra Religione, far la *figura* equestre d'un Re, incidere in rame i *ritratti* degli uòmini illustri.

In sènso letterale non si dirà *effigie* e *ritratto*, che in órdine alle persone: *immágine* e *figura* in órdine ad ogni sòrte di còse, così di bronzo fu la *figura* della Croce di Giesù Cristo.

In sènso figurato si dirà d'un Poèma, ch' è pièno di bèlle *immágini*; d'un Panegírico ch' è ornato di *figure* Rettòriche; d'una Canzone, che fa il *ritratto* al vivo del suo Eròe.

Eseguire, *Effettuare*.

Si dirà *eseguire* un piano, un disegno; *effettuare* una promessa, un' impegno contratto.

Fácile, *Agévole* (aisé).

Questi due Aggettivi sèmbrano a prima vista perfettamente sinònimi; pure se si eſamínano ben addentro gli eſèmpj seguènti, proveranno che pòssono avere qualche differènza, convèngo, più dilicata che altro.

Parlando d'una Lingua, si dirà che se i suòi principj sono *fácili* a comprèndersi, non sono si *agévoli* ad impararsi ed a méttersi in prática, soprattutto se il mètodo non è *agévole*: d'un Porto di mare, ch' è *fácile* ad approdarvi, ma non *agévole* ad isbarcarvi: d'una máchina, ch' è *fácile* a costruirsi, ma pòco *agévole* a trasportarsi.

Famoſo, *Cèlebre*, *Rinomato*.

Famoſo chiameremo quel tale in órdine a qualche azione o buòna o cattiva, ch' egli abbia fatta e per cui ha fatto, o fa parlar di se in tutto paeſe, come la *famoſa* Fanciulla d'Orléans, il *famoſo* Cartouche. *Cèlebre* in órdine al mérito che si è acquistato còl talento, come il *cèlebre* Pico della Mirandola. *Rinomato* in órdine alla voga che si è acquistata per qualche lavoro, arte o mestière, che si è fatto o che si eſèrcita, come i fabbricanti degli Arazzi detti *des Gobelins* sono *rinomati*. Si può dire ancora i vini di Borgogna e di Sciampagna sono *rinomati*.

Fermo, *Costante*.

Saremo *fermi* nelle nòstre risoluzioni e disegni, *costanti* in perseverare in tutto ciò che allètta il nòstro gusto.

Fèrtile, *Fecondo*.

Questi due Aggettivi presi in sènso pròprio o figurato esprímono un' abbondante produzione, ma pare che la *fecondità* vènga dalla natura, e che la *fèrtilità* tènga più dall' arte. Così diremo il calore del sole e la piòggia del Cièlo rèndono *feconda* la Tèrra: il coltivamento, ed il buon concio di cui si sparge, la rèndono *fèrtile*: uno spiríto *fèrtile* o *fecondo* in grandi idèe, ma non diremo un' Oratore *fèrtile* in vece di *fecondo*; potremo bensì dire che la di lui penna è *fèrtile* a cagione delle molte e varie produzioni di soggètti ch' egli mette in luce.

Forte, *Robusto*, *Vigoroso*.

Fòrte chiamerassi quegli, che debbe la sua forza alla solidezza delle sue membra ed alla costruzione dei suòi mùscoli. *Robusto*, quegli che debbe la sua robustezza alla natura del suo temperamento. *Vigoròso*, quegli che unisce vivacità e coraggio alle due suddette qualità. È pròprio del *fòrte* il portar pesi, del *robusto* il resístere al lavoro o ad una malattía, del *vigoroso* l'attaccare còn violènza e coraggio.

Fòrza, *Energìa*.

Pare ch' *energìa* dica più di *fòrza*. Diremo d'un' Oratore che unisce la *fòrza* del raggionamento all' *energìa* dell' espressioni; d' una pittura, ch' è *energica*; dell' immágini, che sono *fòrti*.

Fuggire, *Evitare*.

Fuggiremo le còse e le persone che si témono, o che si hanno in orrore. *Eviteremo* le còse che non vogliamo incontrare, o le persone che non vogliamo vedere o dalle quali non vogliamo esser veduti. Diremo *fuggire* ed *evitare* un perícolo; ma lo *fuggiremo* per nòn espòrvisi, l' *eviteremo* per non cadervi.

Il rimèdio più sicuro contra la pèste è di *fuggir* ben lontano dal luògo dov' ella è. Il mèzzo più pròprio per conservar l'innocènza dei costumi è d' *evitare* le cattive compagníe.

Generale, *Universale*.

Il *Generale* comprènde la totalità in grosso; *l' Universale*, in dettaglio. Così diremo la carestìa è stata *generale* nel regno, il diluvio fu *universale*. Non vi è règola *generale* che non sòffra eccezione; non vi è principio *universale*, di cui non se ne riconosca la verità sènza eccezione. È oppinione *generale* che le dònne non sono fatte per la guerra: è principio *universale*, che i figlj dèbbono onorare i loro genitori.

Giudizio, *Discernimento*.

Il *giudizio* riguarda la còsa considerata in stessa per penetrarne il vero; è una cognizione che decide. Il *discerniment*

riguarda non solamente la còsa, ma anche le sue apparènze, per non confònderla còll' altre; è una cognizione, che distingue. Così trattándosi di voler far qualche passo, o di determinarsi a prèndere un partito, diremo che bisogna consigliarsi còn persone di *giudizio*. Allorchè sia questione di scégliere o di giudicare della bontà e bellezza d' un oggètto, diremo che bisogna rimettérsene a persone di *díscernimento*. Il govèrno e la política richièdono del *giudizio*: l'arti e le sciènze vògliono del *discernimento*.

Grave, Sèrio.

Si è *grave* par saviezza e per maturità di spirito. Si è *sèrio* per umore e per temperamento. L' ábito di trattar gli affari ci rènde *gravi*: le riflessioni d' una morale sevèra ci rèndono *serj*.

Guadagno, Profitto, Benefizio.

Guadagno dirà il mercante, l'artéfice e generalmente tutti quei ch' esercítano un' arte o una professione. *Profitto* v. g. di giuòco quei che danno a giuocare o forníscono le carte. *Benenefizio*, i Banchieri per il cambio della moneta, i Commissionnarj, gli Spedizionièri, gli Appaltatori.

Indovino, Profèta.

L' *Indovino* scuòpre ciò ch' è ascosto. Il *Profèta* predice ciò che debbe accadere. Il primo ha per oggètto il presènte ed il passato. Il secondo, l' avvenire.

Intèndere, Comprèndere, Concepire.

Farsi idèe conformi agli oggètti presentati, è la significazione comune di questi tre vèrbi; ma *intèndere* mostra una conformità che ha precisamente relazione al valore dei tèrmini di cui uno si sèrve. *Comprèndere* ne mostra una, che corrisponde direttamente alla natura della còsa che si spièga. *Concepire* riguarda più particolarmente l' órdine e il disegno di ciò che si propone. Così diremo *intèndere* le lingue, *comprèndere* le sciènze, *concepire* ciò che riguarda l' arti.

È difficile d' *intèndere* ciò ch è enimmático, di *comprendere* ciò ch' è astratto, e di *concepire* ciò ch' è confuso.

Il cortigiano *intènde* il linguaggiò delle passioni. Il dòtto *comprènde* lè questioni metafisiche della scuòla. L'Architetto *concepisce* il piano e l'economìa degli edifizj.

Intièro, Complèto.

Intièra si dirà quella còsa che non è mutilata d'alcuna sua párte, nè divisa è dai suòi componènti. *Complèta* quella à cui nulla manchi di tutto ciò che le conviene. Così diremo una casa *intièra*, un' appartamento *complèto*, un libro *intièro*, un' òpera *complèta*.

Intèrno, Intrínseco.

Intèrno si dirà in órdine alle parti del corpo: *intrínseco* in órdine al valore e prèzzo d' una còsa independentemente dalla stima

degli uòmini. Così diremo malattìe *interne*, medaglia d' *intrìnseco* valore, s' ella è d' òro.

Invano, *Inutilmente*.

Diremo d' aver lavorato *invano*, allorchè non saremo venuti a capo di ciò che volevamo fare. Così dirò, che avrò lavorato *invano*, se non hò incontrato la vera differenza e il caràttere pròprio dei sinònimi della nòstra lingua. *Inutilmente*, se non profitterà di questa raccòlta di sinònimi, per render giuste l' idèe e l' espressioni.

Inventare, *Trovare*.

Inventare diremo di tutto ciò che vien creato dalla nòstra immaginazione. *Trovare* di ciò che risulta dalle nòstre ricerche e dal nòstro studio. Così Giovanni Guttemberg *inventò* la stampa, e l' Harvèo *trovò* la circolazione del sangue.

Invidiare, *Portare invidia*.

Si dirà *invidiare* le còse, *portare invidia* alle persone. Voiture in una sua lèttera a M. Costar s' esprime così: « Io che in ogni » occasione mi rallegro più dei vòstri che dei mièi proprj vantaggj, e che non *invidio* il vòstro spirito, la vòstra sciènza, » nè la vòstra riputazione; vi *pòrto invidia* d' essere stato òtto » giorni còl Signore de Balzac. » *Bouhours*, Rem. Nouv. *Tome I*.

Invidia, *Gelosìa*.

Diremo portar' *invidia* ad un' Autore, per il mèrito che pòssa aver di pari còn noi: avèr *gelosìa* di lui per timore che non ci sùperi.

Irrisoluto, *Indeciso*.

Saremo *irrisoluti* nelle matèrie, in cui ci determineremo per gusto, per sentimento: *indecisi*, in quelle in cui decideremo per ragione e dopo una discussione; così sono *indeciso* se debbo accettare o nò l'eredità; *irrisoluto*, accettàndola, a qual dei due Avvocati di mia conoscènza appoggerò la causa. L'*irrisoluto* non può vincere la sua indifferènza: l' *indeciso* non ardisce di portar giudizio.

L' *irrisoluto* èʃita su ciò che farà: l' *indeciso* su ciò che debbe fare.

Il tèrmine d' *indeciso* può èssere applicato alle còse, come procèsso *indeciso*, sentènza *indecisa*: quello d' *irrisoluto* non conviène che alle persone.

Lècito, *Permesso*.

Diremo esser *lècito* ciò che niuna legge ha dichiarato esser cattivo. *Permesso* ciò che una legge esprèssa ha autorizzato. Così l'uʃo della carne è *lècito* in se; ma la Chièʃa avèndolo proibito per cèrti giorni dell' anno, non è *permesso* che a coloro che sono dispensati per giusti motivi. Non è *lècito* ad un privato ciò ch' è *permesso* ad un uomo pubblico.

Límite, *Tèrmine*.

Límite chiameremo il luògo che non si dee passare. *Tèrmine* quello fin dove si può andare. Così lo stretto di Gibiltèrra fu il *tèrmine* dei viaggj d'Ercole. *I lìmiti* dell' Impèro Romano èrano quelli del mondo.

Si dirà restríngere o estèndere un *límite*. Avvicinare o allontanare un *tèrmine*.

Lingua o Idiòma, *Linguaggio*, *Dialètto*.

La *lingua* o l' *idiòma* è il complèsso generale di tutte le paròle còlle quali un pòpolo rènde le sue idèe, così dicesi *lingua* italiana, *lingua* franceſe.

Il *linguaggio* è la manièra pròpria ad una Provincia, o ad un sol' uòmo d'accoppiare le paròle che compòngono la lingua. Così cènto persone pòssono parlare la stessa lingua, ed avere un linguaggio del tutto differènte, una secco, l' altra elegante; una soave, l' altra nervoso, etc.

Il *dialètto* è il risultato delle modificazioni della lingua pròpria a tutto uno stato, adottate dagli abitanti d' una delle sue Provincie; modificazioni che danno dell' estensioni differènti alle paròle, o delle variazioni nelle loro terminazioni o nei loro suòni, così dícesi il *dialètto* Normanno, il *dialètto* Guàscone.

Lusingare, *Adulare*.

Còll' uno, e còll' altro si cerca di piacere a spese delle verità; ma diremo *lusingare* dalla parte del cuòre, cioè le passioni; *adulare* dalla parte dello spírito, cioè la vanità. Il caráttere di chi *lusinga* è di nulla disapprovare, di giustificare ciò ch' è biasimévole, e di méttere il vizio in rango còlla virtù: tal' è quello del Cortigiano. Il caráttere di chi *adula*, è di lodar tutto, di far l'apología del cattivo, e d'applaudire al rídicolo: tal' è quello del bèllo spirito.

Matèria, *Soggètto*.

Matèria è tutto ciò che impiégasi in un lavoro. *Soggètto* ciò su cui si lavora. Così la *matèria* d'una prèdica sono le paròle, le frasi, i passi della sagra Scrittura, le autorità de SS. Padri, la dottrina della Chièſa. Il *Soggètto* débbono èssere i mistèri della fede ed i precètti del Vangelo.

Nell' idèa, *in tèsta*.

Diremo che si ha *nell' idèa* ciò che si pènsa: si crede; che si ha *in tèsta* ciò, che si vuòle: vi si lavora. Così le nòstre immaginazioni sono *nell' idèa*; ed i nòstri disegni *in tèsta*.

I Cortigiani méttonsi facilmente *nell idèa*, che il Principe debbe far la loro fortuna; ma pòchi sono che si méttono *in tèsta* di meritarla còn dei servizj e còll' onoratezza.

Il Filòsofo curioso si forma spesso *nell' idèa* nuòvi sistèmi. Il Polìtico ambizioso non cèssa d'aver' *in tèsta* progètti d'ingrandimento e d' innalzamento.

Nòta , Osservazione.

Le *nòte* dícono qualche còsa di corto e di preciso. L'*osservazioni* móstrano qualche còsa di crítico e di ricercato. Le *nòte* sono necessarie. L'*osservazioni* débbono es ser dòtte.

Obbligo , Dovere.

Obbligo dice qualche còsa di più assoluto pèr la prática : esso tiène dall' uso ; il mondo e la civilità esige che l'adempiamo. *Dovere* dice qualche còsa di più fòrte per la coscièrnza : esso tiène dalla legge ; la virtù c'impegna ad adémpierlo. Così diremo d'un padre di famiglia ch' è suo *dovere* d' ispirar lui stesso sentimenti d'onoratezza ai suòi figlj, ch' è suo *òbbligo* di dar loro buon' esempio.

Occasione , Congiuntura , Occorrènza.

Occasione si dirà per l' arrivo di qualche còsa di nuovo , o questa si presenti , o si cerchi. *Congiuntura* si dirà per mostrar la situazione che proviène da un concorso d'avvenimenti, d'affari, ou d' interèssi. *Occorrènza* si dirà per ciò che accade sènza che si cerchi, e còn un rapporto fisso al tèmpo presente. Così potrà dirsi : si conòscono le persone nell'*occasione* ; bisogna comportarsi secondo l' *occorrènza* dei tèmpi , le *congiunture* ordinariamente sono quelle che determínano al partito che si prènde.

Si dirà dunque una bèlla *occasione* , una *congiuntura* vantaggiosa , un' *occorrènza* favorévole.

Ordinario , Comune , Volgare , Triviale.

Ordinario ha rapporto all' uso frequènte d' una còsa , o alla repetizione d'un' azione. *Comune* , alla moltitùdine degli oggètti. *Volgare* alla cognizione dei fatti. *Triviale* , alla manièra d' esprímersi. Così diremo che la dissimulazione è *ordinaria* nel le corti ; che i mostri sono *comuni* in Affrica ; che le díspute di Religione hanno renduto *volgari* molti fatti che non èrano conosciuti se non dai dòtti ; che nelle Commèdie l'espressioni *triviali* cádono talvòlta molto in acconcio.

Orrettizio , Surrettizio.

Benefizio o cárica *Orettizia* si chiamerà quella che avremo ottenuta avèndo taciuto nell' esporre le nòstre ragioni per ottenerla , una verità , che avrèbbe impedito l'effètto de la dimanda. *Surrettizia*, quella avèndo avvanzato, comme vera, una còsa falsa.

Questi due tèrmini sono di Curia e di Cancellerìa.

Paura , Timore.

La *paura* viène dall' amore eccessivo della nòstra pròpria conservazione , e perchè conoscèndo la superiorità della causa che debbe decídere dell' avvenimento , siamo convinti ch' essa

deciderà per il male. Il *timore* nasce dal conoscer semplicemente la causa che debbe decídere dell' avvenimento, non sapèndo se deciderà in bène o in male. Così diremo aver *paura* della morte, d'una bestia feroce, della pèste, del fuòco, e d' altro simile. Aver *timore* d' un uòmo cattivo, di perdère il processo, di disgustare il padrone, di passar' à nuòtò un fiume. E da buon Cristiano, aver il *timore* di Dio, poichè egli è un riconóscere la di lui superiorità infinita, ed un confessare la nòstra debolezza; ma averne *paura* è in qualche mòdo bestemmiare, poichè è un non conóscere il più glorioso dei suòi attributi, ch'è quello della sua bontà e clemènza.

Pensière, Oppinione, Sentimento, Parere.

Queste quattro voci sono in uso, allorchè solo si tratta della sémplice manifestazione delle nostre idèe. *Pensière* dunque si dirà in órdine al dar giudizio sopra gli avvenimenti delle còse: così mio *pensière* sarèbbe che si dividesse il fiume in due rami per impedire altre inondazioni. *Oppinione*, in gènere di còse scientífiche: così l' *oppinione* commune degli Astrònomi è, che il sole è nel cèntro del mondo. *Sentimento*, in gènere di còse che riguárdino gusto o piacer qualunque: così la lettura del *Tasso*, per comun *sentimento* dilètta e piace; m'è stato dimandato qual' è il mio *sentimento* su i vini di Francia rispètto a quelli d' Italia. *Parere* in órdine al decídere qual partito si dèe prèndere: così il mio *parere* sarèbbe d'accettar l'eredità còn benefizio della legge.

Perseverare, Persístere.

Diremo *Perseverare*, quando si contínui la còsa sènza voler cambiare. *Persístere*, quando si persèveri còn costanza ed ostinazione. Sicchè *persístere* dice più di *perseverare*.

Preciso, Conciso.

Preciso riguarda quel che si dice; *conciso*, il mòdo còn cui si dice. Uno ha la còsa per oggètto, l'altro, l' espressione. Discorso *preciso* dunque sarà quello in cui ùno non iscòstasi punto dal soggètto che tratta; in cui si rigèttano idèe forestière, è tutto ciò ch' è fuori del nòstro propòsito. *Conciso*, quello in cui uno spiègasi succintamente, s' esprime in pòche paròle e rigetta tutto il sovèrchio.

Le digressioni impedíscono d' esser *preciso*, e lo stile diffuso è l' opposto di *conciso*.

Presentare, Offerire.

Si *presenterà* una còsa, affinchè si gradisca. Si *offrirà* affinchè si accètti. Così diremo *presentare* i nòstri ossequj, un' òpera, un libro: *offerire* il braccio ad una dama, la nòstra servitù, denaro, protezione.

Per *offerire*, bisogna che la còsa sia nòstra o in nòstro potere, che non così per *presentare*, poichè possiamo talvòlta *presentare* quello che non è nòstro.

Pròva , *Saggio* , *Sperièn{a*.

Sono tèrmini relativi al mòdo còn cui si acquista la cognizione degli oggètti.

Faremo delle *pròve* per conòscere : dei *saggj* per iscégliere ; delle *sperièn{e* per sapere.

Ci assicureremo còlla *sperièn{a* se la còsa è : col *saggio* quali sono le sue qualità : còlla *pròva* , s' essa ha le qualità , che le crediamo. Così parlando d' un Chímico , diremo che ha fatto la *sperièn{a* di certi sali , per sapere se realmente hanno la fòrza attrattiva che desiderava ; che a fatto il *saggio* di due minerali per iscégliere quale d' essi più gli convènga per un suo segreto ; che a fatto la *pròva* di cèrto suo impasto , per conòscere se può resistere al fuòco sènza incenerirsi.

Quando , *Allorchè*.

Queste due Congiunzioni sono state stabilite dai Gramátici per dimostrar cèrte dipendènze , e circostanze di tèmpo negli avvenimenti ch' esse uníscono ; ma *quando* pare più pròprio a dimostrar circostanza di tèmpo ; *allorchè* , quella è d' occasione. Così diremo che bisogna studiare , *quando* si è giòvine , cioè in tèmpo della giovinezza ; e che bisogna esser dòcili , *allorchè* uno ci corrègge , cioè in occasione , che uno ci corrègga. Parimente , S. Piètro spergiuro , *allorchè* la Fantesca si trattenne còn lui ad interrogarlo sul di lui divino Maestro , e s' accòrse dello spergiuro *quando* cantò il gallo.

Questionare , *Intèrrogare*.

Si *questiona* , si *intèrroga* per sapere ; ma *questionare* sembra che faccia sentire uno spirito di curiosità ; e che *interrogare* supponga dell' autorità. Diremo che la spia *questiona* le persone còn cui si tròva ; che il giùdice *intèrroga* il rèo che si fa venir davanti.

Quiètare , *Calmare*.

Si dirà che il vènto si *quièta* , e che il mare si *calma*.

In órdine alle persone , allorchè sono in corruccio o in un traspórto di còllera , bisogna *quietarle* ; ma convien *calmarle* allorchè sono o in qualche agitazione loro nata dal timore d'un male che s' aspèttano , o in qualche disperazione.

Raccomodare , *Riconciliare*.

Si dirà *raccomodare* insième due persone che dispútano fra di loro , o che hanno differènze personali. *Riconciliare* quelle che si sòno inimicate insième per cattivi servizj ricevuti. Còl primo si calmerà la còllera , còl secondo s'impedirà la vendetta.

Rèndere , *Rimèttere* , *Ristituire*.

Rènderemo ciò che ci è stato dato o imprestato. *Rimètteremo* ciò che avevamo in pegno o in depòsito. *Restitueremo* ciò che abbiamo preso o rubato.

Diremo parimente *rèndere* omaggio al suo Sovrano : *rimèttere* un ragazzo ai suòi genitori, il baston del Comando, il cordone dell' Ordine, etc. *ristituire* l' onore ad un innocènte accusato, un minore nel possesso dei suòi bèni alienati.

Riguardare, Concèrnere, Interessare.

Se tráttasi d' una còsa su cui abbiamo delle pretensioni o dispute d'interèsse, diremo ch' essa ci *riguárda*. Così la successione *riguarda* sèmpre quegli stessi, che vi hanno rinunziato. Le mínime differènze nell' Euròpa *riguárdano* tutti gli Stati, che la divídono.

Se la còsa è commessa alla nòstra cura, condotta, cárica, diremo che ci *concèrne*. Così tutte l' operazioni del Govèrno *concèrnono* il primo Ministro: ognuna delle parti che compòngono il Govèrno, *concèrne* colui che n' è particolarmente incaricato.

Se nella còsa entra di mèzzo il nòstro onore, la nòstra fortuna, diremo che c' *interèssa*. Così la condotta della moglie *interèssa* il marito, la víncita d' una lite *interèssa* talvòlta più famiglie.

Molti s' inquiètano mal a propòsito di ciò che non li *riguarda*: si míschiano di ciò che non li *concèrne* : trascúrano ciò che gl' *interèssa*.

Rischio, Perícolo.

Rischio si dirà in órdine al bène che si può pèrdere. *Perícolo*, in órdine al male che può accadere. Così dirassi correr *perícolo* di mòrte; mèttere *in rischio* la vita, la sua fortuna. Il soldato d' onore non teme il *perícolo*; corre tranquillo a tutti i *rischj* del suo mestière.

Risposta, Rèplica.

Si farà *risposta* ad una dimanda o ad una questione. Si farà *rèplica* ad una *risposta* o ad una rappresentanza.

Salario, stipèndio, Onorario.

salario si dirà in órdine a servitori ed a persone che si prèndono a sòldo per nòstro servizio. *stipèndio* in órdine a persone che hanno cáriche, impièghi, dignità di stato. *Onorario* in órdine a maestri che inségnano qualche sciènza o qualche arte liberale.

sano, salubre.

Chiameremo *sane* quelle còse che punto non nuòcono; *salubri*, quelle che fanno del bène. Diremo dunque che il Govèrno debbe scègliere i luòghi destinati alla pubblica educazione in un sito *sano*; e che gli alimenti della gioventù dèbbono èssere piuttòsto *salubri* che delicati.

sbòzzo, schizzo.

Tèrmini tècnici, che annunziano l' uno e l' altro qualche còsa di preliminare e d'imperfètto, che tènde all' esecuzione d' un lavoro.

Sbòzzo è la prima forma che si dà ad un lavoro. *Schizzo* è un modèllo incorrètto del lavoro stesso stato leggermente delineato. Così parlándosi d' un quadro si dirà d'averne veduto lo *schizzo*, cioè il primo tocco di matite tratto dal pittore sulla carta; d' averne veduto lo *sbòzzo*, cioè il cominciamento della sua esecuzione in colore sulla tela.

Scégliere, *Fare scelta*.

Si *scéglieranno* le còse: si *farà scelta* delle persone. Così diremo, che bisogna *scégliersi* un bel luògo di campagna per passarvi la villeggiatura; e farsi dopo una buòna *scelta* d'amici e di persone allegre.

Segno, *Segnale*.

Il *segno* fa conóscere. Il *segnale* avvèrte. Così le lágrime sono *segni* d' ánimo contrito: il fanale posto sulla torre è il *segnale* di qualche incèndio nella Città.

Sèmpre, *Continuamente*.

Ciò che si fa *sèmpre*, si fa in ogni tèmpo ed in ogni occasione. Ciò che fassi *continuamente*, si fa sènza interrompimento e sènza ripòso. Bisogna preferire *sèmpre* il suo dovere ai piaceri. È difficile di star *continuamente* applicato al lavoro. Per piacere nella conversazione, convien parlar *sèmpre* bène e non *continuamente*.

Sincèro, *Franco*, *Ingènuo*.

Chiameremo *sincèro* colui, che non parla diversamente da quel che pènsa. *Franco*, che parla come pènsa. *Ingènuo*, che confèssa quello che sa e dice il suo sentimento.

L' uòmo *sincèro* non vuòle ingannare. Il *franco* non sa dissimulare. L' *ingènuo* non può tener segreto. Il primo è degno di stima. Il secondo piace ad ognuno. Il tèrzo si tradisce talvòlta lui medésimo, e si nuòce.

Soccórrere, *Assístere*, *Ajutare*.

Si dirà *soccórrere* uno nel perícolo; *assísterlo* nel bisogno; *ajutarlo* nella fatica. Il primo è un' atto di generosità, il secondo di compassione, il tèrzo d' umanità. Così si andrà al *soccorso* nel combattimento; si *ajuterà* a portare un peso. Si *assisteranno* i pòveri.

Soddisfatto, *Contènto*.

Ci chiameremo *soddisfatti*, quando avremo ottenuto ciò che si desiderava. *Contènti*, allorchè nulla più si desidererà. Così l' avaro è sèmpre *soddisfatto* e non mai *contènto*, perchè sèmpre desídera d' accumulare.

Soffrire, *Sopportare*.

Soffríre si dirà un male, di cui non ci vendichiamo. *Sopportare* difètti personali, come *sopportare* il crítico umore di chi

ci sta attorno, le persone modèste, e generalmente tutto ciò chè ci dispiace proveniènte da altrui.

Stile, Dizzione, Elocuzione.

Questi tre tèrmini sèrvono ad esprímere la manièra còn cui sono rendute l'idèe.

Lo *stilo* ha più di rappòrto all' autore; la *dizzione*, all' òpera; l' *elocuzione* all' arte oratòria. Si dirà dunque d' un' autore, che ha un buòno *stile*, cioè che possiède l' arte di ben render l'idèe; d' un òpera, che la *dizzione* è buòna, cioè ch' è scritta d' un mòdo convenévole al suo gènere: d'un Oratore, che ha una bèlla *elocuzione*, cioè che scrive bène ed elegantemente.

Sì può dire di Balzac, che ha un buòno *stile*, ma che la sua *dizzione* non è assai conforme al gènere che ha trattato, e che la sua *elocuzione* non è sèmpre quella che conviène all' eloquènza. (*Consid. sull' Opere di sp.*)

Svegliare, Risvegliare.

Ci *sveglieremo* da noi stessi. Il Camerière si *risveglierà*. Uno che sia sòlito di levarsi alle cinque della mattina e che non vòglia dormir di più, dirà al suo servitore, non mancate di *svegliarmi* alle cinque; ma arrivando questa nòtte il Corrière che si aspètta, venite súbito a *risvegliarmi*.

Tènero, sensíbile.

Chiamerassi *tènero* quegli che s' affetta solo dell' oggètto che l'interèssa; *sensíbile*, quegli che s'affetta di tutto indistintamente. Un cuor *tènero* è inoltre *benèfico*.

La *tenerezza* tiène al calor del sangue, la *sensibilità* alla delicatezza degli órgani. I giòvani saranno dunque più *tèneri* dei vècchj, questi più *sensíbili* dei giòvani: gli uòmini forse più *tèneri* delle dònne; le dònne più *sensíbili* degli uòmini.

Terminare, Finire.

Questi due Vèrbi si adòprano indistintamente l'uno per l'altro; ma volèndosi parlare còn aggiustatezza, si dirà *finire* quelle còse che hanno un período: *terminare* quelle che non sono ristrette ad alcuno. Così diremo *finir* di vívere; l'Opera, la Commèdia, il Ballo, la Prèdica ha *finito* all' ora sòlita: *terminare* una fàbbrica, un' òpera, un lavoro, un Procèsso. Diremo però *finire* una fàbbrica, etc. allora quando se le ingiunga un período, come l'Architetto s' obbliga di *finire* il palazzo a capo di quattro mesi.

Tollerare, Permèttere, Soffrire.

Si dirà *tollerare* quelle còse che conosciute e potèndosi impedire, non si impediranno: *permèttere*, quelle che autorizzeremo còn nòstro formal consènso: *soffrire* quell' altre, a cui non ci opporremo, o fingèndo di non saperle, o non potèndo effettivamente imperdirle. Così parlàndosi d'una nuòva Religione si dirà, ch' è *tollerata* e non *permessa*; d' un' abbuso introdotto, ch' è *soffèrto*.

Tráffico, Comèrcio.

Si dirà *tráffico* e *comèrcio*, in órdine a mercatura; ma còn differènza, che *tráffico* si farà còn baratti d'una spècie di mercanzìa in un' altra, *comèrcio* còn compra e vèndita d' una mercanzìa della medéſima spècie.

Trasportare, Trasferire.

Diremo *trasportar* mòbili, mercanzìe, denaro, truppe, artiglierìa da un luògo ad un altro: che un Commissario, un Giùdice si *trasporta* sul luògo del delitto; che si *traspórtano* i nòstri diritti ad un altro; perchè in tutti questi caſi non si ha altra mira che il luògo, dove vanno le còse *trasportate* o le persone. *Trasferire* un' incarcerato da una prigione ad un' altra, un còrpo mòrto da un cimitèrio ad un' altro, le reliquie da una Chièſa ad un' altra, una Giurisdizione da una in un' altra città; per mostrare, che gli oggètti *trasferite* risedévano per l' innanzi di diritto, o di necessità nei luoghi di dove si tírano. Per la stessa ragione si dice la *traslazione* d'un Concilio, d'una sède d'Impèro, d'una fèsta, etc.

Quando si *trasferisce* un magazzino di preziose mercanzìe, biſogna procurare di *trasportarle* sènza guastarle.

Costantino non èbbe più prèsto *trasferito* la sède dell' Impèro Romano a Costantinòpoli che tutti i Grandi abbandonárono l' Italia per *trasportar si* in Oriènte.

Tristezza, Malinconìa.

La *tristezza* è ordinariamente cagionata da grandi afflizzioni. La *malinconìa* è l'effètto del tèmperamento. Una cattiva nuòva ci renderà *tristi*, un sangue gròsso che la natura ci abbia dato ci renderà *malincònici*.

Valore, Prèzzo.

Valore d' una còsa dirassi in órdine al mèrito suo intrínseco. *Prèzzo* in órdine alla stima, che se ne fa. Così diremo questa medaglia oltre il suo *valore*, perchè è d' òro, è anche d'un gran *prèzzo* per esser' antichìssima e rara.

Variare, Cambiare, o Mutare.

Si dirà *variare* nei sentimenti abbandonándoli, e riprendèndoli successivamente. *Cambiare*, o *mutare* d' oppinione rigettando quella, che si èra abbracciata per seguirne una nuòva. Il primo è pròprio delle persone, che non hanno punto di volontà determinata. Il secondo è pròprio degl' incostanti.

Chi non ha principj cèrti, è soggètto a *variare*.

Chi è più attaccatto alla fortuna che alla verità, non istenta a *mutar* di dottrina.

Variazione, Varietà.

I cambiamenti successivi nel medeſimo soggètto fanno la *variazione*. La moltitúdine di differènti oggètti fa la *varietà*. Così diremo, la *variazione* del tèmpo, la *varietà* dei colori.

Non èvvi Govèrno, in cui non sieno state delle *variazioni*. Non vi sono spècie nella natura, in cui non si ossèrvino molte *varietà*.

Vigliacco, *Poltrone*.

Uòmo *vigliacco* diremo esser colui che si fa indiètro, *poltrone* che non ardisce di farsi avanti. Il primo non si difènde, perchè manca di valore. Il secondo non attacca, perchè manca di coraggio.

Non bisogna contare sulla resistènza d'un *vigliacco* nè sul soccorso d' un *poltrone*.

Víncere, *Guadagnare*.

Víncere si dirà ciò che si acquista dal caso o dalla sòrte. *Guadagnare* ciò che si acquista per mèzzo dell' industria. Così diremo *víncere* al Lòtto un tèrno, al Faraone cènto luigi; *guadagnare* molto in una mercanzìa, in un lavoro, in un appalto. I Francesi non fanno alcuna differènza dicèndo *gagner* in amendue gli esèmpj.

Unico, *solo*.

Unica si dirà esser quella còsa, che non ha altra unita a se della medésima spècie. *sola*, che non ha compagna. Così un figlio di famiglia, che non abbia avuto nè fratèlli nè sorèlle, sarà *único*: *solo*, allorchè avèndone avuti, è rimaso tale per la mòrte di essi.

Uso, *Costume*.

L' *uso* sembra esser più universale. Il *costume*, più antico. Ciò che la maggior parte delle gènti prática, è un' *uso*. Ciò che si è praticato da lungo tèmpo, è un *costume*.

L' *uso* s' introduce e si estènde. Il *costume* si stabilisce, ed acquista dell' autorità.

Usurpare, *Invádere*, *Impadronirsi*.

Usurpare è prèndere ingiustamente una còsa al suo legítimo padrone per via d'autorità è di possanza: dìcesi ugualmente dei bèni, dei diritti, e del potere. *Invádere* è prèndere tutto in un tratto per via di fatto qualche paese o qualche cantone, sènza prevenire còn alcun' atto d'ostilità. *Impadronirsi* è precisamente vèndersi padrone d' una còsa prevenèndo i concorrènti, e coloro, che pòssono pretèndervi còn più di ragione.

Utile, *Profitto*, *Vantaggio*.

L'*útile* nasce dal servizio che si ricava dalle còse. Il *profitto*, dal guadagno qu' esse prodúcono. Il *vantaggio*, dall' onore o dal còmodo che vi si tròva. Un mòbile ha il suo *útile*, una terra appòrta *profitto*, una casa grande ha il suo *vantaggio*.

Desídero che questa mia Grammática sia *útile* alle persone che se ne serviranno; che faccia il *profitto* del Librajo; e che procuri a me il *vantaggio* della púbblica stima.

TRAITÉ

TRAITÉ
DE LA POÉSIE ITALIENNE.

Cette Grammaire auroit été sans doute incomplète, si on n'y avoit rien dit de la Poésie Italienne C'est par là peut-être que brille le plus la langue dont elle est destinée à faciliter l'étude et à propager la connoissance. Pétrarque, le Tasse, l'Arioste, Métastase, etc. ont, sous ce rapport, acquis à cette belle Langue une célébrité justement méritée, et qui doit faire vivement désirer à tout homme sensible au charme de la Poésie, de pouvoir, sans le secours trop infidèle des traductions, connoître et apprécier par lui-même leurs chefs-d'œuvre.

Ce seroit cependant sortir du plan de cet Ouvrage, que d'en grossir le volume par un traité complet de la Poésie Italienne. J'ai dû m'y borner à en donner une idée générale, suffisante cependant, pour en faire connoître les règles, et pour en apprécier les beautés.

Dans cette vue, je diviserai ce que j'ai à en dire en trois Chapitres, dont le premier comprendra les règles de la Poésie Italienne; le second, les différentes sortes de compositions qu'elle admet, avec des exemples choisis dans les meilleurs Poëtes; le troisième, les licences poétiques les plus autorisées par l'usage.

CHAPITRE PREMIER.

Des règles de la Poésie italienne.

Ces règles ont pour objet les différentes espèces de vers Italiens, leur structure respective, et la rime.

§ I.er

Des différentes espèces de Vers italiens et de leur structure.

Les Italiens divisent leurs vers en grands et en petits. Parmi les premiers, ils en comptent principalement de trois sortes: les *Endecasillabi* ou *Eroici*, les *Sdruccioli*, et les *Cadenti*, qui se nomment plus communément *Tronchi*. Les vers *endecasillabi* et *sdruccioli* sont imités, les premiers de l'hendecasyllabe, et les autres de l'asclépiade des Latins. Le nombre respectif de

leurs syllabes, et l'accent posé ou sur la pénultième, ou sur l'antépénultième, ou sur la dernière, font toute la différence de ces trois sortes de vers Italiens.

Le vers *endecasillabo* ou *eroico* est celui qui est le plus en usage. Il est composé de onze syllabes, et doit avoir l'accent sur la pénultième.

10
Cosa bella mortal passa, et non dúra.

Le *sdrucciolo* a douze syllabes, et l'accent sur l'antépénultième :

10
Quel che l'uom vede, Amor gli fa invisíbile.

Le *cadente* ou *tronco* n'en compte que dix, et l'accent y est placé sur la dernière :

10
Quanto posso mi spetro, e sol mi stò.

La distinction établie entre ces trois espèces de vers, est fondée sur ce que les Italiens n'ont pas des pieds comme les Latins, mais des temps, et que chez eux la position de l'accent détermine seule la durée des syllabes ; en sorte que, sous ce rapport de la durée, une seule équivaut quelquefois à trois, et que trois ne valent pas plus que deux. Ainsi le vers *sdrucciolo*, quoique composé de douze syllabes, ne dure pas plus que l'*endecasillabo* qui n'en a que onze ; parce que dans le premier, l'accent placé sur l'antépénultième rend la prononciation des trois dernières syllabes aussi brève que celle des deux dernières du second, qui a son accent sur la pénultième. Il en est de même du vers *cadente* ou *tronco*, dont l'accent étant porté sur la dernière syllabe, fait équivaloir celle-ci aux trois du *sdrucciolo* et aux deux de l'*endecasillabo*, en retardant proportionnellement la prononciation.

Je remarquerai, au sujet des vers *sdruccioli*, qu'ils ne sont guère usités que dans le style pastoral, ceux du moins dont les trois dernières syllabes ont leurs voyelles séparées par des consonnes, comme *ábile*, *mácera*, etc. et qui sont les seuls vrais *sdruccioli*. Lorsque les deux dernières de ces syllabes finales sont formées par des voyelles consécutives, comme dans *glória*, *refúgio*, le *sdrucciolo* qui n'en porte alors qu'improprement le nom, peut entrer dans toutes sortes d'ouvrages, et Pétrarque en offre plusieurs exemples. L'Arioste fut le premier qui employa les vers *sdruccioli* dans des comédies.

Les Poëtes Italiens terminent quelquefois leurs *sdruccioli* par des mots latins dont ils ne se permettroient pas ailleurs l'usage, tels que *irascete*, *ancipite*, *lædere*, *impuberi*, etc.

Quant aux vers *cadenti* ou *tronchi* comme ils sont naturellement durs, ils doivent être employés avec beaucoup de réserve et seulement pour servir à quelque effet d'harmonie imitative

On n'en trouve que deux exemples dans Pétrarque, et trois ou quatre dans le Dante.

On voit par ce qui précède, que les grands vers Italiens ont ou dix, ou onze, ou douze syllabes. Ces derniers sont aujourd'hui les plus longs qu'on connoisse. Les anciens Poëtes en ont fait qui avoient jusqu'à dix-huit syllabes, si cependant on ne doit pas les regarder plutôt comme deux vers joints ensemble :

Non da terrena musa, non da fallace imaginato nume,
Come già feci errante, chieggio, Signor, la sospirata aita.
Bernardino Baldi.

Louis Martelli de qui nous avons quelques tragédies, les a composées de vers de quatorze syllabes ; je doute que cette singularité ait contribué à les faire accueillir.

Il arrive quelquefois que, même lorsque l'accent est sur la pénultième, on donne au vers douze syllabes, soit pour faire quelque jeu de mots :

Se falli de' folli che son troppo felli,
Che fanno le fiche con fioca favella.
Bruneto Pataf.

soit pour faire trouver au milieu d'un vers une rime avec le vers précédent :

Dal suo leggiadro albergo uscendo fore
Con mio dolore d'un gran nodo mi stringe.
Barberini, Documenti d'amore.

Une oreille italienne ne se trompe guère sur le nombre de syllabes dont un vers est composé ; mais la chose est plus difficile pour les étrangers. Ceux-ci moins familiarisés avec l'harmonie de la Langue, et sur-tout de la langue poëtique, ont souvent besoin de compter les syllabes ; il ne faut point qu'ils oublient alors d'avoir égard aux élisions et aux diphtongues.

L'élision se fait en Italien comme en François et en Latin, lorsque de deux mots qui se suivent immédiatement, le premier finit et le second commence par une voyelle : mais l'élision Italienne diffère de la Latine, en ce qu'elle n'a lieu ni pour l'*m*, ni d'un vers à l'autre ; et de la Françoise, en ce que dans les vers Italiens toutes les voyelles et diphtongues s'élident entr'elles, tandis qu'en François il n'y a jamais d'élidé que l'*e* muet et final d'un mot. Les autres voyelles, ainsi que les diphtongues, forment ce qu'on appelle un hiatus, et n'admettent point d'élision.

Je viens de dire que les diphtongues s'élidoient dans la poésie Italienne : ainsi l'élision peut y tomber non-seulement sur une voyelle, mais sur plusieurs ; en sorte qu'on voit quelquefois jusqu'à quatre voyelles dans deux mots consécutifs, former une seule et même syllabe. Dans le vers suivant, par exemple,

Del quale oggi vorrebbe, e non *può ai*tarme.

può ai, ne fait qu'une syllabe unique. Mais les bons Poëtes évitent le plus qu'ils peuvent ces élisions de quatre syllabes, et même celles de trois.

L'élision se marque souvent dans la prose Italienne par une apostrophe substituée à la fin d'un mot à la voyelle qu'on y supprime. Il en est de même dans les vers, en observant néanmoins que, lorsque la neuvième syllabe d'un *endecasillabo* doit s'élider, il faut toujours mettre l'apostrophe, au lieu qu'on ne la met jamais à la huitième, même dans les mots qui l'auroient en prose :

Quinci vedea il mio sole, e per quest' orme.
Voi, ch'ascoltate in rime' sparse il suono.

On doit, au reste, autant qu'il est possible, ne point faire trouver d'élision à cette huitième syllabe, et l'on peut même se permettre de n'y point faire élider deux mots dont l'un commence et l'autre finit par une voyelle, licence qu'on ne prend guère dans toute autre circonstance :

Però al mio parer non gli fu onore.

L'élision des voyelles accentuées est encore un défaut qu'il faut éviter avec soin :

Virtù inaudita delle donne antiche.

Quant aux diphtongues, en poésie comme en prose, elles ne forment qu'une syllabe, à moins qu'elles ne se trouvent placées à la fin du vers, où elles en font deux. Ainsi l'on dit :

Voi ch'ascoltate in rime sparse il suono,
Vorrei cantar quel memorando sdegno :

et

L'anima esce del cuor per seguir *vo-i*.
Ed ho tardato più ch'i non vor*re-i*.

Il y a cependant des diphtongues qui, quelque place qu'elles occupent dans un vers, y sont toujours d'une seule syllabe, telles que chie*ggio*, vo*glia*, etc. Mais il n'est pas très-facile de distinguer ces diphtongues auxquelles les Italiens donnent le nom de *vraies*, d'avec les autres appelées *fausses*, malgré tout ce qu'en a dit Ruscelli dans ses commentaires sur l'Arioste, etc.

La structure du vers Italien ne dépend pas uniquement du nombre des syllabes qui le composent, on doit encore y tenir compte de la disposition des accens qui en constituent proprement l'harmonie. Au lieu de la césure des Latins, et du repos par lequel sont séparés les deux hémistiches des vers François de douze et de dix syllabes, les Italiens disposent les mots dont les leurs sont composés, de manière que les voyelles accentuées se trouvent faire la quatrième, la sixième, la huitième et la dixième syllabe, sur chacune desquelles ces accens occasionnent aussi une espèce de repos.

De cette règle qui n'est pas peut-être d'observation rigou-

reuse, mais à laquelle les bons Poëtes ne manquent [illegible]
se conformer, il suit qu'on ne doit point se servir au mi[illegible]
vers de mots trop longs; puisqu'en ce cas le repos ne p[illegible]
marqué qu'en coupant en quelque sorte le mot en deu[illegible]
prononciation :

Nemica na-turalmente di pace.

Quelquefois cependant il y a de l'art à s'écarter de cette règle; et c'est ainsi que l'Arioste a fait à dessein le vers suivant composé de deux seuls mots :

Inavvedutamente manifesta.

Je remarquerai en passant que les mots longs sont assez communs dans la Langue Italienne; on en forge quelquefois qui ont jusqu'à quatorze syllabes : tel est

Arcischìribbizzevolissimevolemente,

qui signifie, le plus capricieusement du monde.

On sent au reste que si cette création de mots d'une longueur démesurée est, dans certaines circonstances et jusqu'à un certain point, autorisée par le génie de la Langue, on ne doit user de cette permission qu'avec beaucoup de sagesse et de sobriété.

Je n'ai parlé jusqu'à présent que des grands vers : les Italiens, ainsi que je l'ai annoncé, en ont aussi de petits, dont les différentes espèces peuvent, à raison de la place qu'y occupe l'accent, être rapportées ou aux *endecasillabi* ou aux *sdruccioli*, ou aux *tronchi*.

Au nombre des premiers, on compte

1.o Les vers *Anacreontici* (Anacréontiques), composés de huit syllabes, et qui, outre la septième qui marque proprement leur cadence, doivent avoir encore la troisième accentuée et longue :

Sulla[3] riva del Peneo[7],
Stava Dafne[3] ancor fastosa[7],
In pensar[3] che baldanzosa[7]
Già deluse[3] il nume Ascreo[7];
Che a rapirla[3] mentre corse[7],
Divenir[3] lauro la scorse[7].

2.o *Giambici* (ïambes) de sept syllabes, parmi lesquelles il ne doit y avoir de déterminément longue que celle de la cadence, c'est-à-dire, la sixième :

6
Chiare, fresche, e dolci acque
6
Dove le belle membra
Pose, etc.

3.° Diverses autres espèces d'un moindre nombre de syllabes, qui n'ont point de nom particulier, mais dans lesquelles l'accent est toujours placé sur la penultième. Tels sont les vers de cinq syllabes :

4
Per dir tua lode
4
Gentil custode
4
D'Arcadia bella, etc.

Ceux de quatre :

3
Accusato,
3
Tormentato,
3
Condannato, etc.

Enfin ceux de trois :

2
Affanno,
2
Dolore,
2
Speranza,
2
Timore.

Parmi les vers que la cadence ou la position de l'accent fait rapporter aux *sdruccioli*, on en distingue également d'anacréontiques, d'ïambes, et d'autres plus courts.

Les premiers sont formés de neuf syllabes, et, outre la septième, doivent avoir la troisième longue :

3 7
Pioggia via di ghiaccio asprissimo.

Les secondes en ont huit, dont la sixième seulement est déterminément longue :

6
Prendete un ministerio
6
Che a darvi buon ricapito.
6
Ci vuol la faccia rigida ;
6
Ma non superba l'anima.

Les autres, toujours caractérisés par l'accent sur l'antépénultième, sont ou de dix syllabes :

4
Che drappo lucido

4
Dal tergo pendemi !

ou de cinq ;

3
Capri e pecore, etc.

On retrouve les mêmes espèces de vers anacréontiques, ïambes, etc. parmi les petits vers appartenans par la position de leur accent à la classe des *cadenti* ou *tronchi*.

Anacréontiques—de sept syllabes, dont la troisième et la septième longues :

3 7
Sei quì meco, e sempre stai

3 7
Presso quei che cercan te.

ïambes — de six syllabes :

6
Questo licor dorè

Sans nom particulier — de cinq syllabes :

5
Ma pianger non può

de quatre :

4
Come farò ?

4
Farò così.

Outre ces vers simples, soit grands, soit petits, la Poésie italienne en admet aujourd'hui de composés. Ceux-ci sont formés par la réunion de deux petits vers en un seul, et leur espèce varie suivant qu'on y combine ensemble,

ou deux vers de la classe des *endecasillabi* ou *eroici* :

Beviamo, o *Do*ri, beviam ; ch' il *gior*no
Presto è al rit*or*no, etc.

ou un vers de cette même classe, et un autre de celle des *tronchi* :

Quella bo*tti*glia di vin cla*rè*.

ou un de la classe des *sdruccioli* et un de celle des *endecasillabi* :

Fummi Tri*tto*lemo mirare av*viso*
Di bionda *Ce*rere sul carro as*siso*,
E muove agli *uo*mini di rozza et*a*de
Al piede *nas*cerli dorate *bia*de.

ou enfin tels autres vers quelconques, en observant seule-

ment qu'un vers composé qui auroit plus de treize syllabes, feroit, à raison de cette excessive longueur, un effet peu agréable.

Quelques Poëtes Italiens, tels que Rolli, Gigli, etc. ont imaginé de faire dans leur Langue des vers métriques semblables à ceux des Latins On a d'eux des hexamètres, des pentamètres, des hendécasyllabes tant phaleuques que saphiques, des asclépiades, etc. Ces essais n'ont pas toujours été infructueux; j'en citerai pour preuve la pièce suivante de Rolli:

Piangete, o Grazie, piangete amori:
Della mia Ninfa nel volto pallido
Tutti si perdono gli almi colori.

Ŏ amica Venere, o di Cupido
Vezzosa madre nata in Oceano,
E poi da zefiro sospínta al lido.

Scendi d'Egeria su 'l molle letto,
E co' bei lumi quel mal che opprimela
Scaccia dal morbido suo bianco petto.

Dove nascondesi il tuo bel figlio?
Io più no'l veggio nelle purpuree
Sue guancie tenere, nel vago ciglio.

Digli che tornivi, perch' ei non scocca
Dardi che piaga più dolce portino
Di quei che vibrami da quella bocca.

Bocca dolcissima, se parli o taci;
Sei tutt' Amori, sei tutta Grazie,
Che ben t'insegnano l'arte de i baci.

Com' or sei languida! dov'è il bel riso,
Che da tue labbra vermiglie ed umide
Dolce diffondesi per tutto il viso?

Più non sfavíllan quegli occhi neri:
Smarrito è il vivo soave spirito,
Che avevan placidi, ch'avean severi.

O amica Venere, di Giove figlia,
Se i voti accogli di amante fervido,
Non lasciar perdere chi t'assomiglia.

De la Rime.

Les vers Italiens ne sont pas toujours rimés: dans divers genres de compositions, telles que les tragédies, les opéra, etc. on emploie de préférence ce que nous nommons en François des vers blancs, appelés en Italie *versi sciolti*, c'est-à-dire, vers libres ou sans rimes. Celui qui le premier les introduisit dans la Langue fut le Trissin, auteur du Poëme intitulé *Italia liberata da' Goti*. En voici l'invocation:

Divino

Divino Apollo, e voi celesti Muse,
Ch'avete in guardia i gloriosi fatti,
E i be' pensier de le terrene menti;
Piacciavi di cantar per la mia lingua,
Come quel Giusto, ch'ordinò le leggi,
Tolse a l'Italia il grave ed aspro giogo.

L'excellente traduction de l'Enéide par *Annibal Caro*, celles d'Homère par *Salvini*, de Lucrèce par *Marchetti*, etc. sont également en vers *sciolti*.

Ce genre de vers qui, au premier coup-d'œil, paroît le plus aisé de tous, est peut-être en effet le plus difficile, en ce que, libre à la vérité de la contrainte de la rime, mais privé de l'harmonie qui en résulte, le Poëte doit y suppléer par la noblesse et par la beauté des pensées, par la pureté du style, par la richesse et la douceur de la versification.

Il y a des vers qui, quoiqu'ils apppartiennent à la classe des *sciolti*, admettent cependant une sorte de rime. Tels sont les suivans de Sannazar :

Menando un giorno gli agni presso un *fiume*,
Vidi un bel *lume* in mezzo di quell *onde*,
Che con due *bionde* treccie allor mi *strinse*,
E mi *dipinse* un volto in mezzo 'l *core*.
Che di *colore* avvanza latte e *rose*;
Poi si *nascose* in modo dentro a l'*alma*,
Che d'altra *salma* non mi aggrava il *peso*, etc.

On voit que, dans chacun de ces vers, le milieu rime avec la fin du précédent.

Quant aux vers rimés proprement dits, ceux des Italiens diffèrent de ceux des François sous plusieurs rapports. D'abord, il y a des pièces Italiennes où l'on trouve frèquemment un grand nombre de vers consécutifs sur la même rime, ce qui n'arrive guère dans la poésie Françoise. En second lieu, celle-ci se sert dans l'Epopée, dans la Tragédie, etc. de rimes accouplées régulièrement et consécutivement deux à deux; usage que n'ont point les Italiens. Lorsqu'ils ont mis deux mêmes rimes de suite, ils entremêlent les autres, comme les François le font dans leurs Stances. Ces derniers enfin admettent dans leurs vers des rimes de deux espèces; les unes qu'on nomme masculines, les autres appelées féminines, de l'*e* féminin ou muet par lequel le mot est terminé. Les Italiens privés de cette espèce d'*e*, ne connoissent qu'une sorte de rime, laquelle à parler à la rigueur, est toujours formée par une des cinq voyelles.

La rime dans les vers italiens, se prend de la syllabe où est l'accent. Ainsi :

1.° Dans les *endecasillabi* ou *eroici*, l'accent tombant sur la pénultième, c'est à la voyelle qui constitue cette syllabe que commence la rime. Celle-ci y est donc de deux syllabes, la première longue et la dernière brève : *capitáno*, *máno*, *christo*,

acquisto, etc. Les deux premiers de ces mots ne rimeroient point avec *sono*, ni les deux autres avec *lesto*.

2.° Dans les *sdruccioli* qui ont l'accent sur l'antépénultième, la rime exige nécessairement trois syllabes semblables, une longue et deux brèves : *fossero*, *percóssero*, *invincibile*, *incredibile*, etc. Cette consonnance de trois syllabes rend cette espèce de rime la plus difficile de toutes, et par conséquent la moins usitée

3.° Dans les *cadenti* ou *tronchi*, c'est la dernière syllabe qui est accentuée ; aussi la voyelle finale y suffit-elle seule pour la rime : *beltà*, *bontà* ; *re*, *me* ; *udì*, *finì* ; *donò*, *può* ; *virtù*, *più*, etc.

Cette troisième espèce de rime ne devroit à la rigueur, être formée que par la consonnance des voyelles finales ; mais depuis long-temps il s'est introduit à cet égard dans la poésie Italienne un usage tellement autorisé, si généralement suivi, qu'on ne le regarde plus comme une licence. C'est, lorsqu'un vers se termine par une voyelle précédée d'une consonne ou nasale *m*, *n*, ou liquide *l*, *r* ; de supprimer cette voyelle pour ne conserver que la consonne. Il résulte de cette suppression une nouvelle classe de rimes *tronche* très-usitées, et qui font à l'oreille un effet assez agréable. Tels sont les mots

Tal, mal, fatal, qual, stral.
Mel, fiel, fedel, crudel, giel, Ciel.
Gentil, sottil, vil, servil, giovanil.
Stuol, vuol, suol, sol, duol.
Fanciul, trastul.
Andiam, restiam, amiam.
Udrem, correm, canterem.
Van, faran, staran, udran.
Almen, sen, ben, seren.
Bambin, divin, visin, alfin.
Suon, garzon, buon, ladron.
Amar, simular, gustar, mar.
Nocchier, fier, sever, sincer.
Mentir, morir, languir, martir.
Amor, ardor, cuor, dolor, furor.
Condur, ridur, oscur.

CHAPITRE II.

Des diverses sortes de compositions poétiques les plus usitées en Italie.

Il y a peu de genres de poésie que les Italiens n'aient cultivés avec succès : ils ont des Poëmes épiques, des compositions dramatiques, lyriques, etc. Dans les premiers, ils se servent

d'*endecasillabi*, divisés ordinairement par octaves, dont nous parlerons plus bas : quelquefois ces poëmes sont en vers *sciolti*, plus souvent ils sont rimés.

Leurs vers dramatiques varient suivant le genre de composition. Dans la Tragédie, ce sont des *endecasillabi sciolti* : dans les Tragi-comédies et les Pastorales, des hendecasyllabes mêlés d'ïambes à cadence héroïque, les uns et les autres tantôt rimés et tantôt sans rimes; les chœurs sont rimés et divisés en stances comme les odes; dans la Comédie, ce sont encore des hendécasyllabes et des ïambes ou rimés ou blancs : enfin dans l'Opéra, ce sont des hendécasyllabes et des ïambes rimés pour le récitatif; et pour les ariettes, des stances de petits vers également rimés.

Parmi les autres espèces de Poésies Italiennes, on distingue principalement le *Sonnetto*, le *Madrigale*, la *Ballata*, l'*Oda*, la *Canzone*, la *Sestina*, la *Tercina*, les *Quaternarj*, et les *Ottave*.

Du *Sonnetto*.

Les Italiens considérent le *Sonnet* comme le plus beau de leurs poëmes; et c'est à ce genre qu'ils s'adonnent de préférence et avec le plus de soin. Depuis Pétrarque qui s'y est acquis une réputation si méritée, leur passion pour ce genre de composition, loin de s'affoiblir, n'a fait que prendre de nouvelles forces; tandis qu'en France où le même goût a régné pendant quelque temps, la mode du Sonnet semble être entièrement passée. Au reste, les règles du Sonnet italien sont à peu près les mêmes que celles du Sonnet françois.

Le Sonnet composé de quatorze vers, est partagé en deux quatrains et deux tercets. Les quatrains, qui forment les huit premiers vers, doivent être sur deux rimes, lesquelles peuvent se disposer de trois manières différentes. — Dans la première, qui est la plus usitée, le premier vers rime avec le quatrième, le cinquième et le huitième; le second avec le troisième, le sixième et le septième. Voyez ci-après les Sonnets numéros 1 et 2. — Dans la seconde, le premier vers rime avec le troisième, le cinquième et le septième; le second avec le quatrième, le sixième et le huitième. Voyez N.° 3. — Dans la troisième enfin, le premier vers rime avec le troisième, le sixième et le huitième; le second avec le quatrième, le cinquième et le septième. Voyez N.° 4.

Pour les six vers des deux tercets, il y a aussi trois sortes d'arrangemens, qui diffèrent tous de celui observé dans le Sonnet François. — Ou les trois vers du premier tercet sont sur trois différentes rimes, lesquelles ont leurs correspondantes respectives dans les trois vers du second, en quelque ordre que l'on voudra, comme dans les Sonnets numéros 1 et 4. — Ou de ces six vers, on fait rimer le premier avec le troisième et le cinquième; le second, avec le quatrième et le sixième, comme on le voit N.° 2. — Ou enfin le premier rime avec le troisième,

le quatrième et le sixième ; le second, seulement avec le cinquième. Voyez N.° 3.

Le Sonnet, comme je l'ai dit, n'est que de quatorze vers, mais dans le style burlesque on peut l'alonger, et alors on l'appelle *sonnetto colla coda*, sonnet avec la queue. Voyez-en un exemple N.° 5.

Lorsqu'on répond à un Sonnet par un autre, c'est la coutume de le faire sur les mêmes rimes ; c'est-à-dire, en finissant les vers ou précisément par les mêmes mots, ou du moins par des mots qui aient la même consonnance.

Voici quelques exemples de Sonnets Italiens :

N.° 1. S'amor non è, che dunque è quel ch'i' sento?
Ma s'egli è amor; per Dio, che cosa e quale?
Se buona ; onde l'effetto aspro mortale?
Se ria; onde si dolce ogni tormento?
S'a mia voglia ardo ; ond'è il pianto e il lamento?
S'a mal mio grado; il lamentar che vale?
O viva morte : o dilettoso male!
Come puoi tanto in me s'io nol consento?
E s'io'l consento, a gran torto mi doglio.
Fra si contrarj venti, in fragil barca,
Mi trovo in alto mar senza governo,
Si lieve di saver, d'error si carca,
Ch'i medesmo non sò, quel ch'io mi voglio
E tremo a mezza state ardendo il verno.

Petrarca.

N.° 2. Vago augelletto, che cantando vai,
Ovver piangendo il tuo tempo passato,
Vedendoti la notte, e'l verno a lato.
E'l dì doppo le spalle, e i mesi gai.
Se come i tuoi gravosi affanni sai,
Così sapessi il mio simile stato;
Verresti in grembo a questo sconsolato
A partir seco i dolorosi guai.
I' non sò se le parti sarian pari;
Che quella cui tu piangi, è forse in vita;
Di ch'a me morte, e Ciel son tanto avari:
Ma la stagione, e lora men gradita,
Col membrar de' dolci anni, e degli amari
A parlar teco con pietà m'invita.

Petrarca.

N.° 3. Quel rosignuol, che sì soave piagne,
Forse suoi figli, o sua cara consorte,
Di dolcezza empie il cielo, e le campagne
Con tante note sì pietose, e scorte;
E tutta notte par che m'accompagne,
E mi rammente la mia dura sorte:
Ch'altri, che me non ho, di cui mi lagne;

Che' n Dee non credev' io che regnasse Morte.
O che lieve è ingannar chi s'assecura!
Que' duo bei lumi assai più che'l Sol chiari
Chi pensò mai veder far terra oscura!
Or conosco in che mia fera ventura
Vuol che vivendo, e lagrimando impari,
Come nulla quaggiù diletta, e dura.

Petrarca.

N.° 4. Torvi agli occhi miei tristi, a me celarvi.
Disdegnosa e crudel, quel dì vi scorsi
Infausto, che dovea lontana farvi,
Onde a vedervi pria bramoso corsi:
E sì mi vinse il duol, poi che m'accorsi
Del fuggir vostro, e del mio indarno amarvi;
Ch'io pensai, che da me quest' alma sciorsi
Dovesse, e l'ira il mio morir placarvi.
E pur, lasso, mi vivo, a pianger nato
Le mie sventure, e'l doloroso scempio,
Che d'un cor fate a voi soggetto umile;
Ma più mi duol, che'n questo amaro stato,
Ne le carte, ch'a voi consacro ed impio;
Lodar m'è tolto un bel guardo gentile.

Giul Goselini.

N.° 5. Chi fia giammai così crudel persona,
Che non pianga a cald' occhi e spron battuti,
Empiendo il Ciel di pianti, e di starnuti,
La barba di Domenico d'Ancona?
Qual cosa sia giammai sì bella e buona,
Che 'nvidia, o tempo, o morte in mal non muti,
O chi contra di lor fia che l'ajuti,
Poichè la man d'un uom non le perdona?
Or hai dato, Barbier, l'ultimo crollo
Ad una barba la più singolare,
Che mai fosse descrita in verso o'n prosa.
Almen gli avessi tu tagliato il collo,
Più tosto che tagliar sì bella cosa,
Che si saria potuto imbalsamare.
E fra le cose rare,
Porlo sopra ad un uscio in prospettiva
Per mantener l'immagine sua diva;
Ma pur almen si scriva
Questa disgrazia di colore oscuro,
Ad uso d'epitaffio in qualche muro:
Ahi! caso orrendo e duro!
Giace qui delle barbe la corona,
Che fu già di Domenica d'Ancona.

Francesco Berni.

Du *Madrigale*.

Le Madrigal italien répond à peu près à l'Epigramme des Latins : il est composé de vers hendécasyllabes ou ïambes, en tel ordre et en tel nombre qu'il plaît à l'auteur, pourvu qu'il n'y en ait pas plus de douze.

Dans sa première origine, le Madrigal, dont le nom est dérivé du Latin *Mandra* (lieu où l'on renferme les troupeaux) paroît avoir été borné aux sujets champêtres : on fait aujourd'hui des Madrigaux sur toutes sortes de matières, en ayant l'attention de n'y employer qu'un style facile et simple.

Le Madrigal peut n'être composé que d'une seule espèce de vers, comme les deux suivans :

Non al suo amante più Diana piacque,
Quando per tal ventura tutta ignuda
La vide in mezzo de le gelid' acque;
Ch'a me la pastorella alpestra e cruda
Posta a bagnar un leggiadretto velo,
Ch'a Laura il vago, e biondo capel chiuda ;
Tal, che mi fece or, quando egli arde il cielo,
Tutto tremar d'un amoroso gielo.

Petrarca.

Filide al suo Pastore :
Perchè senz' occhi Amore ?
E il suo pastore a lei ;
Perchè i begli occhi suoi
Bella, gli avete voi.

Zappi.

Mais les Madrigaux les plus gracieux sont ceux dont les vers sont mêlés :

Disse Giove a Cupido :
Che sì Garzon bestiale,
Ch'io ti spezzo quell'arco e quello strale ?
A quel ch'io veggo, hai voglia di tornare
A far due solchi in mare
Colle corna da bove ;
Disse Cupido a Giove.

Zappi.

La Pastorella mia, che' m'innamora,
Quando si corca il sole,
Ed egli insieme a sua magion ritorna,
Al monton mio una corona infiora
Di rose e di viole,
Che superba gli cinga ambe le corna ;
E così ben l'adorna,
Che quel di Frisso, ornato il ciel di stelle
Cangerebbe col mio corona e pelle.

Geron. Fraccastorio.

On voit par le second et le troisième de ces exemples, qu'on laisse quelquefois dans le Madrigal Italien un vers sans rime; il peut même, à toute rigueur y en avoir jusqu'à deux; cependant les Poëtes qui se piquent d'exactitude, ne s'y permettent aucun vers qui ne rime avec un autre.

De la *Ballata*.

La *Ballata* ne diffère du Madrigal, qu'en ce qu'elle est faite pour être chantée en dansant. Elle est ordinairement de quatorze vers, comme la suivante de Pétrarque :

Lassare il velo, o per Sole, o per ombra,
Donna, non vi vid' io,
Poi ch' in me conosceste il gran desio
Ch' ogni altra voglia dentro al cor mi sgombra.
Mentr'io portava i bei pensier celati
Ch'anno la mente desiando morta,
Vidivi di pietate ornare il volto.
Ma poichè amor di me vi fece accorta,
Furo i biondi capelli allor velati.
E l'amoroso sguardo in se raccolto.
Quel che più desiava in voi m'è tolto;
Sì mi governa il velo,
Che per mia morte, ed al caldo, ed al gielo,
De' bei vostr'occhi il dolce lume adombra.

Quand la *Ballata* est, ainsi que dans cet exemple, d'une seule stance, on la nomme *Ballata ignuda*, et *Ballata vestita* lorsqu'elle en a plusieurs.

Dans les *ballate vestite*, la première stance appelée *entrata*, (entrée) ne doit jamais avoir ni moins de deux, ni plus de trois vers. Telles sont celles qu'on trouve à la fin de chaque journée du *Decamerone* de Boccace; voici la huitième :

Tanto è, Amore, il bene
Ch'io per te sento, e l'allegrezza, e'l gioco
Ch'io son felice, ardendo nel tuo foco.
L'abbondante allegrezza, ch'è nel core,
De l'alta gioja, e cara,
Ne la qual m' hai recato,
Non potendo capervi, esce di fore,
E ne la faccia chiara
Mostra 'l mio lieto stato,
Ch' essendo innamorato,
In così alto, e riguardevol loco,
Lieve mi fà lo star, dov'io mi coco.
Io non sò col mio canto dimostrare
Ne disegnar col dito,
Amore, il ben ch' io sento;
E s'io sapessi, me 'l convien celare :

Che se 'l fosse sentito,
Torneria in tormento;
Ma io son sì contento,
Ch'ogni parlar sarebbe corto, e fioco,
Pria n'avessi mostrato pur un poco.
Chi pottrebbe estimar che le mie braccia
Aggiugnesser giammai
Là, dov'io l'ho tenute.
E ch'io dovessi giunger la mia faccia
Là, dov'io l'accostai?
Per grazia e per salute.
Non mi sarian credute
Le mie fortune, ond'io tutto m'infoco,
Quel nascondendo, ond'io m'allegro e gioco.

Le style de la *Ballata* doit être extrêmement simple et doux; il est quelquefois permis de n'y pas élider les voyelles qui se rencontrent :

Se egli avvien che io mai più ti tinga.
Al viso di colui che m*e a*mando, etc.

De l'*Oda*.

L'Ode, que les Italiens appellent aussi *canzone*, est une composition d'un style tout à la fois soutenu et fleuri. Elle est divisée en plusieurs stances, toutes égales entr'elles, soit pour le nombre et la distribution des vers, lesquels sont le plus communément des hendécasyllabes ou des ïambes; soit pour l'arrangement des rimes. Régulièrement une Ode ne doit pas avoir plus de quinze stances.

A la fin se trouve une demi-stance, qu'on nomme *ripresa* (reprise), et plus souvent *commiato*, *congedo*, *licenza*, (congé, adieu,) parce qu'on y prend congé en quelque sorte, de la *canzone*, à laquelle cette reprise est presque toujours adressée.

Dans l'Ode, le Poëte peut disposer ses rimes de la manière qu'il juge le plus convenable, pourvu, comme je l'ai dit, que l'arrangement en soit le même dans chaque stance. Il peut aussi y entremêler de grands et de petits vers : sur quoi j'observerai que les petits vers, ainsi que le voisinage des rimes, donnent en général plus de douceur et de grace à la Poésie italienne; au lieu que les grands vers et des rimes plus éloignées, y mettent plus de gravité, de noblesse et de majesté.

Pétrarque a composé beaucoup de pièces de ce genre, qui ne lui ont pas fait moins de réputation que ses Sonnets. En voici une qui servira d'exemple :

Quando il soave mio fido conforto
Per dar riposo alla mia vita stanca,
Ponsi del letto in sulla sponda manca,
Con quel suo dolce ragionare accorto;
Tutto di pietà, e di paura smorto,

Dico,

Dico : onde vien tu ora o felice Alma ?
Un ramoscel di palma,
Ed un di lauro trae del suo bel seno,
E dice : dal sereno
Ciel Empireo, e di quelle sante parti
Mi mossi, e vengo sol per consolarti.

In atto ed in parole la ringrazio
Umilmente, e poi dimando : or donde
Sai tu il mio stato ? ed ella : le triste onde
Del pianto di che mai tu non sei sazio,
Con l'aura dei sospir, per tanto spazio
Passano al Cielo, e turban la mia pace.
Sì forte ti dispiace
Che di questa miseria sia partita,
E giunta a miglior vita;
Che piacer ti devria; che m'amasti
Quanto in sembianti, e nel tuo dir mostrasti.

Rispondo : io non piango altro che me stesso,
Che son rimaso in tenebre e in martire;
Certo sempre del tuo al Ciel salire,
Come di cosa ch'uom vede da presso.
Come Dio, e natura avvrebber messo
In un cor giovenil tanta virtute,
Se l'eterna salute
Non fosse destinata al suo ben fare ?
O dell' anime rare,
Che altamente vivesti quì fra noi
E che subito al ciel volasti poi !

Ma io che debbo altro, che pianger sempre,
Misero e sol, che senza te son nulla ?
Ch' or foss' io spento al latte, ed alla culla,
Per non provar del' amorose tempre !
Ed ella : a che pur piangi, e ti distempre !
Quant' era meglio alzar da terra l' ali ?
E le cose mortali,
E queste dolci tue fallaci ciance
Librar con giusta lance;
E seguir me; s' è ver che tanto m' ami,
Cogliendo omai qualch' un di questi rami ?

I' volea dimandar, rispond' io allora,
Che voglion importar quelle due frondi ?
Ed ella : tu medesmo ti rispondi,
Tu, la cui penna tanto l'una onora.
Palma è vittoria; ed io giovane ancora
Vinsi' l mondo, e me stessa : il lauro segna
Trionfo, ond' io son degna;
Mercè di quel Signor che mi diè forza.

Or tu, s' altri ti sforza,
A lui ti volgi; a lui chiedi soccorso;
Sicchè siam seco al fine del tuo corso.

Son questi i capei biondi, e l'aureo nodo,
Dico io, ch' ancor mi stringe; et quei begli occhi
Che fur mio sol? Non errar con gli sciocchi,
Nè parlar, dice, o creder a lor modo.
Spirito ignudo sono, e 'n Ciel mi godo:
Quel che tu cerchi, è terra già molt' anni:
Ma per trarti d'affanni,
M'è dato a parer tale; ed ancor quella
Sarò più che mai bella
A te più cara sì selvaggia, e pia,
Salvando insieme tua salute e mia.

I' piango, ed ella il volto
Colle sue man' m'asciuga; e poi sospira
Dolcemente, e s'adira
Con parole, che i sassi romper ponno:
E dopo questo, si parte ella, e 'l sonno.

Il y a une espèce d'Ode ou de *Canzone*, qu'on appelle *Distesa*, dans laquelle chaque stance est composée de sept vers; le second et le dernier de sept syllabes, et tous les autres de onze. La *ripresa* n'a que deux vers, un grand et un petit.

Outre ces caractères distinctifs, la *Distesa* est encore remarquable par d'autres singularités, que je ferai observer après en avoir donné un exemple, toujours pris dans Pétrarque:

Verdi panni, sanguigni, oscuri, o persi
Non vestì donna unquanco,
Ne d'or capelli in bionda treccia attorse
Si *bella*, come questa, che mi spoglia
D'arbitrio, et dal camin di libertade
Seco mi *tira*, sì, ch'io non sostegno
Alcun giogo men grave.
Se pur s'arma talor' a dolersi
L'anima, a cui vien manco
Consiglio, ove 'l martir l'adduce in forse;
Rappella lei da la sfrenata voglia
Subito vista; che del cor mi rade
Ogni *delira* impresa, ed ogni sdegno
Fa 'l veder lei soave.
Di quanto per amor giammai soffersi;
Ed aggio a soffrir anco,
Fin che mi sani 'l cor colei ch'il morse
Rubella di merce, che pur le'nvoglia;
Vendetta fia; sol che contra umiltade
Orgoglio ed *ira* il bel passo, ond'io vegno,
Non chiuda e non inchiave.

Ma l'ora e'l giorno, ch'io le luci apersi
Nel bel nero, e nel bianco
Che mi scacciar di là, dov'amor corse:
Novella d'esta vita, che m'addoglia,
Furon radice; e quella, in cui l'etade
Nostra si *mira*, la qual piombo o legno
Vedendo è, chi non pave.

Lagrima adunque, che dagli occhi versi
per quelle, che nel manco
Lato mi bagna, chi primier s'accorse
Quadrella; dal voler mio non mi svoglia;
Che'n giusta parte la sentenzia cade:
Per lei *sospira* l'alma; ed ella è degno
Che le sue piaghe lave.
Da me son fatti i miei pensier diversi:
Tal già, qual io mi stanco;
L'amata spada in se stessa contorse.
Ne *quella* prego, che però mi scioglia:
Che men son dritte al ciel tutt' altre strade;
E non *s'aspira* al glorioso regno
Certo in più salda nave.

Benigne stelle, che compagne fersi
Al fortunato fianco,
Quando'l bel parto giù nel mondo scorse;
Ch'è *stella* in terra; e come in lauro foglia,
Conserva verde il pregio d'onestade;
Ove non spira folgore, ne indegno
Vento mai che l'aggrave.

Sò io ben ch'a voler chiuder in versi
Sue laudi, fora stanco
Chi più degna la mano a scriver porse.
Qual cella è di memoria, in cui s'accoglia
Quanta vede virtù, quanta beltade,
Chi gli occhi *mira* d'ogni valor segno,
Dolce del mio cor chiave?

Quanto 'l sol *gira*, Amor più caro pegno,
Donna, di voi non have.

On voit que, dans cette *Distesa*, outre les rimes propres à chaque vers, *bella* qui est au commencement du quatrième vers de la première stance, rime avec *rappella* par quoi commence aussi le quatrième vers de la seconde; et cette rime *ella* est ainsi répétée de quatrième en quatrième vers, jusqu'à la fin.

De même *tira*, dans le sixième vers de la première stance, rime avec *lira* dans le sixième vers de la seconde, et successivement avec des mots correspondans dans chaque sixième vers.

On remarquera encore que toutes les stances sont sur les mêmes rimes que la première, ou, pour parler plus exactement,

que les vers de celle-ci ne riment qu'avec ceux qui leur correspondent respectivement dans les stances suivantes, le premier avec le premier, le second avec le second, etc.

De la *Canzone*.

Les Italiens ont deux sortes de *Canzoni* : la première qui en porte plus proprement le nom, est, comme je l'ai dit plus haut, la même que l'*Oda* ; la seconde répond à la *chanson* des François, et s'appelle *Canzonetta*. Celle-ci, composée de petits vers, roule sur des sujets tendres, galans et agréables ; elle n'admet que le style simple et gracieux. Je ne puis rien citer de mieux en ce genre que les deux morceaux suivans de Métastase :

La Partenza.

Ecco quel fiero istante ;
Nice, mia Nice, addio.
Come vivrò, ben mio,
Così lontan da te ?

Io vivrò sempre in pene,
Io non avrò più bene ;
E tu, chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Soffri che in traccia almeno
Di mia perduta pace
Venga il pensier seguace
Su l'orme del tuo piè.

Sempre, nel tuo cammino
Sempre m'avrai vicino ;
E tu chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Io fra le remote sponde
Mesto volgendo i passi,
Andrò chiedendo ai sassi
La ninfa mia dov'è ?

Da l'una à l'altra aurora,
Te andrò chiamando ognora,
E tu, chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Io rivedrò sovente
Le amene piagge, o Nice,
Dove vivea felice,
Quando vivea con te.

A me saran tormento
Cento memorie e cento ;
E tu, chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Ecco, dirò, quel fonte
Dove avvampò di sdegno,
Ma poi di pace in pegno,
La bella man mi diè.

Qui si vivea di speme,
Là si languiva insieme ;
E tu chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Quanti vedrai giungendo
Al nuovo tuo soggiorno,
Quanti venirti intorno
A offrirti amore e fe !

Oh ! Dio ! chi sa fra tanti
Teneri omaggi e pianti,
Oh ! Dio ! chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

Pensa qual dolce strale,
Cara, mi lasci in seno,
Pensa che amò Fileno
Senza sperar mercè.

Pensa, mia vita, a questo
Barbaro addio funesto ;
Pensa... Ah ! chi sa se mai
Ti sovverrai di me !

La Libertà.

Grazie agl' inganni tuoi,
Al fin respiro, o Nice ;
Al fin d'un infelice
Ebber gli Dei pietà.

Sento, da' lacci suoi,
Sento che l' alma è sciolta ;
Non sogno questa volta,
Non sogno libertà.

Mancò l'antico ardore,
E son tranquillo a segno;
Che in me non trova sdegno
Per mascherarsi amor.
Non cangio più colore
Quando il tuo nome ascolto;
Quando ti miro in volto,
Più non mi batte il cor.
Sogno, ma te non miro
Sempre ne' sogni miei;
Mi desto, e tu non sei
Il primo mio pensier.
Lungi da te m'aggiro
Senza bramarti mai,
Son teco, e non mi fai
Nè pena nè piacer.
Di tua beltà ragiono,
Ne intenerir mi sento;
I torti miei rammento,
E non mi so sdegnar.
Confuso più non sono
Quando mi vieni appresso;
Col mio rivale istesso
Posso di te parlar.
Volgimi il guardo altero,
Parlami in volto umano;
Il tuo disprezzo è vano,
È vano il tuo favor.
Chè più l'usato impero
Quei labbri in me non hanno;
Quegli occhi più non sanno
La via di questo cor.
Quel ch'or m'alletta o spiace,
Se lieto o mesto or sono,
Già non è più il tuo dono,
Già colpa tua non è.
Che senza te mi piace
La selva, il colle, il prato;
Ogni soggiorno ingrato
M'annoia ancor con te.
Odi s'io son sincero;
Ancor mi sembri bella,
Ma non mi sembri quella
Che paragon non ha.
E (non t'offenda il vero)
Nel tuo leggiadro aspetto
Or vedo alcun diffetto
Che mi parea beltà.
Quando lo stral spezzai,
Confesso il mio rossore,
Spezzar m'intesi il core;
Mi parve di morir.
Ma per uscir di guai,
Per non vedersi oppresso,
Per racquistar se stesso,
Tutto si può soffrir.
Nel visco in cui s'avvenne
Quell' augelin talora,
Lascia le penne ancora,
Ma torna in libertà.
Poi le perdute penne
In pochi di rinova,
Cauto divien per prova,
Nè più tradir si fa.
So che non credi estinto
In me l'incendio antico
Perchè si spesso il dico,
Perchè tacer non so.
Quel naturale istinto,
Nice, à parlar mi sprona,
Per cui ciascun ragiona
De' rischi che passò.
Dopo il crudel cimento
Narra i passati sdegni,
Di sue ferite i segni
Mostra il guerrier così.
Mostra così contento
Schiavo che uscì di pena,
La barbara catena
Che strascinava un dì.
Parlo, ma sol, parlando
Me soddisfar procuro;
Parlo, ma nulla io curo
Che tu mi presti fè.
Parlo, ma non dimando
Se approvi i detti miei,
Nè se tranquilla sei
Nel ragionar di me.
Io lascio un incostante;
Tu perdi un cor sincero;
Non so di noi primiero
Chi s'abbia a consolar.
So che un sì fido amante
Non troverà più Nice,
Che un altra ingannatrice
È facile a trovar.

De la *Sestina*.

La *Sestina* est une espèce de chanson, ainsi nommée de *sei*, six, parce qu'elle est composée de six stances, chacune desquelles est formée de six vers, ordinairement hendécasyllabes.

Ce genre de poëme n'a pas proprement de rimes : les seules qu'il admette consistent à répéter certains mots qui, revenant dans un ordre déterminé, et que j'expliquerai dans l'instant, forment une espèce de rondeau.

Dans la première stance de la *Sestina*, les six vers qui la composent, doivent finir par six mots qui aient chacun une terminaison différente. Le dernier mot du sixième vers se répète à la fin du premier vers de la seconde stance : le second vers de celle-ci est terminé par le même mot qui finit le premier de la précédente ; le troisième, par celui qui termine le cinquième ; le quatrième, par le dernier mot du second ; le cinquième, par le dernier mot du quatrième ; le sixième enfin, par le dernier mot du troisième de la première. Le même ordre s'observe pour les stances suivantes, où les derniers mots sont constamment répétés d'une stance à l'autre ; de manière que le premier vers de la seconde réponde au dernier de celle qui la précède, le deuxième au premier, le troisième au cinquième, le quatrième au second, le cinquième au quatrième, et le sixième au troisième.

Il est essentiel d'observer que les six mots qui forment cette sorte de rondeau, doivent être régulièrement des substantifs de deux syllabes.

Après les premières stances, il y en a une petite appelée *ripresa*. Elle est composée de trois vers, dans lesquels doivent être encore répétés les six mots de la *Sestina*, de la manière qu'on peut l'observer dans l'exemple par lequel cet article est terminé, et qui achevera d'éclaircir tout ce qui peut y rester d'obscur.

On fait quelquefois des *Sestine* doubles, c'est-à-dire, composées de douze stances. Les règles y sont les mêmes, et la *ripresa* n'y doit être non plus que de trois vers.

Sestina di Petrarca.

L'aere gravato e l'importuna nebbia,
Compressa intorno da rabbiosi venti,
Tosto convien che si converta in pioggia;
E già son quasi di cristallo i fiumi;
E in vece dell' erbetta per le valli
Non si vede altro che pruine à ghiaccio.

Ed io nel cor via più freddo che ghiaccio,
Ho di gravi pensier tal una nebbia,
Qual si leva talor di queste valli
Serrate incontro a gli amorosi venti,
E circondate di stagnanti fiumi,
Quando cade dal Ciel più lenta pioggia.

In picciol tempo passa ogni gran pioggia ;
E' l caldo fa sparir le nevi e' l ghiaccio,
Di che vanno superbi in vista i fiumi ;
Nè mai nascose il ciel si folta nebbia ,
Che sopragiunta dal furor de' venti
Non fuggisse dai poggi e dalle valli.

Ma lasso ! a me non val fiorir di valli ;
Anzi piango al sereno ed alla pioggia ,
Ed a gelati, ed a soavi venti :
Ch'allor fia un di Madonna senza ghiaccio
Dentro, e di fuor senza l'usata nebbia ,
Ch'i' vedrò secco il mare , e laghi , e fiumi.

Mentre ch'al mar discenderanno i fiumi ,
E le fere ameranno ombrose valli ;
Fia dinanzi a begli occhi quella nebbia ,
Che fa nascer de' miei continua pioggia :
E nel bel petto l'indurato ghiaccio ,
Che trae del mio si dolorosi venti.

Ben debb' io perdonare a tutti i venti
Per amor d'un , ch'in mezzo di duo fiumi
Mi chiuse tra il bel verde, e ' l dolce ghiaccio :
Tal ch ' i' dipinsi poi per mille valli
L'ombra , ov' io fui ; che nè calor , nè pioggia ,
Nè suon curava di spezzata nebbia.

Ma non fuggio giammai nebbia per venti ,
Come quel dì , nè mai fiumi per pioggia ;
Nè ghiaccio , quando 'l sol apre le valli.

De la *Terzina* ou *Terza rima*.

La *Terzina* ou *Terza rima* est composée de stances de trois vers , appelés *Terzetti* , tercets. Le Dante et Pétrarque s'en sont servis, le premier dans sa *Divina Comedia* , et le second dans ses *Trionfi*.

Dans les poëmes de cette nature , le premier et le troisième vers de la première stance riment ensemble , et le second avec le premier et le troisième de la seconde. Le second vers de celle-ci rime avec le premier et le troisième de la troisième , dont le second rime à son tour avec le premier et le troisième de la suivante. Le même ordre s'observe jusqu'à la fin d'un chant , d'un chapitre , etc. qu'on termine toujours par une stance de quatre vers , afin qu'il n'y en ait aucun sans rime.

Ce genre de poésie est specialement consacré aux Elégies , aux Eglogues , aux Epîtres , aux Satyres , etc. En voici deux exemples tirés , l'un du Dante , et l'autre de Pétrarque : le premier termine le cinquième chant de l'*Inferno* , et le second , le *Trionfo del tempo*.

Noi leggevam un giorno per diletto,
Di Lancilotto, com' amor lo strinse:
Soli eravamo e senz' alcun sospetto.

Per più fiate gli occhi ci spinse
Quella lettura, e scoloroci 'l viso;
Ma sol un punto fù quel che ci vinse.

Quando leggemmo il disiato riso
Esser bacciato da cotanto amante;
Questi; che mai da me sia diviso.

La bocca mi bacciò tutto tremante:
Galeotto fù il libro e chi lo scrisse:
Quel giorno più non vi leggemmo avante.

Mentre che l'uno spirto questo disse,
L'altro piangeva sì, che di pietade
I venni men così, com'io morisse;
E caddi, come corpo morte cade.

Dante.

Udito questo (perchè al ver si deve
Non contrastar, ma dar perfetta fede)
Viddi ogni nostra gloria al sol di neve.

E vidi 'l tempo rimenar tai prede
De' vostri nomi, ch' i' gli ebbi per nulla
Benchè la gente ciò non sa nè crede.

Cieca, che sempre al vento si trastulla,
E pur di false opinion si pasce,
Lodando più 'l morir vecchio che'n culla.

Quanti felici son già morti in fasce?
Quanti miseri in ultima vecchiezza?
Alcun dice: beato è chi non nasce.

Ma per la turba a grandi errori avvezza,
Dopo la lunga età sia 'l nome chiaro;
Che è questo però, che sì s'apprezza?

Tanto vince e ritoglie il tempo avaro;
Chiamasi fama; ed è morir secondo;
Ne più che contra 'l primo, è alcun riparo.
Così 'l tempo trionfa i nomi e 'l mondo.

Petrarca.

Des *Quaternarj.*

Les *Quaternarj*, quatrains, sont des stances de quatre vers, différentes seulement des deux quatrains du Sonnet, en ce que les rimes ne s'y répètent pas de l'une à l'autre. Chaque *Quaternario* doit avoir ses rimes propres.

De l'*Ottava* ou *Ottava rima.*

L'*Ottava* ou *Ottava rima*, dont on doit à Boccace la première invention, est une stance de huit vers hendécasyllabes. C'est

C'est de stances de cette nature que sont ordinairement composés les Poëmes Italiens, comme on le voit dans la *Gierusalemme liberata* du Tasse, l'*Orlando furioso* de l'Arioste, la *Secchia rapita* du Tassoni, etc.

Chaque *Ottava* ne doit avoir que trois rimes : des huit vers qui entrent, le premier rime avec le troisième et le cinquième ; le second, avec le quatrième et le sixième ; le septième avec le huitième.

Je citerai pour exemple deux stances du Tasse, et deux de l'Arioste, qui offrent à peu près les mêmes images, et qui en conséquence pourront servir à comparer la manière de ces deux grands Poëtes.

Deh mira, egli cantò, spuntar la rosa
Dal verde suo modesta, e verginella;
Che mezzo aperta ancora, et mezzo ascosa,
Quanto si mostra men, tanto più è bella :
Ecco poi nudo il sen già baldanzosa
Dispiega : ecco poi langue, e non par quella,
Quella non par, che desiata innanti
Fù da mille donzelle a mille amanti.

Così trapassa al trapassar d'un giorno
De la vita mortale il fiore, e 'l verde;
Nè perchè faccia indietro April ritorno,
Si rinfiora ella mai, o si rinverde :
Cogliam la rosa in su 'l mattino adorno
Di questo dì, che tosto il seren perde ;
Cogliam d'amor la rosa; amiamo or quando
Esser si puote riamato amando.

Gierusal. lib. Cant. 17.

La verginella è simile a la rosa,
Che'n bel giardin sù la nativa spina,
Mentre sola, e sicura si riposa,
Nè gregge nè pastor se le avvicina.
L' aura soave, e l'alba rugiadosa,
L'acqua, e la terra al suo favor s'inchina;
Giovani vaghi, e donne innamorate
Amano averne e seni, e tempia ornate.

Ma non sí tosto dal materno stelo
Rimossa viene, e dal ceppo suo verde,
Che quanto avea dagli uomini, e dal Cielo,
Favor, grazia, e bellezza, tutto perde :
La vergine, che 'l fior, di che più zelo,
Che de begli occhi, e de la vita aver de,
Lascia altrui corre; il pregio ch'avea innanti,
Perde nel cor di tutti gli altri amanti.

Orland. furios. Cant. I.

CHAPITRE III.

Des licences poétiques.

Les François ne se donnent presqu'aucune liberté dans leur poésie : les Italiens au contraire se permettent dans la leur une multitude de licences, qui, en embellissant leurs vers, les rendent souvent aussi difficiles à entendre, qu'ils sont par ces licences mêmes aisés à composer.

Il y a d'abord une grande quantité de mots, et même de phrases entières, tellement consacrées au langage poétique, qu'il ne seroit pas permis de s'en servir en prose ; en sorte qu'on pourroit dire de la Poésie Italienne, ce qu'on a dit de celle des Grecs, que c'est une langue tout-à-fait différente de la langue ordinaire. On trouvera à la suite de ce chapitre un *Vocabulaire poétique*, contenant la plus grande partie des mots et expressions de ce genre.

Dans la structure de leurs vers, les Poëtes Italiens peuvent, comme on l'a vu plus haut, ou diviser en deux syllabes les voyelles d'une diphtongue : *Voyez pag.* 412 et 413 ; ou resserrer et réunir en une syllabe unique plusieurs voyelles qui se rencontrent de suite dans différens mots. J'en ai donné un exemple au commencement de la même page 412.

Ils peuvent encore, en quelque sorte à leur gré, ou omettre ou pratiquer l'élision. Ainsi, dans le vers suivant :

Che è questo però che si s'apprezza.

Che è forment deux syllabes, et l'élision omise entre ces deux mots, se retrouve dans *s'apprezza*, composé de *se* et *apprezza*.

D'autres licences non moins communes, non moins autorisées par l'exemple des plus grands poëtes, consistent ou dans le retranchement ou dans l'addition de quelque lettre ; soit dans le corps du mot, soit à la fin, *medesmo*, *disonor*, au lieu de *medesimo*, *disonore* ; *Israelle*, *fue*, *uscio*, au lieu d'*Israele*, *fù*, *uscì* : ou dans une transposition d'accent, *umìle*, *supplìco*, *piéta*, ou lieu de *ùmile*, *sùpplico*, *pietà* : ou dans un changement de lettres au milieu des mots, *condutti* pour *condotti* ; *ferute* pour *ferite*, *foro* pour *furo* ou *furono*, *nui* pour *noi*, *spene* pour *speme*, etc.

J'observerai au reste que ces licences ne se prennent pas seulement à la fin du vers, lorsqu'on y est contraint par la rime, mais qu'on se les permet encore sans scrupule au milieu des vers, toutes les fois que la mesure l'exige, ou qu'il peut en résulter un effet plus agréable.

VOCABULAIRE POÉTIQUE.

Je le composerai de deux parties : la première comprendra les suppressions, additions et autres changemens que font les Poëtes, tant à la fin que dans le corps même des mots, dont les licences de cette classe n'affectent, en quelque sorte, que le matériel ; dans la seconde, beaucoup plus étendue, se trouveront les mots et expressions devenus, par l'usage, exclusivement propres au style et au langage poétique.

Suppressions, additions et autres changemens que les Poëtes font dans les mots.

Andaro, pour	*andarono*,	ils allèrent.
andar,	*andarono*,	ils allèrent.
andianne,	*andiamocene*,	allons-nous-en.
amaro,	*amarono*,	ils aimèrent.
appo,	*appresso*,	auprès.
avria,	*avrebbe*,	il auroit.
ave,	*ha*,	a.
baccianne,	*baciamoci*,	baisons-nous.
bea,	*beva*,	qu'il boive.
beè,	*bevete*,	il but.
beea,	*beveva*,	il buvoit.
bee,	*beve*,	il boit.
bei,	*belli*,	beaux.
caggio,	*cado*,	je tombe.
caggiamo,	*cadiamo*,	nous tombons.
capei,	*capelli*,	cheveux.
cavai,	*cavalli*,	chevaux.
cadeo,	*cadde*,	il tomba.
cele,	*cela*,	il cèle.
celan,	*celano*,	ils cèlent.
ce l' han,	*ce l'hanno*,	ils nous l'ont.
coltei,	*coltelli*,	couteaux.
cor,	*corre* ou *cogliere*,	cueillir.
correm,	*coglieremo*,	nous cueillerons.
costaro,	*costarono*,	ils coûtèrent.
costar,	*costarono*,	ils coûtèrent.
crederìa,	*crederebbe*,	il croiroit.
deo,	*debbo*,	je dois.
deono, pour	*devono*,	ils doivent.
diè,	*diède*,	il donna.
dieron, *dier*, *diero*,	*diedero*,	ils donnèrent.
die,	*dì*,	jour.
dieronsi,	*si diedero*,	ils se donnèrent.
dicestu?	*dicesti tu?*	dis-tu?
disser,	*dissero*,	ils dirent.
e', *ei*,	*egli*,	il.
empio,	*impì*,	il remplit.
giuso,	*giù*,	en bas.

greve,	*grave,*	pesant.
haggiò,	*ho,*	j'ai,
halle,	*le ha,*	il les a.
halmi,	*me l'ha,*	il me l'a.
han,	*hanno,*	ils ont,
holle,	*le ho,*	je lui ai, *pour le fém.*
honne,	*ne ho,*	j'en ai,
i',	*io,*	je,
là' ve,	*là ove,*	là où.
len'	*gliene,*	lui en.
lettre,	*lettere,*	lettres.
lodaro,	*lodarono,*	ils louèrent.
lodar,	*lodarono,*	ils louèrent.
me',	*meglio,*	mieux.
me' n,	*me ne,*	m'en.
men,	*meno,*	moins.
moriò,	*morì,*	mourut.
ne'l	*nè il,*	ui le.
nui,	*noi,*	nous.
paga,	*pagata,*	payée.
pago,	*pagato,*	payé.
par,	*pare,*	il semble.
partiò,	*partì,*	il s'en alla.
por,	*porre,*	mettre.
piè,	*piede,*	pied.
prua,	*prora,*	proue.
que',	*quelli,*	ceux.
quai,	*quali,*	quelles.
rapiò,	*rapì,*	il ravit.
ritor,	*ritogliere,*	reprendre.
sallo,	*lo sa,*	le sais.
salsi,	*salii,*	je montai.
salse,	*salì,*	il monta.
satti?	*ti sa?*	trouves-tu?
satti buono?	*ti sa buono?*	trouves-tu bon?
se',	*sei,*	tu es.
seggo, seggio,	*sedo,*	je m'assieds.
seggono, seggiono,	*sedono,*	ils s'asseyent.
se'l, pour	*se lo,*	se le.
sì	*così,*	tant et si.
siede,	*sede,*	il est situé, il s'assied.
siedean,	*sedevano,*	ils s'asseyoient.
sien,	*sieno,*	ils soient.
sollevaro,	*sollevarono,*	ils soulevèrent.
sollevar,	*sollevarono,*	ils soulevèrent.
spirto,	*spirito,*	esprit.
sta,	*questa,*	cette.
stè,	*stette,*	il demeura.
stel,	*stelo,*	tige.
sulla,	*sopra la,*	sur la.
suso,	*su,*	en haut.
tai,	*tali,*	tels.
terrallo,	*la terrà,*	il le tiendra.
tienlo,	*tienilo,*	tiens-le.
tomi,	*toglimi,*	ôte-moi.
tronche,	*troncate,*	coupées.
tronco,	*troncato,*	coupé.

u, ve,	*dove,*	où.
uscieno,	*uscivano,*	ils sortoient.
usciò,	*uscì,*	il sortit.
usciro,	*uscirono,*	ils sortirent.
valso,	*valuto,*	valu,
vanne,	*vattene,*	va-t-en.
ve',	*vedi,*	vois.
velle,	*volere,*	vouloir.
velle,	*vedile,*	vois-les, *pour le fémin.*
velli,	*vedili,*	vois-les, *pour le masc.*
ve'n,	*ve ne,*	vous-en.
ver,	*verso,*	vers,
vo',	*voglio,*	je veux.
volto,	*voltato,*	tourné.
vosco,	*con voi.*	avec vous.
vui,	*voi,*	vous.

Avant de passer à la seconde partie de ce Vocabulaire, je terminerai la première par quelques remarques générales.

1.º Les troisièmes personnes du pluriel du passé défini, qui finissent en *arono*, comme *legarono*, *amarono*, *scolorano*, *negarono*, se terminent en poésie en *aro*, et on dit *legaro*, *amaro*, *scoloraro*, *negaro*. Voyez *Petrarca*, *Tasso*, *Guarini*, et tous les autres poëtes.

2.º Les Poëtes retranchent toujours une *l* des articles *lo*, *la*, *le*, dans les combinaisons de ces articles avec les prépositions *a*, *de*, *in* et *con*, où l'*l* se redouble. Ils séparent en même temps la préposition de l'article. Ainsi, au lieu de *allo*, *alla*, *alle*; *dello*, *della*, *delle*; *nello*, *nella*, *nelle*; *collo*, *colla*; *colle*, ils écrivent en deux mots *a lo*, *a la*, *a le*; *de lo*, *de la*, *de le*; *ne lo*, *ne la*, *ne le*; *co lo*, *co la*, *co le*. Ils mettent aussi, *a gli*, *de gli*, *ne gli*, *co gli*, au lieu de *agli*, *degli*, *negli*, *cogli*.

3.º Devant les verbes on se sert, en poésie, de *il* au lieu de *lo* : *il vede*, pour *lo vede*, *il dicea*, pour *lo dicea* ou *diceva*, etc. La même chose se fait quelquefois en prose.

4.º Enfin, lorsqu'un verbe a deux terminaisons, l'une en *gio*. l'autre en *do*, les poëtes emploient de préférence la premiere; ils écrivent plus souvent *veggio* que *vedo*, *veggendo* que *vedendo*.

Mots et expressions particulièrement usités dans la Poésie Italienne.

A.

Accenti, mots, paroles, discours.
Acchetarsi, se taire.
Acciajo, } *Acciaro*, } épée, poignard.
Accignersi, se préparer.
Acerba etade, première jeunesse.
Adamantino, de diamant, dur.
Addopiare, redoubler.
Adeguare, égaler, répondre.
Adombrare, ombrager, obscurcir, tracer.
Aduggere, brûler, hâler.
Adusto, brûlé, aride.
Adusto Fabro, Vulcain.
Aer, } *Aere*, } air.
Aer cieco, *bruno*, *fosco*, nuit.
Aereo, aérien, céleste.
Affannarsi, s'empresser, se tourmenter.
Affigger gli occhj, fixer les yeux.
Affrenare, retenir, mettre un frein.

Aggia, { que j'aie, que tu aies, qu'il ait.
Aggirarsi, porter ses pas.
Aggrada (*se*,) s'il plaît.
Agio, loisir, commodité.
Agna, brebis.
Agni, agneaux.
Agognare, *désirer*.
Agone, arène, combat.
Aita, aide, secours.
Aitare, aider, secourir.
Alato (*il Vecchio*) Saturne, le temps.
Algente, froid, gelé.
Alleggiare, alléger.
Allettare, delecter, charmer.
Alleviare, alléger.
Allumare, éclairer, allumer.
Alma, ame.
Almo, divin, illustre.
Alterno, alternatif, mutuel.
Altero, altier.
Alvo, ventre.
Amaro, triste, fâcheux.
Ambi, tous deux.
Amistà, *Amistade*, } amitié.
Ammanto, vêtement.
Amplesso, embrassement.
Ancella, servante, sujette.
Ancidere, tuer, blesser.
Ange, il tourmente.
Angoscia, chagrin, tourmente.
Angue, couleuvre, serpent.
Angusto, étroit.
Animai, animaux.
Annidarsi, se cacher.
Annoso, vieux.
Annottare, faire nuit.
Antro : grotte, caverne.
Anzi, avant.
Appendere, attacher, suspendre.
Applaude, il applaudit.
Appo, auprès, selon, chez.
Appressarsi, s'approcher.
Aprico, exposé au soleil.
Ara, autel.
Arbitrio, gré, volonté.
Arcano, secret, mystère.
Arciero, (*il Dio*) Cupidon.
Arei, j'aurois.
Arena patria, patrie.
Argenteo, argenté.
Armento, troupeau.
Aro, j'aurai.
Arretrarsi, reculer.
Arsura estiva, chaleur d'été.
Ascendere, monter.
Aspe, aspic.
Aspro, fier, cruel.
Aspro caso, malheur.
Astro del giorno, soleil.
Attendere, attendre.
Attendere, faire attention.
Attorcere, entortiller.
Atrio, cour, portique.
Atro, triste, funeste.
Atro sangue, sang noir.
Augei, oiseaux.
Augel, oiseau.
Augellin, petit oiseau.
Aura, air.
Aura, zéphir.
Aura popolar, faveur populaire.
Aura vital, vie, souffle de la vie.
Aurato, *Aureo*, } doré, couleur d'or.
Auriga, cocher.
Auriga, (*il luminoso*) le soleil.
Auro, or.
Ausonio, Romain.
Auspice, propice.
Austro, vent auster.
Ave, il a.
Avea, il avoit.
Avito, des aïeux.
Avria, il auroit.
Avrian, ils auroient.
Avvampare, brûler, enflammer.
Awenirsi in uno, rencontrer quelqu'un.
Awenturoso, fortuné.
Awerso, ennemi.
Awi, il y a.
Awinto, lié, attaché.

B.

Balza, précipice.
Beare, rendre heureux.
Bil, beaux.
Bellico, belliqueux.
Beltà, *Beltade*, } beauté.
Belva, bête féroce.
Ben mio, mon cher, ma chère, mon amour.
Biancheggiare, (*parlando del mare.*) écumer, s'agiter.
Biasmo, blâme.
Bifolco, laboureur.
Biondeggiare, (*parlando di spighe.*) jaunir.
Brama, désir.
Brando, épée.

Brattare; souiller.

Bugio, vide.

C.

Cadeo, il tomba.
Cadero,
Caderon, } ils tombèrent.
Cadria, il tomberoit.
Cadrian, ils tomberoient.
Caggendo, tombant.
Caggia, { que je tombe, que tu tombes, qu'il tombe.
Caggion, ils tombent.
Calle, sentier, chemin.
Calere, importer.
Candido, blanc.
Canoro, harmonieux.
Canora voce, voix qui chante, chant.
Carco, (Sost.) charge, poids.
Carco, (Agget.) chargé, accablé.
Carme, vers, poëme.
Carmi (*sacri*) hymnes.
Carola, danse.
Caso, (*aspro*) malheur.
Cattivo, captif.
Cavo, creux, concave.
Cenno, ordre.
Ceppi, chaînes, fers, liens.
Ceruleo, céleste.
Chè, car.
Chero (*non*), je ne veux pas.
Cheto, calme, tranquille.
Chieggiendo, demandant.
Chieggio, je demande.
Chieggiam, nous demandons.
Chieggion, ils demandent.
Chino, baissé.
Chioma, cheveux.
Chioma frondosa, feuilles, feuillage.
Chiostra,
Chiostro, } habitation, séjour.
Cieco, (*aer.*) air sombre, nuit.
Ciglio, œil.
Ciglia, yeux.
Cimento, épreuve, combat.
Citarista, (*il dio*) Apollon.
Citera (*la dea di*) Vénus.
Colere, adorer, révérer.
Cole, (*si*) on adore, on révère.
Colle, colline.
Coma, cheveux.
Commendare, louer.
Commiato, congé.
Concento, chant, harmonie.
Conquiso, abattu, défait.
Consesso, conseil, assemblée.
Consorte, participant.
Contezza, notice, connoissance.
Conto, (Agget.) connu. célèbre.
Converso, converti, tourné.
Corridor, cheval.
Cote, pierre.
Crine, cheveux, tête.
Cruccioso, courroucé.
Crudo, cruel.
Cubile, lit.
Cuna, berceau.
Cursiere, cheval.

D.

Da lungi, de loin.
Dardo, flèche.
Dea Ercinia,
Dea di Pafo, di Citera, di Lesbo, di Gnido, d'Amatonta.
Dea del terzo cerchio, } Vénus.
Dea del Cupo regno, Proserpine.
Dea d'Eleusi, Cérès.
Dea della pace, Pallas.
Dea di Samo,
Dea, (*la dotta*)
Dea, (*d'Atene la*) } Minerve.
Dea delle selve, dei boschi,
Dea Cacciatrice, } Diane.
Dea Dendimena,
Dea Berecinthia, } Cybèle.
Dea Lucina, Junon.
Deggio, je dois.
Degge, il doit.
Deggiam, nous devons.
Deggion,
Denno, } ils doivent.
Desio,
Desir, } désir.
Destra, main.
Destriere, cheval.
Destro, favorable, propice.
Detti, paroles, discours.
Diletto, (Agget.) chéri.
Diletto, (Sost.) plaisir.
Dio, (*il biondo*)
Dio, (*il cieco*)
Dio, (*l'alato*)
Dio, (*il faretrato*)
Dio, (*l'arciero*)
Dio, (*il bendato*) } Cupidon.
Dio bifronte, Janus.

Dio guerriero, Mars.
Dio del tempo, *dell' ore*, Saturne.
Dio, (*il fulminante*) Jupiter.
Dio di Lemno, (*il*) } Vulcain.
Dio, (*lo Zoppo*,) }
Dio del cupo Regno, *dell' ombre*, *dei morti*. } Pluton.
Dio del Gange, } Bacchus.
Dio di Nasso, *del vino*, }
Dio del mare, *dell' onde*, *dei fiumi*, } Neptune.
Dio di Pindo, *d'Elicone*, *del Permesso*. } Apollon.
Dio, (*il messaggiero*) Mercure.
Disserrare, ouvrir.
Dispietato, inhumain.
Disusato, inusité.
Dite, Pluton.
Dite, (*la*) l'enfer.
Diurno, du jour.
Diva, déesse.
Divo, divin, illustre.
Doglia, douleur.
Doglioso, } douloureux, plaintif.
Dolente, }
Domo, dompté.
Donno, maître, seigneur.
Dovizie, richesses.
Drappello, bande, troupe.
Drudo, amant.
Duce, chef, capitaine.
Duolo, douleur.

E.

Ebro, ivre.
Eburneo, d'ivoire,
Eccelso, illustre, sublime.
Edace, rongeur.
Edace, (*il Veglio*), le temps, Saturne.
Egregio, illustre, distingué.
Egregio fabro, habile ouvrier.
Egro, malade, affligé.
Ei, il.
Elce, pierre, rocher.
Elemento, (*il liquido*) la mer.
Eletto, choisi.
Elicere, extraire, faire sortir.
Elicona, (*il Rettor*) Apollon.
Entrambi, tous deux.
Entro, dedans.
Eoi lidi, mer, *ou* pays oriental.
Equo, juste, équitable.
Erboso, couvert d'herbe.
Ergere, lever.
Ermo, désert, solitaire.
Erto, haut, élevé.
Esangue, } mort, éteint.
Esanime, }
Esca, appât, aliment.
Esperide, de l'Hespérie.
Estivo, d'été.
Estollere, lever, élever.
Esule, exilé.
Età senile, vieillesse.
Etade, âge.
Etade acerba, premier âge.
Etere, air, ciel.
Eterea mole, ciel.
Etereo, aérien, céleste.
Etra, ciel.
Etrusco, Toscan.
Evento, événement.
Evvi, il y a.

F.

Fabro, ouvrier, artisan.
Fabro adusto, Vulcain.
Fabri di Vulcano, Cyclopes.
Face, il fait.
Face, } flambeau.
Facella, }
Fallace, faux, trompeur.
Faretrato, armé de carquois.
Fascino, enchantement.
Fatidico, prophétique.
Fato, destinée.
Fato, mort, trépas.
Fauci, gueule, bouche.
Fausto, propice, favorable,
Favella, langage, discours.
Favellare, parler.
Fe, (Nome) foi, fidélité.
Fe', (Verbo) il fit.
Fea, il faisoit.
Febo, Soleil, Apollon.
Fei, il fit.
Fello, insensé.
Femmina, (Agget.) féminine.
Femmo, nous fîmes.
Fenno, ils firent.
Feo, il fit.
Fera, bête féroce.
Ferace, fertile.
Fere, il blesse.
Ferino, de bête.
Feritade, } cruauté.
Feritate, }

Fero,

Fero, fier, cruel.
Fero, } ils firent.
Feron, }
Ferro, épée; poignard.
Fesse, il fit.
Feste, vous fîtes.
Festi, tu fis.
Fia, il fera.
Fian, ils feront.
Fido, fidelle.
Fiede, il blesse.
Fieno, ils deviendront.
Fievole, foible.
Figlia di Saturno e di Rhea, Junon.
Figlia del Cielo e della terra, Vénus.
Figlia di Giove, Pallas ou Minerve.
Figlia di Saturno e di Cibele. Cérès.
Figlia del Cielo e della Terra, Cybèle.
Figlia di Giove e di Latona, Diane.
Figlia di Giove e di Cerere, Proserpine.
Figlia di Titano e della Terra, Aurore.
Figlio di Saturno et di Rhea, Jupiter.
Figlio del Cielo e della Terra, Saturne.
Figlio di Giunone, Mars.
Figlio di Giove e di Saturno, Apollon.
Figlio di Marte e di Venere, Cupidon.
Figlio di Giove e di Semele, Bacchus.
Figlio di Saturno e di Rhea, { Neptune. Pluton.
Figlio di Giove e di Maja, Mercure.
Figlio d'Apollo e della Ninfa Creusa, Janus.
Figlio dell' Erebo, e della Notte, Sommeil.
Figlio di Giove e di Giunone, Vulcain.
Flutto, flot, onde.
Foce, embouchure.
Folgore, foudre.
Folgoreggiare, briller, étinceler.
Folle, fou.
Fora, il seroit.
Foran, ils seroient.
Foresta, forêt.
Foriera del Giorno, Aurore.
Forò, trou, ouverture.
Foro, ils furent.
Fortunoso, fortuné.
Fosco, sombre, obscur.
Fossino, ils fussent.
Fragore, bruit, tonnerre.
Frale, frêle, fragile.
Franco, François.
Frangere, briser.
Fratei, frères.
Fronde, feuille.
Frondoso, feuillu.
Fue, il fut.
Fugace, fugitif, passager.
Fugare, mettre en fuite.
Fuggiasco, passager.
Fulgente, } luisant, brillant.
Fulgido, }
Fulgore, clarté.
Fulmineo, foudroyant.
Fur, }
Furo, } ils furent.
Furon, }
Furare, voler, dérober.

G

Gallo, François.
Garrire, disputer.
Garrulo, qui ramage.
Gaudio, joie.
Gelido, froid, gelé.
Gelido trione, septentrion.
Gemino, Double.
Genitore, père.
Genitori, père et mère.
Genitrice, mère.
Germana, sœur.
Germano, frère.
Germe, rejeton.
Gesta, (*le*) les exploits.
Giocoso, badin.
Giogo, montagne.
Gioghi Alpini, (*i*) les Alpes.
Girevole, tortueux.
Gire, aller.
Gia, } il alloit.
Giva, }
Gian, } ils alloient.
Givan, }
Giò, il alla.
Gimmo, nous allâmes.
Giste, vous allâtes.
Giri, (*i sommi*) les sphères célestes.
Giro, } ils allèrent.
Giron, }
Gito, allé.
Giubilo, allégresse.
Gonna, jupe, vêtement.
Gradivo, Mars.
Grand Motore, (*il*) Jupiter.
Gran Rettor dell'acque, (*il*) Neptune.
Gravido, plein, rempli.
Grembiale, tablier.
Grembo, giron.
Grembo, corps, sein, cœur.
Greve, grave, triste.
Grotta Tartarea, enfer.
Guatare, regarder.

I

Ibero, occidental.
Ignaro, ignorant.
Igneo, enflammé.
Il, (cas oblique pour *lo*) le.
Imago, image.
Imbelle, foible, désarmé.
Imbrunare, devenir sombre, obscur.
Immoto, immobile.
Imo, bas.
Impare, inégal.
Impennare, mettre les ailes.
Inaccesso, inaccessible.
Incarco, charge, poids.
Inchiesta, demande.
Inclemente, impitoyable.
Inclito, illustre.
Indico, Indien.
Indico Oriente, Indes orientales.
Indo, Indien.
Industre, industrieux.
Inerme, désarmé.
Inessiccabile, Intarissable.
Inetto, inhabile.
Infesto, ennemi, incommode.
Infido, infidelle.
Infido, (*il regno*) la mer.
Infiorare, parer de fleurs.
Infra, parmi, entre.
Infrangere, enfreindre.
Infranto, enfreint.
Infranto, brisé, écrasé.
Ingombrare, occuper; remplir.
Innante, } devant.
Innanti, }
Inopia, disette.
Inospita via, chemin inaccessible.
Insania, folie.
Insano, fou, insensé.
Inserto, enté.
Intatta fe, foi intègre.
Intatti campi, champs non labourés.
Interpetre dei Dei, Mercure.
Intesto, tissu, construit.
In un con lui, avec lui.
Inulto, non vengé.
Inverso me, vers moi.
Inver, vers.
Invido, envieux.
Involare, envoler, ôter.
Involarsi, se dérober, se sauver.
Involvere, couvrir.
Ira, colère.
Irato, courroucé, indigné.
Ire, aller.
Irrequieto, inquiet, inconsolable.
Irrigare, arroser, baigner.
Irsuto, hérissé, velu.
Istro, Danube.
Italo, Italien.
Ite, allez.
Ito, allé.
Ivan, ils alloient.

L

Labbia, } lèvres.
Labbra, }
Labe, tache, coulpe.
Labile, caduc.
Lacrimare, pleurer.
Laggiuso, là-bas.
Lago Stygio, Styx, enfer.
Laj, pleurs, plaintes.
Lampeggiare, briller.
Larva, spectre.
Lasso, las.
Lasso, (*ahi*) hélas!
Lassuso, là-haut.
Latebra, endroit caché, secret.
Lattrare, aboyer.
Leggiadro, charmant, gentil.
Legno, vaisseau.
Letale, mortel.
Letizia, allégresse.
Lece, il est permis.
Leve, léger.
Libare, goûter.
Libero, Bacchus.
Librare, peser.
Librare, suspendre.
Lice, il est permis.
Lido, rivage, bord.
Lido, port.
Lido Eoo, Orient.
Lido patrio, patrie.
Lieo, Bacchus
Lieti campi, champs riens.
Lieto, gai.
Ligio, sujet, soumis.
Ligure, Génois.
Limo, fange, limon.
Linfa, eau.
Lino, voile, toile, drap.
Liquido elemento, mer.
Loquace, éloquent.
Luce, clarté.
Lucente, luisant.

Luci, } yeux.
Lumi, }
Luminoso auriga, soleil.
Lunga stagion, long-temps.
Lungi, loin.
Lungi, (*da*) de loin.
Lutta, lutte.
Luttare, lutter.
Lutto, pleurs, larmes.

M.

Macigno, rocher.
Maculato, tacheté.
Madre dei Dei, Cybèle.
Magione, demeure, habitation.
Magion dei Dei, ciel.
Manco, gauche.
Margo, bord, rive.
Marito di Tetide, Neptune.
Martire, } martyre, tourment.
Martoro, }
Mastro, maître.
Mastri passi, pas de maître.
Matutino, du matin.
Medesmo, même.
Mensa, table où l'on mange.
Mente, ame, esprit, entendement.
Mente, intention.
Mentito, faux, emprunté.
Mercè, grâce, faveur, récompense.
Meriggio, ombre.
Meriggio, midi.
Merto, mérite.
Mescere, mêler.
Micidiale, meurtrier.
Misto, mêlé.
Moglie di Saturno, Cybèle.
Moglie di Giove, Junon.
Moglie di Plutone, Proserpine.
Molcere, apaiser, adoucir.
Molle, doux, délicat.
Monile, collier.
Montano, montagnard.
Moro, je meurs.
Mortifero, mortel.
Morti, (*il regno dei*) l'enfer.
Musica voce, chant.
Musico, (*il Divin*) Apollon.

N.

Natio, natif, naturel.
Natio, *il suol*) la patrie.
Naufrago, naufrage.
Negro, noir.
Nembo, orage.
Nembodipolve, tourbillon de poussière.
Nero speco, (*il*) l'enfer.
Nocente, nuisible.
Nomare, nommer.
Nosco, avec nous.
Noto, connu.
Notturno, de la nuit.
Notturni raj, clair de lune.
Nube, nuée.
Nubilo, nébuleux.
Nui, (*a*) à nous.
Nume, Dieu, Divinité.
Nunzia, f. messagère.
Nunzio, qui annonce.
Nunzio dei Dei, Mercure.
Nutrire, nourrir, conserver.
Nutro, je nourris.
Nutri, tu nourris.
Nutre, *etc.* il nourrit.

O.

Occaso, Occident.
Odi, (voyez *Udire*) écoute.
Ognor, toujours.
Ombre, (*il regno dell'*) l'enfer.
Omeri, épaules.
Onda marina, mer.
Onta, honte, mépris.
Onusto, chargé.
Opaco, sombre, *obscur*.
Opimo, gras, riche.
Opra, action.
Opra, ouvrage, travail.
Orbe, monde.
Orbe, sphère, cercle.
Orbo, privé.
Orto, Orient.
Osare, oser.
Oste, (Sost.) ennemi.
Ostello, maison, habitation.
Ostile, ennemi.
Ostro, pourpre.
Ove, où.

P.

Padre dei fiumi, Neptune.
Pago, content, satisfait.
Palagio, palais.
Pallore, pâleur.

Palustre, marécageux.
Par, il paroît.
Paragone, épreuve.
Pareggiare, égaler.
Pargoleggiare, faire l'enfant, radoter.
Pargoletto, petit enfant.
Pargoletto, (*il nudo*,) l'Amour, Cupidon.
Pari, égal.
Partenopeo, Napolitain.
Partire, partager.
Pasco, paturage.
Patrio, paternel *ou* de la patrie.
Patrio lido, } patrie.
Patrio suolo, } patrie.
Patrio tetto, } patrie.
Pave, il appréhende.
Paventare, appréhender.
Pegno, fils.
Pelago, mer.
Penare, (Sost.) peine, tourment.
Pendice, pente.
Pendice Alpina, Alpes, montagnes.
Peregrinare, errer, courir.
Peregrino, étranger.
Perenne, intarissable, éternel.
Periglio, danger.
Permesso, Parnasse.
Piagato, blessé.
Pianeta eterno, Soleil.
Pianta, pied.
Piante, *arbres*.
Piè, pied.
Pierio Coro, (*il*) chœur des Muses. (le)
Pietade, pitié.
Pingere, peindre.
Pino, vaisseau.
Piova, pluie.
Piume, ailes.
Piume, lit.
Plauso, applaudissement.
Poderoso, fort, robuste, puissant.
Poggiare, monter, s'élever.
Polve, poussière.
Pondo, poids, charge.
Ponno, ils peuvent.
Porria, il pourroit.
Possa, pouvoir, force.
Potero, } ils purent.
Poteron, } ils purent.
Potria, il pourroit.
Potrian, ils pourroient.
Prandj, (*i*) les dînés.
Pravo, mauvais, méchant.
Preci, prières.
Prego, } prière.
Priego, } prière.
Prence, prince.
Presago, qui présage.
Pria, auparavant.
Prieghi, prières.
Primiero, premier.
Prisco, ancien.
Procella, orage.
Procelloso, orageux.
Prode, vaillant.
Progenie, race, famille.
Prole, fils de famille.
Prono, baissé.
Propagine, } race, famille.
Propago, } race, famille.
Propinquo, voisin.
Puerile, enfantin.
Pugna, combat.
Pugnare, combattre.
Puote, il peut.
Pupilla, œil.
Purpureo, de pourpre.

Q.

Quadrello, flèche.
Querulo, plaintif.
Querule voci, lamentations.
Quinci, de là.

R.

Raggiante, rayonnant.
Raggio notturno, clair de lune.
Ragionare, parler.
Raj, rayons.
Raj, yeux.
Rampogna, réprimande.
Rapace, (*onda*) eau qui entraîne.
Re dell' Abysso, Pluton.
Recesso, retraite.
Regale, royal.
Rege, roi.
Reggia, cour.
Regina dei Dei, Junon.
Regio, royal.
Regione stellata, ciel, firmament.
Region de' morti, } enfer.
Region dell' ombre, } enfer.
Regnator canuto de' flutti, *dell' onde*, Neptune.
Regno (*l'umido*), } la mer.
Regno, (*l' infido*), } la mer.
Reina, reine.
Repente, incontinent.
Retaggio, héritage, partage.

Rettor d' Elicona, Apollon.
Rettor de lle Stelle, Jupiter.
Rezzo, frais.
Ridotto, (Aggett.) assemblée.
Rieda, il revienne.
Riede, il revient.
Riedon, ils reviennent.
Rimembrarsi, se rappeler.
Rinfrancare, ranimer.
Rio, (Sost.) ruisseau.
Rio, (Agget.) coupable, triste.
Ritorte, chaînes, liens.
Rivo, ruisseau.
Romito, (Agget.) solitaire.
Rote celèsti, cercles du ciel.
Rupe, précipice, roche.

S.

Sabbia, f. sable.
Sacrare, consacrer.
Saggio, (Agget.) sage.
Salma, (*la mortal*) le corps.
Salma, (*la fredda*) le cadavre.
Salma, cuirasse.
Salsi regni, *flutti* (*i*) la mer.
Salso, salé.
Salso umor, larmes.
Sanguigno, ensanglanté, *ou* couleur de sang.
Saria, il seroit.
Sarian, ils seroient.
Saturo, rassasié.
Scempio, mort, carnage.
Scernere, voir, apercevoir.
Scerre, choisir.
Scevro, libre, débarrassé.
Schermo, défense.
Scherzo de' venti, jouet des vents.
Schive maniere, manières modestes.
Schivo, libre, délivré.
Scorgere, conduire, escorter.
Secondo, propice, favorable.
Seggio, siége.
Seggo ou seggio, je m'asseois.
Seggiam, nous nous asseyons.
Seggo, ou *seggion*, ils s'asseyoient.
Seguace, suivant, partisan.
Selvaggio, sauvage.
Sembiante, air, aspect.
Sembiante, figure, visage.
Seme, race.
Sendo, étant.
Senile età, vieillesse.
Seno, corps, cœur.
Seno, ame.
Serico, de soie.
Serto, couronne, guirlande.
Servaggio, esclavage.
Sezzo, (*da*) tard.
Sface, il fond.
Sfavillare, étinceler, briller.
Sfera, cercle, sphère.
Sgardo, regard.
Sguardi, yeux.
Sibilare, siffler.
Siculo, Sicilien.
Silvestre, champêtre, sauvage.
Singulto, sanglot.
Smarrirsi, s'égarer.
Smarrirsi in volto, pâlir.
Snudar l'acciajo, dégaîner l'épée.
Soave, doux, suave.
Soglia, porte.
Soglia patèrna, maison paternelle.
Soglio, trône.
Soggetto, (Agget.) sujet.
Solingo, solitaire.
Sorella di Giove, Junon.
Sorella di Febo, Diane.
Sorgere, s'élever.
Soverchio, outré, immodéré.
Sovrastare, être menacé.
Speco, grotte.
Speco, (*il nero*) l'enfer.
Speglio, glace, miroir.
Speme, } espoir.
Spene, }
Spera, cercle, sphère.
Spesso, } (Agget.) épais..
Spesso, } (Agget.) fréquent, répété.
Spiegare, étendre, déployer.
Spiegar' il volo, planer.
Spietato, inhumain.
Splendere, briller, reluire.
Spoglia, vêtement.
Spoglia, (*la fredda*) le cadavre.
Sponda, bord, port, rivage.
Sponda, (*la patria*) la patrie.
Stagion, (*lunga*) long-temps.
Stame, (*de la vita lo*) le fil de la vie.
Stellante, étoile.
Stelo, tige.
Stigia, (*la palude*) } le styx.
Stigio, (*il lago*) }
Stirpe, race, famille.
Stolto, fou.
Strale, trait, flèche.
Stranio, } étrange, étranger.
Strano, }
Straniere, étranger, éloigné, lointain.
Strazio, mort, carnage, tourment.
Stremo, dernier, extrême.

Stringer il ferro, empoigner l'épée.
Stuolo, bande, troupe.
Suggello, sceau.
Suggere, sucer.
Sui, ses.
Sulfureo, sulfureux.
Suolo, sol, pays, terre.
Suolo, (*il patrio*) la patrie.
Suora, sœur.
Supplice, suppliant.
Svenare, tuer, égorger.
Sventurato, malheureux.

T.

Tacito, secret.
Talamo, lit nuptial.
Talento, gré, envie, volonté.
Tartarea grotta, (*la*) l'enfer.
Tauro, taureau.
Tebro, Tibre.
Teda, flambeau.
Telo, dard, flèche.
Temenza, peur, crainte.
Tempra, qualité.
Tenzone, combat.
Tergere, essuyer.
Tergo, dos.
Terreo, terrestre.
Tetto, maison.
Tetto, (*il patrio*) maison paternelle (la) *ou* la patrie.
Tirreno, (*il mar*) la mer de Toscane.
Torpere, engourdir.
Torre, *tor*, ôter.
Tosco, (Sost.) poison.
Tosco, (Agget.) Toscan.
Trafiggere, percer.
Trapassare, passer outre.
Traslato, transporté.
Trattare, manier.
Tremulo, tremblant.
Tremuli cristalli, eaux.
Trepido, tremblant.
Triplice, triple.
Truce, fier, menaçant.
Tui, tes.
Tumido, enflé.
Turbo, tourbillon, orage.
Turgido, enflé.
Turpe, difforme, sale, indigne.

U.

U, où.
Ubliare, oublier.
Ublio, oubli.
Uccidere, tuer.
Ultrice, vengeresse.
Ululato, hurlement.
Unqua, } jamais.
Unquanco, } jamais.
Uopo, besoin.
Usare, employer.
Uso, (Agget.) accoutumé.

V.

Vagare, errer, parcourir.
Vagheggiare, contempler.
Vago, (Sost.) amant.
Vago, (Agget.) agréable, charmant.
Vago, (Agget.) vague, errant.
Vago, (Agget.) curieux.
Vampa, feu, flamme.
Vaneggiare, rêver, radoter.
Vanni, vol, ailes.
Vanto, prix, gloire, estime.
Varcare, passer.
Varco, passage.
Vate, poëte.
Vate, prophète.
Vecchio alato, (*il*) le temps, Saturne.
Veggendo, voyant.
Veggio, je vois.
Veggiam, nous voyons.
Veggion, ils voient.
Veglio, vieillard.
Veglio, (*l'edace*) le temps.
Velo, (*il mortal*) le corps.
Vello, crin, toison.
Veneno, venin.
Venusto, beau.
Verace, vrai.
Vergare, écrire.
Vergine di Delo, (*la*) Diane.
Vessillo, étendard.
Vetusto, vieux, ancien.
Vezzeggiare, couvrir des yeux.
Vezzoso, charmant, gentil.
Vindice, m. vengeur.
Vindice, f. vengeresse.
Virgineo, virginal.
Virtude, } vertu.
Virtute, } vertu.
Vittrice, victorieuse.
Voce querula, lamentation.
Volger' il passo, porter ses pas.
Voto, vide.

CHOIX
D'AUTEURS ITALIENS.

J'ai cru ne pouvoir mieux terminer cette Grammaire que par une note indicative des meilleurs Auteurs Italiens, soit en prose, soit en vers, en y joignant celle de leurs ouvrages respectifs.

AUTORI di Prosa considerata nella sola parte delle Belle-Lettere.

IN ELOQUENZA.

Il Padre Segneri, *Il Padre Serafino da Vicenza*, *Il Padre Paoli*, *Il Padre Venini*, *Il Padre Franceschi*, *Il Padre Granelli*, *Il Padre Tornielli*,	Prediche.
Il Padre Rossi,	Lezzioni sagre.
Il Tolomei, *Il Casa*, *Il Salviati*, *Il Lollio*, *Lo Speroni*,	Orazioni.

IN LETTERATURA.

Il Salvini,	Fasti Consolari dell' Accademia Fiorentina.
Apostolo Zeno,	Il Giornale Veneto, e le Dissertazioni Vossiane.
Il Dottor Lami,	Le Novelle Letterarie Fiorentine.
Il Tagliazzucchi,	Raccolta di Prose per l'Accademia di Torino.
Il Tiraboschi,	Storia della Letteratura Italiana.
Il Padre Buonafede.	Storia Critica del Suicidio, le Conquiste celebri, e la Storia della Filosofia.
Il Betinelli,	Risorgimento d' Italia negli Studj, nell' Arti, e nei Costumi, e l' Entusiasmo delle Belle-Arti.
Il Co. Algarotti,	Opere varie.
Il Denina,	Delle vicènde della Letteratura e la Bibbliopèa, o sia l' Arte di fare i Libri.

IN ISTORIA.

Il Macchiavelli, *Il Varchi*,	Storia Fiorentina.
Il Guicciardini,	Storia d'Italia.
Il Davila,	Guerre civili di Francia.
Il Bentivoglio,	Guerre di Fiandra.
Il Nani,	Storia Veneta.
Il Giannone,	Storia di Napoli.
Il Bembo,	Storia della Republica di Venezia.
Il Muratori,	Gli Annali d'Italia. Vol. 13. in-4.
Il Denina,	Rivoluzioni d'Italia.
L'Abate Galluzzi,	Storia del Granducato di Toscana. Vol. 9. in 8.o Firenze, 1781.

IN NOVELLE.

Il Bocaccio,	Il Decamerone.
Giovanni Fiorentino,	Il Pecorone.
Il Lasca,	Le Cene.
Il Giraldi,	Gli Ecatomiti.
Il Bandello,	Le Novelle.
Il Firenzuola,	Favole degli animali, e l'Asino d'oro d'Apulejo.

IN LETTERE.

Francesco Redi, *Apostolo Zeno*, *Il Cav.r Magalotti*, *Il Cav.r Gozzi*,	Lettere Scientifiche.
Il Constantini,	Lettere Morali, Scientifiche, e Giuocose.
Il Bembo, *Claudio Tolomei*, *Annibal Caro*, *Il Cav.r Magalotti*, *I XIII Uomini illustri*, *Il Bentivoglio*, *Il Ganganelli*, *Antonio Genovesi*,	Lettere Famigliari.

Raccolta di Lettere di *diversi Bolognesi del nostro secolo.*

IN MORALE.

Il Casa,	Il Galateo.
Il Maffei,	La Scienza Cavalleresca.
Il Pandolfini,	Del Governo della Famiglia.
Il Co. Castiglione,	Il Cortigiano.
Lorenzo Potenza.	Avvertimenti morali ai Giovani per incaminarle alla virtù, etc.
Il Muratori.	La Morale Filosophia. La Carità Cristiana. La vera Divozione. La Felicità publica.
Francesco Zannoti.	L'Etica.

IN TRADUZZIONI DAL GRÆCO.

Il Beccelli,	Storia d'*Erodoto.*
Lo Strozzi,	Detta di *Tucidide.*

Il Gandini,	Detta di *Zenofonte*.
Il Domenichi,	Detta di *Polibio*.
Il Baldelli,	Detta di *Diodoro Sicolo* e di *Dione-Cassio*.
Il Venturi,	Detta di *Dionisio d'Alicarnasso*.
Lodovico Dolce,	Detta d'*Appiano Allessandrino*.
Bernardo Segni,	L'Etica d'*Aristotile*.
Il Domenichi,	Le Vite di *Plutarco*.
Il Buonacciuoli,	L'Opere Geografiche di *Strabone* e di *Pausania*.
Il Bembo.	L'Opere di *Platone*.
L'Ab. Cesarotti,	L'Opere di *Demostene*.

IN TRADUZZIONI DAL LATINO.

Il Nardi,	Le Decadi di *Tito-Livio*.
Il Beccelli, *Il Baldelli*,	Le guerre di *Giulio-Cesare*.
Il Dati,	Valerio-Massimo
Il Davanzati,	L'Opere di *Tacito*.
Il Domenichi,	La Storia Naturale di *Plinio*.
Il Porcacchi,	La Storia *di Giustino* e quelle di *Quinto-Curzio*.
Ludovico Dolce, *Il Padre Bandiera*,	L'Orazioni di *Cicerone*.
Lelio Carani,	La Storia Romana di *Sallustio*.
Fra Paolo del Rosso,	Le Vite dei XII Imperatori Romani di *Svetonio*.
Remiggio Fiorentino.	Le Vite di *Cornelio Nipote*.

POÈTI.

IN EPICA SERIA.

Il Dante,	La Divina Commedia.
Il Bojardo,	L'Orlando Innamorato, rifatto dal *Berni*.
L'Ariosto,	L'Orlando Furioso.
Il Trissino,	L'Italia liberata dai Goti.
Il Tasso, (*Torquato*)	La Gerusalèmme liberata e le VII Giornate del mondo creato.
L'Alamanni,	Il Girone Cortese.
Il Marini,	La Strage degl'Innocenti.
Il Tasso, (*Bernardo*)	L'Amadigi.
Il Menzini,	Il Paradiso terrestre.

IN EPICA GIUOCOSA.

Il Tassoni,	La Secchia rapita.
Il Bracciolini,	Lo Schorno dei Dei.
Lorenzo Lippi,	Il Malmantile riacquistato.
Il Pulci,	Il Morgante maggiore.
Il Fortiguerra o Noccolò Carteromaco,	Il Riccardetto.
Limerno Pitocco.	L'Orlandino.

Vita e fatti di *Bertoldo*, e *Bertoldino* messi in 8va. Rima, da varj Poeti celebri moderni, con figure.

IN LIRICA.

Il Petrarca,	Sonetti, Canzoni, e i Trionfi.
Il Ghiabrera,	Opere Pendariche.
Fulvio Testi, Il Lemene,	Odi e Canzoni.
Il Casa, Il Filicaja, Il Zappi, Il Rolli, Il Manfredi,	Sonetti e Canzoni.
Il Redi, Il Bembo, Il Varchi, Il Zannotti, L'Ab.e Frugoni, Clemente Bondi,	Rime varie.
Il Fagiuòli,	Rime piacevoli.

Raccolta di 50 leggiadre Canzonnette, composte in Musica Firenze, 1760.

IN TRAGICA.

Il Maffei,	La Merope.
Lo Speroni,	La Canace.
Il Rucellai,	La Rosmunda e l'Oreste.
Il Martelli,	La Tullia.
Il Conti,	Il Cesare, ed il Bruto.
Il Lazzarini,	L'Ulisse il giovine.
Il Trissino,	La Sofonisba.
Gio Pietro Zannoti, Lodovico Dolce,	La Didone.
Vincenzo Gravina,	Varie Tragedie.
Il Giraldi,	L'Orbecche.
Alfonso di Varano,	Il Demetrio e Giovanni di Giscala.
Il Co. Calini,	la Zelinda.
Il Co. Magnocavallo.	Il Corrado.
Il Padre Granelli, Il Padre Bettinelli,	Tragedie diverse moderne.

IN DRAMMATICA.

Silvio Stampiglia.
Apostolo Zeno.
Il Co. Pallavicini.
Il Coltellini.
L'ab.e Metastasio.

IN COMICA.

Il Goldoni.
L'Ab.e Chiari.
Il Fagiuòli.
Il Gigli.
Il Co. Albergati.

Teatro Comico Fiorentino, contenente 20 delle più rare Commedie citate dagli Academici della Crusca. 6 Vol. in-8.º Firenze, 1750.

IN SATIRE.

L'Ariosto.
Il Menzini.
L'Adimari.
Salvador Rosa.
Il Settano.
Il Berni.
Il Dotti.
Il Co. Durante Duranti.
Ercole Bentivoglio.

IN EGLOCHE.

Il Sanazzaro. L'Arcadia.
Il Menzini.
Il Crescimbeni.
Il Paolucci.
L'Ottoboni.

IN IDILLI.

Il Cav.r Marini.

IN MADRIGALI.

Il Cav.r Guarini.

IN PASTORALI O BOSCARECCE.

Il Tasso, (Torquato.) L'Aminta.
Il Guarini, Il Pastor fido.
Il Bonarelli, La filli di Sciro.
L'Ongaro, L'Alceo.

IN POÈMI DIDATTICI.

L'Allamanni, La Coltivazione.
Il Ruscellai, L'Api.
L'Ab.e Giorgetti, }
Il Betti, } Il Filugello, e il Baco da seta.
Girolamo vida, Il Giuoco degli Scacchi.
Il Co. Spolverini, Il Riso.
Il Padre Roberti, Le Fragole, le Perle, la Moda.
Il Padre Bertinelli, Le Raccolte e la Pittura.
L'Ab.e Parini, Il Mattino ed il Mezzodì.
L'Ab.e Barotti. Il Caffè e la Fisica.
Clemente Bondi, La Conversazioni.
Il Valvasone. La Caccia.

IN TRADUZZIONI DAL GRÆCO.

Il Salvini, {
L'Iliade e l'Odissea d'*Omero*, in verso sciolto.
Le Buccoliche di *Teocrito*, in v. sc.
La Pesca e la Caccia d'*Oppiano*, in v. sc.
La Chioma di Berenice, e gl' Inni di *Callimaco*, in v. sciolto.

L'Adimari,	L'Odi di *Pindaro*, in v. Pendarica.
Il Corsini, *Il Salvini,*	L' Odi d'*Anacreonte*, in v. Anacr.co.
Il Co. Carli,	Poesie varie d'*Esiodo*.
Il Giustiniani,	La Tragedie di *Sofocle*, in v. sc.
Il Padre Carmeli,	Le Tragedie d'*Euripide*, in v. sc.
Il Rositini,	Le Commedie d'*Aristofane*, in v. sc.
L'Ab.e Bozzoli,	L'Iliade d'*Omero*, in 8va. rima.
Il Baccelli,	L.Odissea d'*Omero*, in v. sc.

IN TRADUZZIONI DAL LATINO.

Annibal Caro,	L'Eneidi di *Virgilio*, in v. sc.
Il Lori, *Il Rolli,*	Le Buccoliche, del medesimo, in v. sc.
Il Nigresoli, *Bernardo Daniello,*	Le Georgiche dello stesso, in v. sc.
L'Anguillara,	Le Metamorfosi d'*Ovidio*, in 8va. rima.
Remigio Fiorentino,	Le pistole Eroiche del medesimo, in v. sc.
L'Argelatti,	L'Arte d'amare, dello stesso, in v. sc.
Il Marchetti,	Della natura delle Cose di *Lucrezio*, in v. sc.
Il Co. Pallavicini,	Le Poesie d'*Orazio*, in v. lirico.
Il Bentivoglio, *Il Valvasone,* *Il Campani,*	La Tébaide di *Stazio*, in v. sc.
Il Co. Silvestri,	Le Satire di *Giovenale*, in v. sc.
Il Corsetti,	L'Elegie di *Properzio*, in 3a. rima.
Il Salvini, *Lo Stelluti,*	Le Satire di *Persio*, in v. sc.
Il Berengani,	Il Ratto di Proserpina di *Claudiano*, in v. sc.
Il Forteguerra, *La Sig.a Bergalli-Gozzi,*	Le Commedie di Terenzio.
Il Meloncelli,	La Farsaglia di *Lucano*, in 8a. rima.

Raccolta di tutti i Poeti Latini colla loro versione in Italiano, ed il testo accanto, 36 Vol. in 4.° Milano, 1773.

QUANT aux auteurs en prose, celui qui outre ceux que je viens d'indiquer, voudra en avoir une notice plus étendue, ainsi que de ceux qui ont écrit sur les Sciences, sur les Arts, sur la Jurisprudence, etc. pourra consulter

L'Eloquenza Italiana, par Fontanini, avec les notes d'Apostolo Zeno.

La Biblioteca Italiana, de François Haim.

I Traduttori, par le Père Paitoni, 5 vol. in-4.°

La Storia della Litteratura italiana, par Tiraboschi.

Fin de la Grammaire.

DICTIONNAIRE FRANÇOIS ET ITALIEN,

CONTENANT TOUS LES MOTS les plus en usage et les plus nécessaires pour apprendre à parler les deux Langues.

A, prép. *A*, *ad*.
A midi, *sul mezzo giorno*.
Abaissement, *abassamento*, masc.
Abaisser, *abbassare*.
s'Abaisser, *abbassarsi*, *umiliarsi*.
Abaisser la voile, *calar la vela*.
Abandon, *abbandono*, masc.
Abandonner, *abbandonare*.
s'abâtardir, *imbastardirsi*, *degenerare*.
Abattement, *abbattimento*, masc.
Abattre, *abbattere*.
Abattu, adj. *abbattuto*.
Abbaye, *abbadia*, f.
Abbatial, *abbaziale*.
d'Abbé, *d'abbate*.
Abbé, *abbate*, m.
Abbesse, *abbadessa*, f.
Abréviation, *abbreviazione*, f.
Abeille, *ape*, *pecchia*, f.
Abhorrer, *abborrire*.
Abject, *abbietto*.
Abîme ou abyme, *abisso*, m.
Abîmer ou abymer, *abissare*.
Abjuration, *abjurazione*, f.
Abjurer, *abjurare*.
Aboyer, *abbajare*.
Abolir, *abbolire*, *annichilare*.
Abomination, *abbominazione*, f.
Abonder, *abbondare*.
Aborder, *abbordare*.
Abréger, *abbreviare*.
Abroger, *abbolire*.
Absence, *assenza*, *lontananza*, f.
Absent, adj. *assente*.
s'Absenter, *assentarsi*.
Absoudre, *assolvere*.
s'Abstenir, *astenersi*.
Abstraire, *astraere*, *astrarre*.
Absurde, adj. *assurdo*.
Abus, *abuso*, *errore*, m.
Abuser, *abusare*.
Académie, *academia*, f.
Accabler, *caricare*, *opprimere*.
Accent, *accento*, m.
Accepter, *accettare*.
Accès de fièvre, *accesso*, m.
Accès, entrée, *adito*, *entrata*.
Accident, *accidente*, *caso*, m.
Acclamation, *acclamazione*, f.
Accommoder, *accommodare*.
Accompagner, *accompagnare*.
Accord, *accordo*, m.
Accorder, *accordare*.
Accort, rusé, *accorto*, *astuto*.
Accoucher, *partorire*.
Accoupler, *accopiare*.
Accourcir, *abbreviare*.
Accourir, *accorrere*.
Accoutumer, *assuefare*, *accostumare*.
Accroître, *accrescere*.
Accru, *cresciuto*.
Accumuler, *accumulare*.
Accuser, *accusare*.
Acheter, *comprare*.
Achever, *finire*, *terminare*.
Acide, adj. *agro*, *acido*.
Acier, *acciajo*, m.
Acquérir, *acquistare*.
Acte, *atto*, m.
Action, *azione*, f.

Activité, *attività*, f.
Adhérer, *aderire.*
Adieu, *addio.*
Admettre, *ammettere.*
Administrer, *amministrare.*
Admirer, *ammirare.*
Adorer, *adorare.*
Adoucir, *addolcire.*
Adresser, *indirizzare.*
Adroit, *abile*, *lesto*, *destro.*
Adverbe, *avverbio*, m.
Adversaire, *avversario*, m.
Adversité, *avversità*, f.
Adultère, *adulterio*, m.
Affabilité, *affabilità*, f.
Affaire, *affare*, f.
Affamé, *affamato.*
Affamer, *affamare.*
Affecter, *affettare.*
Affermer, *dar a fitto.*
Affermir, *stabilire*,
Afficher, *affiggere*, *attaccare.*
Affiler, *aguzzare.*
affinité, *parentela*, f.
Afin, *affine.*
Affiner, *raffinare.*
Affliger, *affligere.*
Affluence, *abbondanza*, f.
Affoiblir, *indebolire.*
Affranchir, *liberare*, *metter in libertà.*
Affreux, *spaventoso.*
Affront, *affronto*, *scorno*, m.
Affronter, *ingiuriare.*
Age, *età*, f.
s'Agenouiller, *inginocchiarsi.*
Agile, *agile*, *snello.*
Agir, *operare.*
Agiter, *agitare.*
Agneau, *agnello*, m.
Agoniser, *agonizzare*, *esser in agonia.*
Agrandir, *accrescere.*
Agréer, *aggradire*, *accettare.*
Ah! *eh! ahi lasso! oimè!*
Aider, *ajutare.*
Aïeul, *avo*, *avolo*, m.
Aïeule, *ava*, *avola*, f.
Aigu, *aguzzo.*
Ail, *aglio*, m.
Aile, *ala*, f.
Ailleurs, *altrove.*
Aimer, *amare.*
Aîné, *primogenito*, m.
Air, *aria*, f. *vento*, m.
Ajouter, *aggiungere.*
A la fin, *finalmente.*

Alambic, *lambicco*, m.
Alarmer, *dar alle armi*, *spaventare.*
s'Alarmer, *spaventarsi.*
Alégresse, *allegrezza*, f.
Alène de cordonnier, *lesina.*
A l'entour, *all' intorno.*
Aliéner, *alienare.*
Alimenter, *nutrire*, *nodrire.*
Alléguer, *allegare.*
Aller, *andare.*
Allier, *colligare.*
Allumer, *accendere.*
Allumette, *solfanello*, m.
Allusion, *allusione*, f.
Alonger, *allungare.*
Alors, *allora.*
Altération, *alterazione.*
Altérer, *alterare.*
Amaigrir, *diventar magro.*
Amande, *amandola*, f.
Ambassadeur, *ambasciadore.*
Ambigu, *ambiguo.*
Ambitieux, *ambizioso.*
Ame, *anima*, f.
s'Amender, *emendarsi.*
Aménuiser, *minuzzare.*
Amer, adj. *amaro.*
Ami, *amico*, m.
Amoindrir, *minorare.*
Amollir, *ammollire.*
Amour, *amore*, m.
Amplifier, *amplificare.*
Amuser, *trattenere.*
An, *anno*, m.
Ancêtres, *antenati*, m. pl.
Ancre de navire, *ancora*, f.
Ane, *asino*, m.
Anéantir, *annichilare.*
Ange, *angelo*, m.
Anguille, *anguilla*, f.
Animal, *animale*, m.
Animer, *animare.*
Anneau, *anello*, m.
Année, *annata*, f.
Annoncer, *annunciare*, *annunziare.*
Annuller, *annullare.*
Anoblir, *nobilitare.*
Anticiper, *anticipare.*
Antidote, *antidoto*, m.
Antre, *antro*, m. *spelonca*, f.
Août, *agosto*, m.
Apothicaire, *speziale*, m.
Appaiser, *pacificare.*
Apparence, *apparenza*, f.
Apparoître, *apparire.*
Appartenir, *appartenere.*
Appauvrir, *impoverire.*

Appeler, *chiamare.*
Appercevoir, *comprendere, intendere, vedere.*
Appétit, *appetito*, m.
Applaudir, *applaudire.*
Appliquer, *applicare.*
Apporter, *apportare* ou *portare.*
Appréhender, *temere.*
Apprendre, *imparare.*
Apprivoiser, *domesticare.*
Approcher, *avvicinare.*
Approuver, *approvare.*
Appuyer, *appoggiare.*
Après, adv. *dopo.*
Arbre, *arbore*, m.
Arc, *arco*, m.
Argent, *argento*; *danaro*, m.
Argenter, *inargentare.*
Argumenter, *argomentare.*
Arme, *arme*, f.
Armée navale, *armata*, f.
Armer, *armare.*
Armoire, *armajo*, m.
Arracher, *svellere.*
Arranger, *assettare.*
Arrêter, *fermare.*
en Arrière, *dietro.*
Arriver, *arrivare.*
Arroser, *innaffiare.*
Art, *arte*, f.
Aspirer, *aspirare.*
Assaillir, *assalire.*
Assassin, *assassino*, m.
Assassiner, *assassinare.*
Assaut, *assalto*, m.
Assembler, *congregare.*
Asseoir, *sedere.*
Assez, *abbastanza.*
Assiéger, *assediare.*
Assigner, *assegnare.*
Assister, *assistere.*
Assoupir, *assopire.*
Assujettir, *sottomettere.*
Assurer, *assicurare.*
Astreindre, *astringere.*
Attacher, *attaccare*, *legare.*
Attaquer, *assalire.*
Attendre, *aspettare.*
Attester, *testificare*, *testimoniare.*
Attirer, *attirare*, *allettare.*
Attribuer, *attribuire.*
Aucun, *alcuno*, *nessuno.*
Au-deçà, *di quà.*
Au-delà, *di là.*
Au-devant, *davanti.*
Augmenter, *aumentare.*
Augurer, *augurare.*
Aujourd'hui, *oggi.*
Aumône, *elemosina* ou *limosina.*
Auparavant, *prima*, *avanti.*
Auprès, *appresso.*
Aussi, *anche*, *parimente.*
Austérité, *austerità.*
Autant, *tanto.*
Autel, *altare.*
Auteur, *autore.*
Autoriser, *autorizzare.*
Autour, *all' intorno*, *circa.*
Autre, *altro.*
Avaler, *inghiottire*,
Avancer, *avanzare.*
Avant-hier, *jeri l'altro.*
Avare, *avaro*, m.
Avec, *con.*
Avenir, *avvenire*, *accadere.*
Avenir, *in avvenire.*
Avertir, *avvertire*, *avvisare.*
Aveugler, *acciecare.*
Avilir, *avvilire.*
Aviser, *avvisare.*
Avocat, *avvocato*, m.
Avoir, *avere.*
Avorter, *abortire.*
Avril, *aprile*, m.
Azur, *turchino.*

B.

BA BA

Babiller, *ciarlare*, *chiacchierare*, *cicalare.*
Bacha, *bascià*, m.
Bachelier, *baccelliere*, m.
Badiner, *scherzare.*
Bagage, *bagaglio*, m.
Bagatelle, *bagatella*, f.
Bague, *anello*, m.
Baguette, *bacchetta*, f.
Baigner, *bagnare.*
Bâillement, *sbadigliamento*, m.
Bâiller, *sbadigliare.*
Bailli, *podestà*, m.
Bailliage, *podesteria*, m.
Bain, *bagno*, m.
Baïonnette, *bajonetta*, f.

Baiser, *bacciare.*
Baisser, *abbassare.*
Baladin, *danseur*, *ballarino*, m.
Balai, *scopa*, f.
Balances, *bilancie*, f. pl.
Balancer, *bilanciare*, *pesare*, *dubitare.*
Balancier d'horloge, *tempo di orologio.*
Balayer, *scopare.*
Balcon, *balcone*, m.
Balle, *balla*, f.
Banc, *banca*, f. *banco*, m.
Bander, *legare*, *fasciare.*
Bannir, *bandire.*
Banqueroute, *bancarotta*, f. *fallimento*, m.
Baptême, *battesimo*, m.
Baptiser, *battezzare.*
Barbare, adj. *barbaro.*
Barbe, *barba*, f.
Barbotter, *brontolare.*
Barbouiller, *scarabocchiare.*
Baron, *barone*, m.
Barque, *barca*, f.
Bas, *basso.*
Base, *base*, f. *fondamento*, m.
Bassesse, *bassezza*, *viltà*, f.
Bassin, *bacile*, m.
Baste, *basta*, f.
Bastion, *bastione*, m.
Bataille, *battaglia*, f.
Bâtard, *bastardo*, *figliuolo naturale.*
Bateau, *batello*, m. *barca*, f.
Bâtiment, *fabbrica*, *nave*, f.
Bâtir, *fabbricare.*
Bâton, *bastone*, m.
Bâtonner, *bastonare.*
Battre, *battere.*
Baume, *balsamo*, m.
Bave, *bava*, f.
Beau, *bello.*
Beau-fil, *figliastro*, m.
Beau-frère, *cognato*, m.
Beau-père, *padrigno*, m.
Beaucoup, *molto.*
Beauté, *bellezza*, f.
Belle-fille, *figliastra*, f.
Belle-mère, *madrigna*, f.
Belle-sœur, *cognata*, f.
Bénéfice, *beneficio*, m.
Benin, *benigno.*
Bénir, *benedire.*
Berceau, *culla*, f.
Bercer, *cullare.*
Berger, *pastore*, m.
Besoin, *bisogno.*
Bête, *bestia*, f.
Beurre, m. *butiro* ou mieux *burrò.*
Bien, *bene.*
Bien dire, *dir bene.*
Bien faire, *far bene.*
Bienheureux, *beato*, *fortunato*, *felice.*
Bien que, *benchè.*
Bienséance, *decoro*, mascul. *convenienza*, f.
Billard, trucco, m.
Billet, *biglietto*, m. ou mieux *viglietto.*
Bis, *bigio*, *oscuro.*
Bisaïeul, *bisnonno* m.
Biscuit, *biscotto.*
Blâmer, *incolpare*, *biasimare.*
Blanc, *bianco.*
Blanchir, *imbianchire.*
Blasphémer, *bestemmiare.*
Blé, *grano*, m.
Blesser, *ferire.*
Bleu, *turchino.*
Bloquer, *bloccare*, *circonvallare.*
Bluter, *abburattare.*
Bocage, *boscaglia*, f.
Bœuf, *bove*, ou mieux *bue.*
Boire, *bevere*, ou mieux *bere.*
Bois, *bosco*, m.
Bois pour brûler, *legno*, pl. *legna.*
Boisson, *bevanda*, f.
Boîte, *scatola*, f.
Boîter, *zoppicare.*
Bon, *buono.*
Bonheur, *fortuna*, *felicità*, *ventura.*
Bonnet, *berretta*, f.
Bonté, *bontà*, f.
Bord, *orlo*, *lembo*, m.
Bordel, *bordello*, m.
Border, *orlare.*
Borgne, *guercio.*
Bossu, *gobbo.*
Bouche, *bocca*, f.
Boucher, *turare.*
Boucher, *macellajo*, m.
Boucherie, *beccheria*, f.
Bouchon, *turaccio*, m.
Boucle, *fibbia*, f.
Bouclier, *scudo*, m.
Boudin, *sanguinacci*, m.
Boue, *fango*, m.
Bouffonner, *buffonare.*
Bouillir, *bollire.*
Bouillon, *brodo*, m.
Boulanger, *fornajo*, m.
Boule, *palla*, f.

Bourdonner,

Bourdonner, *susurrare*.
Bourgeois, *cittadino*, m.
Bourgeonner, *germogliare*.
Bourgmestre, *consolo*, m.
Bourrasque, *burrasca*, f.
Bourreau, *boja*, m.
Bourse, *borsa*, f.
Bout, *capo*, *fine*, m. *estremità*, f.
Bouteille, *fiasco*, m.
Boutique, *bottega*, f.
Bouton, *bottone*, m.
Boutonner, *abbottonare*.
Boyau, *budello*, m. pl. *budella*, f.
Brailler, *sbragliare*.
Braire, *ragghiare*.
Braise, *bragia*, f.
Branler, *muovere*, *vacillare*.
Bras, *braccio*, m.
Brasser, *brassare*.
Brave, *bravo*.
Braver, *bravare*.
Brebis, *pecora*, f.
Bredouiller, *tartagliare*.
Bref, *breve*, *corto*.
Breuvage, *bevanda*, f.
Brider, *imbrigliare*.
Briévement, *brevemente*.
Briller, *spiccare*, *risplendere*.
Brique, *mattone*, m.
Briser, *rompere*.
Broche, *spiedo*, m.
Brochet, *luccio*, m.
Broder, *ricamare*.
Broncher, *inciampare*.
Brouette, *carretta*, *carriuola*, f.
Brouillard, *nebbia*, f.
Brouiller, *confondere*.
Bru, *nuora*, f.
Bruire, *far rumore*.
Brûler, *abbruggiare*, *abbrucciare*.
Brun, *bruno*.
Brunir, *brunire*.
Brut, *non lavorato*.
Buisson, *cespuglio*, m.
Buriner, *intagliare*.
Brusquer, *buscare*, *cercare*.
But, *fine*, *scopo*, m.
Butiner, *depredare*.

C.

CA CE

Cabaler, *congiurare*, *machinare*.
Cabaliste, *cabalista*, m.
Cabane, *capanna*, f.
Cabaret, *taverna*, *osteria*, f.
Cabillau, *cabiglio*, *sorta di pesce*, m.
Cabinet, *gabinetto*, m.
Cabriole, *capriola*, f.
Cachet, *sigillo*, m.
Cacheter, *sigillare*.
Cachette, *nascondiglio*, m.
Cadavre, *cadavere*, m.
Cadenas, *catenaccio*, m.
Cajoler, *amoreggiare*, *lusingare*.
Calamité, *miseria*, *calamità*, f.
Calciner, *calcinare*.
Calculer, *calcolare*.
Caler, *calare*.
Calomnier, *calunniare*.
Calquer, *calcare*.
Camisole, *camisciuola*, f.
Camp, *campo*, m.
Campagne, *campagna*, f.
Canal, *canale*, m.
Canard, *anitra*, f.
Cannelle, *cannella*, f.
Canon, *canone*, m.
Canoniser, *canonizzare*.
Canonner, *cannonare*.
Capable, *capace*.
Capituler, *venir a patti*, *capitolare*.
Captiver, *cattivare*.
Caqueter, *cianciare*.
Caresser, *accarezzare*.
Carillonner, *sonar a musica le campane*.
Carotte, *carota*, f.
Carrière, *carriera*, f.
Carrosse, *carrozza*, f.
Carte, *carta*, f.
Cas, *caso*, *accidente*, m.
Casser, *rompere*, *cassare*, *cancellare*.
Catéchiser, *catechizzare*.
Catholique, *cattolico*, m.
Causer, *causare*.
Causer, jaser, *cianciare*.
Cautère, *cauterio*, m.
Cautionner, *mallevare*, *cauzionare*.
Cavalerie, *cavaleria*, f.
Cave, *cantina*, f.
Caver, *zappare*, *cavare*.
Ceci, *questo*.
Céder, *concedere*, *cedere*.
Cédule, *cedola*, f.

Ceindre, *cingere.*
Cèinture, *cintura*, *cingolo*, m.
Cela, *questo*, *ciò.*
Célébrer, *celebrare.*
Céler, *celare*, *nascondere.*
Céleste, adj. *celeste.*
Celui, *colui*, *quello.*
Celui-ci, *costui.*
Celui-là, *colui.*
Cendre, *cenere*, m. et f.
Cène, *cena*, f.
Censurer, *censurare.*
Cent, *cento.*
Centre, *centro*, m.
Cependant, *intanto*, *frattanto*, *mentre.*
Cerceau, *cerchio*, m.
Cercle, *circolo*, m.
Cercueil, *tomba*, f.
Cérémonie, *ceremonia*, f.
Cerise, *ciregia*, f. *ciriegia.*
Certain, adj. *certo.*
Certifier, *assicurare*, *assurare*, *certificare.*
Cerveau, *cervello*, m.
Cesser, *tralasciare*, *cessare.*
Chacun, *ognuno*, *ciascheduno.*
Chagrin, *fastidio*, m.
Chaîne, *catena*, f.
Chair, *carne*, f.
Chaire, *cattedra*, *sedia*, f.
Chaise, *sedia*, f.
Chaleur, *calore.*
Chambre, *stanza*, *camera*, f.
Champ, *campo*, m.
Champignons, *funghi*, m. pl.
Chanceler, *vacillare.*
Chancellerie, *cancelleria*, f.
Chandelle, *candela*, f.
Chandelier, *candeliere*, m.
Change, *cambio*, m.
Changer, *cangiare*, *mutare.*
Chanson, *canzone*, f.
Chanter, *cantare.*
Chapeau, *cappello*, m.
Chapelle, *cappella*, f.
Chapitre, *capitolo*, m.
Chapon, *cappone*, m.
Char, *carro*, m.
Charbon, *carbone*, m.
Charge, *carica*, f.
Charger, *caricare.*
Charitable, *caritatevole.*
Charlatan, *ciarlatano*, m.
Charme, *incanto*, *alletamento*, m.
Charpentier, *marangone*, m.
Charrette, *carretta*, f.
Charrue, *aratro*, m.
Chasse, *caccia*, f.
Chasser, *scacciare*, *cacciare.*
Chaste, adj. *casto.*
Châteigne, *castagna*, f.
Château, *castello*, m.
Châtier, *castigare.*
Chat, *gatto*, m.
Chatouillement, *solletico*, m.
Chatouiller, *solleticare.*
Châtrer, *castrare.*
Chaud, *caldo*, m.
Chausse, *calzetta*, f.
Chausser, *calzare.*
Chaux, *calcina*, f.
Chef, *capo*, m.
Chemin, *cammino*, m.
Cheminée, *camino*, m.
Cheminer, *camminare.*
Chemise, *camiscia*, ou *camicia*, f.
Chenu, *canuto.*
Chercher, *cercare.*
Chérir, *accarezzare.*
Cheval, *cavallo*, m.
Chevalier, *cavaliere*, m.
Chevaucher, *cavalcare.*
Cheveux, *capelli*, m. pl.
Chèvre, *capra*, f.
Chez, prép. *da.*
Chiche, adj. *spilorcio*, *avaro.*
Chien, *cane*, m.
Chier, *cacare.*
Chiffonner, *spiegazzare*, *conciar male*, *strapazzare.*
Chiffre, *cifera*, f.
Chimère, *chimera*, f.
Chirurgien, *chirurgo*, *cerusico*, m.
Choc, *urto*, m.
Choquer, *urtare*, *offendere.*
Chose, *cosa*, f.
Chou, *cavolo*, m.
Chrétien, *cristiano*, m.
Chucheter, *bisbigliare.*
Chûte, *caduta*, f.
Cicatrice, *cicatrice*, f.
Ci-dessous, *quì sotto.*
Ci-dessus, *quì sopra.*
Ciel, *cielo*, m.
Cime, *sommità*, *cima*, f.
Cimetière, *cimiterio*, m.
Cinq, *cinque.*
Cinquante, *cinquanta.*
Cinquantième, *cinquantesimo.*
Cinquième, *quinto.*
Circoncire, *circoncidere.*
Circonférence, *circonferenza.*
Circonspect, *circospetto.*
Circonstance, *circostanza.*

Circuit, *circuito*, m.
Circulaire, *circolare*.
Cire, *cera*, f.
Cirer, *incerare*.
Ciseaux, *forbice*, f. pl.
Citadelle, *citadella*, f.
Cité, *città*, f.
Citerne, *cisterna*, f.
Citoyen, *cittadino*, m.
Citron, *limone*, m.
Citrouille, *zucca*, *cocozza*, f.
Civil, *civile*.
Civilité, *civiltà*, f.
Clair, *chiaro*.
Clameur, *clamore*, m.
Clarifier, *chiarificare*.
Clarté, *chiarezza*, f.
Clef, *chiave*, f.
Clémence, *clemenza*, f.
Clergé, *clero*, m.
Climat, *clima*, m.
Clin d'œil, *batter d'occhio*.
Clistère, *lavativo*, *serviziale*, m.
Cloche, *campana*, f.
Clocher, *campanile*, m.
Cloître, *chiostro*, m.
Clou, *chiodo*, m.
Coadjuteur, *coadjutore*, m.
Coaguler, *coagulare*.
Coche, *cocchio*, m.
Cochon, *porco*, m.
Coction, *concozione*, f.
Cocu, *becco cornuto*, m.
Cocuage, *noviziato di becco cornuto*.
Coffre, *forziere*, *baulo*, m.
Coi, *cheto*.
Coiffe, *scuffia*, f.
Coin, *cantone*, m.
Col, *collo*, m.
Colère, *collera*, *stizza*, f.
Colique, *dolori colici*, m. pl.
Collation, *merenda*, f.
Collationner, *far colazione*.
Collége, *collegio*, m.
Coller, *incollare*.
Collet, *collare*, m.
Collier, *collanna*, f. *monile*, m.
Colline, *collina*, f.
Colloque, *colloquio*, m.
Colloquer, *collocare*.
Colombe, *colomba*, f.
Colombier, *colombajo*, m.
Colonel, *colonello*, m.
Colonie, *colonia*, f.
Colonne, *colonna*, f.
Colorer, *colorire*.
Combat, *zuffa*, *combattimento*, m.
Combattre, *combattere*.
Combien, *quanto*.
Comble, *colmo*.
Combustible, *combustibile*.
Comédie, *comedia*, f.
Comète, *cometa*, f.
Commandant, *comandante*.
Commandement, *comandamento*, masc.
Commander, *comandare*.
Comme, *come*.
Commencer, *cominciare*, *principiare*.
Comment, *come*.
Commenter, *commentare*.
Commère, *commare*, f.
Commettre, *commettere*.
Commissaire, *commissario*, m.
Commission, *commissione*, f.
Commode, *comodo*.
Commun, *comune*.
Communiquer, *comunicare*.
Commutation, *commutazione*, fém. *cambio*, m.
Comparer, *paragonare*, *comparare*.
Comparoître, *comparire*.
Compas, *compasso*, m.
Compasser, *misurare col compasso*.
Compassion, *compassione*, f.
Compatir, *compatire*.
Compenser, *compensare*.
Compère, *compare*, m.
Compétence, *competenza*, f.
Compiler, *compilare*.
Complainte, *lamento*, m.
Complaire, *compiacere*.
Complet, *compiuto*.
Complexion, *complessione*, f.
Complice, *complice*.
Complimenter, *complimentare*.
Comploter, *macchinare*, *cospirare*.
Comporter, *comportare*.
Composer, *comporre*, *accomodare*.
Composition, *composizione*, f.
Comprendre, *capire*, *comprendere*.
Comte, *conte*, m.
Comtesse, *contessa*, f.
Concasser, *pestare*, *infrangere*.
Concave, adj. *concavo*.
Concéder, *concedere*.
Conception, *concezione*, f.
Concerner, *concernere*.
Concevoir, *concepire*.
Concierge, *custode*, *castellano*, m.
Concile, *concilio*, m.
Concilier, *conciliare*.
Conclure, *conchiudere*.

Concourir, *concorrere*.
Concubine, *concubina*, f.
Condamner, *condannare*.
Condescendre, *condiscendere*.
Condenser, *condensare*.
Condisciple, *condiscepolo*, m.
Condition, *condizione*, f.
Condoléance, *condoglienza*, f.
Conduire, *condurre*.
Confédération, *confederazione*, f.
Conférence, *conferenza*, f.
Conférer, *conferire*.
Confesser, *confessare*.
se Confesser, *confessarsi*.
Confesseur, *confessore*, m.
Confidence, *confidenza*, f.
Confier, *confidare*.
Confiner, *confinare*.
Confire, *confettare*.
Confirmer, *confermare*.
Confisquer, *confiscare*.
Confitures, *confetti*, m. pl.
Confondre, *confondere*.
Conformer, *conformare*.
Confrérie, *confraternità*, f.
Confronter, *confrontare*.
Confus, *confuso*.
Congé, *licenza*, *partenza*, f.
Congédier, *licenziare*.
Congeler, *congelare*.
Congratuler, *congratulare*.
Congratulation, *congratulazione*, f.
Conjecturer, *congietturare*.
Conjoindre, *congiungere*.
Conjoncture, *congiuntura*, f.
Conjuguer, *congiugare*.
Conjurer, *congiurare*.
Connexion, *connessione*, f.
Connoissance, *conoscenza*, *notizia*, f.
Connoître, *conoscere*.
Conquérant, *conquistatore*, m.
Conquérir, *conquistare*.
Consacrer, *consagrare*.
Consanguinité, *consanguinità*, f.
Conscience, *coscienza*, f.
Conseil, *consiglio*, m. *conseglio*.
Conseiller, *consigliare*.
Consentir, *acconsentire*.
Conséquence, *conseguenza*, f.
Conserver, *conservare*.
Considérer, *considerare*.
Consigner, *consegnare*.
Consistance, *consistenza*, f.
Consister, *consistere*.
Consoler, *consolare*.
Consommer, *finire*, *perfezionare*.
Consomption, *consumazione*, f.
Conspirer, *cospirare*.
Constance, *costanza*, f.
Constellation, *costellazione*, f.
Consterner, *costernare*.
Constiper, *costipare*.
Constituer, *costituire*.
Construire, *costruire*, *fabbricare*.
Consul, *console*, m.
Consulter, *consultare*.
Consumer, *consumare*.
Contemplation, *contemplazione*, f.
Contempler, *contemplare*.
Contempteur, *sprezzatore*, m.
Contenance, *positura*, *gravità*, f.
Contenir, *contenere*.
Content, *contento*.
Contenter, *soddisfare*, *contentare*.
Contentieux, *contenzioso*.
Contester, *contestare*.
Conter, *contare*.
Continence, *continenza*, f.
Continuer, *persistere*, *continuare*.
Contourner, *girare*.
Contracter, *contrattare*.
Contradiction, *contraddizione*, f.
Contraindre, *costringere*.
Contraire, *contrario*.
Contrarier, *contradire*, *contrariare*.
Contrariété, *contrarietà*, f.
Contraste, *contrasto*, m.
Contraster, *contrastare*.
Contrat, *contratto*, m.
Contre, *contro*, *contra*.
Contrebande, *contrabbanda*, f.
Contre-coup, *contracolpo*, m.
Contredire, *contradire*.
Contrée, *contrada*, f.
Contrefaire, *contraffare*.
Contre-garder, *conservare*.
Contre-lettre, *contrallettera*, f.
Contremander, *contrammandare*.
Contre-marche, *contrammarcia*, f.
Contre-marcher, *contrammarciare*.
Contre-miner, *contramminare*.
Contre-peser, *contrappesare*.
Contrescarpe, *contrescarpa*, f.
Contre-temps, *contrattempo*, m.
Contrevenir, *contravvenire*.
Contribuer, *contribuire*.
Contribution, *contribuzione*, f.
Contrister, *affannare*, *contristare*, *affligere*.
Contrition, *contrizione*, f.
Contrôler, *registrare*.
Contrôleur, *computista*, *registratore*, m.

Controverse, *controversia*, f.
Contumace, *contumacia*, f.
Contusion, *contusione*, f.
Convaincre, *convincere*.
Convalescence, *convalescenza*, f.
Convenable, *convenevole*, *proprio*.
Convenir, *convenire*.
Conversation, *conversazione*, f.
Converser, *conversare*.
Conversion, *conversione*, m.
Converti, *convertito*.
Convertir, *convertire*.
Convié, *invitato*, *convitato*.
Convier, *convitare*.
Convoquer, *convocare*.
Convulsion, *convulsione*, f.
Coopérer, *cooperare*.
Copie, *copia*, f.
Copier, *copiare*.
Copieux, *copioso*.
Copulation, *copulazione*, f.
Coq, *gallo*, *m*.
Coquet, *civettino*, m.
Coquette, *civettina*, f.
Coquetterie, *civetteria*, f.
Coquille, *conchiglia*, *scorza*, f.
Coquin, *furfante*, m.
Cor, *callo*, m.
Cor, *corno da cacciatore*, m.
Corail, *corallo*, m.
Corbeau, *corvo*, m.
Corbeille, *cesta*, f. *corbello*.
Cordage, *cordame*, m.
Corde, *corda*, f.
Corde, *fune*, *cordone*, m. ou *stiva*, ou *impassatura*, f.
Cordial, *cordiale*.
Cordialité, *cordialità*, f.
Cordon, *cordone*, m.
Cordonnier, *calzolajo*, m.
Coriandre, *coriandolo*, m.
Corps, *corpo*, m.
Corps d'armée, *esercito*, m.
Correcteur, *correttore*, m.
Correction, *correzione*, f.
Correspondance, *corrispondenza*, f.
Correspondre, *corrispondere*.
Corriger, *correggere*.
Corroborer, *corroborare*.
Corrompre, *corrompere*.
Corrosif, *corrosivo*.
Corruption, *corruzione*, f.
Cors au pied, *calli*, m. plur.
Corsaire, *corsaro*, m. ou *corsale*.
Côte, *costa*, f.
Côté, *fianco*, *lato*, m.
Coteau, *monticello*, m.
Côtoyer, *costeggiare*.
Coton, *bambagia*, *cottone*, m.
Cou, col, *collo*, m.
Couches, *parto*, m.
Coucher, *colcarsi*, *andar a letto*.
Coude, *gomito*, m.
Coudre, *cucire*.
Couenne, *cotica*, f.
Couler, *colare*.
Couleur, *colore*, m.
Coulpe, *colpa*, f.
Coup, *colpo*, m.
Coupe, *coppa*, *tazza*, f.
Couper, *tagliare*.
Couple, *un pajo*.
Cour, *corte*, f.
Courage, *coraggio*, *animo*, m.
Courant, *corrente*.
Courir, *correre*.
Couronne, *corona*, f.
Couronner, *coronare*.
Cours, *corso*, m.
Court, adj. *corto*.
Courtine, *cortina*, f.
Courtisane, *cortigiana*, f.
Courtoisie, *cortesia*, f.
Cousin, *cugino*, m.
Cousine, *cugina*, f.
Coussin, *guanciale*, m.
Couteau, *coltello*, m.
Coutume, *costume*, m. *usanza*, f.
Couvent, *convento*, m.
Couvert, *posata*, f.
Couvrir, *coprire*.
Crachat, *sputo*, m.
Cracher, *sputare*.
Craie, *creta*, f.
Craindre, *temere*.
Crainte, *timore*, m.
Crasse, *succidume*, m.
Cravate, *cravatta*, f.
Créancier, *creditore*, m.
Créateur, *creatore*, m.
Créature, *creatura*, f.
Crédit, *credito*, m.
Créer, *creare*.
Crême, *fior di latte*, m.
Creuser, *scavare*, *approfondire*.
Creux, adj. *profondo*.
Crever, *crepare*.
Cri, *grido*, m. au pl. *grida*, f.
Crible, *crivello*, m.
Cribler, *crivellare*.
Crier, *gridare*.
Crime, *colpa*, f. *delitto*, m.
Cristal, *cristallo*, m.
Critiquer, *criticare*.

Crochet, *uncino*, m.
Croire, *credere*.
Croître, *crescere*.
Croix, *croce*, f.
Croquer, *crocchiare*.
Crotter, *imbrattare*.
Crouler, *crollare*.
Croûte, *crosta*, f.
Croyable, *credibile*, adj.
Cru, *crudo*.
Cruauté, *crudeltà*, f.
Cruche, *boccale*, m. *bocca*, f.
Crucifier, *crocifiggere*.
Cruel, *crudele*.
Cueillir, *cogliere*.
Cuiller, *cucchiaro*, m.
Cuir, *cuojo*, m. *pelle*, f.
Cuire, *cucinare*.
Cuisine, *cucina*, f.
Cuisinier, *cuoco*, m.
Cuisse, *coscia*, f.
Cuivre, *rame*, m.
Cul, *culo*, m.
Culbutte, *capitombolo*, m.
Culbutter, *capitombolare*.
Culotte, *calzoni*, m. pl. *brache*, f. pl.
Culte, *culto*, m.
Cultiver, *cultivare*.
Culture, *coltura*, f.
Cupidité, *cupidigia*, f.
Curateur, *curatore*, m.
Curé, *curato*, *parroco*, m.
Cure, *cura*, f.
Cure, paroisse, *pieve*, *parocchia*.
Curer, *curare*, *mondare*.
Curieux, *curioso*.
Cuve, *tina*, f.

D.

DAgue, *daga*, f. *stiletto*, m.
Daguer, *pugnalare*.
Daigner, *degnare*.
Damas, *damasco*, m.
Dame, *dama*, *signora*, f.
Damer, *damare*.
Damier, *tavoliere*, m.
Damnation, *dannazione*, f.
Damné, *dannato*.
Damoiseau, *donzello*, m.
Damoiselle, *signora*, f.
Danger, *pericolo*, m.
Dans, prép. *in*, *dentro*.
Danse, *danza*, f. *ballo*, m.
Danser, *ballare*.
D'après, *dopo*.
Dard, *dardo*, m.
Dater, *datare*.
Dauphin, *delfino*, m.
D'autant que, *tantocchè*.
Davantage, *di più*.
De, *da*.
Dé, *ditale*, m.
Déballer, *sballare*.
Débander, desserrer, *sbandare*, *sbendare*.
Débarrasser, *disimpegnare*.
Débarquer, *sbarcare*.
Débat, *contrasto*, m. *questione*, f.
Débaptiser, *sbattezzare*.
Débattre, *contrastare*.
Débaucher, *corrompere*, *sviare*.
Débiliter, *debilitare*.
Débiteur, *debitore*, m.
Débourser, *sborsare*.
Déboucher, *sboccare*, *aprire*, *sturare*.
Déboutonner, *sbottonare*.
Débrider, *sbrigliare*.
Deçà, *di quà*.
Décalogue, *decalogo*, m.
Décapiter, *tagliar la testa*, *decollare*.
Décéder, *morire*.
Décembre, *dicembre*, m.
Descendre, *discendere*.
Décharger, *scaricare*.
Déchirer, *stracciare*.
Décider, *decidere*.
Déclarer, *dichiarare*.
Déconcerter, *sconcertare*.
Découdre, *scucire*, *sdrucire*.
Décourager, *disanimare*.
Découvrir, *scoprire*, *palesare*.
Décréter, *decretare*.
Dédaigner, *sdegnare*.
Dedans, *dentro*.
Dédier, *dedicare*.
Déduire, *dedurre*.
Déesse, *dea*, f.
Défaire, *disfare*.
Défalquer, *disfalcare*.
Défaut, *difetto*.
Défendre, *difendere*.
Défendre de faire, *proibire*.

Déférer, *cedere*, *portare rispetto*, *deferire*.
Défier, *sfidare*.
se Défier, *diffidarsi*,
Défigurer, *sfigurare*.
Déflorer, *deflorare*.
Défunt, *defunto*, *morto*.
Dégager, *disimpegnare*.
Dégeler, *disgelare*,
Dégénérer, *degenerare*.
Dégoût, *nausea*, f.
Dégoûter, *disgustare*.
Dégrader, *degradare*.
Degré, *scala*, f. *grado*, m.
Dehors, *fuora*, *fuori*.
Déjà, *già*.
Déjeûner, *far colazione*.
De là, *di là*.
Au-delà, *dall' altra parte*.
Délai, *dilazione*, f.
Délecter, *dilettare*.
Déléguer, *delegare*.
Délibérer, *risolvere*, *deliberare*.
Délicat, *delicato*.
Délivrer, *liberare*.
Déloger, *sgombrare*, *mutar casa*.
Demain, *domani*.
Demander, *chiedere*, *domandare*.
Démanger, *pizzicare*.
Démarche, *andatura*, f.
Démembrer, *smembrare*.
De même, *parimente*.
Demeure, *dimora*, f.
Demeurer, *abitare*.
Demi, *mezzo*.
Demoiselle, *damigella*, m.
Démolir, *demolire*.
Démon, *demonio*, m.
Démontrer, *dimonstrare*.
Dénoncer, *denunziare*.
Dent, *dente*, f.
Départ, *partenza*.
Dépêcher, *spedire*.
Dépeindre, *dipingere*.
Dépendre, *dipendere*.
Dépense, *speza*, f.
Dépenser, *spendere*, *consumare*.
Dépeupler, *spopolare*.
Dépit, *dispetto*, m.
Déplaire, *dispiacere*.
Déplier, *spiegare*.
Déplorer, *deplorare*, *compiangere*.
Déposer, *deporre*.
Dépôt, *deposito*, m.
De près, *da vicino*, *appresso*,
Dépuceler, *sverginare*.
Depuis, *dopo*.
Députer, *deputare*.
Déraciner, *sradicare*.
Derechef, *da capo*, *di nuovo*.
Dérider, *appianare le rughe*.
Dériver, *derivare*.
Dernier, *ultimo*.
Dérober, *rubare*.
Derrière, *dietro*.
Des, *dalli*, *dalle*.
Désagréable, *dispiacevole*, *discaro*.
Désapprouver, *disapprovare*.
Désarmer, *disarmare*.
Désavantage, *disavvantaggio*, m.
Description, *descrizione*, f.
Désert, *deserto*, m.
Désespérer, *disperare*.
Déshabiller, *spogliare*.
Deshériter, *diseredare*.
Déshonorer, *disonorare*.
Désigner, *disegnare*.
Désir, *desio*, m. *brama*, f.
Désoler, *desolare*.
Désordre, *disordine*, m.
Désormais, *ormai*.
Dessein, *disegno*, m.
Dessous, *sotto*, *a basso*.
Dessus, *sopra*.
Destin, *destino*, m.
Destiner, *destinare*.
Destituer, *destituire*.
Désunir, *disunire*.
Détacher, *distaccare*.
Déterminer, *determinare*.
Déterrer, *dissotterrare*.
Détester, *detestare*.
Détourner, *disviare*, *distornare*.
Détracter, *maledire*.
Détremper, *stemperare*.
Détromper, *desingannare*.
Détruire, *distruggere*.
Dette, *debito*, m.
Deuil, *duolo*, *scorruccio*, m.
Deux, *due*.
Devant, *prima*, *innanzi*, *davanti*.
Devant que, *primacchè*.
Devenir, *diventare*.
Devin, *indovino*, m.
Deviner, *indovinare*.
Deviser, *ragionare*.
Devoir, *dovere*.
Dévorer, *divorare*.
Dévotion, *divozione*, f.
Dextérité, *desterità*, *destrezza*, f.
Diable, *diavolo*, m.
Dialogue, *dialogo*, m.
Différer, *differire*, *esser differente*.
Difficile, *difficile*.

Difforme, *difforme*, *deforme*.
Digérer, *digerire*.
Digne, *degno*.
Digue, *argine*, m.
Dilater, *dilatare*.
Diligence, *diligenza*, f.
Dimanche, *Domenica*, f.
Diminuer, *diminuire*.
Dîner, *desinare*, *pranzare*.
Dire, *dire*.
Diriger, *dirigere*, *disporre*.
Discerner, *discernere*, *distinguere*.
Disciple, *discepolo*, m.
Discourir, *discorrere*.
Discrétion, *discrezione*, f.
Disculper, *scusare*, *discolpare*.
Disette, *carestia*, f.
Diseur, *ciarlone*, *chiacchierone*.
Disgrace, *disgrazia*.
Disparoître, *sparire*.
Dispenser, *dispensare*.
Disposer, *disporre*.
Disputer, *contendere*, *disputare*.
Dissimuler, *dissimulare*.
Dissiper, *dissipare*.
Dissuader, *dissuadere*.
Distance, *distanza*, f.
Distiller, *distillare*.
Distinguer, *distinguere*.
Distribuer, *distribuire*.
Diversifier, *diversificare*.
Divin, *divino*.
Divinité, *divinità*, f.
Divulguer, *publicare*, *divulgare*.
Dix, *dieci*.
Dix-sept, *diecisette*.
Dix fois, *dieci volte*.
Docte, *dotto*.
Doléance, *doglianza*, f. *lamento*, m.
Dominer, *signoreggiare*.
Dommage, *danno*, *scapito*, m.
Dompter, *domare*.
Don, *dono*, *regalo*, m.
Donner, *dare*, *donare*.
Dont, *del quale*, *di cui*, *della quale*.
Dorer, *indorare*.
Dormir, *dormire*.
Dos, *tergo*, *dorso*, m. *schiena*, f.
Dot, *dote*, f.
D'où, *donde*.
Douane, *dogana*, f.
Doubler, *raddoppiare*.
Douleur, *dolore*, m.
Doute, *dubbio*, m.
Doux, *dolce*.
Doyen, *decano*, m.
Dragées, *confetti*, m. pl.
Drap, *panno*, m.
Dresser, *radrizzare*.
Droit, *dritto*, m.
Droiture, *dirittura*, f.
Drôle, *ridicolo*.
Du, *del*.
Duc, *duca*, m.
Duché, *ducato*, m.
Durcir, *indurire*.
Durer, *durare*.
Dureté, *durezza*, f.

E.

EAU, *Acqua*, f.
Eau-de-vie, *acquavite*, f.
Ebauché, *abbozzo*, *schizzo*.
Ebène, *ebano*, m.
Eblouir, *abbagliare*.
Ebourgeonner, *germogliare*.
Ebrancher, *diramare*.
Ebranler, *scuotere*, *vacillare*.
Ecaille, *scaglia*, f.
Ecarteler, *squartare*.
Ecarter, *scostare*, *allontanare*.
Echanger, *cambiare*, *contraccambiare*.
Echapper, *fuggire*, *scampare*.
Echantillon, *mostra*, f.
Echauffer, *sculdare*.
Echelle, *scala*, f.
Echoir, *cadere*.
Eclaircir, *rischiarare*.
Eclairer, *far lume*.
Eclater, *risplendere*.
Eclipse, *ecclissi*, m.
Ecluse, *chiusa*, f. *ritegno d'acqua*, masc.
Ecole, *scola*, *scuola*, f.
Econome, *economo*.
Ecorcher, *scorticare*.
Ecouler, *scorrere*, *colare*.
Ecouter, *ascoltare*.
Ecraser, *schiacciare*.
Ecrevisse, *gambero*, m.
s'Ecrier, *sclamare*.
Ecrire, *scrivere*.
Ecritoire, *calamajo*, m.

Ecrouelles, *scrofole*, f. pl.
Ecu, *scudo*, m.
Ecueil, *scoglio*, m.
Ecumer, *schiumare*, *spumare*.
Ecurie, *stalla*, f.
Ecuyer, *cavallerizzo*, m.
Edifice, *edifizio*, m.
Education, *educazione*, f.
Effectuer, *effettuare*.
Efficace, *efficace*.
Effigie, *effigie*, f.
s'Efforcer, *sforzarsi*.
Effrayer, *spaventare*.
Effronté, *sfrontato*, *ardito*.
Effusion, *effusione*, f.
Egaler, *eguagliare*.
Egarer, *smarrire*.
Eglise, *chiesa*, f.
Egorger, *scannare*, *svenare*.
Egratigner, *graffiare*.
Elargir, *allargare*,
Electeur, *elettore*, m.
Elégance, *eleganza*, f.
Elément, *elemento*, m.
Elever, *inalzare*, *elevare*.
Elever les enfans, *allevare*.
Elire, *eleggere*.
Elle, *ella*, *essa*, pron.
Eloigner, *allontanare*.
s'Eloigner, *allontanarsi*.
Eloquence, *eloquenza*, f.
Emanciper, *emancipare*.
Emballer, *imballare*.
Embarrasser, *imbarazzare*.
Embarquer, *imbarcare*.
s'Embarquer, *imbarcarsi*.
Embaumer, *imbalsamare*.
Embellir, *ornare*.
Emboîter, *incassare*.
Embourser, *imborsare*.
Embraser, *abbruciare*.
Embrasser, *abbraciare*.
Embrouiller, *imbrogliare*.
Embuscade, *insidia*, *imboscata*, f.
Embûche, *insidia*, f.
Eminence, *eminenza*, f.
Emissaire, *emissario*, m.
Emouvoir, *smovere*.
Empaler, *impalare*.
s'Emparer, *impadronirsi*.
Empêcher, *impedire*.
Empereur, *Imperadore*, m.
Empeser, *inamidare*.
Empire, *imperio*, m.
Empirer, *peggiorare*.
Emplâtre, *impiastro*, m.
Emplir, *empire*, *empiere*.
Emploi, *impiego*, m.
Employer, *impiegare*.
Empoigner, *impugnare*.
Empoisonner, *avvelenare*.
Emporter, *portar via*.
Empressé, *affrettato*.
Emprisonner, *imprigionare*.
Emprunter, *pigliar in prestito*.
En, prép. *in*.
En, (devant un verbe) *ne*.
En bas, *a basso*.
En haut, *in alto*, *in su*, *dissopra*.
Encaver, *incavare*.
Enceindre, *cingere*.
Encens, *incenso*, m.
Enchanter, *incantare*.
Enchérir, *mettere all'incanto*.
Enclaver, *serrare*, *rinchiudere*.
Enclouer, *inchiodare*.
Enclume, *incudine*, f.
Encore, *ancora*, *anche*.
Encourager, *incoraggiare*, *far animo*.
Encourir, *incorrere*.
Encre, *inchiostro*.
En dedans, *di dentro*.
En dehors, *di fuori*.
En dépit, *a dispetto*.
s'Endetter, *indebitarsi*.
Endommager, *danneggiare*.
Endroit, *luogo*, m.
Enduire, *indurre*.
Endurcir, *indurire*.
Endurer, *soffrire*, *patire*.
Enfance, *fanciullezza*, f.
Enfanter, *partorire*.
Enfariner, *infarinare*.
Enfer, *inferno*, m.
Enfermer, *chiudere*, *serrare*.
Enfiler, *infilzare*.
Enfin, *finalmente*.
Enfler, *gonfiare*.
s'Enfler, *gonfiarsi*.
Enfoncer, *affondare*.
s'Enfuir, *fuggire*.
Engager, *impegnare*.
Engendrer, *generare*.
Engloutir, *assorbire*, *inghiottire*.
Engraisser, *ingrassare*.
Enjoué, *allegro*.
Enivrer, *imbriacare*.
Enlaidir, *diventar brutto*.
Enlever, *levare*, *togliere*, *rapire*.
Enluminer, *illuminare*.
Ennemi, *nemico*, m.
Ennoblir, *nobilitare*.
Ennui, *fastidio*, m. *noja*, f.

Enoncer, *parlare*, *discorrere.*
Enormité, *enormità*, f.
Enraciner, *radicare.*
Enrager, *arrabiare.*
Enrhumer, *raffredare.*
Ensanglanter, *insanguinare.*
Enseigne, *insegna*, f.
Enseigne, *alfiere*, m.
Enseigner, *insegnare.*
Ensemble, *insieme.*
Ensévelir, *sotterrare*, *seppellire.*
Ensorceler, *ammaliare.*
Entailler, *scolpire*, *intagliare.*
Entamer, *incominciare*, *metter mano.*
En tant que, *in quanto.*
Entasser, *accumulare.*
Entendement, *intelletto*, m.
Entendre, *intendere*, *udire.*
Enterrer, *seppellire.*
Entier, *intiero.*
Entonner, *imbottare.*
Entortiller, *intralciare.*
Entour, *all' intorno.*
Entourner, *attorniare.*
Entrailles, *viscere*, f. pl.
Entre, prép. *tra*, *fra.*
Entrée, *ingresso*, m. *intrata*, f.
Entreprendre, *intraprendere.*
Entrer, *intrare.*
Entretenir, *trattenere.*
Envelopper, *inviluppare.*
Envie, *invidia*, f.
Envie, désir, *voglia*, *desiderio.*
Environ, *circa.*
Environner, *circondare.*
Envoyer, *inviare.*
Epais, *spesso*, *grosso*, *folto.*
Epaissir, *ingrossarsi*, *spessare.*
Epargner, *risparmiare.*
Epaule, *spalla*, f.
Epée, *spada*, f.
Eperon, *sprone*, m.
Epiceries, *spezierie*, f. pl.
Epine, *spina*, f.
Epingle, *spilla*, f. *spillo*, m.
Epître, *epistola*, f.
Eplucher, *mondare*, *scegliere.*
Eponge, *spugna*, f.
Epouser, *sposare.*
Epouvanter, *spaventare.*
Epreuve, *saggio*, m.
Eprouver, *provare.*
Epuiser, *vuotare.*
Equipage, *equipaggio*, m.
Equité, *equità*, f.
Equivoquer, *equivocare.*
Eriger, *erigere.*
Errer, *errare.*
Erudition, *erudizione*, f.
Escalader, *scaladare.*
Esclavage, *schiavitù*, f.
Escorter, *accompagnare*, *condurre*, *scortare.*
Escrimer, *schermire.*
Escroquer, *scroccare.*
Espace, *spazio*, m.
Espèce, *specie*, *sorta*, f.
Espérer, *sperare.*
Espionner, *spionare.*
Esprit, *spirito*, m.
Essai, *prova*, f.
Essence, *essenza*, f.
Essuyer, *asciugare.*
Estimer, *stimare.*
Estomac, *stomaco*, m.
Estropier, *stroppiare*, ou mieux *storpiare.*
Et, *e*, *ed.*
Etable, *stalla*, f.
Etablir, *stabilire.*
Etat, *stato*, m. *condizione*, f.
Eté, *estate*, f.
Eteindre, *estinguere.*
Etendre, *stendere.*
Eternel, *eterno.*
Eterniser, *immortalare.*
Eternuer, *sternutare.*
Etinceler, *scintillare.*
Etoile, *stella*, f.
Etonner, *far stupire.*
Etouffer, *affogare.*
Etouper, *stoppare*, *turarsi.*
Etourdir, *stordire.*
Etranger, *straniere*, m.
Etrangler, *strangolare.*
Etreindre, *stringere.*
Etriller, *strigliare.*
Etroit, *stretto.*
Etude, *studio*, m.
Etudier, *studiare.*
Etuver, *stufare.*
Eux, *quelli.*
Evacuer, *evacuare.*
Evangéliser, *evangelizzare.*
s'Evanouir, *sparire*, *venir meno*, ou *cader in deliquio.*
Evaporer, *svaporare.*
Eveiller, *destare*, *svegliare.*
Eventer, *sventare.*
Evêque, *vescovo*, m.
Evident, *evidente.*
Eviter, *evitare.*
Exactitude, *esattezza*, f.
Exagérer, *esagerare.*

Exalter, *esaltare.*
Examiner, *esaminare.*
Exaucer, *esaudire.*
Excéder, *eccedere.*
Excellence, *eccellenza*, f.
Excepter, *eccettuare.*
Excès, *eccesso*, m.
Exciter, *eccitare.*
Exclure, *escludere.*
Excommunier, *scomunicare.*
Excuser, *scusare.*
Exécuter, *eseguire.*
Exemple, *esempio*, m.
Exempter, *esentare.*
Exercer, *esercitare.*
Exhaler, *esalare.*
Exhausser, *inalzare.*
Exhéréder, *diseredare.*
Exhiber, *esibire.*
Exhorter, *esortare.*
Exiger, *esigere.*
Exiler, *bandire.*
Exister, *esistere.*
Exorciser, *esorcizzare.*
Expédier, *spacciare*, *spedire.*
Expérimenter, *provare*, *esperimentare*, *far sperienza.*
Expirer, *spirare.*
Expliquer, *spianare*, *spiegare.*
Exposer, *esporre.*
Exprimer, *esprimere.*
Extérieur, *esteriore.*
Exterminer, *sterminare.*
Extirper, *estirpare*, ou mieux *sterpare.*
Extraire, *estrarre.*
Extraordinaire, *straordinario.*
Extravagant, *stravagante.*
Extrême, *estremo.*
Extrémité, *estremità*, f.

F

FAble, *favola*, f.
Fabriquer, *fabbricare.*
Fabuleux, *favoloso.*
Face, *faccia*, f.
Fâcher, *irritare*, *adirare.*
Facile, *agevole*, *facile.*
Faciliter, *facilitare.*
Façon, *modo*, m. *maniera*, *cerimonia*, f.
Facteur, *fattore*, m.
Faction, *fazione*, f.
Factum, *fatto*, *manifesto*, f.
Faculté, *facoltà*, f.
Fade, *insipido.*
Fagot, *fascina*, f.
Faïence, *majolica*, f.
Faim, *fame*, f.
Fainéant, *neghittoso.*
Faire, *fare.*
Faiseur, *facitore.*
Fait, *fatto*, m.
Faix, *fascio*, *peso*, m.
Falloir, *bisognare.*
Falsifier, *falsificare.*
Fameux, *famoso.*
Familiariser, *addomesticare.*
Famille, *famiglia*, f.
Famine, *carestià*, f.
Fantaisie, *fantasia*, f.
Fantôme, *fantasma*, f.
Fard, *belletto*, m.
Fardeau, *peso*, m. *fagotto.*
Farine, *farina*, f.
Fatal, *fatale.*
Fatigue, *fatica*, f.
il Faut, *bisogna.*
Faute, *fallo*, m. *colpa*, f.
Fauteuil, *sedia d'appoggio*, f.
Faux, *falso.*
Faubourg, *sobborgo*, m.
Faveur, *favore*, m.
Favoriser, *favorire.*
Fébricitant, *febbricitante.*
Fécond, *fecondo*, *fertile.*
Feindre, *dissimulare*, *fingere.*
Félicité, *felicità*, f.
Femelle, *femina*, f.
Fendre, *fendere.*
Fenêtre, *fenestra*, f.
Fer, *ferro*, m.
Férir, *ferire.*
Ferme, *appalto*, m.
Ferme, adj. *fermo*, *sodo.*
Fermer, *serrare*, *chiudere.*
Féroce, *feroce*, *crudele.*
Ferrer, *ferrare.*
Fertile, *fertile*, *ferace.*
Festin, *festino*, *convito*, m.
Feston, *festone*, m.
Feu, *fuoco*, m.
Feuille, *foglia*, f.
Fève, *fava*, f.

Février, *febbrajo*, m.
Fiancer, *disposare*.
Ficelle, *spago*.
Ficher, *ficcare*.
Fiction, *finzione*, f.
Fidèle, *fedele*.
Fiel, *fiele*, m.
se Fier, *fidarsi*.
Fierté, *fierezza*, *alterigia*, f.
Fièvre, *febbre*, f.
Figue, *fico*, m.
Figure, *figura*, f.
Figurer, *figurare*.
Fil, *filo*, *refe*, m.
Filer, *filare*.
Filet, *rete*, *cordicella*, f.
Fille, *figliuola*, f.
Filou, *ladro*, *mariuolo*, m.
Fils, *figliuolo*, m.
Fin, *fine*, m. et f.
Finance, *erario regio*, m.
Finesse, *furberia*, *astuzia*, f.
Finir, *finire*, *compire*.
Fixer, *fissare*.
Flageller, *flagellare*.
Flairer, *annasare*, *odorare*.
Flambeau, *torcia*, f.
Flamme, *fiamma*, f.
Flanc, *fianco*, m.
Flatter, *adulare*, *lusingare*.
Flèche, *saetta*, *freccia*, f.
Fléchir, *piegare*.
Fleur, *fiore*, m.
Fleurir, *fiorire*.
Fleuve, *fiume*, m.
Flot, *onda*, f. *flutto*, m.
Flotte, *flotta*, f.
Flotter, *flottare*, *ondeggiare*.
Flûter, *suonare il flauto*.
Flux, *flusso*, m.
Foi, *fede*, f.
Foible, *debole* ou *debile*.
Foie, *fegato*, m.
Foin, *fieno*, m.
Foire, *fiera*, f.
Fois, *volta*, f.
Fol, *pazzo*, *matto*, m.
Folâtrer, *scherzare*.
Folie, *follia*, *pazzia*, f.
Fonction, *funzione*, f.
Fonder, *fondare*, *stabilire*.
Fondre, *fondere*.
Fontaine, *fontana*, f.
Forcer, *sforzare*.
Forer, percer, *forare*.
Forêt, *bosco*, m. *selva*, *foresta*, f.
Forger, *fabbricare*, *inventare*.
Former, *formare*.
Fornicateur, *fornicatore*, m.
Fort, *forte*.
Fortifier, *fortificare*.
Fortune, *fortuna*, *sorte*, f.
Fosse, *fossa*, f.
Fou, *folle*, m.
Foudre, *folgore*, m. et fém. *fulmine*, m.
Fouetter, *frustare*.
Foule, *calca*, *folla*, f.
Fouler, *pestare*.
Four, *forno*, m.
Fourbe, *furbo*, *ladro*, m.
Fourbir, nettoyer, *forbire*, *nettare*.
Fourche, *forca*, f.
Fourmi, *formica*, f.
Fournir, *somministrare*, *fornire*, *provvedere*.
Fourrage, *forraggio*, m.
Fourreau, *fodero*, m.
Fracas, *fracasso*, *strepito*, m.
Fracasser, *infragnere*, *fracassare*.
Fragile, *fragile*, *instabile*.
Fragment, *fragmento*, m.
Frayeur, *spavento*, *sbigottimento*, masc.
Frais, *fresco*.
Fraise, *fragola*, f.
Framboise, *angelica*, f.
Franc, *franco*, *sincero*, *libero*.
Frange, *frangia*, f.
Frapper, *bussare*, *battere*, *picchiare*.
Fraternité, *fraternità*, f.
Fratricide, *fratricida*, m.
Frauder, *ingannare*.
Frémir, *fremere*.
Frénétique, *frenetico*.
Fréquent, *frequente*.
Fréquenter, *frequentare*.
Frère, *fratello*, m.
Beau-Frère, *cognato*, m.
Fressure, *coratella*, f.
Friandise, *leccardia*, *ghiottoneria*, f.
Fricasser, *friggere*.
Fripier, *rigattiere*, m.
Fripon, *barone*, *furbo*, m.
Frire, *friggere*.
Frissonner, *gricciolare*, *sentir ribrezzo*.
Frisure, *ricci*, m. pl.
Froid, *freddo*, m.
Fromage, *formaggio*, *cacio*.
Fronde, *frombola*, f.
Front, *fronte*, m. et f.
Frontière, *frontiera*, f.
Frotter, *fregare*, *nettare*.

Fructifier, *fruttificare.*
Fruit, *frutto*, m.
Frustrer, *privare*, *defraudare.*
Fuir, *fuggire.*
Fulminer, *fulminare.*
Fumée, *fumo*, m.
Fumer, *fumare.*
Funérailles, *funeralli*, masc. plur. *esequie*, f. pl.
Funeste, *funesto*, *infausto.*
Furibond, *furibondo.*
Furtif, *furtivo.*
Fuseau, *fuso*, m.
Fusil, *fucile*, *archibuso*, m.
Fuste, *fusta*, f.
Futaine, *fustaguo*, m.
Futur, *futuro.*

G

GAbelle, *gabella*, f. *dazio*, m.
Gabeleur, *daziajo*, m.
Gabion, *gabbione*, m.
Gage, *pegno*, m. *sicurtà*, f.
Gager, *scommettere.*
Gageure, *scommessa*, f.
Gagner, *guadagnare.*
Gai, *allegro*, *giojoso.*
Gaillard, *allegro*, *faceto*, *lieto.*
Gain, *guadagno*, m.
Gaîne, *guaina*, f.
Galant, *drudo*, *damo*, m.
Galanterie, *galanteria*, f.
Galère, *galera*, f.
Galerie, *galleria*, f.
Galonner, *listare*, *galonare.*
Galoper, *galoppare.*
Gambiller, *sgambettare.*
Ganse, *trina*, *cordellina*, f.
Ganif ou canif, *temperino*, m.
Gant, *guanto*, m.
Garce, *putana*, *bagascia*, f.
Garçon, *ragazzo*, m.
Garde, *guardia*, f.
Gargariser, *gargarizzare.*
Garnir, *fornire*, *guarnire.*
Gasconnade, *trasoneria*, *guasconata*, f.
Gâteau, *focaccia*, f.
Gâter, *guastare.*
Gauche, *manco*, *sinistro.*
Gaufre, *cialda*, f.
Gausser, *beffare*, *burlare.*
Gazette, *gazzetta*, f.
Gazon, *zolla*, *piota*, f.
Géant, *gigante*, m.
Gelée, *gelo*, m.
Geler, *gelare.*
Gemeaux, *gemelli*, m. pl.
Gémir, *gemere*, *gemire.*
Gencive, *gingiva*, f.
Gendre, *genero*, m.
Général, *generale.*
Génération, *generazione*, f.
Généreux, *generozo.*
Genièvre, *ginepro*, m.
Génitoires, *testicoli*, m. pl.
Genoux, *ginocchio*, m.
Gent, *nazione*, f.
Gentil, *gentile.*
Geste, *gesto*, *atto*, m.
Gibet, *forca*, f.
Gigot, *cosciotto*, m.
Girofle, *garofano*, m.
Giron, *grembo*, m.
Glace, *ghiaccio*, m.
Glacer, *agghiacciare*, *gelare.*
Glisser, *sdrucciolare.*
Globe, *globo*, m.
Gloire, *gloria*, f. *splendore*, m.
Glorifier, *glorificare*, *gloriare.*
Gloser, *interpretare*, *glosare.*
Gluer, *incoltare*, *invischiare.*
Gobelet, *coppa*, f.
Gober, *inghiottire.*
Golfe, *golfo*, m.
Gommer, *gommare.*
Gonfler, *gonfiare.*
Gorge, *gola*, f.
Gosier, *canna della gola*, f.
Goufré, *voragine*, f. *golfo*, m.
Goulu, } *goloso*, *glottone*, m.
Gourmand, } *goloso*, *glottone*, m.
Gourmander, *sgridare.*
Goût, *gusto*, *sapore*, m.
Goûter, *assaggiare*, *gustare*, *provare.*
Goutte, *goccia*, f.
Goutte, maladie, *podagra*, *gotta*, f.
Gouvernail, *timone*, m.
Grabat, *letticiuolo*, m.
Grace, *grazia*, f. *favore*, m.
de Grace, *di grazia.*
Grain, *grano*, m.

Graine, *semenza*, f.
Graisse, *grasso*, m.
Graisser, *ungere.*
Grammaire, *grammatica*, f.
Grand, *grande.*
Grappe de raisin, *grappolo d'uva*, masc.
Gras, adj. *grasso.*
Gratifier, *gratificare.*
Gratitude, *gratitudine*, f.
Grave, pesant, *grave*, *pesante.*
Gravelle, *renella*, f.
Graver, *intagliare*, *scolpire.*
Grêler, *grandignare.*
Grenade, *pomogranato*, *melogranato.*
Grenier, *soffita*, f. *granajo*, m.
Grenouille, *rana*, f.
Grever, *far torto*, *affannare*, *infastidire.*
Grief, adj. *pesante*, *grave.*
Grief, subst. *danno*, *torto.*
Griffonner, *scarabocchiare.*
Gril, *graticola*, f.
Griller, *arrostire sopra la graticola.*
Grimacer, *far smorfie.*
Grimper, *rampicare.*
Grincer, *digrignare.*
Gris, *bigio*, *grigio.*
Grisonner, *incannutire.*
Grogner, *ingrugnire.*
Gronder, *sgridare.*
Gros, *grosso.*
Groseille, *uva spina*, f. *ribes*, m.
Grotte, *grotta*, *spelonca*, f.
Grue, *grù*, *grue*, f.
Gruger, *grattuggiare*, *mangiare.*
Guêpe, *vespa*, f.
Guerdonner, *ricompensare.*
Guère, *poco.*
Guérir, *guarire.*
Guerre, *guerra*, f.
Guerrier, *guerriero.*
Guerroyer, *guerreggiare.*
Gueuser, *mendicare.*
Gueux, *mendico.*
Guide, *guida*, f.
Guirlande, *ghirlanda*, f.

H

HA! *ahi!*
Habile, *abile*, *sagace*, *scaltro.*
Habiller, *vestire.*
Habit, *veste*, f. *abito*, m.
Habitant, *abitante.*
Habiter, *abitare.*
Habitude, *abitudine*, f.
Hache, *ascia*, *scure*, f.
Hacher, *tritare*, *minuzzare.*
Haine, *odio*, m.
Haleine, *lena*, f. *fiato*, m.
Hâler, *abbronzare.*
Hameau, *casale*, m.
Hameçon, *hamo*, m.
Harangue, *orazione*, *aringua*, f.
Harasser, *stancare.*
Hardiesse, *ardire*, m. *audacia*, f.
Hareng, *aringa*, f.
Harnois, *arnese*, m.
Harpe, *arpa*, f.
Hâter, *affrettare.*
Hausser, *alzare.*
en Haut, *in alto*, *sopra.*
Hautain, *altiero*, *superbo.*
Hasarder, *rischiare.*
Hé! *eh!*
Hémorroïdes, *emorroide*, f. pl.
Herbe, *erba*, f.
Hérésie, *eresia*, f.
Hérisson, *riccio*, m.
Hériter, *ereditare.*
Hermite, *eremita*, *romito.*
Héros, *eroe*, m.
Hésiter, *esitare*, *dubitare.*
Heure, *ora*, f.
Heurter, *urtare*, *battere.*
Hier, *jeri.*
Histoire, *istoria*, f.
Hiver, *inverno*, m.
Hollande, *olanda*, f.
Holocauste, *olocausto*, m.
Hommage, *ommagio*, m.
Honneur, *onore*, m.
Honnête, *onesto.*
Honorer, *onorare.*
Honte, *vergogna*, f.
Hôpital, *spedale*, m.
Horloge, *orologio*, m.
Hormis, *fuori*, *eccetto.*
Horreur, *orrore*, m.
Hors, *fuori*, *fuora.*
Hôte, *ospite*, *oste*, m.
Hôtel, *palazzo*, m.
Houblon, *lupoli*, m. pl.

Huile, *oglio*, *olio*, m.
Huit, *otto*.
Huitre, *ostrica*, f.
Humain, *umano*.
Humble, *modesto*, *umile*.
Humecter, *umettare*, *inzuppare*.
Humer, *sorbire*.
Humeur, *umore*, m.
Humide, *bagnato*, *umido*.
Humilier, *umiliare*.
Hurler, *urlare*.
Hydropisie, *idropisia*, f.
Hymne, *inno*, m.
Hypocrisie, *ipocrisia*, f.

I

Icelui, *quello*, *esso*.
Icelle, *quella*, *essa*.
Ici, *qui* ou *quà*.
Idiome, *idioma*, m.
Idiot, *idiota*, m.
Idolâtrie, *idolatria*, f.
Ignorance, *ignoranza*, f.
Ignorer, *ignorare*.
Il elle, *egli*, *quello*, *ella*, *essa*.
Illuminer, *illuminare*.
Illusion, *illusione*, f. *errore*, m.
Illustrer, *illustrare*.
Image, *immagine*, f.
Imaginer, *immaginare*.
s'Imaginer, *immaginarsi*, *figurarsi*.
Imiter, *imitare*.
Immense, *infinito*, *immenso*.
Immobile, *immobile*, *fermo*.
Immoler, *immolare*.
Immortaliser, *immortalare*.
s'Immortaliser, *immortalarsi*.
Immortalité, *immortalità*, f.
Immunité, *immunità*, f.
Impatience, *impazienza*, f.
Imperfection, *imperfezione*, f.
Impétuosité, *impeto*, m.
Impie, *empio*.
Impliquer, *implicare*.
Implorer, *implorare*.
Importer, *importare*.
Importuner, *molestare*, *importunare*.
Imposer, *imporre*.
Impossible, *impossibile*.
Impotent, *impotente*.
Imprécation, *imprecazione*, f.
Impression, *stampa* f.
Imprimer, *stampare*.
Imprimeur, *stampatore*.
Imprudence, *imprudenza*, f.
Impudence, *impudenza*, f.
Impugner, *contrariare*, *impugnare*.
Impunité, *impunità*, f.
Impur, *impuro*.
Imputer, *imputare*.
Incapable, *incapace*, *non idoneo*.
Incertitude, *incertezza*, f.
Inceste, *incesto*, m.
Inciser, *intagliare*.
Inciter, *incitare*, *provocare*.
Incivilité, *inciviltà*, f. *malacreanza*.
Incliner, *inclinare*.
Incommoder, *incomodare*.
Inconnu, *incognito*.
Inconsolable, *inconsolabile*.
Incontinence, *incontinenza*, f.
Incorporer, *incorporare*.
Incrédulité, *incredulità*, f.
Inculte, *inculto*.
Incursion, *incursione*, f.
Indécence, *sconvenevolezza*, *indecenza*, f.
Indiquer, *indicare*.
Indiscret, *indiscreto*.
Indisposé, *indisposto*.
Indivisible, *indivisibile*.
Indulgence, *indulgenza*, f.
Industrie, *industria*, f.
Inégal, *disuguale*.
Infame, *infame*.
Infecter, *infettare*, *appestare*.
Inférer, *inferire*, *conchiudere*.
Inférieur, *inferiore*.
Infester, *infestare*.
Infidèle, *infedele*.
Infini, *infinito*.
Infirme, *infermo*.
Influer, *influire*.
Informer, *informare*.
Ingénieux, *ingegnoso*.
s'Ingérer, *ingerirsi*.
Ingrat, *ingrato*.
Inhabilité, *inabilità*, f.
Inhabitable, *inabitabile*.
Inhiber, *proibire*.
Inhumain, *inumano*.
Inhumer, *sotterrare*.
Inimitié, *inimicizia*, f.
Inique, *iniquo*.

Injure, *offensa*, *ingiuria*, f.
Injurier, *ingiuriare.*
Injuste, *ingiusto.*
Innocence, *innocenza*, f.
Innover, *innovare.*
Inonder, *inondare.*
Inoui, *inaudito.*
Inquiéter, *inquietare.*
Insensé, *insensato.*
Insensibilité, *insensibilità*, f.
Inséparable, *inseparabile.*
Insérer, *inserire.*
s'Insinuer, *insinuarsi.*
Insister, *insistere.*
Insolence, *insolenza*, f.
Inspirer, *indurre*, *ispirare.*
Instabilité, *inconstanza*, f.
Instinct, *istinto*, m.
Instituer, *istituire.*
Instruire, *istruire.*
Insulter, *insultare*, *offendere.*
Intelligence, *intelligenza*, f.
Intention, *intenzione*, f.
Intercéder, *intercedere.*
Interdire, *interdire*, *proibire.*
Intérieur, *interiore.*
Interpréter, *interpretare.*
Interroger, *interrogare.*
Interrompre, *interrompere*, *disturbare.*
Intime, *intimo.*
Intimer, *citare*, *intimare.*
Intituler, *intitolare.*
Intrépide, *intrepido.*
Intriguer, *intrigare.*
Introduire, *introdurre.*
Inutile, *inutile.*
Invalide, *infermo*, *invalido.*
Inventer, *inventare.*
Invisible, *invisibile.*
Inviter, *invitare.*
Invoquer, *invocare.*
Ire, *ira*, f.
Irriter, *irritare*, *eccitare.*
Isle, ou mieux Île, *isola*, f.

J

J A — J E — J U

Jabot, *gozzo di uccello.*
Jaillir, *zampillare.*
Jalousie, *gelosia*, f.
Jaloux, *geloso.*
Jamais, *mai*, *giammai.*
Jambe, *gamba.*
Janissaire, *gianizzero*, m.
Janvier, *gennajo*, m.
Japper, *abbajare.*
Jardin, *giardino*, *orto.*
Jargon, *gergo*, m.
Jarret, *garetto*, m.
Jarretière, *legaccia*, f.
Jaser, *ciarlare.*
Jasmin, *gelsomino*, m.
Jaune, *giallo.*
Jaunisse, *itterisia*, *spargimento di fiele.*
Javeler, *legar in balzi.*
Javelot, *giavelotto*, m.
Jesus-Christ, *Giesù Christo.*
Jeter, *gettare.*
Jeu, *giuoco*, m.
Jeudi, *giovedi*, m.
Jeûne, *digiuno*, m.
Jeune, *giovane.*
Joie, *gioja*, f.
Joindre, *unire*, *aggiungere.*
Joli, *garbato*, *gentile*, *leggiadro.*
Jouer, *giuocare.*
Jouir, *gioire*, *godere.*
Jour, *giorno*, m.
Juger, *giudicare.*
Jupe, *gonna*, *giubba*, f.
Jurement, *giuramento*, m.
Jurer, *giurare.*
Jus, *sugo*, m.
Juste, *giusto.*
Justifier, *giustificare.*

K

Kalende, *calenda*, f.
Kalendrier, *calendajo*, m.
Karat, *carato*, m.
Karatoïde, *cornea*, f.
Kyrielle, *litania*, f.

L

LA, article, *La*.
Là, adv. *là*, *in quel luogo*.
Labeur, *lavoro*, m.
Laboratoire, *lavoratojo*, m.
Laborieux, *laborioso*.
Labourer, *coltivare*, *arare*.
Labyrinthe, *laberinto*, m.
Lac, *lago*, m.
Lacer, *allacciare*.
Laid, *brutto*.
Laine, *lana*, f.
Lait, *latte*, m.
Laitue, *lattuca*, f.
Lambrisser, *intavolare*.
Lamenter, *lagnarsi*, *dolersi*, *lamentare*.
Lampe, *lampada*, f.
Lance, *lancia*, f.
Lancer, *lanciare*.
Lancette, *lancetta*, f.
Langage, *linguaggio*, m.
Langue, *lingua*, f.
Languir, *marcire*, *languire*.
Lanterne, *lanterna*, f.
Lapider, *lapidare*.
Lapin, *coniglio*, m.
Larcin, *latrocinio*, m.
Lard, *lardo*, m.
Large, *largo*, m.
Larmes, *lagrime*, f. pl.
Lascif, *lascivo*.
Lasser, *straccare*, *stancare*.
Laver, *lavare*.
Le, *il*, *lo*.
Lécher, *leccare*.
Léger, *leggiero*.
Légitime, *legitimo*.
Lessive, *lisciva*, *bucata*, f.
Lettre, *lettera*, f.
Levain, *fermento*, m.
Lever, *levare*.
Lèvre, *labbro*, m.
Libéral, *liberale*, *benefico*.
Libraire, *librajo*, m.
Libre, *libero*.
Licence, *licenza*, f.
Licencier, *licenziare*.
Licite, *lecito*, *permesso*.
Lien, *legame*, *vincolo*, m.
Lier, *legare*, *congiugnare*.
Lieu, *luogo*, m.
Lièvre, *lepre*, m. et f.
Limer, *limare*.
Limiter, *limitare*.
Limpide, *limpido*.
Lin, *lino*, m.
Linge, *pannilini*, m. pl.
Lion, *leone*, m.
Lire, *leggere*.
Lit, *letto*, m.
Livre, poids, *libra*, f.
Livre, *libro*, m.
Loger, *abitare*, *alloggiare*.
Loin, *lontano*.
Long, *lungo*.
Lorsque, *allorchè*.
Louage, *affitto*, m. *pigione*, f.
Louange, *lode*, f.
Louer, *affittare*.
Louer quelqu'un, *lodare*.
Lucre, *guadagno*, m.
Luire, *rilucere*.
Lumière, *luce*, f.
Lundi, *lunedì*, m.
Lunettes, *occhiali*, m. pl.
Lustrer, *lustrare*.
Luxure, *lussuria*, f.

M

MA MA

MAcarons, *maccheroni*, m. pl.
Macérer, *macerare*.
Mâcher, *masticare*.
Machine, *macchina*, f.
Mâchoire, *mascella*, f.
Maçon, *muratore*, m.
Maculature, *maculatura*, f.
Madame, *Madama*, *Signora*, f.
Mademoiselle, *Damigella*, *Signora*, f.
Madrigal, *madrigale*, f.
Magasin, *magazzino*, m.
Magie, *magia*, f.
Magistrat, *magistrato*, m.
Magnanime, *magnanimo*.
Magnifier, *magnificare*.
Mai, *Maggio*, m.
Maigre, *magro*.
Maillet, *mazzuolo*, m.
Main, *mano*, f.

Maintenir, *mantenere*, *conservare*.
Mais, *ma*.
Maison, *casa*, f.
Maître, *Maestro*, *Padrone*, m.
Majesté, *maestà*, f.
Majeur, *maggiore*, m.
Mal, *male*, m.
Mâle, *maschio*, m.
Malgré, *malgrado*.
Malheur, *disgrazia*, f.
Mal-honnête, *incivile*.
Malice, *malizia*, f.
Mal-sain, *malsano*.
Maltraiter, *maltrattare*, *strapazzare*.
Maman, *Mamma*, *Madre*, f.
Manche, *manico*, m.
Manche, *manica*, f.
Manchon, *manicotto*, m. *manizza*, fém.
Mander, *comandare*, *avvisare*.
Manger, *mangiare*.
Manier, *maneggiare*.
Manière, *maniera*, f.
Manifester, *manifestare*, *palesare*.
Manquer, *mancare*.
Maquereau, *sgombero*, *pesce*.
Maquereau, *ruffiano*, m.
Maquerelle, *ruffiana*, f.
Marbre, *marmo*, m.
Marchand, *mercante*, m. ou mieux, *mercadante*.
Marché, *mercato*, m.
Marcher, *camminare*.
Mardi, *martedì*, m.
Mari, *marito*, m.
Marier, *maritare*.
Marinier, *marinajo*, m.
Marmite, *pentola*, f.
Marquer, *marcare*.
Marteau, *martello*, m.
Martyr, *martire*, m.
Massacrer, *uccidere*, *macellare*.
Mât, *albero di vascello*, m. *antenna*, f.
Matelas, *materazzo*, m.
Matin, *matina*, f.
Matrice, *matrice*, f.
Mauvais, *cattivo*.
Méchant, *cattivo*, *empio*, *tristo*.
Mèche, *esca*, *meccia*, f.
Médecin, *medico*, m.
Médiateur, *mediatore*, m.
Médire, *maledire*.
Méfier *diffidarsi*.
Meilleur, *migliore*.
Mélancolie, *malinconia*, f.
Mélange, *miscuglio*, m.
Mélanger, *mescolare*.
Membre, *membro*, m.
Même, *medesimo*, *stesso*.
Mémoire, *memoria*, f.
Menacer, *minacciare*.
Ménager, *risparmiare*.
Mener, *introdurre*, *condurre*, *menare*.
Mensonge, *bugia*, *menzogna*, f.
Mentir, *mentire*.
Menton, *mento*, m.
Mépris, *disprezzo*, m.
Mépriser, *sprezzare*.
Mer, *mare*, m.
Mercredi, *mercordì*, *mercoledì*, m.
Merde, *merda*, f.
Mériter, *meritare*.
Merveille, *maraviglia*, f.
Messager, *messaggiere*, m.
Mesurer, *misurare*.
Métal, *metallo*, m.
Métier, *mestiere*, m.
Mettre, *mettere*, *porre*.
Midi, *mezzodì*, m.
Miel, *miele*, m.
Mieux, *meglio*.
Mille, *mille*, *mila* au pl.
Milice, *milizia*, f.
Mince, *sottile*.
Miner, *minare*.
Ministre, *ministro*, m.
Minuit, *mezzanotte*, f.
Miracle, *miracolo*, m.
Miroir, *specchio*, m.
Misérable, *miserabile*.
Miséricorde, *misericordia*, fém. *perdono*, m.
Mixtionner, *mescolare*.
Mode, *usanza*, *moda*, f.
Modérer, *moderare*, *frenare*.
Moderne, *moderno*.
Modeste, *modesto*.
Moi, *io*, *me*, *mi*.
Moindre, *minore*.
Moins, *meno*.
Mois, *mese*, m.
Moissonner, *mietere*.
Moitié, *metà*, f.
Molester, *molestare*, *tormentare*.
Moment, *momento*, m.
Mon, *mio*, *mia*.
Monceau, *cumulo*, *mucchio*, m.
Monde, *mondo*, m.
Monder, *mondare*.
Monstre, *mostro*, m.
Mont, *monte*, m.

Montagne, *monte*, m. *montagna*, f.
Monter, *montare*, *salire*.
Montrer, *notare*, *additare*, *mostrare*.
se Moquer, *beffarsi*.
Morceau, *boccone*, *un pezzo*.
Mordre, *addentare*, *mordere*.
Moribond, *moribondo*.
Mort, *morte*, f.
Mortel, *mortale*.
Mortier, *mortaro*, *mortajo*, m.
Mortifier, *mortificare*.
Mot, *parola*, f.
Moteur, *motore*, m.
Mou, *molle*, *vizzo*.
Mouche, *mosca*, f.
Moucher, *smoccolare*.
se Moucher, *soffiarsi il naso*.
Mouchoir, *fazzoletto*, m.
Moudre, *macinare*.
Mouiller, *bagnare*.
Moulin, *molino*, m.
Mourir, *morire*.
Moustache, *basetta*, *baffo*.
Mouton, *castrato*, m.
Muet, *muto*, *mutolo*.
Mugir, *muggire*.
Multiplier, *crescere*, *moltiplicare*.
Munir, *munire*.
Munition, *munizione*, f.
Mur, *muro*, m.
Mûr, adj. *maturo*.
Mûrir, *maturare*.
Murmurer, *bisbigliare*, *sussurrare*, *mormorare*.
Musc, *muschio*, m.
Muscle, *muscolo*, *m*.
Musique, *musica*, f.
Mutation, *mutazione*, f.
Mutuel, *vicendevole*.
Mystère, *misterio*, *mistero*, m.

N

NAger, *nuotare*.
Naïf, *naturale*, *sincero*.
Nain, *nano*, m.
Naissant, *nascente*.
Naître, *nascere*.
Nappe, *tovaglia*, f.
Narine, *narici*, f. pl.
Narrer, *narrare*.
Nasiller, *parlare del naso*.
Nasse, *nassa*, f.
Natif, *nativo*.
Nation, *nazione*, f.
Naturaliser, *naturalizare*.
Nature, *natura*, f.
Naufrage, *naufragio*, m.
Naval, *navale*.
Naviguer, *navigare*.
Né, *nato*.
Néanmoins, *nientedimeno*.
Nécessaire, *necessario*.
Neige, *neve*, f.
Neiger, *nevicare*.
Négligence, *negligenza*, f.
Négliger, *trascurare*.
Négocier, *negoziare*.
Nettoyer, *nettare*, *polire*.
Neveu, *nipote*, m.
Nez, *naso*, m.
Ni, *nè*.
Nid, *nido*, m.
Nier, *negare*.
Noble, *nobile*.
Nocher, *nocchiero*, m.
Nœud, *nodo*, m.
Noir, *nero*.
Noircir, *far nero*.
Noix, *noce*, f.
Nom, *nome*, m.
Nombre, *numero*, m.
Nombrer, *numerare*.
Nombril, *ombelico*, m.
Nommer, *nominare*.
Non, *no*, *non*.
Nonobstant, *nonostante*.
Noter, *notare*.
Notifier, *notificare*.
Notre, *nostro*.
Nouer, *annodare*.
Nourrir, *nodrire*, *nutrire*.
Nous, *noi*, *ci*.
Nouveau, *nuovo*.
Novembre, *Novembre*, m.
Nu, *nudo*.
Nuage, *nuvola*, f.
Nue, *nuvola*, f.
Nuire, *nuocere*.
Nuit, *notte*, f.

O

OBédience, *Ubbidienza*, f.
Obéir, *ubbidire.*
Obéissance, *ubbidienza*, f.
Obélisque, *obelisco*, m.
Objet, *oggetto*, m.
Oblation, *oblazione*, f.
Obliger, *obbligare.*
Oblique, *obbliquo*, *indiretto.*
Obole, *obolo*, m.
Obscur, *oscuro.*
Obscurcir, *oscurare*, *intenebrare.*
Obséder, *importunare.*
Obsèques, *esequie*, f. pl.
Observer, *osservare.*
Obstacle, *ostacolo*, m.
Obstiner, *ostinare.*
Obtenir, *ottenere.*
Obvier, *ovviare.*
Occasion, *occasione*, f.
Occident, *Occidente*, m.
Octobre, *Ottobre*, m.
Octroyer, *concedere.*
Occuper, *occupare.*
Odeur, *odore*, m.
Odieux, *odioso.*
Odoriférant, *odorifero.*
Œil, *occhio*, m.
Œuf, *ovo*, *uovo*, m.
Œuvre, *opera*, f.
Offenser, *offendere.*
Offerte, *offerta*, f.
Officier, *Ufficiale*, m.
Offrir, *offerire.*
Offusquer, *offuscare.*
Oh! *oh!*
Oignon, *cipolla*, f.
Oindre, *ungere.*
Oiseau, *uccello*, m.
Oisif, *sfaccendato*, *ozioso.*
Olive, *oliva*, f.
Olympiades, *Olimpiadi*, pl.
Ombrageux, *ombroso*, *sospettoso.*
Ombrer, *ombreggiare.*
Omettre, *tralasciare.*
Omis, *ommesso.*
On, l'on, *si.*
Once, *oncia*, f.
Onde, *onda*, f.
Ongle, *unghia*, f.
Onze, *undici.*
Opérer, *operare.*
Opiniâtre, *ostinato*, *caparbio.*
Opinion, *opinione*, f.
Opposer, *opporre*, *objettare.*
Opprimer, *opprimere.*
Opulence, *opulenza*, f.
Or, *oro*, m.
Orage, *borasca*, *tempesta*, f.
Oraison, *orazione*, f.
Orange, *orancio*, f.
Orateur, *Oratore*, m.
Ordinaire, *ordinario*, *solito.*
Ordre, *ordine*, m.
Ordure, *sporcizia*, f. *sucidume.*
Oreiller, *guanciale*, m.
Orfèvre, *Orefice*, m.
Orge, *orzo*, m.
Orgues, *organo*, m.
Orgueil, *orgoglio*, m.
Origine, *origine*, f. *principio*, m.
Orner, *ornare*, *adornare*, *parare.*
Os, *osso*, m.
Ostentation, *ostentazione*, f.
Oter, *levare.*
Où, *dove.*
Ou, *o*, *ovvero.*
Oublier, *dimenticare.*
Oui, *sì.*
Ouïr, *udire.*
Ourdir, *ordire.*
Ours, *orso*, m.
Outrager, *oltraggiare.*
Outre, prép. *oltre.*
Ouvrir, *aprire.*

P

PA PA

PAcification, *Pacificazione*, f.
Pacifier, *pacificare*, *acquetare.*
Pacte, *patto*, m.
Page, *paggio*, m.
Paillard, *lussurioso*, m.
Paille, *paglia*, f.
Pain, *pane*, m.
Pair, *pari.*
Paître, *pascere.*
Paix, *pace*, f.
Palais, *palazzo*, m.
Palefrenier, *palafreniere*, m.
Pâleur, *pallidenza*, f. *pallore*, m.
Palme, *palma*, f.

Palpable, *palpabile.*
Pâmer, *spasimare.*
Panser, *medicare.*
Panier, *cesta*, *f. paniere*, m.
Pantalon, *pantalone.*
Pantoufle, *pianella*, f.
Paon, *pavone*, m.
Papier, *carta*, f.
Pâques, *Pasqua*, f.
Par, *per.*
Paradis, *Paradiso*, m.
Parcourir, *scorrere.*
Par-dessus, *sopra.*
Pardonner, *perdonare.*
Parent, *parente.*
Paresse, *pigrizia*, f.
Parfaire, *perfezionare.*
Parier, *scommettere.*
Parler, *parlare.*
Paroître, *parere.*
Partager, *dividere*, *spartire.*
Participer, *partecipare.*
Particulier, *particolare.*
Partir, *partire.*
Parvenir, *pervenire.*
Pas, *passo*, m.
Passage, *passaggio*, m.
Passement, *passamano*, m.
Passer, *passare.*
Passion, *passione*, f.
Pasteur, *Pastore*, m.
Pastoral, *pastorale.*
Pâté, *pasticcio*, m.
Patience, *pazienza*, f.
Pâtir, *patire.*
Patrie, *patria*, f.
Pauvre, *povero*, *meschino.*
Payer, *pagare.*
Pays, *paese*, m.
Paysan, *contadino*, m.
Peau, *pelle*, f.
Pécher, *peccare.*
Pêcher, *pescare.*
Peigner, *pettinare.*
Peindre, *dipingere.*
Peine, *pena*, f. *dolore*, *castigo*, m.
Peler, *pelare*, *mondare.*
Pendant, *pendente.*
Pendant que, *mentre.*
Pénétrer, *penetrare.*
Penser, *pensare.*
Percer, *trapassare*, *forare.*
Perche, *pertica*, f.
Perdre, *perdere.*
Père, *padre*, m.
Perfectionner, *perfezionare.*
Périr, *perire.*
Permettre, *permettere.*
Perpétuer, *perpetuare.*
Persécuter, *perseguitare.*
Persévérer, *perseverare.*
Personne, *persona*, f.
Persuader, *persuadere.*
Pertuis, *pertugio*, *buco*, m.
Pervertir, *pervertire.*
Peser, *pesare.*
Pet, *peto*, m. *correggia*, f.
Petit, *piccolo* ou *picciolo.*
Peu, *poco.*
Peupler, *popolarè.*
Peur, *paura*, f.
Peut-être, *forse.*
Pié, pied, *piede*, m.
Pierre, *pietra*, f.
Piété, *pietà*, f.
Pigeon, *piccione*, m.
Piller, *depredare.*
Pincettes, *mollette*, f. pl.
Piquer, *pugnere*, *pungere.*
Pire, *peggiore.*
Pisser, *orinare*, *pisciare.*
Pitié, *pietà*, f.
Plage, *spiaggia*, f.
Plaie, *piaga*, f.
Plaindre, *dolersi*, *compiangere.*
Plaire, *piacere.*
Planter, *piantare.*
Plat, *piatto*, m.
Plein, adj. *pieno.*
Pleurer, *piangere.*
Plisser, *piegare.*
Plomb, *piombo*, m.
Pluie, *pioggia*, f.
Plume, *piuma*, *penna*, f.
Plutôt, *piuttosto.*
Poche, *tasca*, *saccocchia*, f.
Poil, *pelo*, m.
Point, *punto.*
Point, *non.*
Poire, *pera*, f.
Poireau, *porro*, m.
Poison, *veneno*, *tossico*, m.
Poisson, *pesce.*
Poivre, *pepe*, m.
Poix, *pece*, f.
Polir, *polire.*
Politique, *politica*, f.
Pomme, *pomo*, m.
Pompe, *pompa.*
Ponctualité, *pontualità*, f.
Pont, *ponte*, m.
Porc, *porco*, m.
Porte, *porta*, f. *uscio*, m.
Porter, *portare.*

Portrait, *ritratto*, m. *effigie*, f.
Poser, *porre*, *mettere*.
Posséder, *possedere*.
Possible, *possibile*.
Postérité, *posterità*, f.
Posture, *positura*, f.
Pot, *boccale*, m. *pignata*, f. *vaso*, m.
Potage, *brodo*, m.
Potence, *forca*, f. *patibolo*, m.
Pou, *pedocchio*, m.
Poudre, *polvere*, f.
Poule, *gallina*, f.
Poumon, *polmone*, m.
Pourrir, *marcire*, *infracidare*.
Pourvoir, *provedere*.
Pousser, *spingere*.
Poutre, *trave*, m. et f.
Pouvoir, *potere*.
Pratiquer, *praticare*.
Pré, *prato*, m.
Précéder, *precedere*.
Prêcher, *predicare*.
Précieux, *prezioso*.
Précipiter, *precipitare*, *accelerare*.
Prédestiner, *predestinare*.
Prédire, *predire*.
Prédominer, *predominare*.
Préférer, *preferire*.
Préméditer, *premeditare*, *meditare*.
Premier, *primo*.
Prendre, *prendere*, *pigliare*.
Préoccuper, *preoccupare*.
Préparer, *preparare*.
Présence, *presenza*, f.
Présenter, *presentare*.
Préserver, *preservare*, *custodire*.
Presque, *quasi*.
Prétendre, *pretendere*.
Prêter, *imprestare*.
Prétexte, *pretesto*, m.
Prévaloir, *prevalere*.
Prévenir, *prevenire*.
Prévoir, *prevedere*.
Prier, *pregare*.
Prince, *Principe*.
Principal, *principale*.
Priser, *apprezzare*, *stimare*.
Prison, *prigione*, m. *carcere*, f.
Priver, *privare*, *torre*.
Prix, *prezzo*, m.
Procéder, *procedere*.
Prochain, *prossimo*.
Proclamer, *proclamare*.
Procurer, *procurare*.
Prodigalité, *prodigalità*, f.
Produire, *produrre*.
Profaner, *profanare*.
Proférer, *proferire*.
Profession, *professione*, f.
Profiter, *profitare*.
Profond, *profondo*.
Projeter, *progettare*, *proporre*.
Promenade, *passegio*, m.
Promettre, *promettere*.
Prononcer, *pronunziare*.
Pronostiquer, *pronosticare*.
Prophétiser, *profetizzare*.
Propos, *proposito*, m.
à Propos, *a proposito*.
Proposer, *proporre*.
Propre, *proprio*, *atto*, *capace*.
Propreté, *nettezza*, *pulitezza*, f.
Prospérer, *prosperare*.
Protéger, *proteggere*.
Prouver, *provare*.
Proverbe, *proverbio*, m.
Provision, *provisione*, f.
Provoquer, *provocare*.
Prudence, *prudenza*, f.
Publier, *pubblicare*.
Puce, *pulce*, f.
Pucelage, *verginità*, f.
Puer, *puzzare*.
Puis, *dopo*, *poi*.
Puissance, *potenza*, f.
Punir, *punire*.
Pur, *puro*.
Purger, *purgare*.
Putain, *putana*, *meretrice*.
Putréfier, *putrefare*.

Q

QU QU

Quadran, *Quadrante*, *oriuolo da sole*, m.
Quadrangulaire, *quadrangolare*.
Quadrature, *quadratura*, f.
Qualifier, *qualificare*.
Qualité, *qualità*, f.
Quand, *quando*.
Quantité, *quantità*, f.
Quarante, *quaranta*.
Quart, Quartier, } *quarto*, m.
Quatre, *quattro*.
Quatrième, *quarto*.
Que, *che*.

Quel, quelle, *quale, che.*
Quelquefois, *qualche volta.*
Quenouille, *rocca*, f.
Quereller, *querelare.*
Quérir, *pigliare, cercare.*
Question, *questione*, f.
Quêteur, *questore*, m.
Queue, *coda*, f.
Qui, *chi, il quale.*
Quinze, *quindici.*
Quitter, *lasciare, abbandonare.*
Quoi, *che.*
Quoique, *benchè.*
Quolibet, *motto, detto mordace.*
Quotidien, *quotidiano.*

R

RAbaisser, *Abbassare.*
Racoommoder, *raccomodare.*
Raccourcir, *abbreviare, scemare.*
Race, *razza, sorta*, f.
Racine, *radice*, f.
Raconter, *raccontare.*
Radical, *radicale.*
Radoter, *vaneggiare, delirare.*
Radoucir, *raddolcire, mitigare.*
Raffermir, *raffermare, assodare.*
Raffiné, *raffinato, scaltro.*
Rafler, *scroccare.*
Rafraîchir, *rinfrescare.*
Rage, *rabbia*, f.
Ragrandir, *distendere, ingrandire.*
Raifort, *ramolaccio*, m.
Railler, *burlare.*
Raine, *rana*, f.
Raisin, *uva*, f.
Raisonner, *ragionare.*
Rajeunir, *ringiovenire.*
Rallumer, *riaccendere.*
Ramener, *ricondurre.*
Ranger, *metter in ordine.*
Rapide, *rapido.*
Rapiéceter, *tacconare rappezzare.*
Rapine, *rapina*, f.
Rappeler, *richiamare.*
Rapporter, *rapportare.*
Raréfier, *rarificare.*
Raser, *radere, spianare.*
Rasoir, *rasojo*, m.
Rassembler, *congregare, raccogliere, radunare.*
Ratifier, *ratificare, confermare.*
Ravager, *depredare, rovinare.*
Rave, *radice, rapa*, f.
Ravir, *rapire.*
Ravoir, *riavere.*
Rayon, *raggio*, m.
Rebâtir, *rifare, rifabbricare.*
Rebellion, *ribellione*, f.
Rebuter, *rigettare, dispreggiare.*
Récent, *recente, nuovo.*
Recevoir, *ricevere, riscuotere.*
Recherche, *ricerca*, f.
Réciproque, *reciproco, vicendevole.*
Réciter, *recitare, narrare.*
Réclamer, *reclamare, richiedere.*
Recommander, *raccommandare.*
Récompenser, *ricompensare, premiare.*
Réconcilier, *riconciliare.*
Reconnoître, *riconoscere.*
Recourir, *ricorrere.*
Recours, *ricorso*, m.
Récréer, *ricreare, dilettare, sollazzare.*
Recueillir, *raccogliere.*
Reculer, *rinculare, farsi in dietro.*
Récuser, *ricusare.*
Rédimer, *redimersi, liberarsi.*
Redouter, *temere.*
Redresser, *raddrizzare.*
Réduire, *ridurre, scemare.*
Réformer, *riformare.*
Refroidir, *raffreddare.*
Refuser, *rifiutare, negare.*
Regarder, *riguardare, mirare.*
Régénérer, *regenerare.*
Régler, *regolare.*
Régner, *regnare.*
Regretter, *rincrescere.*
Régulier, *regolare*, adj.
Reins, *reni*, f. pl.
Réjouir, *rallegrare.*
Relation, *relazione*, f.
Reléguer, *rilegare, confinare.*
Relever, *rilevare, rialzare.*
Relier, *legar un libro, rilegare.*
Religion, *Religione*, f.
Remarquer, *notare, osservare.*
Remédier, *rimediare.*
Remercier, *ringraziare.*
Remettre, *rimettere, riporre.*
Remontrer, *rimostrare, far vedere di nuovo.*
Remordre, *rimordere.*

Remplir, *riempire*, *riempirere.*
Remporter, *riportare.*
Remuer, *muovere*, *scuotere*, *agitare.*
Rémunération, *rimunerazione*, *ricompenza*, f.
Renaître, *rinascere.*
Renard, *volpe*, f.
Rendre, *rendere.*
Renfermer, *rinserrare*, *rinchiudere.*
Renfler, *gonfiare.*
Renforcer, *rinforzare*, *rinvigorire.*
Renommée, *fama*, f.
Renoncer, *rinunziare*, *lasciare.*
Renouveler, *rinnovare.*
Rente, *rendita*, *entrata.*
Renverser, *rovesciare.*
Renvoyer, *rimandare.*
Réparer, *riparare.*
se Repentir, *pentirsi.*
Répliquer, *replicare*, *confutare.*
Répondre, *rispondere.*
Reporter, *rapportare.*
Reposer, *riposare.*
Reprendre, *riprendere*, *ripigliare.*
Représenter, *rappresentare.*
Réprimer, *reprimere.*
Reprocher, *rinfacciare*, *rimproverare.*
Répudier, *ripudiare.*
Répugner, *ripugnare.*
Réputation, *riputazione*, f.
Réserver, *riserbare.*
Résidence, *residenza*, f.
Résister, *resistere.*
Résonner, *risuonare.*
Résoudre, *risolvere.*
Respecter, *rispettare.*
Respirer, *respirare.*
Ressembler, *rassomigliare.*
Ressusciter, *risuscitare.*
Restaurer, *ristorare*, *ristabilire.*
Restituer, *restituire.*
Rétablir, *ristabilire.*
Retarder, *ritardare.*
Retenir, *ritenere.*
Retentir, *risuonare.*
se Retirer, *retirarsi.*
Retourner, *ritornare.*
Réunir, *riunire.*
Réussir, *riuscire.*
Rêve, *sogno*, *delirio*, m.
Révéler, *rivelare.*
Revendre, *rivendere.*
Revoir, *rivedere.*
Révolution, *rivoluzione*, *rivolta*, f.
Révoquer, *rivocare*, *ritrattare.*
Riche, *ricco.*
Ride, *ruga*, *grinza*, f.
Rideau, *cortina*, f.
Rien, *niente*, *nulla.*
Rigueur, *rigore*, f.
Rime, *rima*, f.
Rincer, *sciacquare.*
Rire, *ridere.*
Ris, *riso*, m.
Risquer, *arrischiare.*
Rival, *rivale.*
Rive, *riva*, *costa*, f.
Rivière, *fiume*, m.
Robuste, *robusto*, *gagliardo.*
Roi, *Re*, m.
Rompre, *rompere*, *spezzare.*
Rond, *rotondo.*
Ronfler, *ronfare*, *sornachiare.*
Ronger, *rosicchiare*, *rodere.*
Rose, *rosa*, f.
Rôtir, *arrostire.*
Rouer, *rotare*; mieux *squartare.*
Rouge, *rosso.*
Rougir, *arrossire.*
Rouiller, *arruginire.*
Rouler, *rotolare.*
Route, *cammino*, m.
Ruban, *fetuccia*, f. *nastro*, m.
Rude, *ruvido.*
Rugir, *ruggire.*
Ruine, *rovina*, f.
Ruiner, *rovinare.*
Ruisseau, *ruscello*, m.
Rustique, *rustico.*

S

SA, pron. *Sua.*
Sabbat, *Sabbato*, m.
Sable, *sabbia*, *arena*, f.
Sablier, *polverino*, *orologio ad arena*, *oriuolo a polvere*, m.
Sabord, *cannoniera di vascello.*
Sabre, *sciabla*, f.
Sac, *sacco*, m.
Saccager, *saccheggiare*, *depredare.*
Sacerdotal, *sacerdotale.*
Sacrifier, *sacrificare.*
Sacrilège, *sacrilego*, adj. *sacrilegio*, subst.
Safran, *zafferano*, m.
Sage, *savio*, *prudente.*
Sage-femme, *levatrice*, *commare*, *racoglitrice*, *mammana*, f.
Saigner, *cavar sangue.*

Sain,

Sain, *sano*, *salubre*.
Saint, *santo*.
Saison, *stagione*, f.
Salade, *insalata*, f.
Salaire, *salario*, *guiderdone*, m.
Sale, adj *sporco*, *sucido*, *impuro*.
Saler, *salare*.
Salière, *saliera*, f.
Salive, *saliva*, f.
Salle, subst. *sala*, f.
Salpêtre, *salnitro*, m.
Salut, *salute*, f.
Sanctifier, *santificare*.
Sang, *sangue*, m.
Sanglier, *cignale*, m.
Sans, *senza*.
Santé, *sanità*, f.
Sapience, *sapienza*, f.
S'asseoir, *sedere*.
Satisfaire, *soddisfare*.
Sausse, *salsa*, f.
Sauter, *saltare*.
Sauvage, *salvatico*, *selvaggio*.
Sauver, *salvare*.
Savant, *sapiente*, *perito*, *dotto*.
Savoir, *sapere*.
Savoir, *cioè*.
Savon, *sapone*, m.
Savonner, *lavare*.
Scandaliser, *scandalezzare*.
Se, *se*, *si*.
Seau, *secchia*, f. *secchio*, m.
Sécher, *seccare*.
Seconder, *secondare*, *favorire*, *ajutare*.
Secourir, *soccorrere*, *dar ajuto*.
Secret, *segretto*, m.
Secte, *setta*, f.
Section, *sezione*, f.
Séculier, *secolare*.
Sécurité, *securità*, f.
Séduire, *sedurre*.
Seigneur, *Signore*, m.
Sein, *seno*, *petto*, m.
Séjourner, *soggiornare*, *abitare*.
Sel, *sale*, m.
Semaine, *settimana*, f.
Semblable, *simile*, *somigliante*.
Semer, *seminare*.
Sens, *senso*, m.
Sensible, *sensibile*.
Sensualité, *sensualità*, f.
Sentence, *sentenza*, f. *decretto*, m.
Sentir, *sentire*.
Séparer, *dividere*, *separare*.
Sept, *sette*.
Sépulcre, *sepolcro*, m.
Séquestrer, *sequestrare*.
Sérieusement, *seriosamente*, *seriamente*.
Serpent, *serpente*, m. *biscia*, f.
Serrure, *serratura*, f.
Servir, *servire*.
Seul, *solo*.
Si bien que, *così bene che*.
Siècle, *secolo*, m.
Siége, chaise, *sedia*, f.
Siége de ville, *assedio*.
Sien, *suo*.
Si fait, *si certo*, *così è*.
Siffler, *fischiare*.
Signaler, *segnalare*, *illustrare*.
Signer, *segnare*, *soscrivere*, *sottoscrivere*.
Signifier, *significare*.
Simple, *semplice*.
Simplicité, *semplicità*, f.
Sincérité, *sincerità*, f.
Singulier, *singolare*.
Sinistre, *sinistro*.
Sire, *Sire*.
Situer, *situare*, *collocare*.
Six, *sei*.
Sobriété, *sobrietà*, f.
Société, *società*, *compagnia*, f.
Sœur, *sorella*, f.
Soi, *se*, *se stesso*.
Soie, *seta*, f.
Soif, *sete* f.
Soin, *cura*, f. *fastidio*, m.
Sol, *soldo*, m.
Soleil, *Sole*, m.
Solenniser, *solennizare*.
Solidité, *solidità*, f.
Solitude, *solitudine*, f.
Solliciter, *sollecitare*, *istigare*.
Solution, *soluzione*, f.
Sombre, *ombroso*, *opaco*, *oscuro*.
Sommeil, *sonno*, m.
Sommeiller, *credenziere*, *canavajo*, *cantiniere*, m.
Sommer, *sommare*, *citare*.
Son, *suo*, *sua*.
Songer, *sognare*.
Songer, *pensare*.
Sorcière, *strega*, f.
Sorte, *sorta*, f.
Sortir, *uscire*, *sortire*.
Sot, *sciocco*, *goffo*, *minchione*.
Sou, *satollo*.
Souci, *cura*, f. *pensiere*, m.
Souffler, *soffiare*.
Soufflet, *guanciata*, f. *schiaffo*, m.
Souffrir, *patire*, *soffrire*.
Soufre, *zolfo*, m.
Souhaiter, *augurare*, *bramare*.

Soulager, *allegerire*, *mitigare*.
Soumettre, *sottomettere*, *sopporre*.
Soupçonner, *sospettare*.
Soupe, *minestra*, f.
Soupé, *cena*, f.
Soupirer, *sospirare*.
Source, *origine*, *sorgente*, f.
Sourcil, *ciglio*, m. *ciglia*, f. pl.
Sourire, *sorridere*.
Sous, *sotto*.
Souscrire, *sottoscrivere*, *consentire*.
Soustraire, *sottrarre*.
Soutenir, *sostenere*.
Souterrain, *sotterraneo*.
Souvent, *sovente*, *spesso*, *spesso volte*.
Souverain, *sovrano*.
Spécifier, *specificare*.
Spectacle, *spettacolo*, m.
Spéculer, *specolare*.
Sperme, *sperma*, m. *seme*, f.
Spirituel, *spirituale*.
Splendeur, *splendore*, m.
Stabilité, *stabilità*, f.
Statue, *statua*, f.
Stérile, *sterile*.
Stipuler, *stipulare*.
Stuc, *stucco*, *gesso*, m.
Suave, *soave*.
Sublimer, *sublimare*.
Sublimité, *sublimità*, f.
Subordonner, *subordinare*.
Suborner, *subornare*.
Subsister, *sussistere*.
Substance, *sostanza*, f.
Substituer, *sostituire*.
Subtiliser, *sottilizzare*.
Subvenir, *sovvenire*, *provvedere*.
Suc, *sugo*, m.
Succéder, *succedere*.
Succès, *successo*, m. *riuscità*, f.
Sucer, *succhiare*, *sugare*.
Sucre, *zucchero*, m.
Suer, *sudare*.
Suffire, *bastare*, *esser sufficiente*.
Suffoquer, *suffogare*.
Suggérer, *suggerire*, *dettare*.
Suite, *seguito*.
Suivre, *seguitare*, *seguire*.
Sujet, adj. *soggetto*.
Sujet, subst. *suddito*.
Superbe, *superbo*, *sontuoso*.
Superficie, *superficie*, f.
Superflu, *superfluo*, *eccessivo*.
Supérieur, *superiore*.
Suppléer, *supplire*.
Supplier, *supplicare*, *intercedere*.
Supporter, *sopportare*, *tollerare*.
Supposer, *supporre*.
Supprimer, *sopprimere*, *annullare*.
Sur, *sopra*, *su*.
Sur, aigré, *agro*, *acido*.
Sûr, certain, *sicuro*.
Surdité, *sordità*, f.
Surnaturel, *sopranaturale*.
Surnommer, *sopranominare*.
Surpasser, *avvanzare*, *eccedere*, *superare*.
Surprendre, *sorprendere*.
Survenir, *sopravvenire*, *sopragiugnere*.
Survivre, *sopravivere*.
Suspect, *sospetto*.
Suspendre, *sospendere*, *prolungare*.
Suspicion, *sospetto*, m.
Sustenter, *sostentare*.

T

Ta, *Tua*.
Tabellion, *tabellione*, m.
Tabernacle, *tabernacolo*, m.
Tabis, *tabino*, m.
Table, *tavola*, f.
Tablier, *grembiale*, *zinale*, m.
Tabouret, *scannello*, m.
Tacher, *macchiare*.
Tâcher, *procurare*.
Taffetas, *taffetà*, m.
Tailler, *tagliare*.
Taire, *tacere*.
Talent, *talento*, m.
Talon, *tallone*, *calcagno*, m.
Tamiser, *tamisare*, *vagliare*, *passare per una stamina*.
Tant, *tanto*.
Tante, *zia*, f.
Tantôt, *fra poco*.
Tapisser, *tappezzare*.
Tard, *tardi*.
Tarte, *torta*, f.
Tâter, *tastare*, *toccare*, *palpare*.
Taureau, *toro*, m.
Taxer, *tassare*.
Teindre, *tingere*.
Téméraire, *presuntuoso*, *temerario*.
Témoigner, *dimostrare*, *testificare*.
Tempérer, *temperare*, *reprimere*.
Temporel, *temporale*.

Temps, *tempo*, m.
Tendre, adj. *tenero*.
Tendre, *tendere*.
Ténèbres, *tenebre*, f. pl.
Terminer, *ultimare*, *terminare*.
Terre, *terra*, f.
Terreur, *terrore*, *spavento*, m.
Territoire, *territorio*, m.
Tête, *testa*, f. *capo*, m.
Tetter, *tettare*.
Têtu, *testardo*.
Théologie, *Theologia*, f.
Thésauriser, *tesoreggiare*, *accumulare*.
Timide, *timido*, *pauroso*.
Tirer, *trarre*, *cavare*, *tirare*.
Titre, *titolo*, m.
Toi, *tu*, *te*.
Toile, *tela*, f.
Toit, *tetto*, m.
Tolérer, *tollerare*.
Ton, *tuo*, *tua*.
Tondre, *tosare*.
Tonner, *tuonare*.
Tordre, *torcere*.
Tort, *torto*, m.
Tortu, *obliquo*, *storto*.
Torture, *tortura*, f.
Toucher, *toccare*.
Toujours, *sempre*.
Tour, *torre*, f.
Tour, *giro*, *circuito*, m.
Tourmenter, *tormentare*, *molestare*.
Tout, *tutto*.
Toux, *tosse*, f.
Traduire, *tradurre*.
Trahir, *tradire*.
Traîner, *strascinare*.
Traiter, *trattare*.
Tranquillité, *tranquillità*, f.
Transférer, *trasferire*.
Transformer, *trasformare*.
Transgresser, *trasgredire*.
Translater, *tradurre*.
Transmettre, *trasmettere*, *cedere*.
Transpirer, *traspirare*.
Transporter, *trasportare*, *trasferire*.
Travailler, *lavorare*.
Trembler, *tremare*.
Tremper, *tingere*, *intingere*.
Trente, *trenta*.
Trépasser, *morire*.
Trésor, *tesoro*, m.
Trève, *tregua*, f.
Tribulation, *tribulazione*, f.
Tribunal, *tribunale*, m.
Tribut, *tributo*, m.
Triompher, *trionfare*.
Triste, *tristo*, *mesto*.
Trois, *tre*.
Tromper, *ingannare*.
Trône, *soglio*, *trono*, m.
Trop, *troppo*.
Trouble, *turbolenza*, f.
Troubler, *intorbidare*, *disturbare*.
Trouer, *forare*.
Troupeau, *greggia*, *mandra*, f.
Trouver, *trovare*.
Tuer, *uccidere*, *ammazzare*.
Tumeur, *tumore*, m.
Tumulte, *tumulto*, *rumore*.
Tuteur, *tutore*, m.
Tyranniser, *tiranneggiare*.

U

Un, *un*, *uno*.
Unir, *unire*.
Universel, *universale*.
Uriner, *urinare*.
Usage, *uso*.
User, *logorare*, *consumare*, *usare*.
Usure, *usura*, f.
Usurper, *usurpare*.
Utile, *utile*.

V

Vacance, *Vacanza*, f.
Vache, *vacca*, f.
Vaciller, *vacillare*.
Vagabond, *vagabondo*.
Vagues, *onde*, f. pl.
Vaillant, *animoso*, *valente*.
Vaincre, *vincere*.
Vaincu, *vinto*.
Vaisseau, *vascello*, m. *nave*, f.
Valet, *servo*, *staffiere*, m.
Valise, *valigia*, f.
Valoir, *valere*.
Vallon, *valle*, f.
Vanité, *vanità*, f.
Vanter, *vantare*.
Vapeur, *vapore*, m.
Varier, *mutare*, *variare*.
Vase, *vaso*, m.

Veau, *vitello*, m.
Veuf, *vedovo*.
Veiller, *vegliare*.
Veine, *vena*, f.
Velu, *peloso*.
Vendre, *vendere*.
Vendredi, *Venerdi*, m.
Vénérer, *venerare*.
Venger, *vendicare*.
Venir, *venire*.
Vent, *vento*, m.
Vente, *vendita*, f.
Ventre, *ventre*, m.
Ver, *verme*, m.
Verdir, *rinverdire*.
Verge, *verga*, f.
Vérifier, *verificare*, *comprovare*.
Vérité, *verità*, f.
Verser, *versare*, *spargere*.
Vertu, *virtù*, f.
Vessie, *vessica*, f.
Vêtement, *vestimento*, m.
Vêtir, *vestire*.
Vexer, *tormentare*, *strapazzare*.
Viande, *carne*, f.
Vice, *vizio*, m.
Victoire, *vittoria*, f.
Vie, *vita*, f.
Vieillard, *vecchio*, m.
Vieillir, *invecchiare*.
Vierge, *vergine*, f.
Vif, *vivo*.
Vigilance, *vigilanza*, f.
Vigne, *vigna*, *vite*, f.
Vigueur, *vigore*, m.
Vil, *vile*.
Vilain, *villano*, *sporco*.
Village, *villa*, f.
Ville, *Città*, f.
Vin, *vino*, m.
Vinaigre, *aceto*, m.
Vingt, *venti*.
Violer, *violare*.
Virginité, *virginità*, f.
Viril, *virile*.
Visage, *volto*, m. *faccia*, f. *viso*, m.
Visible, *visibile*.
Visiter, *visitare*.
Vîte, *presto*.
Vitre, *vetro*, m.
Vitupérer, *vituperare*.
Vivifier, *vivificare*.
Vivre, *vivere*.
Vocation, *vocazione*, f.
Voici, *ecco*.
Voilà, *ecco*, *ecco là*.
Voile, *vela*, f.
Voir, *vedere*.
Voisin, *vicino*.
Voix, *voce*, f.
Voler, *volare*.
Voler, dérober, *rubare*.
Voleur, *ladro*, m.
Volonté, *volontà*, f.
Volontiers, *volontieri*.
Vomir, *recere*, *vomitare*.
Votre, *vostro*.
Vouloir, *volere*.
Vous, *voi*, *vi*.
Voyage, *viaggio*, m.
Vrai, *vero*.
Vue, *vista*, *veduta*, f.
Vuider, *vuotare*.
Vulgaire, *volgare*.
Vu que, conj. *perchè*, *attesocchè*, *poichè*.

X

XEnocrate, *Senocrate*, m.
Xénophon, *Senofonte*, m.

Y

YEux, *Occhj*, m. pl.
Yvoire, *avorio*, m.
Yvraie, *lolio*, *loglio*, m. *gioglio*, est le véritable mot.
Yvre, *briaco*, *ubbriaco*.
Yvrogner, *briacarsi*, *ubbriacarsi*.

Z

ZÉlé, *Zeloso*, (*zelante* vaut mieux.)
Zèle, *zelo*, m.
Zéphir, *zefiro*, m.
Zéro, *zero*, m.
Zibeline, *zibellino*, m.
Zizanie, *zizania*, f.
Zodiaque, *zodiaco*, m.
Zone, *zona*, f.

Fin du Dictionnaire François et Italien.

DICTIONNAIRE ITALIEN ET FRANÇOIS,

CONTENANT TOUS LES MOTS les plus en usage et les plus nécessaires pour apprendre à parler les deux Langues.

AB

Abbacare, *computare*, compter, calculer.
Abbachista, m. Arithméticien.
Abbaco, m. arithmétique, art de compter.
Abbadessa, f. Abbesse.
Abbate, m. Abbé.
Abbagliamento, m. éblouissement.
Abbagliare, éblouir, aveugler.
Abbajare, aboyer.
Abbajatore, m. détracteur.
Abbandonamento, m. *rinuncia*, fém. abandonnement.
Abbandonare, abandonner.
Abbarbicarsi, s'enraciner.
Abbassamento, m. abaissement.
Abbassare, baisser.
Abbassato, baissé.
Abbattere, abattre.
Abbaziale, abbatial.
Abbellimento, m. embellissement.
Abbellire, farder, embellir.
Abbocarsi, s'aboucher.
Abbolire, extirper, détruire, abolir.
Abbolizione, f. abolition.
Abbominare, *abborrire*, abominer, abhorrer.
Abbominatore, qui abhorre.
Abbominazione, f. abomination.
Abbondanza, *dovizia*, f. abondance.
Abbondare, abonder.
Abbordare, aborder.
Abborrire, abhorrer.
Abbottonare, boutonner.
Abbracciamento, m. embrassement.

AB AC

Abbracciare, embrasser.
Abbreviamento, m. abrégement.
Abbreviare, abréger.
Abbreviatore, m. abréviateur.
Abbreviazione, f. abréviation.
Abbruciamento, m. brûlure, brûlement.
Abbruciare, brûler.
Abbrunire, *imbrunire*, brunir, faire brun.
Abete, *abeto*, sapin.
Abjurare, abjurer.
Abortire, avorter.
Aborto, m. fausse couche, avorton.
Abusare, *ingannare*, *sedurre*, abuser, séduire.
Abusivo, abusif, abus.
A cavallo, à cheval.
Accademia, f. Académie.
Accademico, académique.
Accadere, *succedere*, arriver.
Accampare, camper.
Accanato, devenu furieux.
Accarezzamento, m. caresse.
Accarezzare, caresser.
Accanire, entrer dans la chair.
Accasare, marier.
Accasato, marié.
Accatare, *mendicare*, emprunter, mendier, gueuser.
Accelerare, hâter, accélérer.
Accelerazione, hâtiveté, vitesse.
Accendere, allumer.
Accennare, démontrer, mander, marquer.

Accennato, adj. susdit.
Accento, m. accent.
Accentuare, accentuer.
Accerchiare, *circondare*, environner.
Accertare, assurer.
Acceso, adj. enflammé.
Acceso, m. accès.
Accettare, accepter.
Accetto, agréable.
Acciajo, m. acier.
Accidentale, accidentel.
Accidentalmente, accidentellement.
Accidente, m. accident.
Accidia, *pigrizia*, f. paresse.
Acciecare, aveugler.
Accingersi, se préparer.
Acciò, adv. afin que.
Acciocchè, adv. afin que.
Acclamare, crier, acclamer.
Acclamazione, f. acclamation.
Accoglienza, f. accueil.
Accomodare, accommoder.
Accompagnare, accompagner.
Acconciare, accommoder, ajuster.
Acconciarsi, s'accommoder.
Acconsentire, *accordare*, consentir.
Accorare, *affligere*, affliger.
Accordare, accorder.
Accordatore, m. qui accorde.
Accordo, m. accord.
Accorgersi, *avvedersi*, s'apercevoir.
Accogliere, accueillir.
Accorrere, accourir.
Accortezza, f. adresse.
Accostare, approcher.
Accostumare, accoutumer.
Accreditare, donner du crédit.
Accrescere, accroître.
Accrescimento, *aumento*, m. augmentation.
Accumulare, accumuler.
Accuratezza, f. exactitude, diligence.
Accurato, soigneux.
Accusa, f. accusation.
Accusare, accuser.
Accusatore, m. accusateur, délateur.
Acerbire, *inasprire*, aigrir.
Acerbo, adj. aigre.
Acetajo, m. vinaigrier.
Aceto, m. vinaigre.
Acetosa, f. oseille.
A che, pourquoi.
Achetare, apaiser, adoucir.
Acino, m. grain, pepin.
Acqua, f. eau.
Acqua cotta, tisane.
Acquistare, acquérir.
Acquistatore, m. acquéreur.
Acquisto, m. acquisition.
Acquoso, adj. aqueux, plein d'eau.
Acre, *acro*, âcre.
Acremente, aigrement.
Acrimonia, f. acrimonie.
Acuto, aigu.
Ad, per *a*, prép. à, au.
Adacquare, arroser.
Adagio, doucement.
Adattare, adapter, accommoder.
Addio, adieu.
Addirizzare, adresser.
Additare, montrer au doigt.
Addobbare, orner.
Addobbo, m. parure, ornement.
Addolorare, causer de la douleur.
Addormentare, endormir.
Addossare, endosser.
Addosso, dessus.
Addottorarsi, passer Docteur.
Addottrinare, endoctriner.
Addurre, alléguer, citer.
Adempire, accomplir.
Adequazione, f. égalité.
Aderente, adhérent.
Aderenza, f. adhérence.
Aderire, consentir, adhérer.
Adescare, amorcer, allécher.
Adesso, maintenant.
A dietro, en arrière.
Adirarsi, se fâcher.
Adirato, adj. fâché.
A dispetto, malgré.
Adito, m. entrée.
Adoperare, employer.
Adoppiare, doubler, plier en deux.
Adorare, adorer.
Adoratore, m. adorateur.
Adorazione, f. adoration.
Adottare, adopter.
Adottivo, adj. adoptif.
Adozione, f. adoption.
Adulare, flatter.
Adulatore, m. flatteur.
Adulazione, f. flatterie.
Adulterare, adultérer.
Adulterazione, f. adultère.
Adultero, adj. un adultère, adj.
Adulterio, subst. adultère, subst.
Adulto, crû, élevé.
Adunanza, f. assemblée.
Adunare, assembler.
Adunque, donc.
Adustione, f. sécheresse.
Aere, m. air.

Aerio, adj. aérien, d'air.
Affabile, adj. affable.
Affabilità, f. affabilité.
Affaccendato, affairé, occupé.
Affaldare, plisser.
Affannare, chagriner, tourmenter.
Affanno, m. chagrin, fâcherie.
Affannoso, adj. fâcheux.
Affare, m. affaire.
Affascinare, ensorceler, bander quelque chose.
Affascinamento, m. sorcellerie.
Affascinatore, ensorceleur.
Affaticarsi, prendre peine.
Affato, tout-à-fait.
Affermare, affirmer, assurer.
Affermativo, affirmatif.
Affermazione, f. affirmation.
Affettare, affecter.
Affettazione, f. affectation.
Affetto, m. affection.
Affettuosamente, affectueusement.
Affettuoso, adj. affectueux.
Affezionarsi, s'affectionner.
Affezionato, affectionné.
Affiggere, attacher, ficher.
Affinare, affiner.
Affinatore, m. affineur.
Affinchè, *acciochè*, conj. afin que.
Affine, adj. parent.
Affinità, f. affinité, alliance.
Affittare, louer.
Affittatore, masc. qui loue ou qui prend à louage.
Affitto, m. louage.
Affituale, m. fermier.
Affliggere, affliger.
Afflizione, f. affliction.
Affogare, noyer, étouffer.
Affondare, submerger, enfoncer.
A fondo, adv. à *ou* au fond.
A forza, adv. par force.
Affrancare, affranchir.
Affrancazione, f. affranchissement.
Affrenare, empêcher, retenir, brider.
Affrettare, hâter.
Affrontare, affronter.
A fronte, adv. face à face.
Affronte, m. affront.
Affumicare, enfumer.
Agata, agathe.
Agente, m. Agent.
Agghiacciare, glacer.
Aggirare, entourer.
Aggirarsi, se tourner.
Aggiungere, ajouter.
Aggiunta, f. addition.
Aggiunto, adjoint.
Aggiustamento, masc. accommodement.
Aggiustare, accommoder.
Aggradevole, agréable.
Aggradire, agréer.
Aggrandimento, m. agrandissement.
Aggrandire, croître, s'augmenter.
Aggravare, surcharger.
Aggravarsi, s'aggraver.
Aggravio, m. oppression.
Aggrumolare, amasser.
Aggruppare, nouer, entortiller.
Aggrupparsi, se nouer, s'entortiller.
Agile, adj. agile.
Agilità, f. agilité.
Agio, m. aise.
Agitamento, m. *agitazione*, f. agitation.
Agitare, agiter.
Aglio, m. ail.
Agnello, m. agneau.
Ago, m. aiguille.
Agonia, f. agonie.
Agonizzante, agonisant.
Agonizzare, agoniser.
Agosto, m. Août.
Agresto, m. verjus.
Agricoltore, m. laboureur.
Agricoltura, f. agriculture.
Aguzzare, aiguiser.
Ahi! interj. ah! hélas!
Ahi lasso! hélas!
Aimè! hélas!
Ajo, m. Gouverneur.
Ajutante, m. compagnon d'office.
Ajutare, aider.
Ajuto, m. aide.
Al, au, à.
Ala, f. aile.
Alabarda, f. hallebarde.
Alabardiere, m. hallebardier.
Alabastro, m. albâtre.
Albeggiare, tirer sur le blanc.
Albero, m. arbre.
Albore, m. aube, point du jour.
Albugine, f. taie qui vient dans l'œil.
Alchimia, f. alchimie.
Alchimista, m. alchimiste.
Alcuna volta, quelquefois.
Alcuno, adj. aucun, quelqu'un.
Alfiere, m. Enseigne, Porte-Enseigne.
Alienare, aliéner.
Alieno, étrange.
Aligero, aile, qui porte des ailes.
Allacciare, lacer.

Allagare, inonder.
Allargare, élargir.
Allattare, allaiter, nourrir.
Allegare, alléguer.
Allegatore, m. qui allègue.
Allegazione, f. allégation.
Allegerire, soulager.
Allegramente, gaillardement, avec joie.
Allegrare, réjouir.
Allegrezza, allégresse.
Allegro, adj. gaillard.
Allettamento, m. alléchement.
Allettare, attirer.
Allevare, élever, nourrir.
Allievo, m. éleve, nourrisson.
Allocco, m. chat-huant.
Alloggiamento, m. logement.
Allogiare, loger.
Allontanare, éloigner.
Allora, adv. alors.
Allume, m. alun.
Allungare, alonger.
Alpe, *Alpi*, f. les Alpes.
Alquanti, quelques-uns.
Alquanto, adv. quelque peu.
Altamente, hautement.
Altare, m. autel.
Alterare, changer.
Alterarsi, s'émouvoir.
Alterazione, f. altération.
Altercare, débattre, disputer.
Altercazione, f. débat.
Alterezza, *alterigia*, fém. hauteur, fierté.
Alternare, faire l'un après l'autre.
Alterno, alterne.
Altero pour *altiero*, hautain.
Altezza, f. Altesse.
Altezza, une hauteur.
Alto, adj. haut.
Altrimenti, autrement.
Altro, autre.
Altronde, ailleurs.
Altrove, autre part.
Altrui, autrui.
Alveo, m. lit d'une rivière.
Alvo, ventre.
Alzare, hausser.
Alzar la voce, crier haut.
Amabile, adj. aimable.
Amandola, f. amande.
Amante, amant.
Amaramente, amérement.
Amare, aimer.
Amareggiare, affliger, être amer.
Amarezza, *amaritudine*, f. amertume.
Amaro, adj. amer.
Amatore, amateur.
Ambasciadore, Ambassadeur.
Ambasciadrice, f. Ambassadrice.
Ambasciería, f. Ambassade.
Ambe, *ambedue*, f. toutes deux.
Ambi, m. tous deux.
Ambiguità, f. ambiguité.
Ambiguo, ambigu.
Ambire, désirer, aspirer.
Ambito, adj. désiré.
Ambito, m. circuit.
Ambizione, f. ambition.
Ambizioso, ambitieux.
Ambra, f. ambre.
Amenità, f. aménité.
Ameno, adj. plaisant.
Amica, f. amie.
Amicare, devenir ami.
Amichevolemente, amiablement.
Amicizia, f. amitié.
Amico, m. ami.
Amido, m. amidon.
Ammaestramento, m. instruction.
Ammaestrare, enseigner.
Ammagrire, amaigrir.
Ammalare, devenir malade.
Ammalato, malade.
Ammaliare, ensorceler.
Ammazzare, tuer.
Amministrare, administrer.
Amministrazione, f. administration.
Ammirabile, admirable.
Ammirabilmente, admirablement.
Ammiraglio, Amiral.
Ammirante, m. admirant.
Ammirare, admirer.
Ammiratore, admirateur.
Ammirazione, f. admiration.
Ammogliare, marier.
Ammolire, amollir.
Ammonire, avertir, admonester.
Ammorbare, puer, infecter.
Ammorbidire, adoucir, attendrir.
Ammorzare, éteindre.
Amore, m. amour.
Amoreggiare, faire l'amour.
Amorevole, aimable.
Amorevolezza, amitié.
Amoroso, adj. amoureux.
Ampiamente, amplement.
Ampiezza, f. étendue.
Ampio, adj. ample.
Ampliare, amplifier.
Amplificatore, m. amplificateur.
Amplificazione, f. amplification.
Anatomia, f. anatomie.

Anatomista, m. Anatomiste.
Anatomizzare, anatomiser.
Anche, conj. aussi, même.
Ancidere, (mot dont on ne se sert qu'en poésie) tuer.
Anco, conj. aussi, encore.
Ancora, f. ancre de navire.
Ancora, conj. encore, aussi.
Andamenti, m. pl. allures.
Andamento, m. démarche.
Andare, aller.
Androne, m. allée de maison.
Anello, m. bague, anneau.
Anfiteatro, m. amphithéâtre.
Angelo, m. Ange.
Angolo, m. angle.
Angoscia, f. angoisse.
Angue, terme poétique, serpent.
Anguilla, f. anguille.
Anguria, f. melon d'eau.
Angustiare, fâcher, tourmenter.
Anice, m. anis.
Anima, f. ame.
Animale, animal.
Animare, animer, encourager.
Animo, m. esprit, courage.
Animosamente, courageusement.
Animoso, adj. hardi, courageux.
Anitra, f. canard.
Annali, m. pl. annales.
Annalista, m. annaliste.
Annerire, rendre noir.
Annessione, f. annexion.
Annichilare, anéantir.
Annichilazione, f. anéantissement.
Annidarsi, se nicher.
Anno, m. an, année.
Annobilire, anoblir.
Annodare, nouer.
Annojare, ennuyer.
Annona, f. vivres, provisions de grains.
Annoverare, compter, nombrer.
Annuale, annuel.
Annualmente, annuellement.
Annullare, annuller.
Annunziare, annoncer.
Annuo, adj. annuel.
Annuovolarsi, se troubler.
Ano, m. l'anus.
Antecedente, précédent.
Antecedenza, f. préséance.
Antecedere, précéder.
Antecessore, m. antécesseur.
Antemurale, m. parapet, avant-mur.
Antenati, m. pl. aïeux.
Antenna, f. antenne.
Anteporre, préférer.
Anteriore, antérieur.
Anteriormente, antérieurement.
Anticamente, anciennement.
Anticamera, f. antichambre.
Antichità, f. antiquité.
Anticipare, anticiper.
Anticipatamente, par avance.
Antico, adj. ancien.
Antidoto, m. antidote.
Antiguardia, f. avant-garde.
Antimonio, m. antimoine.
Antipatia, f. antipathie.
Antivedere, prévoir.
Antivedimento, m. prévoyance.
Antro, m. antre.
Anulare, doigt annulaire.
Anzi, conj. même, au contraire.
Anzi, *pure*, même, aussi.
Anzi, *innanzi*, devant.
Anzianità, f. ancienneté.
Anziano, ancien.
Ape, f. abeille.
Apertamente, ouvertement.
Aperto, adj. ouvert.
Apertura, f. ouverture.
Apoplesia, f. apoplexie.
Apopletico, adj. apoplectique.
Apostasia, f. apostasie.
Apostata, m. apostat.
Apostema, f. apostême.
Apostolo, m. Apôtre.
Appagare, contenter, satisfaire.
Appagarsi, se contenter.
Appaltare, donner et prendre à ferme.
Appaltatore, m. fermier.
Appalto, m. ferme.
Appannare, offusquer, ternir.
Apparato, m. apprêt.
Apparentarsi, s'apparenter.
Apparente, adj. apparent.
Apparentemente, apparemment.
Apparenza, f. apparence.
Apparire, apparoître.
Apparizione, f. apparition.
Appartamento, m. appartement.
Appartenere, appartenir.
Appassionare, passionner.
Appellare, *chiamare*, appeler.
Appellazione, f. appel.
Appena, adv. à peine.
Appeso, suspendu, attaché.
Appestare, infecter.
Appestato, empesté.
Appetito, m. appétit, envie.
Appiccare, pendre.

Appiè, au bas, au pied.
Appigliarsi, s'attacher.
Applaudire, applaudir.
Applauso, m. applaudissement.
Applicare, appliquer.
Applicazione, f. application.
Appo, prép. chez, auprès.
Appoggiare, appuyer.
Appoggio, m. appui.
Apportare, apporter.
Apposta, adv. exprès.
Apprendere, *imparare*, apprendre.
Apprensione, f. appréhension.
Appressare, approcher.
Appresso, auprès, près, chez.
Apprezzare, priser, estimer.
Approvare, approuver.
Approvazione, f. approbation.
Approfittare, profiter.
Appropriare, approprier.
Appropinquare, } approcher.
Approssimare, }
Appuntamento, m. appointement, convention.
Aprile, m. Avril.
Acquario, m. le Verseau, signe céleste.
Acquatico, adj. aquatique.
Acquosità, f. humidité.
Acquoso, adj. aqueux.
Aquila, f. aigle.
Aquilino, adj. aquilin.
Aquilone, m. Aquilon, vent.
Arancio, m. orange.
Arancidire, mieux *divenir rancido* ou *muffare*, devenir rance.
Arare, labourer.
Aratore, m. laboureur.
Aratro, m. } charrue.
Aratolo, m. }
Arazzi, m. pl. tapisserie.
Arazziere, m. Tapissier.
Arbitrio, m. arbitre, volonté.
Arbitro, m. arbitre.
Arboscello, m. arbrisseau.
Arca, f. arche, coffre.
Arcangelo, m. Archange.
Arcani, m. pl. secrets.
Archibugiare, arquebuser.
Archibugiata, f. arquebusade.
Archibugio, m. arquebuse.
Archimia, f. alchimie.
Architetto, m. Architecte
Architettura, f. architecture.
Architriclino, *architriclin*, Ecuyer de salle.
Archivio, m. archives.
Archiero, m. archer.
Arcipelago, m. la Mer Égée.
Arciprete, m. Archiprêtre.
Arcivescovo, m. Archevêque.
Arcivescovato, m. Archevêché.
Arco, m. arc.
Ardente, ardent.
Ardentemente, ardemment.
Ardenza, fém. mieux *ardore*, m. ardeur.
Ardere, brûler.
Ardimento, m. } hardiesse.
Ardire, m. }
Ardito, impudent, hardi.
Ardore, m. ardeur.
Arena, f. sable.
Arenoso, adj. sablonneux.
Argentare, argenter.
Argenteria, f. argenterie.
Argento, m. argent.
Argine, m. digue.
Argomentare, argumenter.
Argomento, m. argument.
Argutamente, subtilement.
Arguzia, f. vivacité d'esprit, subtilité.
Aridità, f. sécheresse.
Arido, adj. aride, sec.
Ariete, m. bélier.
Arrischiare, hasarder.
Aritmetica, f. arithmétique.
Arithmetico, Arithméticien.
Arme, f. arme.
Armamento, m. armement.
Armare, armer.
Armario, m. armoire.
Armata, f. armée navale.
Armatura, f. armure.
Armento, m. troupeau.
Armi, f. pl. toutes sortes d'armes.
Armigero, adj. vaillant, belliqueux.
Armonia, f. harmonie.
Armonioso, adj. harmonieux.
Arnese, m. ustensile.
Aromatico, adj. aromatique.
Arpa, f. harpe.
Arrabbiare, enrager.
Arrabbiato, adj. enragé.
Arrecare, apporter, causer.
Arrestare, *fermare*, arrêter.
Arresto, m. arrêt.
Arrivare, *giungere*, arriver.
Arrogante, arrogant.
Arrossire, rougir.
Arrostire, rôtir.
Arrosto, m. du rôt, du rôti.
Arrotare, émoudre, éguiser.

Arrotatore, m. émouleur, aiguiseur.
Arrotolare, rouler.
Arrugginire, s'enrouiller.
Arsenale, m. arsenal.
Arsenico, m. arsenic.
Arso, brûlé.
Arte, f. art, artifice.
Artefice, m. artisan.
Arteria, f. artère.
Articolare, articuler.
Articolazione, f. articulation.
Articoli, plur. m. jointures, nerfs, muscles.
Artificiale, artificiel.
Artificialmente, avec art, artificieusement.
Artifizio, m. artifice.
Artiglieria, f. artillerie.
Artiglio, m. griffe.
Artista, m. artisan.
Ascia, f. hache.
Ascendente, ascendant.
Ascendenza, f. ascendance.
Ascendere, monter.
Asceso, adj. monté.
Asciare, hacher.
Asciugare, sécher.
Asciugatojo, m. essuie-main.
Asciutto, adj. sec.
Ascoltante, qui écoute.
Ascoltare, écouter.
Ascondere, cacher.
Ascondersi, se cacher.
Ascoso, *ascosto*, caché.
Asima, *asma*, asthme, courte haleine.
Asina, f. ânesse.
Asinajo, m. Anier.
Asinesco, adj. d'âne.
Asino, m. âne.
Asparago, m. asperge.
Asparagi, mieux *sparagi*, asperges.
Aspergere, arroser.
Aspersione, f. aspersion.
Asperso, arrosé.
Aspettare, attendre.
Aspettativa, f. attente.
Aspetto, m. aspect.
Aspido, m. aspic.
Aspirare, aspirer.
Aspramente, âprement.
Asprezza, f. âpreté.
Aspro, âpre.
Assaggiare, goûter, essayer.
Assai, adv. assez, beaucoup.
Assai più, beaucoup plus.
Assalimento, m. assaut.
Assalire, attaquer.
Assalito, adj. attaqué.
Assaltare, assaillir.
Assassino, m. assassin.
Assediare, assiéger.
Assedio, m. siége.
Assegnare, assigner.
Assegnazione, f. assignation.
Assemblea, f. assemblée.
Assenso, m. consentement.
Assentare, absenter.
Assente, absent.
Assenza, f. absence.
Asserire, affirmer.
Assessore, m. assesseur.
Assetare, altérer, causer de la soif.
Assetato, adj. altéré, qui a soif.
Assettare, arranger, accommoder.
Assicuranza, f. assurance.
Assicurarsi, s'assurer.
Assiduità, f. assiduité.
Assiduo, adj. assidu.
Assistenza, f. assistance.
Assistere, assister.
Assolutamente, absolument.
Assoluzione, f. absolution.
Assomigliante, ressemblant.
Assomigliare, ressembler.
Assopimento, m. assoupissement.
Assottigliamento, m. ruse, raffinement.
Assottigliare, subtiliser.
Assuefare, accoutumer.
Assuefazione, f. habitude.
Astenersi, s'abstenir.
Astinente, abstinent.
Astinenza, f. abstinence.
Astratto, abstrait.
Astrazione, f. abstraction.
Astretto, adj. contraint.
Astringente, astringent.
Astringere, astreindre.
Astro, m. astre, planète.
Astrologia, f. Astrologie.
Astrologo, m. Astrologue.
Astronomia, f. Astronomie.
Astutamente, adroitement.
Astuto, adj. fin, rusé.
Astuzia, f. finesse, ruse.
Atomo, m. atome, un moment.
Atroce, adj. fier, cruel, atroce.
Atrocità, f. fierté, cruauté.
Attacare, attacher, attaquer.
Attaco, m. attaque.
Attediare, ennuyer.
Attemparsi, devenir vieux.
Attempato, âgé.

Attendere, prendre garde, attendre.
Attentamente, attentivement.
Attenzione, f. attention.
Atterrare, jeter par terre.
Atterrire, épouvanter.
Atteso che, adv. vu que.
Attirare, attirer.
Attitudine, posture, attitude, adresse.
Attività, f. activité.
Atto, m. action, acte.
Attonito, étonné.
Attoscare, empoisonner.
Attribuire, attribuer.
Attributo, m. attribut.
Attribuzione, f. attribution.
Attuale, adj. actuel.
Attualità, f. actualité.
Attualmente, actuellement.
Audace, adj. hardi.
Auditore, m. auditeur.
Augello, m. oiseau.
Augurare, augurer.
Augurio, m. prédiction.
Aumentare, augmenter.
Aumentazione, f. *aumento*, masc. augmentation.
Aura, f. (mot poétique) air, vent.
Aureo, adj. d'or.
Aurora, f. aurore.
Auspizio, m. auspice.
Austerità, f. austérité.
Austro, m. vent du midi.
Autenticare, authentiquer.
Autentico, authentique.
Autore, m. auteur.
Autorità, f. autorité.
Autorizzare, autoriser.
Autunno, m. Automne.
Avanguardia, avant-garde.
Avanti, adv. auparavant.
Avanti, prép. avant, devant.
Avarizia, avarice.
Avaro, avare.
Avidamente, avidement.
Avidità, avidité.
Avido, adj. avide.
Avo, *avolo*, m. aïeul.
Avvampare, enflammer.
Avvantaggio, mieux, *vantaggio*, m. ce qui reste d'une chose.
Avvanzo, m. ce qui reste d'une chose.
Avvanzare, rester.
Avvegnachè, conj. vu que.
Avvelenare, empoisonner.
Avvenente, avenant.
Avvenimento, événement.
Avvenire, avenir.
Avventura, f. aventure.
Avventurato, heureux.
Avverbio, m. adverbe.
Avversario, m. adversaire.
Avversità, f. adversité.
Avverso, adj. ennemi.
Avvertimento, m. avertissement.
Avvertire, prendre garde.
Avvezzare, accoutumer.
Avviamento, m. acheminement.
Avvicinamento, m. approche.
Avvicinare, approcher.
Avvilire, rendre vil, avilir.
Avvilito, abaissé, avili.
Avviluppare, envelopper.
Avvisare, avertir.
Avvivare, animer.
Avvocato, m. avocat.
Avvolto, enveloppé.
Avvoltolare, entortiller.
Azzardare, hasarder.
Azzimo, m. pain sans levain.
Azzuro, m. azur.

B

BA

BABBAJUOLA, f. Bavette.
Babbo, m. papa, père.
Bascanella, f. foule, quantité.
Bacchetta, f. baguette.
Bacco, m. Bacchus.
Baccello, m. fève en gousse.
Baciamano, m. baisemain.
Baciamento, m. l'action de baiser, baisement.
Baciare, baiser.
Baciatore, m. baiseur.
Bacinella, f. petit bassin, écuelle.
Bacino, m. bassin.
Bacio, m. baiser.
Bada, retardement, (ce mot ne se dit qu'en le joignant au verbe *tenere*, comme *tener a bada*, retarder, amuser.)
Badare, attendre, être attentif.
Badigliare, bailler.
Badile, m. bêche, pelle de fer.
Bagaglio, m. bagage.
Bagatella, f. bagatelle.
Bagnare, mouiller.

Bagnatore, m. Baigneur.
Bagno, m. bain.
Baje, f. pl. badineries, sottises.
Balbo, bègue.
Balbutire, bégayer.
Balbuziente, bégayant.
Balcone, m. balcon, fenêtre.
Baldanzoso, vain, présomptueux, hardi.
Balena, f. baleine.
Balenare, faire des éclairs.
Baleno, m. éclair.
Balia, f. nourrice.
Balio, m. nourricier, le mari de la nourrice.
Balla, *palla*, f. balle.
Ballare, danser.
Ballata, f. chanson à danser.
Ballerino, m. danseur.
Ballo, m. danse, bal.
Ballone, m. ballon.
Ballottare, choisir par voix *ou* par billets, ballotter.
Ballordo, lourdaud.
Balsamare, embaumer.
Balsamo, m. baume.
Baluardo, m. boulevard.
Bambagia, f. coton.
Bambagino, m. basin.
Bambino, m. petit enfant.
Banca, f. banque.
Bancarotta, f. banqueroute.
Banchettare, banqueter.
Banchetto, m. banquet.
Banchiere, m. Banquier.
Banco, m. banc, comptoir.
Banco, m. change.
Bandiera, f. enseigne, bannière.
Bandire, décrier, bannir.
Bandito, adj. banni.
Bando, m. ban.
Barare, piper, tromper.
Barba, f. barbe.
Barbaramente, barbarement.
Barbaria, f. barbarie.
Barbaro, adj. barbare.
Barbicare, s'enraciner.
Barbiere, m. Barbier.
Barbieria, f. boutique de Barbier.
Barbuto, m. barbu.
Barca, f. barque.
Barcajuolo, m. Marinier.
Barcheggiare, aller en barque.
Bargello, m. Prévôt de la Maréchaussée.
Barile, m. baril.
Baronaccio, m. grand fripon.
Barone, m. Baron.
Barone, m. filou, voleur.
Baronnia, f. Baronnie.
Baruffa, f. mêlée, combat.
Base, f. fondement.
Bascià, m. Bacha.
Basso, adv. bas.
Basta, c'est assez.
Bastante, suffisant.
Bastantemente, *a bastanza*, suffisamment.
Bastardo, m. bâtard.
Bastiere ou *bastajo*, m. qui fait des bâts, bâtier.
Basto, m. bât.
Bastonare, bâtonner.
Bastonata, f. coups de bâton.
Bastone, m. bâton.
Battaglia, f. bataille.
Battello, m. bateau.
Battere, battre.
Battere d'occhio, clin d'œil.
Batteria, f. batterie.
Battesimo, m. Baptême.
Battezzare, baptiser.
Battifuoco, m. briquet.
Battitura, f. battement.
Battitojo, m. marteau de la porte.
Bava, f. bave.
Bavare, baver.
Bavojo, adj. baveux.
Beare ou *beatifare*, béatifier.
Beatamente, heureusement.
Beatitudine, f. béatitude.
Beato, adj. heureux.
Beccaccia, f. bécasse.
Beccajo, *beccaro*, m. Boucher.
Beccare, béqueter.
Beccheria, f. boucherie.
Beccata, f. coup de bec.
Becco, m. bec.
Becco, cocu.
Beffa, *beffe*, f. moquerie.
Beffare, moquer.
Beffatore, m. moqueur.
Beffeggiatore, m. railleur.
Belare, bêler.
Bel bello, doucement.
Belletto, m. fard.
Bellezza, f. beauté.
Bellico, m. nombril.
Bellicosamente, belliqueusement.
Bellicoso, adj. belliqueux.
Bello, adj. beau.
Beltà, f. beauté.
Belva, f. bête farouche, sauvage.
Ben, *bene*, adv. fort bien, fort bon.

Benchè, bien que, encore que.
Benda, f. bande.
Bendare, bander.
Bene, bien.
Benedetto, béni.
Benedire, bénir.
Benedizione, f. bénédiction.
Benefattore, m. bienfaiteur.
Beneficare, faire du bien.
Beneficio, m. bénéfice.
Benefico, adj. bienfaisant.
Benemerito, qui mérite.
Beneplacito, m. volonté, plaisir.
Benevolenza, f. bienveillance.
Benevolo, adj. bienveillant.
Benignamente, bénignement.
Benignità, f. bénignité.
Benigno, adj. benin.
Bere, boire.
Berretta, f. *berrettino*, *berretto*, m. bonnet.
Bersaglio, m. but.
Bestemmia, f. blasphême.
Bestemmiare, blasphémer.
Bestemmiatore, m. blasphémateur.
Bestia, f. bête.
Bestiale, adj. brutal.
Bestialità, f. brutalité.
Bestiame, m. bétail.
Bevanda, f. breuvage.
Bevitore, m. buveur.
Biacca, f. blanc de plomb.
Biada, f. blé *ou* avoine.
Biancheria, f. linge.
Bianchezza, f. blancheur.
Bianchire, blanchir, *imbianchire* vaut mieux.
Bianco, adj. blanc.
Biasimare, blâmer.
Biasimo, m. blâme.
Biblia, f. Bible.
Biblioteca, f. bibliothèque.
Bibliotecario, m. Bibliothécaire.
Bicchierajo, m. Verrier.
Bicchiere, m. verre.
Bidello, m. Bedeau.
Bifolco, m. Bouvier.
Bigio, adj. gris.
Biglietto, m. billet.
Bilancia, f. balance.
Bilanciare, balancer.
Bile, f. bile.
Bilioso, adj. bilieux.
Biondo, blond.
Birba, fripponnerie.
Birbone, m. gueux.
Birra, f. bière.
Bisaccia, f. besace, poche.
Bisavo ou *bisnonno*, m. bisaïeul.
Bisbiglio, m. murmure.
Biscia, f. couleuvre.
Biscottare, faire cuire deux fois.
Biscottato, cuit deux fois.
Biscotto, m. biscuit.
Bisnonna, f. bisaïeule.
Bisogna, il faut.
Bisognare, avoir besoin.
Bisogno, m. besoin.
Bisognoso, adj. nécessiteux.
Bistorto, adj. tortu.
Bitume, m. bitume.
Bocca, f. bouche.
Boccale, m. bocal, vase.
Boccata, *bocconata*, f. bouchée.
Boccone, m. morceau.
Boja, *carnefice*, bourreau.
Boldone, *sanguinaccio*, m. boudin.
Bolla, f. sceau, bulle.
Bollare, sceller, marquer.
Bollimento, m. *bollitura*, fém. bouillonnement.
Bollire, bouillir.
Bollore, m. bouillonnement.
Bombace, m. ou *bambagia*, f. coton.
Bontà, f. bonté.
Borbottare, barbotter.
Bordello, m. bordel.
Borghese, *Cittadino*, Bourgeois.
Borgo, m. bourg.
Borsa, f. bourse.
Boscaglia, f. bocage.
Boschetto, m. petit bois.
Bosco, m. bois.
Bottajo, m. Tonnelier.
Botte, f. tonneau.
Bottega, f. boutique.
Bottino, m. butin.
Bottone, m. bouton.
Bottonniere, m. boutonnier.
Bovile, m. étable à bœufs.
Bovina, f. fiente de vache.
Braccia, pl. f. les bras.
Braccio, m. bras.
Brace ou *bragia*, f. braise.
Brache, f. pl. haut-de-chausses.
Brama, f. désir.
Bramare, souhaiter.
Bramoso, adj. désireux.
Brano, m. morceau, pièce.
Brasca, f. chou.
Breccia, f. brêche.
Breve, adj. bref.
Brevemente, court, en bref.
Brevità, f. briéveté.

Brigata, f. brigade.
Briglia, f. bride.
Brillante, brillant.
Brillare, briller, reluire.
Brillo, m. éclat.
Brina, f. gelée blanche, pruine.
Brocca, f. cruche.
Broccatello, m. toile d'or.
Broda, f. ou *brodo*, m. bouillon.
Brontolare, gronder, grommeler.
Bronzo, m. bronze.
Brunire, brunir.
Brutale, adj. brutal.
Brutalità, f. brutalité.
Brutto, adj laid.
Buccata, f. ou *buccato*, m. lessive.
Buco, m. trou.
Budello, m. *budella* au pl. f. boyau.
Bue ou *bu*, m. bœuf.
Buffonare, bouffonner.
Buffone, m. bouffon.
Buffoneria, f. bouffonnerie.
Bugia, f. menterie.
Bugiardo, m. menteur.
Buono, adj. bon.
Burattare, mieux *abburattare*, bluter.
Burla, f. moquerie.
Burlare, se moquer.
Busso, m. buis.
Bussola, f. boussole.
Buttiro, *burro*, m. beurre.
Buttare, jeter.

C

CA CA

CABALA, f. Cabale.
Cabalizzare, cabaler.
Cabinetto, mieux *gabinetto*, m. cabinet.
Cacare, chier.
Cacarella, f. la diarrhée, la foire.
Cacasangue, m. flux de sang.
Cacatajo, m. le privé.
Caccia, f. chasse.
Cacciare, chasser.
Cacciatore, m. chasseur.
Cacio, m. fromage.
Cadavero, *cadavere*, m. cadavre.
Cadauno, un chacun.
Cadenza, f. cadence.
Cadere, tomber.
Cadetto, m. cadet, puîné.
Caducità, f. caducité.
Caduco, adj. caduc.
Caduta, f. chûte.
Caduto, tombé.
Cagionare, causer.
Cagione, f. cause.
Cagliare, manquer de courage, caler.
Caglio, m. présure.
Cagna, f. chienne.
Cagnolino, m. petit chien.
Calamajo, m. écritoire.
Calamità, f. calamité.
Calare le vele, baisser les voiles.
Calare, descendre, diminuer.
Calata, f. descente.
Calca, f. foule.
Calcagno, m. talon.
Calcare, *calpestare*, fouler aux pieds.
Calcina, f. chaux.
Calcinare, calciner.
Calcio, m. coup de pied.
Calcitrare, regimber, résister.
Calcolare, calculer.
Caldamente, chaudement.
Caldaja, f. chaudière.
Caldo, adj. chaud.
Calice, m. calice.
Caligine, m. et f. brouillard épais.
Callo, m. cor aux pieds.
Calma, f. calme, tranquillité.
Calmare, calmer.
Calunnia, f. calomnie.
Calunniare, calomnier.
Calunniatore, m. calomniateur.
Calvo, adj. chauve.
Calza, f. bas.
Calzare, chausser.
Calzetta, f. bas.
Calzolajo, m. cordonnier.
Calzoni, m. pl. haut-de-chausses, culotte.
Cambiare, changer.
Cambiatore, m. Changeur.
Cambio, m. change.
Camello, m. chameau.
Camellotto, m. camelot.
Camera, f. chambre.
Cameriere, m. valet de chambre.
Cameriera, f. fille de chambre.
Camerlingo, m. Chambellan, Trésorier.
Camicia, f. chemise.
Camino, m. cheminée.
Camminare, cheminer.
Cammino, m. cheminée.

Camozza, f. chamois.
Campagna, f. campagne.
Campana, f. cloche.
Campanaro, m. sonneur.
Campanile, m. clocher.
Campo, m. champ.
Canaglia, f. canaille.
Canale, m. canal.
Canapa, f. chanvre.
Canavajo, m. Sommelier.
Cancellare, effacer.
Cancelleria, f. Chancellerie.
Cancelliere, m. Chancelier.
Canchero ou *cancro*, m. chancre.
Candela, f. chandelle.
Candeliere, f. chandelier.
Candore, m. blancheur.
Cane, m. chien.
Canestro, m. corbeille, panier.
Canna, f. canne.
Cannella, f. canelle.
Cannochiale, m. lunette d'approche.
Cannonata, f. canonnade.
Cannone, m. canon.
Canonico, m. Chanoine.
Cantare, chanter.
Cantaro, m. pot de chambre.
Cantatore, m. chanteur.
Cantina, f. cave.
Canto, m. chant, coin.
Cantonata, f. coin de rue.
Cantore, m. Chantre.
Canuteza, f. blancheur de cheveux.
Canuto, adject. qui a les cheveux blancs, chenu.
Canzone, f. chanson.
Capace, adj. capable.
Capacità, f. capacité.
Capanna, f. cabane.
Capello, m. *capelli*, m. pl. cheveux.
Capezzale, chevet du lit.
Capitale, m. capital.
Capitanato, m. office de Capitaine.
Capitano, m. Capitaine.
Capitolare, capituler.
Capitolazione, f. capitulation.
Capitolo, m. chapitre.
Capo, m. chef, tête.
Cappella, f. chapelle.
Cappellano, m. Chapelain.
Cappello, m. chapeau.
Cappone, m. chapon.
Capra, f. chèvre.
Caprajo, m. Chevrier, Berger.
Capretto, m. chevreau.
Caprone, m. gros bouc.
Caramente, chèrement.
Carattere, m. caractère.
Carbonnajo, m. Charbonnier.
Carbone, m. charbon.
Carcerato, prisonnier.
Carcere, m. et f. prison.
Carco ou *carico*, adj. chargé.
Cardinale, m. Cardinal.
Carestia, f. cherté, disette.
Carezza, f. caresse.
Carezzare, caresser.
Carica, f. poids, charge.
Caricare, charger.
Carità, f. charité.
Carnagione, f. carnation, teint du visage.
Carnalità, f. concupiscence, sensualité.
Carne, f. chair.
Carnosità, f. graisse, embonpoint, carnosité.
Carnoso, adj. charnu.
Carnovale, m. carnaval.
Caro, adj. cher.
Carogna, f. charogne, revêche.
Carotta, f. carotte.
Carpire, enlever, arracher.
Carretta, f. charrette.
Carretajo ou *Carradore*, m. Charretier.
Carro, m. char.
Carrozza, f. carosse.
Carrozziere, *Cocchiere*, m. Cocher.
Carta, f. papier.
Cartello, m. cartel.
Cartone, m. carton.
Casa, f. maison.
Cascare, tomber.
Cascata, f. chûte.
Caso, m. cas.
Caso che, au cas que.
Cassa, f. coffre.
Cassare, annuller, effacer, casser.
Cassazione, f. cassation.
Castagna, f. châtaigne.
Castello, m. château.
Castigare, châtier.
Castigo, m. châtiment.
Castità, f. chasteté.
Casto, adj. chaste.
Castrare, châtrer.
Castrato, châtré.
Castratore, châtreur.
Casuale, casuel.
Casualmente, casuellement.
Catalogo, m. catalogue.
Catarro, m. catarre.
Catarroso, adj. catarreux.

Catechismo,

Catechismo, m. catéchisme.
Catechisare, catéchiser.
Catedra, f. *pergamo*, m. chaire.
Catena, f. chaîne.
Catenaccio, m. verrou.
Catino, m. terrine.
Catolico, adj. catholique.
Cattivamente, méchamment.
Cattivare, captiver.
Cattività, f. captivité.
Cattivo, méchant.
Cattura, f. capture.
Causa, f. cause.
Causare, causer.
Causidico, m. Avocat.
Cautamente, finement, adroitement.
Cautela, f. finesse, cautèle.
Cauterio, m. cautère.
Cauto, rusé, fin.
Cauzione, f. caution.
Cavalcare, monter à cheval, chevaucher.
Cavalcatura, f. monture.
Cavaliere, m. Chevalier.
Cavallerizza, f. le manége.
Cavallo, m. cheval.
Cavare, arracher, creuser.
Cavare, tirer.
Caverna, f. caverne.
Cavezza, f. licou.
Cavità, f. concavité.
Ceci, pl. m. pois-chiches.
Cedere, céder.
Cedola ou *cedula*, f. obligation par écrit, cédule, billet.
Cedro, m. cèdre.
Celare, céler, cacher.
Celebrare, célébrer.
Celebrazione, f. célébration.
Celebre, adj. célèbre.
Celerità, f. rapidité, vitesse.
Celeste, adj. céleste.
Cella, f. cellule.
Cena, f. soupé.
Cenare, souper.
Cenere, m. et f. cendre.
Cenno, m. marque, indice, signe.
Censo, m. rente, sens.
Censura, f. censure.
Censurare, censurer.
Centina, f. centaine.
Cento, cent.
Centro, m. centre.
Cera, f. cire.
Cerajuolo, m. cirier.
Cerase, f. pl. cerises.
Cercare, chercher.
Cerchiare, entourer, environner.
Cerchio ou *circolo*, m. cercle.
Cerebro, m. cerveau.
Cerimonia, f. cérémonie.
Certamente, certainement.
Certezza, f. certitude, assurance.
Certificare, certifier.
Certo, adv. certes.
Cerusico, m. Chirurgien.
Cervello, m. cerveau.
Cervo, m. cerf.
Cerva, f. biche.
Cerviato, faon.
Cespo, *cespuglio*, m. buisson.
Cessare, cesser.
Cessione, f. cession.
Cesta, f. panier.
Cetera, f. cistre, instrument.
Che, que, quoi, quel.
Chermisino, adj. ce qui est de couleur cramoisi.
Cherubino, m. Chérubin.
Chi, pron. qui, celui qui.
Chiacchierare ou *ciarlare*, jaser, cajoler.
Chiamare, nommer, appeler.
Chiappa, f. chose qu'on peut prendre facilement.
Chiarificare, clarifier.
Chiarezza, f. clarté.
Chiaro, adj. clair.
Chiavajo, m. Serrurier.
Chiave, f. clef.
Chiedere, requérir, demander.
Chiesa, f. Eglise.
Chimera, f. chimère.
Chinare, plier, baisser.
Chiodo, m. clou.
Chioma, f. chevelure.
Chiragra, f. goutte aux mains.
Chirurgia, f. chirurgie.
Chirurgo, m. Chirurgien.
Chiudere, serrer, enfermer.
Chiunque, quiconque.
Ciabbatta, s. savatte.
Ciabbattare, rapetasser.
Ciabbattino, m. Savetier.
Cialda, f. gaufre, oublie.
Cianciare, babiller, dire des balivernes, cajoler.
Cibare, repaître, nourrir.
Cibo, m. viande.
Cicogna, f. cigogne.
Cieco, m. aveugle.
Cielo, m. Ciel.
Ciera, f. visage, mine.
Cifra, f. chiffre.

Cifrare, chiffrer.
Ciglio, m., au pl. *ciglia*, f. sourcil.
Cignale, voyez *Cinghiale*.
Cigno, m. cigne.
Cima, f. la cime, le haut.
Cimare, tondre les draps.
Cimatore, m. Tondeur.
Cimatura, f. bourre.
Cimice, f. punaise.
Cinamomo, m. cinnamome.
Cingere, ceindre.
Cinghia ou *cigna*, f. sangle.
Cinghiale, m. sanglier.
Cingolo, m. *cintura*, f. ceinture.
Cipolla, f. oignon.
Cipresso, m. cyprès.
Circa, prép. environ.
Circolare, tourner autour, entourer.
Circolazione, f. circulation.
Circoncidere, circoncire.
Circoncisione, f. circoncision.
Circondare, environner.
Circonferenza, f. circonférence.
Circonvolgere, tourner autour.
Circoscrizione, f. circonscription, borne, limite.
Circostante, adj. circonstant.
Circostanza, f. circonstance.
Ciregia, f. cerise.
Cisterna, f. citerne.
Citare, citer.
Città, f. ville, cité.
Cittadino, m. bourgeois.
Civetta, f. chouette.
Civile, adj. civil.
Clavicembalo, m. clavecin.
Claustro, m. cloître.
Clemente, adj. humain, doux, clément.
Clemenza, f. douceur, clémence.
Cloaca, f. cloaque.
Cocchiere, m. Cocher.
Cocchio, m. carrosse public, coche.
Cocente, adj. brûlant, cuisant.
Cocomero, m. concombre, melon d'eau.
Coda, f. queue.
Codardo, couard, lâche.
Coetaneo, adj. contemporain, de même âge.
Cogliere, cueillir.
Cognata, f. belle-sœur.
Cognome, m. surnom.
Cognominare, surnommer.
Colà, adv. là.
Colaggiù, adv. là-bas.
Colassù, adv. là-haut.
Colare, couler.
Colatura, f. la matière coulée.
Colazione, f. déjeûné.
Colcarsi, se coucher.
Colica, f. *dolori colici*, colique.
Collera, f. colère.
Collerico, emporté, colérique, colère.
Colle, m. colline.
Collegio, m. collége.
Collina, f. colline.
Collo, m. cou.
Collocare, placer, colloquer.
Colloquio, m. colloque.
Colmare, combler.
Colmo, comble.
Colombo, m. pigeon.
Colonna, f. colonne.
Colorare, colorer.
Colpa, f. faute, coulpe.
Colpevole, coupable.
Colpire, frapper au but.
Colpo, m. coup.
Coltello, m. couteau.
Coltivare, cultiver.
Colto, adj. cueilli.
Colto, cultivé.
Coltrice, f. lit de plumes.
Comandare, commander.
Comando, m. commandement.
Comare, f. commère.
Combattere, combattre.
Combattimento, m. *zuffa*, f. combat.
Come, adv. comment.
Cometa, f. comète.
Comiato, m. congé.
prender Comiato, prendre congé.
Comico, m. Comédien.
Comminciare, commencer.
Commedia, f. comédie.
Commercio, m. commerce.
Commiserare, avoir pitié.
Commodamente, adv. commodément.
Commodità, f. commodité.
Commosso, adj. ému.
Compagnia, f. compagnie.
Compagno, m. compagnon.
Comparare, *paragonare*, comparer.
Comparazione, f. comparaison.
Compare, m. compère.
Comparire, comparoître.
Comparsa, f. comparution.
Compartire, diviser, partager.
Compassare, compasser.
Compassione, f. compassion.
Compatire, compatir.
Compendiare, abréger.
Compendio, m. abrégé.

Compensare, récompenser.
Competenza, f. compétence.
Competitore, m. compétiteur.
Compiacenza, f. complaisance.
Compiacere, complaire.
Compiangere, plaindre.
Compire, achever.
Compitamente, adv. pleinement.
Complessione, f. complexion.
Complice, adj. complice.
Composizione, f. composition.
Composto, part. composé.
Comprare, acheter.
Compratore, m. acheteur.
Comprendere, comprendre.
Comprovare, prouver.
Computare, compter.
Computista, m. compteur.
Comunicare, communiquer.
Comunque, adv. en quelque façon que ce soit.
Con, prép. avec.
Concedere, concéder, accorder.
Concepire, concevoir.
Concertare, concerter.
Concerto, m. accord, harmonie.
Concetto, m. pensée, conception.
Concludere, conclure.
Conclusione, f. conclusion.
Concordare, s'accorder.
Condannare, condamner.
Condescendere, condescendre.
Condurre, conduire.
Confederare, allier.
Confederazione, f. alliance.
Confermare, confirmer.
Confessare, avouer, confesser.
Confessione, f. confession.
Confessore, m. Confesseur.
Confettare, confire.
Confetto, m. confiture, dragée.
Confidare, confier.
Confidente, adj. confident.
Confinare, confiner.
Confine, m. confins.
Confiscare, confisquer.
Confondere, confondre.
Conformare, conformer.
Confortare, conforter.
Confortatore, m. confortateur.
Confraternità, f. confrérie.
Confrontare, confronter.
Confusione, f. confusion.
Confuso, adj. confus.
Congiungere, unir, joindre.
Congiunto, adj. joint, allié.
Congratulare, congratuler.
Congregare, assembler.
Congregazione, f. congrégation.
Conoscenza, f. connoissance.
Conoscere, connoître.
Consegnare, consigner.
Conseguenza, f. conséquence.
Conseguire, obtenir, acquérir.
Conserva, f. conserve.
Conservare, conserver.
Considerare, considérer.
Considerazione, f. considération.
Consigliare, conseiller.
Consigliere, m. Conseiller.
Consistenza, f. consistance.
Consistere, consister.
Consolare, consoler.
Console, m. Consul.
Consonante, f. consonne.
Conspirare, conspirer.
Consueto, adj. ordinaire, accoutumé.
Consuetudine, f. coutume.
Consumare, consumer.
Contadino, m. paysan.
Contea, f. Comté.
Contaminare, salir, souiller, contaminer.
Contare, compter.
Conte, m. Comte.
Contemplare, contempler.
Contendere, quereller, disputer.
Contestare, contester.
Continenza, f. continence.
Continuare, continuer.
Continuamente, adv. continuellement.
Conto, m. compte.
Conto, m. conte.
Contra, prép. contre.
Contraddire, contredire.
Contrariare, contrarier.
Contrario, adj. contraire.
Contrassegno, m. marque, preuve.
Contribuire, contribuer.
Contribuzione, f. contribution.
Contristarsi, se contrister, se chagriner.
Convenire, convenir.
Convento, m. couvent.
Conversazione, f. conversation.
Conversione, f. conversion.
Convincere, convaincre.
Convitare, convier.
Convito, m. banquet.
Convocare, convoquer.
Convulsione, f. convulsion.
Cooperare, coopérer.

Coperta, f. couverture.
Coprire, couvrir.
Coratella, f. fressure.
Coraggio, m. cœur, courage.
Corbo, *corvo*, m. corbeau.
Cordella, pl. f. ganse, cordonnet, cordon.
Cordialmente, adv. cordialement.
Cordialità, f. cordialité.
Cordone, m. cordon.
Coreggia, f. pet.
Cornuto, *becco*, m. cornard.
Corno, m. corne, *le corna*, f. au pl.
Coro, m. Chœur.
Corona, f. couronne.
Coronare, couronner.
Coronazione, f. couronnement.
Corpo, m. corps.
Correggere, corriger.
Correre, courir.
Correttore, m. Correcteur.
Correzione, f. correction.
Corriere, m. courrier.
Corruzione, f. corruption.
Corso, m. cours.
Corte, f. Cour.
Corteggiare, faire la cour.
Corto, adj. court.
Corvo, m. corbeau.
Cosa, f. chose.
Coscia, f. cuisse.
Coscienza, f. conscience.
Cosi, adv. ainsi.
Cospetto, m. aspect, présence.
Cossino, m. coussin.
Costa, f. côte, plage.
Costanza, f. constance.
Costeggiare, côtoyer.
Costei, pron. celle-ci.
Costipare, constiper.
Costituire, constituer.
Costituzione, f. constitution.
Costringere, contraindre.
Costruire, construire.
Costo, m. dépense, frais.
Costui, pron. celui-ci.
Costume, m. coutume.
Cotogno, m. coing.
Cotone, m. coton.
Crapulone, m. glouton, gourmand.
Crasso, grande ignorance.
Creanza, f. civilité.
Creatore, m. Créateur.
Creatura, f. créature.
Creazione, f. création.
Credenza, f. croyance.
Credere, croire.
Credibile, adj. croyable.
Credulità, f. crédulité.
Crepare, crever.
Crescere, croître.
Crescimento, accroissement.
Crespare, rider, plisser.
Cresta, f. crête.
Creta, f. craie.
Crime, m. crime.
Crine, m. crin, cheveux.
Cristallo, m. cristal.
Cristianamente, adv. chrétiennement.
Cristianesimo, Christianisme.
Cristianità, Chrétienté.
Cristiano, m. Chrétien.
Croce, f. Croix.
Cronica, f. chronique.
Crosta, f. croûte.
Cruciare, tourmenter.
Crudele, adj. cruel.
Crudeltà, f. cruauté.
Crudo, adj. cru.
Cubito, m. coude.
Cucchiajo, m. cuiller.
Cucina, f. cuisine.
Cucire, coudre.
Cugino, m. cousin.
Culla, f. berceau.
Cullare, bercer.
Culo, m. cul.
Culto, m. culte.
Cultore, m. cultivateur.
Cultura, f. culture.
Cuocere, cuire.
Cuoco, m. Cuisinier.
Cuojo, m. cuir.
Cuore, m. cœur.
Cupidigia, f. cupidité.
Cura, f. soin, cure.
Curato, m. Curé.
Curatore, m. curateur.
Curiosamente, curieusement.
Curiosità, f. curiosité.
Curioso, adj. curieux.
Curvare, courber.
Curvato, adj. plié, courbé.
Custodia, f. garde.
Custodire, soigner, garder.

D

DA, prép. De *ou* par.
Da banda, adv. à part, à côté.
Da basso, en bas.
Dadajo, m. faiseur de dés.
Dado, m. dé à jouer.
Da dovero, tout de bon.
Daga, f. dague.
Daino, m. un dain.
Da lato, adv. à côté.
D'altrove, d'ailleurs.
Da lungi, adv. de loin.
Dama, f. Dame.
Damasco, m. damas.
Da meno, adv. moindre.
Damigella, f. Demoiselle.
Damma, f. daine.
Danari, pl. m. deniers, argent.
Da niente, adv. homme de rien.
Dannarsi, se damner.
Dannazione, f. damnation.
Danneggiare, endommager.
Danno, m. dommage.
Da noi, chez nous.
Danza, f. danse.
Danzare, danser.
Danzatore, m. danseur.
Da parte, de la part.
Da parte mia, de ma part.
Dapocaggine, f. lâcheté.
Dappoco, m. poltron.
D'appresso, adv. de près.
Dardo, m. dard.
Dare, donner, frapper.
Dar ad intendere, faire accroire.
Darsi, s'adonner.
Darsi pensiero, se mettre en peine, se soucier.
Da sera, le soir.
Da solo a solo, tête à tête.
Data, f. date.
Datare, dater.
Dato che, adv. au cas que.
Datore, m. qui donne.
Davante, *davanti*, adv. devant.
Davanti, auparavant.
Davvantaggio, davantage.
D'avvanzo, adv. de reste.
Daziajo, m. Receveur des Tailles.
Daziare, taxer.
Dazio, m. gabelle.
Dea, f. Déesse.
Debellare, mettre en fuite, vaincre.
Debellato, part. vaincu.
Debile, adj. foible.
Debitamente, adv. duement.
Debito, m. dette.
Debitore, m. débiteur.
Debole, adj. foible.
Debolezza, f. foiblesse.
Debolmente, adv. foiblement.
Decadenza, f. décadence.
Decadere, déchoir.
Decalogo, m. Décalogue.
Decano, m. Doyen.
Decantare, divulguer, déchanter.
Decapitare, décapiter.
Decapitazione, f. décollation.
Decente, adj. décent.
Decentemente, adv. décemment.
Decenza, f. bienséance.
Decidere, conclure, décider.
Decima, f. dîme, décime.
Decimare, imposer la dîme.
Decimo, adj. dixième.
Decina, f. dizaine.
Decisione, f. décision.
Declamatore, m. déclamateur.
Declamazione, f. déclamation.
Declinamento, m. déclin.
Declinare, décliner.
Declivo, adj. penchant, qui baisse.
Decollare, décoller.
Decollazione, f. décollation.
Decorare, décorer.
Decorazione, f. décoration.
Decotto, m. décoction.
Decrepità, f. âge décrépit.
Decrescere, décroître.
Decrescimento, m. décroissement.
Decretare, décréter.
Decreto, m. décret.
Decurione, m. Décurion.
Dedicare, dédier.
Dedicazione ou *dedicatoria*, f. dédicace.
Dedito, adj. adonné.
Dedurre, déduire.
Defensiva, f. défensive.
Deficiente, adj. défaillant.
Deficienza, f. défaillance.
Definire, définir.
Definitivo, adj. définitif.
Definizione, f. définition.
Deflorare, déflorer.
Deflorazione, f. défloration.
Deformare, déformer.

Deforme, adj. laid.
Defraudare, tromper.
Degenerare, dégénérer.
Degnamente, adv. dignement.
Degno, adj. digne.
Degradare, dégrader.
Deh! interj. hé!
Deificare, déifier.
Deità, f. Divinité.
Delatore, m. délateur.
Delegare, déléguer.
Delegazione, f. délégation.
Delfino, m. Dauphin.
Deliberare, délibérer.
Deliberazione, f. délibération.
Delicatezza, f. délicatesse.
Delicato, adj. délicat.
Delineare, tracer.
Delineazione, f. délinéation.
Delinquente, adj. coupable.
Delirare, rêver, radoter.
Delirio, m. rêverie.
Delitto, m. crime, délit.
Delizia, f. délices.
Deliziosamente, adverbe, délicieusement.
Delizioso, adj. délicieux.
Demeritare, démériter.
Demerito, m. démérite.
Demoniaco, adj. démoniaque.
Demonio, m. démon.
Denigrare, dénigrer, noircir.
Denominare, dénommer.
Denominatore, m. dénominateur.
Denominazione, f. dénomination.
Densare, condenser.
Densità, f. épaisseur.
Denso, adj. épais.
Dentatura, f. mâchoire.
Dente, m. dent.
Denteggiare, endenter.
Dentecchiare, manger peu et sans appétit.
Dentro, adv. dedans.
Denudare, dépouiller, dénuer.
Denunziare, dénoncer.
Denunziatore, m. dénonciateur.
Denunziazione, f. dénonciation.
Deponere ou *deporre*, déposer.
Deposito, m. magasin.
Deposizione, f. déposition.
Depredare, butiner, ravager.
Deprimere, abaisser.
Depurare, purger.
Deputare, députer.
Deputati, pl. m. députés.
Derelitto, adj. délaissé, abandonné.
Derisione, f. dérision.
Deriso, adj. moqué.
Derisore, m. moqueur.
Derivare, dériver.
Derogare, déroger, diminuer.
Derogazione, f. dérogation.
Descrivere, décrire.
Descrizione, f. description.
Desertare et *disertare*, déserter.
Deserto, m. désert.
Desiare, *desiderare*, désirer.
Desiderio, m. désir.
Desideroso, adj. désireux.
Desinare, dîner.
Desio, m. désir.
Desistere, désister.
Desolare, désoler.
Destare, éveiller.
Destatore, m. éveilleur.
Desterità, f. adresse, dextérité.
Destinare, destiner.
Destino, m. destin.
Destituire, destituer.
Destituto, adj. destitué.
Destituzione, f. destitution.
Desto, adj. éveillé.
Destra, f. la droite, la main droite.
Destrezza, f. adresse.
Destriere, m. beau cheval.
Destro, adj. droit.
Destro, adj. adroit, agile.
Determinare, déterminer.
Determinazione, f. détermination.
Detestabile, adj. détestable.
Detestazione, f. détestation.
Deto, *dito*, m. doigt.
Detrarre, diminuer, détracter.
Detrattore, m. détracteur.
Detrimento, m. détriment.
Detronamento, m. détrônement.
Detronare, détrôner.
Dettare, dicter.
Devastare, ravager, désoler, gâter.
Devastazione, f. ravage, dégât.
Deviare, égarer, ébaucher.
Diabolico, adj. diabolique.
Diacono, m. Diacre.
Diadema, m. diadême.
Diademare, couronner.
Diafano, adj. transparent.
Dialogo, m. dialogue.
Diametro, m. diamètre.
Diana, f. la Déesse Diane.
Diarrea, f. flux de ventre.
Diavolo, m. Diable.
Dibattere, débattre.
Dibattimento, m. débattement.

Dibattuto, *battuto*, part. battu.
Diceria, fém. discours ennuyeux ou long.
Dichiarare, déclarer.
Dichiarazione, f. déclaration.
Dicitore, m. diseur.
Dieci, dix.
Dietro, derrière, après.
Difalcare, déduire, diminuer, retrancher.
Difalco, m. rabais.
Difesa, f. défense.
Difetto, m. défaut.
Difendere, défendre.
Difenditore, *difensore*, m. défenseur.
Diffamare, diffamer.
Differente, adj. différent.
Differenza, f. différence.
Differire, différer.
Difficile, adj. difficile.
Difficilmente, adv. difficilement.
Difficoltà, f. difficulté.
Difficoltare, rendre difficile.
Diffidare, se méfier.
Diffidente, méfiant.
Diffidenza, f. méfiance.
Diffinire, définir.
Diffondere, étendre.
Diffondersi, s'étendre.
Difformare, difformer.
Difforme, adj. difforme.
Difformità, f. difformité.
Diffusamente, adv. tout au long.
Diffuso, adj. prolixe, diffus, étendu.
Digestione, f. digestion.
Digesto, adj. digéré, disposé.
Digiunare, jeûner.
Digiuno, m. jeûne.
Dignità, f. dignité.
Di-là, adv. au-delà.
Dilacerare ou *dilaniare*, déchirer.
Dilatare, dilater, étendre.
Dilatazione, f. dilatation.
Dilazione, f. délai.
Dileggiare, se moquer, mépriser.
Dileggiatore, m. moqueur.
Dileguarsi, s'éloigner.
Dilettare, délecter.
Dilettazione, f. plaisir.
Dilettevole, adj. plaisant.
Dilezione, f. amour.
Dilucidare, éclaircir.
Dilungare ou *allontanare*, éloigner.
Diluviare, inonder.
Diluvio, m. déluge.
Dimagrare, amaigrir.
Dimensionare, mesurer.
Dimensione, f. mesure.
Dimenticare, oublier.
Diminuire, diminuer.
Diminuzione, f. diminution.
Dimora, f. délai, séjour.
Dimorare, demeurer.
Dimostrare, démontrer.
Dimostrazione, f. démonstration.
Dinanzi, devant.
Dinascoso et *dinascosto*, en cachette.
Dinotare, dénoter.
Dio, m. Dieu.
Diocesi, f. Diocèse.
Dippanare, dévider.
Dipendente, adj. dépendant.
Dipendenza, f. dépendance.
Dipendere, dépendre.
Dipingere, dépeindre.
Dipintore, m. Peintre.
Diradicare, déraciner.
Di rado, adv. rarement.
Dire, dire.
Direttore, m. directeur.
Direzione, f. direction.
Dirimpetto, prép. vis-à-vis.
Dirittamente, adv. droitement.
Dirittura, f. droiture.
Dirizzare, élever, diriger, dresser.
Dirizzarsi, se dresser.
Dirottamente, adv. abondamment, sans modération, puissamment.
Pianger dirottamente, pleurer à chaudes larmes.
Dirugginire, dérouiller.
Dirupo, m. précipice, rocher.
Disacerbare, mitiger, adoucir.
Disaggravio, m. décharge.
Disagio, m. incommodité.
Disanimare, décourager.
Disarmare, désarmer.
Disastro, m. désastre.
Disastroso, adj. fâcheux, malheureux.
Disavvantaggio, m. désavantage.
Disavveduto, adj. inconsidéré, imprudent.
Disavventura, f. malheur, disgrace.
Disavvertenza, f. inadvertance, mégarde.
Disbarcare, mieux *sbarcare*, débarquer.
Discacciare, chasser.
Discarico, adj. déchargé.
Discaro, adj. désagréable.
Discatenare, déchaîner.

Discendere, descendre.
Discesa, f. descente.
Disceso, descendu.
Diseifrare, déchiffrer.
Disciplina, f. discipline.
Disciplinare, discipliner.
Discolorare ou *discolorire*, décolorer.
Discolpa, f. excuse.
Discomodo, m. incommodité, et incommode, adj.
Disconvenevole, adj. mal-convenable, indécent.
Disconveniente, mal-séant.
Disconvenire, disconvenir.
Discoprire, découvrir.
Discordanza, f. discorde.
Discordare, discorder.
Discorde, discordant.
Discordia, f. discorde.
Discorrere, raisonner.
Discorso, m. discours.
Distortese, adj. grossier, impoli, mal-courtois.
Discortesia, f. impolitesse, grossiéreté.
Discostare, éloigner.
Discosto, part. éloigné.
Discretamente, adv. discrétement.
Discrezione, f. discrétion.
Discucire, découdre.
Discussione, f. discussion.
Discusso, part. discuté.
Discutere, discuter.
Disegnare, désigner.
Disegno, m. dessein.
Disfigurare, défigurer.
Disgelare, dégeler.
Disgusto, m. fâcherie, dégoût.
Disingannare, détromper.
Disleale, adj. déloyal.
Dislegare, délier.
Dislogazione, f. dislocation.
Disonestà, f. déshonnêteté.
Disonestare, déshonorer.
Disonore, m. déshonneur.
Disordinare, désordonner, mettre en désordre.
Disordine, m. désordre.
Disimpegnare, dégager.
Disparità, f. inegalité.
Dispendio, m. dépense.
Dispensare, distribuer.
Disperare, désespérer.
Disperazione, f. désespoir.
Disperdere, disperser, dissiper.
Dispetto, m. dépit.
Dispiacenza, f. désagrément, déplaisance.
Dispiacere, déplaire.
Dispiacere, m. déplaisir.
Disporre, disposer.
Disposto, part. disposé.
Disprezzare, mépriser.
Disprezzatore, m. méprisant.
Disprigionare, tirer de prison.
Dissetare, désaltérer, ôter la soif.
Dissigillare, décacheter.
Dissimile, adj. dissemblable.
Dissimulare, dissimuler.
Dissimulazione, f. dissimulation.
Dissuadere, dissuader.
Distaccare, détacher.
Distendere, étendre.
Distillare, distiller.
Distillatore, m. distillateur.
Distillazione, f. distillation.
Distinguere, distinguer.
Distintamente, adv. distinctement.
Distinzione, f. distinction.
Distrarre, distraire.
Distribuire, distribuer.
Distribuzione, f. distribution.
Distrigare, débarrasser, développer.
Distruggere, détruire.
Distruzione, f. destruction.
Disturbare, détourner, troubler.
Disturbo, m. empêchement.
Dissuasione, f. dissuasion.
Disubbidiente, désobéissant.
Disubbidienza, f. désobéissance.
Disubbidire, désobéir.
Disuguale, adj. inégal.
Disuguaglianza, f. inégalité.
Disuguagliare, rendre inégal.
Disunione, f. désunion.
Disunire, désunir.
Disurare, désaccoutumer.
Disutile, adj. inutile.
Ditale, m. dé à coudre.
Dito, m. doigt.
Diurnale, m. diurnal, livre d'Eglise.
Diva, f. Déesse.
Divario, m. différence, variété.
Divenire, arriver.
Diventare, devenir.
Diversificare, diversifier.
Diversione, f. diversion.
Diversità, f. diversité.
Diverso, adj. divers.
Divertimento, m. divertissement.
Divertire, divertir.
Dividere, partager, diviser.
Divieto, m. défense.

Divinamente,

Divinamente, adv. divinement.
Divinatore, m. devin.
Divinatoria arte, f. art de deviner.
Divinazione, f. Divination.
Divinità, f. Divinité.
Divino, adj. divin.
Divisibile, adj. qui peut se diviser, divisible.
Divisore, m. diviseur.
Divo, adj. divin, saint.
Divorare, dévorer.
Divoratore, m. qui dévore.
Divozione, f. dévotion.
Docile, adj. docile.
Dodici, douze.
Dogana, f. douane.
Doglia, f. chagrin, douleur.
Dogma, m. Dogme.
Dolce, adj. doux.
Dolere, plaindre, faire mal.
Dolo, m. fraude.
Dolore, m. douleur.
Domandare, demander.
Domani, *domattina*, demain, demain au matin.
Domani a sera, demain au soir.
Domani l'altro, après demain.
Domesticare, rendre familier, apprivoiser.
Domevole, adj. domptable.
Domicilio, m. demeure, domicile.
Dominare, dominer.
Donare, faire présent.
Donde, adv. d'où.
Dondecchè, conj. de sorte que.
Donna, f. femme, dame.
Dono, m. présent, don.
Donzella, f. pucelle.
Dopo, adv. après, derrière.
Doppia, f. pistole.
Dorare, dorer.
Dormire, dormir.
Dormicchiare, sommeiller, dormir légèrement.
Dorso, m. dos.
Dotare, doter.
Dotto, m. savant, docte.
Dove, adv. où, là où.
Dovecchè, adv. de sorte que, au lieu que.
Dovere, devoir.
Dovizia, f. richesse, abondance.
Dovuto, part. dû.
Dragone, m. dragon.
Drappo, m. étoffe de soie.
Drittura, f. droiture.
Drizzare, dresser.
Drudo, m. amant.
Druzzolare, mieux *ruzzolare*, rouler.
Dubbio, m. doute.
Dubitare, douter.
Duca, m. Duc.
Ducato, m. Duché.
Due, adj. deux.
Dugento et *ducento*, deux cents.
Dunque, adv. donc.
Duolo, m. deuil, douleur.
Duplicare, doubler.
Durare, endurer.
Durativo, *durevole*, durable.
Durezza, f. dureté.
Duro, adj. dur.

E

EBANO, m. Ebène.
Ebreo, m. Juif, Hébreu.
Ebrietà, *ebriezza*, f. ivrognerie.
Ebrio, adj. ivre.
Eccedere, excéder, passer les bornes, surpasser.
Eccelso, adj. haut, relevé.
Eccesso, m. excès.
Eccettuare, excepter.
Eccittare, exciter.
Ecclesiastico, Ecclésiastique.
Ecco, adv. voici, voilà.
Eccomi, adv. me voilà.
Eccomi qui, me voici.
Ecclissare, éclipser.
Economia, f. économie.
Edace, adj. dévorant.
Edera, f. lierre.
Edificare, construire, bâtir, édifier.
Educare, élever.
Educazione, f. éducation.
Effeminare, efféminer.
Effigiare, représenter, figurer.
Egli, pron. il, lui.
Eglino, pron. ils, eux.
Egregio, adj. excellent, choisi, parfait.
Eguaglianza, f. égalité.
Eguagliare, égaler.
Eguale, adj. égal.
Eh, interj. hé ! hé bien.
Ei, *egli*, pron. il, lui.

Eimè, interj. hélas!
Elefante, m. éléphant.
Elegante, adj. élégant.
Eleggere, élire.
Elegia, f. élégie.
Elementi, m. pl. élémens.
Elemosina, f. aumône.
Elettore, m. Electeur.
Elevare, élever.
Elezione, f. élection.
Ella, pron. elle.
Elleboro, m. ellébore.
Elmo, m. casque.
Elogio, m. éloge.
Elucidare, éclaircir.
Emancipare, émanciper, sortir de minorité.
Emblema, m. emblême.
Embrione, m. embrion.
Emendare, amender.
Eminente, adj. éminent.
Emisfero, m. hémisphère.
Emissario, m. espion.
Emolo, m. concurrent.
Empiamente, méchamment.
Empio, adj. méchant, impie.
Empire, *empiere*, emplir.
Empito, m. impetuosité.
Encomio, m. louange.
Energia, f. énergie.
Enervare, énerver.
Enfasi, emphase.
Enfiare, enfler.
Enimma, m. énigme.
Enorme, adj. énorme.
Entità, f. existence, entité.
Entrambi, tous deux.
Entrare, entrer.
Entrata, entrée, rente.
Enumerare, nombrer.
Epigramma, m. épigramme.
Epilogare, épiloguer.
Epistola, f. Epître.
Equilibrio, m. poids égal, équilibre.
Equità, f. équité.
Equivalere, valoir également.
Equivoco, m. équivoque.
Erario, m. trésor public.
Erba, f. herbe.
Eremo, m. hermitage, désert.
Erezione, f. érection.
Errare, errer.
Erudito, adj. savant.
Esacerbare, irriter, aigrir.
Esagerare, exagérer.
Esagerazione, f. exagération.
Esaltare, exalter.
Esame, m. examen.
Esaminare, examiner.
Esangue, adj. privé de sang, à demi mort.
Esanimare, tuer, ôter l'ame.
Esattore, m. Receveur.
Esaudire, exaucer.
Esclamare, crier fort.
Escludere, exclure.
Escremento, m. excrément.
Eseguire, exécuter.
Esentare, exempter.
Esente, exempt.
Esequie, f. pl. funérailles.
Esercitare, exercer.
Esercito, m. armée.
Esibire, offrir, exhiber.
Esibizione, f. offre, exhibition.
Esigere, exiger.
Esiliare, bannir.
Esorbitanza, f. exorbitance.
Esorcizzare, exorciser.
Esortare, exhorter.
Espedire ou *spedire*, expédier.
Esperimento, m. expérience.
Esperienza, f. ou *isperienza*, épreuve.
Espiare ou *spiare*, expier.
Espirare ou *spirare*, expirer.
Esplicazione ou *spiegazione*, f. explication.
Esplorare, observer, épier, guetter.
Esponere, *esporre*, exposer.
Esprimere, exprimer.
Espugnare, prendre une ville.
Espurgare, nettoyer.
Essa, pron. f. elle, celle-là.
Esse, pron. f. pl. elles, celles-là.
Essendo che, conj. vu que.
Essenza, essence.
Essi, pron. pl. ceux-là, eux.
Estate ou *state*, f. été.
Estendere, étendre.
Estenuare, exténuer.
Estenuazione, f. exténuation.
Esteriore, adj. extérieur.
Esterminare, ruiner, détruire, exterminer.
Esterno, adj. externe.
Estinguere, éteindre.
Estirpare, chasser, extirper.
Estivo, adj. d'été.
Estrarre, extraire, tirer dehors.
Estremo, adj. extrême.
E ou *ed*, conj. et.
Età, f. âge.
Etade, f. âge.
Eternale, *eterno*, adj. éternel.

Etica, f. Morale.
Etico, adj. étique.
Etimologia, f. étimologie.
Evacuare, évacuer.
Evangelio, m. Evangile.
Evangelizzare, évangeliser.
Evaporare, exhaler, évaporer.
Eventilare, mieux *ventilare* ou *vagliare*, mettre au vent, vanner.
Evento, m. événement.
Evidente, adj. évident.
Evitare, éviter.

F

FABBRICA, f. Fabrique.
Fabbricare, bâtir.
Fabbro, m. Forgeron.
Faccenda, affaires, négoce.
Facchino, m. crocheteur.
Faccia, f. visage.
Facciata, f. façade.
Face, *torcia*, f. flambeau, torche.
Facetamente, adv. facétieusement.
Faceto, adj. facétieux.
Facezia, f. plaisanterie.
Facile, adj. facile.
Facilitare, faciliter.
Facoltà, f. biens, autorité, pouvoir.
Facondia, f. éloquence.
Falce, f. faux.
Falciare, faucher.
Faldare, plisser.
Falegname, m. menuisier.
Fallace, adj. trompeur.
Fallare, manquer.
Fallire, manquer, faillir.
Fallo, m. faute, erreur.
Falsamente, adv. faussement.
Falsificare, falsifier, fausser.
Fama, f. renommée.
Fame, f faim.
Famelico, adj. affamé.
Famiglia, f. famille.
Familiarità, f. familiarité.
Famoso, adj. fameux.
Fanale, m. lanterne.
Fanciulla, f. jeune fille.
Fanciullo, m. garçon.
Fango, m. boue, fange, crotte.
Fantaccino, m. fantassin.
Fantasia, f. fantaisie.
Fantasima, f. fantôme.
Fantasticare, avoir des imaginations.
Fante, m. et f. serviteur et servante.
Fanteria, f. infanterie.
Fare, faire.
Far animo, donner, prendre courage.
Faretra, f. carquois.
Farfalla, f. papillon.
Farina, f. farine.
Farinello, m. assassin, filou.
Farneticare, rêver, radoter.
Farsi beffe, se moquer.
Fascia, f. bande pour un enfant.
Fascia, f. écharpe.
Fasciare, bander.
Fascina, f. fagot.
Fascio, m. fardeau.
Fastidio, m. ennui.
Fasto, m. ostentation, gloire.
Fastoso, adj. glorieux.
Fata, f. Fée.
Fatale, adj. fatal.
Fatica, f. fatigue.
Faticoso, adj. laborieux.
Fato, m. destin.
Fattezze, f. pl. traits du visage, charmes.
Fattura, f. façon.
Fatturare, charmer, accorder, ensorceler.
Fausto, adj. heureux.
Fautore, m. fauteur.
Fava, f. fève.
Favella, f. langage.
Favilla, f. étincelle.
Favola, f. fable.
Favoloso, adj. fabuleux.
Favore, m. faveur.
Favorevole, adj. favorable.
Fazzoletto, m. mouchoir.
Febbre, f. fièvre.
Feccia, f. lie de vin ou d'autre matière.
Fecondità, f. fécondité.
Fede, f. foi.
Fedele, adj. fidèle.
Fegato, m. foie.
Felice, adj. heureux.
Fello, *fellone*, adj. méchant, scélérat.
Feltro, m. feutre.
Feluca, f. felouque.
Femmina, f. femme.
Femmineo ou *femminino*, adj. féminin.

Fendere, fendre.
Fera, f. bête.
Ferrajuolo, m. manteau.
Ferino, adj. cruel, fier.
Fermamente, adv. assurément.
Fermare, arrêter.
Fermentare, faire lever avec du levain, fermenter.
Fermento, m. levain.
Fermezza, f. fermeté.
Ferocia, *ferocità*, f. férocité, fierté.
Ferrajo, m. Forgeron, Serrurier.
Ferro, m. fer.
Fertile, adj. fertile.
Fervente, adj. bouillant.
Fervido, adj. fervent.
Fesso, adj. fendu.
Fessura, f. fente, trou.
Festino, m. banquet, bal.
Festuca, f. fétu.
Fetore, m. puanteur.
Fetta, f. pièce, tranche.
Feudatario, adj. feudataire.
Feudo, m. fief.
Fiacco, adj. las, foible, lâche, mou.
Fiacola, f. flambeau.
Fiamma, f. flamme.
Fianco, m. flanc.
Fiasco, m. bouteille.
Fiatare, respirer, haleter.
Fiato, m. haleine.
Fibbia, f. boucle.
Ficcare, ficher, faire entrer, enfoncer.
Fidato, adj. fidèle.
Fiele, m. fiel.
Fieno, m. foin.
Fiera, f. bête sauvage, foire.
Figliare, faire des petits.
Figliastra, f. belle-fille.
Figliastro, m. beau-fils.
Figlio, m. enfant, fils.
Figlia, *figliuola*, f. fille.
Figura, f. figure.
Filare, filer.
Filo, m. fil.
Fin, prép. jusque.
Finale, adj. final.
Fine, m. et f. fin.
Finestra, f. fenêtre.
Finezza, f. finesse, civilité, politesse, subtilité.
Fingere, feindre.
Finire, finir.
Fino, adj. fin, bon.
Finchè, adv. tant que.
Finocchio, m. fenouil.
Finta, f. feinte.
Finzione, f. fiction.
Fiocco, m. flocon.
Fionda, f. fronde.
Fiondare, fronder.
Fiorame, m. toutes sortes de fleurs.
Fiore, m. fleur.
Fiorire, fleurir.
Fischiare, siffler.
Fisica, f. physique.
Fistola, f. fistule.
Fittizio, adj. dissimulé, caché.
Fitto, adj. enfoncé.
Fitto, subst. m. louage.
Fittajuolo, m. fermier.
Fiume, m. rivière, fleuve.
Flagellare, flageller.
Flagrare, mieux *abbrucciare*, brûler.
Flauto, m. flûte.
Flemma, f. flegme.
Flotta, f. flotte.
Flottare, mieux *fiottare*, flotter.
Flusso, m. flux.
Fluttuare, flotter.
Focile, m. briquet, fusil.
Focina, mieux *fucina*, f. forge.
Foco, *fuoco*, m. feu.
Focone, masc. grand feu, bassinet d'arme à feu.
Fodera, f. doublure.
Foderare, doubler.
Foglia, f. feuille.
Foglio, m. feuillet.
Fola, f. conte à rire.
Folla, f. foule.
Folle, m. et f. fou, folle.
Folgore, m. et f. foudre, éclair.
Follia, f. folie.
Folto, adj. épais.
Fomentare, fomenter.
Fondaccio, m. lie, fond.
Fondere, fondre.
Fondo, m. fond.
Fontana, f. fontaine.
Fontacella, f. petite fontaine, cautère.
Fonte, m. et f. source.
Forraggio, m. fourrage.
Andar à forraggio, fourrager.
Forame, l'anus, trou.
Forare, percer.
Forbici, f. pl. ciseaux.
Forbire, nettoyer, fourbir.
Forca, f. fourche, gibet.
Forchetta, f. fourchette.
Foresta, f. forêt.
Forestiere, m. étranger.

Forma, f. forme.
Formaggio, m. fromage.
Formale, adj. formel.
Formare, former.
Formento, m. froment.
Formica, f. fourmi.
Fornajo, m. Boulanger.
Fornello, m. fourneau.
Fornicare, commettre fornication.
Fornicatore, adultère, fornicateur.
Fornimento, m. garniture.
Fornire, fournir, garnir, finir.
Forno, m. four.
Forse, adv. peut-être.
in Forse, adv. en doute.
Forte, adj. fort, vaillant.
Fortezza, f. force, forteresse.
Fortuito, adj. fortuit.
Forza, f. force.
Forzare, forcer.
Forziero, m. coffre-fort.
Fosco, adj. obscur, couvert.
Fosso, m. fossé.
Fra, *frate*, m. Frère, Moine.
Fra, prép. adv. entre.
Fra tre giorni, dans trois jours.
Fracidezza, f. *fracidume*, m. pourriture.
Fragile, adj. fragile.
Fragola, f. fraise.
Frammettere, entremettre.
Francamente, adv. franchement.
Francese, adj. françois.
Franchezza, f. franchise.
Franchigia, f. asile.
Franco, adj. franc.
Frangere, rompre.
Frapponere, *frapporre*, entremettre.
Frascheria, f. fadaise, sottise.
Frassino, m. frêne.
Fratricida, f. fratricide.
Fraudare, frauder.
Freccia, f. flèche.
Frecciare, darder.
Freddo, m. froid.
Fregare, frotter.
Fregio, m. ornement.
Frenesia, f. frénésie.
Frequentare, fréquenter.
Frequentazione, f. fréquentation.
Frequenza, f. fréquence.
Fresco, adj. frais, nouveau.
Fretta, f. hâte.
Friggere, frire.
Fritella, f. beignet.
Frittata, f. omelette.
Frittura, f. friture.
Frodare, frauder.
Frollo, adj. molasse, tendre.
Fromba, f. fronde.
Fromento, m. froment.
Fronda, f. feuille.
Fronte, m. et f. front.
Frontiera, f. frontière.
Frugalità, f. frugalité.
Frustare, fouetter.
Frusto, adj. vieux, usé.
Fucina, f. forge.
Fuga, f. fuite.
Fugare, chasser, mettre en fuite.
Fuggire, fuir.
Fuliggine, f. suie.
Fulmine, m. foudre.
Fumo, m. fumée.
Fune, f. corde.
Funesto, adj. funeste.
Fungo, m. champignon.
Funzione, f. fonction.
Fuoco, m. feu.
Fuora, *fuori*, adv. dehors, hors.
Fuorchè, adv. excepté.
Fuor di mano, hors du chemin.
Fuor di modo, hors de mesure.
Furberia, f. ruse, fourberie, larcin.
Furbo, m. coquin, fourbe.
Furfante, m. pendard.
Furia, f. furie.
Furtivo, adj. furtif.
Fuso, m. fuseau.
Fustagno, m. futaine.
Futuro, adj. futur.

G

GA GA

GABBACRISO, m. hypocrite.
Gabbare, tromper.
Gabbarie, f. pl. tromperies.
Gabbia, f. cage.
Gabbia della nave, la hune.
Gabbiare, encager.
Gabellare, gabeler.
Gabelliere, m. Gabeleur, Fermier.
Gagliardo, adj. fort, vigoureux.
Galante, galant.
Galantuomo, m. honnête homme.
Galera, f. galère.

Galeria, f. galerie.
Gallina, f. poule.
Gallinaccio, m. poulet d'Inde.
Gallinajo, m. poulailler.
Gallo, m. coq.
Galoppare, galoper.
Gamba, f. jambe.
Gambero, m. écrevisse.
Ganascia, f. mâchoire.
Ganascione, m. soufflet.
Gancio, m. crochet.
Gara, f. émulation, envie.
Garbato, adj. gentil, gracieux.
Garbo, m. bonne grace.
Garbuglio, m. désordre, brouillerie, confusion.
Gareggiare, débattre, faire à l'envi.
Gareggioso, adj. querelleur.
Garetto, m. jarret.
Gargarismo, m. gargarisme.
Garofano, m. clou de girofle.
Garofano, m. œillet.
Garrire, gazouiller, cajoler.
Garzone, m. garçon, valet.
Gatta, f. chatte.
Gattesco, adj. de chat.
Gatto, m. chat.
Gazetta, f. gazette.
Gazza, f. pie.
Gelare, geler.
Gelatina, f. gelée.
Gelo, m. gelée.
Geloso, adj. jaloux.
Gelsa, f. framboise.
Gelsomino, m. jasmin.
Gemello, m. jumeau.
Geminare, doubler.
Gemire, gémir.
Gemma, f. pierre précieuse.
Genealogia, f. généalogie.
Generale, adj. m. général.
Generare, engendrer.
Genere, m. genre.
Genero, m. gendre.
Generoso, adj. généreux.
Gengiva, f. gencive.
Geniale, adj. de génie.
Genitura, f. géniture, génération.
Gentame, m. *gentaglia*, f. la lie du peuple.
Gentildonna, Demoiselle.
Gentile, adj. gentil.
Gentilezza, f. gentillesse.
Gentiluomo, Gentilhomme.
Geografia, f. Géographie.
Geometra, m. Géomètre.
Germano, m. frère germain.
Germinare, germer.
Germogliare, bourgeonner.
Germoglio, m. bourgeon.
Gesso, m. plâtre.
Gesto, m. geste.
Gettare, jeter.
Gettare il tempo, perdre le temps.
Ghiacciare, glacer.
Ghiacciaja, f. glacière.
Ghiaccio, m. glace.
Ghianda, f. gland.
Ghirlanda, f. guirlande.
Già, adv. déjà, jadis.
Giacchè, conj. puisque.
Giacere, être couché.
Giacinto, m. hyacinthe.
Gialleggiare, jaunir, être jaunâtre.
Giallo, adj. jaune.
Giardino, *orto*, m. jardin.
Gigante, m. géant.
Gigantesco, adj. de géant.
Giglio, m. lis.
Ginepro, m. genièvre.
Ginnocchio, m. genou.
Ginnocchioni, à genoux.
Giocare, parier, jouer.
Gioja, f. joie.
Giojoso, adj. joyeux.
Giornalmente, adv. journellement.
Giornata, f. journée.
Giorno, m. jour.
Giovane, m. et f. jeune.
Giovanni, m. Jean.
Giovare, aider, servir.
Giove, m. Jupiter.
Giovedì, m. Jeudi.
Gioventù, f. jeunesse.
Girandolare, tourner comme une girouette.
Girare, tourner.
Girata, fém. une promenade, un tour.
Giro, m. tour, promenade.
Giubbone, m. pourpoint.
Giubilare, se réjouir.
Giunco, m. jonc.
Giunta, f. addition.
Giuntura, f. jointure.
Giubilo, m. réjouissance.
Giudeo, m. Juif.
Giudicare, juger.
Giudice, m. juge.
Giugnere, arriver, joindre.
Giuocare, jouer.
Giuoco, m. jeu.
Giusto, adj. juste.
Gladiatore, m. gladiateur.

Gli ou *le*, pron. lui.
Gli, art. les.
Globo, m. globe.
Gloria, f. gloire.
Glosa, f. glose.
Gobba, f. bosse.
Gobbo, adj. bossu.
Goccia, f. goutte.
Gocciare, dégoutter.
Godere, jouir.
Goffo, m. niais.
Gola, f. gorge, gueule.
Goloso, adj. goulu.
Gombito ou *gomito*, m. coude.
Gomma, f. gomme.
Gonfiare, enfler, gonfler.
Gonfio, adj. enflé, gonflé.
Gonna, f. robe de chambre, jupe.
Gonorrea, f. gonorrhée.
Gotta, f. la goutte.
Governaglio, m. gouvernail.
Governo, m. régime, gouvernement.
Gozzo, m. loupe, goître.
Gradevole, adj. agréable.
Gradire, agréer.
Grado, m. degré.
Graduare, graduer.
Graffiare, égratigner.
Graffiatura, égratignure.
Gramezza, f. désolation, chagrin.
Grammercè, f. grand-merci.
Gramo, adj. triste, misérable.
Gran, *grande*, adj. grand.
Grana, f. graine.
Granajo, m. grenier.
Granare, grener.
Granata, f. balai.
Granato, adj. grené.
Granchio, m. écrevisse.
Granchio, m. crampe.
Grandezza, f. Grandeur, Grandesse.
Grandinare, grêler.
Granello, m. pepin.
Grano, m. grain.
Grappare, grimper, gripper.
Grasso, adj. gras.
Gratare, gratter.
Gratella, f. gril.
Graticola, f. gril.
Gratificare, gratifier.
Grato, adj. reconnoissant, agréable.
Gratitudine, f. reconnoissance.
Gravame, m. poids, charge.
Grave, adj. pesant.
Gravella, f. gravelle.
Gravida donna, une femme grosse.
Gravità, f. gravité.
Grazia, f. grace.
Graziare, faire grace.
Gregge, f. troupeau.
Grembiale, m. tablier.
Grembo, m. le giron.
Greppa, f. *greppo*, m. précipice, une côte.
Gridare, crier, publier.
Grido, m. cri, bruit.
Gridore, mieux *grido*, m. clameur.
Grigio, adj. gris.
Grillo, m. grillon.
Grinza, f. ride.
Grondaja, f. gouttière.
Groppa, f. croupe.
Groppo, m. nœud.
Grosso, adj. gros.
Grotta, f. grotte, cave.
Grugno, m. grouin.
Gruppare, nouer.
Guadagnare, gagner.
Guai a te, malheur à toi.
Guaina, f. gaîne.
Guancia, f. la joue.
Guanciale, m. oreiller.
Guanciata, f. soufflet.
Guanto, m. gant.
Guardacorpo, m. Garde-du-corps.
Guardare, regarder, garder.
Guardia, f. garde.
Guarire, guérir.
Guarnire, garnir.
Guastare, gâter.
Guastarsi, se gâter.
Guastatore, m. Pionnier.
Guazzetto, m. ragoût.
Guercio, louche *ou* borgne.
Guerra, f. guerre.
Guerreggiare, guerroyer.
Guerriero, m. guerrier.
Guida, f. guide.
Guiderdone, m. récompense.
Guidone, m. fripon.
Guisa, f. manière.
Guizzare, nager, glisser.
Guscia, f. et *guscio*, m. gousse, écorce.
Gusto, m. goût.
Gustoso, adj. agréable, plaisant.

I

I, les, article pluriel.
Iconologia, f. description d'images.
Iddio, Dieu.
Idea, idée.
Idioma, m. idiôme.
Idiota, m. ignorant, idiot.
Idolatrare, idolâtrer.
Idolo, m. idole.
Idoneo, adj. propre, capable.
Idra, f. hydre.
Idromanzia, f. augure par l'eau.
Idropisia, f. hydropisie.
Ignominia, f. ignominie.
Ignorante, part. ignorant.
Ignudo, adj. nu, dénué.
Il, le, article.
Il che, ce que.
Illuminare, illuminer.
Illusione, f. illusion.
Illustrare, illustrer, éclairer.
Illustre, adj. illustre.
Imballare, emballer.
Imbalordire, étourdir.
Imbalsamare, embaumer.
Imbambire, mieux *rimbambire*, retourner en enfance.
Imbandire, préparer, dresser les viandes.
Imbarazzare, embarrasser.
Imbarazzo, m. embarras.
Imbarcare, embarquer.
Imbarcarsi, s'embarquer.
Imbarilare, *imbottare*, entonner.
Imbastardire, dégénérer.
Imbastare, bâter.
Imbecillità, f. imbécillité.
Imbelle, adj. sans défense, foible.
Imbellire, embellir.
Imbendare, bander.
Imbestialire, devenir brutal.
Imbiancare, blanchir.
Imbiondire, blondir.
Imboccare, mettre la viande dans la bouche.
Imboccatura, f. embouchure.
Imbonire, apaiser.
Imborsare, embourser.
Imboscata, f. embûche.
Imbottare, entonner.
Imbottatojo, m. entonnoir.
Imbottonare, *abbottonare*, boutonner.
Imbracciare, entortiller autour du bras, embrasser.
Imbrattare, gâter, souiller.
Imbriachezza, f. ivrognerie.
Imbriaco, adj. ivre.
Imbrigliare, assujettir, brider.
Imbrogliare, embrouiller.
Imbrunire, brunir.
Imbutirare, *ungere con butiro*, beurrer.
Imitare, imiter.
Immacolato, adj. sans tache.
Immagine, f. image.
Immatire, *ammattire*, devenir fou.
Immediatamente, adv. immédiatement.
Immenso, adj. grand.
Immergere, plonger.
Immeritevolmente, *a torto*, sans l'avoir mérité.
Immerso, part. plongé.
Imminente, part. imminent.
Immolare, immoler.
Immollire, *mollire*, mollifier.
Immortalarsi, s'immortaliser.
Immortalità, f. immortalité.
Immunità, f. exemption.
Imo, adj. bas, profond.
Impadronirsi, se rendre maître.
Impagliare, couvrir de paille.
Impalare, empaler.
Impallidire, pâlir.
Impalpabile, impalpable.
Impatanarsi, s'embourber.
Impartire, *dividere*, diviser.
Impassibile, adj. impassible.
Impastare, faire de la pâte.
Impasturare, *pascere*, pâturer.
Impaziente, adj. impatient.
Impedire, empêcher.
Impegnare, engager.
Impegno, m. engagement.
Impennare, emplumer.
Imperadore, m. Empereur.
Imperadrice, f. Impératrice.
Imperciocchè, conj. parce que.
Imperio, m. Empire.
Impero, m. Empire.
Imperocchè, adv. d'autant que.
Impertinente, adv. impertinent.
Impeto, m. impétuosité.
Impetrare, obtenir, impétrer.
Impetrire, *indurire*, se durcir, se pétrifier.
Impetuoso, impétueux.

Impiagare, blesser.
Impiastrare, emplâtrer.
Impiccare, pendre.
Impiccolire, devenir petit, rendre petit.
Impiego, m. emploi.
Impietosire, mieux *far compassione*, faire pitié.
Impigrire, devenir paresseux.
Impiombare, plomber.
Implorare, implorer.
Imponere, *imporre*, imposer.
Importante, adj. important.
Importunare, importuner.
Imposizione, f. imposition.
Impossessarsi, se rendre maître.
Impostore, m imposteur.
Imprecazione, f. imprécation.
Impregnare, engrosser, en parlant des bêtes.
Impresa, f. entreprise.
Imprestare, prêter.
Imprigionare, emprisonner.
Imprima, adv. premièrement.
Imprimere, imprimer.
Improntare, imprimer, marquer, emprunter.
Improperio, m. reproche.
Improvisamente, adv. à l'imprévu.
Impugnare, empoigner.
Impulsare, provoquer.
Impulsione, impulsion.
Impunito, adj. impuni.
Imputare, imputer.
Imputridire, se pourrir.
Imputanire, devenir putain.
In, prép. en, dedans.
Inacerbire, irriter, aigrir.
Inacerbire, *incrudelire*, devenir cruel.
Inalzare, hausser, élever.
Inanimire, encourager, animer.
Inapetenza, f. dégoût.
Inaridire, devenir sec.
Inaspettatamente, adv. sans y penser.
Incaliginire, obscurcir.
Incallire, durcir.
Incamminare, acheminer.
Incantare, enchanter.
Incanto, m. enchantement.
Incaricare, charger.
Incarico, m. charge, soin.
Incarire, mieux *arricchire*, enchérir.
Incartare, envelopper avec du papier.
Incassare, encaisser, encoffrer.
Incastrare, enchâsser.
Incatenare, enchaîner.
Incauto, adj. imprudent, mal-avisé.
Incavare, caver, creuser.
Incavatura, f. entaille, creusement.
Incendiare, brûler.
Incendio, m. incendie.
Incenerire, convertir en cendres.
Incenso, m. encens.
Incerare, cirer.
Incesto, m. inceste.
Inchinare, incliner, baisser.
Inchiodare, enclouer.
Inchiostro, m. encre.
Inciampo, m. embarras, bronchement.
Incidere, couper, inciser.
Incisore, m. Graveur.
Incitare, inciter.
Incivile, adj. incivil.
Incivilire, devenir civil.
Inciviltà, f. incivilité.
Inclinato, adj. enclin.
Inclito, adj. célèbre, fameux.
Inchiudere, renfermer, enclorre.
Incollare, coller.
Incollerire, mieux *andar in collera*, se mettre en colère.
Incolpare, accuser.
Incolto, non-cultivé, inculte.
Incombenza, f. emploi, charge, devoir.
Incominciare, commencer.
Incomodare, incommoder.
Incontra, prép. à l'encontre.
Incontro, rencontre.
Inconveniente, adj. mal-convenable, indécent.
Inconveniente, m. incident, inconvénient.
Incoronare, couronner.
Incorporare, incorporer.
Incorrere, encourir.
Incursione, f. incursion.
Incredulo, adj. incrédule.
Incremento, m augmentation.
Increspare, plisser.
Incrocicchiare, croiser.
Incudine, f. enclume.
Indarno, adv. en vain.
Indebolire, affoiblir.
Indeclinabile, adj. indéclinable.
Indefesso, adj. non-fatigué, infatigable.
Indemoniare, endiabler.
Indennità, f. indemnité.
Indi, adv. de là.
Indice, m. le doigt d'auprès du pouce.
Indice, m. table d'un livre.
Indietro, adv. arrière, en arrière.

Indigestione, f. indigestion.
Indie, f. pl. Indes.
Indiretto, adj. indirect.
Indirizzare, adresser.
Indirizzo, m. adresse.
In disparte, adv. à part.
Indizio, m. indice.
Indole, f. naturel, inclination.
Indomito, adj. indompté.
Indorare, dorer.
Indormire, endormir.
Indossare, mieux *addossàre*, endosser.
Indosso, m. mieux *inscrizione*, endossement.
Indovinare, deviner.
Indrizzare, adresser.
Indugio, m. délai
Indulgenza, f. indulgence.
Indurare, *indurire*, endurcir.
Industria, f. industrie.
Induzione, f. induction.
Inerzia, f. paresse, ignorance dans une affaire.
Inesausto, adv. inépuisable.
Infamare, divulguer, diffamer.
Infantare, accoucher, enfanter.
Infanteria, f. infanterie.
Infastidire, fâcher, ennuyer.
Infausto, adj. malheureux.
Inferire, inférer.
Infermiere, m. Maître des invalides, celui qui a soin des malades.
Infermo, adj. infirme.
Inferno, m. enfer.
Inferocire, devenir farouche.
Infestare, infester.
Infettare, infecter.
Infiammare, enflammer.
Infimo, adj. vil, bas, le dernier.
Infino che, adv. jusqu'à ce que.
Influire, influer.
Infondere, infuser.
Infracidire, pourrir.
Inframettere, entremettre.
Infrangere, concasser.
Infrascrizione, f. souscription.
Infreddarsi, s'enrhumer.
Infrescare, rafraîchir.
Ingannare, tromper.
Ingegno, m. esprit, entendement.
Ingenuità, f. honnêteté, ingénuité.
Ingerire, ingérer.
Inghiottire, *ingojare*, avaler.
Inginocchiare, agenouiller.
In giù, adv. en bas.
Ingiuria, f. injure.
Ingiuriare, injurier.
Inglese, Anglois.
Ingollare, engloutir.
Ingombro, adj. embarrassé.
Ingordigia, avidité, gourmandise.
Ingrandire, devenir grand.
Ingrassare, engraisser.
Ingravidare, engrosser.
Ingresso, m. entrée.
Ingrossare, *ingrossire*, grossir.
Ingruppare, mieux *annodare*, nouer.
Innacquare, arroser.
Innaffiare, arroser.
Innamorato, adj. amoureux.
Innanzi, prép. devant.
Inno, m. hymne.
Innondare, inonder.
Innovare, innover.
In pace, en repos.
Inquanto, adv. quant.
Inquanto a me, quant à moi.
Inquietare, inquiéter.
Insalata, f. salade.
Insania, f. rage, folie.
Insegna, f. enseigne, drapeau.
Insegnare, enseigner.
Insensato, adj. insensé.
Inserire, insérer.
Insidia, f. piége, embûche.
Insidiare, dresser des embûches.
Insieme, adv. ensemble.
Insigne, adj. insigne.
Insipidità, f. insipidité, fadeur.
Insipidire, devenir fade, insipide.
Insistere, insister.
Insolenza, f. insolence.
Insolito, adj. non-accoutumé.
Inspirare, inspirer.
Instante, instant.
Instantemente, instamment.
Instanza, f. instance.
Instare, mieux *far instanza*, faire instance.
Instigare, inviter, instiguer.
Instigazione, f. instigation.
Instillare, distiller dedans.
Instinto, m. instinct.
Instituire, instituer.
Instorare, mieux *ristorare*, restaurer.
Instruire, informer.
Instrumento, m. instrument.
In su, adv. en haut.
Insuperbire, s'enorgueillir, devenir superbe.
Intagliare, graver.
Intelletto, m. esprit, entendement.

Intelligibile, adj. intelligible.
Intemperie, f. intempérie.
Intendere, entendre.
Intenerire, attendrir.
Intento, m. intention.
Intercedere, intercéder.
Intercessione, f. intercession.
Interessare, intéresser.
Interiora, mieux *viscere*, f. pl. les entrailles.
Intermissione, f. intermission.
Internarsi, s'enfoncer.
Interno, adj. interne.
Intero, *intiere*, adj. entier.
Interprete, m. interprête.
Interrogare, interroger.
Interrompere, interrompre.
Interruzione, f. interruption.
Intervenire, intervenir.
Inteso, adj. entendu.
Intestino, m. intestin.
Intimamente, adv. intimement.
Intimidire, devenir timide.
Intingere, tremper.
Intingolo, m. ragoût, sauce.
Intitolare, intituler.
Intorbidare, troubler.
Intorniare, environner.
Intorno, prép. autour.
Intramettere, entremettre.
Intrapresa, f. entreprise.
Intrattanto, cependant.
Intrecciare, tresser, entrelacer.
Intrigare, embarrasser.
Intrinseco, adj. intime.
Introdurre, introduire.
Inurbano, adj. impoli, incivil.
Invadere, mieux *assalire*, assaillir.
Invecchiare, vieillir.
In vece, au lieu.
Inventare, inventer.
Inverdire, reverdir.
Invernata, f. *inverno*, m. l'hiver.
In vero, en vérité.
Investigare, rechercher.
Investitura, f. investiture.
Inviarsi, s'acheminer.
Inviare, envoyer.
Invidia, f. jalousie, envie.
Invigilare, veiller sur quelqu'un.
Inviluppare, envelopper.
Invitare, convier, inviter.
Invocare, invoquer.
Involare, dérober.
Involgere, envelopper.
Involontario, adj. involontaire.
Inzuppare, tremper la soupe.
Ira, f. colère.
Iracondo, adj. colérique, emporté.
Ironia, f. ironie.
Irradiare, rayonner.
Irradicare, mieux *radicare*, *invete-rare*, enraciner.
Irrazionevole, adj. déraisonnable.
Irrisore, m. railleur, moqueur.
Irrugginire, rouiller.
Iscrizione, inscription.
Isola, f. île.
Istesso, pron. même.
Iterizia, f. jaunisse.
Itinerario, m. livre de voyage.
Ivi, adv. là.

J

JASPE, m. et f. jaspe.
Jeri, hier.
Judice, m. juge.
Judicio, m. jugement.
Jurista, m. Juriste.
Justo, adj. juste.

Ces mots sont anciens; aujourd'hui on dit et on écrit : *Giudice*, *giudicio*, *Giurista*, *giusto*.

L

LA, art. La.
Là, adv. là.
Labarda, f. hallebarde.
Labbro, m. lèvre.
Laberinto, m. labyrinthe.
Labile, adj. glissant, fragile, sujet à tomber.
Laborioso, adj. laborieux.
Lacca, f. colline, côte.
Lacerazione, f. déchirement.
Lacuna, f. lacune, marécage.
Ladreria, mieux *rubberia*, f. larcin.
Ladrone, m. larron.
Lagnarsi, se plaindre.
Lago, m. lac.
Lagrima, f. larme.

Lagrimevole, adj. déplorable.
Laico, lai, laïque.
Laidezza, f. laideur.
L'altrojeri, avant-hier.
Lama, f. lame.
Lambiccare, alambiquer, distiller.
Lambire, lecher.
Lamentarsi, se lamenter, se plaindre.
Lammia, sorciere.
Lampada, f. lampe.
Lampeggiare, faire des éclairs.
Lampo, m. eclair.
Lana, f. laine.
Lancetta, f. lancette.
Lancia, f. lance.
Languire, languir.
Lanterna, f. lanterne.
Lanugine, f. poil follet.
Lapidare, lapider.
Lapis, m. crayon.
Lardare, larder.
Lardo, m. lard.
Larghezza, f. largeur.
Lasciare, laisser.
Lascivia, f. lasciveté.
Lassare, lasser.
Lassativo, adj. laxatif.
Lasso, adj. las.
Lassù, adv. là-haut.
Laterale, adj. latéral.
Latitudine, f. latitude.
Latore, m. porteur.
Latrare, aboyer.
Latrocinio, m larcin.
Latta, f. fer-blanc.
Lattare, allaiter.
Latte, m. lait.
Lattuca, f. laitue.
Laudare, louer.
Lauro, m. laurier.
Lavanda, f. lavande.
Lavare, laver.
Lavatico, m. lavement.
Lavatajo, m. lavoir.
Lavorare, travailler.
Le, art. f. pl. les.
Leale, adj. loyal, fidèle.
Leccare, lécher.
Lecito, adj. permis.
Legale, adj. légal.
Legame, lien.
Legare, lier.
Legge, f. loi.
Leggere, lire.
Leggerezza, f. légèreté.
Leggiadramente, adv. agréablement.
Leggiadria, f. gentillesse.
Leggiadro, adj. agréable, gentil.
Leggiermente, adv. légerement.
Legislatore, Législateur.
Legista, m. Docteur en Droit.
Legitimo, adj. légitime.
Legna, f. pl. bois.
Legname, m. toute sorte de bois.
Legno, m. bois.
Legume, m. légume.
Lendine, f. lente.
Lenificare, adoucir.
Lenitivo, adj. lénitif.
Lente, f. lentille.
Leone, m. lion.
Leopardo, m. léopard.
Lepre, m. et f. lievre.
Lesinare, épargner.
Lesione, f. lésion.
Lessare, bouillir.
Lesto, adj. adroit, habile.
Letamajo, m. fumier.
Letargia, f. léthargie.
Lettera, f. lettre.
Letterato, adj. lettré.
Lettica, f. brancard, litière.
Letto, m. lit.
Letto del vino, lie de vin.
Lettore, m. Lecteur.
Levare, lever.
Levatojo ponte, pont-levis.
Levatrice, f. sage-femme.
Levriere, m. lévrier.
Lezzare, puer, empuantir.
Libbra, f. livre, poids.
Libello, m. libelle.
Liberale, adj. libéral.
Liberalità, f. libéralité.
Liberare, *estimere*, libérer.
Liberazione, f. délivrance.
Libero, adj. libre.
Libertà, f. liberté.
Libidine, f. sensualité.
Libito, m. plaisir, volonté.
Librajo, m. Libraire.
Libreria, f. librairie.
Libro, m. livre.
Licenza, f. licence.
Licenziare, congédier.
Licenziarsi, prendre congé.
Licore et *liquore*, m. liqueur.
Lido, m. rivage.
Lietamente, adv. joyeusement.
Lieto, adj joyeux.
Lievito, m. levain.
Lignaggio, m. lignage.
Lima, f. lime.
Limare, polir, limer.

Limbo, m. limbes.
Limitare, m. seuil de la porte.
Limite, m. borne, limite.
Limone, m. limon.
Limosina, f. aumône.
Limpido, adj. net, clair.
Lineare, tirer des lignes.
Lineo, adj. de lin.
Lingua, f. langue, langage.
Linoso, adj. plein de lin.
Liquefare, liquéfier, fondre.
Liquidare, liquider.
Lira, f. lyre, instrument.
Liscia, f. frottoir.
Lisciare, lisser, polir.
Lisciva, mieux *bucata*, lessive.
**Lista*, f. note, catalogue, bande d'étoffe.
Lite, f. procès, débat.
Litigio, m. différend, querelle.
Livellare, niveler, mettre de niveau.
Lividare, noircir, devenir livide.
Livore, m. jalousie, envie.
Livrea, f. livrée.
Lo, art. le.
Locale, adj. local.
Locare, placer.
Loco, *luogo*, m. lieu.
Lodare, louer.
Lode, f. louange.
Lodola, f. alouette.
Loffare, vesser.
Loggia, f. loge, galerie.
Logorare, user, consumer.
Lombi, m. pl. les reins.
Lombrico, ver de terre.
Lontra, f. loutre.
Longitudine, f. longitude.
Lontananza, f. éloignement.
Lontanare, éloigner.
Lontano, adv. loin.
Loquace, adj. grand parleur.
Lordo, adj. sale.
Loro, pron. leur, leurs.
Losco, adj. louche.
Loto, m. fange, limon; composition de fiente et de terre grasse.
Lotoso, adj. fangeux, boueux.
Lotta, f. lutte.
Lottare, lutter.
Lottatore, m. lutteur.
Lotto, m. loterie.
Luce, f. lumiere.
Lucerna, f. lampe.
Lucido, adj. luisant, clair.
Ludibrio, m. risée, jouet.
Luglio, m. Juillet.
Lugubre, adj. lugubre.
Lumaca, f. limaçon.
Lume, f. lumière.
Luminare, m. grande lumière.
Luna, f. lune.
Lunario, m. Almanach.
Lunedi, m. lundi.
di gran Lunga, adv. beaucoup.
Lungamenti, adv. longuement.
Lunghezza, f. longueur.
Lungi, adv. loin.
Lungo, adj. long.
Luogo, m. lieu.
Luogotenente, Lieutenant.
Lupa, f. louve.
Lupo, m. loup.
Lupoli, m. pl. des houblons.
Lusinga, f. douceurs, caresses, mignardises.
Lusingare, caresser, mignarder.
Lussuria, f. luxure.
Lussuriare, vivre luxurieusement.
Lustro, m. lustre, espace de temps.
Lustro, m. lustre.
Lutto, m. deuil.

M

MA MA

MA, conj. Mais.
Maccherone, m. lourdaud.
Maccheroni, m. pl. macarons.
Macchia, f. tache.
Macchiare, tacher.
Macchina, f. machine.
Macchinare, machiner.
Macellare, massacrer.
Macello, boucherie, massacre.
Macerarsi, se mortifier.
Macina, f. meule de moulin.
Macinare, moudre.
Madama, f. Madame.
Madre, f. mère.
Madrigna, f. belle-mère.
Maestà, f. Majesté.
Maestra, f. maîtresse.
Maestreggiare, mieux *far da padrone*, faire le maître, maîtriser.
Maestro, m. maître.
Maestro di casa, un Maître-d'hôtel.
Maga, f. magicienne.

Magazzino, m. magasin.
Maggio, m. le mois de Mai.
Maggioranza, majorité, prééminence.
Maggiordomo, m. Maître-d'hôtel.
Maggiore, adj. plus grand.
Magi, m. pl. les Mages.
Magia, f. magie.
Magistero, m. habileté, maîtrise.
Magistrale, adj. magistral.
Magistrato, m. Magistrat.
Maglio, m. mail.
Magnanimità, f. magnanimité.
Magnifico, adj. magnifique.
Mago, m. Magicien.
Magro, adj. maigre.
Mai, adv. jamais.
Majolica, f. faïence.
Malacorto, adj. imprudent, malavisé.
Malacreanza, f. incivilité.
Malagevole, adj. mal-aisé, difficile.
Malagevolmente, adj. difficilement.
Malamente, adv. méchamment.
Malato, adj. malade.
Malattia, f. maladie.
Male, m. mal.
Mal francese, la vérole.
Malcreato, adj. incivil.
Maledire, maudire.
Maleficare, ensorceler.
Maleficio, maléfice.
Malfare, mal-faire.
Malfattore, m. malfaiteur.
Malia, f. sorcellerie.
Maliardo, m. sorcier.
Maliare, ensorceler.
Malignare, devenir malin.
Malinconico, adj. mélancolique.
Malizia, f. malice.
Malmenare, maltraiter.
Malvagio, adj. mauvais.
Malvagità, f. méchanceté.
Malvolere, vouloir du mal.
Mammella, f. mamelle.
Mancare, manquer, défaillir.
Manchino, adj. gauche.
Manco, adv. moins.
Mandare, envoyer.
Mandato, m. ordre.
Mandatore, m. envoyeur.
Mandestra, main droite.
Mandola, f. amande.
Mandra, f. troupeau.
Maneggiare, manier.
Mangano, m. foulon.
Mangiare, manger.
Manica, f. manche.
Manichetti, m. pl. manchettes.
Manico, m. un manche.
Manicotto, m manchon.
Maniera, f. manière.
Manifattore, m. ouvrier, manufacturier.
Manifestamente, adv. manifestement.
Manifestare, découvrir, manifester.
Manigoldo, m. bourreau, pendard.
Maniscalco, m. Maréchal.
Manizza, m. manchon.
Manna, f. manne.
Mannaja, f. hache.
Mano, f. main.
fuor di Mano, à l'écart.
Manovale, m. manœuvre.
Mansuefare, apprivoiser, adoucir, rendre traitable.
Mansueto, adj. doux, traitable.
Mantello, m. manteau.
Mantenere, maintenir.
Mantice, m. soufflet pour le feu.
Mantile, m. nappe.
Manufatto, fait de la main.
Marengonare, charpenter.
Maraviglia, f. étonnement, merveille.
Marcare, marquer.
Marcido, *marcio*, adj. pourri.
Mare, m. mer.
Margherita, f. perle.
Marginare, cicatriser.
Marinajo, m. Marinier.
Marinare, mariner.
Maritare, marier.
Marmo, m. marbre.
Marrone, m. marron.
Martedì, m. Mardi.
Martello, m. marteau.
Martire, m. Martyr.
Martirizzare, martyriser.
Marzo, m. Mars.
Mascella, f. mâchoire.
Maschera, f. masque.
Mascherare, masquer.
Mascherata, f. mascarade.
Maschile, adj. de mâle.
Maschio, m. mâle.
Mascolino, adj. masculin.
Massa, f. tas, amas, masse.
Masserizie, f. pl. meubles.
Massiccio, adj. massif.
Massime, adv. principalemen.
Mastello, m. cuvette.
Mastellajo, mieux *Bottajo*, m. Tonnelier.

Masticare, mâcher.
Mastice, m. mastic.
Materazzo, m. matelas.
Materia, f. matière.
Materno, adj. maternel.
Matrigna, f. marâtre.
Matrice, f. matrice.
Matricidio, m. matricide.
Matrimonio, m. mariage.
Matteria, f. folie.
Mattina, f. matin.
Matto, adj. fou.
Mattone, m. brique.
Mattutino, m. matin.
Maturare, mûrir.
Maturo, adj. mûr.
Mazza, f. bâton, masse, massue.
Mazzo, m. bouquet.
Me, pron. moi.
Mecanico, adj. mécanique.
Meco, avec moi.
Medesimo, pron. même.
Mediatore, m. médiateur.
Medicare, traiter un malade, faire une cure.
Medico, m. Médecin.
Mediocre, adj. médiocre.
Meditare, méditer.
Mela, f. pl. pommes.
Melagrano, m. grenadier.
Melancolia, f. mélancolie.
Melangolo, m. orange.
Melarancio, m. orange et oranger.
Mele, m. miel.
Mele, f. pl. pommes.
Melo, m. pommier.
Melone, m. melon.
Membrana, f. membrane.
Membro, m. au pl. *membra*, fém. membre.
Menare, remuer.
Menare, amener, conduire.
Mendace, adj. menteur.
Mendico, adj. mendiant.
Meno, conj. moins.
Mensa, f. table.
Mentale, adj. mental.
Mente, f. esprit, mémoire.
Mentire, mentir.
Mento, m. menton.
Mentovare, mentionner.
Mentre, adv. lorsque, tandis, cependant.
Menzogna, f. mensonge.
Meramente, adv. purement, simplement.
Mercante, m. Marchand.
Mercanzia, f. marchandise.
Merce, f. marchandise.
Mercè, *mercede*, f. merci, récompense.
Mercenario, m. mercenaire.
Merciajo, m. Mercier.
Mercurio, m. mercure, vif-argent.
Merda, f. merde.
Merendare, goûter.
Meretrice, f. putain.
Meriggio, m. le Midi.
Meritare, mériter.
Merlo, m. merle.
Mero, adj. pur.
Meschino, adj. pauvre.
Mescolanza, f. mélange.
Mescuglio, m. mélange.
Mese, m. mois.
Messa, f. Messe.
Messaggiero, m. Messager.
Messaggio, m. message.
Messe, f. la moisson.
Messere, m. Sire, Messire.
Messo, m. messager.
Mestiere, m. métier.
Mestizia, f. tristesse.
Mesto, adj. triste.
Meta, f. borne, limite, but.
Metà, f. moitié.
Metafora, f. métaphore.
Metallo, m. métal.
Metamorfosi, f. métamorphose.
Metrico, adj. de mesure.
Metro, m. mesure. (Ces deux mots s'emploient pour désigner la mesure des vers.)
Mettere, mettre.
Mezzo, demi.
Mezzo, flétri.
Mezzodi, m. midi.
Mi, pron. moi, me.
Mia, pron. mienne, ma.
Mica, f. point.
Miccia, f. mèche.
Micio, m. chat.
Midolla, f. moëlle.
Mietere, moissonner.
Mietitore, m. moissonneur.
Migliajo, millier.
Miglio, masc. un mille, troisième partie d'une lieue.
Miglione, adj. un million.
Migliore, adj. meilleur.
Militare, combattre.
Millantarsi, se vanter.
Mille, adj. mille.
Milza, f. la rate.

Minaccia, f. menace.
Minare, miner.
Minchionare, se moquer, gausser.
Minchione, m. sot.
Minestra, f. potage, soupe.
Minestrare, dresser le potage.
Minimo, adj moindre.
Minio, m. vermillon.
Ministerio, m. administration.
Minore, adj. mineur.
Minorità, f. minorité.
Minosse, m. Minos.
Minuente, adj. diminuant.
Minutamente, adv. par le menu.
Minuto, adj. menu.
Minuzie, f. pl. petites folâtreries, minuties.
Minuzzare, couper en petits morceaux, amenuiser.
Mira, f. mire, visée.
Miracolo, m. miracle.
Mirare, regarder.
Mirifico, adj. surprenant, admirable.
Mirra, f. myrrhe.
Mirto, m. myrthe.
Mischiare, mêler.
Miscredere, mécroire, être incrédule.
Misericordioso, adj. miséricordieux.
Misterio, m. mystère.
Mistura, f. mélange.
Misura, f. mesure.
Misurare, mesurer.
Mitigare, adoucir.
Mitra, f. mitre.
Mobile, adj. mobile, muable.
Moccolo, m. bout de chandelle ; par *moccolo* on entend, à proprement parler, une petite chandelle fort mince.
Modello, m. modèle.
Moderare, modérer.
Modernare ou *rimodernare*, rendre à la mode.
Moglie, f. femme mariée.
Mola, f. meule, machine.
Molestia, f. ennui, fâcherie.
Moliaca, f. abricot.
Molinajo, *muguajo*, m. meunier.
Molino, m. moulin.
Molle, adj. mol, mou, trempé
Mollezza, f. mollesse.
Mollica, f. mieux *bricciolo*, m. mie de pain.
Mollificare, amollir.
Moltiforme, adj de plusieurs formes.
Moltiplicare, multiplier.
Moltiplice, adj. multiplié.
Moltitudine, f. multitude.
Molto, adj. beaucoup.
Monaca, f. Religieuse.
Monastero, m. monastère.
Monco, adj. tronqué, manchot.
Mondana, f. fille publique.
Mondare, monder, éplucher.
Mondo, m. le monde.
Moneta, f. monnoie.
Mongana, f. veau de lait.
vitella Mongana, génisse.
Montagna, f. montagne.
Montare, monter.
Monte, m. mont.
Montone, m. mouton.
Montuoso, adj. montueux.
Mora, f. mûre.
Moralità, f. moralité.
Moro, m. mûrier.
Morbidezza, mollesse, délicatesse.
Morbidire, devenir douillet.
Morbido, adj. délicat, douillet.
Mordace, adj. mordant.
Mordere, mordre.
Moretto, adj. brun.
Morione, m. morion.
Morire, mourir.
Mormorazione, f. murmuration.
Mormorio, m. murmure.
Moro, m. More.
Morsicare, mordre.
Mortajo ou *mortaro*, m. mortier.
Mortale, mortel.
Mortalmente, adv. mortellement.
Morte, f. la mort.
Mortifero, adj. mortel.
Mortorio, m. mortuaire.
Mosca, f. mouche.
Moscata noce, noix muscade.
Moscato, adj. moucheté.
Moschetto, m. mousquet.
Mossa, f. mouvement.
Mosso, adj. mu.
Mostacciata, f. *mostaccione*, *schiaffo*, m. soufflet.
Mostaccio, m. visage.
Mostarda, f. moutarde.
Mosto, m. moût, vin doux.
Mostra, f. montre, échantillon.
Mostrare, montrer.
Mostro, m. monstre.
Motivare, dire un mot, causer.
Motivo, m. motif.
Motteggiare, babiller, railler.
Movere, mouvoir.

Movimento,

Movimento, m. mouvement.
Movitore, m. moteur.
Mozione, f. motion.
Mozzicare, mordre, *mordere* est le véritable mot.
Mozzo, m. garçon de navire.
Mozzo di stalla, garçon d'écurie.
Mucchio, m. tas, amas.
Mucidezza, *muffa*, f. moisissure.
Mucidire, *muffare*, moisir.
Mucido, adj. moisi.
Muggire, mugir.
Mula, f. mule.
Mulatiere, m. muletier.
Mulsa, f. *mulso*, m. hydromel.
Mugnere, traire le lait.
Munimento, m. monument.
Munire, munir.
Munizione, f. munition.
Muovere, mouvoir.
Murale, adj. de mur.
Murare, bâtir, maçonner.
Murmurare, murmurer.
Muro, m. mur.
Muta, f. muo, changement.
Mutabile, adj. changeant, muable.
Mutare, changer.
Mutilo, adj. mutilé, coupé.
Mutolo, beaucoup mieux *muto*, adj. muet.
Mutuo, adj. mutuel.

N

NACCHERA, f. Tymbale.
Nano, m. nain.
Nappa, *tovaglia*, f. nappe.
Nappo, m. coupe.
Narici, f. pl. narines.
Narrare, narrer.
Narrazione, f. narration.
Nasare, flairer, fleurer.
Nascere, naître.
Nascondere, cacher.
Naso, m. nez.
Naspare, dévider.
Naspatojo, m. tour, dévidoir.
Naspo, m. tour.
Nastro, m. ruban.
Nasturgio, m. cresson.
Natica, f. fesse.
Natio, adj. natif.
Nato, adj. né.
Natura, f. nature.
Naufragio, m. naufrage.
Nausea, f. nausée.
Nave, f. navire.
Navicella, f. nacelle.
Navigabile, adj. navigable.
Navigare, naviguer.
Navigazione, f. navigation.
Naviglio, m. navire.
Nazione, f. nation.
Ne, en.
Nè, ni, ne.
Nè anche, ni même.
Ne meno, encore moins.
Nebbia, f. brouillard.
Nebbioso, adj. nébuleux.
Necessità, f. nécessité.
Nefando, adj. abominable, exécrable.
Negare, refuser, nier.
Negligere, négliger.
Negozio, m. négoce.
Negromanzia, nécromantie.
Nel, dans le.
Nella, dans la.
Nelli, *negli*, dans les.
Nemico ou *nimico*, m. ennemi.
Nena, *balia*, f. nourrice.
Nena, Madelon, mot corrompu de *Maddalena*.
Nerezza, f. noirceur.
Nero, adj. noir.
Nerofumo, m. noir de fumée.
Nervo, m. nerf.
Nervosità, f. force de nerfs.
Nespola, f. nèfle.
Nessuno ou *nissuno*, personne.
Nettadenti, *stuzzicadenti*, m. cure-dent.
Nettamento, m. nettoiement.
Nettare, nettoyer.
Nettare, m. nectar.
Netto, adj. net.
Neutrale, neutre.
Neve, f. neige.
Nevoso, adj. plein de neige.
Nido, m. nid.
Niente, adv. rien.
Nientedimeno, néanmoins.
Neghittoso, adj. négligent, paresseux.
Nimicare, haïr, rendre ou devenir ennemi.

Nimicizia, f. inimitié.
Ninfeo, adj. efféminé.
Ninnare, *anninnare*, bercer.
Nipote, m. et f. neveu et nièce.
Nitido, adj. clair et net.
Nitrire, hennir.
Nitrito, m. hennissement.
Niuno, pas un.
Nivello, m. niveau.
No, non pas.
Noce, f. noix.
Noce, m. noyer.
Nocumento, m. dommage.
Nodo, m. nœud.
Nodrire, nourrir.
Noi, pron. nous.
Noja, f. ennui.
Nojare, ennuyer, (*annojare* est beaucoup meilleur.)
Nojoso, adj. ennuyeux.
Naulo, m. fret, naulage.
Nome, m. nom.
Nominare, nommer.
Nominato, adj. nommé.
Nominazione, f. nomination.
Nommare, nommer.
Non, adv. non, ne, ne pas.
Non che, conj. non-seulement.
Nondimeno, néanmoins.
Nonna, f. grand'mère.
Nonno, m. grand'père.
Nono, adj. neuvième.
Nonostante, nonobstant.
Nosella, *nocella*, *nocciola*, *nocetta*, f. noisette; *nosella* est un mot Vénitien.
Nosellajo, *nocellajo*, m. noisetier.
Nostra, *nostro*, pron. nôtre.
Nostrale, de notre pays.
Notare, noter.
Notaro, *Notajo*, m. Notaire.
Notificare, signifier.
Notizia, f. connoissance, notice.
Noto, adj. connu.
Notomizzare, *anatomizzare*, anatomiser.
Notrimento, m. nourriture.
Notte, f. nuit.
Nottetempo, de nuit.
Nottola, f. chauve-souris.
Notturno, adj. nocturne.
Nova, f. nouvelle.
Nove, neuf.
Novella, f. conte, fable.
Novello, adj. nouveau.
Novilunio, m. nouvelle lune.
Novità, f. nouveauté.
Noviziato, m. noviciat.
Novizio, m. novice.
Novo, adj. neuf, nouveau.
Nozze, f. pl. noces.
Nube, f. nuage.
Nubiloso, adj. obscur, plein nuages.
Nuca, f. nuque.
Nudità, f. nudité.
Nudo, adj. nu.
Nudrice, f. nourrice.
Nulla, rien.
Nulladimeno, néanmoins.
Nullità, f. nullité.
Nullo, adj. nul.
Nume, f. Déité.
Numero, m. nombre.
Nunzio, m. nonce.
Nuocere, nuire.
Nuora, f. bru, belle-fille.
Nuotare, nager.
Nuovo, adj. nouveau.
di Nuovo, derechef.
Nuvola, f. nuée, nuage.
Nuvolare, *annuvolare*, couvrir de nuages.

O

O, conj. Ou, ou bien.
Obblazione, f. oblation.
Obbligare, obliger.
Obbligo, m. obligation.
Obediente, adj. obéissant.
Obedire, obéir.
Obelisco, m. obélisque.
Objettare, objecter.
Obliquamente, adv. obliquement.
Obliquità, f. obliquité.
Obliquo, adj. oblique.
Oblivione, f. oubli.
Oca, f. oie.
Occasione, f. occasion.
Occaso, m. l'Occident.
Occhiale, m. lunette.
Occhiare, *adocchiare*, jeter des œillades.
Occhiata, f. œillade.
Occhio, m. œil.

Occhiutto, adj. plein d'yeux.
Occidentale, adj. occidental.
Occidere, mieux *uccidere*, tuer.
Occorrere, avenir.
Occorso, adj. arrivé, survenu.
Occultare, cacher.
Occupare, occuper.
Oceano, m. Océan.
Oculato, adject. qui a des yeux: soigneux, diligent; circonspect.
Odiare, haïr.
Odio, m. haine.
Odioso, adj. odieux.
Odorare, flairer, fleurer.
Odorato, m. l'odorat.
Odore, m. odeur.
Odorifero, adj. odoriférant.
Offendere, offenser.
Offensivo, adj. offensif.
Offerire, offrir.
Offerta, f. offre, offrande.
Officina, mieux *bottega*, f. boutique.
Offizio, m. office, charge, devoir.
Offuscare, offusquer.
Oggetto, m. objet.
Oggi, aujourd'hui.
Oggimai, désormais.
Ogliajo, m. vendeur d'huile.
Oglio, *olio*, m. huile.
Ogni, adj. tout, chaque.
Ogni poco, tant soit peu.
Ogni volta, toutes les fois.
Ogni giorno, chaque jour.
Ognora, toujours.
Ognora più, de plus en plus.
Oh! interj. holà! ho!
Oibo! interj. fi!
Oimè! hélas! hé!
O'l, *o il*, ou le.
Oliva, f. olive.
Olivo, m. olivier.
Olmo, m. orme.
Olocausto, m. holocauste.
Oltracciò, outre cela.
Oltraggiare, outrager.
Oltraggio, m. outrage.
Oltramarino, adject. delà la mer, d'outre-mer.
Oltrapassare, outre-passer.
Oltravedere, voir au-delà.
Oltre, prép. outre.
Oltrecchè, conj. outre que, joint que.
Oltre misura, outre mesure.
Omaggio, m. hommage.
Omai, adv. désormais.
Ombilico, m. nombril.
Ombra, f. ombre.
Ombracolo, m. lieu couvert.
Ombreggiare, ombrager.
Ombrella, f. *ombrello*, m. parasol.
Ombroso, adj. obscur, ombrageux.
Omei, m. pl. plaintes, soupirs.
Omicidio, m. homicide.
Omesso, adj. omis.
Omettere, omettre.
Oncia, f. once.
Oncino, m. croc, crochet.
Onda, f. onde.
Ondeggiare, ondoyer.
Ongere, oindre.
Onghia, f. ongle.
Onguento, m. onguent.
Ontuoso, adj. gras d'huile.
Onusto, adj. mieux *carico*, chargé.
Opaco, adj. opaque, épais.
Opera, f. œuvre, ouvrage.
Opimo, adj. gras, riche, abondant.
Opinare, opiner.
Opinione, f. opinion.
Oppilare, opiler.
Oppilazione, f. opilation.
Opponere, *opporre*, opposer.
Opportuno, adj. opportun, nécessaire.
Opprimere, opprimer.
Oppugnare, attaquer, contester.
Opra, f. œuvre.
Opulenza, f. opulence.
Oracolo, m. oracle.
Orare, prier.
Orbare, mieux *acciecare*, aveugler.
Orbo, *cieco*, m. aveugle.
Ordinare, ordonner.
Ordinariamente, adv. ordinairement.
Ordine, m. ordre.
Ordire, ourdir.
Orditura, f. trame.
Ordo, *lordo*, sale, difforme, (*ordo* ne vaut rien.)
Orecchia, f. *orecchio*, m. oreille.
Orecchino, masc. pendant d'oreille, petite oreille.
Orefice, m. Orfèvre.
Orfano, m. orphelin.
Organo, m. orgue, organe.
Orgio, *orzo*, m. orge.
Orgoglio, m. orgueil.
Origine, f. origine.
Orina, f. urine.
Orinale, m. pot de chambre.
Orinare, uriner.
Orizzonte, m. horizon.

Orlare, ourler.
Orma, f. trace, piste.
Ornare, orner.
Oro, m. or.
Orso, m. ours.
Orsu, interj. or sus, allons.
Ortaggio, m. jardinage.
Ortica, f. ortie.
Orto, m. jardin.
Orto, m. Orient.
Or via, interj. or sus.
Osare, oser.
Oscuro, adj. obscur.
Ossatura, f. ossemens.
Ossequio, m. respect.
Ossequioso, adj. officieux, respectueux.
Osservare, observer.
Ossidione, f. siège de ville, (*assedio* est le véritable mot.)
Osso, m. os.
Ostacolo, m. obstacle.
Ostaggio, m. otage.
Oste, m. Aubergiste, hôte.
Ostello, m. hôtel.
Ostentare, se vanter, faire parade.
Ostentazione, f. ostentation.
Ostia, f. hostie.
Ostinato, entêté, opiniâtre.
Ostinazione, f. obstination.
Ostrica, f. huître.
Ostruzione, f. obstruction.
Ottanta, quatre-vingt.
Ottenebrare, obscurcir.
Ottenere, obtenir.
Ottimo, adj. très-bon.
Otto, huit.
Ottone, m. laiton.
Ottuso, adj. obtus, grossier, sot, émoussé.
Ovale, adj. ovale.
Ove, où.
Ovecchè, conj. là où.
Ovile, m. bergerie.
Ovo, m. œuf.
Ovunque, en quel lieu que ce soit.
Ovvero, ou bien.
Ovviare, obvier.
Ozio, m. oisiveté.
Oziosità, f. oisiveté.
Ozioso, adj. oisif.

P

PA

PACCHETTO, mieux *fardello*, m. paquet.
Pace, f. paix.
Pacificare, appaiser, pacifier.
Pacifico, adj. pacifique.
Padella per friggere, poële à frire.
Padiglione, m. pavillon.
Padre, m. père.
Padri, *antenati*, m. pl. ancêtres.
Padrigno, m. beau-père.
Padrona, f. maîtresse.
Padrone, m. patron, maître.
Padrone, m. maître, Seigneur.
Padronneggiare, maîtriser, protéger.
Paesano, m. compatriote.
Paese, m. pays.
Paga, f. paye, solde.
Pagabile, adj. payable.
Pagamento, m. payement.
Paganismo, m. paganisme.
Pagano, m. Païen.
Pagare, payer.
Pagina, f. une page.
Paglia, f. paille.
Pagliariccio, m. paillasse.
Pajo, *paro*, m. paire, couple.
Pala, f. pelle.
Palafreniere, masc. valet d'écurie, palefrenier.
Palato, m. le palais de la bouche.
Palazzo, m. palais.
Palco, m. plancher, échafaud.
Palesare, découvrir.
Palizzare, faire des palissades.
Palizzata, f. palissade.
Palla, f. balle.
Pallido, adj. pâle.
Pallone, m. ballon.
Palmo, m. palme, empan.
Palo, m. poteau, un pal.
Palpare, manier, toucher.
Palpebra, f. paupière.
Palpebrizzare, *ammicare*, clignoter.
Palpeggiare, manier.
Palpicone, *tastone*, à tâtons.
Palpitare, palpiter.
Palude, m. marécage.
Pampano della vite, m. pampre de vigne.
Pampinare, mieux *spampanare*, ébourgeonner, épamprer.

Panatiere, m. panetier, boulanger.
Pancia, f. panse, ventre.
Pancione, m. grosse panse, gros ventre.
Panciuto, adj. gras, replet.
Pane, m. pain.
Panegirico, m. panégyrique.
Panico, m. panique.
Panni, m. pl. habits, draps.
Pannilini, m. pl. draps, draperies, linges.
Panno, m. drap.
Pantano, m. bourbe.
Pantanoso, adj. bourbeux.
Pantoffola, f. pantoufle.
Papagallo, m. perroquet.
Papavero, m. pavot.
Papero, m. oison.
Pappa, f. de la bouillie.
Paradosso, m. paradoxe.
Parafrasi, f. paraphrase.
Paragonare, comparer.
al Paragone, à l'épreuve.
Parapetto, m. parapet.
Parare, parer.
Parasito, m. écornifleur.
Parasole, m. parasol.
Parca, f. la Parque.
Parcimonia, f. épargne.
Parco, adj. sobre, ménager, modéré.
Pareggiare, égaler, comparer.
Parentado, m. parenté.
Parente, parent.
Parentela, f. parenté.
Parere, sembler, paroître.
Parere, m. sentiment, opinion.
Pari, pair, égal.
Parlare, parler.
Parnasso, m. Parnasse.
Parocchia, f. Paroisse.
Parola, f. parole.
Paroline, f. pl. douces paroles.
Parricida, m. parricide.
Parso, adj. paru, semblé.
Parte, f. partie.
Partenza, f. départ.
Partigiana, f. pertuisane.
Particola, f. particule.
Partire, diviser, partir.
Partita, f. départ, partir.
Parto, m. enfantement.
Partorire, enfanter.
Partorito, adj. enfanté.
Pascere, paître.
Pasqua, f. Pâque.
Passare, passer.
Passata, f. passade.
Passatempo, m. passe-temps.
Passato, adj. passé.
Passeggiare, se promener.
Passera, f. moineau.
Passerino, m. moineau.
Passerotto, m. passereau.
Passivo, adj. passif.
Passo, m. pas.
Pasta, f. pâte.
Pasteggiare, faire un repas.
Pasticciere, m. Pâtissier.
Pasticcio, m. pâté.
Pastinacca, f. panais, pastenade.
Pasto, m. repas.
Pastorella, f. bergère.
Pastore, m. berger.
Patente, adj. ouvert, manifeste.
Patibolo, m. gibet.
Patire, pâtir.
Patria, f. patrie.
Patriarca, m. Patriarche.
Patto, m. convention, accord.
Paura, f. peur.
Pausa, f. pause.
Paventare, avoir peur.
Pavido, adj. timide, peureux.
Paviglione, m. pavillon.
Pavimentare, mieux *lastricare*, paver.
Pavimento, *lastricato*, m. pavé ou parterre.
Pavone, m. paon.
Paziente, adj. patient.
Pazientemente, adv. patiemment.
Pazienza, f. patience.
Pazzeggiare, faire le fou.
Pazzia, f. folie.
Pazzo, m. fou.
Peccare, pécher.
Pecora, f. brebis.
Peculiare, adj. particulier.
Pecunia, f. argent.
Pedagio, m. péage.
Pedata, f. trace, piste.
Pedoschio ou *pidocchio*, m. pou.
Pedone, m. fantassin, piéton.
Peggio, adv. pis.
Peggiore, adj. pire.
Pegola, f. de la poix.
Pelagio, m. profondeur d'eau, la mer.
Pelare, peler, plumer.
Pelle, f. peau.
Pellegrinare, voyager.
Pellicia, f. pelisse.
Pelizza, f. pelisse.
Pelo, m. poil.

Pena, f. peine.
a Pena, à peine.
Penare, fatiguer, peiner.
Pendente, adj. pendant.
Pendere, pendre, pencher.
Pendolone, m. penchant.
Penetrare, pénétrer.
Penisola, f. presqu'île.
Penna, f. plume.
Pennachiera, f. bouquet de plumes, panache.
Pennellare, tirer au pinceau.
Pennello, m. pinceau.
Pennuto, adj. emplumé.
Pensare, penser, songer.
Pensiero, m. pensée.
Pensoso, adj. rêveur, pensif.
Pentecoste, f. Pentecôte.
Pentimento, m. repentance.
Pentirsi, se repentir.
Pentola, f. marmite.
Penultimo, adj. pénultième.
Penuria, f. disette, nécessité.
Pepe, m poivre.
Per, prép. pour, par.
Peranche, adv. pas encore.
Per parte, de la part.
Per l'addietro, par le passé.
Pera, f. poire.
Per avanti, adv. auparavant.
Per avventura, par hasard, par aventure.
Perciocchè, conj. parce que.
Percorrere, parcourir.
Percossa, f. coup.
Percuotere, frapper.
Perdere, perdre.
Perdita, f. perte.
Perditore, m. perdant.
Perdonare, pardonner.
Peregrinare, voyager.
Per fermo, sans doute.
Perfidia, f. perfidie.
Perforare, percer.
Pergamena, *cartapecora*, fém. parchemin.
Pericolare, péricliter, courir risque.
Pericolo, m. péril, danger.
Periglio, m. péril.
Periodo, m. période.
Perire, périr.
Perizia, f. expérience.
Perla, f. perle.
Perlato, de couleur de perle.
Permanenza, f. stabilité, immutabilité.
Permettere, permettre.
Permissione, f. permission.
Permistione, m. mélange.
Permutare, changer.
Pernice, f. perdrix.
Pernizie, f. mieux *danno*, m. ruine.
Pernottare, passer la nuit.
Pero, m. poirier.
Però, conj. pourtant.
Perocchè, conj. parce que.
Perpendere, mieux *esaminare*, considérer, examiner.
Perpetrare, faire, commettre.
Perpetuo, adj. perpétuel.
Perplessità, f. perplexité.
Perquisizione, f. perquisition.
Perrucca, f. perruque.
Perseguire, *perseguitare*, persécuter.
Perseverare, persévérer.
Persico, m. mieux *pesco*, pêche et pêcher.
Perspicace, adj. clairvoyant.
Perspicuo, adj. clairvoyant.
Persuadere, persuader.
Per tempo, de bonne heure.
Perticatore, m. toiseur.
Pertinace, adj. obstiné.
Pertugiare, trouer.
Pertugio, m. trou, pertuis.
Perturbare, troubler.
Pervenire, parvenir.
Perversità, f. perversité.
Pervertire, pervertir.
Pesare, peser.
Pescheria, f. marché au poisson.
Pescare, pêcher.
Pesce, m. poisson.
Peso, m. charge.
Peso, m. poids.
Pessimo, adj. très-méchant.
Pestare, piler, écraser.
Pesto, adj. pilé.
Petardo, m. pétard.
Petizione, f. demande.
Petrificare, pétrifier.
Petrosello, m. persil.
Petteggiare, mieux *tirar correggie*, peter.
Pettinare, peigner.
Petto, m. poitrine.
Petulanza, f. pétulance.
Pezzente, adj. mendiant, gueux.
Pezzetta, f. petite pièce.
Pezzo, m. pièce, morceaux.
Piacente, adj. plaisant.
Piacere, plaire.
Piacere, m. plaisir.
Piaga, f. plaie.

Piagare, blesser.
Piaggia, f. montée, côte, rivage, penchant.
Piamente, adv. pieusement.
Pianare, aplanir.
Pianella, f. pantoufle.
Piangere, pleurer.
Piano, adv. doucement.
Pianta, f. plante.
Piantare, planter.
Pianto, m. pleurs.
Piato, masc. plaidoyer, dispute, procès.
Piatto m. plat.
Piatto, adj. plat, uni.
Piazza, f. place, marché.
Picca, f. pique.
Piccante, adj. piquant.
Picchiare, frapper à la porte.
Picciolo, adj. petit.
Piccione, m. pigeon.
Piccolezza, f. petitesse.
Piede, m. pied.
in Piedi, debout.
Piegare, plier.
Pieghevole, adj. souple, pliant.
Piego, m. pl., paquet de lettres.
Pieno, adj. plein.
Pietoso, adj. pieux, pitoyable.
Pietra, f. pierre.
Pievano, m. Curé.
Piffero, fifre
Pigliare, prendre.
Pigmeo, *pimmeo*, m. pygmée.
Pignatta, f. pot.
Pigno, m. mieux *pino*, pin.
Pignolo, mieux *pinnochio*, et *pignone*, m. pignon.
Pigrizia, f. paresse.
Pilastro, m. pilier.
Pillola, f. pillule.
Piloto, m. pilote.
Piluccare, éplucher.
Pinguedine, mieux *grassezza*, f. graisse.
Pio, adj. pieux.
Pioggia, f. pluie.
Piombo, m. plomb.
Pirato, m. pirate.
Pisello, m. pois.
Pistare, *pestare*, piler.
Pittore, m. Peintre.
Pituita, f. pituite.
Più, adv. plus.
Più volte, plusieurs fois.
Piumaccio, mieux *pimaccio*, masc. chevet.
Piumato, adj. couvert de plumes.
Pizzicare, pincer, démanger.
Pizzicore, m. démangeaison.
Pizzochera, mieux *bacchetone* ou *pinzochera*, f. bigote.
Placare, adoucir, appaiser.
Placido, adj. paisible.
Planizie, mieux *pianura*, f. plaine.
Plebe, f. le commun du peuple, la populace.
Plebeo, adj. du commun.
Pleniloquenza, mieux, *eloquenza*, f. éloquence.
Plenilunio, m. pleine lune.
Plenitudine, f. plénitude.
Pleurisia, f. pleurésie.
Plico, m. paquet.
Poco, adj. peu.
Poco fa, naguère.
Podagra, f. la goutte.
Podere, m. bien de campagne.
Podestà, Puissance, Bailli, Juge.
Poema, m. poëme.
Poggio, m. colline.
Poi, adv. puis.
Poichè, conj. puisque.
Polire, polir.
Polizza, f. cédule, billet.
Pollastro, m. poulet.
Pollice, m. le pouce.
Polluzione, f. pollution.
Polmone, m. poumon.
Polo, m. pôle.
Polpa, f. le gras de la jambe, pulpe, partie charnue.
Polpetta, f. andouillette.
Polso, m. le pouls.
Polvere, f. poudre.
Poma, f. pl. pommes.
Pomice, f. pierre-ponce.
Pomocotogno, m. mieux *cotogna*, coing.
Pomogranato, m. grenade.
Pomole, m. pommeau.
Ponere, *porre*, mettre, poser.
Popolo, m. peuple.
Popone, m. melon.
Poppa, f. mamelle.
Poppa, f. poupe.
Poppare, teter.
Porca, f. truie.
Porcajo, m. porcher.
Porcellana, f. porcelaine.
Porco, m. porc.
Porcocinghiale, *cinghiale*, sanglier.
Porgere, présenter, donner.
Poro, m. pore.

Porre, mettre, placer.
Porro, m. poireau.
Porta, f. porte.
Portalettere, m. messager.
Portamantello, m. porte-manteau.
Portare, porter.
Portarsi, se comporter.
Portar via, emporter.
Portento, m. prodige.
Portiere, m. portier.
Porto, m. port, le port.
Posare, poser.
Posatamente, adv. posément.
Poscia, adv. puis, après.
Posciachè, puisque.
Posgenito, m. cadet.
Positivamente, adv. positivement.
Positivo, adj. positif.
Posizione, f. position.
Posporre, postposer.
Possedere, posséder.
Possentè, adj. puissant.
Possessore, m. possesseur.
Possibile, adj. possible.
Postare, poster.
Postema, f. apostême.
Postero, adj. qui vient après.
Postiglione, m. postillon.
Posto, adj. mis, posé.
Postremo, adj. le dernier.
Postribolo, m. bordel.
Postulare, postuler.
Postura, f. posture.
Potabile, adj. potable.
Potaggio, masc. mieux *guazzetto*, potage.
Potenza, f. puissance.
Potere, pouvoir.
Potestà, f. pouvoir.
Povertà, f. pauvreté.
Pozzo, m. puits.
Pranzare, dîner.
Prato, m. pré.
Pravo, adj. méchant.
Preambolo, m. préambule.
Prebendare, pouvoir.
Prece, f. prière.
Precedente, adj. précédent.
Precellere, mieux *spiccare*, *superare*, exceller.
Precetto, m. précepte.
Precipitare, précipiter.
Precipizio, abîme, précipice.
Preclaro, adj. remarquable, insigne.
Preconizzazione, f. préconisation.
Precordio, mieux *affetto*, masc. affection.
Precorrere, précéder.
Precursore, m. précurseur.
Predatore, m. pilleur.
Predecessore, m. prédécesseur.
Predefinire, mieux *decidere*, décider.
Predestinare, prédestiner.
Predica, f. sermon.
Predire, prédire.
Prefazione, f. préface.
Preferenza, f. préférence.
Preferire, préférer.
Prefetto, m. Préfet.
Prefettura, f. préfecture.
Prefisso, adj. fixe, préfix.
Pregiare, priser.
Pregiudicare, préjudicier.
Prelato, m. Prélat.
Prelatura, f. prélature.
Prelazione, f. préférence.
Preludio, m. prélude.
Premeditare, préméditer.
Premesso, adject. préposé, mis devant.
Premesso, adject. mieux *anteposto*, préféré.
Premettere, préposer, mettre devant.
Premiare, récompenser.
Preminente, adj. prééminent.
Preminenza, f. prééminence.
Premio, m. récompense.
Premunire, mieux *provedere*, prémunir.
Prencipe, *principe*, m. Prince.
Prencipessa, *principessa*, f. Princesse.
Prendere, prendre.
Prenunziare, annoncer.
Preoccupare, préoccuper.
Preparare, préparer.
Preporre, préférer.
Preposto, m. Prévôt.
Prerogativa, f. prérogative.
Presa, f. prise.
Presago, m. présage.
Prescia, f. empressement, hâte.
Presciutto, m. jambon.
Prescrivere, prescrire.
Presente, adj. présent.
Presentire, pressentir.
Preservare, préserver.
Preside, *presidente* m. Président.
Presidiare, mettre garnison, munir.
Presso, prép. auprès.
Prestare, prêter.
Prestezza, f. vîtesse, promptitude.
Prestigiare, charmer, faire des charmes.

Presto,

Presto, *presto*, vîte, vîte.
Presunzione, f. présomption.
Presupporre, présupposer.
Prete, m. Prêtre.
Preterire, négliger, passer outre, laisser passer.
Pretesto, m. prétexte.
Pretore, m. Préteur.
Pretorio, m. Prétoire.
Prevalere, prévaloir.
Prevaricare, prévariquer.
Prevedere, prévoir.
Previdenza, f. *antivedimento*, m. prévoyance.
Prezioso, adj. précieux.
Prezzare, priser.
Prezzo, m. prix.
Prezzolare, marchander.
Pria, adv. auparavant.
Prigionia, f. captivité.
Prigioniere, m. prisonnier.
Prima, adv. auparavant.
Primario, adj. premier.
Primato, m. primauté.
Primavera, f. printemps.
Primieramente, adv. premièrement.
Primitivo, adj. primitif.
Primo, adj. premier.
Primogenito, m. l'aîné.
Primonato, m. premier né.
Principale, adj. principal.
Principiante, m. apprenti.
Principiare, commencer.
Principio, masc. commencement, principe.
Priorato, m. primauté, prieuré.
Pristino, adj. du temps passé, ancien.
Privare, priver.
Privilegiare, privilégier.
Prò, utilité.
buon Prò, bien vous fasse.
Proava, f. bisaïeule.
Proavo, m. bisaïeul.
Probità, f. probité.
Problema, m. problême.
Probo, adj. bon, sincère.
Procacciare, pourchasser.
Procaccio, m. Messager.
Procedere, procéder.
Procella, f. tempête.
Processare, procéder en jugement.
Proclamare, proclamer.
Proclive, adj. penchant, incliné.
Procrastinare, différer, remettre au lendemain.
Procreare, procréer.
Procurare, procurer.
Prodigare, prodiguer, (*scialacquare* est le véritable mot.)
Prodigio, m. prodige.
Prodigo, adj. prodigue.
Prodigione, fém. *tradimento*, trahison.
Produrre, produire.
Proemio, m. exorde, préface.
Profano, adj. profane.
Proffilare, profiler.
Proffilo, m. profil.
Profittare, profiter.
Profittevole, adj. profitable.
Profligare, mieux *disordinare*, mettre en fuite.
Profluenza, *abondanza*, f. abondance.
Profondare, enfoncer.
Profondità, f. profondeur.
Profondo, adj. profond.
Profugo, *fuggiasco*, adj. fugitif.
Profumo, m. parfum.
Profuso, adj. excessif.
Progenie, f. race.
Progetto, m. projet.
Progresso, m. progrès.
Proibire, défendre.
Proibito, adj. défendu.
Prole, f. race, lignée.
Prolissità, f. prolixité.
Prolisso, adj. diffus, prolixe.
Prologo, m. prologue.
Prolungare, prolonger.
Promettere, promettre.
Promulgare, publier.
Pronipote, masc. et f. petit-neveu, petite-nièce.
Pronome, m. pronom.
Pronunzia, f. prononciation.
Pronunziare, prononcer.
Prontamente, adv. promptement.
Prontezza, f. promptitude.
Pronto, adj. prêt, prompt.
Propagare, multiplier, provigner.
Propinquo, adj. proche.
Propizio, adj. propice.
Proponere, *proporre*, proposer.
Proprietà, f. propriété.
Proprio, adj. propre.
Propugnacolo, m. boulevard, forteresse.
Propugnare, *diffendere*, défendre une place.
Prora, f. proue.
Prorompere, sortir, éclater avec violence.

Proscrivere, proscrire, bannir.
Proseguire, poursuivre.
Prosperare, prospérer.
Prospicuo, adj. mieux *perspicace*, clair, clairvoyant, éclairé.
Prossimità, f. proximité.
Prossimo, adj. proche, voisin.
Prossimo, m. prochain.
Prosternare, *prostrare*, prosterner.
Prosteso, adj. prosterné.
Prostituire, prostituer.
Proteggere, protéger.
Protervo, adj. revêche, insolent, méchant.
Protettore, m. protecteur.
Prototipo, *esemplare*, m. prototype.
Prova, f. expérience.
Provare, prouver.
Provenire, provenir.
Proverbio, m. proverbe.
Provocare, provoquer.
Provvedere, pourvoir.
Provvigionare, munir, pourvoir.
Prudente, adj. prudent.
Prugna, f. prune.
Prugno, m. prunier.
Prurito, m. démangeaison.
Pudicizia, f. pudicité.
Pudico, adj. pudique.
Pudore, m. pudeur.
Puerile, adj. puéril.
Puerizia, f. puberté, enfance.
Pulce, f. puce.
Pullulare, pulluler.
Pungere, *pugnere*, poindre, piquer.
Punire, punir.
Punta, f. pointe.
Puntaruolo et *spiletto*, m. poinçon.
Puntellare, *appuntellare*, piloter, étayer.
Puntello, m. étai, appui.
Puntiglio, m. pointille.
Punto, adv. point.
Puntuale, adj. ponctuel.
Puntura, f. piqûre, tourment.
Puntuto, adj. mieux *acuto*, pointu.
Pupilla, f. prunelle.
Pupillo, m. pupille.
Pur, *pure*, conj. toutefois, bien que, enfin.
Puramente, adv. purement.
Pur anchè, conj. même, aussi.
Pur come, conj. comme si.
Purchè, conj. pourvu que.
Purgare, purger.
Purgatorio, m. purgatoire.
Purità, f. pureté.
Purpureo, adj. de couleur de pourpre.
Putredine, f. pourriture.
Putrefare, pourrir.
Putrido, adj. pourri.
Putta, f. fillette.
Puttana, f. courtisanne.
Puttaneggiare, faire le métier de fille publique.
Puttaniere, m. putassier.
Putto, m. garçon.
Puzzare, puer.
Puzzore, m. puanteur.

Q

QU

Qua, Ici.
di Quà, deçà.
Quà dentro, adv. ici dedans.
Quaderno, deux quatre, au jeu des dés.
Quà dietro, adv. ici derrière.
Quadragenario, adj. quadragénaire, âgé de quarante ans.
Quadragesima, f. Carême.
Quadragesimo, adj. quarantième.
Quadrangolare, adject. quadrangulaire.
Quadrante, m. cadran.
Quadrare, équarrir, ajuster, pointer.
Quadrare, quadrer.
Quadrello, m. flèche.
Quadrello, *mattone*, m. carreau de brique.
Quadri, m. pl. tableaux.
Quadriglio, m. quadrille.
Quadrivio, m. chemin qui aboutit à quatre différens endroits, carrefour.
Quadrupede, quadrupède.
Quadruplicare, quadrupler.
Quaggiù, adv. ici-bas.
Quaglia, f. une caille.
Quagliare, cailler.
Quagliato, adj. congelé, caillé.
Qualche, pron. quelque.
Qualcheduno, pron. quelqu'un.
Quale, pron. quel, quelle.

Quali, pron. quels.
Qualificare, qualifier.
Qualsivoglia, pron. quoi que ce soit.
Quando, quand, lorsque.
Quandocchè, lorsque.
Quanto più, adv. d'autant plus.
Quanto vi vienne? combien vous faut-il?
Quantunque, quoique.
Quaranta, quarante.
Quarantena, f. quarantaine.
Quaresima, f. Carême.
Quarta, quatrième.
Quartana, fièvre quarte.
Quartare, diviser en quatre.
Quartiere, m. quartier.
Quasi, adv. presque, quasi.
Quatto, adj, coi, caché.
Quattordicesimo ou *decimo-quarto*, quatorzième.
Quattordici, quatorze.
Quattrino, m. un denier.
Quattro, quatre.
Que' quelli, pron. ceux.
Quel, pron. ce.
Quella, pron. celle, celle-là.
Quello, pron. ce, cela.
Quercia, f. chêne.
Querelare, accuser.
Querelare, quereller, intenter une action en justice contre quelqu'un.
Questito, m. question.
Questa, pron. f. cette, celle-ci.
Questi, sing. celui-ci.
Questionnare, questionner.
con Questo che, à condition que.
di Questo, sur cela.
Qui, adv. ici.
di Qui, adv. d'ici.
Qui dentro, ici dedans.
Quietare, appaiser.
Quieto, adj. coi, paisible.
Quieto, tout coi.
Quinario, adj. du nombre cinq.
Quinci, d'ici.
Quindici, quinze.
Quinquagenario, adj. de cinquante ans.
Quinquagesimo, adj. cinquantième.
Quinto, adj. cinquième.
Quintodecimo, quinzième.
Quintogenito, cinquième fils.
Quivi, adj. là, en ce lieu-là.
Quotidiano, adj. quotidien.

R

RA

RABBASSARE, rabaisser, rabattre.
Rabbellimento, m. embellissement.
Rabbellire, embellir.
Rabbia, f. rage.
Rabbino, m. Rabbin.
Rabbuffare, hérisser, écheveler, rebuter.
Rabbuffarsi, se battre.
Raccapezzare, retrouver.
Raccapricciarsi, s'épouvanter.
Raccapricciamento, masc. horreur, étonnement.
Raccatare, retrouver.
Raccertare, rassurer.
Racchetare, rappaiser.
Racchetta, f. raquette.
Racchiudere, renfermer.
Racciabbattare, rapetasser.
Raccogliere, *raccorre*, recueillir, accueillir.
Raccolta, f. récolte.
Raccolto, adj. troussé, ramassé, accueilli.
Raccomminciare, recommencer.
Racconciare, raccommoder.
Racconcio, adj. raccommodé.
Racconsolare, reconsoler.
Racconto, m. rapport.
Raccopiare, raccoupler.
Raccorciare, raccourcir.
Raccordare, mettre d'accord un instrument de musique.
Raccorgersi, se raviser.
Racquetare, *racquietare*, rappaiser.
Racquistare, racquérir.
Racquisto, m. recouvrement.
Raddolcire, radoucir.
Raddopiare, redoubler.
Raddormentare, rendormir.
Raddossare, endosser.
Raddrizzare, redresser.
Radere, raser, racler.
Radiare, rayonner.
Radica, f. racine.
Radificare, raréfier, prendre racine.
Radio, mieux *raggio*, m. rayon.
Rado, adj. rare.
Radunare, assembler.

Raffibbiare, boucler, rattacher.
Raffidarsi, se fier.
Raffigurare, reconnoître.
Raffinare, raffiner.
Raffreddare, enrhumer, refroidir.
Raffrenare, retenir, réfréner.
Raffrettare, accélérer, hâter derechef.
Ragazza, f. fillette, fille.
Ragazzino, m. petit enfant.
Ragazzo, m. garçon, valet.
Ragghiare, braire.
Raggiare, rayonner.
Raggioso, adj. radieux.
Raggirare, tournoyer.
Raggiugnere, rattraper.
Raggravare, appesantir, aggraver.
Raggruppare, empaqueter, nouer, faire un nœud.
Ragguaglio, m. avis, nouvelle.
Ragia, f. méchanceté, résine.
Ragionamento, m. discours.
Ragione, f. raison.
Ragionevole, adj. raisonnable.
Ragunare, assembler.
Rallargare, élargir.
Rallegrare, réjouir.
Rallentare, ralentir, relâcher.
Rallignare, repousser, reprendre racine.
Rame, m. cuivre.
Ramingo, adj. errant, solitaire.
Rammarico, m. plainte, regret.
Rammassare, entasser, ramasser.
Rammemorare, remémorer.
Rammorbidare, rendre douillet.
Rammorzare, reteindre.
Ramo, m. rameau.
Ramollaccio, m. raifort.
Ramoso, adj. branchu.
Rampare, ramper.
Rampicone, crochet à quatre pattes.
Rampino, m. crochet.
Rampollare, sourdre, pousser des rejetons.
Ramuscello, m. petit rameau.
Rana, f. grenouille.
Rancidire, (hors d'usage,) devenir rance.
Rancido, adj. rance, ranci.
Randellare, garrotter.
Rannestare, enter.
Rannodare, rejoindre, renouer.
Ranocchia, f. grenouille.
Rapa, f. rave, navet.
Rapace, adj. ravissant.
Rapidità, f. rapidité.
Rapina, f. rapine.
Rapire, ravir.
Rappacificare, pacifier.
Rappagare, satisfaire, contenter.
Rappezzare, rapiécer.
Rappianare, aplanir.
Rappicare, rallumer.
Rapportare, rapporter.
Raramente, adv. rarement.
Rarevolte, adv. peu de fois, rarement.
Rarificare, raréfier.
Rasare, raser.
Raschiare, racler.
Rasciugare, sécher.
Rasciugatojo, mieux *sciugatojo*, m. essuie-main.
Raso, satin.
Rasojo, m. rasoir.
Raspa, f. rape.
Raspare, raper, racler.
Rassegna, f. revue de soldats.
Rassegnare, consigner, faire la revue.
Rassemblare, rassembler.
Rasserenare, éclaircir.
Rassodare, raffermir.
Rastro, m. rateau.
Rasura, f. rature, raclure.
Rattacconare, rapetasser.
Rattamente, adv. vîte, promptement.
Rattemperare, modérer, tempérer.
Ratto, m. rapt, extase, ravissement.
Rattore, mieux *rapitore*, ravisseur.
Rauco, adj. enroué.
Ravvedersi, reconnoître ses fautes, se raviser, se repentir.
Ravviluppare, renvelopper.
Ravvivare, rendre la vie, reprendre vigueur, revivre.
Raziocinare, raisonner.
Razza, f. race.
Razzo ou *razo*, m. rayon, fusée.
Re, m. Roi.
Reale, adj. royal.
Realità, f. réalité.
Reame, m. royaume.
Reamente, adv. méchamment.
Reato, m. mieux *misfatto*, *delitto*, crime.
Recar maraviglia, étonner.
Recare, porter.
Recarsi, se porter.
Recatore, m. qui rapporte.
Recedere, se retirer, se reculer.
Recente, adj. récent.

Recesso, mieux *ritiro*, *rifugio*, m. retraite.
Recidere, couper, trancher.
Recidiva, f. rechute.
Recinto, m. circuit.
Reciproco, adj. réciproque.
Reciso, adj. coupé, retranché.
Recondito, adj. secret, caché.
Recuperare, *ricuperare*, récupérer, recouvrer.
Redentore, m. Rédempteur.
Redigere, rédiger.
Redimere, racheter.
Redintegrare, réintégrer.
Refettorio, m. réfectoire.
Regalare, régaler.
Reggere, régir, gouverner, soutenir.
Reggia, f. Palais royal.
Regione, f. pays, région.
Regno, m. Royaume, règne.
Regolare, régler.
Regolizia, f. *regolizio*, m. réglisse.
Reintegrare, réintégrer.
Reità, f. offense, crime.
Reiterare, réitérer.
Relegare, reléguer.
Rematore, m. rameur.
Remigare, ramer.
Remo, m. rame.
Rena, f. arêne, sable.
Rendere, rendre.
Renduto, adj. rendu.
Renella, f. gravelle.
Reni, f. pl. les reins.
Reo, adj. coupable.
Repentino, adj. subit, soudain.
Repertorio, m. répertoire, registre.
Reprimere, réprimer.
Requiare, reposer, appaiser.
Residuo, m. reste, résidu.
Respignere, repousser.
Restaurare, restaurer.
Retrocedere, rétrocéder.
Retrogradare, rétrograder.
Rettamente, adv. mieux *con dirittura*, droitement.
Rettificare, rectifier.
Rettoricare, user de rhétorique.
Riabbracciare, rembrasser.
Riaccendere, rallumer.
Riapparire, reparoître.
Riassumere, reprendre, recevoir derechef.
Riaversi, se ravoir, recouvrer ses forces.
Ribagnare, mouiller de nouveau.
Ribaldo, méchant, vaurien.
Ribaltare, renverser.
Ribattezzare, rebaptiser.
Ribellare, rebeller.
Ributtare, rebuter, repousser.
Ricadere, retomber.
Ricalare, baisser, décliner.
Ricalcitrare, résister, régimber.
Ricamare, broder.
Ricamo, m. broderie.
Ricapito, m. adresse.
Ricco, adj. riche.
Ricercare, rechercher.
Ricettacolo, m. réceptacle.
Ricettare, loger, donner retraite.
Ricevere, recevoir.
Ricezione, réception.
Richiamare, rappeler.
Richiedere, requérir.
Richiudere, refermer.
Ricingere, mieux *cingere di nuovo*, receindre.
Ricinto, m. enceinte.
Ricogliere, accueillir, recueillir.
Ricolto, adj. recueilli.
Ricombattere, combattre de nouveau.
Ricominciare, recommencer.
Ricomperare, racheter.
Riconciliare, réconcilier.
Riconfortare, réconforter.
Riconoscere, reconnoître.
Ricopiare, recopier.
Ricordo, m. souvenir, mémoire, avis.
Ricorreggere, recorriger.
Ricorso, m. recours.
Ricoverarsi, se retirer.
Ricovero, m. recours.
Ricrescere, recroître.
Ricusare, refuser, récuser.
Ridare, redonner.
Ridere, rire.
Ridondare, abonder, redonder.
Ridotto, adj. réduit.
Ridurre, réduire.
Ridursi, se réduire.
Riempire, *riempiere*, remplir.
Riescire, réussir.
Rifarsi, se refaire.
Riferire, référer, redire, rapporter.
Rifermare, arrêter de nouveau.
Rifezione, f. réfection.
Riffrancare, mieux *rinfrancare*, rencourager, donner courage.
Rifiatare, respirer.
Rificcare, reficher.

Riflettere, réfléchir, faire réflexion.
Riflusso, m. reflux.
Rifocillare, amuser, récréer, reconforter.
Riformare, réformer.
Rifrigerare, conforter, rafraîchir.
Rifrigerio, m. soulagement, consolation.
Rifugio, m. refuge.
Rifreddare, *rafreddare*, refroidir.
Rifulgente, adj. éclatant.
Riga, f. raie, ligne.
Rigattiere, m. trippier.
Rigenerare, régénérer.
Rigettare, rejeter.
Rigidità, *rigidezza*, f. sévérité, roideur.
Rigirare, tourner à l'entour, retourner.
Rigonfiare, enfler.
Rigore, m. rigueur, rudesse.
Riguardare, regarder.
Riguardevole, adj. considérable.
Rigurgitare, mieux *ridondare*, *abondare*, *traboccare*, abonder, regorger.
Rilasciare, donner du relâche, relâcher.
Rilevare, reléguer.
Rilevante, adj. important.
Rilegare, reléguer.
Rilievo, m. importance.
Rilucere, reluire.
Rima, f. rime.
Rimare, rimer.
Rimarcare, remarquer.
Rimbarcare, rembarquer.
Rimbellire, rembellir.
Rimbombare, retentir.
Rimbruttire, enlaidir.
Rimembrare, se ressouvenir.
Rimenare, remener.
Rimeritare, récompenser.
Rimescolare, brouiller, remêler.
Rimessa, f. remise.
Rimettere, remettre, pardonner.
Rimirare, regarder attentivement.
Rimordere, remordre.
Rimorso, m. remords.
Rimostranza, fém. correction, remontrance.
Rimovere, remuer.
Rimozione, f. éloignement, reculement.
Rimpastare, repétrir.
Rimpazzire, devenir fou.
Rimpetto, vis-à-vis.
Rimunerare, récompenser.
Rimutare, changer.
Rinalzare, rehausser.
Rincarare, renchérir.
Rinchiudere, renfermer.
Rinchiuso, adj. renfermé.
Rincontrare, rencontrer.
Rincontro, m. rencontre.
Rincorare, encourager, donner du courage.
Rincorarsi, prendre courage.
Rincrescere, déplaire, ennuyer.
Rincrescimento, m. déplaisir, ennui.
Rinculare, reculer.
Rinfacciare, reprocher.
Rinforzare, renforcer.
Rinfranto, adj. rompu de nouveau.
Rinfrescare, rafraîchir.
Rinfuocare, remettre au feu.
Ringhiare, grincer les dents.
Ringorgare, s'enfler.
Ringraziare, remercier.
Rinnegare, renier.
Rinvilire, avilir, rendre vil.
Rinvolgere, renvelopper.
Rio, m. ruisseau.
Rio, adj. méchant, coupable.
Riobarbaro, m. rhubarbe.
Ripa, f. rivage.
Ripararsi, se défendre.
Riparare, couvrir, remédier, réparer.
Riparo, m. rempart.
Ripercuotere, refrapper.
Ripetere, répéter.
Ripezzare, mieux *rappezzare*, rapiécer, rapetasser.
Ripiegare, replier.
Ripiego, m. moyen, expédient.
Ripienezza, f. remplissement.
Ripostiglio, f. c'est l'endroit où l'on serre tout ce qu'on veut mettre en réserve.
Ripresa, f. reprise.
Ripudiare, répudier.
Ripugnare, répugner.
Risaldare, souder.
Risata, f. risée.
Riscaldare, réchauffer.
Riscaldarsi, se fâcher, s'échauffer.
Rischiare, risquer.
Rischiarare, éclaircir.
Rischio, m. danger, risque.
Riscossa, f. recouvrement.
Riscosso, adj. recouvré.
Riscuotere, recouvrer, racheter.
Risegare, retrancher, séparer.

Risembrare, *Risomigliare*, ressembler.
Riservare, réserver.
Risico, m. hasard.
Risipola, f. érisipèle.
Risma, une rame de papier.
Risolvere, résoudre.
Risparmiare, épargner.
Rispergere, *spargere*, répandre.
Rispingere, repousser.
Risplendere, resplendir.
Rispondere, répondre, correspondre.
Risposta, f. réponse.
Rissare, débattre, quereller.
Ristabilire, établir.
Ristagnare, étancher.
Ristituire, restituer.
Ristorare, récompenser, restaurer.
Ristringere, restreindre, resserrer.
Risultare, résulter.
Risuscitare, ressusciter.
Risvegliare, réveiller.
Ritagliare, retailler.
Ritagli, rognures.
Ritaglio, m. retaille, rognure.
Ritardare, retarder.
Ritenere, retenir.
Ritentiva, f. mémoire.
Ritirare, retirer.
Ritirata, f. retraite.
Rito, m. coutume, cérémonie, rit.
Ritorcere, retordre.
Ritorno, m. retour.
Rittore, mieux *ripigliare*, reprendre.
Ritrincierare, retrancher.
Ritrosità, f. mieux *ritrosia*, humeur revêche.
Ritrovarsi, se retrouver.
Rittamente, adv. tout droit, droitement.
Rituale, adj. rituel.
Rituffare, replonger.
Riuscire, réussir.
Riva, f. rive.
Rivale, m. rival.
Rivedere, revoir.
Rivelare, révéler.
Riverberare, réverbérer.
Riverdeggiare, mieux *rinverdire*, reverdir.
Riverenza, f. révérence.
Riverire, révérer, saluer.
Riversare, renverser.
Rivertire, revêtir.
Riviera, f. rivière, rivage.
Rivo, m. ruisseau.
Rivocare, révoquer.
Rivolare, reprendre le vol, revoler.
Rivolo, petit ruisseau.
Rivoltare, retourner.
Roba, f. bien, viande, marchandise.
Robe, f. pl. hardes.
Roborare, corroborer.
Rocca, f. roche.
Rocca, f. quenouille.
Rocchetto, m. bobine.
Rodere, ronger.
Rogna, f. gale.
Rognone, mieux *testicolo* et *arnione*, rognon.
Rognoso, adj. galeux.
Rogo, m. bûcher.
Rollo, mieux *registro*, m. rôle.
Rombo, m. bourdonnement, bruit, bruissement.
Romito, m. hermite.
Romitorio, m. hermitage.
Romore, m. rumeur, bruit.
Romoreggiare, faire rumeur, faire du bruit.
Rompere, rompre.
Rompicapo, m. rompement de tête,
Rompicollo, m. précipice.
Rondine, f. hirondelle.
Ronfare, ronfler.
Rosa, f. rose.
Rosajo, rosier.
Rosario, m. rosaire, chapelet.
Rosato, adj. rosat.
Rosicchiare, ronger.
Rosignuolo, m. rossignol.
Rosolia, f. rougeole.
Rospò, m. crapaud.
Rosseggiare, tirer sur le rouge.
Rossore, m. rougeur.
Rostire, rôtir.
Rostro, bec, pointe.
Rota, f. roue.
Rotare, rouler, rouer.
Rovere, ou mieux *quercia*, rouvre, arbre, sorte de chêne.
Rovesciare, renverser.
Rovescio, envers, revers.
Rovinare, ruiner.
Rozzamente, adv. grossièrement.
Rozzo, adj. rude, grossier.
Rubare, voler, dérober.
Ruberie, f. pl. vols, larcins.
Rubicondo, adj. rubicond, rouge.
Rudezza, f. mieux *severità*, *rigidezza*, rudesse.
Rude, adj. mieux *rozzo*, *aspro*, rude.
Ruffiana, f. maquerelle.

Ruga, f. ride.
Rugale, adj. plein de rides.
Rugghiare ou *ruggire*, rugir.
Ruggine, f. rouille.
Rugginere, rouiller, enrouiller.
Rugiada, f. rosée.
Rugoso, adj. ridé.
Ruina, f. ruine.
Ruinare, mieux *rovinare*, ruiner.
Ruotolo, m. mieux *viluppo*, rouleau.
Rupe, f. roche, rocher.
Rurale, adj. mieux *villareccio*, champêtre.
Ruscello, m. ruisseau.
Ruta, f. rue, herbe.
Ruttare, rotter.
Rutto, m. rot.
Ruvidamente, grossièrement, rudement.
Ruvido, adj. grossier, rude.

S

SABBATO, m. Samedi.
Sabbia, f. sable.
Sabbione, m. sablon.
Saccheggiare, saccager.
Sacco, f. sac.
Sacerdote, m. prêtre.
Sacerdozio, m. sacerdoce, prêtrise.
Sacrificare, sacrifier.
Sacrificio, sacrifice.
Sacrilego, adj. sacrilége.
Sacrilegio, m. sacrilége.
Sacrosanto, adj. très-saint.
Saettare, darder.
Saettatore, m. archer.
Sagace, adj. intelligent, prudent.
Sagginare, mieux *latamare*, *impinguare*, engraisser.
Saggio, m. essai.
Saggio, adj. sage.
Sagittare, tirer des flèches.
Sagrare, sacrer, consacrer.
Sagrestano, m. sacristain.
Sagrestia, f. sacristie.
Sala, f. salle.
Salamoja, f. saumure.
Salare, saler.
Salario, salaire.
Salassare, saigner.
Salasso, m. saignée.
Salcio, m. saule.
Saldare, souder.
Saldo, adj. entier, ferme, solide.
Sale, m. sel.
Saliera, f. salière.
Salina, f. saline.
Salire, monter, saillir.
Saliscendo, m. loquet.
Saliva, f. salive.
Salma, f. charge.
Salmeggiare, psalmodier.
Salmo, m. psaume.
Salmone, m. saumon.
Salnitro, m. salpêtre.
Salsa, f. sauce.
Salsiccia, f. saucice.
Saltare, sauter.
Saltellare, sautiller.
Salterio, psaltérion.
Saltimbanco, m. charlatan, bâteleur.
Salubre, adj. sain.
Salutare, saluer.
Salutare, adj. salutaire.
Salute, f. salut.
Salvare, sauver.
Salvaroba, f. garde-manger.
Salvatico, adj. sauvage.
Salvia, f. sauge.
Salvietta, f. serviette.
Salvocondotto, m. sauf-conduit.
Sambuco, m. sureau.
Sanare, guérir.
Sangue, m. sang.
Sanità, f. santé.
Sano, adv. sain.
Santificare, sanctifier.
Santo, adj. saint.
Santola, f. marraine.
Santolo, m. parrain.
Sapere, savoir.
Sapone, m. savon.
Sapore, m. goût, saveur.
Saputa, f. connoissance.
Sardella, f. sardine.
Sagia, *saja*, f. serge.
Sarta, f. Couturière.
Sarto, m. Tailleur.
Sasso, m. pierre.
Satellite, m. satellite.
Satirizzare, faire des satyres.
Satollare, soûler.
Savio, adj. sage.
Sazio, adj. soûl, rassasié.
Sbadigliare, bailler.
Sbalzo, m. saut, bond.

Sbandarsi,

Sbandarsi, se débander.
Sbandire, bannir.
Sbarbicare, déraciner.
Sbarcare, débarquer.
Sbarra, f. barre, barrière.
Sbassare, mieux *abassare*, abaisser.
Sbattochiare, mieux *sonar a festa*, carillonner, sonner les cloches.
Sbattezzare, débaptiser.
Sbattimento, m. secousse.
Sbavare, baver.
Sbeffare, railler, gausser.
Sbellettare, mieux *lisciare*, *imbellettare*, farder.
Sbendare, débander.
Sberettare, se découvrir, ôter son bonnet.
Sberleffare, balafrer.
Sbevacchiare, mieux *sbevazzare*, buvotter.
Sbiancare, commencer à blanchir.
Sbigottire, épouvanter, étonner.
Sbirro, m. un archer de Prévôt, sergent.
Sboccare, déborder.
Sboccato, adj. qui tient des discours sales.
Sborsare, débourser.
Sbottonnare, déboutonner.
Sbranare, déchirer.
Sbrattare, vider, s'enfuir.
Sbrigare, expédier.
Sbuffoneggiare, mieux *buffoneggiare*, bouffonner.
Scabroso, adject. difficile, rude, scabreux.
Scacciare, chasser.
Scaglione, m. échelon, degré.
Scala, f. échelle.
Scaldare, échauffer.
Scaldino, m. mieux *scaldavivande*, réchaud.
Scalino, m. degré.
Scaltrire, dépayser, déniaiser.
Scaltro, adj. rusé, adroit.
Scambiare, changer, troquer.
Scampare, échapper.
Scancellare, effacer.
Scandaglio, m. sonde à trouver le fond.
Scandalezzare, scandaliser.
Scandalo, m. scandale.
Scannare, égorger.
Scanno, m. banc, chaise.
Scapestrare, délier.
Scappare, échapper.
Scaricare, décharger.
Scarno, adj. décharné, maigre.
Scarnificare, décharner.
Scarpa, f. soulier.
Scarpello, m. ciseau.
Scatenare, déchaîner.
Scatola, f. boîte.
Scatoliere, m. faiseur de boîtes.
Scaturire, sourdre, jaillir.
Scavezzare, rompre, briser.
Scegliere, choisir.
Scelleraggine, f. scélératesse, méchanceté.
Scelta, f choix.
Scemare, diminuer.
Scendere, descendre.
Scernere, discerner.
Scettro, m. sceptre.
Scherma, f. escrime.
Schermire, tirer des armes, escrimer.
Schermirsi, se défendre.
Schernire, mépriser, railler, se moquer.
Scherno, masc. mépris, raillerie, moquerie.
Schiaffo, m. soufflet sur le visage.
Schiarare, éclaircir.
Schiava, f. une esclave.
Schiavitù, f esclavage.
Schiera, f troupe de soldats.
Schierare, ranger une armée.
Schietto, adj. sincère, pur.
Schifare, esquiver, fuir, éviter.
Schifarsi, être dégoûté.
Schiumare, écumer.
Sciacquare, rincer, laver.
Sciagura, f. disgrâce, malheur.
Scialacquare, dissiper ses biens.
Sciarpa, f. écharpe.
Scienza, f. science.
Scilinguare, bégayer.
Scintilla, f. étincelle.
Sciocco, adj. sot, fat.
Sciogliere, délier, lâcher.
Sciolto, adj. délié, lâché.
Sciorre, délier.
Sciugatojo, m. essuie-main, frottoir.
Scodella, f. écuelle.
Scoglio, m. écueil.
Scolamento, m. écoulement.
Scollare, décoller, décapiter.
Scolpire, tailler, graver.
Scoltura, f. sculture.
Scommettere, parier, gager.
Scommovere, soulever, émouvoir.
Scomodare, incommoder.
Scompagnare, séparer, découpler, déparier.
Scompigliare, mettre en désordre.

Sconcertare, déconcerter.
Sconfiggere, mettre en déroute, défaire.
Sconfitta, f. défaite, déroute.
Scongiuro, m. exorcisme, conjuration.
Sconoscente, adj. méconnoissant, ingrat.
Scontare, déduire, rabattre.
Sconvogliere, *sconvolgere*, renverser.
Scopa, f. balai.
Scopare, balayer.
Scoperta, f. découverte.
Scopetta, f. époussettes, vergettes, brosses.
Scopettare, vergeter.
Scopo, m. but.
Scoppiare, éclater, crever.
Scoppio, m. éclat, bruit.
Scorgere, apercevoir.
Scornare, déshonorer, écorner.
Scorrere, courir, couler.
Scorrucciare, mieux *corrucciare*, courroucer.
Scorsa, f. incursion, course.
Scorta, f. escorte, guide.
Scorticare, écorcher.
Scorza f. écorce.
Scostare, reculer, se retirer, éloigner.
Scostarsi, s'éloigner.
Scrigno, m. coffret, écrin, bosse, armoire.
Scrivere, écrire.
Scrofa, f. truie.
Scrofola, f. écrouelles.
Scucire, découdre.
Scudiere, m. écuyer.
Scudo, m. bouclier.
Scudo, m. écu, monnoie.
Scuffia, f. coiffe.
Scure, f. hache.
Scuro, adj. obscur.
Scusare, excuser.
Sdegnare, se mettre en colère, mépriser, dédaigner.
Sdentato, adj. édenté.
Sdrucciolare, glisser.
Se, si.
Se, pron. soi.
Se non, conj. sinon.
Se non che, conj. si ce n'étoit que.
Se bene, conj. encore que, bien que.
Secca, f. banc de sable.
Seccagine, f. importunité.
Seccare, importuner, sécher, être chagrin.
Secchia, f. seau.
Secco, adj. sec.
Seco, pron. et prép. avec soi.
Secolo, m. siècle.
Secondo me, à mon avis.
Secostesso, pron. et prép. avec soi-même.
Sedare, adoucir, apaiser, pacifier.
Sede, f. siége.
Sedere, s'asseoir.
Sedia, f. siége, chaise.
Sedici, seize.
Sedurre, séduire.
Sega, f. scie.
Segala, f. seigle.
Segnalare, signaler.
Segnare, marquer, signer.
Segno, m. signe.
Sego, m. suif.
Segreta, f. cachot, lieu secret, prison.
Segreto, secret.
Segreto, adj. secret.
Seguire, suivre.
Sei, six.
Seicento, six cents.
Selce, m. caillou.
Selciato, m. pavé.
Sella, f. selle de cheval.
Selva, f. forêt.
Selvaggio, adj. sauvage.
Sembiante m. face, aspect.
far Sembiante, faire semblant.
Sembrare, paroître, sembler.
Seme, m. semence.
Semiaperto, adj. demi-ouvert.
Seminare, semer.
Semivivo, adj. demi-mort.
Semola, f. son de farine.
Sempre, adv. toujours.
Sempre che, conj. toutes les fois que.
Sendoche, conj. vu que, d'autant que.
Senno, m. sens, jugement.
da Senno, tout de bon.
Seno, m. sein.
Sensale, m. agent de change, courtier.
Sensato, adj. sensé.
Sensualità, f. sensualité.
Sentiero, m. sentier.
Sentina, f. cloaque, sentier.
Sentinella f. sentinelle.
Sentire, entendre, sentir.
Sentore, m. senteur.
Senza, prép. sans.
Seppellire, ensévelir.
Sequestrare, séquestrer, séparer, faire arrêt.
Sequestro, m. saisie, arrêt.
Serbare, garder, conserver.
Serenare, rendre ou devenir serein.
Sereno, m. sérénité, beau temps.

Sereno, adj. tranquille, serein.
Serico, adj. de soie.
Sermento, sarment.
Sermone, m. sermon.
Sermoneggiare, sermoner.
Serotito, adj. tardif, en parlant des fruits.
Serpe, m. serpent.
Serpente, m. serpent.
Serrare, fermer, étreindre.
Serva, f. servante.
Servire, servir.
Sessanta, adj. soixante.
Sesso, m. sexe.
Sesto, adj. sixième.
Sette, f. soif.
Settanta, adj. septante.
Sete, adj. sept.
Settimana, f. semaine.
Settimo, adj. septième.
Septuagenario, adj. de septante ans, septuagénaire.
Sfabbricare, mieux *smantellare*, abattre.
Sfacciare, mieux *sgraffiare*, dévisager.
Sfaldare, détacher, déplisser.
Sfamare, rassasier.
Sferico, adj. sphérique, rond.
Sfiorire, défleurir.
Sfogliare, défeuiller.
Sfondare, enfoncer, défoncer.
Sfregiare, diffamer, balafrer.
Sgabellare, payer la gabelle.
Sgargareggiare, mieux *gargarizzare*, gargariser.
Sgocciolare, dessécher, égoutter.
Sgombrare, déménager.
Sgorgare, dégorger.
Sgradire, désagréer.
Sgraffiare, égratigner.
Sgranare, écosser, égrener.
Sgrassare, mieux *disseccare*, dégraisser.
Sgridare, tancer, crier.
Sgruppare, dénouer.
Sguainare, dégaîner.
Sgualdrina, f. courtisane.
Sguardò, m. regard.
Sguattero, m. marmiton.
Sguazzetto, m. mieux *guazzetto*, étuvée.
Sguizzo, mieux *sdrucciolata*, glissade.
Sguisciare, écorser.
Si, adv. affirm. oui.
Si, adv. conj. ainsi, si.
Si caro, si cher.
Si bene, conj. mais bien, oui bien.
Si, pron. conj. soi, se.
Si, on.
Siccomme, conj. tout ainsi que.
Si anche, conj. comme aussi.
Siccità, f. sécheresse.
Siepe, f. haie.
Significare, signifier.
Signora, f. dame, maîtresse.
Signore, m. seigneur, maître.
Silenzio, m. silence.
Silvestre, adj. sauvage, bocager.
Simulacro, m. statue, simulacre.
Sin, *sino*, conj. jusque.
Sin tanto che, conj. jusqu'à ce que.
Singhiozzare, *singozzare*, sangloter.
Singhiozzo, m. sanglot.
Sinistra, f. main gauche.
Slungare, prolonger, alonger.
Smacco, m. honte, affront.
Smaniare, être en fureur.
Smarrire, égarer.
Smarrirsi, perdre courage, s'égarer.
Sminuzzare, couper, hâcher en petits morceaux.
Smoccolare, moucher la chandelle.
Smoccolatojo, m. mouchettes.
Smorzare, éteindre.
Smovere, exciter, émouvoir.
Smozzare, mieux, *smozzicare*, couper, tailler.
Snasare, couper le nez.
Soave, adj. agréable, plaisant.
Soavità, f. douceur.
Sobriamente, adv. sobrement.
Sobrietà, f. sobriété.
Socchiudere, fermer à demi.
Sociare, associer.
Societa, f. société.
Sodamente, adv. solidement, fermement.
Sodezza f. fermeté, solidité.
Soddisfare, satisfaire.
Sodo, adj. ferme, solide.
Soffiarsi il naso, se moucher.
Soffitare, lambrisser.
Soffio, m. soufflet.
Soffogare, suffoquer.
Soffrire, souffrir.
Soggiacere, dépendre, être sujet.
Soggiogare, subjuguer.
Soggiornare, séjourner.
Soglio, m. seuil de porte, trône.
Sognare, songer.
Sol, seul, Soleil.
Solajo, m. plancher.
Solamente, adv. seulement.

Solcare, sillonner.
Sole, m. Soleil.
Solere, avoir coutume.
Solfanello, m. allumette.
Solfo, m. soufre.
Solito, adj. accoutumé.
Sollazzare, s'amuser, se récréer.
Sollecitatore, m. solliciteur.
Sollecito, adj. prompt, diligent, soigneux.
Sollecitudine, f. inquiétude, soin, vîtesse, diligence.
Salleticare, chatouiller.
Sollevare, soulager, soulever.
Solo, adj. et adv. seul et seulement.
Soma, f. charge.
Somma, f. somme.
Sommergere, submerger.
Somministrare, fournir.
Sonaglio, m. sonnette.
Sonnacchiare, sommeiller.
Sonno, m. sommeil.
Sopire, assoupir.
Sopportare, supporter.
Soppressare, mettre en presse.
Sopprimere, supprimer.
Sopra, prép. sur, dessus.
Sopra di me, sur ma parole.
di Sopra, adv. en haut, ci-devant.
Soprabbondare, surabonder.
Sopracciglio, m. sourcil.
Soppraggiungere, survenir.
Soprannominare, surnommer.
Soprappiù, m. le surplus.
Soprarrivare, mieux *ingannare*, et *giugnere*, tromper, attraper.
Soprastante, m. surintendant, gardien.
Sopravvanzo, m. surplus.
Sopravestito, m. habit de dessus.
Sorba, f. sorbe.
Sorbire, humer, avaler.
Sorcio, m. souris.
Sorte, f. destinée, fortune, sort, aventure.
Sortilegio, m. sortilége.
Sortita, f. sortie, issue.
Sossopra, adv. sens dessus dessous.
Sostentare, soutenir, sustenter.
Sostituire, substituer.
Sottana, f. soutane, jupe.
Sotterra, sous terre, mine.
Sottigliare, rendre aigu.
Sottigliezza, f. subtilité.
Sotto, prép. sous.
Sottomettere, soumettre.
Soverchio, adj. superflu.
Sopra, prép. dessus.

Spaccare, éclater, fendre.
Spacciare, expédier, débiter, vendre, dépêcher.
Spacciarsi, se dire ce qu'on n'est pas.
si Spaccia per dotto, e Gentiluomo, il se dit savant, il se dit Gentilhomme.
Spada, f. épée.
Spadone, m. grande épée.
Spalla, f. épaule.
Spalleggiare, soutenir, épauler, défendre.
Spargere, épandre, verser.
Sparire, disparoitre.
Sparlare, médire.
Spasimare, pâmer.
Spasseggiare, se promener.
Spaventare, épouvanter.
Spazzare, balayer, ramonner.
Specchio, m. miroir.
Specie, f. espèce.
Spedire, dépêcher, envoyer.
Spelare, plumer, écorcher, peler.
Speme, *speranza*, f. espérance.
Sperare, espérer.
Spergiurare, parjurer.
Sperma, m. semence, sperme.
Sperone, m. éperon.
Spesa, f. depense.
Spesare, défrayer.
Spessare, épaissir.
Spettorarsi, se découvrir la poitrine, se débrailler.
Spia, f. espion.
Spiacere, déplaire.
Spiacere, m. déplaisir.
Spiaggia, f. plage.
Spianare, aplanir.
Spiantare, déplanter, arracher.
Spica, f. épi.
Spiccare, se distinguer, détacher.
Spiede et *spiedo*, m. broche.
Spilla, f. épingle.
Spilorceria, f. avarice, vilenie.
Spingere, pousser.
Spiraglio, m. soupirail.
Spirito, m. esprit.
Spola, f. navette de tisserand.
Spolare, mieux *tessere*, tisser.
Sponda, f. quai, bord.
Spopolare, dépeupler.
Spoppare, sevrer un enfant.
Sporcare, salir.
Sposa, f. l'épouse, la mariée.
Sposalizio, m. mariage.
Sposo, m. époux.
Spremere, exprimer, presser.
Sprezzare, mépriser.

Sprone, m. éperon.
Spuntare, émousser, commencer à paroître, poindre, sortir, épointer.
Sputare, cracher.
Sputo, m. crachat.
Squadernare, examiner, feuilleter.
Squallidire, devenir pâle.
Squarciare, déchirer.
Squartare, écarteler.
Sradicare, déraciner.
Stabilire, adj. stable, ferme.
Stabilimento, m. établissement.
Stabilire, établir.
Stabilità, f. stabilité, fermeté.
Staccare, détacher.
Stadera, f. peson.
Staffa, f. étrier.
Staffiere, m. valet de pied.
Stagno, m. de l'étain.
Stagno, m. étang.
Stalla, f. écurie.
Stamattina, ce matin.
Stampare, imprimer.
Stancare, lasser.
Stanco, adj. las, affoibli.
Stanza, f. chambre.
Stare, être, demeurer.
Star a sedere, être assis.
Starsi, s'arrêter.
Starnutare, éternuer.
Starnuto, m. éternument.
State, f. l'été.
Statua, f. statue.
Stella, f. étoile.
Stendere, étendre.
Stento, m. peine, travail.
Stenuare, exténuer.
Sterco, m. fiente.
Sterminare, exterminer.
Sterminio, m. ruine, destruction.
Sternutare, éternuer.
Sternuto, m. éternument.
Stesso, adj. même.
Stigare, exciter, inciter.
Stilla, f. goutte.
Stima, f. estime, prix.
Stimare, estimer.
Stimolo, m. aiguillon.
Stipendio, m. paie, gage.
Stirpare, arracher, déraciner, extirper.
Stirpe, f. race, lignée.
Stivale, m. botte.
Stivare, fouler, entasser.
Stizza, f. colère.
Stomaco, f. estomac.
Straccare, lasser.
Strale, m. trait, flèche.
Stramazzo, m. mieux *matelasso*, matelas.
Strame, m. fourrage, foin.
Stramortire, s'évanouir.
Straniere, m. étranger.
Strano, adj. étrange.
Strapassare, mieux *trapassare*, outre-passer.
Strapazzare, maltraiter.
Straportare, transporter.
Strappare, déchirer, arracher.
Strascinare, traîner.
Stravolgere, détourner, renverser.
Strenuo, adj. vaillant.
Strepitare, faire du bruit, bruire.
Strillare, crier, glapir.
Strofinare, frotter.
Strozzare, étrangler.
Struggere, fondre, liquéfier, détruire.
Strusciare, mieux *maltrattare*, tourmenter.
Stuccio, m. étui.
Stucco, m. stuc, plâtre.
Studiare, étudier.
Studievolmente, adv. exprès.
Studio, m. étude.
Studiosamente, adv. avec étude, avec soin.
Stufa, f. poële, étuve.
Stufare, dégoûter, ennuyer.
Stupire, étonner.
Stupro, m. viol, défloration.
Stuzzicadenti, m. cure-dent.
Stuzzicare, fouiller, irriter.
Stuzzicorrecchie, m. cure-oreille.
Su, adv. dessus, en haut, sus, or sus.
Sua, pron. f. sienne.
Suadere, mieux *persuadere*, persuader.
Subito, adj. d'abord, vîte, prompt.
Sublimare, élever, sublimer.
Subornare, suborner.
Succhiare, sucer.
Succo, m. suc.
Sucido. adj. sale, vilain.
Sucidume, m. ordure.
Sudare, suer.
Sufolare, *fischiare*, siffler.
Suggellare, cacheter.
Suo, pron. son, sien.
Suocera, f. belle-mère.
Suocero, m. beau-père.
Suola, f. femelle.
Suono, m. son, bruit.
Supplicare, supplier.

Supplire, suppléer.
Suscitare, susciter.
Sussidio, m. subside, subsistance.
Svaligiare, dévaliser.
Svantaggio m. désavantage.
Svaporare, évaporer.
Svegliare, éveiller.
Svellere, arracher.
Sviamento, m. débauche.
Sviare, débaucher, détourner.
Svisceratezza, fem. affection extrême.
Svizzero, Suisse.
Svoltare, détourner.

T

TABACCO, m. tabac.
Tabarro, m. manteau.
Tabellione, m. notaire.
Tabernacolo, m. Tabernacle.
Taccia, f. tache, défaut.
Tacciare, taxer, accuser.
Tacere, taire.
Taciturno, adj. taciturne.
Tagliare, couper, trancher, tailler.
Tagliacantoni, m. coupe-jarret.
Tai, *tali*, pron. pl. tels.
Tale, pron. tel.
Talchè, conj. tellement.
Taglione, m. impôt.
Tallone, m. talon.
Tallora, adv. quelquefois.
Talpa, f. taupe.
Tamburo, m. tambour.
Tantino, un petit peu.
Tantosto, adv. aussitôt.
Tardare, tarder.
Tardi, adv. tard.
Tartagliare, bredouiller, bégayer.
Tartaruca, f. tortue.
Tasca, *sacoccia*, f. poche.
Tastare, tâter.
Taverna, f. cabaret, taverne.
Tavolino, m. petite table.
Tazzetta, f. petite tasse.
Te, pron. toi.
Teco, pron. avec toi.
Tela, f. toile.
Temere, craindre.
Temperino, m. canif.
Tempio, m. temple.
Tenace, adj. tenant, avare.
Tentare, tenter.
Tepido, adj. tiède.
Tergo, m. le dos.
Terso, adj. poli, net.
Terzo, adj. troisième.
Testè, adv. depuis peu.
Tetto, m. toit.
Ti, pron. conj. à toi, te, toi.
Timone, m. timon, gouvernail.
Tizzare, attiser.
Tonare, tonner.
Tra, prép. entre, parmi, dans.
Trapassare, outre-passer.
Trarre, tirer, jeter.
Trascurare, négliger.
Trave, f. et m. poutre.
Traversia, f. adversité, traverse.
Tre, adj. trois.
Trecento, adj. trois cents.
Tredici, adj. treize.
Tregua, f. trève.
Trenta, adj. trente.
Tribbiare, broyer, battre le grain.
Trimpellare, mieux *strimpellare*, sonner mal de quelque instrument à vent.
Trippa f. tripe.
Trireme, m. galère.
Troppo, adv. trop, beaucoup.
Truccare, mieux *barattare*, troquer.
Tu, pron. toi, tu.
Tua, pron. ta, tienne.
Tumore, m. tumeur.
Tumulo, m. tombeau.
Tuono, m. tonnerre.
Turchino, adj. bleu.
Tutela, f. tutelle.
Tutt' uno, tout un.

U

UBRIACHEZZA, f. ivrognerie.
Ubbriaco, m. ivre.
Uccellare, chasser aux oiseaux.
Uccello, m. oiseau.
Uccidere, tuer.
Udito, m. l'ouïe.
Uditore, m. auditeur.
Uffizio, m. office.

Ugola, f. la luette.
Uguale, adj. égal.
Ulcera, f. ulcère.
Ulteriore, adj. ultérieur, dernier.
Ultimo, adj. dernier.
Ululare, hurler.
Una, f. une.
Uncino, m. agrafe, crochet.
Undici, onze.
Ungere, oindre.
Unghia, f. ongle.
Unico, adj. unique.
Uno per uno, chacun.
Unto, adj. gras, oint.
Uopo, m. besoin.
Uovo, m. œuf.
Urbano, adj. courtois, civil.
Urina ou *orina*, f. urine.
Uscio, m. porte.
Uscire, sortir.
Utero, m. matrice.
Uva, f. raisin.
Uvaspina, f. groseille.

V

VACANTE, adj. vacant.
Vaccare, vaquer, s'appliquer.
Vacazione, f. vacation.
Vacca, f. vache.
Vaccina, f. chair de bœuf *ou* de vache.
Vacillare, vaciller, chanceler.
Vacuare, évacuer.
Vacuo, adj. vide.
Vadare, passer à gué.
Vagare, errer.
Vagheggiare, contempler, désirer.
Vaghezza bellezza, fem. beauté, bonne grâce.
Vagina, f. gaîne.
Vagire, crier comme un enfant.
Vajuolo, m. petite vérole.
Valere, valoir.
Valersi, se servir.
Vallata, f. vallée.
Valle, f. vallée.
Valoroso, adj. vaillant.
Valutare, priser, estimer, faire valoir.
Vampa, f. ardeur, flamme.
Vanagloria, f. vaine gloire.
Vaneggiare, rêver.
Vangare, bêcher.
Vanne, va-t-en.
Vanni, m. pl. aîles.
Vano, adj. vain.
Vantaggio, m. avantage.
Varco, m. passage.
Variare, changer, varier.
Vascello, m. vaisseau, vase.
Vasto, adj. vaste.
Vecchia, f. vieille.
Vecchiardo, m vieillard.
Vecchiezza, f. vieillesse.
Vece, f place, lieu.
in Vece di, au lieu de.
Vedere, voir.
Vedova, f. veuve.
Vedovo, m. veuf.
Veduta, f. la vue.
Vegghiare, veiller.
Veicolo, m. char.
Vela, f. voile.
Velare, cacher, voiler.
Velajo, m. faiseur de voiles.
Veleggiare, aller à la voile.
Veleno, m. poison, venin.
Veluto, m. velours.
Velo, m. voile, crêpe.
Vena, f. veine.
Vendemmiare, vendanger.
Vendere, vendre.
Vendetta, f. vengeance.
Vendicare, venger.
Venerdi, m. vendredi.
Venire, venir.
Venir meno, s'évanouir, manquer.
Ventaglio, m. éventail.
Venti, vingt.
Ventilare, éventer, vanner.
Vento, m. vent.
Ventre, m. ventre.
Venturato, adj. heureux.
Venuta, f. venue, arrivée.
Verace, adj. véritable.
Verbo, m. verbe.
Verde, adj. vert.
Verdeggiare, verdoyer.
Verga, f. verge.
Vergare, rayer, tracer.
Vergine, f. vierge.
Vergogna, f. honte, vergogne.
Verificare, vérifier.
Verme, m. ver.
Vermiglio, m. vermeil.
Vernata, f. hiver.
Vernice, f. vernis.

Verruca, f. verrue, porreau.
Versare, verser.
Verso, prép. vers, envers.
Vertice, m. sommet.
Vescica, *vessia*, f. vessie.
Vescovo, m. Evêque.
Vessare, vexer, vesser.
Veste, f. robe.
Vestigio, m. trace, piste, vestige.
Vestire, vêtir, habiller.
Vetraja, verrerie.
Vetro, m. verre.
Vezzeggiare, caresser.
Vezzo, m. mignard, charme, agrément, collier de perles.
Vi, adv. y.
Vi, pron. conj. vous.
Via, f. voie, route.
Via più, beaucoup plus.
Viaggio, m. voyage.
Viandante, adj. passant.
Vibrare, tirer, lancer.
Vicendevole, adj. réciproque.
Vicinanza, f. voisinage.
Vietare, défendre, prohiber.
Vigilare, veiller.
Vigna, f. vigne.
Vigorire, reprendre ou remettre en vigueur.
Vile, adj. vil.
Villa, f. village.
Villana, f. paysanne.
Villano, m. paysan.
Villeggiare, être à la campagne, habiter au village.
Vinaccia, f. marc de vendange.
Vincere, vaincre, gagner.
Vincolo, m. lien.
Vindicare, venger.
Vino, m. vin.
Vipera, f. vipère.
Virtu, f. vertu.
Viscere, f. pl. entrailles.
Vischio, m. glu.
Viso, m. visage.
Visto che, vu que.
Vita, f. vie, taille.
Vitreo, adj. de verre.
Vittovaglia, féminin, vivres, victuailles.
Vittura, mieux *vettura*, f. voiture.
Vituperio, m. déshonneur.
Vivanda, f. viande, mets.
Vivandiere, m. vivandier.
Vivajo, m. vivier.
Vivere, vivre.
Vivificare, vivifier.
Vizio, m. vice.
Voce, f. voix.
Vogare, voguer.
Voglia, f. désir, volonté.
Voi, pron. vous.
Volazzare, voleter.
Volentieri, adv. volontiers.
Volere, vouloir.
Volgare, adj. vulgaire.
Volgo, m. le vulgaire.
Volontà, f. volonté.
Volpe, f. renard.
Voltare, tourner.
Vomire, vomir.
Vomito, m. vomissement.
Voragine, f. gouffre.
Votare, vouer.
Vuotare, vider.
Vuoto, adj. vide.

Z

ZA ZI ZO ZU

Zacheroso, adj. crotté.
Zafferano, m. safran.
Zampa, f. patte.
Zampogna, f. chalumeau.
Zappa, f. bêche, boyau, sape.
Zelare, avoir du zèle.
Zia, f. tante.
Zinale, m. tablier.
Zingara, f. Egyptienne.
Zingaro, m. Egyptien.
Zio, m. oncle.
Zodiaco, m. Zodiaque.
Zona, f. zone.
Zoppicare, boiter.
Zoppo, adj. boiteux.
Zucca, f. citrouille.
Zuccherini, m. pl. bonbons, douceurs.
Zucchero, m. sucre.
Zuffa, f. combat, mêlée.
Zuffarsi, se battre.
Zuppa, f. soupe, potage.

FIN.

TABLE

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES

DANS CETTE GRAMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

SECOND TRAITÉ.

TROISIÈME TRAITÉ.

QUATRIÈME TRAITÉ.

CINQUIÈME TRAITÉ.

SIXIÈME TRAITÉ.

TROISIÈME PARTIE,

Fin de la Table.

La Virginità [illegible]

2. Clelia.

3. Sacrilegio della Vit[illegible]

Dio.

Tigna.

[illegible] della [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

La religione.

